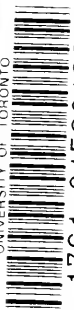


UNIVERSITY OF TORONTO

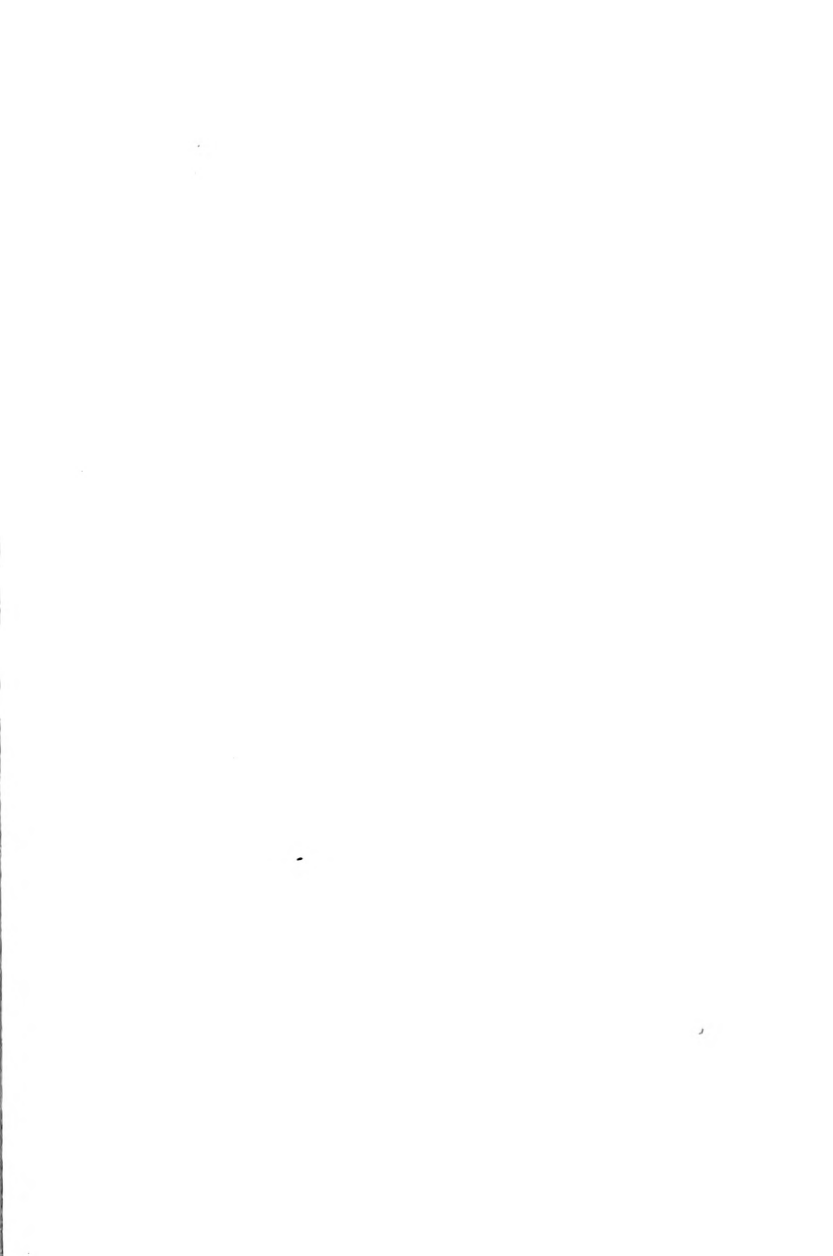


3 1761 01590122 6

HANDBOUND  
AT THE



UNIVERSITY OF  
TORONTO PRESS





LA CHANSON  
**DE ROLAND**

ET LE ROMAN

DE RONCEVAUX



# LA CHANSON DE ROLAND

## ET LE ROMAN DE RONCEVAUX

DES XII<sup>e</sup> ET XIII<sup>e</sup> SIÈCLES

PUBLIÉS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE A OXFORD  
ET DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

PAR FRANCISQUE-MICHEL

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE VIENNE  
DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE TURIN, DES SOCIÉTÉS DES ANTIQUAIRES DE LONDRES  
D'ÉCOSSE, DE NORMANDIE, ETC., ETC.



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C<sup>ie</sup>  
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1869

244 244  
30  
31  
5

PQ

1517

156



# PRÉFACE.

---

Assez de gent sont mult dolant  
De ce que l'en trahi Rollant,  
Et pleurent de fausse pitié (1).

Ce passage, qui, sans aucun doute, fait allusion au Roman de Roncevaux, tel que nous le publions, nous montre assez à quel point il était répandu au moyen âge, et combien la lecture en était attachante pour nos aïeux.

(1) *La Complainte d'outremer*, Paris, 1834, in-8°, p. 15. — Voici deux autres passages où l'on parle de la *Chanson de Roncevaux*. Ils nous donnent de nouvelles preuves de sa popularité :

Oï avez d'Olivier le baron  
Et de Rollant et del noble Charlon,  
Des .xii. pers que traï Guenelon.  
En Roncevax au roi Marsilion  
Les vendi Guenes, cui dame-Dé mal dont !  
Pus en ot-il si mortel guierdon,  
Con vos orroiz ès vers de la chançon,  
Qu'il en pendi à guise de larron :  
Si doit-on fere de traïtor félon.

(*Les Enfances Vivienz*, Ms. de la Bibliothèque impériale n° 6985, fol. 173 r°, col. 3, ligne 13.)

Membre-vos ore de la perte de Karlle,  
De Roncevax où fu la grant bataille.  
Mort fu Rollant et Turpin et li autre,  
Et Olivier, le chevalier mirable ;  
Plus de .xx. m. i ot mort à glaive.  
Pris fu Garin d'Anséune la large,  
Si l'en mena .j. fel paien Marage.

(*Ibid.*, fol. 173 v°, col. 2, v. 36.)

Le fait principal sur lequel roule son action est la défaite de l'arrière-garde de Charlemagne dans les Pyrénées en 778, lorsqu'il revenait de l'Espagne qu'il avait conquise : « Tandis que la guerre contre les Saxons, dit Eginhard, se continuait assidûment et presque sans relâche, le roi, qui avait réparti des troupes sur les points favorables de la frontière, marche contre l'Espagne à la tête de toutes les forces qu'il peut rassembler, franchit les gorges des Pyrénées, reçoit la soumission de toutes les villes et de tous les châteaux devant lesquels il se présente, et ramène son armée sans avoir éprouvé aucune perte, si ce n'est toutefois qu'au sommet des Pyrénées il eut à souffrir un peu de la perfidie des Gascons. Tandis que l'armée des Franes, engagée dans un étroit défilé, était obligée par la nature du terrain de marcher sur une ligne longue et resserrée, les Gascons qui s'étaient embusqués sur la crête de la montagne (car l'épaisseur des forêts dont ces lieux sont couverts favorise les embuscades) descendent et se précipitent tout à coup sur la queue des bagages, et sur les troupes d'arrière-garde chargées de couvrir tout ce qui précédait, et les culbutent au fond de la vallée. Ce fut là que s'engagea un combat opiniâtre, dans lequel tous les Franes périrent jusqu'au dernier. Les Gascons, après avoir pillé les bagages, profitèrent de la nuit, qui était survenue, pour se disperser rapidement. Ils durent, en cette rencontre, tout leur succès à la légèreté de leurs armes, et à la disposition des lieux où se passa l'action ; les Franes, au contraire, pesamment armés, et placés dans une situation défavorable, luttèrent avec trop de désavantage. Eggihard, maître d'hôtel du roi, Anselme, comte du palais, et Roland, préfet des Marches de Bretagne, périrent dans ce combat. Il n'y eut pas moyen, dans le moment, de tirer vengeance de cet échec ; car, après ce coup de main, l'ennemi se dispersa si bien, qu'on ne put recueillir aucun renseignement sur les lieux où il aurait fallu le chercher (1). »

(1) *Vita Karoli imperatoris*, cap. IX (*Œuvres complètes d'Eginhard*, réunies pour la première fois et traduites en français par A. Teulet. A Paris, M. DCCC. XL — XLIII, in-8°, tom. I, p. 30-33). Voyez aussi *Poetæ Saronici Annales*, lib. I (*Rec. des Hist. des Gaules et de la France*, vol. V,

Voici ce que l'histoire a laissé sur la fameuse bataille de Roncevaux. Voulons-nous plus? La fable nous fournira d'amples détails : lisons la chronique attribuée à Turpin, celle de Rodrigue de Tolède (1) et autres, plusieurs romances espagnoles, et avant tout la *Chanson de Roland*, et le *Roman de Roncevaux*, que nous publions (2).

C'est de celle-là que nous allons maintenant parler.

En 1817, J.-F. Conybeare, annonçant l'intention où il était de faire paraître un ouvrage intitulé *Illustrations of the early History of English and French Poetry*, et donnant le plan de son travail, disait : « Parmi les notices consacrées à l'ancienne poésie française, on trouvera l'analyse d'un poème sur un sujet bien connu, la déroute de Roncevaux, que diverses particularités dans la composition m'autorisent à regarder comme le plus ancien spécimen en ce genre existant aujourd'hui au nombre des

p. 142, E); *Eginhardi Annales* (*ibid.*, p. 203, D); *les Chroniques de Saint-Denys*, liv. I, chap. VI (*ibid.*, p. 234, E); *l'Histoire de Charlemagne* par Gaillard, Paris, MDCCCXIX, in-8°, vol. I, p. 331-335; et le *Marca Hispanica sive Limes Hispanicus...* auct. Petro de Marca. Parisiis, MDCLXXXVIII, in-fol., lib. III, cap. VI, col. 245-255. En voici le *synopsis* : « I. Mors Pippini regis. Ibinalarabi Sarracenus se filio ejus Karolo M. dedit. II. Is erat præfectus Cæsaraugustæ. III. Ea capta est a Karolo, et Pompelo. IV. Osea Francorum dominio tradita. V. Insidiæ Karolo structæ in faucibus Pyrenæi. VI. Verba Eginhardi de ea clade. VII. Fabulæ Hispanorum de pugna illa. VIII. Fabulosarum historiarum origo ab Hispanis. Rodericus Toletanus talium fabularum pater et patronus. IX. Gerunda capta a copiis ejusdem karoli. X. Gerundenses putant Karolum ipsum eam obsidionem fecisse. XI. Arnaldus, episcopus Gerundensis, instituit festum et officium S. Karoli M.»

(1) Rodericus Toletanus, *Rer. in Hispania gestarum Chron.*, lib. IV, cap. X.

(2) Les fables de Roncevaux ont été répétées par Chalcondyle, *Ἀπόδειξις ἱστοριῶν δέκα*. Parisiis, DC. L., in-fol. p. 45, D 46, D (il y est dit que Roland, appelé Ὁρμᾶνδος, y mourut de soif, et ajouté : καὶ οὗτοι μὲν ταύτης κάλλιστα θέμενοι τὸν πόλεμον, ἐς τότε αἰεὶ ὑμνοῦνται, ὡς ἄνδρες γενόμενοι ἀγαθοί. Καὶ Ὁρμᾶνδον μὲν τὸν γε στρατηγὸν ὑπὸ δούλους ἐκπολιορραχθέντα ἀποθανεῖν); et par Mariana, *Hist. de Rebus Hispan.*, lib. VII, cap. XI. Elles ont été discutées et combattues par Baronius, *Annales Eccles.*, année 778, § I, II, vol. XIII, Lucæ, MDCCCLIII, p. 125, 126; et ann. 812, § XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, p. 495-498; par Pagi, *Critica*, 778, § III, IV, V, VI, p. 125, 126; et par M<sup>e</sup> Pierre de Marca, dans son *Histoire de Béarn*, p. 152-153.

trésors manuscrits de nos bibliothèques (1). » L'ouvrage n'a jamais vu le jour.

Cette même année, M. de Musset donnait une analyse du *Roman de Roncevaux*, et en annonçait une édition, qui n'a jamais paru (2).

En 1832, M. Paulin Paris disait dans sa *Lettre à M. Monmerqué sur les romans des douze pairs de France* : « M. Bourdillon, qui, depuis longtemps, a senti toute l'importance littéraire et historique de la *Chanson de Roncevaux*, s'occupe d'en offrir enfin une édition (3). »

La même année, mais plus tard, parut une *Dissertation sur le Roman de Roncevaux* par H. Monin, élève de l'École Normale (4). Nous tâchâmes de faire sentir tout le mérite de ce travail dans un article du *Cabinet de Lecture*, qui ensuite, corrigé et augmenté, fut tiré à part à cent exemplaires sous le titre d'*Examen critique de la Dissertation de M. Henri Monin sur le Roman de Roncevaux* (5). Cet article ne fut pas le seul ; M. Raynouard en fit un dans le *Journal des Savants*, n° de juillet 1832 ; et M. Saint-Marc Girardin, trois dans le *Journal des Débats*, numéros des 27 septembre, 14 octobre et 9 novembre de la même année.

A la suite de tous ces comptes-rendus, M. Monin publia en quatre pages in-8° ses *corrections et additions*. C'est à cet ouvrage ainsi complété que nous renvoyons le lecteur pour la solution des principales questions que soulève le *Roman de Roncevaux* : l'élève de l'École Normale y a généralement ré-

(1) *The Gentleman's Magazine*, August 1817, p. 103, col. 2.

(2) *Légende du bienheureux Roland, prince français*, dans les *Mémoires et Dissertations sur les Antiquités nationales et étrangères*, publiés par la Société royale des Antiquaires de France, tom. I, p. 145-171. Voyez aussi tom. X, p. 412-414. — De la page 151 à la page 160 se trouve l'analyse du *Roman de Roncevaux*, avec cette note, dont le renvoi est à la fin de la première ligne : « Le Roman de Roncevals, manuscrit dont M. Guyot des Herbiers prépare une édition, qui ne peut manquer d'être favorablement accueillie. »

(3) *Li Romans de Berte aus grans piés*, p. xlij.

(4) Paris, Imprimerie royale, un vol. in-8° de (4)-116 pages.

(5) Paris, Silvestre, 1832, brochure in-8°.

pondu avec autant de talent que de bonheur. Nous nous bornerons donc à présenter quelques observations sur la version du manuscrit d'Oxford que nous publions de nouveau, et sur notre travail d'éditeur.

L'existence du manuscrit Digby, coté 23, a été pour la première fois révélée par le savant Tyrwhitt, dans une de ses notes aux *Canterbury Tales* de Chaucer. Plus tard il fut, à ce que nous croyons, examiné par feu l'abbé de la Rue, qui ne publia qu'en 1834 ses observations sur le poème attribué à Turolde (1). Ces observations sont de telle nature que nous croirions manquer à un devoir si nous ne les examinions pas en détail.

M. de la Rue débute par assurer que la famille de Turolde étoit normande, et qu'il figure lui-même sur la tapisserie de Bayeux. A cette assertion, nous opposons deux chartes : l'une de Kenulph, roi de Mercie, donnée en 806; l'autre de Witlaf, roi du même pays, en 833, et dans lesquelles il est question d'un Thorold, vicomte de Lincoln (2), et du don qu'il fait aux moines de l'abbaye de Croyland, de son manoir de Bokenhale. Nous répondrons ensuite à M. de la Rue, qu'il est tout au moins téméraire de poser en fait que le Turolde du manuscrit Digby soit l'auteur du poème que nous publions, et le même que le personnage représenté sur la tapisserie de Bayeux (3). Sous le règne de

(1) *Essais historiques sur les Bardes, les Jongleurs et les Trouvères*, t. II, p. 57-65.

(2) *Historia Ingulphi*, recueil de Fell, t. I, p. 6 et 9. — Il est question d'un autre Anglo-Saxon nommé *Thorold*, sous le règne d'Ethelred, vers l'année 994, dans la chronique de J. Brompton. (*Hist. Angl. Script.* X, col. 879, l. 55.)

(3) « . . . Il s'étoit distingué avec ses fils à la journée d'Hastings. Richard, l'un d'eux, fut shérif du Lincolnshire, où il fonda le prieuré de Spalding. » Ceci est une erreur, comme l'on peut s'en convaincre en lisant Ingulphe : « Tune inter familiares nostri monasterii, et benevolos amicos, erat præcipuus consiliarius quidam vicecomes Lincolnie, dictus *Thoroldus*, quem multi adhuc superstites et regulares et seculares viderunt et noverunt, de genere et cognatione illius vicecomini Thoroldi, qui quondam nostro canobio amicissimus dedit nobis manerium suum de Bokenhale cum omnibus pertinentiis ejus. Sic iste *Thoroldus*... totum manerium suum de Spaldyng cum redditibus pertinentibus, et servitiis suis universis in perpetuam elemosinam concessit, et inde

Guillaume le Conquérant, il y avait aussi à Peterborough un abbé normand du même nom (1), qui mourut en 1098 (2); et nous rencontrons encore un *Tuoldus de Montanis* dans la chronique d'Orderic Vital, à l'année 1107 (3). Comme on le voit, le nom de notre trouvère n'était pas rare, et il nous semble plus raisonnable de penser qu'il n'appartenait pas exclusivement aux grands seigneurs que nous venons de nommer, plutôt que d'attribuer à l'un d'eux une œuvre qui, sans aucun doute, est celle d'un jongleur ou d'un rimeur roturier.

Poursuivons notre examen.

M. de la Rue prétend que notre trouvère prit le sujet de sa chanson dans la fabuleuse histoire de Charlemagne par Turpin. Avant l'apparition des *Essais historiques*, M. H. Monin avait réfuté cette opinion. Voyez sa brochure, p. 75-76, et p. 74, où un passage tiré de l'épître du prieur de Vigeois au clergé de Limoges, en lui envoyant la chronique de Turpin (vers l'an 1100), nous prouve bien qu'on n'avait pas besoin de Turpin pour chanter Roland et la bataille de Roncevaux, tout au moins au midi de la Loire. D'ailleurs, ce n'est pas le témoi-

chirographum suum fecit. » Recueil de Fell, vol. I, p. 65. La charte se trouve p. 86-88, et dans le *Monasticon Anglicanum*, édit. de M. DC. LV — M DCLXXIII, t. I, p. 306, 307. Voyez aussi p. 95 du premier ouvrage.

(1) *Chronicon Saxonicum*, édit. d'Ingram, p. 273-276. — *Historia Ingulphi*, recueil de Fell, vol. I, p. 71, ann. 1071; p. 93 et 124. — *Wilhelmi Malmesburiensis, lib. I. de Pontificibus*, recueil de Thomas Gale, t. I, p. 372, ligne 16. — *Joannis Lelandi antiquarii de Rebus Britannicis Collectanea*, Oxonii, 1715, in-8°, t. I, première partie, p. 13 et 14.

(2) *Chron. Sax.*, p. 317.

(3) *Historia Normannorum Scriptores antiqui*, ed. A. Du Chesne, p. 828, D, et 831, B. — Voyez, pour d'autres personnes du même nom, le *Monasticon Anglicanum*, t. I, p. 44, col. 2, l. 43; p. 179, col. 1, ligne 25; p. 186, col. 2, ligne 9, et p. 331, col. 2, l. 50. Nous lisons dans une lettre de M. Thomas Wright : « The family of Thorold, probably of the same stock, has existed in Lincolnshire up to modern times. In Ms. Lansdowne n° 207, C, we meet with Anthony Thorold, Esq. of Marston, in an old pedigree; and in the same volume we find that Anthony Thorold of Lincolnshire was knighted by Elisabeth, and that Sir John Thorold was knighted, among many others, by James I, on his way to the earl of Rutland. See p. 268, 270. »

gnage de l'archevêque que Turolde invoque ; mais celui de Gilie :

Ço dist la geste e cil ki el camp fut,  
Li ber Gilie por qui Deus fait vertuz.  
E fist la chartre el muster de Loum.  
Ki tant ne set ne l'ad prod entendut.

(P. 64, st. CL V, v. 13.)

Quel était ce Gilie ? Malheureusement nos recherches ne nous ont rien appris sur lui.

M. de la Rue ajoute au sujet de Turolde : « C'est le premier poète qui ait écrit en françois sur cette bataille, et nous le comptons parmi les trouvères qui écrivirent dans les trente premières années du douzième siècle. » La première de ces opinions est bien tranchante, et aurait besoin de preuves ; quant à la seconde, elle nous paraît fondée, et nous l'adoptons volontiers ; mais nous ne pouvons que regretter de la trouver suivie d'une assertion entièrement fautive : « Si quelquefois il (Turolde) écrit un alinéa en rimes consécutives, souvent aussi, au milieu d'une narration intéressante, il écarte subitement la rime, et continue son récit en vers non rimés. » Il suffit de jeter les yeux sur ce poème pour se convaincre que, comme le *Roman du voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* (1), il n'est pas assujéti à la rime, mais continuellement à l'assonance. « J'appelle ASSONANCE, dit M. Raynouard (2), dans l'ancienne poésie françoise, la correspondance imparfaite et approximative du son final du dernier mot du vers avec le même son du vers qui précède ou qui suit, comme on a appelé RIME la correspondance parfaite du son identique final de deux vers formant le distique. » Je le répète, qu'on jette les yeux sur la chanson de Turolde, qu'on ait soin de prononcer la fin des vers en appuyant sur la voyelle pleine, dominante et antérieure qui caractérisait

(1) Nous avons publié cet ouvrage à Londres, en 1836, chez William Pickering, en un volume in-12.

(2) *Des formes primitives de la versification des trouvères dans leurs épopées romanesques.* (*Journal des Savants*, cahier de juillet 1833, p. 386, 387.) Cet excellent article est à lire tout entier avant d'aborder la chanson de Turolde. Il réfute complètement ce que dit l'abbé de la Rue, p. 59, 60, au sujet du système de versification qui y est employé.

l'assonance, et l'on reconnaîtra partout la vérité de ce que je dis, excepté dans un petit nombre de cas où nous pouvons accuser le copiste ou notre ignorance de la prononciation de ces temps anciens.

M. de la Rue continue en donnant quelques extraits du poème de *Turold*; mais, chose singulière! il ne va jamais jusqu'au mot *AOI* qui termine presque toujours chaque tirade, et conséquemment il ne dit pas un mot de cette curieuse finale que nous n'avons rencontrée nulle autre part, et sur laquelle nous hasarderons bientôt une conjecture.

Plus loin, M. de la Rue assure que *Turold* place parmi les paladins de Charlemagne, sous le nom de *Gautier*, le fameux Gauvain, neveu du roi Arthur: d'où il conclut « qu'il faut reporter les fables de la Table Ronde à une époque beaucoup plus reculée que celle qu'on prétend faussement leur assigner. » Nous croyons qu'effectivement les fables de la Table Ronde sont au moins aussi anciennes que les légendes de Charlemagne; mais nous ne faisons pas découler cette conséquence du fait qu'avance l'abbé de la Rue, attendu qu'il ne se trouve pas dans la chanson composée ou récitée par *Turold*, mais dans la version du manuscrit 7227-5 (1), version du treizième siècle; encore peut-on expliquer différemment le passage en appliquant à *Malarsus* les mots *Li niés Artus* qui se trouvent au vers suivant (2).

Dans l'avant-dernier paragraphe de l'article que nous examinons, je trouve une remarque singulière: M. de la Rue avance que *Turold* donne au vers un pied de plus quand la rime est féminine, et qu'il le fait aussi quelquefois quand elle est masculine. M. de la Rue a-t-il donc oublié qu'en tout temps l'E muet final n'a jamais compté pour un pied? En second lieu, si M. l'abbé a fait allusion à des vers semblables à ceux-ci:

Fors Sarraguce, ki'est en une muntaigue,  
Li reis Marsilie la tient, ki Deu nen aimet,

(1) Voyez la dissertation de M. Monin, p. 32, v. 7 et 8; et notre texte, p. 79, st. CL, v. 13 et 14.

(2) Voir plus loin, p. 275, couplet CXCVII, v. 13, en le comparant avec le vers correspondant de la *chambre de Roland*, p. 63.



il a oublié ce que disait M. Raynouard en 1833 : « Lorsque dans les vers de douze et de dix syllabes, l'hémistiche ou le repos offroit, à la sixième, à la quatrième, un mot terminé en E muet, cet E muet ne comptoit pas, et il en étoit de cette désinence de la césure comme de la désinence en E muet de la rime ou de l'assonance (1). » Ajoutons que le T final placé devant *aimet*, *releimet*, *ateignet*, ne se prononçant pas, on avait un vers juste en lisant ainsi les vers que nous avons cités plus haut :

Fors Sarragus, k'iest en une muntaigne,  
Li reis Marsill la tient, ki Deu nen aime.

Le dernier paragraphe de l'article de M. de la Rue est consacré à la dissertation de M. Monin, dont il fait un éloge mérité.

C'est peut-être ici le moment de répondre à une interpellation que nous a adressée un maître de la science, dont nous recevions toujours les avis avec autant de respect que de reconnaissance. « Pourquoi, me disait M. Raynouard, avez-vous donné au poème de Turold le titre de *Chanson de Roland*, alors qu'aucun manuscrit ne le porte ? » Nous n'avons, il est vrai, trouvé ni ce titre ni aucun autre dans les manuscrits du *Roman de Roncevaux*, et si nous l'avons pris, c'est que nous avons pensé qu'il convenait beaucoup plus que tout autre au poème de Turold. En effet, c'est bien une *Chanson de geste*, dont le héros le plus saillant est *Roland*<sup>1</sup>, qui, par le conseil qu'il donne à Charlemagne, amène la trahison de Ganelon, sa propre mort et celle des douze pairs à Roncevaux. Le seul reproche que l'on puisse nous faire, c'est de ne point avoir préféré ce nom de lieu à celui du principal héros, et adopté le titre de *Chanson de Roncevaux*, conformément à ce qui s'est pratiqué pour d'autres poèmes, tels que ceux d'Aspremont et d'Aliscans.

On peut croire aussi que, par ces mots *Chanson de Roland*, nous avons voulu donner à penser que nous regardions le poème de Turold comme étant celui dont Taillefer chanta des morceaux à la bataille d'Hastings. Nous ne cachons

(1) Article cité, *Journal des Savants*, p. 393, 394.

point que nous avons l'intime persuasion que le chant du jongleur normand était pris d'une chanson de geste (1); nous dirons même que cette chanson pourrait bien être celle de Turold; car l'antiquité de son langage, qui ressemble à la langue des lois de Guillaume le Bâtard, la conquête de

(1) « The real Chanson de Roland was, unquestionably, a metrical romance, of great length, upon the fatal battle of Roncevaux, of which Taillefer only chanted a part. » (Ritson, *Dissertation on Romance and Minstrelsy*, p. xxxvj.) Voyez aussi l'avertissement en tête du tome VII de l'*Histoire littéraire de la France*, p. lxxiiij; la préface du *Roman de Berte aux grands picds*, p. xxviii, xxix, où l'on attribue à M. de Chateaubriand une découverte faite longtemps avant lui: Voyez enfin l'ouvrage de l'abbé de la Rue, t. I, p. 131, 135. Ce qu'il dit en cet endroit a été réfuté par M. Le Roux de Lincy dans son *Analyse critique et littéraire du roman de Garin le Lohérain*. Paris, Techeuer, 1835, in-12, p. 19-23. — Si quelqu'un doutait encore que les anciens poèmes français appelés *chansons de geste* fussent chantés, ou d'usage ancien, les passages suivants détruiraient son incertitude. Le premier est tiré d'un ouvrage certainement composé avant 1225, puisqu'il est cité dans le *Roman de la Fiolette*, qui est de cette époque environ :

Or fu .G. as fenestres le ber,  
Et ti chetis ot le Rosne passé,  
Monte les tertres, s'a les vax avalé;  
De si à Nymes ne s'i est arestez .  
Par la porte entre en la bone cité,  
Trneve .G. desoz le pin ramé,  
En sa compaignie maint chevalier membré.  
Desor .i. pin lor chantoit .i. jugler  
Vielle chançon de grant antiquité;  
Molt par fu bone, au conte vint à gré.

(*Roman de Guillaume au court nez*, Ms. de la Bibliothèque impériale n° 6985, fol. 167 v°, col. I, v. 4.)

« . . . On appelle en France une simphonie l'instrument dont les aveugles jouent en chantans les chansons de geste, et a cest instrument moult doux son et plaisant, se ce ne fust pour l'estat de ceulx qui en usent. » (*Le Propriétaire en françoys*, traduit en 1372, de Frère Barthélemi de Glanville, par Frère Jehan Corbichon. Paris, pour Antoine Verard, sans date, in-folio, gothique, liv. XIX, chap. CXL. Ce passage n'est pas dans l'original.) — « A Jehan Torne, chanteur en place, qui payés li ont esté de don à li fait des graces de le ville, par courtoisie à li faite pour se paine et travail qu'il eut de canter en son romans des istoires des seigneurs anchiens, le jour

l'Angleterre par Charlemagne rappelée dans la XXVIII<sup>e</sup> tirade, l'oriflamme nommé étendard de Saint-Pierre, toutes ces circonstances qu'on chercherait vainement dans une autre chanson de geste, nous font regretter de n'avoir pas de preuves plus positives. Quoi qu'il en soit, il est très-permis de croire que le poème de Turold est la *Chanson de Roland*, qui, suivant Guillaume de Malmesbury (1), Albéric des Trois-Fontaines (2), Matthieu Paris (3), Ralph Higden (4), Matthieu de Westminster (5) et Wace (6), fut chantée au commencement de la bataille d'Hastings.

Nous savons bien que des auteurs modernes, tels que l'abbé Prévost (7), George Ellis (8), Sharon Turner (9), MM. de Sismondi (10), de Musset (11) et Thomas Wright (12), penchent

des quaresmians deesrain passé, au bos d'Abbeville, paravant le cholle comenelié, v solz.» (Registre de la commune d'Abbeville, an. 1401, cité par M. Louandre, *Histoire ancienne et moderne d'Abbeville et de son arrondissement*, 1834-35, in-8°, pag. 226, note 1.)

(1) *Rerum Anglicarum Scriptores post Bedam præcipui*, ed. II. Savile, p. 101, ligne 16. — *Rec. des Hist. des Gaules et de la France*, t. XI, p. 184, B.

(2) *Rec. des Hist. de France*, t. XI, p. 361, A.

(3) *Hist. Major*, édit. de 1644, p. 3, col. 1, B.

(4) *Rec. de Thomas Gale*, t. I, p. 286.

(5) *Flores Historiarum*, Francofurti, M.DCI., in-fol., p. 223, ligne 31.

(6) *Le Roman de Rou*, vol. II, p. 214, 215. Voyez, au reste, le Glossaire de du Cange, au mot CANTILENA ROLANDI.

(7) *Histoire de Guillaume le Conquérant*, Amsterdam, M.DCC.LXXXIV., in-8°, p. 213 : « Toute son armée s'ébranla... en chantant une espèce d'air militaire, composé par Rollon, premier duc de Normandie. »

(8) *Specimens of early English metrical Romances*, London, 1811, trois vol. in-8°, t. I, p. 30 ; mais, d'après ce qu'on lit, p. 13 et 15, il y aurait plus loin faute d'impression.

(9) « *History of the Anglo-Saxons.* » Cette indication, donnée par l'abbé de la Rue, t. I, p. 134, nous paraît fautive : nous avons trouvé dans la seconde et dans la cinquième édition de l'*Histoire des Anglo-Saxons* (les seules que nous ayons à notre disposition) un passage totalement différent à l'endroit où il est question de la bataille d'Hastings.

(10) *Histoire des Français*, t. IV, Paris, 1823, in-8°, p. 358.

(11) *Mém. de la Société des Antiq. de France*, t. I, p. 166.

(12) *The Foreign Quarterly Review*, n° XXXI, Oct. 1835, p. 128, art. *On*

à croire, comme nous l'avons jadis cru nous-même (1), que les Normands chantèrent à Hastings, non pas la chanson de Roland, mais de Rollon leur premier duc; nous savons bien aussi qu'il y a des chroniques qui appellent le second *Rollandus* (2); mais il faut d'autres preuves pour contre-balancer le texte si précis de Wace, et nous ne partagerons cette opinion qu'alors qu'on nous aura montré cette chanson de Rollon, ou tout au moins un passage authentique qui ne présente pas d'équivoque.

Nous ne parlerons pas ici des ridicules couplets imaginés par MM. de Paulmy et de Tressan (3) : ce sont de mauvaises plaisanteries auxquelles on a eu le tort de prêter plus d'attention qu'elles n'en méritent.

« La Chanson de Roland, dit M. de Roquefort (4), étoit en-

*the French and English « Chansons de Geste. »* Après avoir exprimé cette opinion et rapporté le passage de Wace, M. Wright ajoute : « It is by no means unlikely, however, that the circumstance of Taillefer singing in the battle was an invention of the chroniclers, after the battle of Roncevaux had become itself a popular subject of song, and that the ground of the story was his fame as a poet. The purpose of the anecdote is to show the bold recklessness of the warrior, who could amuse himself with his song-craft in the very face of the enemy. » — Un précieux passage des *Miracles de saint Benoît*, par Raoul Tortaire, abbé de Fleury, témoigne implicitement de la présence de Taillefer à la bataille d'Hastings. Racontant une irruption de bandits sur les bords de la Loire, il rapporte que cette troupe étoit précédée d'un jongleur, qui chantoit une chanson de geste en s'accompagnant sur un instrument : « Tanta vero erat illis securitas confidentibus in sua multitudine, et tanta arrogantia de robore et aptitudine sue juventutis, ut scurram se præcedere facerent, qui musico instrumento res fortiter gestas et prierum bella præcineret, quatenus his acrius incitarentur ad ea peragenda, quæ maligno conceperant animo. » (*Les Miracles de saint Benoît*, réunis et publiés pour la Société de l'histoire de France par A. de Certain. A Paris, M. DCCC. LVIII., in-8°, p. 337.)

(1) *Examen critique du Roman de Berte aux grands pieds*. Paris, 1832, in-12, p. 6.

(2) « Willielmus Lungespeye, filii Rolandi, qui fuit primus dux Normannorum. » (*Chron. Thomæ Wikes*, ap. Th. Gale, vol. II, p. 22, et Leland, *Col. Lectanea*, t. II, part. I, p. 415.)

(3) Voyez de *l'État de la Poésie française dans les douzième et treizième siècles*, par B. de Roquefort, p. 362-367.

(4) *Ibid.*, p. 200.

core en usage dans nos armées sous la troisième race. Boethius rapporte même à ce sujet, dans son *Histoire d'Écosse*, une anecdote qui se trouve répétée dans la plupart des ouvrages qui traitent de l'histoire de la poésie ou de la musique. Le roi Jean, dit-il, mécontent de ses troupes, et entendant quelques soldats qui chantoient la Chanson de Roland, s'écria qu'il y avoit longtemps qu'on ne voyoit plus de Rolands parmi les François. Un vieux capitaine, prenant cette plainte pour un reproche sanglant fait à la nation, dont le roi sembloit suspecter la valeur, lui répondit avec cette noble franchise qui forme le caractère d'un bon soldat : sachez, sire, que vous ne manquerez pas de Rolands, si les soldats voyoient encore un Charlemagne à leur tête. » Ici M. de Roquefort se joue étrangement du texte d'Hector Boys (1). Quoi qu'il en soit, le mot est beau ; malheureusement il avait été dit bien auparavant : en effet, l'auteur d'un dictionnaire théologique, composé, suivant toute apparence, au treizième siècle, rapporte qu'un jongleur ayant demandé au roi Philippe à quoi il pensait, celui-ci répondit : « Je me demande pourquoi il n'y a pas présentement d'aussi bons chevaliers que Roland et Olivier ; » et que le jeune jongleur répartit : « C'est qu'aujourd'hui il n'y a pas de Charles (2). » Dans un petit poème intitulé *de la Vie dou Monde*, nous lisons la strophe suivante :

Couvoitise vaut pis que ne fait uns serpens :  
A tout honni le monde, dont je sui molt dolans.

(1) « Dum hæc in Scotia aguntur, Francorum regnum mirum in modum bello premebatur Anglorum regisque eos sui desiderium admodum augebat. Itaque legatos in Angliam mittunt cum filiis, quos pro patre obsides prebebant. Sed quum Joannes rex Parisios pervenisset, vocato senatu plurimum fatum suum ac regni calamitates lamentabili querebatur voce, ac inter cætera exclamabat conquerens nullos modo se Rolandos aut Gavinos reperire. Ad quod unus ex majoribus natu, cujus aliquando virtus in juvenia clarisset, ac propterea regie infensior ignaviae, respondit non defuturos Rolandos, si adiuvent Caroli. » (*Scotorum Historiæ... libri XIV*, Hectore Boethio Deidonano auctore. Parisiis, 1574, in-fol., lib. XV, fol. 327 r°, l. 7.)

(2) Bibl. impériale, fonds latin, n° 7693. Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. XXII, p. 19.

Se Charles fust en France, encore i fust Rolans,  
N'eussent pooir contre els Yaumons ni Agolans (1).

Et dans un autre ouvrage, de la même époque environ, nous rencontrons ces deux vers :

Mais s'encore fust Charle en Franche le roial,  
Encore trovast-on Roland et Percheval (2).

Le premier des poèmes que nous donnons ici a été imprimé à la suite de l'une de nos missions en Angleterre (3). Le bruit que fit cette publication, tout de suite appréciée par les hommes de goût (4), engagea un amateur d'anciens manuscrits à produire par la même voie celui qu'il possédait; mais en dépit de tous ses efforts, assaisonnés d'une aigreur que rien ne justifiait, le public s'obstina dans son admiration pour le texte de Turold, et en même temps que M. Bourdillon publiait le *rifacimento* qu'il prétendait mettre au-dessus (5),

(1) Manuscrit de la Bibliothèque impériale, n° 7595, fol. **DXIII v°**, col. 2, st. VIII. — Manuscrit du fonds de Notre-Dame, n° 198, fol. c. **III r°**, col. 1, v. 13.

(2) Adam de la Halle, tom. VII, p. 25, des *Chroniques nationales françaises*, de M. Buchon.

(3) *La Chanson de Roland, ou de Roncevaux, du VII<sup>e</sup> siècle*, publiée pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque Bodléienne, à Oxford, par Francisque-Michel. Paris, chez Silvestre, 1837, in-8°, de LXIX-317 pages, plus deux feuillets de titres, un faux titre d'un feuillet entre l'introduction et le texte, et un autre feuillet consacré à la table des matières.

(4) Il a été rendu compte de cette publication dans la *Quotidienne*, du 8 février 1837 (feuilleton de M. Célestin Moreau); dans le *Literary Gazette*, n° 1049, February 25, 1837, p. 123, col. 3 (art. de M. Thomas Wright); dans le *Court Journal*, n° 413, March 25, 1837, p. 186, col. 2 (art. de M. W.-J. Thoms); dans le *Monde*, n° 93, 17 février 1837 (feuilleton de M. X. Marmier); dans le *Journal de Paris*, n° du 25 avril 1837 (art. de M. L. Amiel); dans la *Revue française et étrangère*, 3<sup>e</sup> n° — mars 1837, p. 469-473 (art. de M. Raymond Thomassy), etc.

(5) *Roncival*, mis en lumière par Jean-Louis Bourdillon. Dijon et Paris, 1841, in-12. — L'année précédente, le même avait donné un autre volume sous ce titre : *Le Poème de Roncevaux*, traduit du roman en français par Jean-Louis Bourdillon. Dijon, de l'imprimerie de Frantin, 1840, petit in-8° de 244 pages, plus un feuillet contenant les *corrections*.

MM. Delécluze (1), Vitet (2), Génin (3), Saint-Albin (4), Jônain (5) et d'Avril (6), s'en tenant à la vieille chanson de geste, la faisaient passer plus ou moins heureusement dans notre langue actuelle.

Née avant le milieu du xi<sup>e</sup> siècle, combien de temps vécut la Chanson de Roland sous sa forme primitive? Un passage d'un ancien rimeur, restaurateur de quelques-unes de nos vieilles chansons de geste, en même temps qu'il caractérise leurs rudes accents, donne à penser que la plus épique d'entre elles était déjà tombée en oubli, à l'époque où l'on s'occupait de les remettre à neuf: «Les jongleurs, dit Adenès, vous ont parlé surtout de Guillaume d'Orange et du Danois Ogier; mais ils chantèrent

(1) *Roland ou la Chevalerie*, par E.-J. Delécluze. Paris, 1845, deux volumes in-8°. Extrait abrégé de la Chanson de Roland, t. I, p. 23-38; Traduction du poème, t. II, p. 9-147. — M. Charles Magnin a publié une analyse de cet ouvrage dans la *Revue des Deux Mondes*, cahier de juin 1846.

(2) *Revue des Deux Mondes*, t. XIV, 22<sup>e</sup> année, nouvelle période, 1852, p. 817-864. — L'étude si remarquable de M. Vitet a reparu dans un volume d'œuvres mêlées de cet académicien, et a été traduite en anglais par Mrs. Marsh. (Londres, 1853, in-4°.)

(3) *La Chanson de Roland*, poème de Théroulde, texte critique, accompagné d'une traduction, d'une introduction et de notes, par F. Génin, chef de division au Ministère de l'Instruction publique; Paris, Imprimerie nationale, M DCCC L, un volume grand in-8°. — Ami de l'éditeur, M. Magnin a consacré à cette publication plusieurs articles dans le *Journal des Savants*; voyez les cahiers de septembre 1852, p. 541-561, et de décembre 1852, p. 766-777; et celui de mars 1853, p. 163-181.

(4) *La Chanson de Roland*, poème de Théroulde, suivie de la chronique de Turpin, etc. Paris, 1865, in-12, de 293 pages, plus un faux titre et un feuillet de table.

(5) *Roland, poème héroïque de Théroulde, trouvère du XI<sup>e</sup> siècle*, traduit en vers français par P. Jônain sur le texte et la version en prose de F. Génin (Bordeaux, imp. de J. Delmas), Paris, M DCCC LXI, in-12, de XIV-85 pages chiffrées, plus 2 feuillets de lettres d'éloges adressées à l'auteur par MM. Michelet, Mistral, Carnot et Adolphe de Briolle.

(6) *La Chanson de Roland*, traduction nouvelle, avec une introduction et des notes, par Adolphe d'Avril. Paris, 1865, in-8°, de CXXXI-206 pages, e 1866, in-18. — M. Gaston Paris a rendu compte de ce livre dans la *Revue critique d'histoire et de littérature*, n<sup>o</sup>1, 6 janvier 1866, p. 9-11.

avec des violons de cuivre ou de fer ; ils employèrent des glaives d'acier en guise d'archets. Avec de tels instruments, ils formèrent des accords capables de déchirer l'oreille des Sarrasins ; et, certes, le moyen le plus sûr de mériter place au paradis serait de retenir leurs vers (1). »

Adenès ressemble ici aux écrivains du xvii<sup>e</sup> siècle, qui n'avaient pas assez de dédaigneuses expressions pour jeter à la mémoire des poètes et de tous les écrivains du xvi<sup>e</sup> ; mais n'en déplaise au vieux trouvère, la dureté des vers de ses devanciers vaut mieux que son habile et harmonieuse longueur.

Remarquons, dans ce passage, que le premier rang de chevalerie est donné à Guillaume d'Orange et à Ogier. Comment met-on ces deux héros devant Garin le Loherain et devant Roland ? C'est que à Garin avait succédé Roland, et à Roland Guillaume au court nez, lequel était encore en faveur à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle.

---

L'édition *princeps* de la *Chanson de Roland*, tirée à petit nombre, n'avait valu à l'éditeur que peu de renom et encore moins de profit ; celle de M. Génin, imprimée aux frais de l'État, lui rapporta l'un et l'autre, et les maîtres de la critique s'en occupèrent longuement. Bienveillant de sa nature, mais indépendant du ministère de l'instruction publique et du rédacteur du *National* qui s'y était installé le lendemain d'une révolution, l'honorable M. Vitet se fit juge du travail de M. Génin, et le loua sans témoigner, à son exemple, du dédain pour le travail d'un homme sans lequel le second éditeur avouait lui-même qu'il n'aurait rien pu faire (2). Commencant par

(1) Ms. de la Bibliothèque de l' Arsenal B.-L. Fr. n<sup>o</sup> 175, folio 74 verso. Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. XX, p. 699.

(2) « Oui, je m'occupe toujours de philologie et en particulier de la *Chanson de Roland*. Je vous dois déjà le premier texte sur lequel j'ai



M. Bourdillon, l'élégant académicien signale ses innocentes colères contre le malencontreux abbé de la Rue qui avait fait la découverte du manuscrit d'Oxford, et contre l'expéditif éditeur qui l'avait si vite exploitée. « Pour punir l'éditeur, continue M. Vitet, on a grand soin de ne pas prononcer une seule fois son nom, et quant au poème, on s'en console en répétant à tout propos que c'est un tissu d'absurdités et de bévues, une œuvre indigne de voir le jour, le plus ignoble fatras, un véritable baragouin, et, pour comble d'injure, le plus moderne de tous les poèmes de Roncevaux! Tout cela n'est que risible et ne doit pas nous arrêter. Laissons là sa traduction, qui n'a pas seulement le tort d'être moulée sur ce texte, mais le tort plus grave encore d'être conçue dans le système des paraphrases et des équivalents. La seule chose qui doive nous occuper, c'est le manuscrit d'Oxford.

« L'édition qu'en avait si rapidement donnée M. Francisque-Michel ne laissait-elle rien à désirer? N'avait-il rien omis? Son texte était-il pur et correct d'un bout à l'autre? Nous le supposons sans consulter les philologues;

travaillé; à présent vous m'offrez un second exemplaire sur papier collé où je pourrai mettre des notes en marge : je vous devrai donc tous les *subsidiâ* de cette édition (si jamais elle voit le jour). J'accepte avec reconnaissance, et n'ai aucun regret à ce qu'il soit dit que sans vous je n'aurais pu rien faire. » (Lettre de M. Génin à M. Francisque-Michel, Paris, le 3 janvier 1849.) — Un ami de l'auteur, M. Magnin, sous les yeux duquel j'avais mis cette déclaration, ne put s'empêcher de blâmer, quoique avec timidité, le procédé de son auteur. Après avoir cité les travaux de MM. Henri Monin, Bourdillon et Francisque-Michel, « le silence que M. Génin a gardé particulièrement sur le dernier, dit-il, s'explique de soi-même par la notoriété de la publication qu'on lui doit. » (*Journal des Savants*, septembre 1852, p. 513.) Cette notoriété n'avait point empêché, cependant, M. de Gaulle de représenter, dans le Bulletin mensuel de la société de l'histoire de France, M. Génin comme ayant tiré

mais, à notre avis, son travail n'en était pas moins incomplet, par cela seul qu'il s'adressait uniquement aux savants. Le public, en pareille matière, a droit de ne pas être oublié. Pour lui donner la clé d'une telle œuvre il ne suffisait pas d'un glossaire expliquant à peine quelques mots, c'est une traduction qu'il fallait. D'un autre côté, le sujet du poëme suggère une foule de considérations historiques et littéraires que le savant éditeur n'a pas cru devoir aborder. Les notes, il est vrai, et son introduction sont pleines de citations érudites; mais, pour accomplir sa tâche, la critique, en pareille matière, avait à nous donner quelque chose de plus.

« Nous ne sommes donc pas surpris que, dix ans après M. Francisque-Michel, M. Génin ait cru pouvoir étudier à son tour la *Chanson de Roland*, la commenter et la traduire. C'était son droit assurément. On le lui a pourtant contesté; on est allé jusqu'à prétendre que ce texte d'Oxford était la propriété du premier occupant, et que l'imprimer à nouveau, sans l'aveu du premier éditeur, c'était commettre, ni plus ni moins, le délit de contrefaçon. Nous n'avons nulle envie de nous mêler à ces tristes débats, ne voulant pas être conduit à signaler de part et d'autre de regrettables vivacités (1); mais, parmi

de l'oubli la *Chanson de Roland*, et comme l'ayant publiée d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque Bodléienne. La note du Bulletin ayant été reproduite dans le *Journal des Savants*, une lettre fut adressée aux journaux *l'Univers* et *la République* (n° du 11 avril 1851), pour rétablir les faits et affirmer que M. Génin n'avait jamais consulté ni même entrevu le manuscrit d'Oxford.

(1) M. Vitet fait sûrement allusion aux deux articles que M. Paulin Paris a publiés sur l'édition de M. Génin dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. II, 3<sup>e</sup> série, MDCCCLI, p. 297-338, 393-414, et à la *Lettre sur les variantes de la Chanson de Roland*, adressée d'Oxford, le

les reproches si largement prodigués à M. Génin, il en est un, faut-il le dire ? qui pourrait bien ne pas manquer de fondement. M. Génin ne tient aucun compte des travaux de ses devanciers ; il n'en dit ni bien ni mal ; il oublie qu'ils existent (1). Est-ce par ménagement ? Il se trompe : mieux vaudrait être sévère que paraître dédaigneux. Ce silence a d'ailleurs un autre inconvénient : il induit en erreur un lecteur peu expérimenté. Vous pouvez lire jusqu'à la dernière ligne l'introduction de M. Génin, lecture attrayante à plus d'un titre, sans vous douter que jamais personne ait, non pas même publié la *Chanson de Roland* (2), mais étudié le moyen âge, ses mœurs, son histoire et sa langue. Nous comprenons que, sur beaucoup de points, et notamment en ce qui concerne l'appréciation littéraire et historique du poème, M. Génin, s'il ne porte ses regards que sur les éditeurs

30 avril 1851, à M. Léon de Bastard, ancien élève de l'École des chartes, par M. Francis Guessard, aujourd'hui membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et imprimée en 16 pages in-8°.

(1) On a déjà lu l'aveu de M. Génin touchant la première édition de la *Chanson de Roland* ; précédemment cet honnête homme écrivait de Strasbourg, le 28 janvier 1840, à l'éditeur : « Mon cher collègue, le bruit de vos succès académiques, retentissant jusque dans les marécages du Rhin, m'apprend que vous êtes à Bordeaux. C'est donc là que ma lettre ira vous porter mes sincères félicitations et vous demander un service. — Un ! c'est deux que je veux dire.

« D'abord voulez-vous avoir la bonté de m'envoyer une liste complète de vos publications, soit en France, soit à Londres ? Vos textes sont réellement les seuls qui puissent remplacer les manuscrits, et je veux me les procurer petit à petit. »

(2) A la page CVII de cette introduction, il parle en détail de l'édition de M. Bourdillon ; mais il ne nomme qu'une seule fois, p. CXXVI, celui sans lequel, de son propre aveu, il n'aurait pu rien faire, et qu'il ne manquait jamais de consulter pour profiter d'études perseverantes sur la *Chanson de Roland* en vue d'une édition perfectionnée.

qui le précédent, puisse être tenté de se croire l'inventeur de tout ce qu'il dit : il sent les beautés de cette poésie primitive avec une chaleur et une conviction dont certes il n'a pas trouvé l'exemple chez M. Francisque-Michel, archéologue avant tout, moins amoureux des richesses de l'art que des curiosités de la philologie ; mais, sans parler d'un essai de M. Francis Wey (1) et d'un travail de M. Delécluze, où les parties grandioses de la *Chanson de Roland* sont dignement appréciées, sans remonter jusqu'à la thèse de M. Monin, qui, dans sa brièveté, laisse échapper sur les beautés de cette poésie plus d'un trait de lumière, nous pourrions citer telle leçon d'un cours d'histoire publié il y a six ou sept ans, dans lequel le professeur, M. Lenormant, parle aussi de la *Chanson de Roland*, rapidement, incidemment, mais avec une élévation lumineuse qui ne laisse dans l'ombre aucune des sommités du sujet (2). M. Génin est trop riche par lui-même pour ne pas tenir à distinguer son propre bien d'avec le bien d'autrui. Nous aurions donc souhaité qu'il fit, en quelques mots, connaître à son lecteur ce qui s'était fait et dit avant lui ; mais, ce regret exprimé, nous ne saurions admettre que dans ce volumineux et important travail le nouvel éditeur se soit rendu coupable d'autant de méfaits qu'on veut bien le faire croire. Comme tous ses confrères en philologie, il peut avoir ses distractions, il lui est arrivé, comme aux autres, de faillir dans les détails microscopiques (3) ; mais dès

(1) *Histoire des révolutions du langage en France*, Paris, 1848, in-8°, p. 130-147.

(2) *Cours d'histoire moderne*, Paris, 1844-1845, in-8°, 2<sup>e</sup> partie, p. 347 et suiv.

(3) Nous pourrions citer une multitude d'endroits où de pareilles dé-

qu'une question en vaut la peine, il la traite en homme de savoir aussi bien qu'en homme d'esprit, avec un sens pénétrant et un rare discernement des origines et des variations de notre langue. » Nous continuerions à reproduire cet éloge, s'il nous était possible de nous y associer.

Après l'article de la *Revue des Deux Mondes*, auquel nous n'avons pas renoncé à faire encore d'autres emprunts, vinrent trois nouveaux articles sur l'édition de la *Chanson de Roland*, de M. Génin, par M. Charles Magnin, publiés dans le *Journal des Savants* (1). Nous ne dirons rien de ce travail, remarquable à bien des égards, et nous ferons encore moins pour les articles publiés dans l'*Illustration* par un complaisant mal préparé à se prononcer sur de pareilles matières (2); nous arrivons à l'appréciation littéraire du poème de Turold, appelé *Théroutde*

faillances ruinent sans retour la réputation que, dans sa bienveillance, M. Vitet voudrait faire à M. Génin. Il faut voir ce philologue malavisé tenter, p. 439, d'expliquer le nom d'un peuple barbare : « Si l'on redouble la consonne *n*, dit-il, on aura *cannelus*, le même mot que *candelus*, car on écrivait indifféremment *cannela* ou *candela*, comme chacun peut le vérifier dans Du Cange : par conséquent *cannelarius* ou *candelarius*. Du Cange explique *candelarii*, « qui *candela*s in ecclesia deterrunt ». Les *cannelus*, à ce compte, seraient des *chandeliers*, c'est-à-dire des porte-cierges, des marguilliers et des bedeaux sarrasins, des espèces de moines mahométans conduisant en guerre leurs divinités. » Quoi de plus ridicule que ce qui précède? Au lieu de se creuser l'imagination pour enfanter une chimère, il était bien plus simple de présenter les *Canelius* comme des peuples du pays de la cannelle, explication plus naturelle que celle de M. Paris, qui voit dans les *Canelius* des habitants d'Iconium. (1<sup>er</sup> article sur l'édit. Génin, p. 331.)

(1) *Ann.* 1852, p. 541 (1<sup>er</sup> art.), 766 (2<sup>e</sup> art.); et ann. 1853, p. 163.

(2) *L'Illustration*, n<sup>o</sup> du 19 avril 1851, p. 250, 251, art. de M. Frédéric Lacroix. — Dans un numéro postérieur (2 août 1851, p. 70), M. Génin entra lui-même en scène, flanqué de M. Re naud. Les observations de cet « illustre membre de l'Académie des inscriptions », avec

par M. Génin, qui eût bien été capable de changer les noms d'*Alfred* et d'*Orderic* en *Auray* et en *Odry*, par un retour à des libertés de traduction aujourd'hui perdues.

Mais avant d'aborder cette étude, vidons, s'il est possible, un point encore en litige. Turolf est-il bien l'auteur de l'œuvre qui porte son nom? Il est permis d'en douter. Le seul endroit où il est nommé est le vers qui termine le manuscrit d'Oxford, et le sens du verbe *déclinet* n'a pas encore été déterminé d'une façon positive. Mon impression, comme dirait un Anglais, est que ce mot doit correspondre à *débite* et se rapporter à un jongleur plutôt qu'à un trouvère ou à un copiste.

Ce qui distingue en premier lieu la *Chanson de Roland* de toutes les productions des poètes du moyen âge antérieurs à Dante, c'est l'unité de composition; M. Vitet le démontre et fait ressortir le mérite d'une pareille qualité, qui à elle seule suffirait pour distinguer profondément cette chanson de geste de toutes celles qui nous sont connues.

Mais bien d'autres différences sont encore à signaler. La première vient du sujet lui-même, qui est bien réellement historique, comme nous l'avons vu par le passage d'Eginhard. Cet écrivain, qui faisait partie de la cour de Charlemagne, a glissé légèrement sur un fait qui lui semble une tache à la réputation militaire du grand empereur; mais l'impression produite par la déroute de Roncevaux dut être profonde et rester gravée dans le sou-

la prétention de « résoudre la difficulté la plus essentielle concernant l'âge du poème », ne firent qu'embrouiller le débat. A peine avait-il fini, que M. Génin, revenant à la charge, tombait à bras raccourci sur « un savant de l'Institut, appelé *M. Paulin Paris*, » qu'il avait déjà entrepris. Voyez l'*Illustration*, n° du 7 juin 1851, p. 367.

venir des populations qui l'avaient reçue de quelqu'un des leurs de retour de l'expédition d'Espagne. Cette impression devint ineffaçable, lorsque, par une fatale coïncidence, un demi-siècle plus tard, dans ces mêmes défilés, l'armée de l'un des fils de Charlemagne, Louis le Débonnaire, fut à son tour taillée en pièces. L'imagination populaire réunit tous ces faits et les groupa autour du même personnage, de celui qui était le plus en vue et qui revenait le plus fréquemment dans les récits de la veillée. « Ainsi, dit M. Vitet, qui nous éclaire dans notre marche, vérité historique au fond, vérité légendaire à la surface, tel est le fondement sur lequel est assis notre poëme. Aucun autre, encore un coup, parmi ceux que nous connaissons, n'a d'aussi sérieuses racines. C'est donc là une seconde exception qui, pour le dire en passant, devient la clé de la première. En effet, le caractère historique et traditionnel du sujet commande, pour ainsi dire, l'unité de composition. Un tel poëme, au moment où il a été conçu, c'est-à-dire à une époque où la tradition se maintenait encore vivante, ne pouvait manquer d'être simple, sobre de digressions et d'embellissements. Le poète, aussi bien que son public, croyait vrai ce qu'il chantait; il ne s'avisait donc pas d'y ajouter du sien. Au rebours de ses confrères des âges plus récents, il n'avait point à faire parade de sa fécondité; son moyen de succès n'était pas de paraître inventer, mais de sembler vrai et d'aller droit au but. Voilà pourquoi plus les versions de ce poëme sont anciennes, plus l'unité de composition s'y laisse apercevoir. Un manuscrit antérieur au manuscrit d'Oxford réduirait d'un millier de vers peut-être le dernier tiers du poëme, de même que le manuscrit d'Oxford exprime en vingt-huit vers d'une énergique fermeté tel

passage qui, dans le manuscrit de Paris, par exemple, se délaie en six cents vers (1). »

Un autre point à constater, c'est que dans la *Chanson de Roland* le sujet est national. Ailleurs, les héros mis en scène sont normands, picards, lorrains, provençaux ou gascons, et animés d'un patriotisme étroit comme leur domaine ou vaste comme le monde, qu'ils parcourent en quête d'aventures. Dans les poèmes consacrés à leurs faits et gestes, le nom de la France, quand il est prononcé, n'a qu'un sens géographique et ne sert à désigner que la province dont Paris était la capitale. « La France, comme le fait remarquer M. Vitet, la douce France, si souvent invoquée dans la *Chanson de Roland*, l'amour de la patrie, le dévouement à la mère commune, ces nobles sentiments qui répandent sur tout le poème je ne sais quel coloris tendre et mélancolique, c'est quelque chose qui n'appartient qu'à cette chanson de geste, et qui, à défaut d'autres signes, la distinguerait entre toutes. »

La figure de Charlemagne doit maintenant attirer nos regards. De nos anciens trouvères, les uns représentent le grand empereur comme une espèce de barbon qui trône dans sa majesté muette, tandis que les autres en font un Cassandre débonnaire ou un capricieux despote. A peu près seul, Turolde nous montre le roi « à la barbe grifaigne », avec l'autorité et la grandeur propres au personnage réel. Charles domine par là ses douze pairs aussi bien que par sa haute stature; loin de prêter le flanc au ridicule, et de servir de butte à des brocards, il est respecté et obéi. La barbe blanche que lui prête Turolde n'est point un signe d'affaiblissement sénile, mais

(1) *Revue des deux Mondes*, année 1852, t. XIV, p. 854, 855.



l'indication d'un souvenir déjà ancien. *A longinquo reverentia* (1).

Nous croyons avoir exposé les caractères qui servent pour ainsi dire d'acte de naissance à la *Chanson de Roland*; mais ces caractères ne sont point les seuls. Il en est au moins deux autres qui méritent d'être signalés : l'absence de galanterie et l'austérité du sentiment religieux.

Plus nous nous avançons dans le moyen âge, plus nous trouvons de ressemblance entre les mœurs des hommes de cet âge de fer et les Orientaux. Certes il n'y a point à

(1) A l'occasion des romans dans lesquels Charlemagne est bafoué, comme dans les *Quatre fils d'Aymon*, M. Vitet fait la remarque suivante : « A l'époque où ces poèmes ont été composés ou remaniés, le pouvoir royal essayait de relever la tête et de reconquérir son domaine. La ligue féodale, contre laquelle il guerroyait, ne se défendait pas seulement à coups de lance, elle avait recours à d'autres armes : elle cherchait à soulever contre les prétentions du pouvoir envahissant ce qu'on appellerait aujourd'hui l'opinion. Or le moyen le plus sûr alors de parler aux esprits, c'était la poésie. Les jongleurs et les trouvères relevaient tous directement d'un seigneur; lors même qu'ils étaient nés sur les terres de la couronne, ils ne dépendaient d'elle que très-indirectement, et donnaient plus volontiers leurs services à qui les protégeait de plus près. Ils chantaient donc l'époque carlovingienne, moyen détourné de faire opposition à la nouvelle race de rois, et, tout en chantant, tout en exaltant cette époque, ils n'avaient garde de laisser croire que même alors il y eût des monarques capables et dignes de respect. Sous le nom de Charlemagne, c'est à Louis le Gros, c'est à Louis le Jeune qu'ils faisaient la guerre : glorifier son époque, amoindrir sa personne, c'était toujours attaquer la royauté. » Nous nous associons parfaitement à cette remarque; mais en y ajoutant. Si les grands feudataires avaient ainsi des poètes pour battre en brèche le pouvoir royal, leur suzerain employait les mêmes armes pour se défendre. Pendant le cours de la guerre qui eut lieu au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle entre Henry III et ses barons et où les traits de la satire venaient en aide à ceux des archers anglais, un certain Henry d'Avranches publia un poème contre les révoltés, et reçut en récompense le titre d'*archipoeta*, qui lui conférait la suprématie sur les trouvères, troubadours, ménestrels et jongleurs, qui se pressaient autour du

douter que les pères des croisés ne fussent sensibles aux charmes de la beauté ; mais sûrement ils renfermaient en eux-mêmes l'émotion qu'ils éprouvaient, et c'est tout au plus si les chantres populaires en font mention. Dans la *Chanson de Roland* on ne voit apparaître que deux femmes, la reine Bramimonde et la belle Aude. L'une n'est que la silhouette d'un démon tentateur ; l'autre n'entre en scène que pour mourir. Le neveu de Charlemagne l'aime, il doit l'épouser ; mais c'est affaire à lui et le public n'a rien à y voir. De plus graves intérêts le préoccupent : celui de la religion et l'honneur de son roi. L'amour viendra plus tard, quand le paladin sera de loisir et qu'il aura épuisé ses récits de guerre dans la chambre des dames.

L'austérité du sentiment religieux qui règne dans la *Chanson de Roland* a été signalée avec d'heureux développements par MM. Vitet et Gautier : on peut recourir à leurs ouvrages (1) ; mais il est une considération que l'on n'y trouve pas et que je risque sur un seul mot, celui qui termine la plupart des couplets de ce poème. Du moment que Roland était mort en combattant les musulmans, c'était un saint dont le nom ne pouvait qu'être inscrit au martyrologe. Il y avait donc lieu à lui consacrer un poème sur le modèle des hymnes de l'Église, et un pareil travail devait revenir à un clerc habitué à en chanter, comme

trône. (Lettre du baron de Perche à J. Power, bibliothécaire de l'université de Cambridge, 21 mai 1846, jointe au Ms. Dd. H. 78 de cette bibliothèque. Cf. Warton, *the History of English Poetry*, édit. de 1840, vol. I, p. 42-45.)

(1) Voyez l'analyse de la *Chanson de Roland* dans le tome II des *Épopees françaises*, etc., par Léon Gautier ; Paris, 1867, in-8°, liv. I, ch. xx, p. 390-460.

le poëme sur sainte Mildred, dont toutes les stances se terminent par le mot *enouae* (1). Mais cet hymne est en latin et d'une longueur appropriée à ce genre de poésie, tandis que la *Chanson de Roland* est une œuvre de longue haleine, en langue vulgaire et destinée à être chantée ailleurs que dans les églises. Sans doute; mais il faut se rappeler que de bonne heure le clergé, voyant que le monopole du savoir, gai ou non, était près de lui échapper, que la langue rustique se façonnait et menaçait de détrôner sa mère, avait songé à s'en servir pour résister aux laïques qui cherchaient à secouer le joug et à ruiner le monopole de l'Église. Ce mouvement, peu apparent au onzième siècle, avait acquis une telle force sous les Plantagenets, que clercs séculiers et moines rimaient, à qui mieux mieux, des légendes de saints, des chroniques et des traités de science.

Maintenant quel nom donner à la création de Turol, toujours en supposant qu'il soit l'auteur et non pas seulement le rhapsode de la *Chanson de Roland*? Le second éditeur n'hésite pas à lui décerner le rang et les prérogatives d'un poëme épique par excellence. La France, selon lui, avec cette œuvre, est en droit désormais de dire aux nations antiques et modernes : « Ne me dédaignez plus, ne me jetez plus la *Henriade* à la face; moi aussi, j'ai mon poëme épique, je l'ai retrouvé, le voici. » Plus judicieux, plus modéré, M. Vitet, sans s'inscrire complètement en faux contre une pareille revendication,

(1) *La Chanson de Roland*, 1<sup>re</sup> édition, p. 314. — Voyez sur cet *enou. a e.*, qui se modulait sur *saculorum. Amen*, et que l'abbé Lebeuf range parmi les terminaisons de la première espèce de premier ton, le *Traité historique et pratique sur le chant ecclésiastique*, etc. A Paris, M. DCC. XLI, in-8°, chap. IV, art. I, p. 54-56.

s'attache et réussit parfaitement à démontrer qu'elle n'est point tout à fait fondée. « Cette prétention, dit-il, avant d'être acceptée, aurait au moins besoin d'un commentaire. S'il s'agit seulement d'épopées d'imitation, d'épopées littéraires, nous sommes de moitié avec M. Génin. Ces poèmes, si beaux qu'ils soient, ne sont épiques que de nom, aussi bien le plus admirable de tous, l'*Énéide*, que le plus séduisant, le *Roland furieux*. On peut donc sans irrévérence, sans le moindre esprit de paradoxe, tout en se prosternant devant des génies divins, soutenir que notre moderne rhapsode appartient de plus près qu'eux, et par un titre plus légitime, à la famille, à la vieille noble souche épique, comme certains pauvres gentilshommes qui, pour la pureté du sang, passent avant certains rois; mais il est des épopées en qui l'éclat de la poésie s'unit à l'originalité primitive : pour marcher de pair avec celles-là, que faudrait-il? Deux choses, dont une seule, il faut bien le reconnaître, existait au siècle de Théroulde. »

Cette chose dont M. Vitet regrette l'absence dans la *Chanson de Roland*, c'est une langue déjà faite et apte à rendre toutes les évolutions de la pensée. Homère, en supposant que Pisistrate ne soit pour rien dans le travail de ciselure de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, avait à son service un dialecte riche et harmonieux; Dante n'avait rien à demander au latin que l'italien ne pût lui fournir plus frais, plus vivant. Une langue, un instrument digne de la *Chanson de Roland*, voilà ce qui lui manque. « Ce défaut disparaît, ajoute M. Vitet, ou plutôt on l'oublie dans les moments d'inspiration où la pensée du poète nous transporte et nous émeut par sa propre grandeur : qui songe alors à regarder comment elle est vêtue? Mais

bientôt, faute d'être soutenu par la puissance du langage, l'inspiration languit, la pensée se dessèche, la poésie disparaît. Ces riches compositions, ces amples développements où se complaît Homère et qui meublent et décorent, comme autant de draperies, les parties, même les moins brillantes de ses poèmes, comment les demander à ce pauvre Théroulde? Sa palette est-elle assez riche pour lutter contre la nature? Peut-il reproduire tant d'éclatantes couleurs, tant de suaves demi-teintes? Tout cela n'est pas fait pour lui. Il faut qu'il se contente de quelques traits profonds, mais brusques et hachés; il peut tracer hardiment des silhouettes, les mots lui manqueraient s'il cherchait le modèle. »

Arrivé au bout de sa course dans les défilés de Roncevaux et au milieu des vers, aussi abruptes, destinés à célébrer la mort de Roland et des douze pairs « dont Charles se couronne », M. Vitet termine ainsi avec un accent de tristesse qui nous gagne, pour avoir plus encore que l'éminent écrivain le droit de nous plaindre du temps présent : « Notre but est atteint si nous avons fait naître quelque désir de lire et de relire, d'étudier de plus près, et surtout dans son texte, cette grande œuvre nationale. Nous demandons qu'on s'en occupe, qu'on la venge d'un si long oubli, qu'on rachète à force de respect une coupable indifférence. M. Génin et ceux qui, comme lui, ont remis en lumière la *Chanson de Roland*, obtiendront-ils ce prix de leurs travaux? Hélas! on le sait trop, la France fait bon marché de ses titres de noblesse. Jeter les yeux sur des trésors que tous les peuples nous envient, secouer la poussière qui les couvre, c'est pour nous un trop grand effort. Sont-ce donc les choses que nous faisons ou bien celles que nous voyons qui absorbent notre

enthousiasme? Dieu sait que là n'est point notre excuse. Quand tout s'abaisse et se ternit, n'est-ce pas le moment de détourner les yeux pour chercher dans le passé de consolantes splendeurs? »

---

Un mot maintenant sur le *Roman de Roncevaux* dont nous avons fait suivre la *Chanson de Roland*. Nous l'avons tiré d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale coté *Cod. Colb. 658, Reg. 7227-5*, qui a appartenu à Jacques-Auguste de Thou et à Pithou, comme on le voit par leurs signatures, tracées, l'une au bas du premier feuillet, l'autre à la fin du dernier. Il est écrit, sur deux colonnes, en lettres de forme du XIII<sup>e</sup> siècle et a perdu son commencement, que nous avons restitué d'après un autre manuscrit (1). Outre le *Roman de Roncevaux*, il renferme ceux de *Gaydon*, d'*Amile et d'Amis*, et de *Jourdain de Blaye*.

(1) Voyez ci-après, p. 163.

---

LA CHANSON  
DE ROLAND





# LA CHANSON DE ROLAND.

---

## I.

|  |                           |
|--|---------------------------|
| Carles li reis, nostre emperere magne*,          | * Grand.                  |
| Set anz tuz pleins* ad ested en Espaigne.        | * Sept ans cutiers        |
| Tresqu'en* la mer eunquist la tere altaigne**;   | * Jusqu'en.    ** Elerce, |
| N'i ad castel ki devant lui remaigne*,           | montaigneuse.             |
| Mur ne citet n'i est remés à fraindre*           | * Reste, lieue.           |
| Fors* Sarraguce, k'iest en une muntaigne.        | * Resté à briser.         |
| Li reis Marsilie la tient, ki Deu n'enaimet* :   | * Si ce n'est.            |
| Mahummet sert e Apollin reclieimet*.             | * Qui n'aime pas Dieu.    |
| Ne s' poet garder que mals ne li ateignet*. A01. | * Invoque.                |
|  | * Ne l'atteigne.          |

## II.

|  |                              |
|--|------------------------------|
| Li reis Marsilie esteit en Sarraguce,            |                              |
| Alez en est* en un verger suz** l'umbre.         | * S'en est allé.    ** Sous. |
| Sur un perrun de marbre bloi se culche*,         | * Blond se couche.           |
| Envirun lui plus de vint milie humes.            |                              |
| Il en apelet e ses dux e ses euntes :            |                              |
| « Oez*, seignurs, quel pecchet** nus encumbret : | * Oyez.    ** Peché, mal-    |
| Li enperères Carles de France duleo*             | heur.                        |
| En cest païs nos est venuz [eu]nfundre.          | * Douce.                     |
| Jo n'en ai ost* qui bataille li dumne,           | * Je n'ai pas d'armée.       |
| Ne n'ai tel gent ki la sue deru[m]pet*.          | * Rompe la sueue.            |
| Cunseilez-mei cume mi saive* hume,               | * Mes sages.                 |
| Si me guarisez* e de mort e de hunte.            | * Et garantissez-moi.        |

N'i ad\* paien ki un sul mot respundet\*\*,  
Fors\* Blancandrins de castel de Val-Funde.

\* Il n'y a. \*\* Réponde.  
\* Si ce n'est.

## III.

Blancandrins fut des plus saives\* paiens,  
De vasselage\* fut asez chevaler,  
Prozdom i out\* pur sun seigneur aider;  
E dist al rei : « Ore ne vus esmaiez\* ;  
Mandez Carlun\*, al orguillus e al fier,  
Deuz\* servises e mult granz amistez :  
[V]os li durez\* urs e léons e ehens,  
Set cenz camelz\* e mil hosturs muers\*\*,  
D'or e d'argent .iiii. c. muls\* chargez,  
Cinquante carre\* qu'en ferat carier\*\* :  
Ben en purrat luer ses soldeiers\* ;  
En ceste tere ad asez osteiet\* ,  
En France ad Ais s'en deit ben repaier\* .  
Vos le siurez\* à la feste seint Michel,  
Si recevrez\* la lei de chrestiens ,  
Serez ses hom\* par honor e par ben.  
S'en volt\* ostages , e vos l'en enveiez  
U dis u vint, pur lui afiancer\* ,  
Enveiu[n]-li les filz de noz muillers\* ;  
Par nun d'oeire, i enveierai le men\* .  
Asez est melz\* qu'il i perdent le chefs,  
Que nus perduns l'onur ne la deintet\* ,  
Ne nus seiuns cunduiz à mendeier. » A01.

\* Sages.  
\* De bravour.  
\* Prud'homme il y eut.  
\* Ne vous tourmentez.  
\* A Charles.  
\* Lisez : Beus, beaux.  
\* Donneriez.  
\* Chameaux. \*\* Autours  
qui ont passé l'époque de  
la mue.  
\* Quatre cents mulets.  
\* Chais. \*\* Charrier.  
\* Pourra louer ses soldats.  
\* Séjourné.  
\* Il s'en doit bien re-  
tourner.  
\* Suivrez.  
\* Et vous recevrez.  
\* Son homme.  
\* S'il en veut.  
\* Ou dix ou vingt, pour  
lui donner confiance.  
\* Femmes.  
\* Au risque d'être tué, j'y  
enverrai le mien.  
\* Il est bien mieux.  
\* Que si nous perdions la  
terre (la seigneurie) et le  
revenu.

## IV.

Dist Blancandrins : « Pa[r] ceste meie destre\*  
E par la barbe ki al piz me ventelet\* ,  
L'ost\* des Franceis verrez sempres desfere\*\* ;  
Francs s'en irunt en France la lur tere.  
Quant cascuns ert à sun meillor repaier\* ,  
Charles serat ad Ais, à sa capele\* ;  
A Seint-Michel tendrat mult halte\* feste.  
Vendrat li jurz, si\* passerat li termes,  
N'orrat\* de nos paroles ne nuveles.

\* Par cette mienne dextre.  
\* Qui me jotte sur la poi-  
trine.  
\* L'armée. \*\* Prompte-  
ment défaire.  
\* Chacun sera à son meil-  
leur logis.  
\* A Aix-la Chapelle.  
\* Haute.  
\* Il tendra le jour, et.  
\* Vouira.

Li reis est fiers, e sis curages pesmes\*,  
 De noz ostages ferat tre[n]cher les testes;  
 Asez est mielz\* qu'il i perdent les testes,  
 Que nus perduns\* elere Espaigne la bele.  
 Ne nus aiuns les mals ne les sufraites\*.  
 Dient paien : « Issi poet-il\* ben estre. »

\* Et sa colère terrible.

\* Il est bien mieux.

\* Que si nous perdions.

\* Souffrances.

\* Ainsi peut-il.

## V.

Li reis Marsilie out sun eunseill finet\*,  
 Si'n\* apelat Clarin de Balaguet.  
 Estamarin e Eudropin sun per\*,  
 E Priamun e Guarlan le barhet\*,  
 E Machiner e sun uncle Mahen,  
 E Joïner e Malbien d'ultre-mer,  
 E Blancandrins, por la raisun eunter\*;  
 Des plus féluns dis en ad apelez\* :  
 « Seignurs baruns, à Carlemagnes irez :  
 Il est al siège à Cordres\* la citet.  
 Branches d'olive en voz mains porterez :  
 Ço senefiet\* pais e humilitet.  
 Par vos saveirs s'em puez acorder\*.  
 Jo vos durrai\* or e argent asez,  
 Teres e fiez\* tant eum vos en vuldrez. »  
 Dient paien\* : « De ço avum-nus asez. »

\* Est fini son conseil.

\* Il en.

\* Son père.

\* Le barbu.

\* Pour exposer l'affaire.

\* Des plus cruels en a appelé dix.

\* Cordone.

\* Cela signifie.

\* Saveirs si vous pouvez vous accorder sur ce point.

\* Je vous donnerai.

\* Fiefs.

\* Les païens disent.

## VI.

Li reis Marsilie out finet\* sun eunseill,  
 Dist à ses humes : « Seignurs, vos en ireiz :  
 Branches d'olive en voz mains portereiz,  
 Si me direz à Carlemagne le rei  
 Pur le soen Deu\* qu'il ait mercit de mei;  
 Jà einz ne verrat\* passer cest premer meis  
 Que je l' siurai od mil de mes fedeilz\*,  
 Si receverai la chrestiene lei,  
 Serai ses hom\* par amur e par feid\*\*.  
 S'il voelt\* ostages, il en averat par veir\*\*.  
 Dist Blancandrins : « Mult bon plait en avereiz\* ».

\* Fini.

‡ Sien Dieu.

\* Il ne me verra avant.

\* Avec mille de mes vassaux.

\* Son homme. \*\* Foi.

\* S'il veut. \*\* Aura par vérité.

\* Fais-bonne cause en aurez.

## VII.

Dis blanches mules fist amener Marsilies ,  
 Que li tramist li reis de Suatilie \*.  
 Li frein sunt d'or, les seles d'argent mises.  
 Cil \* sunt muntez ki le message firent ,  
 Enz \* en lur mains portent branches d'olive ;  
 Vindrent à Charles ki France ad en baillie \* ,  
 Nes'poet garder que alques ne l'engignent \* . Aol.

\* *Transmit le roi de Satalie.*

\* *Ceux-là.*

\* *Dedans.*

\* *A en puissance.*

\* *Il ne se peut garder qu'un peu ne le trompent.*

## VIII.

Li emperères se fait e balz e liez \* ,  
 Cordres a prise e les murs peceiez \* ,  
 Od ses cadables les turs en abatied \* .  
 Mult grant eschech \* en unt si chevaler  
 D'or e d'argent e de guarnemenz \* chers.  
 En la citet n'en ad remés \* paien  
 Ne seit ocis n' \* devient chrestien  
 Li emperères est en un grant verger,  
 Ensembl' od \* lui Rollans e Oliver,  
 Sansun li dux \* e Anséis li fiers ,  
 Gefreid d'Anjou le rei gumfanuner \* ;  
 E si i \* furent e Gerin e Gerers.  
 Là ù cist furent, des autres i out \* bien ;  
 De dulce \* France i ad quinze milliers.  
 Sur palies blanches siedent \* cil cevalers ,  
 As tables juent pur els esbaneier \* ,  
 E as eschees li plus saive e li veill \* ,  
 E escremissent cil bacheler léger \* .  
 Desuz \* un pin, delez un \*\* eglenter,  
 Un fa'destoed \* i unt fait tut d'or mer \*\* :  
 Là siet li reis qui dulce France tient ,  
 Blanche ad la barbe e tut flurit le chef \* ,  
 Gent \* ad le cors e la euntenanee fier  
 S'est ki l' demandet, ne l' estoet enseigner \* ;  
 E li message \* descendirent à pied .  
 Si l' \* saluèrent par amur e par bien.

\* *Gai et joyeux.*

\* *Il a pris Cordone et mis les murs en pièces.*

\* *Avec ses cables il abattit les tours.*

\* *Bulin.*

\* *Vêtements.*

\* *Resté.*

\* *Ou.*

\* *Avec.*

\* *Samson le duc.*

\* *Du roi gonfalonnier, porte-bannière.*

\* *Et aussi y.*

\* *Là où ceux-là furent, des autres il y eut.*

\* *Douce.*

\* *Sur étoffes blanches siègent ces.*

\* *Lux tables jouent pour se recréer.*

\* *Sages et les vieux.*

\* *Et s'escriment ces bacheliers légers.*

\* *Dessous. \*\* Près d'un.*

\* *Un fantenil. \*\* Pur.*

\* *La tête fleurie, blanche.*

\* *Noble.*

\* *S'il est qui le demande, il ne faut l'enseigner.*

\* *Messagers.*

\* *Et ils le.*

## IX.

Blancandrins ad tut premereins parled\*,  
 E dist al rei : « Salvet seiez\* de Deu  
 Le glorius que devuns aürer\* !  
 Iço vos mandet reis Marsilies li bers\* ·  
 Enquis ad mult la lei de salvetez\* ,  
 De sun avoir vos voelt asez\* duner,  
 Urs e léuns e veltres enchaignez\* ,  
 Set cenz cameilz e mil hosturs muez\* ,  
 D'or e d'argent .iiii. cenz muls trussez\* ,  
 Cinquante care que carier\* en ferez :  
 Tant i averat de besanz esmerez\* ,  
 Dunt bien purrez voz soldeiers luer\* .  
 En cest país avez estet asez ,  
 En France ad Ais devez bien repaier\* .  
 Là vos siurat, ço dit , mis avoez\* . »  
 Li emperères tent ses mains vers Deu ,  
 Baisset sun chef, si\* eumentet à penser. A01.

## X.

Li emperères en tint sun chef enclin\* ,  
 De sa parole ne fut mie hastifs ,  
 Sa custume est qu'il parolet\* à leisir ;  
 Avant se redrecet , mult par out fier lu vis\* ,  
 Dist as messages\* : « Vos avez mult ben dit  
 Li reis Marsilies est mult mis enemis\* .  
 De cez paroles que vos avez ei dit .  
 En quel mesure en purrai estre fiz\* ? »  
 — « Voet par hostages\* , ço dist li Sarrazins ,  
 Dunt vos aurez u dis u quinze u vint .  
 Pa[r] nun de ocire\* , i metrai un mien filz ,  
 E si'n averez , ço quid , de plus gentilz\* .  
 Quant vus serez el palais seignurill\*  
 A la grant feste seint Michel del Péril ,  
 Mis avoez là vos siurat, ço dit\* ,  
 Enz\* en voz bainz que Deus pur vos i list ,  
 Là vudrat-il chrestiens devenir . »  
 Charles respunt : « Uneore purrat guarir\* . » A01.

\* *A tout premier parlé.*\* *Sauré soyez.*\* *Que devons adorer.*\* *Le brave roi Marsilie.*\* *La loi (le moyen) de salut.*\* *Abondamment.*\* *Chiens enchainés.*\* *Chameaux et mil autours qui ont passé le temps de la mue.*\* *Chargés.*\* *Chars que charrier.*\* *Pues.*\* *Los soldats louer.*\* *Vous devez bien rentrer.*\* *Là vous suivra, ce dit, mon maître.*\* *Baisse la tête, et.*\* *Baissé.*\* *Parle (subj.).*\* *Il est très-fier le visage.*\* *Aux messages.*\* *Mon ennemi.*\* *Assuré.*\* *En vérité, par hôtages.*\* *Au risque de le faire tuer.*\* *Et vous en aurez, je crois, de plus nobles.*\* *Seigneurial.*\* *Mon maître là vous suivra, ce dit-il.*\* *Dedans.*\* *Se sauver, échapper.*

## XI.

Bels fut li vespres\* e li soleilz fut cler;  
 Les dis mulez fait Char[les] establer\*;  
 El grant verger fait li reis tendre un tref\*,  
 Les dis messages ad fait enz hosteler\*;  
 .xii. serjanz les unt ben eumreez\*.  
 La noit demurent tresque vint al jur cler\*.  
 Li emperères est par matin levet;  
 Messe e matines ad li reis escultet\*.  
 Desuz\* un pin en est li reis alez,  
 Ses baruns mandet pur sun eumseill finer\*,  
 Par cels de France voelt-il del tut errer\*. A01.

\* *Le soir fut beau.*  
 \* *Mettre à l'étable.*  
 \* *Une tente.*  
 \* *Loger dedans.*  
 \* *Douze serviteurs les ont bien soignés.*  
 \* *Ausqu'à ce que vint un jour clair.*  
 \* *Écouté.*  
 \* *Dessous.*  
 \* *Mande pour finir son conseil.*  
 \* *Par ceux de France il veut en tout marcher, agir.*

## XII.

Li emperères s'en vait desuz\* un pin.  
 Ses baruns mandet pur son eumseill fenir :  
 Le due Oger e l'arcevesque Turpin,  
 Richard li velz e sun ne[vuld] \* Henri,  
 E de Gaseuigne li proz quens\* Acelin,  
 Tedbald de Reins e Milun sun eusin;  
 E si i furent\* e Gerers e Gerin,  
 Ensembl' od els\* li quens Rollant i vint  
 E Oliver li proz e li gentilz\*;  
 Des Francs de France en i ad plus de mil.  
 Guenes\* i vint, ki la traïsun list;  
 Des or\* eumeneet le eumseill que mal prist. A01.

\* *Dessous.*  
 \* *Richard le vieux et son neveu.*  
 \* *Le preux comte.*  
 \* *Et y furent.*  
 \* *Avec eux.*  
 \* *Nobles.*  
 \* *Gaucher.*  
 \* *Des à présent.*

## XIII.

« Seignurs baruns, dist li emperère Carles,  
 Li reis Marsilie m'ad tramis ses messages\*;  
 De sun avoir me voelt\* duner grant masse,  
 Urs e léuns e veltres caeignables\*,  
 Set cenz cameilz e mil hosturs muables\*,  
 Quatre cenz mulz chargez del or d'Arabe\*  
 Avoec iço\* plus de cinquante care;  
 Mais il me mandet que en France m'en alge\*,  
 Il me siurat ad Ais, à mun estage\*,

\* *Transmisesse messagers.*  
 \* *L'ent.*  
 \* *Chiens enchainables.*  
 \* *Chameaux et mille autres qui muèrent.*  
 \* *De l'or d'Arabie.*  
 \* *Avec cela.*  
 \* *M'en aille.*  
 \* *Il me suivra à Ais, à ma résidence.*

Si receverat la nostre lei plus salve\* ;  
 Chrestiens ert, de mei tendrat ses marches\* ,  
 Mais jo ne sai quels en est sis eurages\* . »  
 Dient Franceis : « Il nus i cuvent garde\* . » A01.

\* Propice au salut.  
 \*Sera, de moi tiendra ses frontières.  
 \* Quelle en est son intention.  
 \* Il nous y fait (prendre) garde.

## XIV.

Li emperères out sa raisun fenie\* .  
 Li quens Rollans, ki ne l' otriet mie\* ,  
 En piez se drecet\* , si li vint cuntredire.  
 Il dist al rei : « Jà mar crerez Marsilie\* .  
 Set anz [ad] pleins que en Espaigne venimes\* ;  
 Jo vos eunquis e Noples e Commibles ,  
 Pris ai Valterne e la tere de Pine ,  
 E Balasgued\* e Tuele\*\* e Sezilie\*\*\* .  
 Li reis Marsilie i fist mult que traître\* ,  
 De ses paien [i en en]veiat\* quinze ;  
 Chaucuns portout\* une branche d'olive ;  
 Nuncèrent-vos ces paroles méisme\* .  
 A voz Franceis un cunseill en presistes\* ;  
 Loèrent voès alques de legerie\* .  
 Douès de voz cuntes al paien tramesistes\* :  
 L'un fut Basan e li altres Basilies ;  
 Les chief en prist ès puis desuz\* Haltilie .  
 Faites la guer[e] eum vos l'avez enprise\* ,  
 En Sarraguce menez vostre ost banie\* ,  
 Metez le sége à\* tute vostre vie ,  
 Si vengez eels que li fels\* fist ocire . » A01.

\* Son discours fini.  
 \* Le comte Roland, qui ne l'otroie pas.  
 \* En pieds se dresse.  
 \* Vous aurez tort de croire Marsilie.  
 \* Finnes.

\* Balagner. \*\* Tudela.  
 \*\*\* Sicile.  
 \* Agil fort en traitre.

\* Envoja.  
 \* Chacun portait.  
 \* (Il) vous annoncèrent ces paroles même.  
 \* Prites.  
 \* Ils vous conseillèrent un peu de fourberie.  
 \* Envoyâtes.

\* Les têtes en prit dans les montagnes dessous.  
 \* Entreprise.  
 \* L'otre armée convoquée.  
 \* Pendant.  
 \* Ceux que le cruel.

## XV.

Li emperère en tint sun chief enbrunc\* ,  
 Si duist sa barbe , afaïtad sun gernun\* ,  
 Ne ben ne mal ne respunt sun nevuld\* .  
 Franceis se taisent , ne mais\* que Guenclun  
 En piez se drecet\* , si vint devant Carlin ,  
 Mult fièrement cumencet sa raisun\*  
 E dist al rei : « Jà mar ererez brieun\* ,  
 Ne mei ne altre , se de vostre prod nun\* .  
 Quant ço vos mandet\* li reis Marsiliun

\* Sa tête baissée.  
 \* Il caresse sa barbe, arrange sa moustache.  
 \* A son neveu.  
 \* Si ce n'est, excepté.  
 \* En pieds se dresse.  
 \* Commence son discours.  
 \* Vous aurez tort de croire un raurien.  
 \* Vi moi ni autre, si ce n'est à votre profit.  
 \* Quand cela vous mande.

Qu'il devendrat jointes ses mains tis hom \*  
 E tute Espaigne tendrat par vostre dun ,  
 Puis receverat la lei que nus tenum .  
 Ki ço vos lodet que cest plaît degetuns \* ,  
 Ne li chalt \* , sire. de quel mort nus muriums .  
 Conseill d'orguill n'est dreiz que a plus nunt \* .  
 Laissum les fols, as sages nus tenums. » Aoi.

\* *Tou homme.*

\* *Qui cela vous conseille que rejelions cette proposition.*

\* *Il ne lui importe.*

\* *Monte plus haut.*

## XVI.

Après iço \* i est Neimes venud,  
 Meillor vassal n'aveit en la curt \* nul ;  
 E dist al rei : « Ben l'avez entendud,  
 Guenes li quens \* ço vos ad respondud ,  
 Se veir i ad. mais qu'il seit entendud \* .  
 Li reis Marsilie est de guere vengud ,  
 Vus li avez tuz ses castels toluz \* ,  
 Od voz caables avez fruiset ses murs \* .  
 Ses citez arses \* , e ses humes venguz :  
 Quant il vos mandet qu'avez mercit de lui ,  
 Pecchet fereit ki dunc li fesist \* plus .  
 U par ostage vos en voelt \* faire sours \*\* ;  
 Ceste grant guerre ne deit munter a plus. »  
 Dient Franceis : « Ben ad parlet li dux. » Aoi.

\* *Après cela.*

\* *Cour.*

\* *Le comte.*

\* *Si vérité il y a, pourra qu'il soit entendu.*

\* *Enlevés.*

\* *Avec vos câbles avez froissé ses murs.*

\* *Brûlés.*

\* *Fit.*

\* *Jeant.* \*\* *Sûrs.*

## XVII.

« Seignurs baruns, qui i enveieruns  
 En Sarraguce al rei Marsiliuns ? »  
 Respunt dux Neimes : « Jo irai par vostre dun \* ;  
 Liverez-m'en ore \* le guant e le baston. »  
 Respunt li reis : « Vos estes saives hom \* ;  
 Par ceste barbe e par cest men gernun \* !  
 Vos n'irez pas uan de mei si luign \* ;  
 Alez sedeir \* quant nuls ne vos sumunt \*\* .

\* *Congé, permission.*

\* *Maintenant.*

\* *Homme sage.*

\* *Par cette menue mous-fache.*

\* *Cette année si loin de moi.*

\* *Asseoir.* \*\* *Semont, appelle.*

## XVIII.

« Seignurs baruns, qui i purrus enveier  
 Al Sarrazin ki Sarraguce tient ? »



Respunt Rollans : « Jo i puis aler mult ben. »

— « Nu \* ferez certes, dist li quens Oliver ;

Vostre curages est mult pesmes \* e fiers :

Jo me crendreie que vos vos meslisez \*.

Se li reis voelt \*, jo i puis aler ben. »

Respunt li reis : « Ambdúi \* vos en taisez ;

Ne vos ne il \* n'i porterez les piéz.

Par ceste barbe que veez blanche[e]r \*,

Li duze per mar i \* serunt jugez ! »

Franceis se taisent, as-les-vus aquisez \*.

\* Vou.

\* Terrible (pessimus).

\* Que vous vous quereliez.

\* J'ent.

\* Tous les deux.

\* Ni lui.

\* Voyez blanchir.

\* Pairs à la malure y.

\* Les voilà tranquilles.

### XIX.

Turpins de Reins en est levé del reue \*.

E dist al rei : « Laissez ester \* voz Frances.

En cest país avez estet set anz,

Mult ont oïd \* e peines e ahans \*\*.

Dūnez-m'en, sire, le bastun e le guant,

E jo irai al Sarazin en Espagne,

Si 'n vois vedeir alques de sun semblant \*.

Li emperères respunt par maltalant \* :

« Alez sedeir desur cel palie \* blane ;

N'en parlez mais, se jo ne l' vos eumant \*. A01.

\* Du rang.

\* Être (en pare).

\* Eu. \*\* Tribulations.

\* Et je m'en vais voir un peu de sa contenance.

\* En colère.

\* Asseoir sur cette étoffe.

\* Si je ne le vous eumante.

### XX.

« Frances chevalers, dist li emperère Charles,

Car m'eslisez un barun de ma marche \*

Qu'à Marsilium me portast mun message. »

Çodist Rollans : « Ço ert Guenes, misparastre \*. »

Dient Franceis : « Car il le poet ben faire ;

Se lui lessez, n'i trametrez plus saive \*. »

E li quens Guenes en fut mult anguisables \* :

De sun col getet ses grandes pels \* de martre,

E est remés en sun blialt de palie \*.

Vairs out [les iex\*] e mult fier lu visage,

Gent out le cors e les costez out larges.

Tant par fut bels, tuit si per l'en esguardent \*.

Dist à Rollant . « Tut fol pur quei l'esrages \* ?

Ço set hom ben que jo sui tis parastres \*.

\* Frontière.

\* Ce sera G., mon beau-père.

\* N'y enverrez plus saive.

\* Très-tourmenté.

\* Peaux.

\* Resté en son vêtement de soie.

\* Il eut les yeux de couleur changeante.

\* Tous ses pairs le regardent.

\* Pourquoi courages-tu tellement ?

\* Ton beau-père.

Si<sup>\*</sup> as juget qu'à Marsiliun en alge<sup>\*\*</sup>.  
 Se Deus co dunet que jo de là repaire<sup>\*</sup>.  
 Jo t'en muvera[i] un si grant contr'aïre<sup>\*</sup>.  
 Ki durerat à trestut ton edage<sup>\*</sup>. »  
 Respunt Rollans : « Orgoill oi e folage<sup>\*</sup>.  
 Ço set hom ben<sup>\*</sup>, n'ai cure de manage :  
 Mais<sup>s</sup> saïves hom<sup>\*</sup> il deit faire message.  
 Si li reis voelt<sup>\*</sup>, prez sui por vus le face. » A01

\* Et. \*\* Aille.  
 \* Si Dieu cela donne que  
 j'en revienne.  
 \* Je te soulèrerai une  
 si grande contrariété.  
 \* Toute ta vie.  
 \* J'entends et folie  
 \* Cela sait-on bien.  
 \* Homme sage.  
 \* Vaut.

## XXI.

Guenes respunt : « Pur mei n'iras-tu mie.  
 Tu n'ies mes hom<sup>\*</sup>, ne jo ne sui tis sire<sup>\*\*</sup>.  
 Carles comandet<sup>\*</sup> que face sun servise :  
 En Sarraguce en irai à Marsilie.  
 Einz<sup>\*</sup> i f[e]rai un poi de le'gerie<sup>\*\*</sup>.  
 Que jo n'esclair ceste meïe grant ire<sup>\*</sup>. »  
 Quant l'ot<sup>\*</sup> Rollans, si eumeneat à rire. A01

\* Mon homme. \*\* Ton ser-  
 queur.  
 \* Commande.  
 \* Apparaissant. \*\* Tra-  
 hison.  
 \* Que je ne dissipe ce  
 mien grand chagrin.  
 \* L'ouït.

## XXII.

Quant ço veit Guenes que ore<sup>\*</sup> s'en rit Rollans,  
 Dune ad tel doel, pur poi d'ire ne fent<sup>\*</sup>.  
 A ben petit<sup>\*</sup> que il ne pert le sens ;  
 E dit al cunte : « Jo ne vus aim nient<sup>\*</sup> :  
 Sur mei avez turnet fals<sup>\*</sup> jugement.  
 Dreiz<sup>\*</sup> emperère, veiz-me ei en présent<sup>\*\*</sup>.  
 Ademplier voeill<sup>\*</sup> vostre comandement. A01.

\* Maintenant.  
 \* Chagrin, peu s'en faut  
 que de déplaisir ne fende.  
 \* Bien peu s'en faut.  
 \* Néant, nullement.  
 \* Faux.  
 \* Légitime. \* Me voici  
 présent.  
 \* Accomplir veur.

## XXIII.

« En Sarraguce sai ben aler m'estoet<sup>\*</sup>.  
 Hom ki là vait repaïrer ne s'en poet<sup>\*</sup>.  
 Ensurquetut si ai-jo vostre soer<sup>\*</sup>.  
 Si n<sup>\*</sup> ai un filz, jà plus bel n'en estoet<sup>\*\*</sup> :  
 Ço est Baldewin, ço dit, ki ert prozdoem<sup>\*</sup>.  
 A lui lais-jo mes honurs e mes lieux<sup>\*</sup>.  
 Gua[r]dez-le ben, jà ne l'verrai des oilz<sup>\*</sup>. »  
 Carles respunt : « Trof[p] avez tendre coer.  
 Puis que l'comant<sup>\*</sup>, aler vus en estoet<sup>\*\*</sup>. » A01.

\* Me faut.  
 \* Tu revenir ne s'en peut.  
 \* Par-dessus tout j'ai votre  
 soeur.  
 \* Et j'en. \*\* Plus beau  
 (chercher) il n'en faut.  
 \* Qui sera preux.  
 \* Laisé-je mes terres et  
 mes fiefs.  
 \* Jamais ne le verrai des  
 yeux.  
 \* (Je) le commande.  
 \*\* Faut.

## XXIV.

Ço dist li reis : « Guenes, venez avant ;  
 Si\* recevez le bastun e le guant.  
 Oït l'avez, sur vos le jugent Frane\*. »  
 — « Sire, dist Guenes, ço ad tut fait Rollaus ;  
 Ne l'amerei à trestut mun vivant\*,  
 Ne Oliver por ço qu'il est si cumpainz\* ;  
 Li duze per, por [ço] qu'il\* l'aiment tant,  
 Desfi-les-en, sire, vostre veiant\*. »  
 Ço dist li reis : « Trop avez mal talant\*.  
 Or irez-vos certes, quant jo l' cumant\*. »  
 — « Jo i puis aler ; mais n'i aurai guarant\* ;  
 Nul out Basilies ne sis\* frères Basant. » A01.

\* Et.

\* Les Francs vous l'adju-  
gent.

\* De toute ma vie.

\* Son compagnon.

\* Parce qu'ils.

\* En votre présence.

\* Mauvaise humeur, co-  
lere.

\* Puisque je le commande.

\* Protecteur.

\* Ni son,

## XXV.

Li emperères li tent sun guant, le destre\* ;  
 Mais li quens Guenes iloeec ne volsist\* estre :  
 Quant le dut prendre, si li caït\* à tere  
 Dient Franceis : « Deus! que purrat-ço estre ?  
 De cest message nos avendrat grant perte. »  
 — « Seignurs, dist Guenes, vos en orrez\* noveles.

\* Droit.

\* Voudrait.

\* Chut, tomba.

\* Ouïrez.

## XXVI.

« Sire, dist Guenes, dunez-mei le cungied ;  
 Quant aler dei\*, n'i ai plus que targer\*\*. »  
 Ço dist li reis : « Al Jhésu e al mien\*! »  
 De sa main destre l'ad asols e seignet\*,  
 Puis li liverat le bastun e le bref\*.

\* Je dois. \*\* A tarder.

\* I la grâce de Dieu et  
à la mienne.

\* Absous et signé.

\* La lettre.

## XXVII.

Guenes li quens s'en vait à sun ostel\* ;  
 De guaruemenz\* se prent à cumreer\*\*.  
 De ses meillors que il pout recuverer\* :  
 Esperuns d'or ad en ses piez fermez\*,  
 Ceint Murglies s'espée\* à sun costed.  
 En Tachebrun sun destrer est munted :  
 L'estreu\* li tint sun uncle Guinemer.  
 Là véisez\* tant chevaler plorer

\* Logis.

\* D'habits. \*\* Parer.

\* Trouver.

\* Attaches.

\* Son épée.

\* L'étrier.

\* Tissez.

Ki tuit dient : « Tant mare fustes, ber\*!  
 En la cort al rei mult i avez ested;  
 Noble vassal vos i solt-hom clamer\*.  
 Ki ço jugat que doüsez\* aler,  
 Par Charlemagne n'ert guariz ne tensez\*.  
 Li queus Rollans ne l' se doüst\* penser.  
 Que estrait estes de mult grant parented. »  
 Enprès li dient\* : « Sire, car\*\* nos menez. »  
 Co respunt Guenes : « Ne placet danne-Deu\*!  
 Mielz est que sul moerge\* que tant bon chevaler.  
 En dulce France, seignurs, vos en irez,  
 De meie part ma muiller\* saluez  
 E Pinabel mun ami e mun per,  
 E Baldewin mun filz que vos savez,  
 E lui aidez, e pur seigneur le tenez. »  
 Entret en sa veie, si s'est achiminez\*. AOl.

\* *Pauvre baron!*

\* *Arait-on coutume de vous proclamer.*

\* *Dussiez.*

\* *Garanti ni protégé*

\* *Ne le dûl penser.*

\* *Pais ils lui disent.*  
 \*\* *Donc.*

\* *A Dieu ne plaise!*

\* *Mieux est que seul je meure.*

\* *De ma part ma femme.*

\* *Il entre en sa voie, et il s'est mis en route.*

## XXVIII.

Guenes chevalchet suz\* une olive halte,  
 Asemblet s'est as sarrazius messag[es]\*;  
 Mais Blancandrins, ki envers lu s'atarget\*,  
 Par grant saveir parolet\* li uns al altre.  
 Dist Blancandrins : « Merveillus hom est Charles,  
 Ki cunquist Puille e trestute\* Calabre.  
 Vers Engleterre passat-il la mer salse\*,  
 Ad oès seint Pere en cunquist le chevenge\*  
 Que nus requert\* çà en la nostre marche\*\*. »  
 Guenes respunt : « Itels\* est sis curages,  
 Jamais n'ert\* hume ki encuntrelui vaille. » AOl.

\* *Chevauche sous.*

\* *Messagers.*

\* *Qui vers lui se reclarde.*

\* *Parle.*

\* *La Pouille et toute.*

\* *Salée.*

\* *Lu bénéfice de S. Pierre en conquist la capitacion.*

\* *Requiert.* \*\* *Frontière.*

\* *Tel.*

\* *Ne sera.*

## XXIX.

Dist Blancandri[ns] : « Franesunt mult gentilz home;  
 Mult grant mal funt e [eil\*] due e eil eunte \* Ces.  
 A lur seigneur, ki tel eunseill li dument;  
 Lui e altrui travaillent e eunfundent. »  
 Guenes respunt : « Jo ne sai veirs\* nul hume,  
 Ne mès\* Rollant ki uncore en averat\*\* hunte.  
 Er matin sedeit\* li emperère suz l'umbre :  
 Vint-i ses niés\*, out vestue sa brumie\*\*,

\* *Vraiment.*

\* *Si ce n'est.* \*\* *Aura.*

\* *Hier matin était assis.*  
 \* *Son neveu.* \*\* *Cuirasse, cotte de mailles.*

E out preec dejuste \* Carcasonie,  
 En sa main tint une vermeille pume :  
 « Tenez, bel sire, dist Rollans à sun uncle,  
 De trestuz \* reis vus présent les curunes \*\*. »  
 Li soens \* orgoilt le devereit l en enfundre,  
 Kar chaseun jur de mort s'abandunet\*.  
 S'ert ki l'oeiet, tute pais puis averiumes \*. » A01.

\* Et eut prié pres de.

\* De tous les. \*\* Con-  
 rounes.

\* Le sien.

\* A la mort s'expose.

\* S'il étoit qui le tuât,  
 toute paix pais aurions.

## XXX.

Dist Blancandrins : « Mult est pesmes \* Rollant,  
 Ki tute gent voelt faire reereant \*  
 E tutes teres met en chalagement \*.  
 Par quele gent quiet-il espleiter tant \*? »  
 Guenes respunt : « Par la franceise gent ;  
 Il l'ament tant, ne li faldrunt nient \*.  
 Or e argent lur met tant en présent \*,  
 Muls e destrers e palies e guarnemenz\*.  
 L'emperère méismes ad tut à sun talent \*,  
 Cunquerrat-li les teres d'iei qu'en Orient. » A01.

\* Terrible.

\* Qui veult vaincre tout le  
 monde.

\* Réclamation, revendica-  
 tion.

\* Croit-il tant faire.

\* Ne lui manqueront pas.

\* Leur fait tant avoir.

\* Toffes et habits.

\* A sa volonté.

## XXXI.

Tant chevalechèrent Guenes e Blancandrins,  
 Que l'un à l'autre la sue leit plevit \*  
 Que il querreient \* que Rollans fust ocis ;  
 Tant chevalechèrent e veies e chemins,  
 Que en Sarraguce descendent suz \* un il.  
 Un faldestoet out \* suz l'umbre d'un pin,  
 Envolupet fut d'un palie alexandrin \* ;  
 Là fut li reis ki tute Espagne tint ;  
 Tut entur lui vint milie Sarraziins :  
 N'i ad celei ki mot sunt ne mot tint \*  
 Pur les nuveles qu'il vuldreient \* oïr.  
 Atant as-vos \* Guenes e Blanchandrins.

\* Sa foi engagée.

\* Cherchaient (l'occa-  
 sion).

\* Sous.

\* Un fauteuil il y eut.

\* Étoffe d'Alexandrie.

\* N'y a nul qui mot soient  
 ni mot tinte.

\* L'ouïraient.

\* Alors voici.

## XXXII.

Blancandrins vint devant l'emperéur,  
 Par le pui[n]g tint le eunte Guenelun

E dist al rei : « Salvez \* seiez de Mahum  
 E d'Apollin, qui \* seintes leis tenuns !  
 Vostre message lesime[s] \* à Charlun,  
 Ambes ses \* mains en levat cuntremunt,  
 Loat sun Deu, ne fist altre respunt \* ;  
 Cì vos enveiet nu sun \* noble barun  
 Ki est de France, si est \* mult riches hom ;  
 Par lui orrez si aurez pais u \* nun. »  
 Respunt Marsilie : « Or diet, nus l'orrum \*. » A01.

\* Sauré.  
 \* De qui, dont.  
 \* Fines.  
 \* Ses deux.  
 \* Réponse.  
 \* Ici il vous envoie un sien.  
 \* Et est.  
 \* Paix ou.  
 \* Qu'il parle, nous l'ouïrons.

## XXXIII.

Mais li quens Guenes se lut ben purpenset \*,  
 Par grant saver \* cumeneet à parler  
 Cume celui ki ben faire le set,  
 E dist al rei : « Salvez seiez de Deu  
 Li glorius qui devum aürer \* !  
 Iço \* vus mandet Carlemagnes li ber \*\* :  
 Que recevez seinte chrestientet,  
 Demi-Espaigne vos voelt en fiu duner \*.  
 Se cest acorde ne vulez otrier \*,  
 Pris e liez serez par poested \* ;  
 Al siege, ad Ais \* en serez amenet,  
 Par jugement serez iloeec finet \*,  
 Là murrez-vus à hunte e à viltet \*. »  
 Li reis Marsilies en fut mult esfreed \*,  
 Un algier \* tint ki d'or fut cupenet,  
 Férier l'en volt se \* n'en fust desturnet. A01.

\* Le comte G. eut bien réfléchi.  
 \* Savoir.  
 \* Que devons adorer.  
 \* Cela. \*\* Le brave.  
 \* Vous veut en fief donner.  
 \* Octroyer.  
 \* Par force.  
 \* A la capitale, à Aix.  
 \* Là mis à mort.  
 \* De façon vile.  
 \* Effrayé.  
 \* Un dard.  
 \* Frapper l'en voulut si.

## XXXIV.

Li reis Marsilies ad la culur muee \*,  
 De sun algeir ad la hanste erollée \*.  
 Quant le vit Guenes, mist la main à l'espée ;  
 Cuntre dous deie l'ad del fuerre getée \*,  
 Si li ad dit \* : « Mult estes bele e clère ;  
 Tant vus averai en curt à rei \* portée.  
 Ja ne l' dirat \* de France li emperère  
 Que suls moerge \* en l'estrange cuntree,  
 Einz vos averunt li meilleur cumparée \*. »

\* Changée.  
 \* De son dard il a la hampé secouée.  
 \* Contre deux doigts l'adu fourreau tirée.  
 \* Et lui a dit.  
 \* Aurai en cour de roi.  
 \* Jamais ne dira.  
 \* Que seul je meure.  
 \* Mais vous auront les meilleurs achetée.

Dient paien : « Desfaimes\* la meslée. »

\* *Dé faisons, empêchons.*

## XXXV.

Tant li prièrent li meillor Sarrazin,  
 Qu'el faldestoed\* s'es[t] Marsilies asis.  
 — Dist l'algalifes\* : « Mal nos avez baillit\*\*.  
 Que li Franceis asmastes à férir\* ;  
 Vos le donsez\* esculter e oïr. »  
 — « Sire, dist Guenes, mei la vent à souffrir\*.  
 Jo ne lenne por tut l'or\* que Deus fist  
 Ne por tut l'aveir ki seit\* en cest pais  
 Que jo ne li die, se tant ai de leisir,  
 Que Charles li mandet, li reis poestéifs\* ;  
 Par mei li mandet sun mortel enemi. »  
 Afublez est d'un mantel sabelin\*  
 Ki fut envert d'un palie alexandrin\*.  
 Getet-le à tere, si l' receit\* Blancandrin ;  
 Mais de s'espée ne volt mie guerpier\*.  
 En son puign destre par l'orié punt\* la tint.  
 Dient paien : « Noble baron ad ei\*. » Aot.

\* *Fautent.*

\* *Le calife.* \*\* *Tristes.*

\* *Essayés de frapper.*

\* *Dussiez.*

\* *Il ne la faut souffrir.*

\* *Je ne laisserais pour tout l'or.*

\* *L'avoïr qui soit.*

\* *Ce que Charles lui mande, le roi puissant.*

\* *De mantre zibeline.*

\* *D'une étoffe d'Alexandrie.*

\* *Et le reçoit.*

\* *Mais de son épée ne voulut pas se dessaisir.*

\* *En son poing droit par la poignée dorée.*

\* *Il n'a rien.*

## XXXVI.

Envers le rei s'est Guenes aprismet\* ;  
 Si li ad dit : « A tort vos eurnciez\* ;  
 Quar ço vos mandet Carles ki France tient  
 Que recevez la lei de ebrestiens :  
 Demi-Espaigne vus durat-il en fiet\*.  
 L'autre meitet durat Rollant sis niès\*.  
 Malz\* , orguillus, parçuner e averez\*.  
 Si ceste acorde ne volez otrer\* ,  
 En Sarraguce vus vendrat aseger :  
 Par poestet\* serez pris e liez ,  
 Menet serez dreit à Ais le siet\* ;  
 Vus n'i averez palefreid ne destrer  
 Ne mul ne mule que puissez chevaleher ,  
 Getet serez sur un malvais sumer\* ;  
 Par jugement iloce perdrez le chef\* .  
 Nostre emperère vus enveiet cest bref\* . »

\* *Approché.*

\* *Tous vous courroucez.*

\* *Donnera-t-il en fiet.*

\* *L'autre moitié donnera à R. son neveu.*

\* *Mauvais* \*\* *Économe et avare.*

\* *Si cet arrangement vous ne voulez otrever.*

\* *Par force.*

\* *Le siège, la captivité.*

\* *Sommier, cheval de charge.*

\* *La perdrez la tête.*

\* *Cette lettre.*

El destre poign\* al paien l'ad liveret\*\*.

\* Dans le poing droit.  
\*\* Livré.

## XXXVII.

Marsilies fut esculurez de lire\*,

\* Coloré de colère.

Freint le seel\*, getet en ad la cire,

\* Brise le sceau.

Guardet al bref tut la raisun\* escriite :

\* Regarde au bref toute la parole.

« Carle me mandet, ki France ad en baillie\*,

\* Puissance.

Que me remembre\* de la dolur e de lire\*\* :

\* Que je me rappelle.

Ço est de Basan e de sun frère Basilie

\*\* Chagrin.

Dunt pris les chefs as puis\* de Haltoïe.

\* Les têtes aux munts.

Se de mun cors voeil\* aquiter la vie,

\* Je veux.

Dunc li envei mun uncle l'algalife\* :

\* Le calice.

Altrement ne m'amerat-il mie. »

Après parlat ses filz\* envers Marsilies.

\* Son fils.

E dist al rei : « Guenes ad dit folie.

Tant ad erret, n'en est dreiz que plus vivet\* ;

\* Tant a voyagé, il n'est pas juste qu'il plus vive.

Liverez-le mei, jo en ferai la justise. »

Quant l'oït Guenes, l'espée en ad branlie ;

Vait s'apnier suz\* le pin, à la tige.

\* Sous.

## XXXVIII.

Enz el\* verger s'en est alez li reis,

\* Dans le.

Ses meillors humes enmeinet ensemb\* od s'i\* ;

\* Ensemble avec lui.

E Blancandrins i vint al canud peil\*,

\* Au poil chenu, blanc.

E Jurfaret ki est ses filz e ses heirs\*,

\* Son fils et son héritier.

E l'algalifes sun uncle, e sis fedeilz\*.

\* Fiaux, fidèles.

Dist Blancandrins : « Apelez le Francis,

De nostre prod m'ad plevie sa feid\*. »

\* De (s'occuper de) notre profit il m'a engagé sa foi.

Ço dist li reis : « E vos li ameneiz. »

E Guenes l'ad pris par la main destre ad deiz\*.

\* Au doigt.

Enz el verger l'enmeinet josq'al rei.

Là purparolent la traïsun seinz dreit\*. Aoi.

\* Là ils traitent la trahison sans droit.

## XXXIX.

« Bel sire Guenes, ço li ad dit Marsilie,

\* Ce lui a dit.

Jo vos ai fait alques de legerie\*

\* Filenie.

Quant por l'érir vus démontrai grant ire\*.

\* Démontrai grand'colère.



Guaz vos endreit par cez pels sabelines\* ,  
 Melz\* en valt l'or que ne funt cinc cenz liveres\*\* ,  
 Einz demain noit en iert bele l'amendise\* . »  
 Guenes respunt : « Jo ne l' désotrei mie\* .  
 Deus, se lui plaist, à bien le vos mercie\* ! » A01.

\* Je m'engage envers vous par ces pells de zibeline.

\*\* Mieux. \*\* Livres

\* Avant demain nuit en sera belle la réparation.

\* Je ne le refuse pas.

\* Le vous remercie.

## XL.

Ço dist Marsilies : « Guenes, par veir sacez\* ,  
 En talant ai que mult vos voeill amer\* ;  
 De Carlemagne vos voeill oïr parler.  
 Il est mult vielz , si ad sun tens\* uset ;  
 Men escient , dous cenz anz ad passet ;  
 Par tantes\* teres ad sun cors démened ,  
 Tanz [cols\*] ad pris sur sun escut bueler\*\* ,  
 Tanz riches reis eunduit à mendisted\* :  
 Quant ert-il mais reereanz d'osteier\* ? »  
 Guenes respunt : « Carles n'est mie tels.  
 N'est hom ki l' veit e couuistre\* le set ,  
 Que ço ne diet que l'emperère est ber\* .  
 Tant ne l' vos sai ne preiser ne loer,  
 Que plus n'i ad d'onur e de bontet.  
 Sa grant valor ki l' purreit acunter\* ?  
 De tel barnage\* l'ad Deus enluminet ,  
 Meilz voelt murir que guerpir sun barnetz\* . »

\* Vérité.

\* En désir ai que fort vous veur aimer.

\* Sa vie.

\* Par tout de.

\* Tant de coups. \*\* Ecu à boucle.

\* Mendicité.

\* Las de guerroyer.

\* Connaître.

\* Qui ce ne dise que l'empereur est brave.

\* Raconter.

\* Bravoure.

\* Mieux veut mourir qu'abandonner ses barons.

## XLI.

Dist li paiens : « Mult me puis merveiller\*  
 De Carlemagne ki ert camuz e vielz\* .  
 Men escientre\* , dous cenz anz ad e mielz\*\* ;  
 Par tantes teres ad sun cors traveillet\* ,  
 Tanz cols ad pris de lancees e d'espiez\* ,  
 Tanz riches reis eundui à mendistiet\* ,  
 Quant ert-il mais reereanz d'osteier\* ? »  
 — « Ço n'iert\* , dist Guenes, tant cum vivet sesniés\*\* :  
 N'at tel vassal suz la cape del ciel ;  
 Mult par est proz sis eumpainz\* Oliver.  
 Li .xii. per, que Carles ad tant chers ,  
 Funt les enguardes à .xx. milie\* chevalers ;  
 Soïrs\* est Carles, que\*\* nuls home ne erent. » A01.

\* Émerveiller.

\* Cheu et vieu.

\* Mon escient. \*\* Mieux.

\* Voyagé, fatigué.

\* D'épieux.

\* Mendicité.

\* Fatigué de guerroyer.

\* Ce ne sera. \*\* Tant que vivra son neveu.

\* Fort est preux son compaignon.

\* Avant-gardes avec vingt mille.

\* Sür. \*\* Car.

## XLII.

Dist li Sarrazins : « Merveille en ai grant  
 De Carlemagne ki est canuz\* e blancs :  
 Mien escient\*, plus ad de .ii.c. anz ;  
 Par tantes\* teres est alet cunquerant ,  
 Tanz colps ad pris de bons espiez\* trenehaiz ,  
 Tanz riches reis morz\* e vengeuz en champ .  
 Quant ier[t]-il mais d'osteier recreant\* ? »  
 — « Ce n'iert\* , dist Guenes , tant cum vivet\*\*  
 N'ad tel vassal d'ici qu'en Orient ; [Rollans :  
 Mult par est proz Oliver sis cumpainz\* .  
 Li .xii. per , que Charles aimet tant ,  
 Funt les enguardes à\* .xx. milie de Francs ;  
 Soïrs est Carles , ne erent hume vivant. » Aol.

\* *Chenu.*\* *Mon escient.*\* *Par tant de.*\* *Épieux.*\* *Tués.*\* *Quand sera-t-il jamais  
 fatigué de guerroyer.*\* *Ce ne sera. \*\* Tant que  
 vivra.*\* *Olivier son compagnon  
 est très-preux.*\* *Avant-gardes avec.*

## XLIII.

— « Bel sire Guenes , dist Marsilies li reis ,  
 Jo ai tel gent , plus bel ne verreiz ;  
 Quatre ceenz milie chevalers puis aveir ,  
 Puis m'en eumbatre à Carlle et à Franceis. »  
 Guenes respunt : « Ne vus à ceste feiz\* ;  
 De vos paiens mult grant perte i avereiz .  
 Lessez la folie , tenez-vos al saveir\* ;  
 L'emperéur tant li dunez aveir\* ,  
 N'i ait Franceis ki tot ne s'en merveilt\* .  
 Par .xx. hostages que li enveiereiz ,  
 En dulce France s'en repairerat\* li reis ;  
 S'arère-guarde lerrat\* derère sei ,  
 Iert-i sis niés li quens Rollans , ço erei\* ,  
 E Oliver li proz e li curteis .  
 Mort sunt li cunte , se est ki mei en creit .  
 Carlles verrat sun grant orguill eadeir\* ,  
 N'aurat talent que jamais nus guerreit\* . » Aol.

\* *Non pas à cette fois.*\* *Sagesse.*\* *Donnez à l'empereur  
 tant d'avoir.*\* *Émerveille*\* *S'en retournera.*\* *Son arrière-garde lais-  
 sera.*\* *R. Son neveu y sera , ce  
 crois.*\* *Cheoir , tomber.*\* *N'aura envie que jamais  
 nul guerroye.*

## XLIV.

Bel sire Guenes , confaitement\* purrai Rollant \* *Comment.*  
 Guenes respont : « Ço vos sai-jo ben dire : [ocire? »

Li reis serat as meillor porz de Sizer\*,  
 S'arère-guarde averat detrès sei\* mise;  
 Iert-i sis niés\* Rollans li riches\*,  
 E Oliver en qui il tant se fiet\*;  
 .xx. milie Frances unt en lur cumpaignie,  
 De voz paiens lur enveiez .c. milie,  
 Une bataille lur i rendent eil primes\*,  
 La gent de France iert blecée e blesmie\*,  
 Ne l' di por ço des voz iert là martirie\*,  
 Altre bataille lur liverez de méisme.  
 De quel que seit Rollans n'estoestrat mie\* :  
 Dunc averez faite gente chevalerie,  
 N'avez mais\* guere en tute vostre vie. A01.

\* Passage de Cise.

\* Aura derrière lui.

\* Son neveu y sera.

\* Se jiv.

\* D'abord.

\* Pâlie.

\* Je ne le dis pour ce que des côtés il y aura la martyre.

\* N'échappera pas.

\* N'avez plus.

## XLV.

« Chi purreit\* faire que Rollans i fust mort,  
 Dunc perdreit Carles le destre braz del cors\* ;  
 Si remeindreient les merveilluses oz\*,  
 N'assemblerait jamais Carles si grant esforz\* :  
 Tere major remeindreit\* en repos. »  
 Quant l'ot\* Marsilie, si l' ad baiset el col\*\* ;  
 Puis si cumencet à venir ses trésors\*. A01.

\* Qui pourrait.

\* Le bras droit du corps.

\* Il resteraient côté les merveilleuses armées.

\* Si grandes forces.

\* La grande terre (l'Espagne) restera.

\* L'ouïl. \*\* Il l'a baisé au cou.

\* Puis commence à venir son trésor.

## XLVI.

Ço dist Marsilies, qu'en parlereient-il plus?  
 « Cunseill n'est proz\* dunt hume n'est servis\* :  
 La traïsun me jurrez de Rollant, si il li est\*. »  
 Ço respunt Guenes : « Issiseit cum vos plait\*. »  
 Sur les reliques de s'espée Murgleis  
 La traïsun jurat, e si s'en est forsfait\*. A01.

\* Profil.

\* S'il y est.

\* Ainsi soit comme vous plait.

\* Il il a manqué à son devoir.

## XLVII.

Un faldestoed i out d'un olifant\*,  
 Marsilies fait porter un livere avant,  
 La lei i fut Mahum e\* Tervagan.  
 Ço ad juret li Sarrazins espans\*,  
 Se en rère-guarde troevet le cors\* Rollant,

\* Un faut-il il y eut d'épée.

\* La loi y fut de Mahomet et de.

\* Espagnol.

\* Trouve le corps de.

Cumbatrat-sei à trestute sa gent\* ;  
 E, se il poet, murrat-i veirement\* .  
 Guenes respunt : « Ben seit vostre comant\* . »  
 A01.

\* Avec tout son monde.  
 \* Et, s'il peut, mourra-t-il  
 veirement.  
 \* Bien soit (Jait) votre  
 commandement.

## XLVIII.

Atant\* i vint uns paiens Valdabrunz ;  
 Icil en vaît\* al rei Marsiliun ,  
 Cler en riant 'lad dit\* à Guenelun :  
 « [T]enez m'espée, meilleur n'en at nuls hom ;  
 [E]ntre les helz\* ad plus de milmanguus\*\* :  
 Par amistiez, bel sire, la vos duuns\*  
 Que\* nos aidez de Rollant le barun .  
 Qu'en rère-guarde trover le poïssum\* . »  
 — « Ben serat fait , » li quens Guenes respunt ;  
 Puis se baisèrent ès vis\* e ès meutuns .

\* Alors.  
 \* Celui-ci s'en va.  
 \* Il a dit.  
 \* Gardes. \*\* Manguus (es-  
 pèce de monnaie).  
 \* Donnons.  
 \* Pour que.  
 \* Puissions.  
 \* Aux visages.

## XLIX.

Après [i] vint un paien Clinorins,  
 Cler en riant à Guenelun 'lad dit\* :  
 « Tenez mun helme\*, unches meilleur ne vi :  
 Si nos aidez de Rollant li marchis\* ,  
 Par quel mesure le poïssum humir\* . »  
 — « Ben serat fait , » Guenes respundit ;  
 Puis se baisèrent ès buches e ès vis\* . A01.

\* Il a dit.  
 \* Heaume.  
 \* Le marquis.  
 \* Puissions humir.  
 \* Aux bouches et aux vi-  
 sages.

## L.

Atant\* [i] vint la reine Bramimunde :  
 « Jo vos aim mult, sire, dist-ele al cunte,  
 Car mult vos priset mi sire e tuit si lume\* .  
 A vostre femme enveierai dous musches\* ,  
 Bien i ad or, matiees e jaumees\* ;  
 Eles valent mielz que tut l'aveir de Rume :  
 Vostre emperère si bones n'en out unches\* . »  
 Il les ad prises, en sa hoese les butet\* . A01.

\* Alors.  
 \* Prise mon mari et tous  
 ses hommes.  
 \* Bravelets.  
 \* Améthystes et jaumees  
 (espèce de pierre précieu-  
 se).  
 \* Onques, jamais.  
 \* En sa botte les mel.

## LI.

Li reis apelet Maldniz, sun trésorer :  
 « L'aveir Carlun\* est-il apareilliez\*\* ? »

\* De Charles . \*\* Prél.

E cil respunt \* : « Oïl, sire, asez bien :

\* *Et celui-ci répond.*

.vii.e. cameilz d'or e argent cargiez \*

\* *Cinq cents chameaux chargés.*

E .xx. hostages des plus gentilz desuz cel' . » Aol. \*

\* *Deessous le ciel.*

## LII.

Marsilie tint Guenelum par l'espalle \*,

\* *Épaulé.*

Si li ad dit : « Mult par ies ber \* e sage.

\* *Tu es très-brave*

Par eele lei que vos tenez plus salve \*,

\* *Salve, salutaire.*

Gardez de nos ne tärnez le curage \*.

\* *Le cœur.*

De mun aveir vos voeill \* dunner grant masse :

\* *Je vous veux.*

.x. muls \* cargez del plus fin or d'Arabe \*\* ;

\* *Dix mulets.* \*\* *d'Arabie.*

Jamaïs n'iert an altretel ne vos face \*.

\* *Jamaïs ne sera un que de même ne vous fasse.*

Tenez les clefs de ceste citet large ,

Le grant aveir en présentez al rei Charles.

Pois me jugez Rollant à rère-guarde \*.

\* *Puis assignez-moi Rollant à l'arrière garde.*

Se l' pois \* trover à port ne à passage.

\* *Si je le puis.*

Liverrai-lui une mortel bataille. »

Guenes respunt : « Mei est vis que trop targe \* . »

\* *Il n'est avis que trop tarde.*

Pois est munted \*, entret en sun veiage. Aol.

\* *Puis est monté (à cheval).*

## LIII.

Li emperères aproismet sun repaire \*,

\* *Approche de sa résidence.*

Venez en est à la citet de Galne ;

Li quens Rollans il l'ad e prise e traite \* :

\* *Brisée.*

Puis icel jur \* en fut cent anz déserte.

\* *Depuis ce jour.*

De Guenelum atent li reis nuveles

E le tréud \* d'Espagne la grant tere.

\* *Tribut.*

Par main en l'albe \*, si eum li jurz esclairet .

\* *Par matin en l'aube.*

Guenes li quens \* est venez as herberges \*\*. Aol.

\* *Le comte.* \*\* *Logements.*

## LIV.

Li emperères est par matin levet,

Messe e matines ad li reis escultet \* ;

\* *Écoulé.*

Sur l'erbe verte estut devant sun tref \*.

\* *Se tint devant sa tente.*

Rollans i fut e Oliver li ber \*,

\* *Le brave.*

Neimes li dux e des autres asez \* :

\* *Et des autres en nombre*

Guenes i vint, li fels \*, li parjurez .

\* *Le félon.*

Par grant veisdie eumencet\* à parler,  
 E dist al rei : « Salvez seiez de Deu !  
 De Sarraguce ei vos aporte les clefs ,  
 Mult grant aveir vos en faz\* amener  
 E .xx. hostages, faites-les ben garder ;  
 E si vos mandet reis Marsilies li ber\* ,  
 Del algalifes ne l' devez pas blasmer\* ;  
 Kar à mes oïlz vi .iiii.c. milie armez\* ,  
 Halbers\* vestuz , alquanz healmes\*\* fermez ,  
 Ceintes espées as punz d'or neielez\* ,  
 Ki l'en eunduïstrent tresqu'en\* la [halte] mer ;  
 De Marsilie s'en furent , por la chrestientet  
 Que il ne l' voelent ne tenir ne garder.  
 Einz qu'il oüssent .iiii. liues siglet\* ,  
 Si's aquillit\* e tempeste e ored\*\* .  
 La sunt neiez , jamais ne's en verrez\* ;  
 Se il fust vif , jo l' oüsse amenet .  
 Del rei paien , sire , par veir\* ereez ,  
 Jà ne verrez cest premer meis passet  
 Qu'il vous siurat\* en France le regnet ,  
 Si receverat la lei que vos tenez ;  
 Jointes ses mains , iert vostre comandet\* ,  
 De vos tendrat Espagne le regnet. »  
 Ço dist li reis : « Graciet\* en seït Deus !  
 Ben l'avez fait , mult grant prod\* i avercz. »  
 Par mi cel ost\* funt mil grailles\*\* smer ,  
 Francdéscherbergent\* , funt lur sumers trosser\*\* ;  
 Vers dulce France tuit sunt\* achininez. A01.

\* *Fourberie commence.*

\* *Tous en fais.*

\* *Le brave.*

\* *Ne devez pas blâmer le calife.*

\* *Car de mes yeux vis quatre cent mille (hommes) armés.*

\* *Hauberts. \*\* Quelques-uns heaumes.*

\* *Aux poignées d'or niellées.*

\* *Qui le conduisirent jusqu'en.*

\* *Avant qu'ils eussent quatre lieues vingle.*

\* *Les accueillit. \*\* L'ort.*

\* *Ne les reverrez.*

\* *Par vérité croyez.*

\* *Suïra.*

\* *Sera votre client, recommandé.*

\* *Remerçié.*

\* *Profit.*

\* *Tu milien de cette armée. \*\* Clairons.*

\* *Délogent \*\* Charger.*

\* *Tous.*

#### LV.

Charles li Magnes ad Espagne guastede\* .  
 Les castels pris , les citez violées .  
 Ço dit li reis que sa guere out finée .  
 Vers dulce France chevalchet l'emperère .  
 Li quens\* Rollans ad l'enseigne fermée\*\* ,  
 En sum\* un tertre cuntre le ciel levée .  
 Franc se herbergent par tute la cuntrée ;  
 Paien chevalchent par cez greignurs\* valées ,  
 Halberes vestuz e très-bien fermeez ,

\* *Ravagée.*

\* *Cherache.*

\* *Comte. \*\* Fixée.*

\* *En haut de.*

\* *Plus grandes.*

Healmes lacez e ceintes lur espées,  
 Escuz as colz e lances adubées \* ;  
 En un bruill par sum les puis remestrent \* .  
 .iiii.e. milie atendent l'ajurnée \* .  
 Deus! quel dulur que li Franceis ne l' sevent ! Aoi.

\* *En état.*\* *En un bois, en haut sur les montagnes restent.*\* *Quatre cent mille attendent le point du jour.*

## LVI.

Tresvait \* le jur, la noit est aserie \*\* .  
 Carles se dort, li emperères riches ;  
 Sunjat qu'il ert \* al greignurs porz de Sizer \*\* ,  
 Entre ses poinz teneit sa hanste fraismine \* ;  
 Guenes li quens \* l'ad sur lui saisie ,  
 Par tel aïr \* l'at estrussée \*\* e brandie  
 Qu'envers le cel \* en volent les escicles \*\* .  
 Carles se dort, qu'il ne s'esveillet mie.

\* *S'en va.*    \*\* *Devenue épaisse.*\* *Était.*    \*\* *Cise.*\* *Sa lance de frêne.*\* *Le comte.*\* *Violence.*    \*\* *Secouer.*\* *Ciel.*    \* *Éclats.*

## LVII.

Après iceste, altre avisiun \* sunjat,  
 Qu'il en France ert à sa capele ad Ais \* .  
 El destre braz li morst uns vers si mals \* ;  
 Devers Ardene vit venir uns leuparz \* ;  
 Sun cors démenie \* , mult fièrement asalt \*\* .  
 D'ens de [la] sale uns veltres avalat \*  
 Que vint à Carles le galops e les salz \* ,  
 La destre oreille \* al premer ver trenchat,  
 Irément \* se eumbat al lépart.  
 Dient Franceis que grant bataille i ad,  
 Il ne sevent liquels d'els la veintrat \* .  
 Carles se dort, mie ne s'esveillat. Aoi

\* *Vision.*\* *A Aix-la-Chapelle.*\* *Tu bras droit lui mordait un serpent si mauvais.*\* *Léopard.*\* *Démené.*    \*\* *Assaillit.*\* *De l'intérieur de la salle au matin descendit.*\* *Sauts.*\* *L'oreille droite.*\* *En colère.*\* *L'aucra.*

## LVIII.

Tresvait la noit \* , e apert la clere albe \* .  
 Par mi cel host suvent e menn regarded \* .  
 Li emperères mult fièrement chevalchet \* .  
 « Seigneurs barons, dist li emperère Carles,  
 Veez les porz e les destreiz \* passages,  
 Kar me jugez ki ert \* en l'arere-guarde. »

\* *S'en va la nuit, et apparaît la claire aube.*\* *Parmi cette armée sourent et menn regarde.*\* *Chevalche.*\* *Étroits.*\* *Décidez-moi donc qui sera.*

Guenes respunt : « Cist miens fillastre \* ;  
 N'avez baron de si grant vasselage \* . »  
 Quant l'ot li reis \*, fièrement le regardet ,  
 Si li ad dit \* : « Vos estes vil's diables ;  
 El cors \* vos est entrée mortel rage .  
 E ki serat devant mei en l'ans-guarde \* ? »  
 Guenes respunt : « Oger de Denemarche ;  
 N'avez barun ki mielz de lui la facet \* . » A01.

\* *Ce mien beau-fils.*

\* *Bravoure.*

\* *Quand l'ouït le roi.*

\* *Et il lui a dit.*

\* *Dans le corps.*

\* *En l'avant-garde.*

\* *Qui mieux que lui la fasse.*

## LIX.

Li quens Rollans , quant il s'oït juger ,  
 Dunc ad parled à lei de \* chevaler :  
 « Sire parastre , mult vos dei avoir cher :  
 L'arère-guarde avez sur mei jugiet \* ;  
 N'i perdrat Carles li reis ki France tient ,  
 Men escientre \* , palefreid ne destrer ,  
 Ne mul ne mule que deiet \* chevalcher ,  
 N'em perdrat [mie] ne runcin ne sumer \*  
 Que as espées ne seit einz eslegiet \* . »  
 Guenes respunt : « Veïr \* dites , jo l' sai bien . » A01. \* *Frai.*

\* *Comme un.*

\* *J'ous m'avez adjudgè l'arrière-garde.*

\* *A mon escient.*

\* *Doire.*

\* *Runcin, sommier, bête de somme, cheval de charge.*

\* *Anparavant disputé.*

## LX.

Quant ot Rollans qu'il ert en l'arère-guarde ,  
 Irément \* parlat à sun parastre :  
 « Ahï ! culvert \* , malvais hom de put aire \*\* ,  
 Quias le guant me caïst \* en la place ,  
 Cume fist à tei le bastun devant Carle ? A01.

\* *En colère.*

\* *Lèche.* \*\* *De mauvaise race.*

\* *Penses-tu que le gant me chût, tombât.*

## LXI.

« Dreiz \* emperère , dist Rollans le barun ,  
 Dunez-mei l'are que vos tenez el poign \* ;  
 Men escientre , ne l' me reproverunt \*  
 Que il me chedet \* cum fist à Guenelun  
 De sa main destre \* , quant reçut le bastun . »  
 Li emperères en tint sun chef enbrune \* ,  
 Si duïst \* sa barbe e détuerst sun gernun \*\* ,  
 Ne poet muer que de s [es] oilz ne plurt \* .  
 Anprès iço \* i est Neimes venu ,

\* *Legitime.*

\* *Au point.*

\* *Ils ne me reprocheront.*

\* *Tombe.*

\* *De sa main droite.*

\* *Baissé.*

\* *Il caresse.* \*\* *Détord sa moustache.*

\* *Il ne peut s'empêcher de pleurer des yeux.*

\* *Après cela.*



Meillor vassal n'out en la eurt de \* lui,  
 E dist al rei : « Ben l'avez entendut.  
 Li quens Rollans il est mult iraseut \* :  
 L'arère-guardè est jugée sur lui \* ;  
 N'avez baron ki jamais là remut \* .  
 Dunez-li l'are que vos avez tendut,  
 Si li truvez ki très-bien li ajut \* . »  
 Li reis li dunet, e Rollans l'a reçut. [A01.]

\* Il n'y eut en la cour que.

\* Courroucé.

\* Lui est adjugé.

\* Bougé.

\* Aide.

## LXII.

Li emperères apelet ses niés \* Rollant :  
 « Bel sire niés, or savez veirement \* ,  
 Demi mun host vos lerrai \* en présent :  
 Retenez-les, ço est vostre salvement \* . »  
 Ço dit li quens \* : « Jo n'en ferai nient \* \* ;  
 Deus me confunde se la geste \* en desment.  
 .xx. milie \* Francs retendrai ben vaillanz.  
 Passez les porz trestut soïrement \* ,  
 Jâmar crendrez nulhume a \* mun vivant » [A01.]

\* Appelle son neveu.

\* Vraiment.

\* La moitié de mon armée  
 vous laisserai.

\* Salut.

\* Cedit le comte. \* \* Rien.

\* Si je démens la famille.

\* Vingt mille.

\* Sûrement.

\* Vous ne craignez nul  
 homme de.

## LXIII.

Li quens Rollans est muntet el destrer \* ,  
 Cuntre lui vient sis cumpainz \* Oliver,  
 Vint-i Gerins e li proz quens Gerers,  
 E vint-i Otes, si i vint Berengers,  
 E vint Jastors e Anséis li veillz \* ,  
 Vint-i Gérard de Rossillon li fiers.  
 Venuz i est li riches dux Gaifiers.  
 Dist l'arcevesque : « Jo irai. par mun chief \* !  
 — « E jo od vos \* , ço dist li quens Gualters :  
 Hom sui Rollant \* , jo ne li dei faillir. »  
 Entre s'eslisen[t] .xx. milie chevalers. A01.

\* Sur le dextrier.

\* Son compagnon.

\* Le vieux.

\* Par ma tête.

\* Et moi avec vous.

\* Homme suis de Roland.

## LXIV.

Li quens Rollans Gualter del luin \* apelet :  
 « Pernez \* mil Francs de France nostre tere,  
 Si purpernez \* les déserez e les tertres

\* De loin.

\* Prenez.

\* Et investissez.

Que l'emperere nisun des soens \* n'i perdet. » \* *Aucun des siens.*  
 Respunt Gualter : « Pur vos le dei \* ben faire. » \* *Je le dois.*  
 Od mil Franceis de France, la lur tere,  
 Gualter desrenget les destreiz \* e les tertres ; \* *Occupe les défilés.*  
 N'en descendrat pur malvaises nuvels,  
 Enecis \* qu'en seient .vii.e. espées traites \* . \* *Trant. \*\* Sept cents*  
*épées liées.*  
 Reis Almaris del règne de Belferne  
 Une bataille lur liverat le jur pesme \* . A01. \* *Cruelle, terrible (pes-*  
*sima).*

## LXV.

Halt sunt li pui \*, et li val ténébrus,  
 Les roches bises \*, les destreiz \*\* merveilleus.  
 Le jur passèrent Franceis od grant dulur \*,  
 De .xv. lius en ot-hom la rimur \*.  
 Puis que il venent à [la] tere majur \*,  
 Virent Guascuigne la terre lur seigneur \* ;  
 Dunc le remembret des fins e des houurs \*  
 E des pulcele e des gentilz oixurs \* :  
 Cel n'en i ad ki de pitet ne plurt \*.  
 Sur tuz les autres est Carles anguissus \*,  
 As porz d'Espagne ad lesset sun nevold \* :  
 Pitet l'en prent, ne poet muer n'en plurt \* . A01.

\* *Hautes sont les monta-*  
*gues.*  
 \* *Grises. \*\* Défilés.*  
 \* *Douteur.*  
 \* *Rumeur, bruit.*  
 \* *I la grande terre, l'Es-*  
*pagne.*  
 \* *De leur seigneur.*  
 \* *Donc il lui souvient des*  
*fiés et des lervés.*  
 \* *Et des jeunes filles et des*  
*nobles épouses.*  
 \* *Il n'y a personne qui de*  
*pitié ne pleure.*  
 \* *Dans les angoisses.*  
 \* *Il laisse son neveu.*  
 \* *Ne peut s'empêcher d'en*  
*pleurer.*

## LXVI.

Li .xii. per sunt remés \* en Espagne,  
 .xx. milie \* Francs unt eu lur eumpaigne \*\*,  
 N'en mt poür \* ne de murir dutance \*\*.  
 Li emperere s'en repairet \* en France.  
 Suz \* sun mantel en fait la cuntenance.  
 Dejuste lui \* li dux Neimes chevalchet \*\*,  
 E dit al rei : « De quei avez pesance \* ? »  
 Carles respunt : « Tort fait ki l' me demandet.  
 Si grant doel ai ne puis muer ne l' pleigne \* .  
 Par Guenelun serat destruite France.  
 Enoit m'avint un avisium d'angele \*,  
 Que entre mes puinz me depeçout ma hanste \* .  
 C'i'n ad juget mis nés \* à l'arère-guarde ;  
 Jo l'ai lesset en une estrange marche \* .  
 Deus ! se jo l' pert, ja n'en aurai escange \* . » A01.

\* *Restés.*  
 \* *vingt mille. \*\* Com-*  
*paigne.*  
 \* *Peur. \*\* Crainte.*  
 \* *S'en retourne.*  
 \* *Sous.*  
 \* *Près de lui. \*\* Cheva-*  
*chet.*  
 \* *Chagrin.*  
 \* *Doutenrai que je ne puis*  
*m'empêcher de le plain-*  
*dre.*  
 \* *Cette nuit m'advint une*  
*vision d'ange.*  
 \* *Me dépeçait ma lance.*  
 \* *Il a décidé que mon ne-*  
*veu serait.*  
 \* *Laisse en une contrée*  
*étrangère.*  
 \* *Échange.*

## LXVII.

Carles li Magnes ne poet muer n'en plurt\*.  
 .e. milie Franes pur lui unt grant tendrur\*.  
 E de Rollant merveilluse poïr\*.  
 Guen[e]s li fels\* en ad fait traïsun;  
 Del rei paien en ad oïd\* granz duns,  
 Or e argent, palies\* e ciclatuns\*\*,  
 Muls\* e chevaux, e cameilz\*\* e léuns. [AOL.]

\* Charles le Grand ne peut faire qu'en pleurer.  
 \* Tendresse.

\* Peur.

\* Félon.

\* En.

\* Étoffes de prix. \*\* Espèce de tissus de soie.

\* Mulets. \*\* Chameaux.

## LXVIII.

Marsilies mandet d'Espaigne les baruns,  
 Cunes, vezcunes e dux e almaeurs\*.  
 Les amirafles\* e les filz as cunturs\*\*:  
 .iiii.e. milie en ajustet en .iiii. jurz\*.  
 En Sarraguce fait suner ses taburs\*;  
 Mahumet lèvent en la plus halte tur\*.  
 N'i\* ad paien ne l' prit e ne l'aort\*.  
 Puis si chevalehent par mult grant euntengem\*  
 La tere Certaine\* e les vals e les munz,  
 De cels de France virent les gunfannus\*.  
 L'arère-guarde des .xii. cumpaignuns  
 Ne lesserat bataille ne lur dunt\*. [AOL.]

\* Vicontes, ducs et comtables.

\* Emirs. \*\* Comtes.

\* 400,000 il en rassemble en trois jours.

\* Tambours.

\* Tour.

\* Qui ne le prie et ne l'adore.

\* Emulation.

\* La Cerdagne.

\* Les étendards.

\* Ne laissera que bataille ne leur donne.

## LXIX.

Li niés Marsilie\* il est venuz avant  
 Sur un mulet, od un bastun tuchant\*;  
 Dist à sun unele belement en riant:  
 « Bel sire reis, jo vos ai servit tant,  
 Si'n ai oüt e peïnes e ahaus\*,  
 Faites batailles e veneues en champ;  
 Dmez-m'un feu: ço est le colp\* de Rollant;  
 Jo l'ocirai à mun espïet\* trenchant;  
 Se Mahumet me voelt estre guarant\*,  
 De tute Espaigne aquiterai les pans  
 Des porz d'Espaigne entresqu'a\* Durestant.  
 Lasserat Carles, si recerrunt si Franc\*:  
 Jà n'avez mais guere en tut vostre vivant\*.  
 Li reis Marsilie l'en ad dunt le guant. AOL.

\* Le neveu de Marsilie.

\* Le touchant avec un bâton.

\* Et j'en ai eu peines et tourments.

\* Fief: c'est le coup.

\* Avec mon épée.

\* Protecteur.

\* Jusqu'à.

\* Charles se lassera, et ses Franes reconqueront.

\* Vous n'avez plus de guerre en toute votre vie.

## LXX.

Li niés Marsilies \* tient le guant en sun poign , \* *Le neveu de Marsilie.*  
 Sun uncle apelet de mult fière raisun \* : \* *Discours.*  
 « Bel sire reis , fait m'avez un grant dun.  
 Eslisez-meï .xii. de voz baruns ,  
 Si \* m' cumbatrai as .xii. cumpaignuns. » \* *Et je.*  
 Tut premerein \* l'en respunt Falsaron ; \* *Tout premier.*  
 leil ert \* frère al rei Marsilium : \* *Celui-là était.*  
 « Bel sire niés , e jo e vos irrum ,  
 Ceste bataille veirement \* là ferum ; \* *J' iraiement.*  
 L'arere-guarde de la grant host Carlun \* , \* *De la grande armée de Charles.*  
 Il est juget \* que nus les ocirum. » A01. \* *Décidé.*

## LXXI.

Reis Corsalis il est del altre part ,  
 Barbarins est e mult de males arz \* . \* *De Barbarie est et de tres-mauvais arts.*  
 Cil ad parlet à lei de \* bon vassal , \* *Comme un.*  
 Pur tut l'or Den ne volt \* estre euard . \* *Ne voulut.*  
 As-vos poignant \* Malprimis de Brigant , \* *Voici piquant de l'épée.*  
 Plus curt à piet que ne fait un cheval ,  
 Devant Marsilie cil s'escriet mult balt \* : \* *Celui-ci s'écrie très-haut.*  
 « Jo eunduirai mun cors en Rencesvals ;  
 Se truis Rollant , ne terrai que ne l' mat \* . » [A01] \* *Si (je) trouve Roland , ne laisserai que je ne l'abatte.*

## LXXII.

Uns amuralles i ad de Balaguez \* , \* *Un être il y a de Balaguer.*  
 Cors ad mult gent e le vis \* fier e cler ; \* *Il est.*  
 Puis \* que il est sur sun cheval muntet , \* *Depuis.*  
 Mult se fait fiers de ses armes porter ;  
 De vasselage \* est-il ben alosez \*\* ; \* *De bravoure \*\* Réputé.*  
 Fust chrestiens , asez aüst barnet \* . \* *Fût-il chrétien il eût fort le renom de baron.*  
 Devant Marsilie cil en est eseriet \* : \* *Celui-là s'est écrié.*  
 « En Rencesvals irai mun cors juer ;  
 Se truis Rollant , de mort serat finet \*  
 E Oliver e tuz les .xii. pers ;  
 Franceis murrunt à doel e à viltet \* .  
 Carles li Magnes velz est e redotez \* , \* *Si je trouve Roland , il finira par la mort.*  
 \* *Avec douleur et avec honte.*  
 \* *Fiens est et radoteur.*

Recreanz ert de\* sa guerre mener :  
 Si nus remeindrat Espaigne en quitedet\* . »  
 Li reis Marsilie l'en ad mult merciét\* . A01.

\* Renouvera a.  
 \* Et nous restera Espaigne  
 entièrement.  
 \* Remercie.

## LXXIII.

Un almacurs i ad de Moriane\* ,  
 N'ad\* plus félun en la tere d'Espaigne .  
 Devant Marsilie ad faite sa vantance :  
 « En Rencesvals guierai ma cumpaigne\* .  
 .xx. milie ad escuz e à\* lances .  
 Se trois Rollant , de mort li duins fiancée\* :  
 Jamais n'ert\* jor que Carles ne se pleignet . A01. »

\* Un comèteable il y eut  
 de Mauritanie.  
 \* Il n'y a.  
 \* Guiderai ma compagnie.  
 \* Trent mille avec escuz et  
 avec.  
 \* Si (je) trouve Roland, de  
 mort lui donne assurance.  
 \* Ne sera.

## LXXIV.

D'autre part est Turgis de Turteluse\* :  
 Cil est uns quens, si est la citee sue\* ,  
 De ehrestiens voelt faire male uode\* ;  
 Devant Marsilie as autres si s'ajust\* ;  
 Ço dist al rei : « Ne vos esmaiez miehes\* .  
 Plus valt Mahum\* que seint Pere de Rume :  
 Se lui servez , l'onur del camp ert\* nostre .  
 En Rencesvals à Rollant irai juindre ,  
 De mort n'aurat guarantisum pur hume\* .  
 Veez m'espée\* ki est e bone e lunge ,  
 A Durendal jo la metrai encuntre :  
 Asez orrez\* la quele irat desure\*\* .  
 Franceis murrunt , si à nus s'abandument :  
 Carles li velz averat e deol\* e hunte ,  
 Jamais en tere ne porterat curone . » [A01.]

\* Tortose.  
 \* Celui-là est un comte, et  
 la cité est sienne.  
 \* Veut faire mauvais parti.  
 \* Aux autres il se joint.  
 \* Ne vous tourmentez pas.  
 \* Plus vaut Mahomet.  
 \* Sera.  
 \* Nul ne se garantira de  
 mort.  
 \* Voyez mon épée.  
 \* Ouvrez. \*\* Dessus.  
 \* Charles le vieux aura et  
 douleur.

## LXXV.

Del autre part est Escremeiz de Valterne ,  
 Sarrazins est, si est sue\* la tere ;  
 Devant Marsilie s'escriet on la presse :  
 « En Rencesvals irai l'orgoill desfaire .  
 Se trois\* Rollant , n'enporterat la teste ;  
 Ne Oliver ki les autres cadelet\* .

\* Sicone.  
 \* Si (je) trouve.  
 \* Conduit, commande.

Li .xii. per tuit sunt jugez à perdre\*,  
 Franceis murrunt, e France en ert déserte\*.  
 De bons vassals averat Charles suffraite\*. » A01.

\* Les douze pairs tous sont condamnés à perdre (la vie). \* Sera.  
 \* Aura Charles marque.

## LXXVI.

D'altre part est uns paiens Esturganz\*,  
 Estramariz i est un soens eumpainz\*;  
 Cil sunt félun traïtur sudniant\*.  
 Ço dist Marsilie : « Seignurs, venez avant ;  
 En Reneesvals irez as porz\* passant,  
 Si aiderez à cunduire ma gent. »  
 E cil respudent : « Sire, à vostre comandement.  
 Nus asaldrum\* Oliver e Rollant.  
 Li .xii. per n'aurunt de mort guarant\* ;  
 Noz espées sunt bones e trenchant,  
 Nus les feruns vermeilles de ehald\* sanc.  
 Franceis murrunt, Charles en ert dolent\*.  
 Tere major\* vos metrum en présent ;  
 Venez-i, reis, si l' verrez veirement\*.  
 L'empereor vos metrum en présent\*. » [A01.]

\* D'Asterga.  
 \* Un sien compagnon.  
 \* Ceux là sont félons, traîtres, fourbes.  
 \* Cols, passages.  
 \* Vous assaillirons.  
 \* Protecteur contre la mort.  
 \* Chaud.  
 \* En sera chagrin.  
 \* La grande terre, l'Espagne.  
 \* Vraiment.  
 \* Vous vous ferons présent de l'empereur.

## LXXVII.

Curant i vint Margariz de Sibilie\* ;  
 Cil tient la tere entre [s] qu'à\* Seazmarine.  
 Pur sa beltet\* dames li sunt amies ;  
 Cele ne l' veit, vers lui n'esclargisset\* ;  
 Quant ele le veit, ne poet muer ne riet\*.  
 N'i ad paien de tel chevalerie ;  
 Vint en la presse, sur les autres s'eseriet  
 E dist al rei : « Ne vos esmaiez mie\*.  
 En Reneesvals irai Rollant ocire,  
 Ne Oliver n'en porterat la vie ;  
 Li .xii. pers sunt remès\* en martirie.  
 Veez m'espée\* ki d'or est enheldie\*\*,  
 Si la tramist li amiralz de Primes\* :  
 Jo vos pleviz\* qu'en vermeill sanc ert\*\* mise.  
 Franceis murrunt, e France en ert hunie\*.  
 Charles li velz\*, à la barbe flurie\*\*,

\* Séville.  
 \* Jusqu'à.  
 \* Beauté.  
 \* N'éclaire (d'un sourire).  
 \* Ne peut s'empêcher de rire.  
 \* Ne vous tourmentez pas.  
 \* Restés.  
 \* Voyez mon épée. \*\* Emmanchée.  
 \* L'amiral de P. l'enroya.  
 \* Je vous garantis. \*\* Sera.  
 \* Honnie.  
 \* Tieux. \*\* Blanche comme un arbre en fleur.

Jamais n'ert jurn\* qu'il n'en ait doel e ire\*\*.  
 Jusqu'à\* un an averum\*\* France saisie,  
 Gésir porrum el bure\* de Seint-Denise. »  
 Li reis paiens parfundément l'enclinet\*. Aoi.

\* J. ne sera jour. \*\* Dou-  
 leur et chagria.

\* D'ici à. \* Auzous.

\* Pourrons nous coucher  
 au bourg.

\* S'incline devant lui.

## LXXVIII.

Del altre part est Chernubles de Munigre,  
 Josqu'à la tere si chevoel li balient\*,  
 Greignor fais portet par giu quant il s'envoiset\*  
 Que .iii. mulez ne funt quant il sumeient\*.  
 Ieele tere, ço dit, dunt il esteit,  
 Soleill n'i luist, ne blet n'i poet pas creistre\*,  
 Pluie n'i chet\*, rusée n'i adeiset\*\*,  
 Piere n'i ad que tute ne scit neire;  
 Dient alquanz\* que diables i meignent\*\*.  
 Ce dist Chernubles : « Ma bone espée ai ceinte,  
 En Rencesvals jo la tendrai vermeille,  
 Se trois\* Rollans li proz en mi\*\* ma veie,  
 Se ne l'assaill, dunc ne faz-jo que ereire\*;  
 Si enquerrai Durendal od la meie\*.  
 Franceis murrunt, e France en ert\* déserte. »  
 A icezmoz li .xii. [per] salient\*,  
 Itels .c. milies Sarrazins od els\* meinent  
 Ki de bataille s'arguent e hasteient\*,  
 Vunt s'aduber desuz une sapide\*. [Aoi.]

\* Ses cheveux lui dansent.

\* Plus grand fais porte  
 par jeu quand il s'amuse.

\* Portent la charge.

\* Croître.

\* Cheoit, tombe. \*\* Tou-  
 che.

\* Quelques-uns. \*\* De-  
 meurent.

\* Si (je) leurre. \*\* au mi-  
 lieu de.

\* Si (je) ne l'assaillis, je  
 ne suis plus à croire.

\* Vienne.

\* En sera.

\* Se lèvent.

\* Tels cent mille S. avec  
 eux.

\* S'excitent et hâtent.

\* Vont s'armer dessous une  
 sapinde.

## LXXIX.

U Paien s'adubent d'osberes sarazineis,  
 Tuit li plusur\* en sunt Saraguzeis;  
 Lacent lor elmes mult bons dublez en treis,  
 Ceignent espées del acer vianeis\*,  
 Escuz unt genz, espiez valentineis\*,  
 E gunfanuns blanes e blois\* e vermeilz;  
 Laissent les mulz\* e tuz les palefreiz,  
 Ès destrers\* mument, si chevalehent estreiz\*\*  
 Clers fut li jurs, e bels fut li soleilz;  
 N'unt guarnement que tut ne reflambeit;  
 Sument mil grailles, por ço que\* plus bel seit :

\* S'arment d'hauberts sar-  
 razins.

\* Le plus grand nombre.

\* De l'acier de la Vienne.

\* Nobles, épieux de Val-  
 lence.

\* Bleus.

\* Mulets.

\* Sur les dextriers.

\*\* Etroits, serres.

\* Vont équipement qui  
 tout ne resplendisse.

\* Clairs, pour que.

Granz est la noise\*, si foïrent Franceis.  
 Dist Oliver : « Sire cumpainz, ee erei\*,  
 De Sarrazins purum\* bataille avoir. »  
 Respout Rollans : « E Deus la nus otreit\*!  
 Ben devuns ei estre pur nostre rei.  
 Pur son seignor deit hom souffrir destreiz\*,  
 E endurer e granz ehalz\* e granz freiz;  
 Sï'n deit hom perdre e del quir e del peil\*.  
 Or quart chascuns que granz colps il empleit\*,  
 Que malvaise cançun de nus chantet ne seit.  
 Paien unt tort, e chrestiens unt dreit.  
 Malvaise essample n'en serat ja de mei. » Aoi.

\* Bruit.  
 \* Sire compaignon, ee crois.  
 \* Nous pourrons.  
 \* Octroye.  
 \* Détresse.  
 \* Châuds.  
 \* Et doit-on.  
 \* Il emploie.

## LXXX.

Oliver est sur un pin muntez sus\*,  
 Guardet suz destre parmi\* un val herbus,  
 Si veit venir cele gent paienur\*,  
 Sï'n\* apelat Rollant sun cumpaiguun :  
 « Devers Espaigne vei venir tel bruur\*,  
 Tanz blanes osberes, tanz elmes flambius\*.  
 Ieist ferunt\* nos Franceis grant irur\*\*;  
 Guenes le sout, li fel, li traïtur\*,  
 Ki nus jugat\* devant l'emperreur. »  
 — « Tais, Oliver, li quens Rollans respunt;  
 Mis parrastre est, ne voeill que mot en si ns\*. »

\* En haut.  
 \* Il regarde sur la droite au milieu de.  
 \* Des païens.  
 \* Il en.  
 \* Bruit.  
 \* Flamboyants.  
 \* Ceux-là feront à.  
 \*\* Chagrin.  
 \* Le félou, le traître.  
 \* Qui nous assigna notre poste.

Aoi.

\* (Je) ne veul que mot (tu) en sonnes.

## LXXXI.

Oliver est desur un pin muntet,  
 Or veit-il ben d'Espaigne le régnet\*  
 E Sarrazins ki tant sunt assemblez.  
 Luisent eis elme, ki ad or sunt gemmez\*,  
 E cil escuz e cil osberes safrez\*  
 E cil espiez\*, cil gunfanun fermez\*\*.  
 Sul les escheles ne poet-il acunter :  
 Tant en i ad que mesure n'en set,  
 E lui-méisme en est mult esguaret;  
 Cum il einz pout\* del pin est avalet\*\*.  
 Vint as Franceis, tut lur ad acuntet\* Aoi.

\* Royaume.  
 \* Ces heaumes, qui sont ornés de gemmes avec de l'or.  
 \* Damasquinés.  
 \* Et ces épieux. \*\* Attaches.  
 \* Seulement les bataillons ne peut-il compter.  
 \* Le plus tôt qu'il put.  
 \*\* Descendu.  
 \* Tout leur a raconté.



## LXXXII.

Dist Oliver : Jo ai paiens véuz,  
 Une mais\* nuls hom en tere n'en vit plus : \* Jamais.  
 Cil devant sunt .e. milie ad\* eseuz \* Cent mille avec.  
 Helmes laeiez e blancs osberes vestuz,  
 Dreites cez hanstes\*, luisent cil espier\*\* brum. \* Lances. \*\* Épieux.  
 Bataille auez, unches mais\* tel ne fut. \* Jamais.  
 Seignurs baruns, de Deu aiez vertut\*.  
 \* Force.  
 El eamp estez\*, que ne seium vencuz. » \* Tenez vous sur le champ  
 (de bataille).  
 Dient Franceis : « Dehet ait ki s'en fuit\*!  
 \* Malheur ait qui s'enfuit.  
 Jà pur murir ne vus en faldrat\* ums. » A01. \* Manquera.

## LXXXIII.

Dist Oliver : « Paien unt grant esforz\*,  
 \* Force.  
 De noz Franceis mi semblet avoir mult poi\* : \* Tres-peu.  
 Campaign\* Rollant, kar sunez vostre corn ;  
 \* Compagnon.  
 Si l'orrat Carles, si retournerat l'ost\* . » \* L'armée.  
 Respunt Rollans : « Jo fereie que fols\*,  
 \* J'agirais en sot.  
 En dulce France en perdreie mun los\* ;  
 \* Ma bonne réputation.  
 Sempres ferrai de Durendal granz colps\* ,  
 \* Incontinent (je) frapperai de D. grands coups  
 Sanglant en ert li branz entresqu'al or\* .  
 \* Sanglante en sera la lame jusqu'à l'or.  
 Félu paien mar\* i vindrent as porz ;  
 \* Malheureusement pour eux .  
 Jo vos plevis\* , tuz sunt jugez à mort. » A01. \* Je vous garantis.

## LXXXIV.

« Cumpainz\* Rollant, folifan car sunez :  
 \* Compagnon.  
 Si l'orrat Carles\* , ferat l'ost retourner,  
 \* Charles l'outra.  
 Suecrrat-nos li reis od sun barnet\* . » \* Avec ses barons.  
 \* Ne plaise au seigneur Dieu.  
 Respont Rollans : « Ne placet damne-Deu\*  
 \* Douce chose } jamais en  
 Que mi parent pur mei soient blasmet , un chat vil.  
 Ne France dulce jà cheet en viltet\* !  
 \* Au contraire y frapperai  
 Einz i ferrai de Durendal asez\* , de D. fort .  
 \* Au côté.  
 Ma bone espée que ai ceint al costet\* ;  
 Tut en verrez le brant ensangletet.  
 Félu paien mar\* i sunt asemblez ;  
 \* Malheureusement pour eux .  
 Jo vos plevis\* , tuz sunt à mort liverez. » A01. \* Je vous garantis.

## LXXXV.

« Cumpainz\* Rollant, sunez vostre olifan\*\* ;  
 Si l'orrat Carles\* qui est as porz passant ;  
 Je vos plevis\*, jà retournerunt Franc. »  
 — « Ne placet Dieu\*, ço li respunt Rollant,  
 Que ço seït dit de nul hume vivant  
 Ne pur paien que ja seïe cornant !  
 Jà n'en aurunt reproce\* mi parent.  
 Quant jo serai en la bataille grant  
 E jo ferrai\* e mil colps e .vii. \*\* ceenz,  
 De Durendal verrez l'acer sanglent.  
 Franceis sunt bon, si ferrunt vassalment\* ;  
 Jà cil d'Espaigne n'averunt de mort guarant\* . »

[AOL.]

\* Compagnon. \*\* Votre cor.

\* Charles l'ouïra.

\* Je vous garantis.

\* A Dieu ne plaise.

\* Reproche.

\* Frapperai. \*\* Sept.

\* Ils frapperont bravement.

\* Ceux d'Espagne n'auront de protection contre la mort.

## LXXXVI.

Dist Oliver : « D'ïco ne sai-jo blasme,  
 Jo ai vëut les Sarrazins d'Espaigne,  
 Couverz en sunt li val\* e les muntaignes  
 E li lariz e trestutes\* les plaines :  
 Granz sunt les oz\* de cele gent estrange ;  
 Nus i avum mult petite cumpaigne\* . »  
 Respunt Rollans : « Mis talenz en est graigne\* .  
 Ne placet dame-Deu ne ses angles\*  
 Que jà pur mei perdet sa valor Francee !  
 Melz voëill murir que huntage me venget\* .  
 Purben fërir\*, l'emperère plus nos aimet. » [AOL.]

\* Les vallées.

\* Landes et toutes.

\* Troupes.

\* Compagnie.

\* Mon désir en est plus grand.

\* Ne plaise au seigneur Dieu ni à ses anges.

\* Honte me vienne.

\* Pour bien frapper.

## LXXXVII.

Rollans est proz, e Oliver est sage.  
 Ambedui unt me[r]veillus vasselage\* ;  
 Puis\* que il sunt as chevaux e as armes,  
 Jà pur murir n'eschiverunt\* bataille.  
 Bon sunt li cunte, e lur paroles haltes\* .  
 Fëlm paien par grant irur chevalhent\* .  
 Dist Oliver : « Rollant, veez-en alques\* :  
 Cist\* nus sunt près ; mais trop nus est loinz Carles :  
 Vostre olifan\* suner vos ne l' deignastes.

\* Tous deux ont merveilleux courage.

\* Depuis.

\* V'esquiveront.

\* Hautes.

\* Par grande furie chevauchent.

\* Voyez-en un peu.

\* Ceux-là.

\* Votre cor.

Fust-i li reis, n'i oüsum damage\*.  
 Gardez auunt devers\* les porz d'Espaigne.  
 Veer poez; dolente\* est l'arère-guarde.  
 Ki ceste fait, jà mais n'en ferat altre\*.  
 Respunt Rollant: « Ne dites tel ultrage\*.  
 Mal seit del coer ki el piz se cuardet\*!  
 Nus remeindrum en estal\* en la place:  
 Par nos iert e li colps e li caples\* » A01.

\* *Vy eussions dommage.*  
 \* *Regardez en auunt vers.*  
 \* *L'air pourez, triste.*  
 \* *Autre.*  
 \* *Exageration.*  
 \* *Mauvais soit du coeur qui en la poitrine se moult couard.*  
 \* *Nous resterons debout.*  
 \* *Par nous y sera et le coup et le combat.*

## LXXXVIII.

Quant Rollans veit que la bataille serat,  
 Plus se fait fiers que léon ne leupart:  
 Franceis escriet, Oliver apelat  
 « Sire cumpainz amis, ne l' dire jà\*.  
 Li emperère ki Franceis nos laisat,  
 Itels .xx. milie\* en mist à une part:  
 Sun escientre\*, en i out un cuard.  
 Pur sun seigneur deit-hom\* susfrir granz mals,  
 E endurer e forz freiz e granz chalz\*;  
 Si'n deit hom\* perdre del sane e de la char\*\*.  
 Fier\* de lance e jo de Durendal,  
 Ma bone espée que li reis me dunat.  
 Se jo i moere\*, dire poet ki l'averat\*\*  
 E purrunt dire que ele fut à noble vassal. » A01.

\* *Sire compaignon ami, n'en parlez plus.*  
 \* *Tels vingt mille.*  
 \* *Son escient.*  
 \* *Doit-on.*  
 \* *Chands.*  
 \* *El doit-on.* \*\* *Charr.*  
 \* *Frappe.*  
 \* *Si j'y meurs.* \*\* *Qui l'aura.*

## LXXXIX.

D'altre part est li arcevesques\* Turpin,  
 Sun cheval broeche\* e muntet un lariz\*\*;  
 Franceis apelet, un sermun lur ad dit:  
 « Seignurs baruns, Carles nus laisat ei.  
 Pur nostre rei devun-nus ben murir;  
 Chrestientet aidez à sustenir.  
 Bataille averez, vos en estes tuz liz\*:  
 Kar à voz oilz veetz\* les Sarraziuz.  
 Clamez vos culpes\*, si preiez Deu mercit,  
 Asoldrai-vos pur voz amies guarir\*.  
 Se vos murez, esterez\* seuz martirs;  
 Sièges averez el greignor parais\* »

\* *Eperonne.* \*\* *Lance.*  
 \* *Tous siers.*  
 \* *Car avec vos yeux voyez.*  
 \* *Confessez vos fautes, et priez Dieu (qu'il vous fasse) miséricorde.*  
 \* *Je vous absoudrai pour garantir vos amies.*  
 \* *Serez.*  
 \* *Au plus grand paradis.*

Franceis descendent, à tere se sunt mis;  
E l'arcevesque de Deu les bèneïst,  
Par pénitence les cumandet à férir\*. [A01.]

\* Leur commande de jurer.

## XCI.

Franceis se drecent, si se\* metent sur piez,  
Ben sunt asols\* e quïtes de lur pecchez;  
E l'arcevesque de Deu les ad seigneur\*,  
Puis sunt muntez sur lur curanz destrers;  
Adobez sunt à lei de\* chevalers,  
E de bataille sunt tuit apareillez\*  
Li quens Rollans apelet\* Oliver:  
« Sire cumpainz\*, mult ben le saviez  
Que Guenelun nos ad tuz espiez\*;  
Pris en ad or e aveir e deners.  
Li emperère nos devrait ben venger.  
Li reis Marsilie de nos ad fait marchet;  
Mais as espées l'estuverat esleger\*. » A01.

\* Et se.

\* Absous.

\* Signés, bénis.

\* Comme des.

\* Préparés.

\* Le comte R. appelle.

\* Compagnon.

\* Nous a tous trahis en espion.

\* Mais avec les épées il le jandra payer

## XCII.

As porz\* d'Espagne en est passet Rollans.  
Sur Veillantif, sun bon cheval curant,  
Portet ses armes: mult li sunt avenanz\*;  
Mais sun espïet vait li bers palmeiant\*,  
Cuntre le ciel vait l'amure\* turnant,  
Laciet en su[m]\* un gunfanun tut blane;  
Les renges\* [d'or] li batent josqu'as mains:  
Cors ad mult gent, le vis\* eler e riant.  
Sun cumpaignun après le vait suiant\*,  
E eil de France le cleïment à guarant\*:  
Vers Sarrazins reguardet\* lièrement,  
E vers Franceis humeles e duleement\*;  
Si lur ad dit un mot curteïsement:  
« Seignurs barons, suef\* pas alez tenant.  
Cïst\* paien vont grant martirie quérant;  
Encoï averum un eschee\* bel e gent:  
Nuls reis de France n'out unkes si vaillant. »  
A cez paroles vunt les oz ajustant\*. A01.

\* Aux passages.

\* Lui tout tres-bien.

\* Va le baron maniant.

\* Va la lame.

\* Lacé en haut.

\* Rubans, cordons.

\* L'usage.

\* Suivant.

\* L'invocquent comme protecteur.

\* Il regarde.

\* Humble et doucement.

\* Doux.

\* Ces.

\* Aujourd'hui aurons un butin.

\* Les troupes vont à'ssemblant.

## XCII.

Dist Oliver : « N'ai cure de parler.  
 Vostre olifan \* ne deignastes suner,  
 Ne de Carlun cure vos n'en avez ;  
 Il n'en set mot, n'i ad culpes li bers\*.  
 Cil ki là sunt ne funt mie\* à blasmer ;  
 Kar chevalchez à quanque vos puez\*.  
 Seignors baruns, el camp vos retenez\* ;  
 Pur Deu vos pri, ben seiez purpensez\*  
 De colps férir\*, de recevoir e duner.  
 L'enseigne Carle n'i devum ublier. »  
 A icest mot sunt Franceis escriet.  
 Ki dunc oïst\* Munjoie demander,  
 De vasselage li pöüst remembrer\* ;  
 Puis si chevalchent\*, Deus! par si grant fiertet\*,  
 Brochent ad ait\* pur le plus tost aler,  
 Si vunt férir. Que fereient-il e\* ?  
 E Sarrazius ne's unt mie dutez\*.  
 Francs e paiens as-les-vus ajustez\*. [Aoi.]

\* *Votre cor.*\* *N'y a fautes le baron, le seigneur.*\* *Ne sont pas.*\* *Autant que vous pouvez. Tenez bien le champ (de bataille).*\* *Bien songez.*\* *De coups frapper.*\* *Qui donc (les) eût entendus.*\* *Bravoure lui pût souvenir.*\* *Puis ils chevauchent.*\* *Piquent vivement, à l'envi.*\* *Autrement.*\* *Ne les ont pas redoutés.*\* *Les voici en présence.*

## XCIII.

Li niés Marsilie\*, il ad num *Aelroth*,  
 Tut premereins chevalchet\* devant l'ost,  
 De noz Franceis vait disant si mals moz\* :  
 « Féluns Franceis, hoï justerez as noz\* ;  
 Traït vos ad ki à garder vos out\*.  
 Fols est li reis ki vos laissat as porz\*.  
 Enquoi\* perdrat France douce sun los\*\*,  
 Charles li Magnes le destre braz del cors\*. »  
 Quant l'ot\* Rollans, Deus! si grant doel\*\* en out.  
 Sun cheval brochet, laiset curre à esforz\* ;  
 Vait le férir li quens quanque il pout\*,  
 L'escut li freint e l'osbere li desclot\*,  
 Trenchet le piz\*, si li briset les os,  
 Tute l'eschine li deseveret del dos\* ;  
 Od sun espïet l'anme li getet fors\*,  
 Enpeint-le\* ben, fait-li brandir le cors,  
 Pleine sa hanste\* del cheval l'abat mort ;

\* *Le neveu de Marsilie.*\* *Tout premier chevauche.*\* *Si mauvais mots.*\* *Aujourd'hui vous vous mesurerez avec les vôtres.*\* *Vous eul.*\* *Aux passages.*\* *Aujourd'hui. \*\* F. douce sa renommée.*\* *Le bras droit du corps.*\* *L'ouït. \*\* Douleur.*\* *Éperonne, laisse courir avec force.*\* *Autant qu'il put.*\* *Brise et l'haubert lui ouvre.*\* *Tranche la poitrine.*\* *Lui sépare du dos.*\* *Avec son épée l'âme il lui jette dehors.*\* *Le frappe.*\* *Lance.*

En dous meitiez \* li ad briset le col,  
 Ne leserat, ço dit, que n'i parolt \* :  
 « Ultre, culvert \* ! Carles n'est mie fol,  
 Ne traïsun unkes amer né volt \*.  
 Il fist que proz \* qu'il nus laisad as porz :  
 Oi \* n'en perdrat France dulce sun los \*\*.  
 Férez-i \*, Francs ! nostre est li premiers colps \*\*.  
 Nos avum dreit ; mais cist glutun \* unt tort. » A01.

\* *En deux moitiés.*  
 \* *Ne laissera, ce dit, que n'y parle.*  
 \* *Loïn d'ici, coquin.*  
 \* *Ni trahison oncques aimer ne voulut.*  
 \* *Il agit bravement.*  
 \* *Aujourd'hui.* \*\* *Sa renommée.*  
 \* *Frappez-y.* \*\* *Coup.*  
 \* *Ces gloutons.*

## XCIV.

Un dux i est, si ad num \* *Falsaron* ;  
 Icil er[t] \* frère al rei Marsiliun,  
 Il tint la tere d'Atliun e Balbiun ;  
 Suz cel n'en at plus encrismé félun \* ;  
 Entre les dous oilz \* mult out large le front :  
 Grant demi-pied mesurer i pout hom \*.  
 Asez ad doel \* quant vit mort sun nevoid \*\*,  
 Ist \* de la presse, si se met en haudun \*\*  
 E s'escriet l'enseigne paienor \* ,  
 Envers Franceis est mult cuntrarius \* :  
 « Enquoi \* perdrat France dulce s'onur \*\* ! »  
 Ot-le Oliver, si'n ad mult grant irur \* ;  
 Le cheval brochet des oriez \* esperuns,  
 Vait le férir en guise de baron :  
 L'escut li freint e l'osbere li dérump \* ,  
 El cors \* li met les pans del gunfanun,  
 Pleine sa hanste \* l'abat mort des arçuns ;  
 Guardet \* à tere, veit gésir le glutun,  
 Si li ad dit par mult fière raison \* :  
 « De voz manaces, culvert, jo n'ai essoign \* .  
 Férez-i \*, Francs ! kar très-ben les veintrum \*\*. »  
*Munjoie* escriet, ço est l'enseigne Carlu \* . A01.

\* *Il a nom.*  
 \* *Celui-là était.*  
 \* *Sous ciel il n'y a plus scélérat coquin.*  
 \* *Yeux.*  
 \* *Y pouvait-on.*  
 \* *Douleur.* \*\* *Neveu.*  
 \* *Il sort.* \*\* *A l'abandon.*  
 \* *Et il pousse son cri de guerre payen.*  
 \* *Injurieux.*  
 \* *Aujourd'hui.* \*\* *Son honneur.*  
 \* *Olivier l'entend, et en a très-grande colère.*  
 \* *Pique des dorés.*  
 \* *Brise et l'haubert lui rompt.*  
 \* *Dans le corps.*  
 \* *Lance.*  
 \* *Il regarde.*  
 \* *Discours.*  
 \* *Lâche, je n'ai cure.*  
 \* *Frappez-y.* \*\* *Faincrons.*  
 \* *C'est le cri d'armes de Charles.*

## XCV.

Uns reis i est, si ad \* num *Corsablix*,  
 Barbarins est d'un estra[n]ge païs \* ,  
 Si apelad le[s] autres \* *Sarraziins* :  
 « Ceste bataille ben la puum \* tenir ;

\* *Il a.*  
 \* *D'un pays étranger.*  
 \* *Les autres.*  
 \* *Pouvons.*

Kar de Franceis i ad asez petit \*.  
 Cels ki ei sunt devum avoir mult vil \*.  
 Jà pur Charles n'i ert un sul guarit \*.  
 Or est le jur que l's estuverat \* murir. »  
 Bien l'entendit li arcevesques Turpin,  
 Suz eiel n'a hume que [le] voeillet \* haïr,  
 Sun cheval brochet \* des esperuns d'or fin,  
 Par grant vertut \* si l'est alet férir;  
 L'escut li freinst \*, l'osbere li descumfist,  
 Sun grant espiet \* parmi le cors li mist;  
 Empeint-le ben \*, que mort le fait brandir \*\*,  
 Pleine sa hanste \* l'abat mort el \*\* chemin;  
 Guardet \* arère, veit le glutun gésir,  
 Ne laisserat que n'i parolt \*, ço dit :  
 « Culvert \* paien, vos i avez mentit.  
 Carles mi sire nus est guarant tuz dis \*;  
 Nostre Franceis n'unt talent \* de fuir.  
 Voz cumpaignuns feruns trestuz restifs \*.  
 Nuveles vos di, mort vos estoet souffrir \*.  
 Férez, Franceis, nul de vus ne s'ublit \* !  
 Cil premier colp \* est nostre, Deu mereit ! »  
 Munjoie escriet por le camp \* retentir. [A01.]

## XCVI.

Engelers fiert \* Malprimis de Brigal;  
 Sis \* bons escez un dener ne li valt \*\* :  
 Tute li freint \* la bucle \*\* de cristal,  
 L'une meitiet li turnet euntreval \*;  
 L'osbere li rumpet entresque a la charn \*,  
 Sun bon espiet enz el cors li enbat \*.  
 Li paiens chet euntreval à un quat \*;  
 L'anme de lui enportet Sathanas. A01.

## XCVII.

E sis cumpainz Gerers fiert l'amuraffe \*,  
 L'esent li freint e l'osbere li desmaillet \*,  
 Sun bon espiet li ment en la curaille \*;  
 Empeint-le bien \*, parmi le cors li passet,

- \* Assez peu.  
 \* Derons tenir pour très-vils.  
 \* Pour C, n'y sera un seul protégé.  
 \* Qu'il leur faudra.  
 \* Qui le veuille.  
 \* Éperonne.  
 \* Force, virtus.  
 \* Brise, fragil.  
 \* Épieu.  
 \* Il l'enfonce bien. \*\* Chan-celer.  
 \* Lance. \*\* Sur le.  
 \* Il regarde.  
 \* Ne laissera pas de parler.  
 \* Lâche.  
 \* Protecteur toujours.  
 \* Désir, intention.  
 \* Tous raides.  
 \* Vous faut souffrir.  
 \* Ne s'oublie.  
 \* Ce premier coup.  
 \* Le champ (de bataille).

- \* Frappe.  
 \* Son. \*\* Ne lui vaut.  
 \* Brise. \*\* Le bouton du milieu, d'où le nom de bouclier donné aux écus.  
 \* Moitié lui tourne en bas.  
 \* Jusqu'à la chair.  
 \* Épieu en dedans du corps lui enfonce.  
 \* Choit en bas du coup.

- \* Et son compagnon G. frappe l'emir.  
 \* Brise et le haubert lui démaille.  
 \* Son bon épieu lui mene dans le cœur.  
 \* Il l'enfonce bien.

Que mort l'abat el camp pleine sa hanste \*.  
Dist Oliver : « Gente est notre bataille. » [A01.]

\* *Sur le champ sa pleine lance.*

## XCVIII.

Sansun li dux vait férir l'almacur \*,  
L'escut li freinst \* ki est à flurs e ad or ;  
Li bons osberes ne li est guarant prod\* ;  
Trenchet-li le coer, le firie \* e le pulmum,  
Que l'abat, qui qu'en peist u qui nun \*.  
Dist l'areevesque : « Cist colp \* est de baron. »

\* *Va frapper le connétable sarrasin.*

\* *Brise.*

\* *Ne le protège pas assez.*

\* *Le foie.*

\* *Qui qui en soit chagrin ou non.*

\* *Ce coup.*

[A01.]

## XCIX.

E Anséis laiset le cheval curre \*,  
Si vait férir\* Turgis de Turteluse ;  
L'escut li freint desus l'orée bucle\* ,  
De sun osbere li dérumpit\* les dubles .  
Del bon espïet el cors li met l'amure\*\* ;  
Empeinst-le ben\* , tut le fer li mist ultre\*\* .  
Pleine sa hanste\* el camp mort le tresturnet .  
Ço dist Rollans : « Cist colp\* est de produme. »

\* *Courir.*

\* *Et va frapper.*

\* *Dessous le bouton doré.*

\* *Rompit.*

\* *Épieu.* \*\* *La lame.*

\* *Il l'enfonce bien.* \*\* *Ouvre.*

\* *Lance.* \*\* *Retourne.*

\* *Ce coup.*

[A01.]

## C.

E Engeliers li Guaseuinz de Burdele\*  
Sun cheval brochet, si li lasehet\* la resne ;  
Si vait férir\* Eseremiz de Valterne ,  
L'escut del col li freint e escantelet\* ,  
De sun osbere li rumpit la ventaille\* ;  
Si l' fiert el piz entre les dous furceles\* ,  
Pleine sa hanste\* l'abat mort de la sele ,  
Après li dist : « Turnet estes à perdre\* . » A01.

\* *Le Gascon de Bordeaux.*

\* *Éperonne et lui lâche.*

\* *Et va frapper.*

\* *Brise et met en morceaux.*

\* *La visière.*

\* *Et le frappe en la poitrine entre les deux clavicles.*

\* *Lance.*

\* *Fenu (vous) êtes à perte.*

## CI.

E Gualter fie[r]t un paien Estorgans\*  
Sur sun escut en la pene\* devant,  
Que tut li trenchet le vermeill e le blanc ;  
De sun osbere\* li ad rumpit les pans ;

\* *D'Astorga.*

\* *Bordure.*

\* *De son haubert.*



El cors\* li met sun bon espiet tre[n]chant, \* *Dans le corps.*  
 Que mort l'abat de sun cheval curant.  
 Après li dist : « Jà n'i aurez guarant\* » [A01.] \* *Pas n'y aurez de protecteur.*

## CII.

E Berenger il fiert\* Astramariz, \* *Frappe.*  
 L'escut li freinst\*, l'osbere li descumfist ; \* *Brise.*  
 Sun fort escut parmi le cors li mist,  
 Que mort l'abat entre mil Sarrazines.  
 Des .xii. pers li .x.\* en sunt oeis, \* *Dix.*  
 Ne mès que dous n'en i ad remès\* vifs. \* *Pas plus que deux n'en y est resté.*  
 Ço est Chernubles e li quens\* Margariz. [A01.] \* *Et le couste.*

## CIII.

Margariz est mult vaillant chevalers ,  
 E bels e forz, e isnels\* e légers ;  
 Le cheval brochet\*, vait férir Oliver ;  
 L'escut li freint suz la bucle\* d'or mer\*\* ,  
 Lez le\* costet li conduist sun espiet\*\* .  
 Deus le guarit, qu'ell cors\* ne l'ad tuchet.  
 La hanste fruisset\*, mie n'en abatiet,  
 Ulte s'en vait, qu'il n'i ad disturber\* .  
 Sunet sun gresle pur les soeus\* ralier. [A01.]

\* *Prompt.*  
 \* *Pique.*  
 \* *Sous le bouton.* \*\* *Pur.*  
 \* *Près du.* \*\* *Epieu.*  
 \* *Dieu le garantit, (de sorte) qu'au corps.*  
 \* *La lance brise.*  
 \* *Outre s'en va, car il n'y a embarras.*  
 \* *Sonne son clairon pour les siens.*

## CIV.

La bataille est merveilluse e eumune\* . \* *Générale.*  
 Li quens Rollans mie ne s'asouret\* , \* *Ve cherche passa sûreté.*  
 Fiert del espiet tant cume hanste li duret\* . \* *Frappe de l'épieu tant que (la) hanpe lui dure.*  
 A .xv. eols [si] l'a fraite\* e perdue ; \* *A quinze coups l'a brisée.*  
 Trait\* Durendal, sa bone espée nue , \* *Tire.*  
 Sun cheval brochet, si vait férir\* Chernuble , \* *Pique et va frapper.*  
 L'elme li freint ù li carbuncle\* luisent, \* *Le heaume lui brise où les escarboucles.*  
 Trenchet le cors e la cheveléure ;  
 Si li trenchet les oilz e la faiture\* , \* *Et lui tranche les yeux et la figure.*  
 Le blane osbere dunt la maile est menue.  
 E tut le cors tresqu'en la furehéure\* \* *Jusqu'en la poitrine.*  
 Enz en la sele\* , ki est à or batue. \* *En dedans de la selle.*

El\* cheval est l'espée arestée\*\*,  
 Trenchet l'eschine, hunc n'i out quis [demure]\*,  
 Tut abat mort el pred\* sur l'erbe drue;  
 Après li dist : « Culvert, mar i moüistes\*,  
 De Mabumet jà n'i aurez ajude\*.  
 Par tel glutun n'ert\* bataille veneue. » [A01.]

\* Au. \*\* Arrêtée.  
 \* Oncques n'y eut cherché [retard].  
 \* Au pré.  
 \* Lâche, à la malheure y riues.  
 \* Vous n'y aurez pas aide.  
 \* Ne sera.

## CV.

Li quens Rollans parmi le champ chevalchet\*,  
 Tint Durendal ki ben trenchet e taillet,  
 Des Sarrazins lur fait mult grant damage.  
 Ki lui véist\* l'un geter mort sul altre\*\*,  
 Li sanc tuz elers gésir par cele place,  
 Sanglant en ad e l'osbere e [la] brace\*,  
 Sun bon cheval le col e les espalles\*;  
 E Oliver de férir ne se target\*.  
 Li .xii. per n'en deivent avoir blasme,  
 E li Franceis i fièrent e si caplent\*;  
 Moerent paien, e alquant\* en i pasment.  
 Dist l'arcevesque : « Ben ait nostre barnage\*! »  
 Munjoie escriet : ço est l'enseigne Carle\*. A01.

\* Chevauche.  
 \* Qui l'aurait vu. \*\* Sur l'autre.  
 \* Et (le) bras.  
 \* Épaules.  
 \* De frapper ne se tarde.  
 \* Y frappent et y combattent.  
 \* Quelques-uns.  
 \* Bien aient nos barons.  
 \* De Charles.

## CVI.

E Oliver chevalchet par l'estor\*;  
 Sa hanste est frait\*, n'en ad que un trunçon,  
 E vaît férir un paien Maléum;  
 L'escut li freint\* k'iest ad or e à flur,  
 Fors de la teste li met les oilz andous\*,  
 E la cervelle li chet as piez [là-jus]\*;  
 Mort le tresturnet\* od tut .vii. e.\*\* des lur;  
 Pois\* ad ocis Turgis e Estraguz,  
 La hauste briset, e eschoet\* josqu'as poinz.  
 Ço dist Rollans : « Cumpainz\*, que faites-vos? »  
 En tel bataille n'ai cure de bastun :  
 Fers e acers [sul\*] deit avoir valor.  
 U est vostre espée ki Halteelere ad num? »  
 D'or est li helz\*, e de cristal li punz\*\*.

\* Par la mêlée.  
 \* Sa lance est brisée.  
 \* Lui brise.  
 \* Les deux yeux.  
 \* Lui choisit aux pieds (là en bas).  
 \* Tourne. \*\* Avec sept ceuls.  
 \* Puis.  
 \* Et elle tombe.  
 \* Compagnon.  
 \* Seulement.  
 \* La garde. \*\* Poignée.

« Ne la poi trairé\*, Oliver li respont; \* Ne la puis tirer.  
 Kar de férir oi-jo\* si grant bosoign\*\*. » [A01.] \* Eus-je.    \*\* Besoin.

CVII.

Danz Oliver trait ad\* sa bone espée \* Sire O. a tiré.  
 Que ses cumpainz\* Rollans ad tant demandée, \* Son compagnon.  
 E il li ad cum chevaler mustrée\*; \* Montrée.  
 Fiert\* un paien Justin de Val-Ferrée, \* Il frappe  
 Tute la teste li ad parmi severée\*, \* Séparée au milieu.  
 Trenchet le cors e [la] bronie safrée\*, \* Cuïrassé damasquiné.  
 La bone sele ki à or est gemmée\*, \* Ornée de pierres précieuses avec de l'or.  
 E al ceval a l'eschine trenchée;  
 Tut abat mort devant loi en la prée\* \* Devant lui dans le pré.  
 Ço dist Rollans : « Vos receif-jo\* frère. \* Vous receis-je.  
 Por itels colps nos eimet li emperère\*. » \* Pour tels coups l'empereur nous aime.  
 De tutes parz est *Munjoie* escriée. A01.

CVIII.

Li quens Gerins set el ceval sorel\*, \* Sied sur le cheval alezan.  
 E sis cumpainz\* Gerers en Passe-cerf; \* Et son compagnon.  
 Laschent lor reisnes, brochent amdui à ait\*, \* Piquent tous deux à l'enri.  
 E vunt férir un paien Timozel,  
 L'un en l'escut e li altre en l'osbere;  
 Tur dous espiez enz el cors li unt fruit\*, \* Épieux dans le corps lui ont brisé.  
 Mort le tresturment très enmi un guaret\*. \* Retournent juste au milieu d'un guéret.  
 Ne l'oï dire ne jo mie ne l' sai,  
 Liqueles d'els dous en fut li plus isnels\*.  
 Espuerés icil fut filz Burdel\*; \* Rapide.  
 E l'areevesque lor ocist Siglorel \* Celui-là fut fils de Burdel.  
 L'encantéur ki jà fut en enfer :  
 Par artimal l'i cundoist\* Jupiter. \* Par magie l'y conduisit.  
 Ço dist Turpin : « Icist nos ert forsfait\*. » \* Celui-là nous sera perdu.  
 Respunt Rollans : « Vencut est le culvert\*. \* Lâche.  
 Oliver frère, itels colps me sunt bels\*. » [A01.] \* Vels coups me sont beaux, agréables.

CIX.

La bataille est adurée en dementres\*, \* Rude cependant, en attendant.  
 Franc e paien merveilus colps i rendent;

Fièrent li un\*, li altre se défendent.  
 Tant hanste i ad e fraite\* e sanglente,  
 Tant gunfanon rumpu e tant enseigne;  
 Tant bon Franceis i perdent lor juvente\*,  
 Ne reverrunt lor mères ne lor femmes  
 Ne cels de France ki as porz\* les atendent. A01. \* Aux passages.

\* *Frappent les uns.*  
 \* *Tant de lances y a et brisées.*

\* *Jeunesse.*

## CX.

Karles li Magnes en plurant si se démente\*;  
 De ço qui calt\*, n'en aurunt securance\*\*.  
 Malvais servis le jur li rendit Guenes,  
 Qu'en Sarraguce sa maisnée\* alat vendre;  
 Puis en perdit e sa vie e ses membres,  
 El plait\* ad Ais en fut juget à pendre,  
 De ses parenz ensembl'od lui\* tels trente,  
 Ki de murir n'en ourent espérance. A01.

\* *Se lamente.*  
 \* *De cela qu'importe.*  
 \*\* *Secours.*

\* *Maison.*

\* *Au plaid, au procès.*

\* *Ensemble avec lui.*

## CXI.

La bataille est merveilluse e pesant,  
 Mult ben i fiert\* Oliver e Rollant.  
 Li arcevesques plus de mil colps i rent.  
 Li .xii. pers ne s'en targent nient\*,  
 E li Franceis i fièrent cumunément\*.  
 Moerent paien à millere e à cent;  
 Ki ne s'enfuit, de mort n'i ad guarent\*;  
 Voillet\* o nun, tut i laisset sun tens\*\*.  
 Franceis i perdent lor meillors guarnementz\*,  
 Ne reverrunt lor pères ne lor parenz,  
 Ne Carle Magne ki as porz\* les atent.  
 En France en ad mult merveillus turment\*,  
 Orez\* i ad de tuneire e de vent,  
 Pluies e gresilz\* desmesurément.  
 Chiedent-i\* fuldres e menut e suent,  
 E touremoete ço i ad veirement\*.  
 De Seint-Michel-del-Péril josqu'as Seinz\*,  
 De Besençon tresqu'as [porz] de Guitsand\*,  
 N'en ad recet dunt del mur ne cravent\*.  
 Cuntre midi ténèbres i ad granz;

\* *Frappe.*

\* *Ne se retardent pas.*

\* *Généralement.*

\* *N'y est garanti.*

\* *Feuille.* \*\* *Sa vie.*

\* *Équipements.*

\* *Passages.*

\* *Tourmente.*

\* *Tempêtes.*

\* *Grêles.*

\* *Y tombent.*

\* *Tremblement de terre il y a vraiment.*

\* *Sens.*

\* *De Besançon jusqu'au port de Wissant.*

\* *Il n'y a réduit qui ne tombe du mur.*

N'i ad clartet se li cels\* n'en i fent;  
 Hume ne le veit ki mult ne s'esspa[e]nt\*.  
 Dient plusor : « Ço est li définement\*,  
 La fin del siècle\* ki nus est en présent. »  
 Il ne l' sevent ne dient veir nient\* :  
 Ço est li granz dulors por la mort de Rollant. [A01.]

\* Si le ciel.  
 \* S'épouvante.  
 \* La fin, le terme.  
 \* Siècle, monde.  
 \* J'irai nullement.

## CXII.

Franceis i unt férut\* de coer e de vigur.  
 Paien sunt morz à millers e à fuls\* ;  
 De cent millers n'en poent guarir dous\*.  
 Rollans dist : « Nostre hume sunt mult proz.  
 Suz ciel n'ad\* home plus en ait de meillors.  
 Il est eserit en la geste francor\*  
 Que vassals\* est li nostre emperéur. »  
 Vunt par le camp, si requerent les lor\* ;  
 Plurent des oilz de doel e de tendrur\*.  
 Por lor parenz par coer\* e par amor.  
 Li reis Marsilie od sa grant ost lor surt\* . A01.

\* Frappe.  
 \* Foules.  
 \* N'en peuvent échapper deux.  
 \* Sous le ciel il n'y a.  
 \* L'histoire de France, in gestis Francorum.  
 \* Preux.  
 \* Et attaquent les leurs  
 \* Tendresse.  
 \* Par cœur.  
 \* Avec sa grande armée vient sur eux.

## CXIII.

Marsilie vient parmi une vallée  
 Od sa grant ost que il out asemblée.  
 .xx. escheles ad li reis anumbrées\*.  
 Lacent cil elme as perres\* d'or gemmées  
 E cil escuz e cez bronies sasfrées\*.  
 .vii. milie graisles i sunent la menée\* :  
 Grant est la noise\* par tute la contree.  
 Ço dist Rollans : « Oliver, compaign, frère,  
 Guenes li fels\* ad nostre mort jurée ;  
 La traïsun ne poet estre célée ;  
 Mult grant venjanee en prendrat l'emperère.  
 Bataille averum e forte [e] adurée\* ;  
 Unches mais hom tel ne vit ajustée\*.  
 Jo i ferrai\* de Durendal m'espee,  
 E vos, compainz, ferrez\* de Halteclere.  
 En tanz lius\* les avum-nos portées,

\* Vingt bataillons a le roi nombré.  
 \* Ces heaumes aux pierres.  
 \* Ces cuirasses damasquinées.  
 \* Sept mille clairons y sonnent la charge.  
 \* Bruit.  
 \* G. le félon.  
 \* Rude, longue.  
 \* Oncques on ne vit telle réunion.  
 \* J'y frapperai.  
 \* Compagnon, frappez  
 \* En tant de lieux.

Tantes batailles en avum afinées\* ;  
 Male\* chançon n'en deit estre cantée. » A01.

\* Mises à fin.

\* Mauvaise.

## CXIV.

Marsilies veit de sa gent le martirie,  
 Si fait suner ses cors e ses buisines\*,  
 Puis si chevalchet od sa grant ost banie\*.  
 Devant chevalchet un Sarrazin, Abisme\* ;  
 Plus fel\* de li n'out en sa cumpagnie,  
 Tetches\* ad males e mult grantz félonies,  
 Ne creit en Deu le filz sanete Marie ;  
 Issi est neirs cume peiz\* ki est demise\*\* :  
 Plus aimet-il traïsun e murdrrie\*  
 Que il ne fesist trestut\* l'or de Galice ;  
 Unches nuls hom\* ne l' vit juer ne rire ;  
 Vasselage\* ad e mult grant estultie\*\* :  
 Por ço est drud\* al félun rei Marsilie ;  
 Sun dragon portet à qui sa gent s'alient\* .  
 Li arcevesque ne l'amerat jà mie :  
 Cum il le vit, à férir le désiret\* ;  
 Mult quiement\* le dit à sei-méisme :  
 « Cel Sarraz[ins] me semblet mult hérite\* ;  
 Mielz est mult que jo l'alge\* ocire.  
 Unches n'amai cuard ne cuardie. » A01.

\* Trompettes, buccins.

\* Puis il chevauche avec sa grande armée convoquée.

\* Abyssin.

\* Félon.

\* Habitudes, qualités.

\* Ainsi est noir comme poix. \*\* Fondue.

\* Meurtre.

\* Qu'il ne fit tout.

\* Jamais nul homme.

\* Bravoure. \*\* Témérité.

\* Pour cela est ami.

\* Se rallient.

\* Désire le frapper.

\* Tranquillement.

\* Hérétique.

\* Il est bien mieux que je l'aïlle.

## CXV.

Li arcevesque eumencet la bataille,  
 Siet el cheval qu'il tolit\* à Grossaille :  
 Ço ert\* uns reis qu'il ocist en Denemarche.  
 Li destres est e curanz e aates\*,  
 Piez ad copiez\* e les gambes ad plates,  
 Curte la quisse e la crupe bien large,  
 Lungs les costez e l'eschine ad bien halte,  
 Blanche la cue\* e la crignete jalne\*\* .  
 Petites les oreilles, la teste tute falve\* .  
 Beste n'en est nule ki encontre lui alge\* .  
 Li arcevesque brochet par tant grant vasselage\*,  
 Ne laisserat qu'Abisme n'en asaillet :

\* Est assis sur le cheval qu'il enleva.

\* C'était.

\* Prompt.

\* Assortis.

\* Queue. \*\* Crinière jaune.

\* Fauve.

\* Aïlle.

\* Pique par si grande bravoure.

Vait le férir en l'escut à miracle \* ·  
 Pierres i ad, amétistes e topazes,  
 Esterminals e carbuncles ki ardent \* ;  
 En Val-Metas li dunat uns diables,  
 Si l'i tramist li amiralt\* Galafes.  
 Turpins i fiert, ki nient ne l'espaingnet \* ;  
 Enprès sun colp ne quid \* que un dener vailet.  
 Le cors li trenchet très l'un costet qu'al altre \* ,  
 Que mort l'abat en une voide place.  
 Dient Franceis : « Ci ad grant vasselage \* :  
 En l'arcevesque est ben la croce salve \* . » [A01.]

\* *L'a le frapper en l'écu peint.*

\* *Escarboucles qui jettent un éclat de feu.*

\* *Et l'y transmet l'émir, qui inutilement ne l'épargne.*

\* *Après son coup je ne crois pas.*

\* *D'un côté jusqu'à l'autre.*

\* *Il y a ici grande prouesse.*

\* *La croce saure.*

## CXVI.

Franceis veient que paiens i ad tant,  
 De tutes parz en sunt cuvert li camp \* ;  
 Suvent \* regretent Oliver e Rollant,  
 Les .xii. pers qu'il lor seient guarant \* ;  
 E l'arcevesque lur dist de sun semblant \* :  
 « Seignors barous, n'en alez mès pensant.  
 Pur Deu vos pri que ne seiez fuiant,  
 Que nuls prozdom malvaisement n'en chant \* ;  
 Asez est mielz que moerium eumbatant \* .  
 Pramis \* nus est, fin prendrum aitant \* ;  
 Ulte cest jurn \* ne serum plus vivant ;  
 Mais d'une chose vos soi-je \* bien guarant :  
 Seint paréis \* nos est abandonant,  
 As \* Innocenz vos en serez séant. »  
 A icest mot si s'esbaldissent \* Franc ;  
 Cel n'en i ad Munjoie ne demant \* . A01.

\* *Les champs.*

\* *Souvent.*

\* *Qu'ils leur soient protecteurs.*

\* *Leur fait part de son opinion.*

\* *Qu'aucun preux n'en chante malvaisement.*

\* *Il est beaucoup mieux que mourir combattant.*

\* *Promis. \*\* En ce moment.*

\* *Après ce jour.*

\* *Suis-je.*

\* *Paradis.*

\* *Avec les.*

\* *Se rejouissent.*

\* *Il n'y a nul qui M. ne demande.*

## CXVII.

Un Sarrazin i out \* de Sarraguce ;  
 De la citet l'une meitet est sue \* :  
 Ço est Climborins, ki pas ne fut produme \* ;  
 Fiance \* prist de Guenelun le cunte,  
 Par amistiet l'en baisat en la buche,  
 Si l'en dunat s'espée e s'escarbuncle \* .  
 Tere major \*, ço dit, metra à hunte,

\* *Il y eut :*

\* *Sienna.*

\* *Homme de bien.*

\* *Engagement.*

\* *Et lui en donna son épée et son escarboucle.*

\* *La grande terre, l'Espagne.*

A l'emperère si toldrat \* la curone ; - \* *Enlèvera.*  
 Siet el ceval qu'il cleimet \* *Barbamusche* : \* *Appelle.*  
 Plus est isnels que esprever ne arunde\* ; \* *Rapide qu'épervier ni hi-*  
 Brochet-le\* bien , le frein li abandunet, \* *rondelle.*  
 Si vait férir\* Engeler de Guascoigne ; \* *Il le pique.*  
 Ne l' poet guarir\* sun escut ne sa bronie\*\* : \* *Et va frapper.*  
 De sun espiet el \* cors li met l'amure\*\* , \* *Ne le peut garantir.*  
 Empeint-le ben\* , tut le fer li mist ultre\*\* , \* *Cuirasse.*  
 Pleine sa hanste\* el camp mort le tresturnet\*\* , \* *Épiau au. \*\*Lame.*  
 Après escriet : « Cist\* sunt bon à cunfundre ; \* *L'enfonce bien. \*\*Lui*  
 Férez, paien , pur la presse dérumpre\* ! » \* *passé outre en outre.*  
 Dient Franceis : « Deus ! quel doel de prodome\* ! » \* *Lance. \*\*Renverse.*  
 \* *Après il s'écrie : Ceux-là.*  
 \* *Rompre.*

Aoi.

## CXVIII.

Li quens\* Rollans en apelet Oliver : \* *Le comte.*  
 « Sire cumpainz\* , jà est mort Engeler ; \* *Compagnon.*  
 Nus n'avium plus vaillant chevaler. »  
 Respont li quens : « Deus le me doinst\* venger ! » \* *Donne (subj.).*  
 Sun cheval brochet\* des esperuns d'or mier\*\* ; \* *Pique. \*\*Pur.*  
 Tient Halteclere , sanglent en est l'acer ,  
 Par grant vertut vait férir\* le paien ; \* *Force va frapper.*  
 Brandist sun colp\* , e li Sarrazins chiet\*\* . \* *Coup. \*\*Choit.*  
 L'anme de lui emportent aversers\* . \* *Diables.*  
 Puis ad ocis le duc Alphaïen ;  
 Escababi i ad le chef\* trenchet . \* *Escababi y a la tête.*  
 .vii. Arrabiz i ad deschevalcet\* ; \* *Renversé de cheval.*  
 Cil ne sunt proz jamais\* pur guerreier . \* *Ceux-là ne seront plus*  
 Ço dist Rollans : « Mis cumpainz est irez\* , \* *bons.*  
 Encuntre mei fait asez à preiser\* ; \* *Mon compagnon est en*  
 Pur itels colps nos ad Charles plus cher. » \* *colère.*  
 Au eaz\* escriet : « Férez-i, chevaler ! » Aoi. \* *Après de moi il est fort*  
 \* *à louer.*  
 \* *A la chute (des païens).*

## CXIX.

D'altre part est un paien Valdabrun ;  
 Celoi levat\* le rei Marsilion ,  
 Sire est par mer de .iiii. c. drodmunz\* ; \* *Espèce de vaisseaux.*  
 N'i ad eschipse qu'il cleim se par loi nun\* ; \* *N'y a esquif qu'il ne ré-*  
 Jérusalem prist jà par traïsun , \* *clame comme siens.*



Si\* violat le temple Salomon,  
 Le patriarhe ocist devant les funz\*.  
 Cil ot fiance\* del cunte Guenelon,  
 Il li donat s'espée e mil manguns\*;  
 Siet el cheval qu'il eleimet\* *Gramimund*.  
 Plus est isnels\* que n'en est uns faleuns;  
 Brochet-le\* bien des aguz esperuns,  
 Si vait férir\* le riche duc Sansun,  
 L'escut li freint e l'osbere li dérump\*.  
 El cors\* li met les pans del gunfanun;  
 Pleine sa hanste\* l'abat mort des arçuns :  
 « Férez, paien, ear très-ben les veintrun\* ! »  
 Dient Franceis : « Deus ! quel doel\* de baron ! » A01.

\* *Et il.*  
 \* *Les fonts baptismaux.*  
 \* *Celui-là eut assurance.*  
 \* *Espèce de monnaie.*  
 \* *Appelle.*  
 \* *Rapide.*  
 \* *Il le pique.*  
 \* *Et il va frapper.*  
 \* *Lui brise et l'haubert lui rompt.*  
 \* *Dans le corps.*  
 \* *Lance.*  
 \* *Vaincront.*  
 \* *Deuil.*

## CXX.

Li quens\* Rollaus, quant il veit Sansun mort,  
 Poez saveir que mult grant doel en out\* ;  
 Sun ceval brochet, si li eurt ad esforz\* ,  
 Tient Durendal qui plus valt\* que fin or ;  
 Vait le férir li bers quanque il pout\*  
 Desur sun elme ki gemmet fut ad or\* ;  
 Trenchet la teste e la bronie\* e le cors,  
 I a bène sele ki est gemmet ad or\* ;  
 E al cheval parfundément el\* dos ;  
 Ambure ocit, ki que l' blasme ne lot\*.  
 Dient paien : « Cist colp nus est mult fort »  
 Respont Rollaus : « Ne pois amer les voz\* ;  
 Devers vos est li orguilz e li torz. » A01.

\* *Le comte.*  
 \* *Tous pouvez savoir que fort grande douleur en eut.*  
 \* *Pique, et il court à lui avec force.*  
 \* *Faut.*  
 \* *Le baron tant qu'il put.*  
 \* *Qui fut orné de pierres précieuses avec de l'or.*  
 \* *Cuirasse, cotte de mailles.*  
 \* *Ornée de pierres précieuses avec de l'or.*  
 \* *Dans le.*  
 \* *Tous deux tua, qui que ce soit) qui le blâme ou qui le loue.*  
 \* *Je ne puis aimer les vôtres.*

## CXXI.

D'Affrike i ad\* un Affrican venit :  
 Ço est Malquiant\* le filz al rei Maleud ;  
 Si guarnement\* sunt tut à or batud.  
 Cuntre le ciel sur tuz les autres luist,  
 Siet el ceval qu'il eleimet\* *Salt-Perdut* ;  
 Beste n'en est ki poisset curre à\* lui.  
 Il vait férir\* Anséis en l'escut,  
 Tut li trenchat le vermeill e l'azur,  
 De sun osbere\* li ad les pans rumput,

\* *Il y a.*  
 \* *Mécréant.*  
 \* *Ses armes.*  
 \* *Il est assis sur le cheval qu'il appelle.*  
 \* *Puisse courir avec.*  
 \* *Il va frapper.*  
 \* *De son haubert.*

El cors \* li met e le fer e le fust \*\*.      \* Dans le corps. \*\* Bois.  
 Morz est li quens, de sun tens \* n'i ad plus.      \* Le comte, de sa vie.  
 Dient Franceis : « Barun, tant mare fus \* ! » [A01.]      \* Combien malheureux tu fus !

## CXXII.

Par le camp vait \* Turpin li arcevesque ;      \* Par le champ va.  
 Tel coronet \* ne chantat unches messe,      \* Tonsuré.  
 Ki de sun cors feïst lantes \* proeces,      \* Tant de.  
 Dist al paien : « Deus tut mal te tramette \* !      \* Transmette.  
 Tel ad oeis dunt al coer me regrette \*. »      \* Au cœur j'ai regret.  
 Sun bon cheval i ad fait esdemetre \* ;      \* Partir.  
 Si l'ad férut sur l'escut de Tulette \*,      \* Folède.  
 Que mort l'abat desur le herbe verte. [A01.]

## CXXIII.

Del altre part est un paien Grandonies ,  
 Filz Capuel le rei, de Capadoce neez ;  
 Siet el cheval que il eleimet \* *Marmorie*,      \* Appelle.  
 Plus est isnels \* que n'est oisel ki volet ;      \* Rapide.  
 Laschet la resne, des esperuns le brochet \*,      \* Le pique.  
 Si vait férir \* Gérin par sa grant force ;      \* Et va frapper.  
 L'escut vermeill li freint \*, de[l] col li portet \*\*.      \* Lui brise. \*\* Du cou lui  
 Aprôf li ad sa bronie desclose \* ;      emporte.  
 El cors \* li met tute l'enseingne bloie \*\*,      \* Après lui a sa cuirasse  
 Que mort l'abat en une halte roche.      ouverte.  
 Sun cumpaignun Gerers ocit uncore  
 E Berenger e Guiun de Seint-Antonie ;  
 Puis vait férir \* un riche duc Austorie,      \* Dans le corps. \*\* Bleue.  
 Ki tint Valeri e Envers sur le Rosne.      \* Puis va frapper.  
 Il l'abat mort, paien en unt grant joie.  
 Dient Franceis : « Mult déchéent li nostre. » [A01.]

## CXXIV.

[L]i quens \* Rollans tint s'espée sanglente,      \* Le comte.  
 Ben ad oït que Franceis se démentent \* ;      \* Se lamentent.  
 Si grant doel ad que parmi quiet \* fendre.      \* Par le milieu il crût  
 Dist al paien : « Deus tut mal te consente !      (qu'il va) fendre.

Tel as ocis que mult eher te quid\* vendre. »  
Sun ceval brochet ki ort del cuntencee\* ;  
Ki que l'eumpert\*, venuz en sunt ensemble.

[Aoi.]

\* Je pense te.

\* Pique qui sort de la presse.

\* Qui (qui soit) qui le paye, ils en sont venus aux mains.

## CXXV.

Grand onie fut e prozdom e vaillant  
E vertuus e vassal\* eumbatant ;  
En mi sa veie\* ad encuntret Rollant,  
Eneis ne l' vit, si l' recunut veirement\*  
Al fier visage e al cors qu'il out gent.  
E al reguare e al contenment\* :  
Ne poet muer qu'il ne s'en espaent\* ,  
Fuir s'en voel[t]\* , mais ne li valt nient\*\* .  
Li quens le fiert tant vertuosement\* ,  
Tresqu'al nasel\* tut le elme li fent,  
Trenchet le nés e la buebe e les denz,  
Trestut le cors e l'osbere jazerene\*  
Del orée sele se[s] dous alnes\* d'argent,  
E al ceval le dos parfundément,  
Ambure\* ocist seinz nul recoeverement\*\* :  
E eil d'Espagne s'en cleiment tuit dolent\* .  
Dient Franceis : « Ben fiert nostre guarent\* . »  
La bataille est e merveillouse e grant ;  
Franceis i ferent des espiez brunisant\* .  
Là véissez si grant dulong de gent\* ,  
Tant hume mort e naffret\* e sanglent :  
L'un gist sur l'autre e envers e adenz\* .  
Li Sarrazin ne l' poent\* susfrir tant ;  
Voelent\* u nun , si guerpissent le camp\*\* :  
Par vive foree les eneacèrent\* Franc. Aoi.

\* Et fort et preux.

\* Au milieu de son chemin.

\* auparavant il ne le vit, et il le reconnut vraiment.

\* Contenance.

\* Ne peut s'empêcher de s'en épouvanter.

\* Vaut. \*\* Vaut rien.

\* Fortement.

\* Jusqu'au nasal.

\* Le haubert de mailles.

\* De la dorée selle ses deux aines.

\* Tousdenz. \*\* Ressource.

\* S'en proclament tous malheureux.

\* Bien frappe notre protecteur.

\* Épieux à l'éclat brun.

\* Monde, gens.

\* Blessé.

\* La face contre terre.

\* Ne le peuvent.

\* L'enillent. \*\* De guerpissent du champ.

\* Poursuivirent.

## CXXVI.

La ba[tajille est me[rve]illuse e hastive ;  
Franceis i ferent par vigur e par ire\* ,  
Tren[chen]t cez poinz, cez costez, cez eschines.  
Cez vestemenz entresque as chars\* vives ;  
Sur l'erbe verte l[i] eler sanes s'en ailet\* .  
Tere major\* , Mahunmet te maldie\*\* !

\* Français y frappent par vigueur et par colère.

\* Jusqu'aux chairs.

\* Coule en filets.

\* Grande terre (Espagne). \*\* Maudisse.

Sur tute gent est la tue\* hardie.  
 Cel n'en i ad ki ne criet\* : « Marsilie,  
 Cevalehe, rei, bosuign avum d'aïe\*. » [A01.]

\* *Tienne.*  
 \* *Il n'y en a pas qui ne crie.*  
 \* *Besoin avons d'aide.*

## CXXVII.

Li quens\* Rollans apelet Oliver :  
 « Sire cumpaign\*, se l' volez otrier\*\*,  
 Li arcevesque est mult bon chevaler,  
 N'en ad meillor en tere ne suz cel\*,  
 Ben set férir e de lance e d'espïet\*. »  
 Respunt li quens : « Car li aluns aider\*. »  
 A icest mot l'unt Franes recumencet.  
 Dur sunt li colps e li caples est grefs\* ;  
 Mult grant dular\* i ad de chrestiens.  
 Ki puis véist\* Rollant e Oliver  
 De lur espées e férir e capler\* ;  
 Li arcevesque i fiert de sun espïet\*.  
 Cels qu'il unt mort\*, ben les poet hom preiser :  
 Il est escrit ès cartres\* e ès brefs,  
 Ço dist la geste\*, plus de .iiii. milliers.  
 As quatre turs\* lor est avenut ben ;  
 Li quint\* après lor est pesant e gref.  
 Tuz smt ocis cist Franceis chevalers,  
 Ne mès seisante\* que Deus ad esparniez :  
 Einz que il moergent\*, se vendrunt mult cher.

\* *Le comte.*  
 \* *Sire compaignon.* \*\* *ou-  
 troyer.*

\* *Ni sous le ciel.*  
 \* *D'épïeu.*  
 \* *Allons donc l'aider.*

\* *Les coups et le combat est rude.*  
 \* *Doulcur.*

\* *Fit.*  
 \* *Chapler, combattre.*  
 \* *Épïeu.*

\* *Ceux qu'ils ont tués.*  
 \* *Dans les chartes.*  
 \* *Chronique.*  
 \* *Lux quatre (premiers) tours.*  
 \* *Le cinquième.*

\* *Excepté soixante.*  
 \* *Avant qu'ils meurent.*

[A01.]

## CXXVIII.

Li quens Rollans des soens\* i veit grant perte,  
 Sun cumpaignum Oliver en apelet :  
 « Bel sire, chers cumpainz, pur Deu, que vos en-  
 Tanz bons vassals veez gésir par tere, [haitet\* ?  
 Pleindre poüims\* France dulce, la bele :  
 De tels barons cum orre meint\* déserte!  
 E! reis amis, que vos ici n'en estes!  
 Oliver frère, cumment le purrum faire ?  
 Cum faitement\* li manderum nuvels ? »  
 Dist Oliver : « Jo ne l' sai eument quere\* ;  
 Mielz vœill murir que hunte nus seit retraite. »

\* *Le comte R. des siens.*  
 \* *Que souhaitez vous ?*

\* *Pouvons.*  
 \* *Comme maintenant (elle) reste.*

\* *Comment.*  
 \* *Chercher.*  
 \* *P'aïme mieux.* \*\* *Im-  
 putée.*

[A01.]

## CXXIX.

Ço dist Rollans : « Cornerai l'olifant \* ;  
 Si l'orrat \* Carles ki est as porz passant :  
 Jo vos plevis \*, jà retourneruut Frane. »  
 Dist Oliver : « Vergoigne sereit grant  
 E reprover \* à trestuz voz paranz ;  
 Iceste hunte dureit al lur vivant \* .  
 Quant je l' vos dis, n'en féistes nient \* :  
 Mais \* nel' ferez par le men loement \*\* :  
 Se vos cornez, n'ert mie hardement \* .  
 Jà avez-vous ambsdous les \* braz sanglanz. »  
 Respont li quens : « Colps i ai fait mult genz. » A01.

\* Je donnerai du cor.  
 \* Et l'ouïra.  
 \* Je vous gage.  
 \* Reproche.  
 \* Durerait toute leur vie.  
 \* Fites rien.  
 \* Plus. \*\* Conseil.  
 \* Action d'homme hardi.  
 \* Les deux.

## CXXX.

Ço dit Rollans : « Forz est nostre bataille ;  
 Jo cornerai, si l'orrat li reis Karles. »  
 Dist Oliver : « Ne sereit vasselage \* ;  
 Quant je l' vos dis, cumpainz \*, vos ne deignastes.  
 S'i fust li reis, n'i oüsum damage \* .  
 Cil ki là sunt n'en deivent avoir blasme. »  
 Dist Oliver : « Par ceste meie darbe \* !  
 Se puis veoir ma gente sorur \* Alde,  
 Ne jerreiez \* jamais entre sa brace \*\*. » A01.

\* Prouesse.  
 \* Compagnon.  
 \* N'y eussions dommage.  
 \* Mienne barbe.  
 \* Voir ma gentille sœur.  
 \* Coucheriez. \*\* Bras.

## CXXXI.

Ço dist Rollans : « Porquei me portet ire \* ? »  
 E cil respont : « Cumpainz, vos le féistes ;  
 Kar vasselage \* par sens n'en est folie,  
 Mielz valt mesure que ne fait estultie \* .  
 Franceis sunt morz par vostre légerie \* :  
 Jamais Karlon de nus n'aurat servise.  
 Se me creïsez \*, venuz i fust mi sire ;  
 Ceste bataille oüsum \* faite u prise,  
 U pris u mors i fust li reis Marsilie :  
 Vostre proecee, Rollant, mar la vé[i]mes \* .  
 Karles li Magnes de nos n'averat aïe \* ;  
 N'ert mais \* tel home desqu'à [le] Deu juise \*\* .

\* Êtes-vous en colère contre moi ?  
 \* Bravoure.  
 \* Folie, témérité.  
 \* Étourderie.  
 \* Si (vous) me creussiez.  
 \* Eussions.  
 \* Malheureusement nous la vîmes.  
 \* Aide.  
 \* Ne sera plus. \*\* Jusqu'au jugement de Dieu.

Vos i murrez, e France en ert hunie\*.  
 Oi nus défalt\* la leial cumpaignie;  
 Einz le vespere mult ert grefla départie\*. » AOT.

\* En sera honnie.

\* Aujourd'hui nous manque.

\* Avant le soir bien sera pénible la séparation.

## CXXXII.

Li arceves[ques] les ot euntrarier,  
 Le cheval brochet\* des esperuns d'or mer\*\*,  
 Vint tresqu'à els, si's prist à castier\* :  
 « Sire Rollant, e vos, sire Oliver,  
 Pur Deu vos pri ne vos cuntraliez\* ;  
 Jà li corners ne nos aureit mester\* ;  
 Mais nepurquant si est-il asez melz\*,  
 Venget\* li reis, si nus purrat venger.  
 Jà cil d'Espagne ne s'en doivent turner liez\* ;  
 Nostre Franceis i descendrunt à pied,  
 Truverunt-nos e morz e détrenchez\*,  
 Leverunt-nos en bières sur sumers\*,  
 Si nus plurrunt de doel\* e de pitet ;  
 Enfuerunt [-nus] en aîtres\* de musters\*\*,  
 N'en mangerunt ne lu, ne por\*, ne chen. »  
 Respunt Rollans : « Sire, mult dites bien. » AOT.

\* Pique. \*\* Pur.

\* Jusqu'à eux et les prit a gourmander.

\* Ne vous querellez pas.

\* Sonner du cor ne nous serait plus utile.

\* M. néanmoins ainsi est-il bien mieux.

\* Vienne.

\* Retourner joyeux.

\* Taillés en pièces.

\* Chevaux de charge.

\* Et nous pleureront de douleur.

\* Êtres, enceintes. \*\* Églises.

\* Ni loups, ni porcs.

## CXXXIII.

Rollans ad mis l'olifan à sa buche,  
 Empeint-le ben\*, par grant vertut le sunet\*\*.  
 Halt sunt li pui\* e la voiz est mult lunge,  
 Granz .xxx. liwes\* l'oïrent-il respundre.  
 Karles l'oït e ses cumpaignes\* tutes ;  
 Ço dit li reis : « Bataille funt nostre hume. »  
 E Guenelun li respundit encuntre\* ;  
 S'altre le desist\*, jà semblast grant mençunge. AOT.\* Si autre le dit.

\* Il l'enfonce bien. \*\* Force le sonne.

\* Montagnes.

\* (Pendant) trente grandes lieues.

\* Compagnies.

\* Le contredit.

## CXXXIV.

Li quens Rollans par peine e par ahans\*,  
 Par grant dulong, sunet sun olifan ;  
 Parmi la buche en salt fors\* li cler sanes,  
 De sun cervel le temple\* en est rumpant.

\* Fatigue.

\* Jaillit dehors.

\* La tempe.

Del corn qu'il tient l'oïe \* en est mult grant ;  
 Karles l'entent, ki est as porz passant ;  
 Naines li due l'oïd, si l'esculent li Franc.  
 Ce dist li reis : « Jo oi \* le corn Rollant :  
 Une ne l' sunast se ne fust cumbatant. »  
 Guenes respunt : « De bataille est-il nient \* ;  
 Jà estes[-vus] veïlz \* e fluriz e blancs,  
 Par tels paroles vus resemblez enfant.  
 Asez savez le grant orgoïll Rollant :  
 Ço est merveille que Deus le soefret \* tant.  
 Jà prist-il Noples sanz le vostre comant \* ;  
 Fors s'en eïssirent \* li Sarrazins dedenz \*\*,  
 Sis cuins i tinrent al bon vassal Rollant,  
 Puis od les ewes \* lavat les prez del sanc :  
 Pur cel le fist, ne fust inrissant.  
 Pur un sul levere vatz tute jur \* cornant,  
 Devant ses pers vait-il ore gabant \*.  
 Suz cel n'ad gent ki osast requerre \* en champ.  
 Car \*, chevalerz, purqu'alez arestant \*\* ?  
 Tere major \* mult est loïnz çà devant. » Aol.

\* Ce que l'on entend, le son.

\* J'ouïs, j'entends.

\* N'est-il rien.

\* Fieux.

\* Souffrir.

\* Commandement.

\* Delors en sortirent.

\*\* Qui étaient dedans.

\* Avec les eaux.

\* Pour un seul lièvre en tout (le) jour.

\* L'a-t-il maintenant plaisant.

\* Sous (le) ciel (il) n'y a gens qui osassent l'attaquer.

\* C'est pourquoi. \*\* Pourquoi rous arrêtez-vous ?

\* La grande terre, l'Espagne.

## CXXXV.

Li quens Rollans a la buche sanglente,  
 De sun cervel rumput en est li temple \* ;  
 L'olifan sunet à dulong \* e à peine.  
 Karles l'oït, e ses Franceis l'entendent.  
 Ço dist li reis : « Cel corn ad lunge \* aleïne. »  
 Respont dux Neimes : « Baron i fait là peine ;  
 Bataille i ad, par le men escientre \*.  
 Cil l'at traït, ki vos en roevet feindre.  
 Adubez-vos, si criez vostre enseigne \*,  
 Si sueurez vostre maisnée gente \* ;  
 Asez oez \* que Rollans se démentet \*\*. » Aol.

\* La temple.

\* Avec douleur.

\* Ce cor a lunge.

\* Par le mien escient.

\* Et lancez votre cri de guerre.

\* Et sueurez votre maison noble.

\* Bien entendez. \*\* Sclamente.

## CXXXVI.

Li emperères ad fait sumer ses corns ;  
 Franceis descendent, si adubent \* lor cors  
 D'osberes, de helmes e d'espées à or \*

\* Et arment.

\* Garnies d'or.

Eseuz unt genz e espiez \* granz e forz  
 E gunfanuns blanes e vermeilz e blois \*,  
 És destrers muntent tuit li barun del ost \*,  
 Brochent ad ait \* tant cum durent li port.  
 N'i ad celei al altre ne parolt \* :  
 « Se veïssum \* Rollant einz \*\* qu'il fust mort.  
 Ensembl'od lui i durriums \* granz colps. »  
 De ço qui calt? car demuret i unt trop [Aoi.]

\* *Épieux.*  
 \* *Bleus.*  
 \* *De l'armée.*  
 \* *Piquent à l'envi.*  
 \* *Il n'y a personne qui ne parle à l'autre.*  
 \* *Si nous vissions.\*\* Avant.*  
 \* *Ensemble avec lui y donnerions.*  
 \* *N'importe.*

## CXXXVII.

Eselargiz est li vespres \* e li jurz,  
 Cuntre le soleil reluisent cil adub \*,  
 Osbercs e helmes i getent g[rant fl]a[m]bur \*,  
 E cil escuz ki ben sunt peüz 'à flurs,  
 E cil espiez \*, cil oret \*\* gunfanun.  
 Li emperères cevalchet par irur \*,  
 E li Franceis dolenz e curius \* ;  
 N'i ad celei ki durement ne plurt \*,  
 E de Rollant sunt en [mult] grant poür.  
 Li reis fait prendre le cunte Guenelun,  
 Si l' eumandat as cous \* de sa maisun ;  
 Tut li plus maistre en apelet Besgun :  
 « Ben le me garde, si cume \* tel félon  
 De ma maisnée \* ad faite traïsun. »  
 Cil le recit, si met \* .c. cumpaignons  
 De la quisine, des mielz e des pejurs \* ;  
 Icil li peilent la barbe e les gernuns \*  
 Cascun le \* fiert .iiii. colps de sun puign.  
 Ben le batirent à fuz \* e à bastuns,  
 E si li metent el col un caeignun \* ,  
 Si l'enceainent altresi cum un urs \* ;  
 Sur un sumer \* l'unt mis à déshonor,  
 Tant le guardent que l' rendent à Charlm. [Aoi.]

\* *Éclairci est le soir.*  
 \* *Ces armes.*  
 \* *Éclat, lueur.*  
 \* *Et ces épieux. \*\* Dorés.*  
 \* *Chevauche avec chagrin.*  
 \* *Peinés et soucieux.*  
 \* *N'y a personne qui rudement ne pleure.*  
 \* *Et le recommanda aux cuisiniers*  
 \* *Attendu que.*  
 \* *Maison.*  
 \* *Celui-là le reçoit, et met.*  
 \* *Des meilleurs et des pires.*  
 \* *Moustaches.*  
 \* *Frappe quatre coups de son poing.*  
 \* *Morceaux de bois, fustes.*  
 \* *Chaine.*  
 \* *Et l'enchainent ainsi qu'un ours.*  
 \* *Sommier, cheval de charge.*

## CXXXVIII.

Halt sunt li pui \* e ténébrus e grant,  
 Li val parfunt e les ewes curant.  
 Sunent cil graisle \* e derère e devant,

\* *Montagnes.*  
 \* *Clairons.*



E tuit rachatent eneuntre l'olifant\* ;  
 Li emperères chevalchet iréement\* ,  
 E li Franceis curius e dolent\* ;  
 N'i ad celoi n'i plurt e sei dement\* ,  
 E prient Deu que guarisset\* Rollant  
 Josque il vengent el camp cumunément\* ;  
 Ensembl'od lui i ferrunt veirement\* .  
 De ço qui calt\* , car ne lur valt nient\*\* ;  
 Demurent trop, n'i poedent\* estre à tens. Aoi.

\* Et tous le vendent a l'oliphant, au cor.

\* Avec chagrin.

\* Soucieux et affectés.

\* Il n'y a aucun qui n'y pleure et ne se lament.

\* Garantisse.

\* Jusqu'à ce qu'ils viennent au champ en commun.

\* Ensemble avec lui y frappent vraiment.

\* Qu'importe: \*\* Faut rien.

\* Peuvent.

## CXXXIX.

Par grant irur\* chevalchet li reis Charles ;  
 Desur sa brunie\* li gist sa blanche barbe .  
 Puignent ad ait\* tuit li barun de France ;  
 N'i ad icel ne déméint irance\*  
 Que il ne sunt à Rollant le cataigne\*  
 Ki se cumbat as Sarrazins d'Espagne ;  
 Si est blecet, ne quit que anme i remaigne\* .  
 Deus ! quels seisante humes i ad en sa cumpaigne\* !  
 Unches meillurs n'en out reis ne e[at]aignes Aoi.

\* Chagrin.

\* Cuirasse, cotte de mailles.

\* Piquent à l'envi.

\* N'y a aucun qui ne dimène chagrin.

\* Capitaine.

\* Ne crois qu'àme y reste.

\* Compagnie.

## CXL.

Rollans regardet es munz e ès lariz\* ,  
 De cels de France i veit tanz morz gésir ,  
 E il les plüret cum chevaler gentill :  
 « Seignors barons, de vos ait Deus mercit !  
 Tutes\* vos anmes otreit-il pareis\* !  
 En seintes flurs il les facet gésir !  
 Meillors vassals de vos unkes ne vi .  
 Si lungement tuz tens m'avez servit ,  
 A oés Carlon\* si granz païs cunquis ;  
 Li emperères tant mare vos nurrit\* !  
 — Tere de France, mult estes dulz\* païs ,  
 Oi désertet à tant ruboff exill\* .  
 — Barons Franceis, pur mei vos vei murir ,  
 Je ne vos pois tensor\* ne garantir :  
 Aït-vos\* Deus ki unkes ne mentit !  
 — Oliver frère, vos ne dei-jo faillir ;

\* Laudes.

\* A toutes. \*\* Octroie-t il paradis.

\* Au profit de Charles.

\* Tant à la malheure vous éleva.

\* Doux.

\* Aujourd'hui désert à si terrible ruine.

\* Protéger.

\* Vous aide.

De doel murra[i] se altre ne m'i ocit.  
Sire cumpainz, alum i reférir\*. [AOL.]

\* *Refrapper.*

### CXLI.

Li quens Rollans el champ est repairet\*,  
Tient Durendal, eume vassal i fier\*;  
Faldrun de Pin i ad parmi\* trenchet  
E .xviii. de tuz les melz preizez\*;  
Jamais n'iert home plus se voeillet\* venger.  
Si cum\* li cerfs s'en vait devant les chiens,  
Devant Rollant si s'enfuient paiens.  
Dist l'arcevesque : « Asez le faites ben;  
Itel valor\* deit aveir chevaler  
Ki armes portet e en bon cheval set\*.  
En bataille deit estre forz e fiers,  
U autrement ne valt .iiii. deners;  
Einz deit monie estre en un de eez mustiers\*,  
Si prierat tuz jurz por noz peceez. »  
Respunt Rollant : « Férez, ne's espargnez\*! »  
A ieest mot l'unt Franes recumencet :  
Mult grant damage i out de chrestiens. [AOL.]

\* *Retourné.*

\* *Comme brave y frappe.*

\* *Par le milieu.*

\* *Mieux prisés.*

\* *Ne sera homme (qui, plus se veuille.*

\* *Ainsi que.*

\* *Felle valeur.*

\* *Sied.*

\* *Monastères.*

\* *Frappez, ne les épargnez.*

### CXLII.

Home ki ço set que jà n'averat prisun\*,  
En tel bataill fait grant défension :  
Pur ço sunt Franes si fiers eume léuns.  
As-vus\* Marsilie en guise de barunt,  
Siet\* el cheval qu'il apelet *Gaignun*\*\*;  
Brochet-le ben, si vait férir\* Bevon :  
Icil ert sire de Belne\* e de Digun;  
L'escut li freint\* e l'osbere li dérump\*,  
Que mort l'abat seinz altre descunfisun\*.  
Puis ad ocis Yvoerie e Ivon,  
Ensembl'od els\* Gérard de Russillun.  
Li quens Rollans ne li est guaires loign,  
Dist al paien : « Dannes-Deus mal te duinst\*!  
A si grant tort m'ociz mes eumpaignuns;  
Colp en averas einz\* que nos départum.

\* *Qui cela sait qu'il n'aura point prison.*

\* *J'oilà.*

\* *Est assis.* \*\* *Chien.*

\* *Il le pique bien, et va frapper.*

\* *Celui-là était sire de Beaune.*

\* *Lui brise.*

\* *Déconfiture.*

\* *Ensemble avec eux.*

\* *Le seigneur Dieu mal te donne.*

\* *Coup en auras avant.*

E de m'espée enquoï saveras \* le nom. »  
 Vait le féir en guise de baron \*,  
 Trenchet li ad li quens le destre poign \*.  
 Puis prent la teste de Jurfaleu le blund :  
 Iceil ert \* filz al rei Marsiliun.  
 Paien escrient : « Aïe-nos, Mahum \* !  
 Li nostre deu, vengez-nos de Carlun !  
 En ceste tere nus ad mis tels féluns ,  
 Jà pur murir le camp ne guerpissant \*. »  
 Dist l'un al altre : « E! car nos enfuiims ! »  
 A icest mot tels .e. milie s'en vunt,  
 Ki que's rapelt \*, jà n'en retournerunt. A01.

\* *Aujourd'hui sauras.*  
 \* *Va le frapper.*  
 \* *Le compte le poing droit.*  
 \* *Celui-là était.*  
 \* *Aide-nous, Mahomet!*  
 \* *Déguerpiront le champ*  
*(de bataille).*  
 \* *Qui qui les rappelle*

## CXLIII.

De ço qui calt \*, luit s'en est Marsilies ;  
 Remés \* i est sis \*\* uncles Marganices  
 Ki tint Kartagene al frère Garmalie,  
 E Ethiope une tere maldite,  
 La neire gent en ad en sa baillie \* ;  
 Granz unt les nés e lées \* les oreilles,  
 E sunt ensemble plus de cinquante milie.  
 Iceil chevaletent fièrement e à ire \*,  
 Puis escrient l'enseigne paenime \*.  
 Ço dist Rollans : « Ci receverums ma[r]tyrie,  
 E or sai ben n'avous guaires à vivre ;  
 Mais tut seit fel cher ne se vende primes \*.  
 Férez, seignurs, des espées furbies !  
 Si calengez \* e vos mors e voz vies,  
 Que dulee France par nus ne seit hunie.  
 Quant en cest camp \* vendrat Carles mi sire,  
 De Sarrazins verrat tel discipliue \*,  
 Cuntre un des noz en truverat morz .xv.,  
 Ne lesserat que nos ne bénéisse. » A01.

\* *Qu'importe.*  
 \* *Resté. \*\* Son.*  
 \* *Son gouvernement.*  
 \* *Larges.*  
 \* *En colère.*  
 \* *Des paens.*  
 \* *M. tout soit fétou (qui)*  
*cher ne se vende d'abord.*  
 \* *Et disputez.*  
 \* *En ce champ.*  
 \* *Carnage.*

## CXLIV.

Quan[t] Rollans veit la contredite \* gent  
 Ki plus sunt neirs que n'en est arremént \*,  
 Ne n'unt de blanc ne mais que sul \* les deuz,

\* *Méercanté.*  
 \* *Encre.*  
 \* *Si ce n'est seulement.*

Ço dist li queus : « Or sai-jo veirement\*  
 Que hoi murrum\* par le mien escient.  
 Férez, Franceis! car jo l' vos recumenz\*. »  
 Dist Oliver : « Dehet\* ait li plus lenz! »  
 A icest mot Franceis se fièrent enz\*. [Aoi.]

\* *J'raiment.*  
 \* *Qu'aujourd'hui mour-*  
*rons.*  
 \* *Recommande.*  
 \* *Malheur.*  
 \* *S'élancent dedans.*

## CXLV.

Quant païen virent que Franceis i out poi\*,  
 Entr'els en unt e orgoil e eunfort ;  
 Dist l'un al altre : L'empereor ad tort. »  
 Li Marganices sist sur un ceval sor\*,  
 Brochet-le ben\* des esperuns à or ;  
 Fiert\* Oliver derère en mi le dos\*\*,  
 Le blanc osbere li ad descust el\* cors,  
 Parmi le piz\* sun espiet\*\* li mist fors\*\*\*,  
 E dit après : « Un col\* avez pris fort.  
 Carles li Magnes mar\* vos laissat as porz ;  
 Tort nos ad fait, n'en est dreiz qu'il s'en lot\* ;  
 Kar de vos sul ai ben venget les noz. » [Aoi.]

\* *Y ont peu.*  
 \* *Alezan.*  
 \* *Il le pique bien.*  
 \* *Frappe.* \*\* *Au milieu*  
*du dos.*  
 \* *Décousu au.*  
 \* *Au milieu de la poitrine.*  
 \*\* *Épieu.* \*\*\* *Dehors.*  
 \* *Coup.*  
 \* *A la malheure.*  
 \* *Loue.*

## CXLVI.

Oliver sent que à mort est férut\*,  
 Tient Halteclere dunt li acer fut bruns,  
 Fiert\* Marganices sur l'elme à or agut,  
 Flurs e cristaus en acraventet jus\*,  
 Trenchet la teste d'ici qu'as denz menuz ;  
 Brandist sun colp, si l'a mort abatut,  
 E dist après : « Païen, mal aies-tu!  
 Iço ne di que Karles m'ait perdu,  
 Ne à muiler\* ne à dame qu'aies véud  
 N'en vanteras el règne\* dunt tu fus  
 Vaillant à un dener que m'i aies tolut\*,  
 Ne fait damage ne de mei ne d'altrui. »  
 Après eseriet Rollant qu'il li ajut\*. Aoi.

\* *Frappe.*  
 \* *Il frappe.*  
 \* *En abat.*  
 \* *Femme.*  
 \* *Au royaume.*  
 \* *Enleré.*  
 \* *Aide.*

## CXLVII.

Oliver sent qu'il est à mort naffret\*,  
 De lui venger jamais ue li ert lez\* ;

\* *Blessé.*  
 \* *Permis.*

En la grant presse or i fiert eume ber\*,  
 Trenchet cez hanstes\* e cez escuz buclers\*\*,  
 E piez e poinz e seles e costez.  
 Ki lui véist \* Sarrazins desmembrer,  
 Un mort sur altre [e ruer e] geter,  
 De bon vassal li pouïst remembrer.  
 L'enseigne Carle n'i volt mie\* ublier,  
 Manjoie escriet e haltement e cler;  
 Rollant apelet sun ami e sun per :  
 « Sire cumpaignu, à mei car vus justez\*.  
 A grant dulong ermes hoi deseverez\*. » A01.

\* *Preux.*  
 \* *Lances.* \*\* *Écus à bouton.*

\* *Lui pût souvenir.*

\* *L'v. de Charles n'y voulut pas.*

\* *Unissez.*  
 \* *Serons aujourd'hui séparés.*

## CXLVIII.

Rollans regardet Oliver al visage :  
 Teint fut e pers\*, desculet e pale.  
 Li sanes tuz elers parmi le cors li raïet\*;  
 Encuntre tere en cheent les esclaces\* :  
 « Deus! dist li quens, or ne sai-jo que face.  
 Sire cumpainz, mar\* fut vostre barnage\*\*!  
 Jamais n'iert hume\* ki tun cors cuntrevaillet.  
 E! France dulce, eun hoi remendras guaste\*,  
 De bons vassals eunfundue e chaitete\*!  
 Li emperere en averat grant damage. »  
 A icest mot sur sun cheval se pasmet. A01.

\* *Bleu, livide.*

\* *Découle.*

\* *En tombent les flots.*

\* *A li malheure.* \*\* *Bravoure.*

\* *Ne sera homme.*

\* *Désolée.*

\* *Privée.*

## CXLIX.

As-vus\* Rollant sur sun cheval pasmet,  
 E Oliver ki est à mort naffret\*;  
 Tant ad seinet ki li oil\* li sunt trubleit,  
 Ne loinz ne près ne poet vedeir\* si eler  
 Que reco[no]jstre poisset\* nuls hom mortel.  
 Sun cumpaignun, eun il l'at encuntret.  
 Si l' fiert\* amunt sur l'elme à or gemet\*\*;  
 Tut li detrenchet\* d'iei [jos]qu'al naset\*\*;  
 Mais en la teste ne l'ad mie adeset\*.  
 A icel colp\* l'ad Rollans regardet,  
 Si li demandet dulcemet e suet\* :  
 « Sire cumpain, faites-le-vos de gred\* ?

\* *Voilà.*

\* *Blessé.*

\* *Saigné que les yeux.*

\* *Ne peut voir.*

\* *Puisse.*

\* *Il le frappe.* \*\* *Le heaume décore de pierres fines avec de l'or.*

\* *Franche.* \*\* *Nasal.*

\* *Atteint.*

\* *A ce coup.*

\* *Suavement.*

\* *De (bon) gré.*

Jà est-ço Rollans ki tant vos soelt\* amer;  
 Par nule guise ne m'aviez desfiet. »  
 Dist Oliver : « Or vos oi jo parler,  
 Jo ne vos vei ; veied-vus danne-Deu\* !  
 Férut vos ait : car le me pardunez. »  
 Rollans respunt : « Jo n'ai nient de mal ;  
 Jo l' vus parduins\* ici e devant Deu. »  
 A icel mot l'un ad l'autre elinet\* ;  
 Par tel amur as-les-vus desevered\*. [A01.]

\* *A coutume.*\* *Le seigneur Dieu vous voie.*\* *Je vous ai frappé.*\* *Pardonne.*\* *L'un à l'autre salue.*\* *Les voilà séparés.*

## CL.

Oliver sent que la mort mult l'angoisset\* :  
 Ansdous les oilz\* en la teste li turnent ,  
 L'oïe pert e la véue tute ;  
 Descent à piet , al tere se culchet\* ,  
 Durement en halt si reeimet sa culpe\* :  
 Cuntre le ciel ambedous ses\* mains juintes ,  
 Si priet Deu que paréis li dunget\*  
 E bénéist Karlun\* e France dulee\*\* ,  
 Sun cumpaignun Rollant sur tuz [les] humes.  
 Falt-li le coer, le helme li embrunchet\* ,  
 Trestut le cors à la tere li justet\* .  
 Morz est li quens, que plus ne se demuret ;  
 Rollans li ber le pluret , si l' duluset\* .  
 Jamais entere n'orrez plus dolent\* hume. [A01.]

\* *Le presse.*\* *Les deux yeux.*\* *Se couche.*\* *En haut confesse sa faute.*\* *Ses deux.*\* *Paradis lui donne.*\* *Et bénisse Charles.*\*\* *Douce.*\* *Le cœur lui manque, le heaume lui tombe (sur les yeux).*\* *Lui joint.*\* *Et le plaint.*\* *Affligé.*

## CLI.

Or veit Rollans que mort est sun ami,  
 Gésir adenz\* , à la tere sun vis\*\* ,  
 Mult dulcement à regreter le prit :  
 « Sire cumpaign , tant mar\* fustes hardiz!  
 Ensemble avum estet e anz e dis\* ;  
 Ne m' fesis\* mal , ne jo ne l' te forsfis.  
 Quant tu es mor[z] , dulur est que jo vif\* . »  
 A iceest mot se pas met li marehis  
 Sur sou ceval que cleimet\* *Veillantif* ,  
 Afermet\* est à ses estreus d'or lin ;  
 Quel part qu'il alt , ne poet mie chaïr\* . [A01.]

\* *Les dents contre le sol.*  
\*\* *Visage.*\* *Tant à la malheure.*\* *Jours.*\* *Ni (tu) ne me fisses.*\* *Je vis.*\* *Qu'il appelle.*\* *Attaché.*\* *Aille, ne peut pas choir.*

## CLII.

Ainz\* que Rollans se seit apercéut,  
 De pasmeisuns guariz ne revenuz,  
 Mult grant damage li est aparéut :  
 Morz sunt Franceis, tuz les i ad perdut.  
 Senz l'areevesque e senz Gualter del Hum.  
 Repairez\* est des muntaignes là-jus\*\*,  
 A cels d'Espaigne mult s'i est cumbatuz.  
 Mort sunt si hume, si's\* unt paiens vencent;  
 Voeillet o nun, desuz cez vals\* s'enfuit;  
 Si reclaimet\* Rollant qu'il li ajut\*\* :  
 « E! gentilz queus, vaillanz hom, ù ies-tu?  
 Unkes n'en oi pouïr\* là ù tu fus.  
 Ço est Gualter ki conquist Maelgut.  
 Li niés\* Droün, al viell e al canut\*\*.  
 Pur vasselage suleie\* estre tun drut\*\*.  
 Ma hanste est fraite\*, e perceet mun escut,  
 E mis osberes desmailet\* e rumput;  
 Parmi le cors une lance férut\*.  
 Sempres\* murrai; mais cher me sui vendut. »  
 A icel mot l'at Rollans entendut,  
 Le cheval brochet\*, si vient poigant\*\* vers lui. Aol.\* Il pique. \*\* A toute bride.

\* Avant.

\* Revenu. \*\* Lo-bas.

\* Et les.

\* Veuille ou non, dessous ces vallées.

\* Et il prie. \*\* Aide.

\* Jamais je n'en eus peur.

\* Le neveu de. \*\* Le vieux, le chenu.

\* J'avais coutume. \*\* Ami.

\* Ma lance est brisée.

\* Et mon haubert de-maille.

\* Un coup de lance.

\* Bientôt.

## CLIII.

Rollans ad doel\*, si fut maltalentifs\*\*.  
 En la grant presse cumencet à férir\*;  
 De cels d'Espaigne en ad get[et] mort .xv.,  
 E Gualter .vi., e l'areevesque .v.  
 Dient paien : « Féluns humes ad ci\* ;  
 Gardez, seignurs, qu'il n[e s']en algent\* vif.  
 Tut par seit fel ki ne `s vait\* envair,  
 E recréant ki les lerrat guar[ir]\*! »  
 Dunc recument e le hu\* e le cri;  
 De tutes parz le revunt envair. Aol.

\* Douleur. \*\* Animé.

\* A frapper.

\* Il y a ici.

\* Aillent.

\* Tout soit félon qui ne les va.

\* Et vaincu par son aven qui les laissera se sauver.

\* Hucé.

## CLIV.

Li quens Rollans fut noble guerre[e]r,  
 Gualter de Hums est bien bon chevaler,

Li arcevesque prozdom\* e essaïet;  
 Li uns ne volt l'altre nient\* laisser :  
 En la grant presse i liérent\* as paiens.  
 Mil Sarrazins i descendent à piet,  
 E à cheval sunt .xl.\* millers.  
 Men escientre, ne's osent aproïsmier\*;  
 Il lor lancent e lancees e espiez\*  
 Wigres e darz, museras e gieser\*;  
 As premiers colps i unt ocis Gualter.  
 Turpins de Reins tut sun escut perceet,  
 Quasset sun elme, si l'unt nalfret el chef\*,  
 E sun osbere rumput e desmailet\*,  
 Parmi le cors nalfret de .iiii. espiez\*;  
 De desuz lui ocient sun destrer.  
 Or est grant doel quant l'arcevesque chiet\*. Aoi.\*

\* Prud'homme, brave.

\* Nullement.

\* Frappent.

\* Quarante.

\* Mon escient, ne les osent approcher.

\* Épieux.

\* Wigres, gieser, espèces d'armes. — Le Ms. d'Oxford ajoute e agiez.

\* Blessé à la tête.

\* Démaillé.

\* Épieux.

\* Choit, tombe.

## CLV.

Turpins de Reins quant se sent abatut,  
 De .iiii. espiez\* parmi le cors férut,  
 Inselement le ber\* resailit sus;  
 Rollant regardet, puis si li est eurt\*;  
 E dist un mot : « Ne sui mie vencut;  
 Jà bon vassal n'en ert vif recreüt\*. »  
 Il trait Almace s'espée\* de acer brun,  
 En la grant presse mil colps i fiert\* e plus;  
 Puis le dist Carles, qu'il n'en espaïgnat\* nul;  
 Tels .iiii. cenz i troevet\* entur lui,  
 Alquanz nafrez, alquanz parmi férut\*,  
 Si out d'icels\* ki les chefs unt perdut :  
 Ço dist la geste\* e cil ki el camp fut,  
 Li ber Gilie por qui Deus fait vertuz\*,  
 E fist la chartre el muster de Loïim\*.  
 Ki tant ne set ne l'ad prod\* entendut. [Aoi.]

\* Blessé de quatre épieux.

\* Promptement le baron.

\* Puis à lui est couru.

\* Jamais bon guerrier ne sera vif réduit à s'arrêter.

\* Il tire A. son épée.

\* Frappe.

\* Épargna.

\* Trouve.

\* Aucuns blessés, aucuns à travers frappés.

\* Et (il) y eut d'iceux.

\* La chronique.

\* Miracles.

\* Au monastère de Laon.

\* Prou, assez.

## CLVI.

Li quens Rollans genteme[n]t\* se cumbat;  
 Mais le cors ad tressuet e mult chalt\*,  
 En la teste ad e dulator e grant mal,  
 Rumput est li temples\* por ço que il cornat :

\* Noblement.

\* En sueur et très-chaud.

\* La tempe.



Mais saveir volt\* se Charles i vendrat,  
 Trait l'olifan\*, fieblement le sunat.  
 Li emperère s'estut\*, si l'escultat :  
 « Seignurs, dist-il, mult malement nos\* vait :  
 Rollans mis niés hoi cest jur nus défalt\* ;  
 Jo oi al corner\* que gua[i]res ne viverat.  
 Ki estre i volt\*, isnelement chevalzt\*\*.  
 Sunez voz gra[i]sles tant que en cest ost ad\* . »  
 Seisante milie en i cornent si halt\*,  
 Sunent li munt e respondent li val ;  
 Paien l'entendent, ne l' tindrent mie en gab\* ;  
 Dit l'un al altre : « Karlun averum-nus jâ\* . »

[A01.]

## CLVII.

Dient paien · « L'emperère repairet\* .  
 (De ces de France oent suner les graisles\* .)  
 Se Rollans vit, nostre guerre novelet\* ;  
 Perdu avuns Espaigne, nostre terre. »  
 Tels .iiii. cenx s'en asemble[nt] à helmes\*  
 E des meillors ki el camp quient\* estre,  
 A Rollant rendent un estur\* fort e pesme\*\* :  
 Or ad li quens\* endroit sei asez que faire. A01.

## CLVIII.

Li quens\* Rollans, quant il les veit venir,  
 Tant se fait fort e fiers e maneviz\*,  
 Ne lur lerat\*, tant eum il serat vil ;  
 Siet el cheval qu'om cleimet\* *Veillantif*,  
 Brochet-le\* bien des esperuns d'or fin .  
 En la grant presse les vait tuz envaïr,  
 Eusem[b]l'od lui\* arcevesques Turpin.  
 Dist l'un al altre : « Ça vus traïez\*, ami.  
 De cels de France les corns avuns oït ;  
 Carles repairet\*, li reis poestéifs\*\* . » [A01.]

## CLIX.

Li quens Rollans unkes n'amat euard  
 Ne orguillos ne hume de male\* part,

\* *Volut.*\* *Tire le cor.*\* *S'arrêta.*\* *Mal.*\* *Mon neren aujourd'hui nous manque.*\* *J'entends à la manière de corner.*\* *L'eut, promptement chevauche.*\* *Clairons tant qu'en cette armée il y a.*\* *Si haut.*\* *Ne le tinrent pas en plaisanterie.*\* *Charles aurons - nous bientôt.*\* *Revient.*\* *Clairons.*\* *Renouvelle.*\* *Avec heaumes.*\* *Qui au champ croient.*\* *Combat.* \*\* *Terrible.*\* *Maintenant a le conte.*\* *Le conte.*\* *Prêt.*\* *Ne leur laissera.*\* *Appelle.*\* *Il le pique.*\* *Avec lui.*\* *Ici vous tirez.*\* *Revient.* \*\* *Puissant.*\* *De mauvaise.*

Ne chevaler se il ne fust bon vassal ;  
 Li arcevesques Turpin en apelat :  
 « Sire, à pied estes, e jo sui à ceval ;  
 Pur vostre amur ici prendrai estal \*,  
 Ensemble auruns e le ben e le mal,  
 Ne vos lerrai \* pur nul hume de car \*\*.  
 Encui \* rendrums à paiens cest asalt ;  
 Les colps des mielz \* cels sunt de Durendal. »  
 Dist l'arcevesque : « Fel \* seit ki ben n'i ferra \*\* !  
 Carles repairet \*, ki ben nus vengerat. » [A01.]

\* *Position.*\* *Laisserai.* \*\* *Chair.*\* *Aujourd'hui.*\* *Mieux, meilleurs.*\* *Félon.* \*\* *Frapperà.*\* *Revient.*

## CLX.

Paien dient : « Si mare \* fumes nez !  
 Cum pes[m]es] jurz nus est hoï ajurnez \* !  
 Perdut avum noz seignurs e noz pers.  
 Carles repeiret \* od sa grant ost, li ber \*\* ;  
 De cels de France odum les graisles \* clers :  
 Grant est la noise de *Munjoie* escrier.  
 Li quens \* Rollant est de tant grant fiertet ,  
 Jà n'ert \* vencut pur nul hume carnel ;  
 Lançuns à lui, puis si l' laissums ester \*. »  
 E'il si firent darz e wigres \* asez,  
 Espiez \* e lances e muserez \*\* enpennez ;  
 L'escut \* Rollant unt fait e estroet \*\*,  
 E sun osbere rumput e desmailet \* ;  
 Mais enz el cors ne l'ad mie adeset \* ;  
 Mais Veillantif unt en .xx. lius nafret \*,  
 Desuz le cunte si li unt mort laisset.  
 Paien s'enfuient , puis si l' laissent ester \*.  
 Li quens Rollans i est remés \* à pied. A01.

\* *Tant à la malheure.*\* *Comme terrible jour s'est levé pour nous!*\* *Revient.* \*\* *Le brave.*\* *Entendons les clairons.*\* *Le comte.*\* *Ne sera pas.*\* *Être (tranquille).*\* *Jurelots.*\* *Épieux.* \*\* *Carreaux.*\* *L'écu de.* \*\* *Brisé. et troué.*\* *Démaillé.*\* *Touché.*\* *Trente lieux blessé.*\* *Rester (tranquille).*\* *Resté.*

## CLXI.

Paien s'enfuient euruçus e irez \*,  
 Envers Espagne tendent del espleiter \*.  
 Li quens Rollans ne's ad dunt encalcer \*,  
 Perdut i ad Veillantif sun destrer ;  
 Voellet o nun, remés \* i est à piet.  
 Al arcevesque Turpin alat aider,

\* *Courroucés et chagrins.*\* *Tendent de leur marche.*\* *Ne es a donc pas pour suivre.*\* *Feuille ou non, resté.*

Sun elme ad\* or li deslaçat del chef,  
 Si li tolit\* le blanc osbere léger,  
 E sun blialt\* li ad tut détrenchet,  
 En ses granz plaies les pans li ad butet\*,  
 Cuntre sun piz\* puis si l'ad enbraçet,  
 Sur l'erbe verte puis l'at suef culchet\*.  
 Mult dulcement li ad Rollans preiet :  
 « E! gentilz hom, car me dunez eunget.  
 Noz cumpaignuns, que oümes tanz chers,  
 Or sunt-il morz; ne's\* i devuns laiser.  
 Jo es voell\* aler [e] querre e entercer\*\*,  
 De devant vos juster e enrenger\* »  
 Dist l'arcevesque : « Alez e repairez\*.  
 Cist camp\* est vostre, mercit Deu [e le] mien! »

[Aoi.]

## CLXII.

Rollans s'on turnet, par le camp vait tut suls\*.  
 Cercet\* les vals e si cercet les munz,  
 Iloec\* truvat Gerin e Gerer sun cumpaignun,  
 E si truvat Bérenger e Atuin,  
 Iloec truvat Anséis e Sansun,  
 Truvat Gérard le veill\* de Russillon;  
 Par uns e uns les ad pris le barun,  
 Al arcevesque en est venuz atut\*,  
 Si 's\* mist en reng de devant ses gennilz.  
 Li arcevesque ne poet muer n'en plurt\*,  
 Lievet sa main, fait sa bé[né]jeun\*.  
 Après ad dit : « Mare fustes\*, seignurs!  
 Tutes vos anmes ait Deus li glorius!  
 En paréis\* les metet en se[i]ntes flurs!  
 La meie\* mort me rent si anguissus,  
 Jà\* ne verrai le riche emperéur. » [Aoi.]

## CLXIII.

Rollans s'en turnet\*, le camp vait recerec\*\*;  
 Sun cumpaignun ad truvat Oliver,  
 Encuntre sun piz\* estreit l'ad enbraçet;  
 Si cum il poet al arcevesque en vent\*,

\* Son heaume avec.  
 \* Et lui enleva.  
 \* Son bliant, vêtement.  
 \* Bouté, mis.  
 \* Poitrine.  
 \* L'a doucement couché.

\* Ne les.  
 \* Je les veux. \*\* Reconnaître.  
 \* Assembler et arranger.  
 \* Revenez.  
 \* Ce champ.

\* Fa tout seul.  
 \* Cherche, parcourt, fouille.  
 \* Là.

\* Vieux.

\* Avec eux.

\* Il les.  
 \* Ne peut s'empêcher d'en pleurer.  
 \* Bénédiction.

\* A la malheure fûtes.

\* En paradis.

\* Mienne.

\* Jamais.

\* Retourne. \*\* J'a fouiller de nouveau.

\* Contre sa poitrine.

\* Tient.

Sur un escut l'ad as altres culchet\* ;  
 E l'arcevesque les ad asols e seignet\* .  
 Idunc agreget\* le doel e la pitet\*\* .  
 Ço dit Rollans : « Bels cumpainz Oliver,  
 Vos fustes filz al [bon] duc Renier  
 Ki tint la marche del val de Riviers  
 Pur hanste freindre\* , pur escuz peceier\*\* ,  
 Pur orgoillos [e] veintre e esmaier\* ,  
 E pur prozdomes tenir e cunseiller,  
 E pur glutun [e] veintre e esmaier,  
 En nule tere n'ad meillor chevaler. » [Aol.]

\* *L'a avec les autres couché.*

\*\* *Absous et signés.*

\* *Alors augmente.* \*\* *Pitié.*

\* *Pour lances briser.*

\*\* *Dépecer, mettre en morceaux.*

\* *Vaincre et tourmenter.*

## CLXIV.

Li quens Rollans, quant il veit mort ses pers  
 E Oliver qu'il tant poeit\* amer,  
 Tendrur\* en out, cumencet à plurer,  
 En sun visage fut mult desculurer\* ,  
 Si grant doel out que mais ne pout ester\* :  
 Voillet\* u nun , à tere chet\*\* pasmet.  
 Dist l'arcevesques : « Tant mare fustes, her\* ! »

\* *Pourrait.*

\* *Tendresse.*

\* *Décoloré.*

\* *Se tenir debout.*

\* *Jeuille.* \*\* *Choi.*

\* *À la malheure fûtes, buiron.*

[Aol.]

## CLXV.

Li arcevesques , quant vit pasmer Rollant,  
 Dunc out tel doel , unkes mais\* n'out si grant ;  
 Tendit sa main , si ad pris l'olifan\* .  
 En Reucesvals ad un ewe\* curant :  
 Aler i volt\* , si'n durrat\*\* à Rollant.  
 Sun petit pas s'en turnet\* cancelant,  
 Il est si fieble qu'il ne poet en avant,  
 N'en ad vertut\* , trop ad perdut del sanc ;  
 Einz\* que om alast un sul arpent de camp\*\* ,  
 Falt-li le coer, si est çhaeit\* avant ;  
 La sue\* mort li vait mult angoissant. [Aol.]

\* *Oncques mais, jamais.*

\* *Le cor.*

\* *(Il y) a une eau.*

\* *Foutul.* \*\* *Et (il en donnera.*

\* *Retourne.*

\* *Force.*

\* *Avant.* \*\* *Champ.*

\* *Le cœur lui faillit, et (il est chu, tombé.*

\* *La sienne m. lui va causant beaucoup d'angoisses.*

## CLXVI.

Li quens Rollans revient de pasmeisuns ,  
 Sur piez se drechet , mais il ad grant durur :

Guardet\* aval e si guardet amunt,  
 Sur l'erbe verte, ultre\* ses cumpaignuns;  
 Là veit gésir le nobilie\* barun:  
 Ço est l'areevesque que Deus mist en sun num:  
 Cleimet\* sa culpe, si regardet amunt,  
 Cuntre le ciel amsdous ses mains\* ad joinz,  
 S[i] priet Deu que paréis li duinst\*.  
 Par granz batailles e par mult bels sermons  
 Cuntre paiens fut tuz tens\* campiums:  
 Deus li otreit\* la sue béneïçon! Aoi.

\* *Regarde.*  
 \* *Outre.*  
 \* *Noble.*  
 \* *Il proclame.*  
 \* *Ses deux mains.*  
 \* *Paradis lui donne.*  
 \* *Toujours.*  
 \* *Octroie (subj.).*

## CLXVII.

Li quens Rollans veit\* l'ar[ee]vesque à tere,  
 Defors\* sun cors veit gésir la buele\*,  
 Desuz\* le frunt li buillit la cervele;  
 Desur sun piz\*, entre les dous fureeles\*\*,  
 Cruisiedes\* ad ses blanches [mains], les beles;  
 Forment le pleignet à la lei\* de sa tere:  
 « E! gentilz hom, chevaler de bon aire\*,  
 Hoi te eumant\* al Glorius eéleste;  
 Jamais n'ert hume\* plus volenters le serve,  
 Dès les Apostles ne fut hom tel prophète  
 Pur lei tenir e pur humes atraire\*.  
 Jà la vostre anme n'eu ait [nule] sufraite\*!  
 De paréis\* li seit la porte uverte! » [Aoi.]

\* *Voit.*  
 \* *Dehors.* \*\* *Les boyaux.*  
 \* *Dessous.*  
 \* *Poitrine.* \*\* *Clavicules.*  
 \* *Croisées.*  
 \* *Façon.*  
 \* *De bonne race.*  
 \* *Aujourd'hui (je) te recommande.*  
 \* *Ne sera homme qui.*  
 \* *Attirer.*  
 \* *Souffrance.*  
 \* *Paradis.*

## CLXVIII.

Ço sent Rollans que la mort li est près,  
 Par les oreilles fors se ist\* la cervel;  
 De ses pers priet Deu que 's apelt\*,  
 E pois de lui al angle\* Gabriel.  
 Prist l'olifan\*, que reproee n'en ait,  
 E Durendal s'espée en l'autre main;  
 D'un arbaleste ne poet traire un quarrel\*;  
 Devers Espagne en vait\* en un guaret\*\*,  
 Muntet sur un tertre desuz\* un arbre bele;  
 Quatre perruns i ad de marbre faite;  
 Sur l'erbe verte si est caeit\* envers,  
 Là s'est pasmet; kar la mort li est près.

\* *Dehors sort.*  
 \* *Que les appelle.*  
 \* *Et après lui à l'aube.*  
 \* *Le cor.*  
 \* *Tirer un carreau.*  
 \* *S'en va.* \*\* *Guéret.*  
 \* *Sur.*  
 \* *Chu, tombé.*

## CLXIX.

Halt sunt li pui\* e mult halt les arbres,  
 Quatre perruns i ad luisant de marbre.  
 Sur l'erbe verte li quens Rollans se pasmet;  
 Uns Sarrazins tuteveie l'esguardet\*,  
 Si se feinst mort, si gist entre les altres,  
 Del sanc luat\* sun cors e sun visage,  
 Met-sei en piez e de curre s'astet\*;  
 Bels fut e forz e de grant vasselage\*.  
 Par sun orgoill eumencet mortel rage,  
 Rollant saisit e sun cors e ses armes,  
 E dist un mot : « Vencut est li niés Carles\*.  
 Iceste espée porterai en Arabe\*. »  
 En cel tirères li quens\* s'aperçut alques\*\*. [AOL.]

\* *Montagnes.*\* *Cependant te regarde.*\* *Du sang souilla.*\* *De courir se hâte.*\* *Bravoure.*\* *Le neveu de Chartes.*\* *Arabie.*\* *En ce moment le comte.*\*\* *Un peu.*

## CLXX.

Ço sent Rollans que s'espée li tolt\*,  
 Uverit les oilz\*, si li ad dit un mot :  
 « Men escientre, tu n'ies mie des noz\*. »  
 Tient l'olifan, que unkes perdre ne volt\*,  
 Si l'fiert en l'elme ki gemmet fut à or\*,  
 Fruisset\* l'acer e la teste e les os,  
 Amsdous les oilz\* del chef li ad mis lors\*\*,  
 Jus à ses piez\* si l'ad tresturnet\*\* mort;  
 Après li dit : « Cum fus unkes si os  
 Que me saisis ne à dreit ne à tort?  
 Ne l'orrat hume ne t'en tienget\* por fol.  
 Fenduz en est mis olifans el gros\*,  
 Ça-juz\* en est li cristals e li ors. » [AOL.]

\* *Son épée lui enlève.*\* *Ouvrit les yeux.*\* *Mon escient, tu n'es pas des nôtres.*\* *L'oult.*\* *Et te frappe dans le heaume qui fut décoré de pierres fines avec or.*\* *Froisse.*\* *Les deux yeux. \*\* Dehors.*\* *Ibas. \*\* Il l'a renversé.*\* *Comment fus(-tu) oncques si osé.*\* *Ve l'ouira (nul) homme qui ne t'en tienne.*\* *Dans le gros.*\* *Ici-bas.*

## CLXXI.

Ço sent Rollans la véue ad perdue,  
 Met-sei sur piez, quanqu'il poet\* s'esvertuet;  
 En sun visage sa culur ad perdue.  
 De devant lui ad une perre byse\*,  
 .x. cols i fiert par doel\* e par rancune.  
 Cruist li acers, ne [ne] freint [ne] n'esgruignet\*;  
 E dist li quens : « Sancte Marie, ajue\* !

\* *Tant qu'il peut.*\* *Il y a une pierre grise.*\* *Par douleur.*\* *L'acier grince, ni ne se brise ni ne s'ébrèche.*\* *Aide, à l'aide.*

E! Durendal bone, si mare fustes\*!  
 Quant jo n'ei prod\*, de vos u'en ai mès cure.  
 Tantes batailles en camp\* en ai vencues  
 E tantes teres larges escumbatues\*  
 Que Carles tient, ki la barbe ad canue\*!  
 Ne vos ait hume ki pur altre fuiet\*.  
 Mult bon vassal vos ad lung tens tenue;  
 Jamais n'ert tel en France la solue\*. » [A01.]

\* *A la malheure tant fûtes vous.*

\* *Quand je n'ai profit.*

\* *En champ.*

\* *Disputées en combattant.*

\* *Chenue.*

\* *Qui pour autre fuie.*

\* *Libre.*

## CLXXII.

Rollans férit el perrun de sardonie\*;  
 Cruist\* li acer, ne briset ne n'esgrunie\*\*.  
 Quant il ço vit que n'en pout mie freindre\*,  
 A sei-méisme la cumeneet à pleindre:  
 « E! Durendal, cum es e clere e blanche!  
 Cuntre soleill si luisse e reflambes\*!  
 Carles esteit ès vals\* de Moriane  
 Quant Deus del cel li mandat par sun [a]ugle\*  
 Qu'il te dunast à un conte cataigne\*.  
 Dunc la me ceinst\* li gentilz reis, li magnes\*\*;  
 Jo l'en cunquis [e] Namon e Bretaigne,  
 Si l'en cunquis e Peitou e le Maine,  
 Jo l'en cunquis Normendie la franche,  
 Si l'en cunquis Provence e Equitaigne\*  
 E Lombardie e trestute Rormaine\*,  
 Jo l'en cunquis Baiver\* e tute Flandres  
 E Burguigne e trestute Puillanie\*,  
 Costentinnoble, dunt il out la fiance\*,  
 E en Saisonie\* fait-il ço qu'il demandet;  
 Jo l'en cunquis e Escoce, Guals, Islonde,  
 E Engleterre que il teneit\* sa cambre;  
 Cunquis l'en ai païs e teres tantes  
 Que Carles tient, ki ad la barbe blanche.  
 Pur ceste espée ai dulong e pesance\*,  
 Mielz voeïl murir qu'entre paiens remaigne\*.  
 Deus père, n'en laiseit\* humir France! » [A01.]

\* *Sardonie.*

\* *Grince.* \*\* *Ne s'ébrèche.*

\* *Ne put la briser.*

\* *Flamboies.*

\* *Dans les vallées.*

\* *Ange.*

\* *Capitaine.*

\* *Ceignit.* \*\* *Le grand.*

\* *Aquitaine.*

\* *Romagne, campagne de Rome.*

\* *Bavière.*

\* *Pouille.*

\* *L'hommage.*

\* *Saxe.*

\* *Sous-entendez pour.*

\* *Chagrin.*

\* *Reste.*

\* *Laissez.*

## CLXXIII.

Rollans férit en une perre bise\*,  
 Plus en abat que je ne vos sai dire.

\* *Grise.*

|  |   |
|--|---|
| L'espée cruist, ne fruisset* ne ne brise,        | * <i>Grâce, ni ne (se) froisse.</i>         |
| Cuntre [le] ciel amont est ressortie.            |   |
| Quant veit li quens que ne la freindrat* mie,    | * <i>Brisera.</i>                           |
| Mult dulcément la pleinst à sei-méisme :         |   |
| « E! Durendal, cum es bele e seintisme*!         | * <i>Très-sainte.</i>                       |
| En l'oriet punt* asez i ad reliques :            | * <i>En la poignée dorée.</i>               |
| La dent seint Pere* e del sanc seint Basilie,    | * <i>De Saint-Pierre.</i>                   |
| E des chevels mun seignor seint Denise.          |   |
| Del vestement i ad seinte Marie ;                |   |
| Il n'en est dreiz que paiens te baillissent* :   | * <i>Possèdent.</i>                         |
| De chrestiens deverez estre servie.              |   |
| Ne vos ait hume ki facet* cuardie!               | * <i>Fasse.</i>                             |
| Mult larges teres de vus averai cunquises        |   |
| Que Carles tent*, ki la barbe ad flurie** ;      | * <i>Tient.</i> ** <i>Fleurie, blanche.</i> |
| E li emperères en est [e] ber* e riches. » [AOL] | * <i>Maitre.</i>                            |

## CLXXIV.

|   |                                  |
|---|----------------------------------|
| Ço sent Rollans que la mort le tresprent*,    | * <i>L'enveloppe.</i>            |
| Devers la teste sur le quer* li descent ;     | * <i>Cœur.</i>                   |
| Desuz* un pin i est alet eurant,              | * <i>Dessous.</i>                |
| Sur l'erbe verte si est culchet adenz* ;      | * <i>Les dents contre terre.</i> |
| Desuz* luim et s'espée e l'olifan,            | * <i>Sous.</i>                   |
| Turnat la teste vers la paiene gent,          |                                  |
| Pur ço l'at fait que il voelt veirement*      | * <i>l'eut vraiment.</i>         |
| Que Carles diet e trestute sa gent*           | * <i>Dise et tout son monde.</i> |
| Li gentilz quens* qu'il fut mort eunquérant ; | * <i>Le noble comte.</i>         |
| Cleimet sa culpe* e menut e suvent,           | * <i>Confesse sa faute.</i>      |
| Pur ses pecchez Deu puroffrid lo* guant. AOL. | * <i>A Dieu présente le.</i>     |

## CLXXV.

|   |                            |
|---|----------------------------|
| Ço sent Rollans de sun tens* n'i ad plus ;  | * <i>Sa vie.</i>           |
| Devers Espaigne est en un pui agut*,        | * <i>Montagne aiguë.</i>   |
| A l'une main si ad sun piz* batud :         | * <i>Poitrine.</i>         |
| « Deus! meie culpe* vers les tues** vertuz, | * <i>(C'est) ma faute.</i> |
| De mes pecchez, des granz e des menuz,      | ** <i>Tiennes.</i>         |
| Que jo ai fait dès l'ure que nez fui        |                            |
| Tresqu'à cest jur que ei sui consoüt*.      | * <i>Atteint.</i>          |
| Sun destre guant* en ad vers Deu teudut ;   | * <i>Son gant droit.</i>   |



Angles del ciel i descendent à lui. Aoi.

## CLXXVI.

Li quens Rollans se jut\* desuz un pin,  
 Enyers Espagne en ad turnet sun vis\* ;  
 De plusurs choses à remembrer li prist :  
 De tantes teres eume li bers\* cunquist,  
 De dulée France, des humes de sun lign\* .  
 De Carlemagne, sun seignor, ki l' nurrît\* .  
 Ne poet muer n' en plurt e ne suspirt\* ;  
 Mais lui-méisme ne volt\* mettre en ubli,  
 Cleimet sa culpe, si priet Deu mercit\* :  
 « Veire Pate[r]ne\* ki unkes ne mentis,  
 Seint Lazaron de mort resurrexis\* ,  
 E Daniel des lions guaresis\* ,  
 Guar[is] de mei\* l'anne de tuz périlz  
 Pur les pecchez que en ma vie fis. »  
 Sun destre guant à Deu en puroffrit\* ,  
 Seint Gabriel de sa main l'ad pris.  
 Desur sun braz teneit le chef enclin\* ,  
 Juntas\* ses mains est alet à sa fin.  
 Deus [li] tramist\* sun angle chérubin  
 E seint Michel [iceloi\*] del Péril,  
 Ensemble od els\* se[i]nt Gabriel i vint ;  
 L'anne del cunte [en]portent en paréis\* .  
 Morz est Rollans : Deus en ad l'anne ès cels\* !

[Aoi.]

## CLXXVII.

Li emperère en Reneval parvient.  
 Il n'en i ad [ne] veie ne senter,  
 Ne voide\* tere ne alne\*\* [ne] plain pied,  
 Que il n'i ait o\* Franceis o paien.  
 Carles escriet : « U estes-vos, bels niès\* ?  
 U est l'arcevesque e li quens Oliver ?  
 U est Gerins e sis cumpainz Gerers ?  
 U est Otes e li quens Béréngers,  
 Ive e Ivorie, que jo aveie tant chers ?  
 Que est deventuz li gaseuinz\* Engeler,  
 Sansun li dux e Anseis li bers\* ?

\* Coucha.

\* Visage.

\* Le preur.

\* Lignage, parenté.

\* Éleva.

\* Ne peut s'empêcher d'en pleurer et d'en soupîrer.

\* Voulut.

\* Proclame sa faute, et prie Dieu (de) miséricorde.

\* Vrai Père.

\* Resuscitus.

\* Garantis.

\* Moi.

\* Présenté.

\* Baissé.

\* Jointes.

\* Transmis.

\* Celui.

\* Ensemble avec eux.

\* Paradis.

\* Aux cieux.

\* Vide. \*\* Anne.

\* Ou.

\* Veru.

\* Gascou.

\* Le baron, le brave.

U est Gérard de Russillon li veïlz \*,  
 Li .xii. per que jo aveie laiset\*? »  
 De ço qui chelt, quant nul n'en respundiet \*,  
 « Deus, dist li reis, tant me pois esmaer \*  
 Que jo ne fui al estur \* cumencer! »  
 Tîret sa barbe cum hom ki est iret\* :  
 Plurent des oilz \* si baron chevaler,  
 Encuntre tere se pasment .xx. millers,  
 Naines li dux en ad mult grant pitet. [AOL.]

\* *Le vieux.*\* *Laissés.*\* *Qu'importe, puisqu'il n'y a nul qui répond.*\* *Me puis tourmenter.*\* *Combat.*\* *Chagrin.*\* *Des yeux.*

## CLXXVIII.

Il n'en i ad chevaler ne baron  
 Que de pitet mult durement ne plurt\* ;  
 Plurent lur filz, lur frères, lur nevolz  
 E lur amis e lur lige-seignurs ;  
 Encuntre tere se pasment li plusur.  
 Naines li dux d'ïço ad fait que proz\* ,  
 Tuz premereins l'ad dit\* l'emperéur :  
 « Veez avant\* de dous liwes\*\* de nus,  
 Veez\* puez les granz chemins puldrus\*\* ,  
 Qu'asez i ad de la gent paienur\* .  
 Car chevalehez, vengez ceste dolor. »  
 — « E Deus! dist Carles, jà sunt-il jà si luinz ;  
 Cunseïlez-mei e dreit[ture] e honur ;  
 De France dulce m'unt tolué\* la flur. »  
 Li reis eumandet Geluun e Otun,  
 Tedbalt de Reins e le eunte Milun :  
 « Gardez le champ e les vals e les munz,  
 Lessez gésir les morz tut eun il suut,  
 Que n'i adeïst\* ne beste ne lion,  
 Ne n'i adeïst esquier ne garçon\* ;  
 Jo vus défend que n'i adeïst nuls hom  
 Josque Deus voeïle\* que en cest camp revengun.\* »  
 E cil respundent dulcément par amur :  
 « Dreïz emperère, cher sire, si ferun\* . »  
 Mil chevaler i retenent des lur. AOL.

\* *Ne pleure.*\* *N. le duc en cela s'est conduit en preux.*\* *Tout d'abord (il) l'a dit à.*\* *Voiez. \*\* Lieues.*\* *Pouvez. \*\* pondreux.*\* *Car assez y a du monde païen.*\* *Entré.*\* *Touche (subj.).*\* *Garçon, valet.*\* *Jusqu'à ce que Dieu veuille. \*\* Champ revengons.*\* *Ainsi ferons.*

## CLXXIX.

Li emperères fait ses graïslés\* suner,  
 Puis si chevalehet od sa grant ost li ber\* .

\* *Claïrons.*\* *Puis chevauche avec sa grande armée le baron, le preux.*

De eels d'Espaigne unt lur les doz turnez,  
 Tenent l'enchalz, tuit en sunt cumunel\*.  
 Quant veit li reis le vespres\* décliner,  
 Sur l'erbe verte si descent en un pred;  
 Culchet-sei à tere, si priet damne-Deu\*  
 Que li soleilz facet\* pur lui arester,  
 La nuit targer\* e le jur demurer.  
 Ais-li un angle ki od lui soelt\* parler,  
 Isnelement si\* li ad comandet :  
 « Charle, chevalche; car ne faudrad clartet\*.  
 La flur de France as perdu, ço set Deus;  
 Venger te poez\* de la gent criminel. »  
 A icel mot est l'emperère muntet. Aoi.

\* *Tiennent la poursuite, tous y prennent part.*  
 \* *Soir.*

\* *Le seigneur Dieu.*

\* *Fasse.*

\* *Tarder.*

\* *Voici un ange qui avec lui a l'habitude de.*

\* *Promptement il.*

\* *Car la clarté ne manquera pas.*

\* *Le peur.*

## CLXXX.

Pur Karlemagne fist Deus vertuz\* mult granz;  
 Car li soleilz est remés en estant\*.  
 Paien s'enfuiet, ben les [en]chaleent\* Franc;  
 El\* Val Ténébrus, là les vunt ataignant.  
 Vers Sarraguee [ben] les enchaleent Franc,  
 A colps pleners les en vunt ociant,  
 Tolent-lur\* veies e les chemins plus granz.  
 L'ewe de Sèbre\* el lur est de devant,  
 Mult est parfunde, merveill[us]e e curant;  
 Il n'i ad barge\* ne drodmund\*\* ne caland\*\*\*;  
 Paiens recleiment\* un lur deu Tervagant,  
 Puis saillent enz\* ; mais il n'i unt guarant.  
 Li adubez\* en sunt li plus pesant;  
 Envers les funz s'en turnèrent alquanz\* ;  
 Li altre en vunt [tut] cuntreval\* flotant.  
 Li miez guariz\* en unt hoïd itant\*\*,  
 Tuz sunt neiez par merveillus ahan\*.  
 Franceis escrient : « Mare fustes\*, Rollans! » Aoi.\*

\* *Miracles.*

\* *Resté immobile.*

\* *Poursuivent.*

\* *Dans le.*

\* *Leur enlèrent.*

\* *L'eau d'Ebre.*

\* *Barque.* \*\* *Espèce de vaisseau.* \*\*\* *Chaland.*

\* *Invoquent.*

\* *Saillent dedans.*

\* *Les armés.* *Les ch. 2441.*

\* *Quelques-uns.*

\* *En bas.*

\* *Garantis.* \*\* *Bu tant.*

\* *Peine.*

\* *A la malheure fûtes.*

## CLXXXI.

Quant Carles veit que tuit sunt mort paiens,  
 Alquanz\* ocis e li plusur neïet\*\*,  
 Mult grant eschee\* en unt si chevaler.

\* *Aucuns.* \*\* *La plupart noyés.*

\* *Batain.*

Li gentilz reis \* descendut est à piet;  
 Culchet-sei\* à tere, si'n ad Deu graciet\*\*;  
 Quant il se drecet, li soleilz est culchet.  
 Dist l'emperère : » Tens est del herberger\*,  
 En Rencesvals est tart del repairer\*.  
 Noz chevaux sunt e las e ennuiez; [chefs\*\*; \*\* Aux têtes.  
 Tolez-lur\* les seles, le[s] freins qu'il unt ès  
 E par cez prez les laissez refreider\*. »  
 Respudent Franc : « Sire, vos dites bien. » A01.

\* Le noble roi.  
 \* Conche-soi. \*\* Et il en  
 a remercié Dieu.

\* De s'héberger.

\* Revenir.

\* Enlevez-leur.

\* Rafraichir.

## CLXXXII.

Li emperère ad prise sa herberge\*.  
 Franceis descendent en la tere déserte,  
 A lur chevaux unt toleites\* les seles,  
 Les freins à or, e metent jus\* les testes,  
 Liverent-lur prez, asez i ad fresche herbe,  
 D'autre cunreid\* ne lur poent plus faire.  
 Ki mult est las il se dort cuntre tere;  
 Icele noit n'unt unkes escalguaite\*. [A01.]

\* Son logement.

\* Enlevés.

\* En bas.

\* Soin, traitement.

\* Cette nuit n'ont oncques  
 sentinelle.

## CLXXXIII.

Li emperère s'est culeet\* en un pret\*\*,  
 Sun grant espiet\* met à sun chef li ber\*\*;  
 Icele noit ne se volt\* désarmer,  
 Si ad vestut sun blanc osbere saffret\*,  
 Laciét sun helme ki est à or gemmet,  
 Ceinte Joiuse, unches\* ne fut sa per,  
 Ki caseun jur muet .xxx. clartez\*.  
 Asez savum de la lance parler  
 Dunt Nostre-Sire fut en la cruiz naffret\*.  
 Carles en ad l'amure\*, mercit Deu!  
 En l'oret punt\* l'ad faite manuverer\*\*.  
 Pur ceste honur e pur ceste bontet,  
 Li numz Joiuse l'espée\* fut dunet.  
 Baruns franceis ne l' deivent ublier,  
 Enseigne en unt de Munjoie crier :  
 Pur ço ne s' poet nule gent euntrester\*. [A01.]

\* Couché. \*\* Pré.

\* Épieu. \*\* Le baron.

\* Voulut.

\* Haubert damasquiné.

\* Lave son heaume qui est  
 orné de gemmes avec de  
 l'or.

\* Oncques, jamais.

\* Change trente (fois de)  
 clartés.

\* Blessé.

\* La lame.

\* En la poignée dorée.

\*\* Travailler, enchâsser.

\* Le nom de Joyeuse à l'é-  
 pée.

\* Pour cela ne leur pen-  
 vent nulles gens résister.

## CLXXXIV.

Clere est la nuit e la lune luisante.  
 Carles se gist; mais doel\* ad de Rollant,  
 E de Oliver li peiset mult forment\*,  
 Des .xii. pers e de la franceise gent.  
 En Rencesvals ad laiset morz sa genz\* :  
 Ne poet muer n'en plurt e ne s' desment\*,  
 E priet Deu qu'as anmes seit guarent\*.  
 Las est li reis, kar la peine est mult graut;  
 Endormiz est, ne pout mais en avant\*.  
 Par tuz les prez or\* se dorment li Franc.  
 N'i ad cheval ki puisset estre en estant\*;  
 Ki herbe voelt\*, il la prent en gisant :  
 Mult ad appris ki bien conuist ahan\*. [AOT.]

\* *Chagrin.*\* *Il lui pèse très-fortement, il a beaucoup de chagrin.*\* *A laissé mort son monde.*\* *Ne peut s'empêcher d'en pleurer et de s'en lamenter.*\* *Qu'aux âmes soit protecteur.*\* *N'en put plus.*\* *Maintenant.*\* *Se tenir sur son séant.*\* *J'eut.*\* *Beaucoup a appris qui bien connaît (la peine.*

## CLXXXV.

Karles se dort cum hume traveillet\*.  
 Seint Gabriel li ad Deus enveiet,  
 L'emperéur li cumandet à garder;  
 Li angles est tute nuit à sun chef\*,  
 Par avision\* li ad anuciet  
 D'une bataille ki encuntre lui ert\*,  
 Senefiance l'en démustrat mult gref\*.  
 Carles guardat\* amont envers le ciel,  
 Veit les tuneires e les venz e les giels\*  
 E les orez\*, les merveillus tempez\*\*,  
 E fons e flambes i est appareillez\*;  
 Isnelement\* sur tute sa gent chet\*\*.  
 Ardent cez hanstes\* de fraisnes e de pumer,  
 E cez escuz jesqu'as\* bucles d'or mier\*\*;  
 Fruisent cez hanstes\* de cez trenchanz espiez\*\*;  
 Cruissent osberes\* e cez helmes d'acer.  
 En grant dulong i veit ses chevalers;  
 Urs e leuparz les voelent puis manger,  
 Serpenz e guiveres\*, dragun e averser\*\*,  
 Grifuns i ad plus de trente millers :  
 N'en i ad cel\* à Franceis ne s'agiet\*\*;  
 E Franceis erient : « Carlemagne, aïdez! »

\* *Fatigué.*\* *Toute la nuit à sa tête.*\* *Par vision, par songe.*\* *Qui contre lui sera*\* *Signification lui en démontra très-griève.*\* *Regarda.*\* *Gelés.*\* *Orages. \*\* Tempêtes.*\* *Et feu et flamme y est préparé.*\* *Rapidement. \*\* Choit, tombe.*\* *Brûlent ces lances.*\* *Jusqu'aux. \*\* Pur.*\* *Brisent ces bois. \*\* Épioux.*\* *Grincen hauberts.*\* *Guivres. \*\* Diables.*\* *N'en y a nul. \*\* Ne s'attache.*

Li reis en ad e dulur e pitet,  
 Aler i volt\*; mais il ad desturber\*\*.  
 Devers un gualt\* uns granz léons li vint,  
 Mult par ert pesmes\* e orguillus e fiers;  
 Sun cors méisme i asalt e requert\*,  
 E prenent sei ambedous por loitier\*;  
 Mais ço ne set quels abat ne quels chiet\* :  
 Li emperère n'est mie [r]esveillet. [A01.]

\* *Foulut.*      \*\* *Eupêchement.*  
 \* *Bois.*  
 \* *Terrible.*  
 \* *Assaillit et attaque.*  
 \* *Tous deux pour lutter.*  
 \* *Choit, tombe.*

## CLXXXVI.

Après icel li vien[t] un altre avisium\* :  
 Qu'il ert\* en France ad Ais, à un perrun,  
 En dous chaênes si teneit un brohum\*;  
 De vers Ardene vecit\* venir .xxx. urs,  
 Caseun parolet altresi\* eume [un] hum;  
 Diseient-li : « Sire, rendez-le-nus;  
 Il n'en est dreiz que il seit mais od vos\*.  
 Nostre parent devum estre à sueurs\* . »  
 De sun paléis vers les autres aeurt,  
 Entre les autres asaillit le greignur\*  
 Sur l'erbe verte ultre\* ses cumpaignuns.  
 Là vit li reis si merveillus estur\* ;  
 Mais ço ne set liquels veint ne quels nun\* :  
 Li angles Deu ço mustret\* al barun.  
 Carles se dort tresqu'al demain\*, al cler jur. [A01.]

\* *Fision.*      ~  
 \* *Qu'il était.*  
 \* *Doque.*  
 \* *Foyoit.*  
 \* *Parle de même.*  
 \* *Il n'en est droit qu'il soit plus avec vous.*  
 \* *A notre parent devons être à secours.*  
 \* *Le plus grand.*  
 \* *Outre.*  
 \* *Combat.*  
 \* *M. ce ne sait lequel est victorieux ni lequel non.*  
 \* *L'ange de Dieu cela montre.*  
 \* *Jusqu'au lendemain.*

## CLXXXVII.

Li reis Marsilie s'enfuit en Sarraguce,  
 Suz un olive\* est descendut en l'umbre;  
 S'espée rent e sun elme e sa bronie\*,  
 Sur la verte herbe mult laidement se culect\*;  
 La destre main\* a perdue trestute,  
 Del sanc qu'en ist\* se pasmet e angoiset\*\*;  
 De devant lui sa muiller\* Bramimunde  
 Pluret e eriet, mult forment se doluset\*.  
 Ensembl'od li\* plus de .xxx. mil humes :  
 Si maldient\* Carlu e France dulce,  
 Ad Apolin eurent en une crute\*,

\* *Sous un olivier.*  
 \* *Son heaume et sa cuirasse.*  
 \* *Se couche.*  
 \* *La main droite.*  
 \* *Sort.*      \*\* *S'inquiète.*  
 \* *Sa femme.*  
 \* *Se lamente.*  
 \* *Ensemble avec elle.*  
 \* *Et maudissent.*  
 \* *Grotte.*

Tencent à lui\*, laidement le despersunent\*\* :  
 « E! mauvais Deus! porquoi nus fais tel hunte?  
 C'est nostre rei : porquoi [l'] lessas cunfundre?  
 Ki mult te sert, mauvais luer\* l'en dunes. »  
 Puis si li tolent\* se sceptre e sa curune,  
 Par les mains le pendent sur une culumbe\*,  
 Entre lur piez à tere le tresturnent\*,  
 A granz bastuns le batent e defruisent\*,  
 A Tervagan tolent\* sun escarbuncle\*,  
 E Mahumet enz en un fossot butent\*,  
 E porc e chen le mordent e defulent\*. [A01.]

\* *Le gourmandent.*  
 \*\* *L'injurient.*  
 \* *Loyer, récompense.*  
 \* *Enlèrent.*  
 \* *Colonne.*  
 \* *Tournent.*  
 \* *Froissent.*  
 \* *Otent.*  
 \* *Boutent, mettent.*  
 \* *Foulent (aux pieds).*

## CTXXXVIII.

De paismeisuns\* en est venuz Marsilies,  
 Fait-sei porter en sa cambre voltice\*;  
 Plusurs culurs i ad peinz e escrites;  
 E Bramimunde le pluret la reine,  
 Trait\* ses chevels, si se cleimet caitive\*\*,  
 Al altre mot mult haltement\* s'escriet :  
 « E! Sarraguce, cum ies oi\* desguarnie  
 Del gentil rei ki t'aveit en baillie\*!  
 Li nostre Deu i unt fait félonie,  
 Ki en bataille ui\* matin le faillirent.  
 Li amiralz\* i ferat cuardie\*\*  
 S'il ne cumbat à cele gent hardie  
 Ki si sunt fiers, n'unt cure de lur vies.  
 Li emperère od la barbe flurie\*  
 Vasselage\* ad e mult grant estultie\*\*;  
 S'il ad bataille, il ne s'enfuirat mie.  
 Mult est grant doel\* que n'en est ki l'ociet. »  
 [A01.]

\* *Pamaison.*  
 \* *Foûtée.*  
 \* *Tive.* \*\* *Et se proclame misérable.*  
 \* *A (une) autre parole très-hautement.*  
 \* *Comme tu es aujourd'hui.*  
 \* *Pouvoir.*  
 \* *Aujourd'hui.*  
 \* *Émir.* \*\* *Couardise.*  
 \* *Avec la barbe blanche.*  
 \* *Bravoure.* \*\* *Hardiesse, témérité.*  
 \* *Douleur.*

## CLXXXIX.

Li emperère, par sa grant poestet\*,  
 .vii. anz tuz pleins ad en Espagne estet;  
 Prent-i chastels e alquantes\* citez.  
 Li reis Marsilie s'en pureacet\* asez,  
 Al premer an fist ses brefs seieler\*.

\* *Puissance.*  
 \* *Quelques.*  
 \* *Préoccupe.*  
 \* *Ses lettres sceller.*

En Babilonie \* Baligant ad mandet :  
 Ço est l'amirail \* le viel d'antiquitet,  
 Tut survesquiet \* e Virgilie e Omer;  
 En Sarraguce alt sucurre li ber \*;  
 E, s'il ne l' fait, il guerpirat \* ses deus  
 E tuz ses ydeles \* que il soelt \*\* adorer,  
 Si receverat sancte chrestientet,  
 A Charlemagne se vuldrat acorder.  
 E cil est loinz, si ad mult demuret,  
 Mandet sa gent de .xl. régnéz \*,  
 Ses granz drodmunz \* en ad fait aprester,  
 Eschiez e barges e galies \* e nefz.  
 Suz Alixandre ad un port juste \* mer,  
 Tut sun navilie \* i ad fait aprester.  
 Ço est en mai, al premer jur d'ested \*,  
 Tutes ses oz ad empeintes \* en mer. Aoi.

\* *Au Caire.*  
 \* *C'est l'émir.*  
 \* *Tout survécut.*  
 \* *Aille secourir le baron.*  
 \* *Dégnerpira, délaissera.*  
 \* *Idoles. \*\* A coutume.*

\* *De quarante royaumes.*  
 \* *Espèce de vaisseaux.*  
 \* *Esquifs et barques et galères.*  
 \* *Pris de, juxta.*  
 \* *Flotte.*  
 \* *D'été.*  
 \* *Toutes ses troupes a mises.*

## CXC.

Granz sunt les oz \* de cele gen avers: \*\*,  
 Siglent à fort e nagent \* e gouvernement.  
 En sum \* ces maz e en cez altes vernes \*\*  
 Asez i ad carbuncles \* e lanternes;  
 Ià sus amunt pargetent tel luiserne \*,  
 Par[mi] la noit \* la mer en est plus bele;  
 E cum il viennent en Espagne la tere,  
 Tut li païs en reluist e esclairet.  
 Jesqu'à Marsilie en parvunt \* les noveles. Aoi.

\* *Troupes. \*\* Diabolique.*  
 \* *Cinglent à force et navigent.*  
 \* *En haut de. \*\* Hautes vergues.*  
 \* *Escarboucles.*  
 \* *Là haut amont (elles jettent tel éclat.*  
 \* *Nuit.*

\* *Parviennent.*

## CXCI.

Gent paienor \* ne voient cesser unkes :  
 Issent \* de mer, venent as ewes \*\* dulees ;  
 Laisent Marbrose e si laissent Marbrise ,  
 Par Sèbre \* amunt tut lur navires turnent.  
 Asez i ad lanternes e carbuncles \*,  
 Tute la noit mult grant clartet lur dument.  
 A icel jur venent à Sarraguce. Aoi.

\* *La gent des païens.*  
 \* *Sortent. \*\* Eaux.*  
 \* *Èbre.*  
 \* *Escarboucles.*

## CXCH.

Clers est li jurz e li soleilz luisant.



Li amiralz\* est issu del calan\*\*,  
 Espaneliz fors le vait adestrant\* :  
 .xvii. reis après le vunt siwant\*,  
 Cuntres e dux i ad ben ne sai quanz\* ;  
 Suz un lorer\*, ki est enmi un camp\*,  
 Sur l'erbe verte getent un palie\* blanc,  
 U[n] faldestoed\* i unt mis d'olifan\*\* ;  
 Desur s'asiet li paien Baligant ;  
 Tut li altre sunt remés en estant\*.  
 Li sire d'els premer parlat avant :  
 « Oiez ore, frane chevaler vaillant ;  
 Carles li reis, l'emperère des Francs,  
 Ne deit manger se jo ne li cumant\*.  
 Par tute Espagne m'at fait guere mult grant ;  
 En France dulce le voeil aler querant\*,  
 Ne finerai en trestut mun vivant\*  
 Jusqu'il seït mort u tut vif reeréant\* . »  
 Sur sun genoill en fiert\* sun destre guant. [A01.]\* *Frappe.*

## CXCIII.

Puis qu'il l'ad dit, mult s'en est afichet\*  
 Que ne lairat\* pur tut l'or desuz\*\* ciel  
 Qu'il alt ad Ais, o Carles soelt plaider\*.  
 Si hume li loent, si li unt cunseillet\*.  
 Puis apelat dous de ses chevalers,  
 L'un Clarifan e l'autre Clarien :  
 « Vos estes filz al rei Maltraïen,  
 Ki messages soleit\* faire volenters.  
 Jo vos cumant qu'en Sarragucee algez\* ;  
 Marsiliun de meïe part li nunciez\*,  
 Cuntre Franceis li sui venut aider.  
 Se jo truis ó\*, mult grant bataille i ert\*\* ;  
 Si l'en dunez cest guant ad or pleiet\*,  
 El destre poign si li faites chalcer\* ;  
 Si li portez cest uncel\* d'or mer\*\*,  
 E à mei venget\* pur reconoistre sun feu\*\*.  
 En France irai pur Carle guerreier.  
 S'en ma mercit ne se culzt\* à mes piez  
 E ne guerpisset\* la lei de chrestiens,  
 Jo li toldrai\* la corune del chef\*\* . »

\* *L'émir.* \*\* *Chaland.*  
 \* *Hors va à sa droite.*  
 \* *Suivant.*  
 \* *Combien.*  
 \* *Champ.*  
 \* *Étoffe de prix, pallium.*  
 \* *Fauteuil.* \*\* *D'ivoire.*  
 \* *Restés debout.*

\* *Commande.*

\* *Je veux l'aller chercher.*

\* *En toute ma vie.*

\* *Las de guerroyer.*

\* *Frappe.*

\* *Entêté.*

\* *Laissera.* \*\* *Dessous.*

\* *Qu'il aille à Aix, où Charles a l'habitude de tenir ses plaids.*

\* *Ses hommes l'y exhortent et lui ont conseillé.*

\* *Avait coutume de.*

\* *Aillez.*

\* *A Marsilie de ma part lui annoncez.*

\* *Si j'en trouve où.* \*\* *Y sera.*

\* *Donnez-lui-en ce gant plié avec or.*

\* *Chausser.*

\* *Once.* \*\* *Pur.*

\* *Viennue.* \*\* *Fief.*

\* *Couche.*

\* *Déguerpisse, délaisse.*

\* *Entèverai.* \*\* *De la tête.*

Païen respudent : « Sire, mult dites bien. » [Aoi.]

## CXCIV.

Dist Baligant : « Car chevalechez, barun ;  
L'un port\* le guant, li alt[r]e le bastun. »  
E cil respudent : « Cher sire, si ferum\*. »  
Tant chevalchèrent que en Sarraguce sunt,  
Passent .x. portes, traversent .iiii. punz,  
Tutes les rues ù li burgeis estunt\*.  
Cum il aproïsmen\* en la citet amunt,  
Vers le paleis oïrent grant fremur\* ;  
Asez i ad de cele gent païennur\* ,  
Plurent e crient, demeinent grant dolor,  
Pleignent lur deus\* Tervagan e Mahum  
E Apollin, dunt il aïe\* n'unt.  
Dit un al altre : « Caitifs\* ! que devendrum ?  
Sur nus est venue male\* confusïun :  
Perdut avum le rei Marsiliun ,  
Li queus\* Rollans li trenchat ier le poign ;  
Nus n'avum mie de Jurfalen le Blunt.  
Trestute Espagne iert hoi en lur bandun\*. »  
Li dui message\* descendent al perrun. [Aoi.]

\* Que l'on porte.

\* Ainsi ferons.

\* Se tiennent.

\* Approchent.

\* Frémissement.

\* Païenne.

\* Leurs dieux.

\* Aide.

\* Misérables.

\* Mauvaise.

\* Le conte.

\* Sera aujourd'hui à leur disposition.

\* Messagers.

## CXC.V.

Lur chevaux laissent de desuz un olive\* ;  
Dui\* Sarrazin par les resnes les pristrent,  
E li message par les mantels se tindrent\* ,  
Puis sunt muntez sus el paleis altisme\* .  
Cum il entrèrent en la cambre voltice\* ,  
Par bel amur malvais saluz li firent :  
« Cil Mahumet ki nus ad en baillie\* ,  
E Tervagan e Apollin, nos sire,  
Salvent le rei e guardent la réïne ! »  
Dist Bramimunde : « Or oi\* mult grant folie.  
Cist nostre deu sunt en reeréantise\* ,  
En Reneesval mauvès[es] vertuz firent ,  
Noz chevalers i unt lesset oeire,  
Cest\* mien seignur en bataille faillirent.

\* Dessous un olivier.

\* Deux.

\* Tinrent.

\* Élevé, altissimus.

\* Chambre voûtée.

\* Pouvoir, autorité.

\* Maintenant j'entends.

\* État de fatigue.

\* A ce

Le destre poign ad perdut, n'en ad mie ;  
 Si li trenchat li queus Rollans li riches.  
 Trestute Espaigne averat Carles en baillie\*.  
 Que devendrai, duluruse caitive\* ?  
 E! lasse! que n'ai un hume ki m'ociet! » A01.

\* *En (son) pouvoir.*

\* *Misérable.*

## CXCVI.

Dist Clarien : « Dame, ne parlez mie itant\*.  
 Messages\* sumes al paien Baligant ;  
 Marsiliun\*, ço dit, serat guarant\*\*,  
 Si l'en enveiet\* sun bastun e sun guant.  
 En Sèbre\* avum .iiii. milie calant\*\*,  
 Eschiez e barges e galées\* eurant ;  
 Drudmunz\* i ad ne vos sai dire quanz\*\*.  
 Li amiralz\* est riches e puis[s]ant,  
 En France irat Carlemagne quérant,  
 Rendre le quidet\* u mort o reeréant\*\*. »  
 Dist Bramimunde : « Mar en irat itant\* !  
 Plus près d'ici purrez truver les Franes ;  
 Li emperère est ber\* e cumbatant,  
 En ceste tere ad estet jà .vii. anz.  
 Meilz voel[t]\* murir que jà fuiet de camp\*\* ;  
 Suz ciel n'ad rei qui l' prist à\* un enfant.  
 Carles ne creint nuls hom ki seit vivant. » [A01.]

\* *Faut.*

\* *Messagers.*

\* *J. Marsilie.* \*\* *Protecteur.*

\* *Il lui en envoie.*

\* *En Ébre.* \*\* *Quatre mille chalands.*

\* *Esquifs et barques et galères.*

\* *Espèces de navires.*

\*\* *Combien.*

\* *L'émir.*

\* *Croit.* \*\* *Ou vaincu.*

\* *La malheure (il) en ira ainsi.*

\* *Brave.*

\* *Mieux vaut.* \*\* *Qu'il fuie.*

\* *Qui le prenne pour.*

## CXCVII.

— « Laissez ço ester\* », dist Marsilies li reis ;  
 Dist as messages\* : « Seignurs, parlez à mei.  
 Jà veez-vous que à mort sui destreit\* ;  
 Jo si n'en ai filz ne fille ne heir\*.  
 Un en aveie, cil\* fut ocis hier-seir.  
 Mun seigneur dites qu'il me vieuge\* veoir.  
 Li amiraill\* ad en Espaigne dreit ;  
 Quite li cleim\*, se il la voelt\*\* avoir ;  
 Puis la défendet encuntre li Franceis.  
 Vers Carlemagne li durrai\* bon conseil ;  
 Cunquis l'averat d'oi cest jur\* en un meis.  
 De Sarragne les clefs li portereiz ;

\* *Laissez cela.*

\* *Messagers.*

\* *Réduit.*

\* *Héritier.*

\* *Celui-là.*

\* *Tienne.*

\* *L'émir.*

\* *(Je) la lui laisse sans retour.* \*\* *J'ent.*

\* *Donnerai.*

\* *D'aujourd'hui, des ce jour.*

Pui[s] li dites il n'en irat, s'il me creit. »  
 Cil respundent : « Sire, vus dites veir\*. » AOl. \* *Vrai.*

## CXCVIII.

Ço dist Marsilie : « Carles l'emperère  
 Mort\* m'ad mes homes, ma tere déguastée\*\*, \* *Tué.* \*\* *Gâtée, ravagée.*  
 E mes citez fraites\* e violées;  
 Il jut anuit sur cel ewe de Sèbre\*; \* *Brisées.*  
 Jo ai eunté n'i ad mais que .vii. liwes\*. \* *Il coucha cette nuit sur*  
 L'amirail\* dites que sun host i amein\*\*;  
 Par vos li mand\*, bataille i seit justée\*\*. » \* *ceste eau d'Èbre.*  
 De Sarraguce les clefs li ad liverées. \* *Lieues.*  
 Li messenger ambedui l'enclinèrent\*, \* *A l'émir.* \*\* *Armée y*  
 Prenent eunget\*, à cel mots s'en turnèrent\*\*. [AOI.] \* *amène.* \*\* *Li-*  
 \* *te lui mande.* \*\* *Li-*  
 \* *vrée.*  
 \* *Les deux messagers le*  
 \* *saluèrent, lui firent une*  
 \* *révérence.*  
 \* *Congé.* \*\* *Retourné-*  
 \* *rent.*

## CXCIX.

Li dui message ès\* chevaux sunt muntet, \* *Sur les.*  
 Isnelement issent\* de la citet, \* *Rapidement sortent.*  
 Al amiraill\* en vunt esfreedement\*\*. \* *Émir.* \*\* *Avec effroi.*  
 De Sarra[gu]ee li présentent les clés.  
 Dist Baligant : « Que avez-vous truvet?  
 U est Marsilie que jo aveie mandet? »  
 Dist Clarien : « Il est à mort naffret\*. \* *Blessé.*  
 Li emperère fut ier as porz passer,  
 Si s'en vuolt\* en dulee France aler;  
 Par grant honor se fist rèreguarder\*. \* *Voulut.*  
 Li quens Rollans i fut remés, sis niés\*, \* *Accompagner d'une ar-*  
 E Oliver e tuit li .xii. per, \* *rière-garde.*  
 De cels de France .xx. millie adubez\*. \* *Resté, son neveu.*  
 Li reis Marsilie s'i eumbatit, li bers\*; \* *vingt mille armés.*  
 Il e Rollans el camp furent remés\*. \* *Le preux.*  
 De Durendal li dunat un colp tel, \* *Restés sur le champ (de*  
 Le destre poign li ad del cors severet\*; \* *bataille).*  
 Sun filz ad mort\* qu'il tant suleît\*\* amer, \* *Séparé.*  
 E li baron qu'il i out amenet, \* *Tué.* \*\* *Avait coutume,*  
 Fuiant s'en vint, qu'il n'i pout mès ester\*; \* *solebat.*  
 Li emperère l'ad enchaet\* asez. \* *Plus rester.*  
 Li reis vos mandet que vos le sueurez\*, \* *Chassé, poursuivi.*  
 \* *Secouriez.*

Quite vus eleimet\* d'Espaigne le régnet\*\*. » \* *Déclare.* \*\* *Royaume.*  
 E Baligant cumencet à penser,  
 Si grant doel ad, por poi qu'il n'est desvet\*. Aol.\* *Peu s'en faut qu'il ne*  
*soit fou.*

## CC.

« Sire amiralz\*, cist Clariens [li bers\*\*], \* *Émir.* \*\* *Le preux.*  
 En Rencesvals une bataille out\* ier. \* *(Il) y eut.*  
 Morz est Rollans e li quens\* Oliver, \* *Le comte.*  
 Li .xii. per que Carle aveit tant cher;  
 De lur Franceis i ad mort .xx. millers.  
 Li reis Marsilie le destre poign i perdit,  
 E l'emperère asez l'ad enchaleet\*. \* *Poursuivi.*  
 En ceste tere n'est remés\* chevaler, \* *Resté.*  
 Ne seit ocis o en Sèbre neiet;  
 Desur la rive sunt Franceis herbergiez\* ; \* *Hébergés, logés.*  
 En cest païs nus sunt tant aprociez,  
 Se vos volez, li repaires ert grefs\*. » \* *Le retour sera rude, diffi-*  
*cile.*  
 E Baligant le reguart en ad fiers,  
 En sun curage en est joüs e liet\* ; \* *Joyeux et gai.*  
 Del faldestod\* se redrecet en piez, \* *Du fauteuil.*  
 Puis eseriet : « Baruns, ne vos targez\*, \* *Ne tardez pas.*  
 Eissez\* des nefz, muntez, si chevalciez. \* *Sortez.*  
 S'or ne s'en fuit Karlemagne li veilt\*, \* *Le vieux.*  
 Li reis Marsilie enqui\* serat venget ; \* *Aujourd'hui.*  
 Pür sun poign destre l'en liverai le chés\*. » [Aol.]\* *Chef, tête.*

## CCI.

Paien d'Arabe\* des nefz se sunt eissut\*\*, \* *D'Arabie.* \*\* *Sortis.*  
 Puis sunt muntez ès chevaux e ès muls\*, \* *Et sur les mulets.*  
 Si chevalchèrent : que fereient-il plus?  
 Li amiralz\*, ki trestuz les esmut, \* *L'émir.*  
 Si'n apelet\* Gemalfin, un sun drut\*\* : \* *En appelle.* \*\* *Un sien*  
 « Jo te cumant de tute mes oz l'aünade\*. » \* *ami.*  
 Puis en un sun destrer est munté Brun ; \* *Je te recommande de toutes*  
*mes troupes la réunion.*  
 Ensembl'od lui\* emmeinet .iiii. dux. \* *Ensemble avec lui.*  
 Tant chevalchat qu'en Sarraguce fut ;  
 A un perron de marbre est descenduz,  
 E quatre cuntes l'estren\* li unt tenut. \* *L'étrier.*

Par les degrez el paleis muntet sus\* ; *\* En haut.*  
 E Bramidame vient eurant euntre lui,  
 Si li ad dit : « Dolente ! si mare fui\* ! *\* Malheureuse que je suis.*  
 A itel hunte munn seignor ai perduto ! »  
 Chet\* li as piez , li amiralz\*\* la reçut. *\* Choit. \*\* L'émir.*  
 Sus en la chambre ad doel\* en sunt venut. A01.\* *Avec douleur.*

## CCII.

Li reis Marsilie eum il veit Baligant,  
 Dunc apelat dui Sarrazin espans\* : *\* Espagnols.*  
 « Pernez-m'as\* braz, si me drecez en séant. » *\* Prenez-moi aux.*  
 Al puign senestre\* ad pris un de ses guanz ; *\* Au poing gauche.*  
 Ço dist Marsilie « Sire reis amiralz ,  
 Trestutes ei rengnes vos rend e ma[n]s\* , *\* Tous les royaumes ici  
vous rend et mande.*  
 E Sarraguee e l'onur qui apent\* . *\* Et le fief qui en dépend.*  
 Mei ai perduto e [tres]tute ma gent. »  
 E cil respunt : « Tant sy-jo plus dolent\* ; *\* Chagrin.*  
 Ne pois à vos\* tenir lung parlement. *\* Je ne puis avec vous.*  
 Jo sai asez que Carles ne m'atent ,  
 E nepurquant de vos receif\* le guant. » *\* Et néanmoins de vous je  
recois.*  
 Al doel\* qu'il ad s'en est turnet\*\* plurant, *\* Avec la douleur. \*\* Re-  
tourné.*  
 Par les degrez jus\* del paleis descent, *\* En bas.*  
 Muntet el\* ceval , vient à sa gent puignant\*\* , *\* Monte à. \*\* A toute  
bride.*  
 Tant chevalchat qu'il est premiers devant,  
 De uns ad altres\* si se vait escriant : *\* Des uns aux autres.*  
 « Venez, paien, car jà\* s'en fuient Franc ! » A01.\* *Déjà.*

## CCIII.

Al matin, quant primes pert li albe\* , *\* D'abord parait l'aube.*  
 Esveillez est li e[m]perère Carles.  
 Sein[s] Gabriel, kide part Deu le garde,  
 Levet sa main , sur lui fait sun signacle\* . *\* Signe.*  
 Li reis descent, si ad rendut ses armes.  
 Si se désarment par tute l'ost\* li altre , *\* L'armée.*  
 Puis sunt muntet, par grant vertut\* chevalchent *\* Vigueur.*  
 Ces veiez lunges\* e cez chemins mult larges ; *\* Ces voies longues.*  
 Si vunt veer le merveillus damage  
 En Reneesvals là o fut la bataille. A01.

## CCIV.

En Rencesvals en est Carles venuz,  
 Des morz qu'il troevet \* eumencet à plurer,  
 Dist à Franceis : « Segnu[r]s, le pas \* tenez ;  
 Kar \* mei-méisme estoet \*\* avant aler  
 Pur mun ne[v]ud \* que vuldreie truver.  
 A Eis \* esteie à une leste anoel ;  
 Si se vantoent mi vaillant chevaler  
 De granz batailles, de forz esturs \* pleners ;  
 D'une raisun \* oï Rollant parler :  
 Jà ne murreit en estrange régnet \*  
 Ne trespasast \* ses hume[s] e ses pers,  
 Vers lur païs avereit sun chef turnet \*,  
 Cunquerrantment si finereit li bers \*. »  
 Plus qu'en ne poet un bastuncel \* jeter,  
 Devant les altres est en un pui \* muntet. [AOI.]

\* *Qu'il trouve.*\* *Passage.*\* *Car à. \*\* Il faut.*\* *Nevu.*\* *A Aix.*\* *Combats.*\* *Chose.*\* *En royaume étranger.*\* *Ne passât.*\* *Sa tête tournée.*\* *En conquérant mourrait le preux.*\* *Plus qu'on ne peut un petit bâton.*\* *Montagne.*

## CCV.

Quant l'emperères vait querre suu nevold \*,  
 De tantes \* herbes el pré truvat les flors  
 Ki sunt vermeilz del sanc de noz barons ;  
 Pitet en ad, ne poet muer n'en plurt \*.  
 Desuz \* dous arbres parvenuz est li reis,  
 Les colps \* Rollant conut en treis perruns.  
 Sur l'erbe verte veit gésir sun nevuld :  
 N'en est merveille se Karles ad irur \* ;  
 Descent à pied, aled i est pleins eurs \*  
 Entre ses mains ansdous le priest snus \*,  
 Sur lui se pasmet : tant par est anguissus. [AOI.]

\* *Nevu.*\* *Tant de.*\* *Ne peut s'empêcher d'en pleurer.*\* *Dessous.*\* *Les coups de.*\* *Chagrin.*\* *Pleine course.*\* *Entre ses deux mains le prit en haut, le leva.*

## CCVI.

Li emperères de pasmeisuns revint.  
 Nâimes li dux e li quens \* Acelin,  
 Gefrei d'Anjou e sun frère Henri  
 Prenent le rei, si l' dreecent suz \* un pin.  
 Guardet \* à la tere, veit sun nevod gésir,  
 Tant dulcément à regreter le prist :

\* *Et le comte.*\* *Et le dressent sous*\* *Regardent.<sup>17</sup>*

« Ami Rollans, de tei ait Deus mercit !  
 Unques nuls hom tel chevaler ne vit  
 Por granz batailles juster e défenir \*.  
 La meie honor \* est turnet en déclin! »  
 Carles se pasmet, ne s'en pout astenir. A01.

\* *Livrer et finir.*\* *La mienne terre*

## CCVII.

Carles li reis revint de pasmeisus,  
 Par les mains le tient .iiii. de ses barons.  
 Garde \* à tere, ves\*\* gésir sun nevuld :  
 Cors ad gaillard, perdue ad sa culur ;  
 Turnez ses oilz \*, mult li sunt ténébros.  
 Carles le pleint par feid \* e par amour :  
 « Ami Rollans, Deus metet t'anme \* en flors  
 En paréis \*, entre les glorius !  
 Cum en Espagne venis \* mal, seignur !  
 Jamais n'ert jur \* de tei n'aie dular.  
 Cum décarra \* ma force e ma baldur \*\* !  
 Ne n'aurai jà ki sustienget m'onur \*,  
 Suz ciel ne quid \* avoir ami un sul ;  
 Se jo ai parenz, n'en i ad nul si proz. »  
 Trait ses crignels \* pleines ses mains amsdous \*\* .  
 Cent milie Franc en unt si grant dular,  
 N'en i ad cel ki durement ne plurt \*. A01.

\* *Regarde.* \*\* *Fait.*\* *Yeux.*\* *Foi.*\* *Mette ton âme.*\* *Paradis.*\* *J'ins.*\* *J. ne sera jour que.*\* *Décherra, tombera.*\*\* *Joie.*\* *Soutienne mon honneur.*\* *Sous ciel je ne crois.*\* *Tire ses chereux.*\*\* *Ses deux mains.*\* *Pleure.*

## CCVIII.

« Ami Rollans, jo m'en irai en France,  
 Cum jo serai à Loün \*, en ma chambre,  
 De plusurs règues \* vendrunt li lume estrange \*\* ;  
 Demanderunt ù est li quens cataignes \*.  
 Jo lur dirai qu'il est morz en Espagne ;  
 A grant dular tendrai puis mun reialme \*,  
 Jamais n'ert \* jur que ne plur ne n'en pleigne. [A01.]

\* *Laon.*\* *Royaumes.*\*\* *Étran-*\* *gers.*\* *Capitaine.*\* *Royaume.*\* *Ne sera.*

## CCIX.

« Ami Rollans, prozdoem, juvente \* bele,  
 Cum jo serai à Eis \*, en ma chapele,

\* *Prud'homme, jeunesse.*\* *A Aix.*



Vendrunt li huime \*, demanderunt noveles ;  
 Je 's\* lur dirrai merveilluses e pesmes \*\* :  
 Morz est mis niés\* ki tant me fist cunquere.  
 Encuntre mei revelerunt li Seisne \*  
 E Hungre e Bugre \* e tante gent diverse,  
 Romain \*, Puillain e tuit cil de Palerne \*\*,  
 E cil d'Affrike e cil de Califerne \* ;  
 Puis encrerrunt\* mes peines e mes suffraites\*\*  
 Ki guierat mes oz à tel poeste \*,  
 Quant cil est [morz] ki tuz nos cadelet \* ?  
 E! France [dulce], cum remeines\* déserte!  
 Si grant doel ai que jo ne vuldreie\* estre. »  
 Sa barbe blanche cumencet à detraire \*,  
 Ad ambes mains\* les chevels de sa teste.  
 Cent milie Francs s'en pasment cuntre tere. [A01.]

\* Viendront les hommes.  
 \* Je les. \*\* Terribles.  
 \* Mon neveu.  
 \* Se révolteront les Saxons.  
 \* Et Hongrois et Bulgares.  
 \* Gens de la Pouille.  
 \*\* Palerme.  
 \* Du pays des khalifes.  
 \* Croîtront. \*\* Souffrances.  
 \* Qui guidera mes troupes avec telle puissance.  
 \* Conduit, commande  
 \* Restes.  
 \* Je ne voudrais.  
 \* Tirer, arracher.  
 \* A deux mains.

## CCX.

« Ami Rollans, de tei ait Deus mercit!  
 L'anme de tei seit mise en paréis\* !  
 Ki tei ad mort\*, France ad mis en exill\*\*.  
 Si grant dol ai que n'i voldereie vivre\*,  
 De ma maisnée\* ki pur mei est ocise.  
 Ço duinset\* Deus, le filz sancte Marie,  
 Einz que jo vienge as maistres porz de Sirie\*,  
 L'anme del cors me seit oi départie\*,  
 Entre les lur aluée\* e mise,  
 E ma car\* fust delez els\*\* enfuie! »  
 Pluret des oilz\*, sa blanche bar[b]e tiret ;  
 E dist dux Naïmes : « Or ad Carles grant ire\* . »

\* Paradis.  
 \* Tué. \*\* Ravage, ruine.  
 \* J'oudrais vivre.  
 \* Maison.  
 \* Ce donne.  
 \* Avant que je vienne aux maîtres ports de Cise.  
 \* Me soit aujourd'hui séparée du corps.  
 \* Allouée, allouata.  
 \* Chair. \*\* Près d'eux.  
 \* Pleure des yeux.  
 \* Chagrin.

A01.

## CCXI.

— « Sire emperère, ço dist Gefrei d'Anjou,  
 Ceste dolor ne démenez tant fort ;  
 Par tut le camp\* faites querre les noz\*\*  
 Que cil d'Espagne en la bataille unt mort\*,  
 En un carnal\* cumandez que hom les port. »

\* Champ. \*\* Nôtres.  
 \* Tués.  
 \* Charnier.

Ço dist li reis : « Sunez-en vostre corn. » A01.

## CCXII.

Gefreid d'Anjou ad sun greisle\* sunet : \* *Clairon.*  
 Franceis descendent, Carles l'ad comandet.  
 Tuz lur amis qu'il i unt morz truvet,  
 Ad un carner sempres\* les unt portet. \* *Sur-le-champ.*  
 Asez i ad évesques e abez,  
 Muines, canonies, proveires coronez\*, \* *Prêtres tonsurés.*  
 Si 's unt asols e seigneurz\* de part Deu ; \* *Ils les ont absous et si-*  
 Mirre e timoine\* i firent alumer, \* *gnés.*  
 Gaillardement tuz les unt encensez, \* *Myrrhe et antimoine.*  
 A grant honor pois\* les unt enterrez, \* *Puis.*  
 Si 's\* unt laisez : qu'en fereient-il el\* ? A01. \* *Et les. \*\* Autrement.*

## CCXIII.

Li empèrere fait Rollant costéir\* \* *Embaumer.*  
 E Oliver e l'arcevesque Turpin,  
 Devant sei les ad fait tuz uverir,  
 E tuz les quers en paille\* recueillir. \* *Étoffe de prix.*  
 Un blanc sareau de marbre sunt enz\* mis, \* *En un blanc cercueil de*  
 E puis les cors des barons si unt pris, \* *m. sont.*  
 En quirs de cerf les seignurs [si] unt mis ;  
 Ben sunt lavez de piment\* e de vin. \* *Espèce de liqueur.*  
 Li reis cumandet Tedbalt e Gebuin,  
 Milun le eunte e Otes le marchis ;  
 En .iiii. carettes très-ben les [unt] guiez\*. \* *Guidés, conduits.*  
 Bien sunt cuverz d'un palie galazin\*. A01. \* *D'une étoffe de Galatz.*

## CCXIV.

Venir s'en volt\* li emperère Carles \* *S'en vout.*  
 Quant de paiens li surdent les enguardes\*. \* *Lui arriveut les avant-*  
 De cels devant i vindrent dui messages\*, \* *gardes.*  
 Del annraill i nuncent la bataille\* : \* *Y vinrent deux messa-*  
 « Reis orguillos, n'en est fins que t'en alges\*. \* *gers.*  
 Veiz Baligant ki après tei chevalchet ; \* *De l'emir y annoncent*  
 Granz sunt les oz\* qu'il ameinet d'Arabe\*\*. \* *le bataillon.*  
 Encoi\* verrum se tu as vasselage\*\*. \* *N'est pas beau que t'en*  
 » \* *ailles.*  
 \* *Troupes. \*\* D'Arabie.*  
 \* *Aujourd'hui. \*\* Bra-*  
 \* *voure.*

Carles li reis en ad prise sa barbe,  
 Si li remembret\* del doel e [ del ] damage, \* *Et il lui souvient.*  
 Mult fièrement tute sa gent regardet,  
 Puis si s'escriet à sa voiz grand e halte :  
 « Barons franceis, as chevaux e as armes! » A01.

## CCXV.

Li emperères tuz premereins s'adubet\* , \* *S'arme.*  
 Isnelement\* ad vestue sa brunie\*\* , \* *Promptement.* \*\* *Cuir-*  
 Lacet sun helme\* , si ad ceinte Joiuse , \* *rasse.*  
 Ki pur soleill sa clartet n'en muet\* , \* *Heaume.*  
 Pent à sun col un escut de Biterne\* , \* *Change, perd.*  
 Tient sun espriet\* , si 'n fait brandir la hanste\*\* , \* *Du bout du monde.*  
 En Tencendur sun bon ceval puis muntet ; \* *Épieu.* \*\* *Hamppe, bois.*  
 Il le cunquist ès\* guez desuz Marsuie , \* *Dans les.*  
 Si 'n\* getat mort Malpalin de Nerbone ; \* *Et en.*  
 Lasehet la resne, mult suvent l'esperonet,  
 Fait sun eslais\* véant cent mil[ie] humes. \* *Élan.*  
 Reclimet\* Deu e l'apostle de Rome\*\* . A01. \* *Invoke.* \*\* *Le Pape.*

## CCXVI.

Par tut le champ cil de France descendent,  
 Plus de cent mil s'en adubent\* ensemble, \* *Arment.*  
 Guarnemenz\* unt ki ben lor atalente[n]t\*\* , \* *Équipements.* \*\* *Tout,*  
 Cevals curanz e lur armes mult gentes ; \* *agrcent.*  
 Puis sunt muntez e unt grant [e]science.  
 Si l' trovent oi\* , bataille quident rendre. \* *Aujourd'hui.*  
 Cil gunfaun sur les helmes\* lur pendent. \* *Ces bannières sur les*  
 Quant Carles veit si leles eunteneances, \* *heaumes.*  
 Si 'n\* apelat Jozeran de Provence, \* *Il en.*  
 Naimon li due, Antelme de Maience :  
 En tels vassals deit hom aveir fiance,  
 Asez est fels\* ki entr'els se déme[n]t[e]\*\* : \* *Félon.* \*\* *Se lamente.*  
 « Si Arrabiz de venir ne se repentent,  
 La mort Rollant lur quid\* chèrement rendre. » \* *(Je) pense.*  
 Respunt dux Neimes : « E Deus le nos consente! » A01.

## CCXVII.

Carles apelet Rabe e Guineman;  
 Ço dist li reis : « Seignurs, jò vos cumant\*  
 Seiez ès lius\* Oliver e Rollant. \* *Commaude.*  
 L'un port\* l'espée e l'autre l'olifant, \* *Aux lieux de.*  
 Si chevaleez el premer chef\* devant, \* *Porte (subj.).*  
 Ensembl' od vos\* .xv. miles de Francs, \* *A la première tête.*  
 De bachelers de noz meillors vaillanz, \* *Ensemble avec vous.*  
 Après icels en averat altretant\*, \* *Il y en aura autant.*  
 Si 's guierat\* Gibuins e Guinemans, \* *Et les guidera.*  
 Naines li dux e li çuens Jozerans. »  
 Iecz eschieles\* ben les vunt ajustant\*\* ; \* *Ces corps de troupes.*  
 Si l' troevent oi\*, bataille i ert\*\* mult grant. AOI.\* *Joignant.* \* *Aujourd'hui.* \*\* *Sera.*

## CCXVIII.

De Franceis sunt les premières escheles\*, \* *Bataillons.*  
 Après les dous\* establissent la terce\*\* : \* *Deux.* \*\* *Troisième.*  
 En cele sunt li vassal de Baivere,  
 A .xx. [ mi'ies ] chevalers la preisèrent.  
 Jà devers\* els bataille n'ert lessée, \* *Fis-à-ris de.*  
 Suz cel\* n'ad gent que Carles ait plus chère, \* *Sous le ciel.*  
 Fors eels de France ki les règnes\* eunquerent. \* *Royaumes.*  
 Li çuens Oger li Daneis, li puinneres\*, \* *Le combattant.*  
 Les guierat\* ; kar la cumpaigne\*\* est fière. AOI.\* *Guidera.* \*\* *Compagnie.*

## CCXIX.

Treis escheles\* ad l'emperère Carles, \* *Corps de bataille.*  
 Naines li dux puis establíst la quarte\* \* *Quatrième.*  
 De tels barons qu'asez unt vasselage\* ; \* *Bravoure.*  
 Alemans sunt e si sunt d'Alemaigne.  
 Vint mille sunt, ço dient, tuit li altre\* ; \* *Tous les autres.*  
 Ben sunt guarniz e de chevals e d'armes,  
 Jà por murir ne guerpirunt\* bataille ; \* *Déguerpiron, quitteront.*  
 Si 's guierat\* Hermans li dux de Trace, \* *Et les guidera.*  
 Einz\* i murat que euardise i facet\*\*. AOI. \* *Auparavant.* \*\* *Fasse.*

## CCXX.

Naines li dux e li quens\* Jozerans  
 La quinte eschele\* unt faite de Normans :  
 .xx. milie sunt, ço dient tuit li Franc ;  
 Armes unt beles e bons ceva's curanz,  
 Jà pur murir cil n'erent recreanz\* ;  
 Suz ciel n' ad gent ki plus poissent\* en camp.  
 Richard li velz\* les guierat el camp\*\*,  
 Il i ferrat\* de sun espiet\*\* trenchant. A01.

\* V. *le duc et le comte.*\* *Le cinquième corps.*\* *Pour mourir ceux-là ne renonceront pas.*\* *Puissent.*\* *J'ienx. \*\* Guidera dans la campagne.*\* *Frappera. \*\* Épieu.*

## CCXXI.

La siste\* eschele unt faite de Bretuns,  
 .xxx. milie chevalers od els\* unt.  
 Icil chevalchent\* en guise de baron,  
 Peintes lur hanstes\*, fermez\*\* lur gunfanun ;  
 Le seigneur d'els est apelet Oedun.  
 Icil cumandet le cunte Nevelun,  
 Tedbald de Reins e le marchis Otun :  
 « Guiez\* ma gent, je vos en faz le dun. » A01.

\* *La sixième.*\* *Avec eux.*\* *Ceux-la chevauchent.*\* *Lances. \*\* Attachés.*\* *Guidez.*

## CCXXII.

Li emperère ad .vi. escheles faites.  
 Naines li dux puis establist la sedme\*  
 De Peitevins e des barons d'Alverne\*.  
 .xl. milie chevalers poent estre,  
 Chevals unt bons e les armes mult beles.  
 Cil sunt par els\* en un val suz un tertre,  
 Si's bénéist\* Carles de sa main destre.  
 Els guierat\* Jozerans a Godeselmes. A01.

\* *Septième.*\* *Auvergne.*\* *A côté d'eux.*\* *Et les bénit.*\* *Les guidera.*

## CCXXIII.

E l'oidme eschele\* ad Naines establee,  
 De Flamengs est [e] des barons de Frise ;  
 Chevalers unt plus de .xl. milie :  
 Jà devers els n'ert bataille guerpie\*.  
 Ço dist li reis : « Cist fereint\* mun servise.

\* *Et le huitième corps de troupes.*\* *Déguerpie, délaissée.*\* *Feront.*

Entre Rembalt e Hamon de Galice

Les guierunt\* tut par chevalerie. » [A01.]

\* *Guideront.*

#### CCXXIV.

Entre Naimon e Jozeran le cunte

La noefme eschele unt faite de prozdomes\*,

De Loherengs\* e de cels [de] Borgoigne;

.L. milie\* chevalers unt par cunte\*\*,

Helmes\* laciez e vestues lor bronies\*\*;

Espiez\* unt forz, e les hanstes\*\* sunt curtes.

Li Arrabiz\* de venir ne demurent\*\*.

Cis les ferrunt\*, s'il à els s'abandument.

Si's guierat\* Tierris li dux d'Argone. A01.

\* *Le neuvième bataillon ont fait de preux.*

\* *De Lorrains.*

\* *Cinquante mille.*

\*\* *Compte.*

\* *Heaumes.* \*\* *Cuirasses.*

\* *Épieux.* \*\* *Bois.*

\* *Arabes.* \*\* *Tardent.*

\* *Ceux-ci les frapperont.*

\* *Et les guidera.*

#### CCXXV.

La dismiè\* eschele est des baruns de France,

Cent milie sunt de noz meillors cataignes\*,

Cors unt gaillarz e fières cuntenances,

Les chefs fluriz\* e les barbes unt blanches.

Osberes vestuz e lur brunies dubleines\*,

Ceintes espées franceises e d'Espagne,

Eseuz unt geuz de multes cunoisances\*,

Puis sunt muntez, la bataille demandent,

Munjoie escrient. Od els\* est Carlemagne.

Gefreid d'Anjou portet l'orie flambe\*,

Seint Piere fut\*, si aveit num *Romaine*;

Mais de *Munjoie* iloce\* out pris eschange. A01.\* *Là.*

\* *La dixième.*

\* *Capitaines.*

\* *Les têtes blanches.*

\* *Cuirasses doubles.*

\* *De beaucoup d'armoiries.*

\* *Avec eux.*

\* *L'oriflamme.*

\* *Elle fut de Saint-Pierre.*

#### CCXXVI.

Li emperère de sun cheval descent,

Sur l'erbe verte se est culchet adenz\*,

Turnet su[n] vis\* vers le soleil levant,

Recleimet Deu mult escordusement\* :

« Veire paterne, loi cest jor\* me défend,

Ki guaresis Jonas tut veirement\*

De la baleine ki en sun cors l'aveit,

E esparignas le rei de Niniven,

\* *Conché sur les dents.*

\* *Visage.*

\* *De tout son cœur.*

\* *J'ai Père, aujourd'hui.*

\* *Qui garantis J. tout vraiment.*

E Daniel del merveillus turment  
 Euz en la fosse des léons o fut enz\*,  
 Les .iii. enfanz tut en un fo[r]n\* ardaunt.  
 La tue amurs me seit hoi\* en présent.  
 Par ta mercit, se tei plaist, me eunsent  
 Que mun nevoid poïs\* venger, Rollant. » [A01.] \* Puisse.

\* Dedans.

\* Four, fournaise.

\* Ton amour me soit au-  
 jourd'hui.

## CCXXVII.

Cum ad oret si se drecet en estant\*,  
 Seignat sun chef de la vertut poisant\*;  
 Muntet li reis en sun cheval curant,  
 L'estreu\* li tindrent Neimes e Jocerans,  
 Prent sun escut e sun espiet\* trenchant;  
 Gent ad le cors, gaillart e ben séant,  
 Cler le visage e de bon cuntenant\*;  
 Puis si chevalehet mult afichéement\*.  
 Sunent cil greisle\* e derère e devant;  
 Sur tuz les autres bundist\* li olifant.  
 Plurent Franceis pur pitet\* de Rollant. [A01.]

\* Quand a prie il se dresse  
 en son séant.

\* Puissante.

\* L'étrier.

\* Épieu.

\* Contenance.

\* Résolument.

\* Clairon.

\* Résonné.

\* Par pitié

## CCXXVIII.

Mult gentement\* li emperère chevalehet.  
 Desur sa bronie fors\* ad mise sa barbe;  
 Pur sue amor altretel\* funt li altre :  
 Cent milie Franes en sunt reconoisable;  
 Passent cez puis\* e cez roches plus haltes  
 E cez parfunz valées, cez destreiz anguisables\*;  
 Issent des porz et de la tere guaste\*,  
 Devers Espagne sunt alez en la marche\*,  
 En un emplein\* unt prise lur estage\*.  
 A Baligant repairent ses enguardes\*,  
 Uns Sulians\* li ad dit sun message :  
 « Véd avum\* li orguillus reis Carles.  
 Fiers sunt si hume, n'unt talent\* qu'il li failient\*;  
 Adubez-vus : sempres averez\* bataille. »  
 Dist Baligant : « Or oi grant vasselage\*.  
 Sunez voz graïslés, que mi païen le sact[n]t. »  
 [A01.]

\* Tres-noblement.

\* Dessus sa cuirasse de-  
 hors.\* Pour son amour pareil-  
 lement.

\* Ces montagnes.

\* Ces défilés pénibles.

\* Stérile.

\* Frontières.

\* Plaine. \*\* Position.

\* Reriveneul ses avant-  
 gardes.

\* Un Syrien.

\* J u avons.

\* Désir, intention.

\* Armez-vous; incontiuent  
 auez.\* Maintenant j'entends  
 grand'prouesse.

## CCXXIX.

Par tute l'ost funt lur taburs \* suuer  
 E cez buisines\* e cez greisles\*\* mult cler.  
 Paien descendent pur lur cors aduber\*.  
 Li amiralz ne se voelt demurer\*,  
 Vest une bronie\* dunt li pan sunt saffret\*\*,  
 Lacet sun elme ki ad or est gemmet\* ;  
 Puis ceint s'espée al senestre\* costet,  
 Par sun orgoill li ad un num truvet  
 Par la spée Carlun\* dunt il oït parler :  
 Ço ert s'enseigne en bataille campel\* ;  
 Ses chevalers en ad fait eserier.  
 Pent à sun col un soen\* grant escut let\*\* :  
 D'or est la bucle\* e de cristal listet\*\*,  
 La guige\* en est d'un bon palie roet\*\* ;  
 Tient sun espiet\*, si l' apelet *Maltet*\*\* :  
 La hanste\* [fut] grosse cume uns tinel\*\*,  
 De sul le\* fer fust uns mulez trusset.  
 En sun destrer Baligant est muntet ;  
 L'estreu li tint Mareules d'ultramer.  
 La forchéure\* ad asez grant li ber,  
 Graisles ès flanes e larges les costez,  
 Gros ad se piz\*, belement est mollet,  
 Lées\* les espalles e le vis\*\* ad mult cler,  
 Fier le visage, le chef recereclet\*,  
 Tant par ert blanes cume flur en estet ;  
 De vasselage\* est suvent esprovet.  
 Deus! quel baron, s'oüst\* chrestientet!  
 Le cheval brochet\*, li sanes en ist\*\* tuz cleres ;  
 Fait sun eslais\*, si tressalt\*\* un fosset ;  
 Cinquante pez i poet hom mesurer.  
 Paien eserient : « Cist deit marches tenses\*.  
 N'i ad Franceis, si à lui vent juster\*,  
 Voillet o nun n'i perdet sun edet\*.  
 Carles est fols que ne s'en est alet. » Aoi.

\* Tambours.  
 \* Trompettes. \*\* Clairons.  
 \* Armer.  
 \* Tarder.  
 \* Cuirasse. \*\* Damasquins.  
 \* Lance son heaume qui avec or est orné de pierres fines.  
 \* Son épée au gauche.

\* Épée de Charles.  
 \* C'était son enseigne en bataille rangée.

\* Un sien. \*\* Large.  
 \* Bouton. \*\* A listes, à bandes.  
 \* L'attache. \*\* Étoffe ornée de ronds.  
 \* Épieu. \*\* Méchanceté.  
 \* Bois. \*\* Gourdin.  
 \* Sentement du. \*\* Charge.

\* Poitrine.

\* Sa poitrine.  
 \* Larges. \*\* Visage.  
 \* Bouclé, frisé.

\* Prouesse, bravoure.

\* S'il eût.

\* Pique. \*\* Sort.

\* Élan. \*\* Saute.

\* Celui-ci doit protéger (des) frontières.

\* Fient combattre.

\* Fienne ou non n'y perde la vie.

## CCXXX.

Li amirals\* ben resemblet barun,

\* L'émir.



Blanche ad la barbe ensement eume\* flur,  
 E de sa lei mult par est saives\* hom,  
 E en bataille est fiers e orgoillus.  
 Ses filz Malpramis mult est chevalerus,  
 Granz est e forz e trait as ces anceisurs\*,  
 Dist à sun père : « Sire, car cevalchum\*.  
 Mult me merveill se jà verrum Carlun\* . »  
 Dist Baligant : « Oïl, car mult est proz,  
 En plusurs gestes\* de lui sunt granz honurs;  
 Il n'en at mie de Rollant suu nevoid\*,  
 N'averat vertut que s'tienget\* cuntre nus.

Aoi.

## CCXXXI.

« Bels filz Malpramis, ço li dist Baligant,  
 Li altr'er\* fut ocis le bon vassal Rollans  
 E Oliver li proz e li vaillant,  
 Li .xii. per qui Carles amat tant,  
 De cels de France .xx. milie eumbatanz :  
 Trestuz les autres ne pris-jo\* mie un guant.  
 Li emperères repairet veirement\*,  
 Si l' m'a nunciet mes més li Sulians\*.  
 .x. escheles\* en vunt mult granz.  
 Il est mult proz ki sunet l'olifant,  
 D'un graisle eler racatet ses cumpaiguz\*,  
 E si cevaleçt el premier chef\* devant  
 Ensembl'od els .xv. milie de Franes,  
 De bachelers que Carles eleimet\* enfans ;  
 Apres ieels en i ad bien altretanz\*.  
 Cil i ferrunt\* mult orgoillusement. »  
 Dist Malpramis : « Le colp vos en demant\* . »

Aoi.

## CCXXXII.

« Filz Malpramis, Baligant li ad dit,  
 Jo vos otrì quanque\* m'avez ci quis\*\* :  
 Cuntre Franceis semples\* irez férir,

\* Ainsi que.

\* Bien est sage.

\* Tire de ses ancêtres.

\* Chevauchons.

\* Fort m'émervaille si  
(nous) verrons Charles.

\* Chroniques.

\* Neveu.

\* N'aura force qui se tien-  
ne.

\* L'autre jour.

\* Prisé-je.

\* Revient vraiment.

\* Le m'a annoncé mon  
messager le Syrien.

\* Dix corps de troupes.

\* D'un clairon éclatant  
surpasse ses compagnons.\* Et chevauche à la pre-  
mière tête.

\* Appelle.

\* Autant.

\* Ceux-là y frapperont.

\* Demande.

\* Octroie tout ce que.

\*\* Demandé participe de  
quérir).

\* Tout de suite.

Si i merrez \* Torleu le rei persis \*  
 E d'Apamort un altre rei leutis \*.  
 Le grant orgoill se jà puez matir \*,  
 Jo vos durrai \* un pan de mun païs  
 Dès Cheriant entresqu'en \* Val-Marchis. »  
 Cil respunt : « Sire, vostre mereit ! »  
 Passet avant, le dun en requueillit :  
 Ço est de la tere ki fut al rei Flurit.  
 A itel ore unches \* puis ne la vit  
 Ne il n'en fut ne vestut \* ne saisit [A01.]

\* *Et y mèneriez. \*\* Persan.*  
 \* *Letton, lithuanien.*  
 \* *Pouvez mater.*  
 \* *Donnerai.*  
 \* *Jusqu'en.*

\* *A telle heure oncques.*  
 \* *Investi.*

## CCXXXIII.

Li amiraill chevalchet par cez oz \* ;  
 Sis fiz le suit, ki mult ad grant le cors,  
 Li reis Torleus e li reis d'Apamort ;  
 .xxx. escheles \* establissent mult tost,  
 Chevalers unt à merveillus esforz \* ;  
 En la menur .c. milie en out \* .  
 La premère est de cels de Butentrot,  
 E l'autre après de Micenes as chefs gros \*  
 Sur les eschimes qu'il unt en mi les dos.  
 Cil sunt seret ensement eume \* pore. A01.

\* *L'émir chevauche par ces troupes.*

\* *Trente corps de troupes.*  
 \* *Force.*  
 \* *Il y en eut.*

\* *Aux îles grosses.*

\* *Garnis de soies ainsi que.*

## CCXXXIV.

E la terce \* est de Nubles e de Blos,  
 E la quarte est de Bruns e d'Esclavoz,  
 E la quinte est de Sorbres e de Sorz,  
 E la siste est d'Ermines \* e de Mors,  
 E la sedme est de cels de Jéricho,  
 E l'oitme est de Nigres, e la noefme de Gros,  
 E la disme est de Balide la fort :  
 Ço est une gent ki unches ben ne volt \*. A01.

\* *Et la troisième.*

\* *Et la sixième est d'Arméniens.*

\* *Qui jamais bien ne voulut.*

## CCXXXV.

Li amiralz en juret quanqu'il poet \*  
 De Mahumet les vertuz e le cors :  
 « Karles de France chevalchet eume fols ;

\* *L'émir en jure tant qu'il peut.*

Bataille i ert\*, se il ne s'en destolt\*\*;  
Jamais n'averat el chef corone d'or. » [Aoi.]

\* Y sera. \*\* Désiste.

## CCXXXVI.

Dis escheles establissent après :

La première est des Canelius\*, les laiz;  
De Val-Fuit sun[t] venuz en traver[s];  
L'autre est de Tures, e la terce de Pers\*,

\* Peuple du pays où croit  
la canelle.

E la quarte est de Pinceneis e de Pers,

\* Perses, Persans.

E la quinte est de Solteras e d'Avers,

E la siste est d'Ormaleus\* e d'Eugiez,

\* Peuple d'Ormus.

E la sedme est de la gent Samuel,

L'oidme est de Bruise\*, et la noefme d'Esclauers,\*

\* Brousse.

E la disme est d'Occian la désert :

Ço est une gent ki danne-Deu\* ne sert,

\* Le Seigneur Dieu.

De plus féluns n'orrez parler jamais;

Dur unt les quirs ensement cume\* fer :

\* Ainsi que.

Pur ço n'unt soign\* de elme ne d'osbere;

\* Pour ce n'ont cure.

En la bataille sunt félun e engrès\*. Aoi.

\* Après, acharnés.

## CCXXXVII.

Li amiralz .x. escheles ad justedes\* :

\* Assemblées.

La première est des Jaianz de Malperse,

L'autre est de Hums e la terce de Hungres\*,

\* Hongrois.

E la quarte est de Baldise la lunge,

E la quinte est de eels de Val-Penuse,

E la siste est de [la gent de] Maruse,

E la sedme\* est de Ieuse d'Astrimonies,

\* Septième.

L'oidme\* est d'Argoilles, e la noef\*\* de Clarbone,\*

\* La huitième.\*\* Neuvième.

E la disme\* est des barbez de Fronde :

\* Dixième.

Ço est une gent ki Deu n'en amat unkes.

Geste Francor\* .xxx. escheles i numbrent.

Granz sunt les oz ù cez buisines\* sunent.

Païen chevalehent en guise de produme. Aoi.

\* Les chroniques des  
frances.

\* Les troupes où ces trom-  
pettes.

## CCXXXVIII.

Li amiralz mult par est riches hoem,

De davant sei fait porter sun dragon

E l'estandart Tervagan e Mahum  
 E un ymagene\* Apolin le félon. *\* Et une image de.*  
 Des Canelius chevalchent environ,  
 Mult haltement escrient un sermun\* : *\* Un discours.*  
 « Ki par noz deus voelt avoir guarison\*,  
 Si 's prit e servet\* par grant affliction. » *\* Salut.*  
 Paien i bassent\* lur chefs e lur mentun,  
 Lor helmes elers i suzclinent enbrunc\*. *\* Qu'il les prie et serve.*  
 Dient F[r]anceis : « Sempres\* murrez, glutun ;\* *\* Baissent.*  
 De vos seit hoi male\* confusion! *\* Inclinent sur leurs yeux.*  
 Li nostre deu, garantissez Carlun. *\* Tout de suite.*  
 Ceste bataille seit juicget\* en sun num. » AOI. *\* Aujourd'hui mauvaise.*  
*\* Jugée.*

## CCXLI.

Li amiralz est mult de grant saveir,  
 A sei apelet sis fiz e les dous reis :  
 « Seignurs barons, devant chevalchereiz,  
 Mes escheles tutes les guiereiz\* ; *\* Guiderez.*  
 Mais des meillors voeill-jo\* retenir treis : *\* Jeux-je.*  
 L'un ert de Tures e l'altré d'Ormaleis\*, *\* De gens d'Ormus.*  
 E la terce est des Jaianz\* de Malpreis. *\* Géant.*  
 Cil d'Ociant ierent e[n]sembl'ot\* mei, *\* Seront ensemble avec.*  
 Si justerunt\* à Charles e à Franceis. *\* Et s'uniront.*  
 Li emperère, s'il se cumbat od mei,  
 De sur le buc\* la teste perdre en deit : *\* Buste.*  
 Trestut seit fiz\*, n'i averat altre dreit. » AOI. *\* Assuré.*

## CCXLI.

Granz sunt les oz e les escheles beles\*.  
 Entr'els n'en at ne pui\* ne val ne tertre,  
 Selve\* ne bois, aseconse n'i poet\*\* estre ;  
 Ben s'entre-veient en mi la pleine tere.  
 Dist Baligant : « La meie gent averse\*, *\* Les armées et les bataillons beaux.*  
 Car chevalchez pur la bataille quere\*. » *\* Montagne.*  
 L'enseigne portet Amboires d'Oluferne. *\* Forel. \*\* Cachée n'y peut.*  
 Paien escrient, *Précieuse* l'apelent. *\* Diabolique.*  
 Dient Franceis : « De vos seit hoi\* grant perte! »\* *\* Chercher.*  
 Mult haltement Munjoie renuvelent.

Li emperère i fait suner ses greisles \*  
 E l'olifan ki trestuz les esclairet \*.  
 Dient paien : « La gent Carlun \* est bele.  
 Bataille averum e adurée e pesme\*. » Aor.

\* Clairon.  
 \* Réjouit.  
 \* De Charles.  
 \* Longue et terrible.

## CCXLII.

Grant est la plaigne e large la cuntrée.  
 Luisent cil elme as perres d'or gemmées \*  
 E eez escuz e eez bronies safrées \*  
 E eez espiez, eez enseignes fermées \*.  
 Sunent cez greisles, les voiz en sunt mult cleres,  
 Del olifan haltes sunt les menées \*.  
 Li amiralz \* en apelet sun frère :  
 Ço est Canabeus li reis de Floredée,  
 Cil tint la tere entresqu'en\* Val-Severée ;  
 Les escheles Charlun li ad mustrées \* :  
 « Veez l'orgoïl de France la loée.  
 Mult fièrement chevalehet li emperère,  
 Il est darère od \* cele gent barbée\*\* ;  
 Desur lur bronies \* lur barbes unt getées  
 Altresi \* blanches eume neif\*\* sur gelée.  
 Cil i ferrunt\* de lances e d'espées :  
 Bataille averum e forte e adurée \* ;  
 Unkes nuls hom ne vit tel ajustée\*. »  
 Plus qu'on ne lancet une verge pelée  
 Baligant ad ses cumpaignes trespasées\*,  
 Une raisun\* lur ad dit e mustrée\*\*.  
 « Venez, paien, kar jo n' \* irai en l'estrée\*\*. »  
 De sun espïet la hanste\* en ad branlée,  
 Envers Karlun l'amure\* en ad turnée. Aor.

\* Ces hommes aux pierres  
 enchassées dans de l'or.  
 \* Ces cuirasses damasqui-  
 nées.  
 \* Attachées.  
 \* Fanfares.  
 \* L'émir.  
 \* Jusqu'en  
 \* Les troupes de Charles  
 lui a montrées.

\* Derrière avec. \*\* Bar-  
 bue.  
 \* Cuirasses, coltes de mail-  
 les.  
 \* Aussi. \*\* Neige.  
 \* Ceux-là y frapperont.  
 \* Longue.  
 \* Rencontre.

\* Compagnies passées.  
 \* Chose. \*\* Montrée.  
 \* Je n'en. \*\* La chaus-  
 sée, le chemin.  
 \* Épiet, le bois.  
 \* Le fer, la lame.

## CCXLIII.

Carles li Magnes, cum il vit l'amirail \*  
 E le dragon, l'enseigne e l'estandard,  
 De cels d'Arabe\* si grant force i par ad\*\*,  
 De la contrée unt purprises les parz\*,  
 Ne mès que tant seire l'emperères en ad.  
 Li reis de France s'en escriet mult halt\* :

\* L'émir.  
 \* Arabe. \*\* (Il) y a.  
 \* Investi les parties.  
 \* Très-haut.

« Barous Franceis, vos estes bons vassals,  
 Tantes batailles avez faites en camps\*,  
 Veez paien, félun sunt e cuart,  
 Tutes lor leis un dener ne lur valt.  
 S'il unt grant gent, d'ïço, seignurs, qui calt\*?  
 Ki errer voelt\*, à mei venir s'en valt\*\*. »  
 Des esperons puis brochet\* le cheval,  
 E Tencendor li ad fait .iiii. salz\*.  
 Dient Franceis : « Ieist reis est vassals\*.  
 Chevalchez, bers\*, nul de nus ne vus falt\*\*.» [AOL.] \* Barons. \*\* Manque.

\* Champs.

\* Qu'importe?

\* Qui marcher veut.

\*\* Feuille.

\* Pique.

\* Quatre sauts.

\* Brave, preux.

## CCXLIV.

Clers fut li jurz e li soleilz luisanz,  
 Les oz\* sunt beles e les cumpaignes\*\* granz.  
 Justées\* sunt les escheles\*\* devant.  
 Li quens\* Rabels e li quens Guinemans  
 Lascient\* les resnes à lor cevals curanz,  
 Brochent à eit\*, dunc laissent curre Franes,  
 Si vunt férir de lur espiez\* trenchanz. AOL.

\* Troupes.

\*\* Compagnies.

\*\* Reunies.

\*\* Corps

d'armée.

\* Le comte.

\* Lâchent.

\* Piquent vivement.

\* Épieux.

## CCXLV.

Li quens Rabels est chevaler hardiz,  
 Le cheval brochet des esperuns d'or fin,  
 Si vait férir Torleu le rei persis\* :  
 N'escut ne bronie\* ne pout sun colp tenir;  
 L'espriet ad or li ad enz el cors mis  
 Que mort l'abat sur un boissun petit.  
 Dient F[r]anceis : « Dannes-Deus nos aït\*!  
 Carles ad dreit, ne li devom faillir. » AOL.

\* Persan.

\* Cuirasse.

\* Le seigneur Dieu nous aide.

## CCXLVI.

E Guineman justet à un rei\* leutice,  
 Tute li freint\* la targe ki est flurie,  
 Après li ad la bronie\* descunfite,  
 Tute l'enseigne ad enz el\* cors mise  
 Que mort l'abat, ki qu'en plurt u ki 'n riet\*.  
 A icest colp cist de France s'esperient :

\* Joint un roi lithuanien.

\* Brise.

\* Cuirasse, cotte de mailles.

\* Dans le.

\* Qui en pleure ou qui en rie.

« Férez, baron, ne vos targez mie\*.  
 Carles ad dreit vers la gent resnie\*.  
 Deus nus ad mis al plus verai juise\*. » A01.

\* *Ne tardez pas.*

\* *Renégate.*

\* *Jugement.*

## CCXLVII.

Malpramis siet sur un cheval tut blane,  
 Cunduit sun cors en la presse des Franes,  
 Devan[t] les altres granz colps i vait férant\*,  
 L'un mort sur l'autre suvent vait trescevant\*.

\* *Frappant.*

\* *La renversant.*

Tut premereins\* s'eseriet Baligant :

\* *Premier.*

« Li mien baron, nurrît vos ai lung temps,

Veez\* mun filz, Carlun le vait quérant,

\* *Foyez.*

A\* ses armes tanz\*\* barons caluniant\*\*\*.

\* *Avec.* \*\* *Tant de.* \*\*\* *Disputant.*

Meillor vassal de lui jà ne demant\* :

\* *Meilleur vassal que lui ne demandez pas.*

Succurez-le à vos espiez\* trenchant. »

\* *Épieux.*

A iceest mot paien venent avant,

Durs colps i fièrent : mult est li caples\* granz.\*

\* *Combat.*

La bataille est merveilluse e pesant,

Ne fut si fort enceis ne puis\* cel tens A01.

\* *Auparavant ni depuis.*

## CCXLVIII.

Granz sunt les oz e les cumpaignes\* fières,

\* *Les armées et les compagnies.*

Justées sunt trestutes les escheles\*,

\* *Réunis sont tous les bataillons.*

E li paien merveillusement fièrent\*.

\* *Frappant.*

Deus! tantes hanstes\* i ad par mi brisées,

\* *Tant de lances.*

Escuz fruissez e bronies\* desmailées!

\* *Froissés et cuirasses.*

Là véisez la tere si junchée,

L'erbe del camp ki est verte e delgée\*.

\* *Délicate.*

Li amiralz reclimet sa maisnée\* :

\* *L'émir apostrophe sa maison.*

« Férez\*, baron, sur la gent chrestiene. »

\* *Frappiez.*

La bataille est mult dure e afichée\*.

\* *Acharnée.*

Une einz ne puis\* ne lut si fort justée\*\*,

\* *Jamais auparavant ni depuis.* \*\* *Livrée.*

Josqu'à la [mort] n'en ert fins otriée\*. A01.

\* *Octroyée.*

## CCXLIX.

Li amiralz la sue gent apelet\* :

\* *L'émir ses gens appelle.*

« Férez, paien, por el venuud n'i estes\*.

\* *Frappiez, payens, pour autre chose venus n'y êtes.*

Jo vos durrai muillers gentes e beles ,  
 Si vos durai feus e honors \* e teres. »  
 Paien respudent . « Nus le devuns ben fere. »  
 A colps pleners de lor espiez \* i perdent ,  
 Plus de cent milie espées i unt traites \* .  
 Ais-vos le caple \* e dulurus e pesmes \*\* .  
 Bataille veit \* cil ki entr'els volt \*\* estre. A01.

\* *J'ous donnerai fiefs et domaines.*

\* *Épieux.*

\* *Tirées.*

\* *J'occi le combat.* \*\* *Terrible.*

\* *J'oit.* \*\* *J'ent.*

## CCL.

Li emperère reclimet \* ses Franceis :  
 « Seignors barons, jo vos aim, si vos creï ;  
 Tantes \* batailles avez faites pur mei ,  
 Règnes \* cunquis e desordenet \*\* reis :  
 Ben le conuis que gueredun \* vos en dei  
 E de mun cors, de teres e d'aveir.  
 Vengez voz fiz, vos frères e voz heirs \*  
 Qu'en Rencevals furent morz l'altre seir.  
 Jà savez-vos cuntre paiens ai dreit. »  
 Respondent Franc : « Sire, vos dites veir \* . »  
 Itels. xx. \* miliers en ad od sei,  
 Cumunément l'en prametent lor feiz,  
 Ne li faldrunt pur mort ne pur destreit \* .  
 Ne n' i ad cel \* sa lance n'i empleit.  
 De lur espées i fièrent demaneis \* .  
 La bataille est de merveillus destreit \* . A01.

\* *Appelle.*

\* *Tant de.*

\* *Royaumes.* \*\* *Détroné.*

\* *Reconnais que récom- pense.*

\* *Héritiers.*

\* *J'rai.*

\* *Tels vingt.* \*\* *Avec soi.*

\* *Tribulation.*

\* *Ni (il) n'y a nul qui.*

\* *Sur-le-champ*

\* *Acharnement.*

## CCLI.

E Malpramis par mi le camp chevalchet,  
 De cels de France i fait mult grant damage.  
 Naines li dux fièrement le regardet,  
 Vait le féir cum hume vertudable \*,  
 De sun escut li freint la pene halte \*,  
 De sun osbere les dous pans li desaffret \*,  
 El \* cors li met tute l'enseigne jalne \*\*.  
 Que mort [l'abat] entre. VII. c. des altres.

\* *Fort, vigoureux.*

\* *Bordure haute.*

\* *Prive de ses ornements.*

\* *Dans le.* \*\* *Jaune.*



## CCLII.

Reis Canabeus, le frère al amirail\*,  
 Des esporuns ben brochet\* sun cheval,  
 Trait\* ad l'espée, le punt\*\* est de cristal,  
 Si fiert Naimun en l'elme principal\*,  
 L'une meitiet l'en fruisse\*d d'une part,  
 Al brant\* d'aer l'en trenchet .v. des laz\*\*.  
 Li capelers\* un denier ne li valt;  
 Trenchet la coife entresque à la char\*,  
 Jus\* à la tere une pièce en abat.  
 Granz fut li colps; li dux en estonat\*,  
 Sempres caïst\* se Deus ne li aidast;  
 De sun destrer le eol en abraçat :  
 Se li paiens une feiz recuverast\*,  
 Sempres\* fust mort li nobilies vassal.  
 Carles de France i viut ki l' suecrrat. A01.

\* A l'émir.  
 \* Pique.  
 \* Tiré. \*\* Poignée.  
 \* Princier.  
 \* Froisse.  
 \* Avec la lame \*\* Lacs.  
 \* Le combat.  
 \* Jusqu'à la chair.  
 \* En bas.  
 \* En fut étourdi.  
 \* Sur-le-champ il; tombât.  
 \* Revint à la charge.  
 \* Au même instant.

## CCLIII.

Naimés li dux tant par est anguissables\*,  
 E li paiens de férir mult le hastet\*.  
 Carles li dist : « Cuvert, mar le baillastes\*! »  
 Vait le férir par sun grant vasselage\*,  
 L'escut li freint\*, euntre le quoyer li quasset,  
 De sun osbere li desrumpt la ventaille\*  
 Que mort l'abat. La sele eu remeint gaste\*. [A01.]

\* Le duc tant est dans la perplexité!  
 \* Se hâte.  
 \* Lâche, à la malchance vous en devintes maître!  
 \* Courage.  
 \* Brise.  
 \* J'isière.  
 \* Reste gâtée.

## CCLIV.

Mult ad grant doel\* Carlemagnes li reis.  
 Quant Naimun veit nafret\* [de] devant sei,  
 Sur l'erbe verte le sanc tut eler caeir\*.  
 Li emperères li ad dit à cunseill :  
 \* « Bel sire Naimés, kar chevaleez od mei\*.  
 Morz est li gluz ki en destreit\* vus teneit,  
 El\* cors li mis mun espriet\*\* une feiz. »  
 Respunt li dux : « Sire, jo vos en crei.  
 Se jo vif alques\*, mult grant prod\*\* i aureiz.  
 Puis sunt justez\* par amur e par feid,

\* Deuil, douleur.  
 \* Blessé.  
 \* Choir, tomber.  
 \* Avec moi.  
 \* Le gloton qui en peine.  
 \* Dans le. \*\* Épieu.  
 \* Si je vis un peu. \*\* Profit.  
 \* Rémis. \*\* Foi.

Ensembl'od els tel .xx. milie Franceis,  
N'i ad celei que n'i fierge o n'i capleit\*. Aoi.

\* N'y a nul qui n'y frappe  
et n'y combatte.

## CCLV.

Li amiralz\* chevalchet par le camp\*\*,  
Si vait férir\* le cunte Guneman,  
Cuntre le coer li fruisset l'escut blaue,  
De sun osbere li dérumpit les pans,  
Les dous costez li deseiveret\* des flanes  
Que mort l'abat de sun cheval curant;  
Puis ad oeis Gebuin e Lorain R,  
Richart le veill\* li sire des Normans.  
Païen escrient : « Précieuse est vaillant.  
Férez, baron, nus i avom guarant\*. » Aoi.

\* L'émir. \*\* Champ.

\* Et il va frapper.

\* Sépare.

\* Fieux.

\* Protecteur.

## CCLVI.

Ki puis véist li chevaler d'Arabe\*,  
Cels d'Occiant e d'Argoillie e de Basele\*.  
De lur espiez\* bien i fièrent e caplent\*\*.  
E li Franceis n'unt talent que s'en algent\*.  
Asez i moerent e des uns e des altres.  
Entresqu'al vespre\* est mult fort la bataille.  
Des franes barons i ad mult gran[t] damage.  
Doel i averat enceis qu'ele departed\*. Aoi.

\* D'Arabie.

\* Du pays basque.

\* Épieux. \*\* Frappent et  
combattent.

\* Aillent.

\* Jusqu'au soir.

\* Deuil y aura avant  
qu'elle cesse.

## CCLVII.

Mult ben i fièrent Franceis e Arrabit,  
Fruissent cil hanste\* e cil espiez\*\* furbit.  
Ki dunc véist cez escuz si malmis\*,  
Ces blancs osberes ki dunc oïst frémir,  
E cez escuz sur cez helmes cruisir\*;  
Cez chevalers ki dunc véist caïr\*,  
E humes braire, contre tere murir,  
De grant dulor li poüst suvenir.  
Ceste bataille est mult fort à suffrir.  
Li amiralz reeleimet\* Apolin  
E Tervagan e Mahumet altres\* :

\* Lances. \*\* Épieux.

\* Maltraités.

\* Grincer.

\* Cheoir.

\* Invoke.

\* Également.

« Mi danme deu\*, jo vos ai mult servit ;  
 Tutes tes ymagenes\* ferai [faire] d'or fin »  
 As-li devant un soen drut\* Gemalfin,  
 Males\* nuvels li aportet e dit :  
 « Baliganz sire, mal este[s]oi baillit\*,  
 Perdut avez Malpramis vostre filz,  
 E Canabeus vostre frère est ocis.  
 A dous Franceis belement en avint ;  
 Li emperères en est l'uns, ço m'est vis\*,  
 Granz ad le cors, beu resenblet marchis\*,  
 Blanc[e] ad la barbe cume flur en averill. »  
 Li amiralz en ad le helme enclin\*,  
 E en après si'n enbruket sun vis\*,  
 Si grant doel ad, sempres qui[d]ad\* murir ;  
 Si 'n\* apelat Jangleu l'ultra-marin. [A01.]

\* *Mes seigneurs dieux.*

\* *Images.*

\* *Voilà devant lui un sien ami.*

\* *Mauvaises.*

\* *Traité, loti.*

\* *Avis.*

\* *Marquis, comte des marches.*

\* *Baissé.*

\* *En baisse son visage.*

\* *Sur l'heure crut.*

\* *Et en.*

## CCLVIII.

Dist l'amiraill\* : « Jangleu, venez avant ;  
 Vos estes proz, e vostre saveir est grant.  
 Vostre conseil ai-jo evud\* tuz tens.  
 Que vos en semblet d'Arrabiz e de Franes?  
 Averum-nos la victorie del champ? »  
 E cil respunt : « Morz estes, Baligant.  
 Jà vostre deu ne vos erent guarant\*.  
 Carles est fiers, e si hume vaillant ;  
 Une ne vi gent ki si fust combatant ;  
 Mais réclamez les barons d'Occiant,  
 Tures e Enfruns, Arabiz e Jaianz.  
 Ço que estre en deit ne l'alez demurant\*. » [A01.]\* *Retardant.*

\* *L'émir.*

\* *Ai-je eu.*

\* *Ne vous seront protecteurs.*

## CCLIX.

Li amiraill ad sa barbe fors\* mise  
 Altresi\* blanche cume flur en espine ;  
 Cument qu'il seit, ne s'i voelt\* céler mie,  
 Met à sa buche une clere baisine\*,  
 Sunet-la cler que\* si païen l'oïrent.  
 Par tut le camp ses cumpaignes ralient ;  
 Cil d'Ociant i braient e henissent,

\* *Dehors.*

\* *Aussi.*

\* *J'eut.*

\* *Trompette.*

\* *Tellement que.*

Arguille si cume chen i glatissent\*.  
 Requerent\* Franc par si grant estultie\*\*,  
 El plus espès s'e s'rumpent e partissent\*\*,  
 A icest colp\* en jetent mort. VII. milie. [A01] \*A ce coup.

\*Ainsi que chiens y aboient

\*Attaquent. \*\*Furie.

\*Il les. \*\*partagent..

## CCLX.

Li quens Oger cuardise n'out tukes  
 Meillor vassal de lui ne vestit bronie\*.  
 Quant de Francéis les escheles\* vit rumpre,  
 Si apelat Tierrí le due d'Argone,  
 Gefrei d'Anjou e Jozeran le eunte,  
 Mult fièrement Carle en araisunet\* :  
 « Veez paien, cum ocient voz humes.  
 Jà Deu ne placet qu'el chef\* portet corone,  
 S'or n'i férez\* pur venger vostre hunte! »  
 N'i ad icel\* ki un sul mot respundet,  
 Brochent ad eit\*, lor cevals laissent cure,  
 Vunt-les féir là o il les encuntrent. [A01.]

\*Cuirasse, cotte de mailles.

\*Les bataillons.

\*Leur parle.

\*A Dieu ne plaise qu'en tête.

\*Si maintenant vous n'y frappez.

\*N'y a nul.

\*Piquent à l'envi.

## CCLXI.

Mult ben i fiert\* Carlemagnes li reis,  
 Naimes li dux e Oger li Daneis,  
 Geifreid d'Anjou ki l'enseigne teneit;  
 Mult par est proz danz\* Ogiers li Daneis,  
 Point\* le ceval, laisset curre ad espleit\*\*,  
 Si vait féir eelui ki le dragun teneit  
 Qu'ambure cravente\* en la place devant sei  
 E le dragun e l'enseigne le\* rei.  
 Baligant veit sun gunfanun cadeir\*  
 E l'estandart Mahumet remaneir\*,  
 Li amiralz alques s'en apereit\*  
 Que il ad tort e Carlemagnes dreit.  
 Paien d'Arabe s'en turnent plus .c.\*  
 Li emperère reeleimet\* ses parenz :  
 « Dites, baron, por Deu, si m'aidereiz. »  
 Respundet Francs : « Mar le demandereiz\*.  
 Trestut seit fel ki n'i fierget à espleit\*. » A01.

\*Frappe.

\*Sire.

\*Point, pique. \*\*A toute bride.

\*Que lous deux renverse.

\*Du.

\*Tomber.

\*De Mahomet rester.

\*L'émir quelque peu s'en aperçut.

\*D'Arabie s'en retournent plus de cent.

\*Appelle.

\*Vous aurez tort de le demander.

\*Tout soit félon qui n'y frappe fort.

## CCLXII.

Passet li jurz, si turnet à la vesprée\*.  
 Franc e paien i fièrent\* des espées.  
 Cil sunt vassal ki les oz ajustèrent\*,  
 Lor enseignes\* n'i unt mie ubliées.  
 Li amiranz\* Précieuse ad criée,  
 Carles Munjoie l'enseigne renumée.  
 L'un conuist l'altre as haltes\* voiz e clères.  
 En mi le camp amdui\* s'entr'encuntrèrent,  
 Si s' vunt férir\*, granz colps s'entre-dunèrent  
 De lor espiez\* en lor targes roées\*\*,  
 Fraités\* les unt desuz cez bucles lées\*\*,  
 De lor osberes les pans en deseverèrent\*,  
 Dedenz eez cors mie ne s'adesèrent\*;  
 Rumpent cez cengles, e cez seles versèrent :  
 Cheent\* li rei, à tere trabechèrent\*\*,  
 Isnelement\* sur lor piez relevèrent,  
 Mult vassalment unt traités\* les espées.  
 Ceste bataille n'en ert\* mais destornée,  
 Seinz\* hume mort ne poet\*\* estre achevée. Aoi.

\* *El tourne au soir.*\* *Y frappent.*\* *Qui les armées mirent en présence.*\* *Leurs cris de guerre.*\* *L'émir.*\* *L'un connaît l'autre aux hautes.*\* *Tous deux.*\* *Et se vont frapper.*\* *Épieux.* \*\* *Ornées de ronds.*\* *Brisées.* \*\* *Dessous ces boucles, ces boutons larges.*\* *Séparèrent.*\* *Touchèrent.*\* *Choient.* \*\* *Trébuchèrent.*\* *Promptement.*\* *Très-bravement ont tiré.*\* *Sera.*\* *Sans.* \*\* *Peut.*

## CCLXIII.

Mult est vassal\* Carles de France dulce,  
 Li amiralz il ne l' crenet ne ne dute\*.  
 Cez lor espées tutes nues i mustrent\*,  
 Sur cez escuz mult granz colps s'entre-dunent,  
 Trenchent les quirs e ces fuz\* ki sunt dubles.  
 Cheent\* li clou, se peceient\*\* les bueles;  
 Puis fièrent-il nud à nud sur lur bronies\* :  
 Des helmes elers li fuus en escarbunet\*.  
 Ceste bataille ne poet remaneir unkes\*  
 Josque li uns\* sun tort i reconuisset. Aoi.

\* *Brave.*\* *L'émir, il ne le craint ni ne redoute.*\* *Y montrent.*\* *Bois.*\* *Choient.* \*\* *Mettent en pièces.*\* *Cuirasses, cottes de mailles.*\* *Le feu en sort en charbon.*\* *Ne peut cesser jamais.*\* *Jusqu'à ce que l'un.*

## CCLXIV.

Dist l'amirail : « Carles, kar te purpenses\*,  
 Si pren\* conseil que vers mei te repentes.  
 Mort as mun filz, par le men escient[r]je\* ;

\* *Réfléchis.*\* *Et prends.*\* *Par mon escient.*

A mult grant tort mun païs me calenges\* : \* *Disputes.*  
 Deven\* mes hom, en fed el te voeill\* rendre, \* *Deviens.* \*\* *En fief ie*  
 Ven-mei servir d'ici qu'en Oriente. » *le te veux.*

Carles respunt: « Mult grant viltet\* me sembl[et], \* *Filenie, honte.*  
 Pais ne amor ne dei\* à paien rendre. \* *Je ne dois.*  
 Receif\* la lei que Deus nos aprésentet, \* *Reçois.*  
 Chrestientet; e pui[s] te amerai sempres\*; \* *Tout de suite.*  
 Puis serf\* e crei le Rei omnipotent\*\*. » \* *Sers.* \*\* *Tout-puissant.*

Dist Baligant: « Malvais sermun cumences. »  
 Puis vunt férir\* des espées qu'unt ceintes. AOI. \* *Frapper.*

## CCLXV.

Li amiralz est mult de grant vertut\*, \* *Forve.*  
 Fier[t]\* Carlemagne sur l'elme d'acer brun, \* *Frappe.*  
 Desur la teste li ad frait\* e fendut, \* *Brisé.*  
 Met-li l'espée sur les chevels\* menuz, \* *Cheveux.*  
 Prent de la carn\* grant pleine palme\*\* e plus: \* *Chair.* \*\* *Paume.*  
 Hoco endreit remeint li os\* tut nut. \* *Là même reste l'os.*  
 Carles cancelet, por poi\* qu'il n'est caüt\*\*; \* *Chancelle, peu s'en faut.*  
 Mais Deus ne volt\* qu'il seit mort ne vevent. \*\* *Tombé.*  
 Seint Gabriel est repairet\* à lui, \* *Ne voulut.*  
 Si li demandet: « Reis magnes\*, que fais-tu? » \* *Grand.*

[AOI.]

## CCLXVI.

Quant Carles oit la sainte voiz del angle\*, \* *Ange.*  
 N'en ad poïr ne de murir dutance\*. \* *Crainte.*  
 Repairet-loi\* vigur e remembrance, \* *Revient-lui.*  
 Fiert l'amiraill\* de l'espée de France, \* *Frappe l'émir.*  
 L'elme li freint o li gemme reflambent\*, \* *Le heaume lui brise où*  
 Trenchet la teste pur la cervele espandre, *les pierres fines flamboient.*  
 [E] tut le vis\* tresqu'en la barbe blanche, \* *Tout le visage.*  
 Que mort l'abat senz nule recuverance\*; \* *Ressource.*  
 Munjoie escriet pur la reconuisance.  
 A icest mot venuz i est dux Neimes,  
 Prent Tencendur; muntet-i li reis magnes\*. \* *Grand.*  
 Paien s'en turnent, ne volt Deus qu'il remaint\* \* *Ne voulut Dieu qu'ils*  
 Or unt Franceis iço que il demandent. [AOI.] *restent.*

## CCLXVII.

Paien s'enfuient cum damnes-Deus le vo[e]lt\*, *\* Comme le seigneur Dieu le veut.*  
 Encalcant\* Franc e l'emperère avoec\*\*.  
 Co dist li reis : « Seignurs, vengez voz doels\*, *\* Poursuivent. \*\* Avec.*  
 Si esclargiez voz talenz\* e voz coers; *\* Vos douleurs.*  
 Kar oi\* matin vos vi plurer des oilz. » *\* Satisfaites vos passions.*  
 Respondent Franc : « Sire, ço nus estoet\*. » *\* Hui, aujourd'hui.*  
 Cascuns i fiert\* tanz granz colps cum il poet, *\* Ce nous est nécessaire.*  
 Pois'en estoerstrent\* d'icels ki sunt iloce\*\*. [AOI.]\* *\* Chacun y frappe. \*\* Lâ.*  
*\* Échappèrent.*

## CCLXVIII.

Granz est li calz\*, si se levet la puldre\*\*. *\* Chaud, chaleur. \*\* Pou-dre.*  
 Paien s'enfuient, e Franceis les anguisent\*; *\* Pressent.*  
 Li enchalz\* duret d'ici qu'en Sarraguce. *\* Poursuite.*  
 En sum\* la tur muntée est Bramidonie, *\* En haut de.*  
 Ensembl' od li\* si clere e si canonie\*\* *\* Ensemble avec elle.*  
 De false\* lei, que Deus n'enammat\*\* unkes; *\* Ses chanoines.*  
 Ordres n'en unt ne en lor chefs coronés\*. *\* Fausse. \*\* N'aima.*  
 Quant ele vit Arrabiz si cumfundre, *\* Tonsures.*  
 A halte voiz s'eserie : « Aïez-nos\*, Mahum[e]. *\* Aide-nous.*  
 E! gentilz reis, jà sunt vencuz noz humes,  
 Li amiralz\* ocis à si grant hunte. » *\* L'émir.*  
 Quant l'ot\* Marsilie, vers sa pareit\*\* se turnet; *\* L'ouït, l'entend. \*\* Pa-roi, mur.*  
 Pluret des oilz, tute sa chère enbrunchet\*, *\* S'assombrit.*  
 Morz est de doel. Si cum pecchet l'encumbret\*, *\* Mort est de chagrin.*  
 L'anme de lui as vifs diables dunset. [AOI.]\* *\* Comme péché le charge.*

## CCLXIX.

Paien sunt morz, alquant\* turnet en fuie\*\*, *\* Quelques-uns. \*\* Fuite.*  
 E Carles ad sa bataille vencie;  
 De Sarraguce ad la porte abatue,  
 Or set-il ben que elle n'est mais\* défendue. *\* N'est plus.*  
 Prent la citet, od sa gent i est venue;  
 Par poestet icele noit i jurent\*. *\* Par force cette nuit couchèrent.*  
 Fiers est li reis à la barbe canue\*, *\* Chenue, blanche.*  
 E Bramidonie les turs li ad rendues;

Les dis sunt grandes, les cinquante menues.

Mult ben espleitet qui dannes-Deus aiuet\*. [AOI.] *\* A qui le seigneur Dieu aide.*

## CCLXX.

Passet li jurz, la noit est aserie\*,

*\* Devenue sombre.*

Clere est la lune, e les estoiles flambient.

Li emperère ad Sarraguee prise.

A mil Franceis funt ben cercer\* la vile,

*\* Fouiller.*

Les sinagoges e les mahumeries\*;

*\* Mosquées.*

A mailz\* de fer e à cuignées qu'il tindrent,

*\* Avec maillets.*

Fruissent les ymagenes e trestntes les ydeles\* :

*\* Froidissent les images et toutes les idoles.*

N'i remeindrat ne sorz ne falserie\* :

*\* Ni fausseté.*

Li reis creit Deu, faire voelt\* sun servise,

*\* Veut.*

E si\* évesque les eves\*\* bénéissent,

*\* Ses. \*\* Eaux.*

Meinent paien ent[r]esqu'al baptisterie\*.

*\* Jusqu'au baptistère.*

S'or i ad eel\* qui Carle voillet\*\* cuntredire,

*\* Si maintenant (il) y a nul. \*\* J'enille.*

Il le fait prendre o ardeir\* ou ocire.

*\* Brûler.*

Baptizet sunt asez plus de .c. milie

Veir\* chrestien, ne mais sul\*\* la réine;

*\* J'rais. \*\* Si ce n'est seulement.*

En France dulee iert\* menée caitive\*\*.

*\* Sera. \*\* Captive.*

Ço voelt\* li reis, par amur cunvertisset. [AOI.]

*\* Ce veut.*

## CCLXXI.

Passet la noit, si apert\* le cler jor.

*\* Et apparait.*

De Sarraguee Carles guarnist les turs,

Mil chevalers i laissat puignéurs\*;

*\* Combattant.*

Guardent la vile à oés\* l'empereor.

*\* A la disposition, ad usum.*

Mandet li reis e si hume trestuz\*,

*\* Et tous ses hommes.*

E Bramidonie, qu'il meinet en sa prisun;

Mais n'ad talent que li facet se bien nun\*.

*\* Mais n'a désir que lui fasse sinon bien.*

Repairez sunt à joie e à baldur\*,

*\* Allégresse.*

Passent Nerbone par force e par vigur,

Vint à Burdeles la citet de [valor];

Desur l'alter seint Severin\* le baron

*\* Dessus l'autel de Saint-Seurin.*

Met l'oliphan plein d'or e de mangums\*;

*\* Pièces de monnaie.*

Li pélerin le veient ki là vunt.

Passet Girunde à\* mult grauz nefz qu'i sunt,

*\* Avec.*

Entresque à Blaive\* ad cunduit sun nevold,

*\* Jusqu'à Blaye.*



E Oliver sun nobilie \* compaignun,  
 E l'arcevesque, ki fut sages e proz ;  
 En blanes sareous\* fait metre les seignurs  
 A Saint-Romain, là gisent li baron.  
 Francs les cumandent\* à Deu e à ses nuns.  
 Carles cevalchet e les vals e les munz\* ;  
 Entresqu'à\* Ais ne volt prendre sujurn\*\* ;  
 Tant chevalchat qu'il descent al perrun.  
 Cume il est en sun paleis haltur\* ,  
 Par ses messages mandet ses jugeors\* ,  
 Baivers e Saisnes, Loherenes\* e Frisuns ;  
 Alemaus mandet, si mandet\* Borguignuns  
 E Peitevins e Normans e Bretuns,  
 De cels de France des plus saives\* qu'i sunt.  
 Dès ore cumeneet le plait\* de Guenelun. [A01.]

\* Noble.

\* Cercueils.

\* Recommandent.

\* Et par monts et par vaux.

\* Jusqu'à. \*\* Séjour.

\* Élevé.

\* Juges.

\* Barrois et Saxons, Lorrains.

\* Et il mande.

\* Sages.

\* Dès à présent commence le procès.

## CCLXXII.

Li emperères est repairet\* d'Espaigne  
 E vient à Ais, al meillor sied\* de France,  
 Muntet el palais, est venu en la sale.  
 As-li\* Alde venue, une bele damisele ;  
 Co dist al rei : « O est Rollans le catanie\* ,  
 Ki me jurat cume sa per\* à prendre? »  
 Carles en ad e dular e pesance\* ,  
 Pluret des oilz, tiret\* sa barbe blanche :  
 « Soer\* , cher'amie, de humemort me demandes\*\* ,  
 Jo t'en durai mult esforeet\* eschange :  
 Co est Loewis, mielz ne sai à parler ;  
 Il est mes filz e si tendrat mes marches\* . »  
 Alde respunt : « Cest mot mei est\* estrange.  
 Ne place\* Deu ne ses seinz ne ses angles\*\* ,  
 Après Rollant que jo vive remaigne\* ! »  
 Pert la eulor, chet as piez\* Carlemagne.  
 Sempres\* est morte : Deus ait mercit de l'anme !  
 Franceis barons en plurent e si la pleignent. [A01.]

\* Renu.

\* Au meilleur siège.

\* Voici.

\* Capitaine.

\* Compagne.

\* Douleur et chagrin.

\* Pleure des yeux, tire.

\* Sœur. \*\* Sous-entendez des nouvelles.

\* Je l'en donnerai très-avantageux échange.

\* Frontières.

\* M'est.

\* Ne plaise à. \*\* Angles.

\* Reste.

\* Choit aux pieds de.

\* Sur-le-champ.

## CCLXXIII.

Alde la bel[e] est à sa fin alée ;  
 Quidet\* li reis qu'ele se seit pasmée,  
 Pitet en ad, si 'n\* pluret l'emperère ;

\* Peuse, croit.

\* Et en.

Prent-la as\* mains, si l'en ad relevée ;  
 Sur les espalles ad la teste clinée\*.  
 Quant Carles veit que morte l'ad truvée,  
 Quatre cuntesses sempres\* i ad mandées :  
 A un muster\* de nuneins est portée ;  
 La noit la guaitent entresqu'à l'ajurnée\*,  
 Lune un alter\* belement l'enterrèrent ;  
 Mult grant honur i ad li reis dunée. [Aoi.]

\* Dans ses.

\* Inclinée, baissée.

\* Sur-le-champ.

\* Monastère.

\* La nuit la veillent jusqu'à l'aube.

\* Le long d'un autel.

## CCLXXIV.

Li emperère est repairet ad Ais\*.  
 Guenes li fels en caeines\* de fer  
 En la citet est devant le paleis ;  
 A une estache\* l'unt atachet cil serf,  
 Les mains li lient à curreies\* de cerf,  
 Très-ben le batent à fuz e à jamelz\* :  
 N'ad deservit\* que altre ben i ait ;  
 A grant dulur iloece atent sun plaît\*. [Aoi.]

\* Revenu à Aix.

\* Félon en chaînes.

\* Poteau.

\* Avec (des) courroies.

\* Avec (des) bâtons et (des) jougs.

\* N'a mérité.

\* Procès.

## CCLXXV.

Il est escrit en l'anciene geste\*  
 Que Carles mandet humes de plusurs teres.  
 Asemblez sunt ad Ais à la capele.  
 Halz est li jurz\*, mult par est\*\* grant la feste,  
 Dient alquanz\*, del baron seint Silvestre.  
 Dès or cumencet le plaît\* e les noveles  
 De Guenelun, ki traïsun ad faite.  
 Li emperère devant sei l'ad fait traire\*. [Aoi.]

\* Chronique.

\* Haut. \*\* Bien est.

\* Dient quelques-uns.

\* Procès.

\* Extraire.

## CCLXXVI.

Seignors barons, dist Carlemagnes li reis,  
 De Guenelun car me jugez le dreit :  
 Il fut en l'ost tresque\* en Espagne od mei,  
 Si me tolit .xx. milie\* de mes Franceis,  
 E mun nevoid, que jamais ne verreiz,  
 E Oliver li proz e li curteis ;  
 Les .xii. pers ad traït por avoir\*. »  
 Dist Guenelon : « Fel seie, se jo l' ceil\* !  
 Rollans me forlist\* en or e en avoir,

\* En l'armée jusque.

\* Et il m'enleva vingt mille.

\* Pour de l'argent.

\* Félon soie, si je le cèle.

\* Manqua, fit tort.

Pur que[i] jo quis\* sa mort e sun destreit\*\*;  
 Mais traïsun nule n'en i otrei\*. »  
 Respudent Franc : « Ore en tendrum cunseill. » [A01.]

\* *C'est pourquoi je cher-*  
*chai.* \*\* *Mal.*

\* *Octroïe.*

## CCLXXVII.

Devant le rei là s'estut\* Guenelun :  
 Cors ad gaillard, el vis\* gente color ;  
 S'il fust leïals\*, ben resemblast barun.  
 Veit eels de France e tuz les jugéurs,  
 De ses parenz .xxx. ki od lui sunt,  
 Puis s'escriat haltement à grant voeiz :  
 « Pur amor Deu! car m'entendez, barons.

\* *Se tint.*

\* *Au visage.*

\* *Loyal.*

Seignors, jo fui\* avoec l'emperéur,

\* *Je fus.*

Serveie-le par feïd\* e par amour.

\* *Foi.*

Rollans sis niés me coillit en haïr\* ,

\* *Son neveu me prit en*  
*haïne.*

Si\* me jugat à mort e à dular.

\* *Et.*

Message fui\* al rei Marsiliun,

\* *Je fus messenger.*

Par mun saveir vine-jo à guarisun\* ,

\* *Vins-je à salut.*

Jo desfai Rollant le poigneur\*

\* *Combattant.*

E Oliver e tuz lur cumpaignun ;

Carles l'oïd e si nobilie\* baron.

\* *L'ouït et ses nobles.*

Venget m'en sui, mais n'i ad traïsun. »

Respudent Francs : « A cunseill en irums. » [A01.]

## CCLXXVIII.

Quant Guenes veit que ses granz plaiz\* cumencet,\* *Procès.*

De ses parenz ensemble i out\* trente.

\* *Il y eut.*

Un en i ad à qui li altre entendent :

Ço est Pinabel del castel de Sorenee,

Ben set parler e dreite raisun rendre,

Vassals est bons por ses armes défendre. [A01.]

## CCLXXIX.

Ço li dist Guenes : « En vos, ami [ ,me fie].

Getez-mei hoi\* de mort e de calunie\*\*. »

\* *Hui, aujourd'hui.* \*\* *Ré-*  
*clamation, accusation.*

Dist Pinabel : « Vos serez guarit sempres\* ,

\* *Sauré tout de suite.*

N'i ad Francee[i]s ki vos juget\* à pendre,

\* *Juge, condamne.*

U l'emperère noz dous\* cors en asemblet,  
 Al brant\* d'acer que jo ne l'en desmente. »  
 Guenes li quens\* à ses piez se présente. [A01.]

\* Deux.

\* A la lame.

\* Le comte.

## CCLXXX.

Bavier e Saisnes\* sunt alet à conseil,  
 E Peitevin e Norman e Franceis;  
 Asez i ad Alemans e Tiedeis\*.  
 Icels d'Alverne\* i sunt li plus eurtels,  
 Pur Pinabel se euntienent plus quei\*.  
 Dist l'un al altre : « Bien fait à remaneir\*.  
 Laisum le plait\*, e si preium le rei  
 Que Guenelun eleimt\* quite ceste feiz,  
 Puis si li servet par amur e par feid\*.  
 Morz est Rollanz, jamais ne l'revereiz,  
 N'ert recuveret\* por or ne por avoir.  
 Mult sereit fols ki jà se eumbatreit. »  
 N'en i ad eel ne l'graant e otreit\*,  
 Fors sul\* Tierri, le frère dam\*\* Geifreit. [A01.]

\* Bavaois et Saxons.

\* Thiois.

\* Auvergne.

\* Calmes.

\* Doit cesser.

\* Procès.

\* Déclare.

\* Foi.

\* Ne sera recourré.

\* Il n'y a personne qui ne l'accorde et ne l'octroie.

\* Si ce n'est seulement.

\*\* Dom, sire.

## CCLXXXI.

A Charlemagne repairent\* si barun,  
 Dient al rei : « Sire, nus vos prium  
 Que elamez\* quite le eunte Guenelun,  
 Puis si vos servet par feid\* e par amor.  
 Vivre le laissez, ear mult est gentilz hoem\*.  
 Morz est Rollanz, n'en ert véud gerun\*,  
 Ne por avoir jà ne l'recuverum\*. »  
 Co dist li reis : « Vos estes mi\* félun. » [A01.]

\* Revient.

\* Déclariez, proclamiez.

\* J'ous serve par foi.

\* Un homme.

\* Sera une moustache.

\* Recouvrerons.

\* J'ous m'êtes.

## CCLXXXII.

Quant Carles veit que tuz li sunt faillid,  
 Mult i'enbrunchit e la chère e le vis\*;  
 Al doel qu'il ad si se eleimet eaitifs\*.  
 Ais-li\* devant uns chevalers [Tierris].  
 Frère Gefrei à un due angevin;  
 Heingre\* out le cors e graisle e eschewid\*\*,

\* Fort lui assombrît et la figure ei le visage.

\* Au chagrin qu'il a se proclame malheureux.

\* Voici.

\* Maigre. \*\* Mince.

Neirs les chevels e alques \* brun [le vis];  
 N'est guères granz ne trop nen est petiz.  
 Curteisement al emperère ad dit :  
 « Bels sire reis, ne vos desmentez \* si.  
 Jà savez-vous que mult vos ai servit :  
 Par anceisurs dei-jo tel plait \* tenir.  
 Queque \* Rollanz à Guenelun forsfesist \*\*,  
 Vostre servise l'en doüst \* bien guarir \*.  
 Guenes est fels d'ïço \* qu'il le traît,  
 Vers vos s'en est parjurez e malmis \* :  
 Pur ço le juz-jo \* à prendre e à murir  
 E sun cors metre [el champ par les mastins],  
 Si eume fel ki félonie fist.  
 S'or \* ad parent ki m'en voeille desmentir,  
 A eeste espée que jo ai ceinte ici  
 Mun jugement voel sempres \* garantir. »  
 Respudent Franc : « Or avez-vous ben dit. » [AOL.]

\* *Un peu.*\* *Lamentez.*\* *Par ancêtres (je) dois tel procès.*\* *En quoi que. \*\* Manqué, péché.*\* *Dût. \*\* Garantir.*\* *Félon de ce.*\* *Et mis dans un mauvais cas.*\* *Pour cela le jugé-je.*\* *Si maintenant.*\* *(Je) veul sur-le-champ.*

## CCLXXXIII.

Devant lu rei est venuz Pinabel ;  
 Granz est e forz e vassals e isnel \*.  
 Qu'il fiert à colp \*, de sun tens \*\* n'i ad mais ;  
 E dist al rei : « Sire, vostre est li plaiz \* ;  
 Car \* eumandez que tel noise \*\* n'i ait.  
 Ci vei \* Tierri ki jugement ad fait ;  
 Jo, si li fals \*, od lui m'en cumbatrai. »  
 Met-li el poign de cerf le destre guant.  
 Dist li emperères : « Bons pleges \* en demant. »  
 .xxx. paienz li plevissent leial \*.  
 Ço dist li reis : « E jo l' vos reer[e]rai \* . »  
 Fait eels garder tresque \* li dreiz en serat. [AOL.]

\* *Leste, prompt.*\* *Celui qu'il frappe d'un coup. \*\* Sa vie.*\* *A vous est le procès.*\* *C'est pourquoi. \*\* Bruit*\* *(Je) vois.*\* *Lui manque.*\* *Cautions.*\* *Le cautionnent loyalement.*\* *Et je vous en tiendrai compte.*\* *Jusqu'à ce que.*

## CCLXXXIV.

Quant veit Tierri qu'or en ert \* la bataille,  
 Sun destre guant en ad présentet Carle \*.  
 Li emperère le receit \* par hostage,  
 Puis fait porter .iiii. banes en la place.  
 Là vunt sedeir cil \* ki s' doivent cumbatre,  
 Ben sunt malez \* par jugement des âltres.

\* *Que maintenant en sera.*\* *A Charles*\* *Reçoit.*\* *Seoir, s'asseoir, ceur.*\* *Assembles.*

Si l' purparlat \* Oger de Denemarche, *\* Et le négocia.*  
 E puis demandent lur chevaux e lur armes. [A01.]

## CCLXXXV.

Puis que il sunt à bataille justez \*, *\* Mis en présence pour combattre.*  
 Ben sunt cunfès e asols e seigneur \* ; *\* Confessés et absous et signés.*  
 Oent lur messes e sunt acuminiez \*, *\* Communiez.*  
 Mult granz offrendes metent par cez musters \* ; *\* Églises.*  
 Devant Carlun andui sunt repairez \*, *\* Tous deux sont revenus.*  
 Lur esperuns unt en lor piez calcez \*, *\* Chaussés.*  
 Vestent osbere[s] \* blanes e forz e légers, *\* Hauberts.*  
 Lur helmes \* elers unt fermez \*\* en lor chefs, *\* Heaumes. \*\* Assurés.*  
 Ceiment espées enheldées \* d'or mier \*\*, *\* A la garde. \*\* Pur.*  
 En lur cols pendent lur escuz de quarters \*, *\* Écartelés.*  
 En lur puinz destres unt leur treuchanz espiez \*, *\* Épieux.*  
 Puis sunt muntez en lur curanz destrers.  
 Idune \* plurèrent .c. milie chevalers, *\* Alors.*  
 Qui pur Rollant de Tierri unt pitiet.  
 Deus set asez cument la fins en ert \*. [A01]. *\* Sera.*

## CCLXXXVI.

Dedesuz \* Ais est la préee mult large. *\* Au-dessous de.*  
 Des dous baruns justée \* est la bataille ; *\* Assemblée, ajustée.*  
 Cil sunt produme e de grant vasselage \*, *\* Bravoure.*  
 E lur chevaux sunt curanz e aates \* ; *\* Impatients.*  
 Brochent-les bien, tutes les resnes lasquent \*. *\* Lâchent.*  
 Par grant vertu \* vait férir li uns l'altre, *\* Force.*  
 Tuz lur escuz i fruissent e esquassent \*, *\* Cassent.*  
 Lur osberes rumpent e lur cengles depiecent.  
 Les alves \* turnent, les seles cheent à tere. *\* Arçons.*  
 .c. mil[ie] humes i plurent ki 's \* esgardent. A01. *\* Qui les.*

## CCLXXXVII.

A tere sunt ambdui li \* chevaler, *\* Tous deux les.*  
 Isnelement \* se drecent sur lur piez. *\* Promptement.*  
 Pinabels est forz , isnels \* e légers. *\* Prompt.*  
 Li uns requiert \* l'altre, n'unt mie des destrers, *\* Attaque, entreprenent.*

De cez espées enheldées \* d'or mer\*\*  
 Fièrent e caplent \* sur cez helmes d'acer.  
 Granz sunt les colps \* as helmes détrencher ;  
 Mult se démentent \* cil franceis chevaler :  
 « E Deus ! dist Carles, le dreit en esclargiez \* ! »

\* *A la garde.* \*\* *Pur.*  
 \* *Frappent et donnent des coups.*  
 \* *Coups.*  
 \* *Lamentent.*  
 \* *Manifestez, rendez clair.*

[AOL.]

## CCLXXXVIII.

Dist Pinabel : « Tierri, car te recreiz \* :  
 Tes hom serai par amur e par feid \*,  
 A tun plaisir te durrai \* mun avoir ;  
 Mais Guenelun fai acorder al rei. »  
 Respont Tierri : « Jà n'en tendrai cunseill.  
 Tut seie fel \*, se jo mie l'otrei ;  
 Deus facet hoi \* entre nus dous le dreit ! » AOL.

\* *Avoue-toi vaincu.*  
 \* *Foi.*  
 \* *Donnerai.*  
 \* *Félon.*  
 \* *Fasse aujourd'hui.*

## CCLXXXIX.

Ço dist Tierri : « Pinabel, mult ies ber \* ;  
 Granz ies e forz, e tis \* cors ben mollez :  
 De vasselage \* te conoissent ti per,  
 Ceste bataille car la laisses ester \*,  
 A Carlemagne te ferai acorder.  
 De Guenelun justise ert \* faite tel,  
 Jamais n'ert jur que il n'en seit parlet. »  
 Dist Pinabel : « Ne placet damne-Deu \* !  
 Sustenir voeill \* trestut mun parentet,  
 N'en recerrrai \* pur nul hume mortel,  
 Mielz voeill murir qu'il me seit reprovét \*. »  
 De lur espées cumencent à capler \*  
 Desur cez helmes ki sunt à or gemez \* ;  
 Cuntre le ciel en volet li fous \* tuz elers :  
 Il ne poet estre qu'il seient désevez \*.  
 Seinz hume mort ne poet estre afinet \*. AOL.

\* *Es brave.*  
 \* *Ton.*  
 \* *Prouesse.*  
 \* *Tomber.*  
 \* *Sera.*  
 \* *Ne plaise au sire Dieu.*  
 \* *(Je) veux.*  
 \* *(Je) ne me rendrai.*  
 \* *Reproché.*  
 \* *Frapper.*  
 \* *Décorés de pierres fines avec de l'or.*  
 \* *Feu.*  
 \* *Séparés.*  
 \* *Fini.*

## CCLXC.

Mult par est \* proz Pinabel de Sorence,  
 Si fiert \* Tierri sur l'elme de Provence :  
 Salt-en li fous, que \* l'erbe en fait esprendre ;

\* *Fort est.*  
 \* *Et il frappe.*  
 \* *Sort-en le feu, qui.*

Del brant d'acer l'amure \* li présentet, \* *De l'épée d'acier la lame.*  
 [D]esur le frunt li ad faite descendre,  
 [E]n mi le vis \* li ad faite descendre : \* *Au milieu du visage.*  
 [L]a destre joe \* en ad tute sanglente, \* *La joue droite.*  
 [L']osbere desclot josque par sum le \* ventre. \* *Jusque par le haut du.*  
 Deus le guarit \* que mort ne l'acraventet \*\*. AOI. \* *Garantit. \*\* Le terrasse.*

## CCXCI.

Ço veit Tierris que el vis est férut \*, \* *Au visage est frappé.*  
 Li sanes tuz clers en chiet el pred \* herbus ; \* *Choit dans le pré.*  
 Fiert \* Pinabel sur l'elme d'acer brun, \* *Frappe.*  
 Jusqu'al nasel li ad f[r]ait \* e fendut ; \* *Brisé.*  
 Del chef \* li ad le cervel expandut. \* *De la tête.*  
 Brandit sun colp \*, si l'ad mort abatut. \* *Son coup.*  
 A icest colp est li esturs \* vencent. \* *Combat.*  
 Eserient Franc : « Deus i ad fait vertut \*. \* *Miracle.*  
 Asez est dreiz que Guenes seit pendut,  
 E si parent ki plaidet unt pur lui. » AOI.

## CCXCII.

Quant Tierris ad veneue sa bataille,  
 Venuz i est li emperère Carles,  
 Ensembl'od \* lui de ses baruns quarante : \* *Ensemble avec lui.*  
 Naïmes li dux, Oger de Danemarche, \* *Blaye.*  
 Geifrei d'Anjou e Willalme de Blaive \*. \* *Ses bras.*  
 Li reis ad pris Tierri entre sa brace \*, \* *Essuie-tui le visage avec.*  
 Tert-lui le vis od \* ses granz pels \*\* de martre, \* *\*\* Peaux.*  
 Celes met jus \*, puis li afublent altres, \* *Bas.*  
 Mult suavet \* le chevaler désarment, \* *Doucement.*  
 [Munter l'unt] fait en une mule d'Arabe \* ; \* *D'Arabic.*  
 Repairet-s'en à joie e à barnage \* ; \* *Retourne-s'en avec joie et*  
 Vient ad Ais, descendent en la place ; \* *avec sa suite de barons.*  
 Dès or \* cumencet l'ocisiun des altres. [AOI ] \* *Dès à présent.*

## CCXCIII.

Carles apelet ses cuntes e ses dux :  
 « Que me loez \* de cels qu'ai retenuz ? \* *Conseillez-vous.*



Pur Guenelun erent à plait\* venuz, \* *Étaient au procès.*  
 Pur Pinabel en ostage renduz. »  
 Respundent Franc : « Jà mar en viverat uns\*. » \* *Tous aurez tort d'en*  
 Li reis cumandet un soen veier\* Basbrun : \* *laisser vivre aucun.*  
 « Va, si 's\* pent tuz al arbre de mal fust\*\*. \* *Foyer.*  
 [Par c]este barbe, dunt li peil sunt canut\*. \* *Tu et les. \*\* Mauvais*  
 [S']uns en escapet\*, morz ies\*\* e cunfunduz. » \* *bois.*  
 [C]il li respunt : « Qu'en fereie-jo plus ? » \* *Poil sont cheut.*  
 Od .e. serjanz\* par force les cunduit; \* *Si un en échappe.*  
 .xxx. en i ad d'icels ki sunt pendut. \*\* *Tu es.*  
 Ki hume traïst, sei ocit e altroi\*. Aoi. \* *Falets.*

## CCXCIV.

Puis sunt turnet Baiver\* e Aleman \* *Retournés Bavaurois.*  
 E Peitevin e Bretun e Norman.  
 Sor tuit li altre l'unt otriet\* li Franc \* *Sur tous les autres l'ont*  
 Que Guenes moerget par merveillus ahan\*. \* *octroyé.*  
 Quatre destrers funt amener avant, \* *Meure par merveilleux*  
 Puis si li lient e les piez e les mains; \* *supplicé.*  
 Li cheval sunt orgoillus e curant,  
 Quatre serjanz les acoellent\* devant \* *Accueillent, reçoivent.*  
 Devers un' ewe ki est en mi un camp\*. \* *I ers une eau qui est au*  
 Guenes est turnet à perdition grant; \* *milieu d'un champ.*  
 Trestuit si nerf mult li sunt estendant,  
 E tuit li membre de sun cors dérumpant\* ; \* *Rompant.*  
 Sur l'erbe verte en espant li cler sane.  
 Guenes est mort eume fel recreant\* . \* *Felon vaincu.*  
 Ki traïst altre\*, n'en est dreiz qu'il s'en vaut\*\*.\* \* *Autre. \*\* J' autre.*

[Aoi.]

## CCXCV.

Quant li emperères ad faite sa venjanee,  
 Si 'n\* apelat les évesques de France, \* *Il en.*  
 Cels de Bavière e icels d'Alemaigne :  
 « En ma maisun ad une caitive\* franche, \* *Captive.*  
 Tant ad oït e sermuns e essamples,  
 Creire voelt\* Deu, chrestientet demandet. \* *J'eul.*  
 Baptizez-la pur quei\* Deus en ait l'anme. » \* *Pour que.*  
 Cil li respundent : « Or seit fait par marrenes,

Asez cruiz e enlinées\* dames. » *\* Croyant et nobles.*

As bainz ad Aismult sunt granz les c[umpaignes]\*; *\* Compagnies.*

Là baptiz[èr]ent la réine d'Espagne,

Truvée li unt le num de *Juliane.*

Chrestiene est par veire\* conoissance. [A01.] *\* Vraie.*

## CCXCVI.

Quant l'emperère ad faite sa justise,

E eslargie\* est la sue grant ire,

*\* Dissipée, éclaircie.*

En Bramidonie ad chrestientet mise.

Passet li jurz, la nuit est aserie\*,

*\* Assombrée.*

Culeez s'est li reis en sa cambre voltice\*.

*\* Foutée.*

Seint Gabriel de part Deu li vint dire :

« Carles, semun les oz\* de tun empire,

*\* Convoque les armées.*

Par force iras en tere de Bire;

Reis Vivien si succuras en Imphe,

A la citet que paien unt asise\*.

*\* Assiégée.*

Li chrestien te reclieiment\* e erient. »

*\* Réclament.*

Li emperère n'i volsist\* aler mie :

*\* Voulût, voudrait.*

« Deus! dist li reis, si penuse\* est ma vie! »

*\* Pénible.*

Pluret des oilz\*, sa barbe blanche turet.

*\* Pleure des yeux.*

Ci falt la geste que Tuoldus declinet\*.

*\* Ici finit l'histoire que Tuold chantait.*

**LE ROMAN**  
**DE RONCEVAUX**



# LE ROMAN DE RONCEVAUX.

---

## I.

Challes li rois à la barbe grifaigne\*  
Sis anz toz plens a esté en Espagne,  
Conquist la terre jusque la mer alteigne\* ;  
En meint estor\* fu véue s'enseigne ;  
Ne trove bore ne castel qu'il n'enplaigne\* ,  
Ne mur tant aut qu'à la terre n'enfraigne\* ,  
Fors Saragoze, au chief\* d'une montaigne :  
Là est Marsille, qui la loi Deu\* n'en daigne ;  
Mahomet sert, mot fait folle gaaigne\* .  
Ne poit\* durer que Challes ne le taigne\*\* ;  
Car il n'a hom qu'à lui servir se faigne ,  
Fors Guenelon que il tint por engeigne\* .  
Jamais n'ert\* jor que li rois ne s'en pleigne.

\* *Hérissée.*

\* *La grande mer.*

\* *Combat.*

\* *Qu'il ne rase.*

\* *Ne renverse.*

\* *Si ce n'est S., au sommet.*

\* *De Dieu.*

\* *Fol gain.*

\* *Ne peut.* \*\* *Ne le tiennent.*

\* *Trompeur.*

\* *Ne sera.*

## II.

En Saragoze ert Marsille li ber\* ;  
Soz une olive\* se sist por déporter\*\* ,  
Environ lui si demeine\* et si per.  
Sor un peron que il fist tot lister\* ,  
Monte li rois ; si comence à parler :  
« Oyez , signor, que\* je vos vel\*\* mostrer,  
Consiliez-moi coment porai esrer,

\* *Était M. le baron.*

\* *Olivier.* \*\* *Se récrier.*

\* *Ses seigneurs.*

\* *Décorer de barres.*

\* *Ce que.* \*\* *Vous.*

Desfendez-moi de honte et d'affoler\*.  
 Bien a\* set anz, ne sont mie à paser,  
 Li emperères c'on puet tant redoter,  
 En cest païs entra por conquister\*;  
 Ars\* a mes bors, mes terres fait gaster;  
 Cité n'avons qui vers lui peust\* durer.  
 Mais à vous toz conseil vel\* demander  
 Par quel enging\* porai vers lui aler. »  
 Mal soit de cel\* qui ousast mot sonner,  
 Ne qui levassent son seignor conseiller,  
 Fors Blankandin; cil ne se volt\* celer.  
 En tot le mont, si com orez\* nomer,  
 N'en verez hom tant sage mesajer.

\* *De blessure.*\* *Il y a bien.*\* *Conquérir.*\* *Brûlé.*\* *Pût.*\* *Je veux.*\* *Moyen.*\* *Celui.*\* *Si ce n'est B.; celui-là ne se voulut.*\* *En tout le monde, ainsi qu'oïrez.*

## III.

Quant Blankandins oit païens conseillier,  
 De vassalage list assez à proisier\*  
 (Prodome iert\* por son seignor aidier);  
 Dist à Marsille : « Ne vous quier esmaier\*;  
 Mandez Challon\* l'orgoillos et le fier,  
 Foi et salu par vostre mesajer;  
 Trametez-li meint auferant destrier\*,  
 Faucons muez por aler rivoier\*;  
 Meuites de chiens li donez por chachier,  
 Ours et lions por li esbanier\*;  
 Cinquante chars li faites caroier\*,  
 Qui ecmblé soient de fins bezans d'ormier\*,  
 Dont il pora loer meint soldoier\* :  
 Aut-s'en\* en France, bien se doit repairier\*\*.  
 Vos le sirez à feste saint Michier\*  
 Ses hom\* serez, s'il le velt otroier;  
 Trestote Espagne en tenrez à bailier\*.  
 S'il velt ostajes, faites-li envoyer  
 O xv. o vint por lui miex afaitier\*;  
 J'i trametrai\* le fil de ma moillier\*\*,  
 Por non d'oëire, sans autre recovrier\*;  
 Mex vel\* li rois les face détrenchier\*\*  
 Que nos sofrons d'Espagne cel dangier. »  
 Païen escrient : « Bien fait à otrier\* ». »

\* *En fait de bravoure fut assez digne d'éloge.*\* *Prudhomme était.*\* *Ne vous veux fatiguer.*\* *A Charles.*\* *Envoyez-lui maint destrier d'Afrique.*\* *F. qui ont passé la mue, pour chasser en rivière.*\* *Pour s'amuser.*\* *Charroyer.*\* *D'or pur.*\* *Soldat.*\* *Qu'il s'en aille. \*\* Bien s'en doit retourner.*\* *À la fête de Saint-Michel.*\* *Son homme.*\* *Tiendrez à gouverner.*\* *Arranger.*\* *J'y transmettrai.*\*\* *Femme.*\* *Sous peine de mort, sans autre recours.*\* *J'aime mieux que.*\*\* *Couper en morceaux.*\* *C'est bien à octroyer.*

## IV.

Dist Blankandins li proz et li senez\* :  
 « Par men poing destré\* que vos ici véez,  
 Et par ma barbe dont li pels\* est meslez,  
 L'ost\* des François lors desfaire verez :  
 Chascun ira el reigne\* dont fu nez,  
 Challes à Ais et ses riches barnez\*,  
 Ou à Estampes ou à Paris delez\*.  
 A Saint-Michel en soit-li jors donez ;  
 Trespasera li termes qu'iert\* donez,  
 N'osra\* de nos nouvelles ne vertez\*\*.  
 Li emperère est de si grant fiertez,  
 Que nos ostages auroit lors degolez\* ;  
 Assez est mex\* que vos les i perdez  
 Que nos perdons d'Espagne les reignez\* ,  
 Ne qu'i sufrons les doz ne les lastez\* . »  
 Dient païen : « Bon conseiller avez. »

\* *Le sensé.*\* *Droit.*\* *Le poil.*\* *L'armée.*\* *Au royaume.*\* *Sa puissante noblesse.*\* *Tout près.*\* *Qui en sera.*\* *N'osra. \*\* V'éritez.*\* *Decollé.*\* *Il vaut beaucoup mieux.*\* *Les royaumes.*\* *Les chagrins et les misères.*

## V.

Li rois Marsille son conseil fait finer.  
 Il en apele Clarin de Balaguer,  
 Et Priamus, Gualane et Babuer,  
 Et Stomarin et Orebe, son per,  
 Et Leonel et Marprenant de mer,  
 Et Blankandin, por sa raison mostrer.  
 Ce dist Marsille : « Or, baron, del errer\* !  
 El séje\* à Cordes porez Kallon trover.  
 Branches d'olives devez o vos\* porter :  
 Pais senefie, se l' voleit eréanter\*.  
 Se m'i pomez par enging\* acorder  
 Terres et fiez\* vos ferai mot doner,  
 Argent et or quanque\* porez mener. »  
 Païen respondent : « Bien s'en doit hom pener. »\*

\* *Maintenant, seigneurs, en route!*\* *Au siège.*\* *Avec vous.*\* *S'il voulait y donner créance.*\* *Par adresse.*\* *Fiefs.*\* *Autant que.*\* *Bien s'y doit-on employer.*

## VI.

Li rois Marsille a ses conseax finez\* ;  
 Dist à ses homes : « Baron, or\* atendez.

\* *Finis ses conseils*\* *Maintenant.*

Al séje à Cordes \* sera li rois trevez ;  
 Branches d'olive en vos mains porterez :  
 Pais senefie , ço est la véritez.  
 De moie \* part l'empeoraor direz  
 Por le suen deu \* qu'il ait de moi pitez ;  
 Qu'à lui irai o mels de mes casez \* ,  
 Crestiens serai batisez et levez.  
 Jontes mes mains serai siens comandez \* ,  
 Servirai-le tant que serai finez \* . »  
 Dist Blankandins : « Bons messages arez . »

\* *Au siège à Cordoue.*

\* *De ma.*

\* *Pour son dieu.*

\* *Avec les meilleurs de mes vassaux.*

\* *Son recommandé.*

\* *Fini.*

## VII.

Dis blanches mules fist amener li rois  
 Que li tramist un amiral \* cortois ;  
 Freins ont à or, les resnes sont d'orfrois,  
 Seles d'argent, li estrier d'or grézois \* .  
 Cil i montèrent qui sajes \* sont des lois ;  
 Branches d'olive portèrent, ce fu voirs \* :  
 Pais senefie entre païene lois.  
 Por ce fu Challes eoreceus et destrois \* :  
 Dex ! qué dolors en France erut le mois ,  
 A Monleon \*, à Chartres et à Blois,  
 Et en Anjou et par tout Hurepois !

\* *Transmit un émir.*

\* *Grec.*

\* *Sarants.*

\* *Vrai.*

\* *Perplexe.*

\* *A Laon.*

## VIII.

Li emperères qui Frans doit justisier \*,  
 Lez fut et bauz \* et tot si chevalier ;  
 Cordes out prise, s'en \* fait les murs brisier,  
 A ses perères \* abatre et dépicier ;  
 Tel gain out fait que nus n'i puet prisier \*,  
 Or et argent et méint garniment \* chier.  
 Les Sarrasins a fait toz détrenchier \*,  
 S'il ne vost \* croire , et faire batisier.  
 Challes li Maines estoit en un vergier,  
 Ensemble o lui \* Rolans et Olivier,  
 Sanses li dus \* et Anséis li fier,  
 Gui de Guascogne et Anceume et Garnier,  
 Jofroiz d'Anjou qui ert gonfanonier \*,

\* *Gouverner.*

\* *Fut gai et joyeux.*

\* *Cordoue eut pris, et il en.*

\* *Avec ses pierriers.*

\* *Nul ne peut l'estimer.*

\* *Fêtement.*

\* *Tailler en pièces.*

\* *Feut.*

\* *Avec lui.*

\* *Le duc.*

\* *Qui était porte-drapeau.*



Ensemble o lui ot\* meint autre princier,  
 De cels de France plus de .vii. millier.  
 Sus par les rens qui sistrent ou\* gravier  
 A tables joent, por aus esbanoier\*,  
 Et auquant\* d'eus joent à l'escachier\*\*;  
 Et eseremissent\* cil baceler légier,  
 Lancent et gitent por lor cors essayer.  
 Desoz un pin, dejoste\* un olivier,  
 S'asist li rois qui France a à baillier\*.  
 Cler ot le vis\*, le cors grant et plénier,  
 Blanc ot le poil come flor de lorier.  
 Ses fiers samblans fait mot à resoignier\*,  
 Cel qu'il regarde ne li 'stuet enseignier\*.  
 Atant\* descendent tuit li .x. mesagier;  
 Le roi salue Blancandins tot premier.

\* Il y eut.

\* Qui furent assis sur le.

\* Pour se divertir.

\* Quelques-uns. \*\* Aux échecs.

\* S'eseriment.

\* Près de.

\* Gouverner.

\* Le visage.

\* Son air fier donne fort à penser.

\* Celui qu'il regarde il ne lui fait montrer.

\* Alors.

## IX.

Blancandins fist mervelles à loer;  
 Devant le roi s'en est venuz ester\*,  
 Mot docement le prist à saluer:  
 « Beau sire roi, cil Dex\* vos puist garder  
 Qui fist le ciel et la terre et la mer,  
 En ceste crois laissa son cors pener\*  
 Et el s'epouere cocher et repouser,  
 Et au tiers\* jor de mort réuseiter,  
 Por cels qu'il volt\* ensemble o\*\* lui mener.  
 Par moi vos mande Marsillion le ber\*  
 Qu'enquis avons la loi por nos sauver;  
 As crestiens se voudra assembler,  
 De son avoir vos voudra mot\* doner,  
 Chevaus de pris que mot perez amer,  
 Set cens muez ostors\*, por rivoier,  
 Ours et lions et ventres por vener\*,  
 Cinquante cars que vos ferez mener;  
 De ses besans que vos fera raser\*,  
 Bien en perez vos soldoiers loer.  
 En cest pais ne clamez plus ester\*,  
 En France, à Ais poés bien reposer;  
 Marsillions voudra vers vos aler,

\* Se planter.

\* Ce Dieu.

\* Supplicier.

\* Troisième.

\* Voulut. \*\* Avec.

\* Le seigneur.

\* Beaucoup.

\* Autours qui ont passé la mer, pour chasser en rivière.

\* Chiens pour chasser.

\* Pleins de besans à mesure rase.

\* Ne demandez plus à être.

Crestiens ert , si s'aura \* fait lever,  
 Jontes\* ses mains se velt \*\* à vos livrer ;  
 De vos tenra\* Espagne à gouverner ;  
 Servira-vos tant com pora durer. »  
 Ot-le li rois\* , soi prist à merveiller,  
 Clina son chief , si \* comence à penser.

\* Sera, et se sera.

\* Jointes. \*\* Se veut.

\* Tiendra.

\* Le roi l'entend.

\* Baissa la tête, et.

## X.

Li emperère un petit se pensa\* ;  
 Sa costume ert \* que par loisir parla .  
 Dist as messages : « Bien le savez peça\* ,  
 Marsillions aine\* gaires ne m'ama.  
 De ceste couse que il mandée m'a ,  
 Com faitement m'en asicurerà\* ? »  
 Dist li païens : « Sire, bien le fera,  
 Par bons ostages que il vos livera ,  
 O .xv. o .xx. o tant com vos plaira.  
 Por non d'ocire\* , un mien fil i ara ,  
 Jà plus gentis de lui un soul\* n'en a.  
 Bien a\* set ans vostre gent i entra ,  
 En France , à Ais aler vos convendra\* .  
 Marsillions après vos en ira  
 As boins\* à Ais ; là les recevra ,  
 Crestiens ert\* , si se batisera ,  
 Jontes\* ses mains à vos se livera ,  
 Servira-vos tant com il vivera. »

\* Un peu réfléchit.

\* Sa coutume était.

\* Il y a longtemps.

\* Jamais.

\* Comment m'en assurera.

\* Sous peine de mort.

\* Jamais plus gentil que lui un seut.

\* Il y a.

\* Vous faudra.

\* Aux bains.

\* Sera.

\* Jointes.

## XI.

Beaus fu li jors , si prist à décliner ,  
 Et li solaus se prist à esconser\* .  
 Li rois comande les mules establer ,  
 Douze serjans\* les livra por garder ,  
 Et les messages comande à osteler\* .  
 El grant vergier a fait son tref\* lever ,  
 Et l'aigle d'or sus el pomel fermer\* ,  
 Vers Saragoze en fet le chief\* torner :  
 Ce senefie ne s'en voudra aler .  
 Iloc\* au jor se voudra osteler\*\* .  
 Li emperères ne velt\* mie oblier ,

\* Cacher.

\* A douze serviteurs.

\* Héberger, loger.

\* Sa tente.

\* Au pommeau fixer.

\* La tête.

\* Là. \*\* Loger.

\* Ne veut.

Misse \* et maitines s'en ala escouter ,  
 Ses barons mande por conseil demander :  
 Par cels de France voloit tot jor esrer \*.

\* Messe.

\* Toujours se conduire.

## XII.

Beaus fu li jors ; li sols est esclariz \*.  
 Kalles li Maines, qui tant parfu \* hardiz,  
 En est assiz desoz un pin floriz ;  
 En faudesteu \* qu'est de fin or masiz,  
 Li rois de France demanois \* est assis.  
 Puis fait mander de ses barons esliz \*.  
 Ogiers i vint, li pros et li gentiz,  
 Et l'arcivesques qui mot estoit norriz \*,  
 Sanses li dus \* et ses frères Terriz,  
 Jofroiz d'Anjou et li cuens \* Enmauriz,  
 Acars li Mors et ses frères Almiz,  
 Guis de Gascogne et Miles li joïz,  
 Li cuens Rollans qui mot fu ses norriz \*,  
 Et s'i fu Guenes \* qui toz les a traïz.  
 Dez or comence tex paroles et tex diz \*,  
 Dont douce France torna en grant essiz \*.

\* Le soleil est éclairci.

\* Fut.

\* En un fauteuil.

\* Pendant ce temps-là

\* D'élite.

\* Qui était très-instruit.

\* Le duc.

\* Le comte.

\* Son familier.

\* Et G. y fut.

\* Tels discours.

\* Désastre.

## XIII.

Ce dist li rois : « Baron, or entendez,  
 Consilliez-moi au mex \* que vos savez.  
 Marsille m'a tramis \* de ses privez,  
 Par aus me mande, ne sai s'est véritez,  
 De son avoir m'envoiera assez :  
 Ors et lions, veutres \* enchainés,  
 Chevaus de pris corans et abrivez \*,  
 .vii. cens chamels et mil ostors muez \*,  
 Cinquante cars d'or et d'argent rasez.  
 Quant je serai en douce France alez,  
 Il me sirra o mil de ses casez \* ;  
 Crestiens ert batisez et levez,  
 Jontes ses mains fera les comans Dé \*.  
 De nus tenra Espagne en quietez \*,  
 Servira-moi tant com ert \* en santez ;  
 Mais je ne sai qués est li suens pensez \* . »

\* Au mieux.

\* Transmis.

\* Chiens.

\* Dressés.

\* Autours qui ont passé la mer.

\* Avec mille de ses vassaux.

\* Les commandements de Dieu.

\* En repos.

\* Tant qu'il sera.

\* Sa pensée.

Respont Rollans : « Certes mar le crerez\* » \* *J'ous aurez tort de le croire.*

## XIV.

Li emperere a sa raison\* fenie.  
 Li cons Rolans o la chiere\* hardie  
 En piez se drece, bien dist que ne l'otrie\* :  
 « Drois\* emperere, por Deu le fil Marie,  
 Jà mar crerez que Marsille vos die\*.  
 Bien a set aus, vostre grant ost banie\*  
 En ceste terre entra par aatie\* ;  
 Pris avons Nobles et Merinde\* saisie,  
 Tote Vauterne est prise la garnie ;  
 Li rois Marsille i fist mot grant bodie\* ,  
 Qui ses messages, por dire félonie,  
 Vos envoa à mesnie escherie\* ;  
 Branches portèrent, qui la pais senefie.  
 Par vos barons en fu raison cueillie\* .  
 Deus de vos contes de plus grant seignorie  
 Li tramesistes\* : ce fu mot grant folie.  
 L'uns fu Basins e li autres Basie.  
 Li rois Marsille fist mot grant desverie\* ,  
 Les chiés\* en prist el pui\*\* soz Auteville.  
 Sonez vos graisles\* , ne l'entrobriez mie ;  
 A Saragoze menez vostre ost banie\* ,  
 Tenez le sége à tote vostre vie ;  
 Si vengiez cels cui\* joie il a fenie. »

\* *Son discours.*  
 \* *Le comte Roland a la maine.*

\* *Que ne l'octroie pas.*

\* *Légitime.*

\* *J'ous aurez tort de croire ce que Marsille vous dit.*

\* *Convoquée.*

\* *Avec rigueur.*

\* *Merida.*

\* *Fourberie.*

\* *Avec peu de suite.*

\* *Le message reçu.*

\* *J'ous lui transmites.*

\* *Folie.*

\* *Les têtes.* \*\* *En la hauteur.*

\* *Clairons.*

\* *Convoquée.*

\* *A qui.*

## XV.

Li emperère en tint le chief enbrons\* ,  
 Tuce\* sa barbe, son chief et son grenon\*\* ,  
 Toz coiz se tint, ne dist ne o\* ne non.  
 Trestot se taisent, ne mais que\* Ganelon.  
 Il sail en piez\* , si vinst devant Callon :  
 « Droiz emperère, jà mar crerez bricon\* ,  
 Moi ne autrui, se de vostre preu non\* .  
 Quant ee vos mant\* li rois Marsillions,  
 Jontes ses mains, devendra vostres hons\* ,  
 Et recevra la loi que nos tenons,  
 Trestote Espagne tendra par vostre non ;

\* *La tête basse.*

\* *Touche.* \*\* *Sa tête et sa moustache.*

\* *Ni oui.*

\* *A l'exception de.*

\* *Il se lève.*

\* *J'ous aurez tort de croire coquin.*

\* *Si ce n'est de votre profit.*

\* *Mande.*

\* *Votre homme.*

Qui ce vos loe \* que ceste refuson ,  
 Il n'en a cure de quel mort nos moron.  
 Conseil d'orguel ne vaut mie un boton :  
 Laist-on\* le fou , aus sages se teigne-on\*\* . »

\* *Tous conseil.*

\* *Que l'on laisse.* \*\* *Que l'on se lie.*

## XVI.

Devant le roi est dus\* Naines venuz,  
 Blance ot la barbe , toz fu li poils chanuz\*.  
 Meudres\* vasaus ne fu en cort véuz.  
 Et dist au roi : « Or\* ai bien entenduz  
 Les moz que Guenes nos a ci responduz.  
 Savoir i a , se bien est entenduz.  
 Li rois Marsille est mors et confonduz ,  
 Vos li avez toz ses castiaus toluz\* ,  
 O\* vos engiens ses donjons abatuz ,  
 Et ses citez , dont mot est iraseuz\* .  
 Quant ce vos mant\* qu'il est à vos renduz ,  
 Grans torz seroit se li ert\* desfenduz ;  
 S'il vos en livre ostages bien créuz ,  
 Ceste grant guere ne puet mès durer pluz . »  
 Respondent Frane : « Bien a dit li chanuz\* . »

\* *Le duc.*

\* *Chenu, blanc.*

\* *Meilleur.*

\* *A présent.*

\* *Enteré.*

\* *Avec.*

\* *Dont fort est chagrin.*

\* *Mande.*

\* *Si lui était.*

\* *Le vieux.*

## XVII.

Ce dist li rois : « Conseillez-moi , baron.  
 Liqués est cil liquel nos trametron\*  
 A Saragoze au roi Marsillion? »

\* *Quel est celui que nous enverrons.*

Respont dus Naines : « Et jo irai vostre hon\* ; \* *Comme votre homme.*  
 Or me baillez le gant et le baston . »

Li emperère en hauee le menton ,  
 Après li dist : « Mot estes saives hon\* .

\* *Tous êtes fort sage homme.*

Alez seoir , car je vos en semon\* .

\* *Je vous en somme.*

Par ceste barbe dont je tieng le menton ,  
 Vous n'irez pas , laissez vostre raison\* . »

\* *Votre discours.*

## XVIII.

Ce dist li rois : « Qui sera envoiez? »

Respont Rollans : « Donez-moi le congiez\* . » \* *La permission*

Dist Oliviers : « N'i porterez les piez .

Vostre talanz est mot pesmes et griez\*;  
 Si doteroie que vos ne mesliez\*;  
 Mais je irai, s'entre vos l'otriez.  
 A Saragoze irai joios et liez\*.  
 Sempres\* sera vostre drois desrainiez\*\*.

Li rois l'entent, aval est enbronceiez\*;  
 Après lor dist : « Ambedui\* vos taisiez,  
 Que nus\* de vos n'i portera les piez.  
 Par ceste barbe dont li poils est meslez,  
 Des douze per mar\* serez-vous jugiez. »  
 François se taisent, ès-les vos acoisiez\*.

\* *Votre désir est très-mauvais et fâcheux.*  
 \* *Je craindrais que vous ne vous disputassiez.*

\* *Gai.*

\* *Tout de suite.\*\* Discuté.*

\* *Il a baissé la tête.*

\* *Tous deux.*

\* *Car nul.*

\* *A tort.*

\* *Les voilà en repos.*

### XIX.

Turpins de Reins, li proz et li valanz\*,  
 Devant le roi est venuz toz erranz\*;  
 Il li eserie à sa voiz qui fu granz :  
 « Droiz\* emperère, laissez-en\*\* toz vos janz,  
 Car assez ont et penes et ahanz\*.  
 En cest país avez esté set anz,  
 Moi soit donez li bastons et li ganz.  
 En Saragoze irai liez et joianz\*,  
 Dirai Marsille auques de mes talanz\*,  
 Si conostrai ses mors\* et ses semblanz. »  
 Ce dist li rois : « Soiez cois et taisanz;  
 Par ceste barbe dont li poils est feranz\*,  
 Alez séoir, n'i serez pas alanz;  
 N'en parlez plus, se n'est li mes comanz\*.

\* *Le preux et le vaillant.*

\* *Sur-le-champ.*

\* *Légitime.\*\* Laissez-en.*

\* *Peines et fatigues.*

\* *Gai et joyeux.*

\* *A Marsille un peu de ce que je veux.*

\* *Et je connaîtrai ses mœurs.*

\* *Gris.*

\* *Si je ne vous le commande.*

### XX.

Li emperère se dresse en son estage\*,  
 Grant ot le cors et mot fier vassalage\*.  
 « Seigneur François, entendez mon corage\*,  
 Ensegniez-moi un home de bernage\*  
 Qui à Marsille voust\* porter mon message;  
 Se mestier\* est, qu'il puist doner son gage,  
 Et desraisnier\* vers lui mon éritage. »  
 Rollans respont, mais ne dist autre otrage\* :  
 « Guenelon, sire, par son fier vassalage. »

\* *Sur son séant.*

\* *Et très-fier courage.*

\* *Mon idée.*

\* *De qualité.*

\* *l'envie,*

\* *Si besoin.*

\* *Et défendre.*

\* *Enormité.*

Dient François : « Nos n'i savons plus sage ;  
Se il i vait, bien ert fais eist\* message. »

\* *Bien sera fait ce.*

## XXI.

Ce dist li rois : « Guene, venez avant ;  
N'en oez-vous\* que François vont disant ?  
Il tuit\* le jugent, et je le vos comant,  
A Saragoze irez à l'amirant\* ;  
Recevez-en le baston et le gant. »

\* *Voyez-vous pas ce.*

\* *Eux tous.*

\* *A l'émir.*

— « Sire, dist Guenes, tex\* est l'orguel Rollant,  
Ne l'amerai en trestot mon vivant\*.

\* *Tel.*

\* *En toute ma vie.*

Je le desfi, sire, vos els véant\* ,

\* *Sous vos yeux.*

Et Olivier le proz et le vaillant,

Les douze per qui le parament tant\*.

\* *Qui l'aiment tant.*

Par cel apostre que quierent pénéant\* ,

\* *Pénitents.*

Jà ne verrez cest premier an passant,

Tex m'a irié, jà n'en ira riant\* ;

\* *Tel m'a chagriné qui n'en rira.*

Chier li vendrai, par le men esciant\* ;

\* *A mon escient.*

Rollant ferai eoreceus et dolent\* . »

\* *Courroucé et triste.*

— « Certes, dist Challes, trop avez mal talant\* ,

\* *Mauvaise humeur.*

Or vos hastez\* , n'alez mie atarjant\*\* . »

\* *Hâtez-vous donc.* \*\* *Ne tardez pas.*

— « Voire\* , dist Guenes, car ne puis en avant ;

\* *En vérité.*

Or i serai-je ; n'aurai autre garant

Qu'en ot Basile et ses frères\* Basant.

\* *Son frère.*

Mal gueredon lor en fu apparant\* :

\* *Mauvaise récompense leur en apparut.*

Si ert-il mois\* , se Deus n'en est garant. »

\* *Ainsi en sera-t-il pour moi.*

## XXII.

Li emperère à la barbe florie\*

\* *A la barbe blanche.*

Voit Guenellon , forment le contralie\* :

\* *Fortement le gourmande.*

« Cuvert\* , dist-il, li cors Deu\*\* te maudie !

\* *Lâche.* \*\* *Le corps de Dieu.*

Je t'ai prové de mainte félonie.

Par cel Seignor qui tot a en baillie\* ,

\* *En son pouvoir.*

Se je te pren à ren de quiverie\* ,

\* *Trahison.*

Tot l'or del mont ne te gariroit\* mie.

\* *Garantirait.*

Gardez bien soit ma besoigne fornée. »

Guenes l'entent, de mal talent\* s'escrie :

\* *De colère.*

« Deus, dist li cons\* , dame sainte Marie.

\* *Le comte.*

Tant a alé que li rois me castie\*;  
 Mais par Celui qui a tot en baillie\*,  
 Ne verrai jor de la Pasque florie,  
 Se truis\* Rollant en bataille fornie,  
 Tel\* li donrai de m'espée forbie,  
 D'autrui doumage ne li prenra envie. »  
 Oliviers l'ot, tot li vis\* li rogie,  
 Irez saut sus\*, jà l'ferist lez l'oïe\*\*,  
 Quant François saillent qui font la départie\*.

\* Réprimande.

\* En sa puissance.

\* Si je trouve..

\* Tel coup.

\* L'entendit, tout le visage

\* Irrité il s'élança. \*\* Il le frappât près de l'oreille.

\* La séparation.

## XXIII.

Guenes li cons\* devant le roi s'esta\*\* :  
 « Droiz\* emperère, fait-il, entendez çà.  
 A tes messages aler à mi estra\*;  
 Cil qui là va jamais n'en tornera\*;  
 O velle\* o non, aler m'i estovra\*\*.  
 L'orguel Rollant no jent mar acointa\*.  
 Por le suen vuel n'en repairerai jà\*.  
 J'ai vostre suer qui un fil de moi a,  
 Ne cons ne dus plus gent de lui n'en a\* :  
 C'est Baudoin; s'il vit, mot proz\* sera.  
 Gardez-le bien, que mais\* ne me verra. »  
 Respont li rois : « Trop vos desmentez jà\* ». »

\* Le comte. \*\* Se tint.

\* Légitime.

\* Il me faudra.

\* Ne s'en retournera.

\* Que je le revuille. \*\* Faudra.

\* Mal accommoda nos gens.

\* Par son vouloir je n'en reviendrai jamais.

\* Il n'y a ni comte ni duc plus noble que lui.

\* Tris-preux.

\* Car plus.

\* Vous vous lamentez déjà.

## XXIV.

Guenes fu mot coreceus et irez\*.  
 De peus\* de martre est li cons afublez;  
 Il se desfuble, s'est en bliaut\* remez.  
 Gent ot le cors, si fu mot\* bien molez,  
 Gresles les flans, et par espauls lez\*;  
 Les bras ot gros et les poins bien carrez,  
 Vairs ot les els\*, si fu bieu colorez;  
 Por sa beauté fu assez esgardez\*.  
 Dist à Rollant : « Com es ores desvez\*!  
 Dedens ton cors est entrez li maufez\*.  
 François ont droit, se par els\* es blasmez;  
 Car mot les as travailliez et penez\*,  
 Et chascun jor de lor armes lassez.  
 Mar te erera\* Challes, nostre avoez\*\*.

\* Courroucé et chagrin.

\* De peaux.

\* Vêtement de dessus.

\* Et fut fort.

\* Large.

\* Il eut les yeux de couleur changeante.

\* Regardé.

\* Comme tu es maintenant fou!

\* Le diable.

\* Si par eux.

\* Fatigués.

\* I tort le croira. \*\* Défenseur.



Et ton corage qui est desmesurez\* ;  
 Tu li tols moi\* et des autres assez.  
 J'ai vostre mère, que mot\* bien le savez.  
 Jugé m'avez par vos grant cruautez  
 Que par moi ert eis\* messages portez  
 Au roi Marsille, qui tant est desloez\*.  
 Nus\* n'i ala qui en soit retournez ;  
 Se j'en repaire\*, grant donmage i aurez,  
 Qui durera en trestot vostre aez\* . »  
 Respont Rollans : « Vos dites fausetez ;  
 Vos savez bien , et si est\* véritez ,  
 Ainc\* por menaee ne fui trop esfréez ;  
 Nus sages hom\* ne doit estre esgarez.  
 Se li rois velt, j'en sui toz aprestez\* ,  
 Je irai là, et vos ci remanrez\* »

## XXV.

— « Certes, dist Guenes, por moi n'iras-tu mie :  
 Tu n'es mes hons\* , sor toi n'ai seignorie.  
 Challes me rove\* qui France a en baillie\*\* ,  
 Et son barnage\* li juge et li otrie\*\* ,  
 Ceste besoigne sera mot tost\* fornée.  
 A Saragoze irai sans compeignie ,  
 Nus ne vait\* là qui n'en perde la vie ;  
 Ains en ferai auques de légerie\*  
 Vers trestoz celz qui ceste m'ont bastie . »  
 Rollans l'entent , ne poet muer n'en rie\* .

## XXVI.

Quant ce voit Guenes que Rollans rit forment\* ,  
 Dist à Rollant : « Ne vos am de nient\* ;  
 Sor moi avez doné faus jugement.  
 Drois\* emperère , véez-moi en présent,  
 Or me donez le baston et le gant,  
 Si emplerai\* vostre comandement.  
 Por cel Seignor qui forma tote gent ,  
 Se Deus de gloire repaier me consent\* ,  
 Tels m'a jugié ne m'i tenra\* por lent.  
 Malbailliez soie\* se je chier ne li vent! »

\* Et ta volonté qui est sans mesure.

\* Tu le prives de moi

\* Car fort.

\* Sera ce.

\* Déloyal.

\* Nul.

\* Si j'en reviens.

\* Fie.

\* Et c'est.

\* Jamais.

\* Nul sage homme.

\* Si le roi veut, je suis tout prêt.

\* Et vous resterez ici.

\* Mon homme.

\* Demande. \*\* Souveraineté.

\* Ses barons. \*\* Octroie.

\* Bientôt.

\* Nul ne va.

\* Mais je ferai un peu de trahison.

\* Ne peut s'empêcher d'en rire.

\* Beaucoup.

\* Je ne vous aime nullement.

\* Légitime.

\* Et je remplirai.

\* Consent que je revienne.

\* Tiendra.

\* Que je sois maltraité.

— « Certes, dist Challes, trop avez mal talent\*.

\* *Mauvaise humeur, colère.*

## XXVII.

« Beau sire Guene, dist Challes, entendez.  
 En cest message sai bien que vos irez.  
 De moie part Marsilion\* direz,  
 Jontes ses mains, que soit mes comandez\* ;  
 Demie-Espaigne quite li clamerez\*,  
 De moie part li soit li dons donez ;  
 De l'autre part sera Rollans chasez\*.  
 S'il ce ne fait, onques ne li celez,  
 Cest grant barnage\* que vos ici véez,  
 A Saragoze ert\* conduiz et menez,  
 Tenrai le sége à trestoz mes aez\*.  
 Pris et liez sera par poestez\*,  
 Et ars en fou come lere\* provez.  
 Ensi mora à duel et à viltez\*,  
 Par jugement sera desfigurez.  
 Tenez ces briés qui sont enséellez\*,  
 Ens ou\* poing destre au païen les metez. »  
 Le bras li tent où li briés\* fu posez.  
 Guenes li cons\* en fu mot esfréez ;  
 Quant le dut prendre, ce li est escampe\* ;  
 Chés li est, à poi n'est forsenez\* ;  
 Tele honte ot, tot en fu esfréez.

\* *De ma part à Marsille.*  
 \* *Qu'il soit, les mains jointes, mon vassal.*  
 \* *Tous lui abandonneriez la moitié de l'Espagne.*

\* *Apanagé.*

\* *Baronnage, assemblée de barons.*

\* *Sera.*

\* *Je tiendrai le siège toute ma vie.*

\* *De force.*

\* *Et brûlé en feu comme tarron.*

\* *Avec douleur et ignominie.*

\* *Ces lettres qui sont scellées.*

\* *Dans le.*

\* *La lettre.*

\* *Le comte.*

\* *Échappée.*

\* *Peu s'en est fallu qu'il ne perdît la raison.*

## XXVIII.

Li emperère ot sa gent assemblé  
 Et uns et autres à Cordes la cité.  
 Or est Guenes mot mal entalenté\*,  
 Rollant esgarde\*, si l'a araisoné :  
 « Cuvert\*, dit-il, tu as le sen desvé\*\* ;  
 A grant martire as mon eors délivré\*,  
 Quant sor moi as le messaige torné.  
 Or irai là, jà n'en ert trestorné\* . »  
 Nostre emperères l'a un poi\* regardé :  
 « Guene, dist-il, trop en avez parlé. »  
 Un arc li tent, et Guenes l'a cobré\*,

\* *De fort mauvaise humeur.*

\* *Il regarde Roland.*

\* *Lâche. \*\* Perdu le sens.*

\* *Livré.*

\* *Cela ne sera pas changé.*

\* *Un peu.*

\* *Reçu.*

D'un chief en autre \* l'a froissié et cassé :  
 « Hé Dex! dist Challes, par ta sainte bonté,  
 Por cest félon somes toz tormenté.  
 Par cel Seignor qui primes \* me fit né,  
 Je ne lairoie chier ne soit comparé \*;  
 Car Guenelons est mot de mal \* pensé.  
 De félonie le voi mot escaufé \*,  
 Vers traïson a tot son cors torné.  
 Li rois Marsille, se il le sert à gré,  
 Toz nos vendra por sa grant cruauté.  
 Terre de France hui chiet \* en grant vilté. »

\* D'un bout à l'autre.

\* Premièrement.

\* Je ne laisserais pas que  
 cher ne soit payé.

\* Mauvais.

\* Échauffé.

\* Aujourd'hui choit.

## XXIX.

Guenes s'acline devant les piés Challon \*,  
 Tendi ses mains, si reçut le baston.  
 Il prist les briés o tot le qiarelon \*,  
 En une boïste le mist por garison \*;  
 Puis pria Deu qu'il doinst maléïçon \*  
 A toz icels qu'el jugièrent par non \* :  
 « Par cel Seignor qui forma Lazaron,  
 Se Dex ce done qui sofri passion,  
 Que j'en repaire à ma sauuation \*,  
 Jà ne ferai onques de mesprison \*  
 Que de Rollant n'en prenge vengeson \*. »

\* Devant les pieds de  
 Charles.

\* Les lettres avec le seccau.

\* Pour le conserver.

\* Qu'il donne malédiction.

\* Qui le désignèrent no-  
 minativement.

\* Que j'en revienne sain  
 et sauf.

\* De méfait.

\* Vengeance.

## XXX.

Li emperères li tent son destre gant \* :  
 Guenes li cons s'en vait molt esmaiant \*;  
 Quant le dut prendre, as piés li chiet devant.  
 Dient François : « A, Dex! par ton comant \*,  
 Co senefie dolor et perte grant. »  
 — « Certes, dist Guenes, vos en serez dolant \*.  
 Par cel apostre que querent pénéant \*,  
 Tex m'a jugié, jà n'en ira riant. »  
 Lors prist les briés \*, ne va plus demorant.

\* Son gant droit.

\* G. le comte s'en émeut  
 fort.

\* Commandement.

\* Vous en aurez du cha-  
 grin.

\* Que cherchent pénitents.

\* Les lettres.

## XXXI.

Guenes fu mot coreceus et irez \*,

\* Courroucé et chagrin.

Et dist au roi : « Donez-moi vos congez\* ;  
 Si m'en irai, car trop me sui tarjez\* . »  
 Dist l'emperère : « A Dame-Deu soiez\* ! »  
 Guenes s'en torne\* quant fu apareillez.  
 Après lui vont de ses amis proisez\* ,  
 De cels de France des mex\* emparentez ;  
 De son seignor est chascuns mot irez\* .  
 Des esperons fu ses chevaus brochez\* ,  
 Trese'à son tref\* ne s'est pas atargiez\*\* .  
 Guenes li cons\* à son tref est alez ,  
 Com messenger est mot bien conréez\* .  
 Esperons d'or a en ses piez fermez\* ,  
 Ceinte l'espée à son sénestre lez\* ;  
 Et vest sa broine\* , sor destrier est montez ;  
 L'estrier li tint uns ses amis\* privez :  
 Ce fu ses oncles , l'avien fu nomez .  
 Dient si home\* : « Sire , car nos menez . »  
 Ce respont Guenes : « Por nient\* en parlez  
 Par cel Seignor qui *Rex* est anommez\* ,  
 Je n'el feroie por quanque\* vos avez .  
 Mex est que muire\* que vos soiez damnez .  
 Se sui oéis , vous l'orez\* dire assez .  
 En douce France , seignor , quant vos irez ,  
 De moie part ma mollier\* saluez ,  
 Et Pinabel mon neveu n'oubliez ,  
 Et Bauduin mon fils , que vos savez .  
 Celui aidiez , et s'onor\* li gardez .  
 Por la moie ame misses canter\* ferez . »  
 Sa voie acoille\* , puis est achaminez .  
 Là fu por lui meint chevalier troblez ,  
 Tant poing détors\* et tant chevez tirez .  
 Trese'à cel jor\* fu mot bien honorez ,  
 A cort de roi et serviz et lœz ,  
 Par cels estoit riches cons\* apelez .  
 Plorent et erient chascuns de ses casez\* .  
 « Guenelon , sire , mar fustes encargez\* .  
 Qui là t'envoie jà n'ert de nos amez\* .  
 A ! cons\* Rollant , pourquoi fus si osez ?  
 Jà estes-vous de si grant parentez ,  
 Vos n'i serez garantiz ne tensez\* »

\* *Votre permission.*\* *Attardé*\* *Adieu.*\* *S'en va.*\* *Prisés.*\* *Mieux.*\* *Chagrin.*\* *Son cheval piqué.*\* *Jusqu'à sa tente.* \*\* *Attardé.*\* *Le comte.*\* *Très-bien équipé.*\* *Fixés.*\* *Côté gauche.*\* *Cuirasse.*\* *Un sien ami.*\* *Disent ses hommes.*\* *Pour néant.*\* *Qui Roi est nommé.*\* *Tout ce que.*\* *Mieux vaut que je meure.*\* *L'oierez.*\* *De ma part ma femme.*\* *Son fief.*\* *Mieune âme messes chanter.*\* *Prend son chemin.*\* *Tordu.*\* *Jusqu'à ce jour.*\* *Comte.*\* *Fassaux.*\* *A tort fâtes chargé.*\* *Jamais de nous ne sera aimé.*\* *Comte.*\* *Protégé.*

Ne soiez mors et à honte livrez. »

## XXXII.

Guenes chevauche, qui mot a fier corage ;  
 Ensemble o\* lui li sarasin message\*\*,  
 Rère\* chevauchent cil qui furent mot sage.  
 Li Sarasins dejoste lui s'entrage\*,  
 Por amor dist l'uns l'autre son corage\*.  
 Dist li païens : « Por coi 'stez en pensage\* ?  
 Vostre emperère est de mot grant barnage\* ;  
 Rome a conquise par son fier vassalage\*,  
 Puille et Calabre tient en son éritage,  
 Constântinoble et Sassoigne\* la large.  
 Çà devers nos porprendrons\* de sa marge. »  
 — « Certes, dit Guenes, or vos fera damage,  
 Chier comperrez son estout vasalage\*,  
 Jamais n'ert\* rois de si grant seignorage. »

\* Avec. \*\* Messagers.

\* Derrière.

\* Près de lui s'approche.

\* Sa pensée.

\* Pourquoi êtes-vous pensif ?

\* Puissance.

\* Courage.

\* Saxe.

\* Prendrons.

\* Cher vous payerez son courage téméraire.

\* Ne sera.

## XXXIII.

Guenes chevauche, s'a son chief\* incliné,  
 Une aigue\* trove, le pont a trespasé\*\*.  
 Granz quinze liues a fort esperoné.  
 Home ne feme n'a li gloz\* apelé,  
 Fors Blancandin, qui à lui est josté\*.  
 Dist li païens : « Gehis-moi\* ton pensé.  
 Par Mahomet, François sont desfaé\* ;  
 Li dus\*, li conte sont toz de grant fierté,  
 Qui le roi ont si fait\* conseil doné.  
 Els et autrui oeirons à vilté\*. »  
 Guenes respont, li traitres renoié\* :  
 « Ce fait Rollans, cui Dex doinst mal dahé\* !  
 Li emperère estoit en mi un\* pré,  
 Desoz un pin menuement ramé,  
 Por la calor qui est grans en esté ;  
 Environ lui grant part de son barné\*.  
 Vint-i Rollans, son aubert endossé\* ;  
 Conquis avoit, por sa grant poesté\*,  
 Estranges terres et de lonc et de lé\*,  
 Et Carcassone, une bone cité.

\* Et il a sa tête.

\* Une eau. \*\* Passé.

\* Le fripon.

\* S'est joint à lui.

\* Apprends-moi.

\* Mécréants.

\* Les ducs.

\* Un tel.

\* Fièrement.

\* Renégat.

\* A qui Dieu donne malheur !

\* Au milieu d'un.

\* De sa noblesse.

\* Son haubert endossé.

\* Puissance.

\* Et en large.

Tint une pome par grant nobileté\* ;  
 Dist à son oncle son cuer et son pensé :  
 « De toz roïames devez estre casé\* ;  
 Et tuit li roi seront déshireté,  
 Et les corones lor tollirai\* de gré.  
 Mot\* par nus a travaillié et pené,  
 Moi sor toz autres a malement grevé\* ;  
 A cest message sui-je par lui torné.  
 S'il est qui croire velle ma volenté,  
 Ains que l'an past\* en serons délivré. »

\* Noblesse.

\* Maître.

\* Enlèverai.

\* Beaucoup.

\* Méchamment.

\* Avant que l'an passe.

## XXXIV.

Dist li païens : « Cruel hom est Rollant,  
 Qui tant bon roi velt faire recréant\*,  
 Et tante terre sor son oncle apendant\*.  
 E par quel gent exploite-il issi\* tant ? »  
 Guenes li cons\* li respont en riant :  
 « Par les François, qui pros\* sont et vaillant ;  
 Ne lor est mie de noient\* prométant  
 Argent et or, dont sont riche manant\*.  
 Li emperère fet tot le suen comant\*.  
 A Saragoze fera maint cuer dolant\*,  
 Parmi Espaigne s'en ira conquérant,  
 Ne finera de ci qu'en\* Baligant,  
 Jà n'en garrez nés\* en Inde la grant. »  
 Dist li païens : « Qu'alez ici disant ? »  
 N'i ot message\* qui n'en ait poor\*\* grant.

\* Vaincu.

\* Dépendant de son oncle.

\* Réussit-il ainsi

\* G. le comte.

\* Preux.

\* Néant, rien.

\* Propriétaires.

\* Tout son commandement.

\* Affligé.

\* Ne cessera jusqu'en.

\* J'ous n'échapperez pas même.

\* Messager. \*\* Peur.

## XXXV.

Li Sarasins esgarde Guenelon :  
 Cors ot bien fait et clère la façon\*,  
 Le neis ot bel et chièr\* de baron,  
 Proece ot\* grant et regart de félon.  
 Li cors li tremble aval\* jusqu'al talon ;  
 Isnelement li a trait\* un sermon :  
 « Sire, dist-il, entendez ma raison.  
 Quidez-vous prendre de Rollant vengeson\* ?  
 Par Mahomet, s'en faites traïson,  
 Mot\* est cortois li rois Marsilion,

\* La face claire.

\* Visage.

\* Eut.

\* En bas.

\* Il lui a vite débité.

\* Vengeance.

\* Fort.

Tote sa terre vos mettra à bandon\* ;  
 De son avoir aurez grant partison\* ,  
 Or et argent , pailles et siglaton\* ,  
 Muls et chevaux , chamels , ors et lion . »  
 Guenes l'entent , si baissa\* le menton ,  
 D'une grant pièce\* ne dist ne o\*\* ne non .

\* *Tous abandonnera.*

\* *Part.*

\* *Étoffes et écartele.*

\* *Et baissa.*

\*\* *Pendant longtemps.*

\*\* *Ni oui.*

## XXXVI.

Quant ont parlé Guenes et Blancandis ,  
 Li uns et l'autre , et bien séurs et fis\*  
 Que il quesront\* que Rollans ert ocis ,  
 Ses grans orguels abaissiez et maumis\* ,  
 Tant ont esré par mons et par larris\*  
 Qu'en Saragoze sont venus au tiers dis\* .  
 Des blanches mules se sont à terre mis ,  
 A un perou qui fu de marbre bis\* ;  
 Un faudestué\* d'or fin i ert assis .  
 Là sist li rois qui d'Espagne ert baillis\* ;  
 Entor lui ot plus de mil Arabis .  
 Nus n'i parole , ne nus n'i ert baïs\* ,  
 Que del message ne soient entrepris .

\* *Certains.*

\* *Qu'ils chercheront (les moyens).*

\* *Mis à mal.*

\* *Bruyères.*

\* *Au troisième jour.*

\* *Gris.*

\* *Fauteuil.*

\* *Était maître.*

\* *Ni nul n'y était ébahi.*

## XXXVII.

Blancandins vint devant Marsilion ,  
 Mot fièrement commence sa raison\* :  
 « Beau sire rois , saus\* soiez de Mahon  
 Et d'Apolin , de cui la loi tenon\* .  
 Vostre message fu bien fait à Challon\* ,  
 Ses mains tendi par grant affliction ,  
 Vers le suen deu\* en fit une oreison .  
 Cà vous envoie un suen noble baron ,  
 Bien est de France , mot par est riches hou\* ;  
 Par lui saurez se aurez pais o non . »  
 Respont Marsille : « Dont die , et nos l'oron\* . »

\* *Son discours.*

\* *Sauré.*

\* *Dont nous tenons la loi.*

\* *A Charles.*

\* *Vers le sien dieu.*

\* *Il est fort riche homme.*

\* *Qu'il parle donc, et nous l'orons.*

## XXXVIII.

Guenelons fu cortois et enparlez\* ,  
 Au roi a dit , com jà oïr porez

\* *Éloquent.*

« Marsilions, ma raison\* entendez :  
 Cil Jhésu-Cris qui en crois fu penez\*,  
 Et el sépulcre cochiez et repousez,  
 Garisse\* Challe, le fort roi coronez,  
 Et si confonde trestoz tes parentez,  
 Se ne créez mes diz que vos orez\*,  
 Et les escriz que je ai aportez !  
 Challes vos mande, gardez n'el trespassez\*,  
 Que vos soiez batisez et levez;  
 Jontes vos mains soiez ses comandez\*,  
 Demie-Espaigne à vos en retenez.  
 De l'autre part sera Rollans chasez\* ;  
 Mot vertuous parzoner\* i aurez.  
 Se ceste acorde otrier\* ne volez,  
 A Saragoze venra o ses barnez\* ;  
 Jà est li séjes et plevis\* et jurez.  
 Pris et liez serez par poestez\*  
 Et à Paris com chaitis\* amenez ;  
 Là morerez à deul et à viltez\*,  
 Par jugement serez tot desmembrez. »  
 Marsille l'ot, par poi n'est forsenez\* ;  
 Tel duel\* en ot que toz en est desvez\*\*,  
 Et ses viaires\* teinz et deseolourez ;  
 Dou faudesteu saut jus\*, tot aïrez\*\*.  
 Par mal talent\* fu Guenes esgardez ;  
 Il tint un dart qui fu d'or enpanez\*,  
 Jà l'en fërist\* s'il n'en fust destornez.

\* *Mon discours.*\* *Supplicié.*\* *Prolége.*\* *Mes paroles que vous oïrez.*\* *Gardez-vous d'y manquer.*\* *Son vassal.*\* *Apanagé.*\* *Très-brave associé.*\* *Accord octroyer.*\* *Avec sa noblesse.*\* *Le siège en est déjà arrêté.*\* *De force.*\* *Captif.*\* *Avec douleur et vilement.*\* *L'ouïl, peu s'en faut qu'il ne perde le sens.*\* *Douleur.* \*\* *Devenu fou.*\* *Fisage.*\* *Saute à bas du fauteuil.*\* *En colère.*\* *Mauvaise humeur.*\* *Empenné.*\* *Il l'en eût frappé.*

## XXXIX.

Marsilions a la color muée\*.  
 Guenes li cons\* mist la main à l'espée,  
 L'une moitié l'a dou foire\* getée ;  
 Après il dist : « Bele este et bien letrée\*,  
 Par maint païs vos ai mot lone\* portée.  
 Ne dira-hon en France la loée  
 Que seus i moire\* en estrange contrée. »  
 Païen li dient une raison membrée\* :  
 « Guenelon, sire, laissez vostre meslée ;  
 Car seus\* i estes, si seroit tost finée.

\* *Changée.*\* *Le comte.*\* *Du fourreau.*\* *Ornée d'inscriptions.*\* *Fort longtemps.*\* *Que seul y meure.*\* *Un discours mémorable.*\* *Seul.*



Por ce volons qu'ele soit apaiée\* . »

\* *Apaisée.*

### XL.

Marsilions fu mot maltalantis\* ;  
 Tot a perdu la color de son vis\* ;  
 Tant fu blasmés de ses meillors amis ,  
 Que il s'en r'est el laudestuc\* assis .  
 Dist l'angalie\* : « Mal nos avez baillis\*\* ,  
 Que cest François avez ici schernis\* ,  
 Bien déust estre escoutez et oïs . »  
 Ce respont Guenes : « Ne sui si estormis\* ;  
 Car par Celui qui en la crois fu mis ,  
 Je ne lairoie\* por home qui soit vis\*\* ,  
 Ne por tot l'or qui est en cest païs ,  
 Que ne lor die , s'en devoie estre\* ocis ,  
 Si come\* Challes, li rois de Saint-Denis ,  
 Mande par moi ses mortez enemis . »  
 Afublés ot un petit mantel gris ,  
 Eu Alexandre\* en fu li dras faitis\*\* ;  
 Mist-le arère , s'el reçut Blancandins .  
 Guenes remest en un bliaut\* de pris ,  
 Ainc de s'espée n'i fu li poins guerpis\* ,  
 En sa main destre fu l'oripun asis\* .  
 Dient païen : « Cis cous\* est mot ardis . »

\* *Fort en colère.*

\* *Usage.*

\* *Au fautenil.*

\* *Le calife.* \*\* *Traités.*

\* *Bafoué.*

\* *Étonné.*

\* *Laisserais.* \*\* *Vif.*

\* *Dussé-je en être.*

\* *Ainsi que.*

\* *Alexandrie.*\*\* *Fabriquè.*

\* *Vêtement de dessus.*  
 \* *Jamais de son épée n'y*  
*fut la poignée abandon-*  
*née.*

\* *La poignée dorée mise.*

\* *Ce comte.*

### XLI.

Guanelons fu vers le roi aprosmiez\* ,  
 En haut li dist : « A tort vus corociez .  
 Se duel\* avez, por vos soul\*\* le taisiez ;  
 Moi ne caut\* gaires se vos estes iriez\*\* .  
 Challes vos mant, li proz et li senez\* ,  
 Que vos soiez levez et batisiez\* .  
 Demie-Espaigne en sera vostre fiez\* ;  
 L'autre tenra Rollans, ses niés proisiez\* ,  
 Cel perzoner\* qui est fors et aitez\*\* .  
 Se ce ne faites, de verté\* le sachiez ,  
 A Saragoze en serez aségiez ,  
 Par poesté\* serez pris et liez ;

\* *Approché.*

\* *Si douleur, chagrin.*  
 \*\* *Soul.*

\* *Il ne m'importe.* \*\* *Chagrin.*

\* *Charles vous mande, le*  
*preux et le sensé.*

\* *Baptisé.*

\* *Fiez.*

\* *Prisé, estimé.*

\* *Cet associé.* \*\* *Ardent.*

\* *Vérité.*

\* *Par force.*

Se Franc vos tenent, vos serez coreciez.  
 De ci à Ais ne serez herbergiez,  
 Contre cheval vos i menrons nus piez.  
 Jà n'i aurois ù vos monter poissiez,  
 Fors un sommier\* qui toz est redossez\*\*;  
 Là monterez, quanque talent\* aiez.  
 Cis briés\* vos est de Challon enveiez :  
 Fetes-le lire, toz est aparilliez\*.  
 En la main destre fu au païen fiechiez\*.

\* *Cheval de charge.* \*\* *Décharné.*

\* *Quelque désir.*

\* *Cette lettre.*

\* *Elle est toute prête.*

\* *Mise.*

## XLII.

Marsilles sot\* des ars bien la maistrise\*\* :  
 Escoler fu en la loi paënie\*.  
 De duel qu'il ot a la chièrè\* rogie;  
 Les briés\* desploie, s'a la letre scosie\*\*;  
 Plore des oïls, trait sa barbe florie\*,  
 En piés se drece, à haute vois escrie :  
 « Oez, seignor, com mortel estoutie\*  
 De Challemaine qui France a en baillie\*.  
 Or li est mot sa grant ire estormie\* :  
 C'est por Basin, por son frère Basie;  
 J'en pris les chiés\* ès prés soz\*\* Hautehoïe.  
 Se de mon cors veus\* aquiter la vie,  
 Tost li envoie mou oncle l'angalie\*;  
 Et se ce non\*, n'en acorderai mie,  
 Ne li caut\* gaires se ma vie est fenie. »  
 N'i a païen qui en jot\* ne en rie,  
 Fors son neveu, ne lassera n'el die\* :  
 « Beau sire rois, Guenes a fet folie;  
 Tant vos a dit, la mort a déservie\*.  
 Livrez-le moi; proz sui de l'aatie\*.  
 Guenes li cons\* a s'espée brandie,  
 Marsilion esgarde par rustie\*,  
 Par devant lui n'iert point de coardie\*.

\* *Sot.* \*\* *Maîtrise.*

\* *Païenne.*

\* *Du chagrin qu'il eut à la figure.*

\* *Les lettres.* \*\* *Secouée.*

\* *Blanche.*

\* *Folie.*

\* *Sous son autorité.*

\* *Maintenant sa grande colère lui est émue.*

\* *Les têtes.* \*\* *Sous.*

\* *Je veux.*

\* *Le calife.*

\* *Et sinon.*

\* *Ne lui importe.*

\* *Joue.*

\* *Ne laissera pas de le dire.*

\* *Méritée.*

\* *Je suis bien pressé.*

\* *Le comte.*

\* *D'un air sauvage.*

\* *Ne sera point de courtoise.*

## XLIII.

A Saragoze mènent mot grant fréor\*.  
 Illoc\* avoit un noble pognéor\*\*;  
 De haut parage, fil à un aumazor\*.

\* *Frayeur.*

\* *Là.* \*\* *Combattant.*

\* *Émir.*

Mot richement \* parla por son seignor :  
 « Beau sire rois, ici n'as-tu poor \*.  
 Voiz del félon com il mue\* color.  
 Mais hastez-vous à force et à vigor,  
 Ocis en erent meint gentil pognéor\* ;  
 D'ambedeus\* pars i aura grant dolor. »

\* *Très-énergiquement.*

\* *Peur.*

\* *Change.*

\* *Combattants.*

\* *De deux.*

#### XLIV.

Marsilions fu mot sajes\* de lois,  
 Vit la raison\* qui n'est mie à son choiz ;  
 Les briés\* comande ardoir au feu gréjois,  
 Dist au païen : « Par foi, cis mar est grois\* ,  
 A los de vos ert tenuz mes consois\* . »  
 Soz une olive s'en va séoir li rois  
 Desor un paile\* qui fu blans come nois\*\* ,  
 Et l'angalie\* ses oncles li cortois,  
 Et Fausirons ses frères de Limois,  
 Et Giféus ses fiz qu'est de grant pois,  
 Et Valebrons et Bréuz l'amorois\* ,  
 Et Cliboïns et Clarins li Baudois\* .  
 Si dist Marsille : « Appelez le François,  
 De nostre preu m'a plévie\* sa foi. »  
 Dist l'angalie : « Vos le humelierois. »  
 Li Sarrasins acort à grant esfrois,  
 Guenelon prist par la main et le dois,  
 Puis li a dit : « A Marsille venrois\* . »  
 Li cons s'en torne, li consaus\* fu estrois ;  
 Huimais\* commence la traïson entr'oïs\*\* .

\* *Savant.*

\* *La parole.*

\* *Les lettres.*

\* *Ce mal est grave.*

\* *Avec votre agrément  
sera tenu mon conseil.*

\* *Étoffe.* \*\* *Neige.*

\* *Le calife.*

\* *L'émir.*

\* *De Bagdad.*

\* *De (servir) notre intérêt  
il m'a engagé.*

\* *Vous viendrez.*

\* *Le comte s'en retourne,  
le conseil.*

\* *Désormais.\*\* Entre eux.*

#### XLV.

Ce dist Marsilles : « Guene, ne vos poist mie\* .  
 Vers vos ai fet auques de légéric\* ,  
 Sans férir-vos mostrai grant estoutie\* .  
 Ces peax de martre vos doins par amendie\* ,  
 Cent livres vaut li orles\* , sans folie ;  
 Hui premiers\* est l'ovre fete et fenie. »  
 Au col le conte les pent, cil le otrie\* .  
 « Guene, or me di, ne me celer-tu mie ,  
 Et garde e'aies la parole esbaudie\* . »

\* *Ne vous chagrinez pas.*

\* *Un peu d'étourderie.*

\* *Folie.*

\* *Je vous donne en dédom-  
magement.*

\* *La bordure.*

\* *Aujourd'hui première-  
ment.*

\* *Celui-là l'octroie.*

\* *Plaisante.*

Guenes respont que volentiers l'otrie.  
Après a dit une grant desverie\* :  
« De ceste cache\*, com l'ai bien estableie,  
Grant part ferai de vostre comandie\* . »

\* Folie.  
\* Chasse.  
\* Commandement.

## XLVI.

Ce dist Marsilles : « Guene, por voir crééz\*,  
En talent\* ai de moi serez amez.  
Nostre consals doit estre bien privez\* ;  
De\* Challemaine serez araisonéz\*\*.  
Viels est et frailes, mot est grans ses aez\* ;  
Mon escient, deus cens ans a passez.  
Par meinte terre se n'a le cors penéz\*,  
Tant gentiz rois a veineuz et matez,  
Rome conquise par ses grans poestez\* ,  
A Ais en France s'en déust estre alez ;  
Tant séjornast que il fust trespassez. »  
Et respont Guenes : « Por noient\* en parlez.  
N'est hom si viels que n'el conesse aseiz ;  
Je ne di mie pros ne soit et senez\*,  
De grant barnage\* est mot enlumenez.  
Tant n'ert par moi proisieiz ne alosez\* ,  
Que plus ne vaille d'onor et de bontez ;  
Et li suen don et li ses largitez\*  
Ne vus diroit nus hon\* de mère nez.  
Mex vuel\* morir qu'estre de lui seurez\*\* . »

\* Croyez pour vrai.  
\* En désir ai.  
\* Secret.  
\* Sur le compte de.\*\* Questionné.  
\* Son âge.  
\* S'est fatigué le corps.  
\* Sa grande puissance.  
\* Néant, rien.  
\* Sensé.  
\* Puissance, valeur.  
\* Prisé ni loué.  
\* Et ses largesses.  
\* Nul homme.  
\* J'aime mieux.\*\* Séparé.

## XLVII.

Dist li païens : « Mot en sui merveillanz,  
De Challemaine qu'est chenuz et feranz\* ;  
Mon escient, passé a deus cens anz.  
Tant gentis rois a fait les cuers dolanz\* :  
Diex ! n'est-il jà d'osteler\* recreanz ? » [lanz.]  
— « Non, ce dist Guenes, tant com vivra Rol-  
Meudre de\* lui n'est en cheval montanz,  
Et Oliviers est mot proz et vaillanz.  
L'angarde font à\* vint mil combatanz  
Li doze per dont Challes est poissanz\*.  
Qui porroit faire tel orguel qu'est si granz

\* Gris.  
\* Tristes.  
\* De se reposer.  
\* Meilleur que.  
\* L'avant-garde f. avec  
\* Puissant.

Fust abatuz , j'en seroie aïdanz ;  
 Et Challemaines en sera mot dolanz \* :  
 Perdu ara le destre de ses ganz \* ,  
 Jamais nul jor ne sera gueroianz. »

\* *Très-chagrin.*  
 \* *Son gant droit.*

## XLVIII.

— « Beau sire Guene, dit Marsilles li rois,  
 Je ai tel gent, plus bele ne verrois ;  
 Quarante mil en ai as bons conrois \* :  
 Bien puis combatre au roi et as François. »  
 Ce respont Guenes : « Non vos, à eeste fois ;  
 Se vos jostez as crestiens deslois \* ,  
 Mon escient, vostre en ert li sordoïz \* .  
 Crééz mon loz \* , si ferez que cortois ;  
 L'emperaor ferez 'ster à son cois \* ,  
 Nus hom n'el voit \* ne soit en grant esfrois ;  
 Por vint ostages que li envoieirois  
 S'en ira Challes en France, ce est voirs \* ,  
 S'enmènera l'orguel et le bofois \* ,  
 Son nef \* Rollant qui mot est de grant pois,  
 Et Olivier sor l'auferant noroïz \* .  
 S'il est qui l' face chéoir en li bofois,  
 Tant en ert Challes coreceus et destroïz \* ,  
 Que en Espagne ne tenra \* mais des mois.

\* *Bien équipés.*  
 \* *Déloyaux.*  
 \* *En sera le dommage.*  
 \* *Croyez mon conseil.*  
 \* *Rester en repos.*  
 \* *Nul homme ne le voit*  
 \* *Vrai.*  
 \* *La bouffissure.*  
 \* *Nereu.*  
 \* *Sur le destrier de Norwége.*  
 \* *T. en sera C. courroucé et tourmenté.*  
 \* *Ne tiendra.*

## XLIX.

« Mais qui fera que Rollans i soit mors  
 Et Oliviers qui tant a gent \* li cors,  
 De Challemaine remanra li esfors \* ,  
 Jamais d'Espagne ne passera les pors ;  
 Ne la corone dont en reluist li ors  
 N'en portera, bien l'en me dist li cors \* . »  
 El col \* l'en baise Marsille ; si fist tors.  
 Puis si comande ad ovrir ses trésors.

\* *Gentil, noble.*  
 \* *Cessera la force.*

\* *Le cœur*  
 \* *Au cou.*

## L.

« Beau sire cons \* , se Dex vos bénée,  
 Com faitement \* perdra Rollans la vie ? »

\* *Comte.*  
 \* *Comment.*

— « Sire, dist Guenes, ne vos celeraï mie.  
 Li emperères qui France a en baillie\*,  
 As pors de Cipre ert sa hebergerie\*,  
 S'arrère-garde ert après lui bastie.  
 Ses niés\* Rollans, en cui il mot se fie,  
 Et Oliviers à la chiere\* hardie,  
 Vint mil François auront en compaignie.  
 Et vos, aiez vostre grant ost banie\*;  
 Cent mil païens de grant chivalerie,  
 Lors i metrez à bataille estableie.  
 La gent de France si ert\* morte et fenie.  
 N'el di por ce, ce seroit grant folie,  
 Autre bataillé lor envoiez hastie;  
 De vostre gent ert grans la desconfie\*.  
 Desquels que soit, n'estoira\* Rollans mie :  
 Adone\* aurez vostre guere fenie,  
 Jamais por lui n'aurez broïne\* vestie. »  
 Ce dist Marsilles : « Dex me soit en aïe\* ! »

\* *En son pouvoir.*\* *De Cize sera sa halte.*\* *Son neveu.*\* *A la figure.*\* *Armée convoquée.*\* *Sera.*\* *Déconfiture.*\* *N'échappera.*\* *Alors.*\* *Cuirasse*\* *Aide.*

## LI.

Marsilles rueve\* un livre point\*\* avant,  
 Soz une olive\*, sor l'erbe verdoiant,  
 Sor un escu de fin or reluisant.  
 La loi Mahom i fu et Tervagant,  
 Et de cel deu qu'aorent\* li Persant.  
 Desor eus jurent li païen meseréant,  
 Se Rollant trovent rère-garde\* faisant,  
 Si com il dient\*, n'ara de mort garant.  
 Et respont Guenes : « Tenez-me convenant\*,  
 Li doze per n'i seront remanant\* »

\* *Demande.*      \*\* *Point.*\* *Olivier.*\* *Qu'adorent.*\* *L'arrière-garde.*\* *Ainsi qu'ils disent.*\* *Parole.*\* *N'y resteront pas.*

## LII.

Atant ez-vus\* un païen, Valebron;  
 En tote Espagne n'en ot\* un plus félon.  
 Cil adouba\* le roi Marsilion,  
 Il li caucha\* son premier esperon.  
 Tresc'à l'oreille li batent li grenon\*;  
 Sire est en mer de quatre cens dromon\*,  
 N'i a galie qui soit se par lui non\*.

\* *Alors voici.*\* *Il n'y en eut.*\* *Arma.*\* *Chaussa.*\* *Moustaches.*\* *Espèce de bâtiment.*\* *Galère qui ne soit à lui.*

Jersalem prist par sa grant traïson,  
 Jusque il fust au temple Salemon;  
 Le patriarache ocist sans raençon:  
 « Tenez m'espée, si bone ne vit-hon;  
 Entre le heut et le pont qu'est en son\*,  
 De l'or d'Espagne vaut dis mille maugon;  
 Por amitié vos en faiz ci le don.  
 Se m'aïst\* Dex de Rollant le baron,  
 En Roncivaus quant nous le troveron,  
 Desor ma loi le vos affieron\*,  
 Se je n'i mur, que nos les ociron. »  
 Puis li baisa la boche et le menton,  
 Toz ce fist-il li gloz\* par traïson.

\* La garde et la poique  
 qui est en haut.

\* Si m'aide.

\* Certifierons.

\* Le fripon.

## LIII.

D'autre part fu uns païens, Clibois,  
 Clers et rians et de joie rogis;  
 Et dist à Guene: « Vos estes mes amis.  
 Tenez mon eume\* qui est à or floris,  
 Ainc n'ot si buen en trestot\* cel païs.  
 Eu nasel a un escarboncle\* assis,  
 Por cel vos doins\* que il est de grant pris.  
 Si m'aiderez de Rollant le marchis,  
 Coment il soit enconbrez et ocis,  
 Ses grans orgueus abaissez et maumis\*. »  
 Ce respont Guenes: « Bien est, ce vos plevs\*. »  
 Il s'entrebaisent li uns l'autres ou vis\*.

\* Heaume.

\* Jamais il n'y ent si bon  
 en tout.

\* Au nez, il y a une escar-  
 bouche.

\* Je vous le donne parce.

\* Mis à mal.

\* Je vous garantis.

\* Au visage.

## LIV.

Et Brans de More ne se volt atargier\*,  
 A Guenelon se voudra acoitier\*;  
 Il li dona un mervellos destrier.  
 Lors saut en piez Braimonde, sa moillier\*:  
 « E Guenes, sire, je vos ai forment chier\*,  
 Et Brans me sire\*, et tot si chevalier;  
 De moie\* part ne puez abaissier.  
 Deus nosches\* ai qui mot font à proisier,  
 De moie part donez\* vostre moillier:  
 Pierres i a de précieux mestier\*,

\* Ne se voulut tarder.

\* Accointer.

\* Sa femme.

\* Très-cher.

\* Mon seigneur, mon mari.

\* De ma.

\* Deux bracelets.

\* De ma part donnez[-tes].

\* Travail.

Qui valent mex de mil livres d'ormier\* ;  
 Vostre empereres qui Frans doit justisier\* ,  
 N'ot ainc\* si bones que je vos vel doner.  
 Jamais n'ert jor ne me doiez\* amer. »  
 Guenes respont : « Por noient m'en prier\* . »

\* *Que mille livres d'or pur.*  
 \* *Gouverner.*  
 \* *N'eut jamais.*  
 \* *Ne sera jour ne mederiez.*  
 \* *Inutile de m'en prier.*

## LV.

Marsilions fu droit en son esté\* ,  
 Guenelon tint, si l'a mot esgardé\* .  
 « Amis, dist-il, mot es de grant honté ,  
 Tien cest anel à cristal noelé\* .  
 Je te conjur por ta crestienté ,  
 Que or me dies\* ton cuer et ton pensé.  
 De mon avoir aras à grant plenté\* ,  
 Dis muls cargiez de fin or esmeré\* ;  
 Tant t'en donrai com toi venra\* en gré ;  
 Jamès n'ert jor en trestot ton aé\*  
 Que de moi n'aies tot à ta volenté.  
 Prenez les clés de ma large cité ,  
 Cest grant trésor donez vostre avoé\* ,  
 Que mi message li ont acréanté\* ;  
 De moie\* part li soit aprésenté  
 Cil vint ostage qu'ici sont amené.  
 L'arère-garde n'i soit pas oblié :  
 Fiez-la moi sor Rollant l'aduré\* .  
 S'as pors le truis, jà n'en ert trestorné\*  
 Que ne l'ocie à l'espié noelé\* . »  
 Et respont Guenes : « Trop avons demoré. »  
 Ès destriers montent, si sont acheminé.

\* *Logis.*  
 \* *Regardé.*  
 \* *Niellé.*  
 \* *Qu'à présent me dises.*  
 \* *Abondance.*  
 \* *Epuré.*  
 \* *Comme te vieudro.*  
 \* *En toute ta vie.*  
 \* *A votre protecteur.*  
 \* *Promis.*  
 \* *De ma.*  
 \* *Le robuste.*  
 \* *Si aux ports je le trouve,*  
 \* *il ne sera pas empêché.*  
 \* *De mon épieu niellé.*

## LVI.

Li emperères qui Frans doit justisier\* ,  
 Se part de Cordes o tot si\* chevalier.  
 Droit à Valence se prist à repairier\* .  
 Rollans l'ot prise, s'en fist les murs froier\* ;  
 Puis fu set ans acompli tot entier  
 Qu'ele fu gaste por le grant destorbier\* .  
 Iloc esta\* Challemaine au vis\*\* fier,  
 Por Guenelon dont a fait messagier :

\* *Gouverner.*  
 \* *Avec ses.*  
 \* *Revenir.*  
 \* *Ruiner.*  
 \* *Déserte par suite du*  
 \* *grand sac.*  
 \* *Là se tint.*    \*\* *J'isage.*



Il quiert\* conseil, se li voudra noneier  
 Se pais aporte ou voudra gueroier.  
 Au matinet, quant il dut esclarier\*,  
 Vint as hesberges\* Guenes sor son destrier.

\* Il cherche.

\* Faire jour.

\* Aux logements.

## LVII.

Li solaus\* luist, si fu et bel et cler,  
 Messe et matines ot fait li rois canter;  
 Rollans i fu et Olivier li ber\*.  
 Devant son tref\* se sist por déporter\*\*,  
 Naines li dus qui mot fist à loer,  
 Et tant des autres que nus n'es poet esmer\*.  
 Guenes i vint, que Dex puist\* mal doner!  
 Mot doucement si comence à parler :  
 « Beau sire rois, cil Dex vos puist sauver  
 Qui fist le ciel et la terre et la mer,  
 En sainte erois laissa son cors pener\*,  
 Et dou sépuere cochier et repouser,  
 Et au tiers\* jor de mort résusciter,  
 Por péchéors qu'il volt\* à lui torner!  
 De Saragoze vos puis les clés mostrer ;  
 Mot grant avoir vos en faz\* apporter.  
 Marsilles mande et si vos vuelte prier  
 De l'angalie\*, ne l'en devez blasmer.  
 Mille païens en vi o lui\* aler ;  
 Si le lassèrent, n'i voldrent plus ester\*,  
 S'el couvoïrent\* juse'à l'aigue de mer.  
 Por ee le firent, n'el vos quier à celer\*,  
 Ne se vout\* pas bautiser ne lever.  
 Tant i estui\* que je n'el vi errer ;  
 Ançois\* qu'il veist [près d']une lieue aler  
 Le prist uns ores, si com oï\* conter.  
 Là sont noiez, n'en poés plus doter.  
 Marsilions, por lui mex\* conforter,  
 Venra en France, o\* lui mil baceler\*\*,  
 Tot de grant pris por lor armes bailler\*.  
 Par tote France voudront lor cors mostrer,  
 Par vo commant en Espagne torner\*.  
 De vos teura\* la terre à gouverner,

\* Le soleil.

\* Le baron.

\* Sa tente. \*\* Se divertir.

\* Compter.

\* A qui Dieu puisse.

\* Supplicier.

\* Troisième.

\* Voulut.

\* Fais.

\* Du calife.

\* Avec lui.

\* Et ils le laissèrent, n'y voulurent plus rester.

\* Et ils l'accompagnèrent.

\* Je ne cherche pas à vous le celer.

\* Ne se voulut.

\* J'y fus.

\* Avant.

\* Orage, ainsi que j'ouïs.

\* Mieux.

\* Avec. \*\* Jeunes hommes.

\* Gagner.

\* Par votre commandement en E. retourner.

\* Tiendra.

Servira-vos tant com pora durer. »

Et respont Challes . « Dex en vel\* mercier ;

Bien l'avez fait , mot\* vos en doi amer. »

Par toute l'ost font les gresles\* soner ;

Franc se deslogent , lor somiers font trosser\* .

\* Dieu j'en veux.

\* Beaucoup.

\* L'armée f. les clairons.

\* Charger.

### LVIII.

Li emperère a Espaigne gastée ,

Les castiax fraiz\* , mainte cité broyée\*\*.

Ce dist li rois : « Saragoze est fermée. »

Vers douce France a sa grant ost\* tournée.

Va-s'en li jors , si revint la vesprée\* ,

Li cons Rollans a s'enseigne escriée\*.

François herbergent aval par la contrée ,

Près a\* deus lieues ù s'est l'ost établée.

Li Sarrasin issent à recelée\* ,

Elme\* lacié , broine à or\*\* endossée ;

Là veïst-l'en tante targe roée\* ,

Tant fort escu , tante lance acérée.

Mot près des pors a\* une grant valée ,

Quatre cent mile atendent l'ajournée\*.

A ! Dex de gloire , com male\* destinée ,

Quant or\* n'el savent nostre gent honorée !

\* Fracturé. \*\* Brisée.

\* Armée.

\* Le soir.

\* Le comte R. a lancé son cri d'armes.

\* Il y a près de.

\* Sortent à la dérobée.

\* Heaume. \*\* Cuirasse dorée.

\* Là aurait-on vu tant de targes ornées de roues.

\* Il y a.

\* La venue du jour.

\* Mauvaise.

\* Maintenant.

### LIX.

Va-s'en li jors , si vient la nuit série\* ;

Et Callemaines à la barbe florée\* ,

Droit en son tref , à mesnie escherie\* ,

Sonja un songe qui grant duel\* senefie :

Qu'il ert as pors o sa grant ost banie\* ,

Tenoit sa lance dont li fers resplendie.

Guenes li cons\* l'avoit soz lui froisie ;

Por sa vertu l'a erolée\* et brandie ,

Qu'entre ses poinz li est fraite\* et brisie.

Contre le ciel est la clartez saillie\* .

Challes se dort , li ne s'esveille mie.

\* Sereine.

\* Blanche.

\* D. en sa tente , avec peu de monde.

\* Douleur.

\* Qu'il était aux ports , avec sa grande armée conroquée.

\* Le comte.

\* Secouée.

\* Fracturée.

\* Sautée.

### LX.

Li emperère autre vision sonja :

Qu'il ert en France, à Ais, où il esta \* ;  
 Tenoit un ors, qui mot le coreça  
 Et ens ou bras durement le navra \* :  
 Deci qu'à l'os la car li endampna \*.  
 Devers Espagne uns leupars escampa \* ,  
 Droit vint à l'ors, que pas n'el refusa.  
 Atant uns veltres \* dou palais avala \*\* ,  
 Devant à l'ors li veltres si josta \* ,  
 Por soie \* amor grant assault li dona ,  
 La destre \* orelle au félon ors trencha.  
 Quant il l'ot mort \* , al leupart repaire \*\* ,  
 Mot fèremement envair le ala.  
 Challes se jut, deci qu'il ajorna \* .  
 Quant il s'esveille, as François le conta ;  
 Mais il ne sevent mie où se tornera.

\* *Se tint.*\* *Blessa.*\* *La chair lui endomma-*\* *gea.*\* *S'échappa.*\* *Alors un chien.* \*\* *Des*\* *vendit.*\* *Se joignit.*\* *Pour sou.*\* *La droite.*\* *Tué.* \*\* *Revint.*\* *Se coucha, jusqu'à ce qu'il*  
\* *fit jour.*

## LXI.

Va-s'en la nuit, li jors est aparanz \* ;  
 Li oiseus lèvent, si comencent lor canz \* ;  
 Monte li rois et ses bernages grant \* .  
 Mil graisles \* sonent par merveillos samblanz.  
 Li emperères s'en apelle ses janz :  
 « Seigneur, dist-il, entendez mes comanz \* .  
 Vez les destroiz \* merveillos et pesanz ;  
 Car jugiez ore qui sera remanz \*  
 A rère-garde de ei c'as pors passanz \* . »  
 — « Sire, dist Guenes, je l'afie \* de Rollanz,  
 N'i a baron qui tant soit redotanz \* . »  
 Li rois l'entent, si fu grains et dolanz \* :  
 « A ! gloz \* , dist-il, com es outrecuidanz !  
 Qui me doit donc mes angardes faisanz \* ? »  
 — « Sire, dist Gueues, Ogiers li combatanz ;  
 N'i a vassal qui plus i soit vaillanz. »

\* *Paraissant.*\* *Chants.*\* *Et ses grands barons.*\* *Mille clairons.*\* *Commandements.*\* *Défilés.*\* *C'est pourquoi jugez*\* *maintenant qui restera.*\* *J faire l'arrière-garde*\* *jusqu'au passage des ports.*\* *Je le garantis.*\* *Redoutable.*\* *En colère et chagrin.*\* *Fripon.*\* *Faire mes avant-gardes.*

## LXII.

Quant Rollans oit Guene si desrainier \* ,  
 L'arrière-garde desor lui si jugier \* ,  
 Respondu a à loi de chevalier :  
 « Sire parastre, mot \* vos doi avoir chier.

\* *Ainsi parler.*\* *Ainsi adjuger.*\* *Beaucoup.*

N'i perdra Challes qui vaille un soul denier,  
 Ne mur ne mul c'on péust chevachier,  
 Que à l'espée n'el coveigne apaier\*. »  
 Guenes respont : « Bien i poez aidier. »

\* *Qu'avec l'épée il ne le faille payer.*

## LXIII.

Rollans se cline\* devant les piez Challon\*\*,  
 Il l'en apelle par grant affiecion :  
 « Droiz\* emperère, entendez ma raison.  
 Tot sont vendu li douze compeignon.  
 Donez-me l'arc, le gant et le baston,  
 Je vos plevis\*, ne me l' provera-l'on,  
 Qu'ici m'escampe\* come a fet Guenellon,  
 Quant il ala au roi Marsilion.  
 Je vos plevis qu'il a fait traïson. »  
 Li emperère en baissa le menton,  
 Tire sa barbe dont blanc sont li grenon\*,  
 Plorant li done le gant et le baston.

\* *S'incline.* \*\* *De Charles.*

\* *Légitime.*

\* *Je vous garantis.*

\* *Me dérobe.*

\* *Moustaches.*

## LXIV.

Devant le roi vint li dus Neime estant\* ;  
 Blanche ot la barbe, si ot le poil ferant\* ;  
 Meïllor vassal ne monte en auferant\*.  
 « Droiz\* emperère, entendez mon talant\*\* :  
 Ne crééz pas conseil de soduiant\*.  
 Par cel apostre que querent pénéant\* ,  
 Tot sont traïz, par le men esciant.  
 Avez oï que Guenes va disant ?  
 L'arère-garde a mise sor Rollant ;  
 Il est mot fel\*, cruel et soduiant ;  
 Bien conoïsez qu'il a mot fier talant,  
 N'i a Francoïz qui sor lui soit alant.  
 Donez-li l'arc, n'i alez plus tarjant\* ,  
 Mais comandéz qu'il ait aiue\* grant. »  
 Li rois li done, irez\* et corçoant ;  
 Li cons\* la prent, dou cuer liez et joiant\*\*.

\* *En présence.*

\* *Gris.*

\* *Cheval d'Afrique.*

\* *Légitime.* \*\* *Intention.*

\* *Fourbe.*

\* *Pénitents.*

\* *Félon.*

\* *Tardant.*

\* *Aide.*

\* *Chagrin.*

\* *Le comte.* \*\* *Gai et joyeux.*

## LXV.

Li emperère ot mot le cuer iré\* ;

\* *Chagrin.*

Il se dreça amont en son esté\*,  
 Rollant apelle, et dist-li son pensé :  
 « Biau sire niés\*, entendez-moi por Dé.  
 Dire vos vuel\*, ce sachiez de verté,  
 L'arère-garde ferez de mot bon gré.  
 De mon bernage tot le mex alosé\*  
 Tenrez o\* vos; si serez plus doté\*\*.»  
 Respont Rollans : « Jà ne sera pensé;  
 Mex vuel\* morir que face tel vilté\*\*.  
 Mil chevalier me remenront\* armé,  
 Ségur\* de cuer et vassal aduré\*\*.  
 Passez les pors à droite\* séurté,  
 Mar douterez\* home de mère né.»

\* *En son séant.*\* *Nereu.*\* *Je vous veul.*\* *De mes barons tous les mieux fumés.*\* *Tiendrez avec.* \*\* *Redouté.*\* *J'aime mieux.* \*\* *Vilénie.*\* *Resteront.*\* *Sûrs.* \*\* *A l'épreuve.*\* *En parfaite.*\* *J'ous aurez tort de craindre.*

## LXVI.

Desor un mont est Rollans adobez\*,  
 Vest son haubert qui fu à or safrez\*,  
 Et lace l'eume\* qui si fu dur trempéz,  
 Jà par cop d'arme ne sera entampnez\*.  
 Ceint Durandart dont li pons\* fu dorez ;  
 Hanste\* ot mot fort, li fers fu acérez,  
 Ses gonfanons fu blans, à or listez\*.  
 Monte un cheval, mot fu bien acesmez\*,  
 Bien sembla prince de bataille adurez\*  
 Qui de ses armes fu forment\* redotez.  
 Sor Velantif, son cheval, est montez ;  
 A haute vois li cons\* s'est escriez :  
 « Or\* vrai-je qui sera mes privez.»  
 Dient François, de cui il est amez,  
 Que par eus iert\* secoruz et gardez.

\* *Équipé.*\* *Damasquiné d'or.*\* *Le heaume.*\* *Entamé.*\* *La poignée.*\* *Hampé.*\* *Rayé d'or.*\* *Caparaçonné.*\* *Endurci à la bataille.*\* *Fortement.*\* *Le comte.*\* *Maintenant.*\* *Sera.*

## LXVII.

Li cons\* Rollans fu orgellos et fiers,  
 Joste li fu ses compeins\* Oliviers,  
 Viut-i Gérins, si est venus Gérriers,  
 Otes li quens et li dus\* Bérengiers,  
 Et fu Hunez que li rois ot tant chiers.  
 Si est venus li Gascons Engeliers,  
 Estoz de Lengres i est venus premiers.

\* *Le comte.*\* *Pres de lui fut son compaignon.*\* *Le comte et le duc.*

Dist l'arcivesques, qui est pros et ligiers :

« Jà ne lairoie\*, por tot l'or de Poitiers,

Que ceste jor ne soie carpentiers. »

— « Ne je, beau sire, ce dist li cons\* Gautiers;

Ancui verrez mes cox\* grans et pleniens.

S'or\* n'en aïe mes fers et mes aciers,

Ne pris\* mon cors vaillant quatre deniers,

Joste\* Rollant, qui tant est bon guerriers;

De lui secorre est illec grans mestiers\*.

Entre als sont bien vint mile chevaliers.

\* Je ne laisserais nullement.

\* Le comte.

\* Aujourd'hui verrez mes coups.

\* Si maintenant.

\* Je ne prise.

\* Près de.

\* Là grand besoin.

### LXVIII.

Li cons\* Rollans fu chevaliers eslis\*\*;

Dist à Gautier : « Non ferez, mes cosis\*.

Porprenez-moi ces puiz et ces larris\*,

N'est drois qu'i perde li rois de Saint-Denis. »

Respont Gautiers, qui proz est et hardis :

« Bien le doi faire, car je sui ses plevis\*.

Le destrier broce, si fu l'espiés\* brandis,

A\* deus cens homes est de Rollant partis;

Monte les tertres, les puiz et les larris,

N'en descendra por home qui soit vis\*,

S'en\* aura trais set cens brans coléis\*\*.

Uns rois païens qui ot non *Amauris*

Et de Biterne ert sire poestis\*,

Le jor les a détrenciés\* et ocis,

Fors soul Gautier qui s'en est départis\*.

\* Le comte. \*\* D'élite.

\* Mon cousin.

\* Occupez-moi ces hauteurs et ces brugeres.

\* Son vassal.

\* Éperonne, et fut l'épieu.

\* Avec.

\* Vif.

\* Et il en. \*\* Sabres acérés.

\* Était seigneur puissant.

\* Taillés en pièces.

\* À l'exception seulement de G. qui est parti.

### LXIX.

Envers les pors prist li rois à passer.

L'angarde fait li dus Ogier li ber\* :

De cele part n'estuet-il rien doter\* ;

Et par derères, por les autres garder,

Remest\* Rollans, qui mot fait à loer,

Et Oliviers et tot li douze per.

De cels de France ot\* vint mil chevalier,

Bataille auront. Dex penst del délivrer\*!

Guenes le set, que\* Dex puist mal doner!

N'a tant de cuer que jà s'en puist\* celer.

\* L'avant-garde f. le duc O. le preux.

\* Ne faut-il rien craindre.

\* Reste.

\* Il y eut.

\* Que Dieu pense à la délivrance.

\* À qui.

\* Qu'il s'en puisse.

## LXX.

Haut sont li pui et li val ténébror \*,  
 Les roches dures et puis de grant hautor;  
 François passèrent le jor à grant dolor,  
 De quatre liues oïssiez la rumor.  
 Quant il aprochent vers la Terre-major \*,  
 Virent Gascoigne, la terre lor seignor,  
 Remembre-lor des fiez et des onor \*,  
 De lor enfans et des gentis usor \*;  
 N'i a celui qui de pité n'en plor.  
 Sor tos les autres a Challes grant dolor,  
 C'as pors d'Espagne a laissé son nevor \*.

\* *Les montagnes et les vallées ténébreuses.*

\* *La grande Terre, la France.*

\* *Des fiefs et des terres.*

\* *Nobles épouses.*

\* *Neveu.*

## LXXI.

Li doze per sont remés \* en Espagne :  
 Vint mile Frans avoit en lor compaignie \*;  
 N'i ont poor \* ne de morir desdaigne.  
 Li emperères s'en repaira \* en France,  
 Plore des oïls \*, tire sa barbe blanche,  
 Sor son mantel en fait sa conoissance \*.  
 Derrière lui chevauche li dus \* Nayme,  
 Si dist au roi : « De cui avez pesance \* ? »  
 Challes respont : « Tort a qui le demande.  
 Tel dolor ai, ne puis muer ne plange \*.  
 Por Guenes ert \* déserte tote France;  
 C'anuit \* me vint par la vision d'un angle \*\*,  
 Entre mes poinz me débrisoit \* ma lance.  
 Grant poor ai mes niés Rollans remaigne \*,  
 Dex ! se j'el pert, jà n'en aurai escaigne \* . »

\* *Restés.*

\* *Compagnie.*

\* *Peur.*

\* *S'en revint.*

\* *Des yeux.*

\* *Son signe de reconnaissance.*

\* *Le due.*

\* *Chagrin.*

\* *Je ne puis m'empêcher de me plaindre.*

\* *Sera.*

\* *Car aujourd'hui.* \*\* *Angle.*

\* *Brisait.*

\* *Que mon neveu R. reste.*

\* *Échange, compensation.*

## LXXII.

Challes li Maines ne puet muer ne plor \*,  
 De ses François en ot mot grant dolor,  
 Et de Rollant merveilleuse poor.  
 Guenes li fel \* en a fet traïsor,  
 Dou roi païen a pris mot grant trésor,  
 Or et argent, pailles et ciglator \*,  
 Muls et camels \*, hevaus, lions et ors.

\* *S'empêcher de pleurer.*

\* *Le félou.*

\* *Étoffes de prix et écarlate.*

\* *Chameaux.*

Marsilles mande en Espagne la flor,  
 Contes et dus à mot grande fuisor \* ;  
 Quatre cens mil i assembla le jor.  
 En Saragoze fait soner tel froor \*  
 Et Mahomet lever sus en hاوز \* ;  
 Puis chevauchèrent par mot grande fréor  
 Tertres, valées, environ et entor.  
 De cels de France percevent l'oriflor \* ,  
 L'arère-garde des doze pognéor \* ;  
 Eus ne lerront \* por bataille n'estor \*\*.

\* *Foison.*\* *Alarme.*\* *En haut.*\* *Aperçoivent l'oriflamme.*\* *Combattants.*\* *Laisseront.* \*\* *Ni combat.*

## LXXIII. ;

Li niés \* Marsille li est venuz devant,  
 Sor un mulet, un baston en sa mant \* ;  
 Son oncle apelle, par mot bel contenant \* :  
 « Beau sire rois, je vos ai servi tant,  
 J'en ai éu grans peines et torment,  
 Faites batailles, s'ai vénéuz esramant \* ;  
 Un don vos quier \*, c'est le cors de Rollant.  
 Je l'ocirai o \* mon espié trenchant.  
 Se Mahomet me velt estre garant \*,  
 Aquiterai d'Espagne pièce grant,  
 Dès les pors d'Aspre deci qu'à \* Durestant.  
 Là sera Challes, Franc erent recréant \*,  
 N'arez mais guerre à tot vostre vivant \* . »  
 Li rois Marsille en a doné son gant.

\* *Le neveu de.*\* *En sa main.*\* *Contenance.*\* *Promptement.*\* *Demande.*\* *Avec.*\* *Protecteur.*\* *Jusqu'à.*\* *L'aincus.*\* *En toute votre vie.*

## LXXIV.

Li niés \* Marsille tint le gant en son pong,  
 Son oncle apelle par moult fière raison :  
 « Beau sire rois, mot m'avez fet grant don ;  
 Car m'eslisiez unze de vos baron,  
 Si combattrai les doze compaignon. »  
 Tot primerains \* respondi Falsagon,  
 Cil estoit frère au roi Marsillion :  
 « Beau sire niés \*, je et vos i seron ;  
 Ceste bataille, voirement \* la feron ;  
 L'arère-garde de la grant ost Challon \*,  
 Tuit sont jugié \* li doze compaignon. »

\* *Le neveu de.*\* *Tout le premier.*\* *Neveu.*\* *Vraiment.*\* *Armée de Charles.*\* *Condamnés.*



## LXXV.

Un amoraive i ot\* de Balaguer,  
 Cors a galant et le vis\* bel et eler.  
 Puis\* que il est sor son cheval corsier,  
 Mot se fet fier de ses armes porter ;  
 De vassalage fet mot\* bien à loer.  
 S'en Deu créust, bien féist à douter\* :  
 « En Ronchivals voudrai mon cors guier\* ;  
 Se truis Rollant, vis\* n'en puet escaper,  
 Et Olivier et tot li douze per.  
 François moront, bien le puis afier\* :  
 Challes li rois ne fait mot à doter,  
 Recréans ert\* de la guerre mener.  
 Encor aurons d'Espaigne le regner\* . »  
 Li rois Marsille mot l'en fait mercier.

\* Un émir il y eut.

\* Le visage.

\* Depuis.

\* De vaillance fait très.  
\* Il eût bien été à craindre.

\* Guider.

\* Si je trouve R., vif.

\* Assurer.

\* Fatigué sera.

\* Le royaume.

## LXXVI.

Un amiral i ot\* de Barcareigne,  
 N'ot plus félon en la terre d'Espaigne ;  
 Si dist au roi : « Unques n'aiez reseigne\* .  
 En Roncivals guierai ma compaignie\* ,  
 A\* vint mil homes, ou escu ou enseigne.  
 Se truis\* Rollant, de mort li fas estreigne ;  
 François moront, s'en ert France breheigne\* ,  
 Jamais n'ert\* jor que Challes ne s'en pleigne. »

\* Un émir il y eut.

\* Souci.

\* Compagnie.

\* Avec.

\* Si je trouve.

\* Et France en sera stérile.

\* Ne sera.

## LXXVII.

D'autre part est Torchis de Torteloze,  
 Ce fu uns cons, seue\* est la cité soule ,  
 Grant demi-pié a baée la goule\* ;  
 Des cristiens vout\* faire tel devore\*\* .  
 Cil dist au roi : « Ne vos esmaiez ore\* ,  
 Plus vaut Mahom que saint Pierre de Rome ;  
 S'à lui servon, l'onor dou camp arome\* ;  
 De mort n'auront garison\* por nul home.  
 Véez m'espée\* , qui mot est lougue et bone :  
 A Durandart je la metrai encontre,  
 Asez orez\* laquele ira desore.

\* Comte, sienne.

\* La gueule béante.

\* Voult. \*\* Carnage.

\* Ne vous émouvez maintenant.

\* Aurons.

\* Garantie.

\* Voyez mon épée.

\* Ouirez.

François moront, s'il à moi s'abandone.  
 Challes li rois i aura duel\* et houte,  
 Jamais ou chief\* ne portera corone. »

\* Douleur.

\* En tête.

## LXXVIII.

D'autre part est Estormis de Valterne,  
 Sarrasins ert\*, riches hon en sa terre;  
 Devant les autres il s'eserie en la presse :  
 « En Ronchivals irai l'orguel desfaire.  
 Se truis\* Rollant, n'en portera la teste,  
 Ne Oliviers qui les autres chaele\*.  
 Li douze per sont hui\* torné à perte,  
 Des bons vassaus aura Challes soferte\* ». »

\* Était.

\* Si je trouve.

\* Guide.

\* Aujourd'hui.

\* Dommage.

## LXXIX.

D'autre part est uns païens, Estorgant\*,  
 Et ses compains\* qui ot non Estramant;  
 Cil sont félon, traïtor soduiant\*.  
 Si dist Marsille : « Seignor, venez avant.  
 En Roncivals irez as pors passant,  
 Si aiderez à conduire ma gent. »  
 — « Volentiers, sire, tot à vostre comant\*.  
 Je vel aler par les rens sermonant,  
 Nos asaurons\* Olivier et Rollant.  
 Li douze per n'auront de mort garant;  
 Car nos espées bones sont et tranchant,  
 Nos les ferons vermelles de lor sant.  
 Terre-major\* vos metrons en présent :  
 Venez-i, roi, vos l'arez voirement\*;  
 L'empeoraor vos rendrons recréant\* ». »

\* D'Astorgu.

\* Son compagnon.

\* Fourbes.

\* Commandement.

\* Nous assaillirons.

\* La grande Terre.

\* Vraiment.

\* Vaincu.

## LXXX.

Corant i vint Margaris de Sebie\*;  
 Cil tint la terre de ci\* en Samarie,  
 N'i a païen de tel chivalerie.  
 Por sa beauté dames li sont amie;  
 Feme n'el voit, li els\* ne li clarie\*\*,  
 O veulle o non talent\* a qu'ele rie.

\* Séville.

\* Jusque.

\* L'œil. \*\* Devient clair.

\* Désir.

En la grant presse sor les autres escrie,  
 Et dist au roi : « Ne vous esmaiez mie.  
 En Roncivals Rollant vueil que l'ocie\*,  
 Ne Oliviers n'en portera la vie.  
 Li douze per sont remés\* à martire.  
 Véez m'espée qui d'or est enhaltie\*,  
 Tramist l'usor li amirals d'Ongrie\*,  
 Je vos plevis que ert\* en sanc bagnie.  
 Challes li Maines à la barbe florie\*  
 Jà n'ert mais\* jor que n'en ait dolosie\*\*.  
 Gésir\* porons au bore de Saint-Denie. »  
 Li rois méismes durement\* l'en mercie (1).

\* *Je veux tuer Roland.*\* *Restés.*\* *A une poignée d'or.*\* *L'épouse de l'émir de Hongrie (me) l'envoya.*\* *Je vous garantis que sera.*\* *Blanche.*\* *Jamais ne sera. \*\* Douleur.*\* *Coucher.*\* *Vivement.*

## LXXXI.

..... is noz a fait moult pener;  
 .....par Celui qui tout a à sauver,  
 [Si Di]ex en France me donne retorner,  
 Moult chièrement li euit guerredonner\*;  
 A roncins .iiij. \* le ferai traïner. »  
 Aprez cest mot font la messe chanter;  
 Li euens\* Rollans i vait por escouter.

\* *Je lui pense ravoir.*\* *A quatre chevaux.*\* *Le comte.*

## LXXXII.

Quant Karlemains ot son ost devisée\*,  
 Vers douce France a sa voie tornée :  
 L'arrière-garde ot Rollant commandée\*,  
 Et cil la fist, ne l'a pas refusée,  
 A .xx. m. homes dou mieus de la contrée.  
 Vait-s'en la nuis, si est l'aube crevée;  
 Biaus fu li jors, clere la matinée,  
 Li solaus\* luist qui abat la rousée,  
 Cil oisel chantent en la selve\* rammée.  
 Li areevesques a la messe chantée :  
 Li euens\* Rollans l'a de cuer escoutée,

\* *Disposé son armée.*\* *Recommandée à Roland.*\* *Le soleil.*\* *Forêt.*\* *Le comte.*

(1) Nous laissons, à partir d'ici, le texte conservé dans l'ancien manuscrit de Versailles, aujourd'hui possédé par M. Bourdillon, qui l'a suivi de préférence dans son édition de *Roncivals*. La suite du poème nous est fournie par le beau manuscrit de l'ancienne bibliothèque Colbert, aujourd'hui conservé dans la Bibliothèque impériale, n° 7227. 5r Nous le reproduisons très-exactement.

D'unne once d'or l'a li ber honorée,  
 Saingna son chief, s'a l'ymaige anelinnée;  
 Ist dou monstier, s'a sa corpe clamée\*.  
 Vint au perron, si demanda s'espée;  
 Cil lui aporte cui il l'ot commandée\*,  
 Et cil la ceinst\*, qu'en donna grant colée\*\* :  
 A maint païen sera ancui privée\*.  
 Sor Veillantín, à la crope truilée\*,  
 Sailli li cuens\* sans nulle demorée;  
 Pas avant autre, a l'angarde\* montée.  
 Soz son vert elme\* a sa teste anelinnée,  
 Contre son pis\* a sa targe sarrée.  
 Vit de païens moult grant ost aiinée\*,  
 .LX. mile en a premiers esmée\*;  
 Par .iiij. sens ont porprins\* la valée.  
 Il les maudist de la Virge honorée :  
 « Dex! dist Rollans, qui fis la mer salée!  
 Mien anciant, ma mors est porparlée\* . »

\* *Signa sa tête, et a.*  
 \* *Sort de l'église, et a confessé sa faute.*

\* *Donnée en garde.*  
 \* *Et celui-là la ceignit.*  
 \* *Accolade.*  
 \* *Avec m. p. fera aujourd'hui connaissance.*  
 \* *Arrondie.*

\* *Sauta le comte.*

\* *Le tertre.*

\* *Heaume.*

\* *C. sa poitrine.*

\* *Très-grand armée assemblée.*

\* *A 60,000 il les a d'abord estimés.*

\* *Investi.*

\* *A mon escient, ma mort est sur le tapis.*

## LXXXIII.

Li cuens Rollans vint en l'angarde en son\*,  
 Et vit aval maint Sarrazin félon;  
 Grans .iiij. lieues, que de fi\* le seit-on,  
 Orent porprins\* entor et environ :  
 El premier chief\* le roi Marsillion;  
 Bien le connut Rollans, li niés Charlon\*,  
 As garnemens\* qu'il ot et au dragon.  
 A une lieue ierent\* jà li glouton,  
 Et porprennoient\* les terres environ,  
 Quant li niés Karle commensa s'orison\* :  
 « Dex! dist li cuens, par ton saintisme\* non,  
 Qui en la Virge préis annuncion\*,  
 Saint Daniel délivras dou lion  
 Et saint Jonas du ventre d'un poisson,  
 Et suscitas\* de mort saint Lazon,  
 Et tu saint Pierre posas en pré-Noiron\*,  
 Et convertiz saint Pol, son compaignon;  
 Et ton saint cors livras à passion,  
 Por péchéors venir à raenson;

\* *Le comte R. v. sur le tertre en haut.*

\* *De source certaine.*

\* *Investi.*

\* *Tout à fait en tête.*

\* *Le neveu de Charles.*

\* *Au costume.*

\* *Étaient.*

\* *Investissaient.*

\* *Son oraison.*

\* *Très-saint.*

\* *Annonciation.*

\* *Résuscitas.*

\* *Aux prés de Néron (à Rome).*

Sainte Suzanne garis dou faus tesmong \*,  
 Et desrochas \* Simon Matefelon,  
 Et à Marie féis-tu le pardon  
 Quant à vos piés se coucha à bandon \*,  
 Merci cria, moult parfus \* dignes hom :  
 Tu li féis gente rédemption ;  
 Et ses péchiés pardonnas au larron  
 Quant vos pendirent Gieu, [li] cuivert \* félon.  
 Si voirement \* com noz ice creons,  
 Vengier me lais dou conte Ganelon ;  
 Vendus noz a par male \* traïson. »  
 A ces paroles descendi li frans hom.

\* *Du faux témoin.*\* *Précipitas.*\* *Complètement.*\* *Tu fus très.*\* *Traitres.*\* *Aussi véritablement.*\* *Mauvaise.*

## LXXXIV.

Li cuens Rollans ot s'orison \* finée ;  
 L'iaue dou cueu li est as iex montée.  
 Vers ceus de France a sa resne tirée,  
 Droit à son tref \* a sa voie tournée,  
 Et vit Fransois qui s'arment par la préee ;  
 .XX.M. furent à l'enseigne dorée :  
 « Franc, dist Rollans, bonne gent honorée,  
 Sor toutes autres crémue \* et redoutée,  
 Com voz voi hui \* de seignor esgarée !  
 Tuit vendu iestes par male \* destinée.  
 La traïsons ne puet iestre celée.  
 Moult chièremment sera guerredonnée \* :  
 Bataille en iert plennière et adurée \* ;  
 Ainz mais \* par home ne fu tex esgardée \*\*.  
 Dex ! e'or n'el seit li ost \* qu'en est alée !  
 Mar i entrarent celle gent desfaée \* ;  
 Mais, par Jhésu qui la m'a commandée \*,  
 L'arme \* dou cors que Dex m'i a donnée,  
 Ainz qu'elle soit de mon cors dessevrée \*,  
 I ferrai \* tant de Durandart n'espée,  
 Desci as poins \* sera ensainglantée.  
 Aprez ma mort en iert \* France doutée. »

\* *Le comte R. ent son oraison.*\* *A sa tente.*\* *Crainte.*\* *Comme je vous vois aujourd'hui.*\* *Mauvaise.*\* *Récompensée.*\* *Acharnée.*\* *Jamais.* \*\* *Telle regardée.*\* *Que maintenant n'y soit l'armée.*\* *Mécréante.*\* *Recommandée.*\* *L'âme.*\* *Séparée.*\* *J'y frapperai.*\* *Jusqu'à la poignée.*\* *Sera.*

## LXXXV.

Li cuens \* Rollans descent dou tertre aval,

\* *Le comte.*

En mi la presse des Fransois rent estal\* ;  
 Adont lor conte d'un angoissoz jornal\* ,  
 Dou roi Marsille, lor annemi mortal :  
 « Ben i férez , à la guise champal\* .  
 As cops donner soienz tuit paringal\* ,  
 Qu'aprez no mort nus\* n'i puist dire mal.  
 En la grant presse m'orroiz\* erier Roial,  
 L'enseingne Karle, mon seingnor natural. »  
 Li cuens\* Rollans a moult le cuer loial ,  
 Desoz son elme\* a regart de vassal ,  
 A haute vois escrie son cheval.

\* *S'arrête.*\* *D'une journée pénible.*\* *Comme en champ de bataille.*\* *Soyons tous égaux.*\* *Nul.*\* *M'ouïrez.*\* *Le conte.*\* *Dessous son heaume.*

## LXXXVI.

Li cuens Rollans n'ot soing de detrier\* .  
 Marsillions (, cui Dex donst encombrer\*!)  
 Chevauche à force, qu'il\* les vueult correcier.  
 « Dex! dist Rollans, qui tout as à baillier\* ,  
 Ceste bataille ne puet nus respitier\* . »  
 A vois escrie : » Armez-vos, chevalier.  
 Vezei paiens, Dex lor doinst encombrer\* ! »  
 Au pié dou mont, par desoz un lorier,  
 Là ont armé le cortois Olivier.  
 En son dos vest un bon haubert doublier,  
 Fort et espois\* et serré et entier ;  
 Querriaus\* ne lance n'en puet maille percier.  
 En son chief\* lace .i. vert elme d'acier,  
 Et ceinst l'espée qui moult fist à prisier.  
 Desor Viane, enz\* en l'isle premier,  
 L'ot li cuens ceinte, si li ot grant mestier\*  
 El grant estor\* et merveillouz et fier.  
 Rollant le conte en fist agenollier,  
 Prinist .i. eseu grant et fort et plénier,  
 El front desore ot .iii. bandes d'ormier\* ,  
 La guiche\* en fu d'un vermeil paile chier ;  
 Enseigne ot large et fanste\* de pomier.  
 En Ferrant monte, Rollans li tint l'estrier,  
 Trestout le fait desoz lui arsoier\* .  
 Torpin encline, son chief li fait saignier\* ,  
 Oultre s'en passe le trait à .i. archier.

\* *Retarder.*\* *Donne embarras.*\* *Car il.*\* *Gouverner.*\* *Nul retarder.*\* *Leur donne malheur!*\* *Épais.*\* *Carreau trait d'arbalete.*\* *En sa tête.*\* *Dedans.*\* *Et elle lui fut bien utile.*\* *Au grand combat.*\* *D'or pur.*\* *Le baudrier.*\* *La hampe.*\* *Caracoler.*\* *Sa tête lui fait signer.*

## LXXXVII.

Grant bruit demaint païen et Sarrazin.  
 Lez\* une coste, soz l'ombre d'un sapin,  
 Ont adoubé\* l'arcevesque Turpin.  
 En dos li vestent .i. haubert doublentin\*,  
 El chief li lacent .i. elme\* poitevin.  
 Lors ceinst l'espée dont li poins\* fu d'or fin,  
 A son col pent .i. eseu biauvoisin\* ;  
 On li amaine .i. destrier morentin\* ,  
 Torpins i monte à loi de palazin\* ;  
 Dedens son elme porte le chief enclin\*,  
 Lès\* Olivier s'acoste le meschin\*\* ,  
 En ces .ii. orent païen mauvais voisin.

\* *Près de.*\* *Armé.*\* *Doublé.*\* *Heaume.*\* *La poignée.*\* *De Beauvais.*\* *De Mauritanie.*\* *Comme paladin.*\* *La tête baissée.*\* *Près de.* \*\* *Le jeune homme.*

## LXXXVIII.

Estouls de Lengres comensa à parler :  
 « Sire Rollans, faites-moi escouter.  
 Vers moi se tient trestuit\* li .xii. per,  
 Armes demant\* pour mon cors conraer\*\*.  
 .i. blane haubert li ont fait apoter,  
 Querriaus\* ne lance n'en puet maille fausser ;  
 Puis lace l'iaume où li ors reluit cler,  
 Une topasee ot fait devant fermer\* ;  
 Et ceinst l'espée au senestre\* costé.  
 Devant lui fait son destrier amener,  
 Estouls i monte à loi de bacheler\* ;  
 A haute vois comensa à crier :  
 « Sire Rollans, faites vo gent haster.  
 Païen chevauchent, n'el poez plus celer ;  
 Parmi ces tertres les voi esperonner,  
 A ces destrois\* nous vuelent enconter. »  
 L'eseu au col lait\* le cheval aler,  
 Tant que Torpins ne se volt\* arrester.

\* *Tous.*\* *Je demande.* \*\* *Armer.*\* *Carreau.*\* *Fixer.*\* *Gauche.*\* *Comme chevalier.*\* *Défilés.*\* *Laisse.*\* *Ve se voulut.*

## LXXXIX.

Après celui adoubèrent\* Haton,  
 Et acesmèrent\* à guise de baron ;  
 Eu dos li vestent .i. haubert fremillon\*,

\* *Armèrent.*\* *Équipèrent.*\* *De mailles.*

Par grant maistrie sont ouvré li giron,  
 Batu en or, entor et environ.  
 Nus cops de lance qu'on i fière à bandou\*,  
 N'i forfera vaillissant .i.\* bouton.  
 Fais fu ses elmes par grant devision\*,  
 Une topasce i ot el chief en son\*;  
 Il li lacièrent par grant affliction.  
 Puist ceinst l'espée au sénestre\* giron;  
 A son col pent .i. escu à lyon,  
 Hanste\* ot de fresne à vermeil confanon.  
 On lui amaine .i. aufferant\* gascon,  
 De plainie terre est saillis\* en l'arson.  
 Atant\* se torne à coite d'esperon\*\*;  
 Et li destriers li cort par tel randon\*,  
 Poi vait mains tost\* que ne volent bozon\*\*.  
 Acostez est delez le fil\* Oedon.  
 Dist l'arcevesques : « Entendez ma raison\*.  
 Qui couars est n'i vaudra .i. bouton;  
 Mais chascuns face sa vie garison\*.  
 Tendez vos mains, par grant affliction,  
 Envers Celui qui souffri passion,  
 Qu'il nous garisse\* de mort et de prison. »  
 Torpins de Rains, par grant dévotion,  
 Lor fait de Deu gente assolution;  
 Après se saignent\*, fier sont come lyon,  
 Et envers Deu fist chascun s'orison\*.

\* *Qu'on y frappe de toute sa force.*

\* *La valeur d'un.*

\* *Habilitété.*

\* *Une topaze y eut au sommet en haut.*

\* *Gauche.*

\* *Lance.*

\* *Un cheval gris.*

\* *Sauté.*

\* *Alors.* \*\* *A pointe d'esperon.*

\* *Vitesse.*

\* *Peu va moins tôt.* \*\* *Flèches.*

\* *Près du fils de.*

\* *Mon discours.*

\* *Sacrifice de sa vie.*

\* *Garantisce.*

\* *Signent.*

\* *Son oraison.*

## XC.

Gérins s'adoube\*, qui fu de grant puissance;  
 Il vest l'aubert par la reconnuissance,  
 Et lace l'iaume où moult ot grant fiance\* :  
 As Sarrazins fera aneui pezance\*;  
 Et ceinst l'espée à la guise de France.  
 Puis prent l'escu, s'a\* saisie la lance,  
 Eu destrier monte à force sans doutance\*;  
 Puis proie Deu, où il a sa fiance,  
 Qu'il li otroie, por vraie repentance,  
 D'icelle gent qui n'ot nulle créance,  
 Férir i puist por sa resvigourance\*;

\* *S'arme.*

\* *Confiance.*

\* *Aujourd'hui chagrin.*

\* *Et a.*

\* *Sans crainte.*

\* *Frappier y puisse par sa vigueur.*



De lor amis i fera grant pezance\*.  
 Atant s'en torne\*, s'a brandie la lance,  
 Acostez s'est delez les\* pers de France.

\* *Chagrin.*\* *Alors il s'en retourne.*\* *Il s'est rapproché des.*

## XCI.

Seignor baron, ceste n'iert\* mais celée,  
 Li per de France firent lor aünée\*.  
 Gérins s'en torne, c'est véritez prouvée,  
 L'escu au col, la ventaille fermée\*;  
 Et Oliviers a dit raison menbrée\* :  
 « Sire, dist-il, dites vostre pansée.  
 Parmi ces tertres voi celle gent desvée\* ;  
 Iceeste chose ne puet iestre celée,  
 Bataille aurons et forte et adurée\* . »  
 Atant s'en torne, s'a sa raison finée\* .  
 Chascuns soz l'elme a la color muée\* ,  
 Puis prient Deu qui fist la mer salée ,  
 Que droit lor face de la gent desfaée\* .  
 Rollans l'entent , s'a la coulor muée :  
 « Baron, as armes ! n'i ait mais demorée\* :  
 La gent Marsile ai très-bien avisée ,  
 Jà nos sont près à demie-lieuée\* . »  
 Geliers l'entent , s'a la coulor muée ,  
 De mautalant a la char tressuée\* ,  
 Lace son elme, si a ceinte l'espée ,  
 A son col pent sa grant targe dorée ,  
 El destrier saut, sa lance a recouvrée ;  
 Puis laisse corre toute une randonée\* ,  
 Lez une broille\* , par desoz la ramée .  
 Des cleres armes resclaircit la contrée ;  
 Geliers s'ajouste à la gent honorée .

\* *Ne sera.*\* *Réunion.*\* *La visière baissée.*\* *Remarquable.*\* *Insensée.*\* *Acharnée.*\* *Alors il s'en retourne, et*\* *il a fini son discours.*\* *Sous le heaume a changé*\* *de couleur.*\* *Mécréante.*\* *Plus de retard.*\* *A une demi-lieu.*\* *De colère a la chair en*\* *sueur.*\* *Un temps de galop.*\* *Près d'un taillis.*

## XCII.

Biax fu li jors et li solaus\* levez,  
 Des .xii. pers i ot .vii.\* aprestez ;  
 Moulz hautement s'est Rollans escriez :  
 « Seignor baron, or tost si vous hastez\* .  
 Marsillions nos est près, ce savez . »  
 Dist Bérangiers : « Mes armes m'aportez . »

\* *Le soleil.*\* *Il y eut sept.*\* *A présent hâtez-vous*\* *vite.*

Et on si fait par vives poestez\*,  
 Moult tost li fu ses haubers endossez,  
 Et en son chief ses vers elmes fermez\*,  
 Et ceinst l'espée à son sénestre lez\*;  
 Saisi l'escu, ou destrier est montez,  
 Bone ot la hanste\*, li fers fu acérez,  
 Li confanons fu par maistrie\* ouvrez;  
 Alfichiez s'est ès estriers noelez\*,  
 Le destrier broche par ans .ij. les\* costez.  
 Esklaissié l'a\* .ij. arpens mesurez.  
 Liève sa main, si s'est saigniez de Dé\*,  
 Reclaimme Deu et les soies\* bontez :  
 « Pères propices, qui en crois fus penez\*,  
 Pensez de m'arme, que li cors est alez\*;  
 Se je i muir\*, Sire, aiez-en pitié. »  
 Atant\* s'en vait, l'escu au col tornez,  
 Lez Olivier s'est li cueus acoutez\*.

\* Et on le fait vivement.

\* Son vert heaume fixé.

\* Côté gauche.

\* La hampe.

\* Fut habilement.

\* Il s'est affermi sur les estriers niellés.

\* Par les deux.

\* Il l'a laissé aller.

\* Signé de Dieu.

\* Et les siennes.

\* Supplicié.

\* Pensez à mon âme, car le corps n'est plus.

\* Si j'y meurs.

\* Alors.

\* Près d'O. s'est le comte accordé.

### XCIII.

Païen chevauchent, que n'i firent séjor.  
 Li arcevesques s'escria par amor :  
 « Franc chevalier, soiez bon poignéor\*,  
 Hui se démontrent li bon combatéor;  
 Bataille aurons, ainques ne vi greignor\*.  
 Qui ci morra, s'arme entera en flor\*,  
 En paradis, devant le Créator. »  
 Ez-vos\* Girart .i. noble poignéor\*\*,  
 De Rochefort ot à garder l'onor\*;  
 Il s'escria par moult ruste\* vigor :  
 « Or tost as armes, por Deu le créator!  
 Marsillions chevauche par vigor;  
 Grans est li bruis de la gent païenor\*. »  
 A lui armer s'en corent li pluisor.  
 Vest .i. haubert, nus hom\* ne vit meillor ;  
 .i. hiaune agu li lacent par amor,  
 Uns estopasves\* li sist el cercle entor;  
 Puis ceinst l'espée au sénestre flanchor\*,  
 A son col pent .i. escu point à flor\*.  
 On li amaine .i. destrier corréor;  
 Saisi l'espïel\*, puis monte sans demor\*\* :

\* Combattants.

\* Jamais ne vis plus grande.

\* Son âme entrera en fleur.

\* Voici. \*\* Combattant.

\* Le jief.

\* Rude.

\* Des païens.

\* Nul homme.

\* Une topaze.

\* Au flanc gauche.

\* Peint à fleurs.

\* L'épieu. \*\* Retard.

.iii. cops le hurte, si saut \* par grant vigor,  
Soz ciel n'a beste qui si tenist plain tor\*.  
A Olivier s'est tornez à cel jor.

\* Et saute.

\* Qui tint ainsi plein  
tour.

## XCIV.

Après Girart s'est Sanses fervestus\* :  
D'armer se haste, car moult fu iraseus\*,  
Et moult li poise que cops n'i a férüz\*.  
Il lace l'iaume qui à or fu batus,  
Et par maistrie\* fu ses vers brans fondus,  
Bons est li brans\*, vermeuls fu ses eseus;  
Tost li fu près ses auferans quermus\* :  
De plaine terre est ès arsons saillus\*,  
.iii. cops le hurte, si fait les sans menus,  
Plus tost li cort que querriaus\* destendus.  
Après François ez les eslais venus\*.  
Rollans escrie, si que bien fu ouïz :  
« Or as chevax! lor homes ai véus! »  
Sor tous les autres fu Marsiles cremus\*.

\* Vêtu de fer.

\* Furieux.

\* Le chagrine que coup n'y  
a frappé.

\* Habilement.

\* Bonne est la lame.

\* Son destrier à l'épaisse  
crinière.

\* Santé sur les arçons.

\* Carreau, trait d'arbalète.

\* Les voilà venus à la hâte.

\* Craint.

## XCV.

Grans fu li bruis de la gent païenie\*.  
Dist Anséis : « Dame sainte Marie,  
Vertu\* me donne vers celle gent haïe;  
Ganes li cuens, cui Jhésus maléie\* !  
Nos a vendus par sa grant félonie.  
Cil nos aït qui tout a en baillie\* . »  
Couche s'adens\*, doucement s'umelie,  
Puis saut en piés, s'a la broigne\* vestie,  
Et lace l'iaume où li ors reflambie.  
Au flanc sénestre ceinst\* l'espée forbie,  
A son col pent une targe florie.  
On li amaine .i. destrier d'Orquenie\* ;  
Ès arsons saut, s'a sa lance brandie,  
Il laisse corre tout une praérie.  
De son espée a la hanste\* brandie,  
Puis proie Deu qui tout a en baillie\*,  
Que droit li face de celle gent haïe.  
Dist Oliviers : « Ce ne laira-il mie\*,

\* Païenne.

\* Force.

\* G. le comte, que J. mau-  
disse !

\* Que Celui-là nous aide  
qui tout a en sa puissance.

\* Sur le ventre.

\* Et a la cuirasse.

\* Gauche ceignit.

\* Des Orcades.

\* La hampe.

\* Puis prie Dieu qui tout  
a en puissance.

\* Il n'y manquera pas

L'enseigne Karle iert aneui esbaudie \*. » \*Sera aujourd'hui exaltée.  
 Li Franc s'estraignent par moult grant ahatie\*. \* Hâte.

## XCVI.

Hues s'arma com hom de grant air \* ; \* De grande vigueur.  
 Son bon haubert li aident à vestir  
 Si home liege \*, et painnent dou servir. \* Ses vassaux.  
 Sor son chief \* fait .i. vert elme assêir, \* Sur sa tête.  
 Son cheval fait enseller et couvrir ;  
 N'i ot crupière ne cendal ne samit \*. \* Ni taffetas ni satin.  
 Lors ceinst \* l'espée, puis vait l'escu saisir ; \* Ceignit.  
 Es arsons sault com hom de grant air.  
 Ez-voz \* les .xii. Dex les puisse garir \*\* ! \* J'oïlà. \*\* Garantir.  
 Mais ne plot Deu \* qui tout a à baillir \*\* ; \* Ne plut à Dieu. \*\* Gouverner.  
 Par grant dolor les convenra \* morir. \* Il leur faudra.  
 Ses compaignons fist Rollans départir \* ; \* Séparer.  
 A vois eserie : « Baron, j'es voi venir,  
 Poignons à euls \*, si les allons férir. » \* Piquons vers eux.  
 Par mautalent \* vont lor escus saisir. \* Par colère.

## XCVII.

Li euens \* Rollans ne fu pas esfraez, \* Le comte.  
 Devant lui fu Viellantins amenez,  
 Li euens i monte com vassaus adurez \*. \* Endurci.  
 Dist Oliviers li preus et li senez \* : \* Sensé.  
 « Sire compains \*, envers moi entendez. \* Compagnon.  
 Maintes fois fui essaiez et prouvez,  
 De couardie ne fui onques restez \* ; \* Accusé.  
 Vostre olifans se il estoit sonez,  
 Karles l'orroit \*, li fors rois coronez,  
 Je vos plevis \* jà seroit retornez,  
 Secorroit-nous par vives poestez \*  
 Et li Fransois qui les pors ont passez. »  
 Respont Rollans : « Ce seroit foletez \*, \* Folie.  
 Jà Deu ne place \*, (qui en crois fu penez,  
 Et ou sépulcre et couchiez et posez,  
 Et au tiers \* jor de mort résuscitez,  
 Droit à enfer fu ses chemius tornez,  
 Si en gieta de ses amis privez, ) \* Et au troisième.

Que mes parastres soit jà par moi grevez!  
 Ainz i ferai\* de Durandart assez,  
 Ma bone espée qui me pent à mon lez\*;  
 Tous en sera mes bras ensainglantez.  
 Félon païen tous nous ont enehantez.  
 Miex aim morir que face tex viltez\*.

\* *Mais j'y frapperai.*\* *Côté.*\* *Telle vilenie.*

## XCVIII.

Dist Oliviers à la chièrè membrée\* :  
 « Sire compains\*, ear sonez la menée  
 Que je vous ai hui\* autre fois rouvée\*\*;  
 Si l'orra\* Karles de France la loée,  
 Secorra-nous en estrange\* contrée.  
 La gent d'Espagne ne vient pas esfraée,\*  
 Chascunz soz l'iaume a la teste enclinée;  
 Se Dex m'aït\* et la vertus nomée,  
 Bien sanblent gens de bataille aprestée. »  
 Respont Rollans, quant celle ot escoutée :  
 « Ne place\* à Deu qui fist ciel et rousée,  
 Ne à Marie, la pucelle senée\*,  
 Que por païens i face jà cornée\*;  
 Ains i ferai\* de Durandart m'espée.  
 Félon païen mar virent la journée\*;  
 Miex voil\* morir que France en soit blasmée. »

\* *A la figure mâle.*\* *Compagnon.*\* *Aujourd'hui.* \*\* *Demandée.*\* *Et l'ouïra.*\* *Étrangère.*\* *Si Dieu m'aide.*\* *Ne plaise.*\* *Sensée.*\* *Sonnerie.*\* *Mais j'y frapperai.*\* *Un jour néfaste se leva pour les païens.*\* *Mieux je veux.*

## XCIX.

— « Sire compains\*, encor vos voil rouver\*\*,  
 Vostre olifant que le faites sonner;  
 Si l'orra Karles\*, qui France a à garder.  
 Je vos plevis s'ost\* fera retourner. »  
 — « Ne place à Deu\*, ce dist Rollans li ber\*\*,  
 Que por païens comence hui à corner,  
 Ne de ma bouche en doie estureter\*,  
 Ne mon parastre doie-on por moi blasmer,  
 Ne douce France le doie-on réprouver.  
 Quant je serai en la bataille entrez,  
 Adont m'orrois\* Monjoie réclamer;  
 Par bon coraige hautement escrier.  
 Plus de mil cops ferai à l'assambler\* »

\* *Compagnon.* \*\* *Je veux vous prier.*\* *Et Charles l'ouïra.*\* *Je vous garantis que son armée.*\* *A Dieu ne plaise.* \*\* *Le brave.*\* *En doive moduler.*\* *Alors m'ouïrez.*\* *Frapperai à la rencontre.*

De Durandart qui tant fait à loer ;  
Tost en verrez le branc \* ensainglanter.  
Franc, se Deu plaist, voldront ainsi errer.  
Jà cil d'Espagne ne s'en porront vanter,  
Parmi les mors les eovendra \* passer. »

\* *La lame.*\* *Les faudra.*

## C.

Dist Oliviers : « [N'i] doit avoir hontaige\*.  
Je ai véu d'Espagne le barnaige\* ;  
Couvert en sont li mont et li valaige\* ,  
Et li larris\* environ le boishaige,  
D'icelle gent qui tant par est\* sauvaige.  
Ce m'est avis, selonc le mien pensaige\* ,  
Fust-i li rois, n'i éussiez damaige.  
En cor corner n'éust pas grant outraige\* . »  
Respont Rollans : « Ne me vient en eoraige\* .  
Jà Deu ne place\* qui fist chascun laingaige !  
Assez voil miex\* devancier mon eaige,  
Qu'en cest païen aient Franc réprouvaige\*  
Que nous perdons par euls nostre héritaige. »

\* *Honte.*\* *Les barous.*\* *Les vallées.*\* *Et les bruyères.*\* *L'aut est.*\* *Ma pensée.*\* *Énormité.*\* *A l'idée.*\* *Ne plaise.*\* *Je veux beaucoup mieux.*\* *Blâme.*

## CI.

Rollans fu preus et Oliviers li ber\* ,  
Paringal\* furent et compaignons et per ;  
Puis\* que ce vient à lor armes porter,  
Miex aiment mort que bataille eschiever\* .  
Preu sont li conte, haut prisrent à parler ;  
Païen chevauchent, si font lor ost\* serrer.  
Dist Oliviers : « Or les povez mirer\* ,  
Tant en i a, nus ne les puet esmer\* .  
Vostre olifant ne deingnastes sonner.  
Loins nous est Karles, tart iert dou retourner\* .  
Fust-i li rois, ce os bien afier\* ,  
Jà cil païen ne l'osaissent penser.  
Envers Espagne devriez esgarder,  
De grant dolor vous porroit ramembrer\* ;  
L'arrière-garde fait moult à redouter.  
Cist nous feront les eoraiges troubler,  
Jamais cest jor ne porrons trespasser\* ;

\* *Le brave.*\* *Égauls.*\* *Depuis.*\* *Esquiver, éviter.*\* *Et font leur armée.*\* *Maintenant vous pouvez les regarder.*\* *Nul ne les peut compter.*\* *Il sera tard pour retourner.*\* *J'ose bien l'affirmer.*\* *Souvenir.*\* *Passer.*

« Dex penst \* des autres, qui tout a à sauver ! » \* *Que Dieu pense.*  
 — « Tais, Olivier, ne te chaut d'espérer\* ; \* *Il ne te faut espérer.*  
 Fel soit li cuens\* puis qu'il vueult coarder ; \* *Félon soit le comte.*  
 Quant ce venra as ruistes\* cops donner, \* *Quand le temps viendra*  
 Nous demorrans à estal por chapler\*, \* *des rudes.*  
 Nous trouveront maint demaine\* et maint per. » \* *Nous resterons fermes*  
 \* *pour combattre.*  
 \* *Seigneur.*

## CII.

Quant voit Rollans que la bataille aura,  
 Tant par fu\* fiers que lyon resambla. \* *Tant fut.*  
 A vois escrie : « Olivier, que seraz ? » \* *S. compagnon, il n'y a*  
 — « Sire compains, mais ne le dire i a\* . \* *plus à dire.*  
 Li emperères qui François nous laissa,  
 Mien anciant\*, coart home n'i a. \* *A mon escient.*  
 Pour son seignor, quant on bien l'amera,  
 Doit-on souffrir ce que li avenra\*, \* *Adviendra.*  
 Et endurer le mal qu'on trouvera,  
 Le cuir, le poil et la char qu'on perdra.  
 Fier\* de t'espée, et je de Durandart, \* *Frappe.*  
 Ma bone espée que Karles me donna :  
 Se je i muir\*, dire puet qui l'aura, \* *Si j'y meurs.*  
 Iceste espée, vassaus hom\* la porta. » \* *Brave homme.*

## CIII.

Li arcevesques, qui preus fu et eslis\*, \* *Homme d'élite.*  
 A bien ces mos entendus et oïs.  
 Le destrier broche, si\* monte en .i. laris\*\* ; \* *Pique, et. \*\* Bruyère.*  
 Fransois après, gent sermon lor a dit :  
 « Seignor baron, Karles vos a norris\*, \* *Élevés.*  
 Por vostre roi devez bien iestre ocis.  
 Or soiez preu, por Deu de paradis,  
 Crestientez n'ait de vous mauvais eris.  
 Bataille aurez, bien en soit chascun fis\* ; \* *Sür.*  
 Car à vos iex véez\* vos anemis. \* *De vos yeux voyez.*  
 Tendez vos mains, si proiez Deu mercis\*, \* *Et priez la miséricorde*  
 Gardez chascuns ait ses péchiés jéhis\* ; \* *divine.*  
 Quant vous aurai absols et bénéis,  
 Cil qui morra de Deu soit très-bien fis. » \* *Confessés.*  
 Fransois descendent des destriers arabis.

Torpins de Rains, qui preus fu et eslis\*,  
De Deu les saigne\* qui en la crois fu mis :  
« Por pénitance férez\* sor Sarrazins,  
Qui ce ne croient que Dex fust surrexis\* . »

\* *Homme d'élite.*\* *Signe.*\* *Frappez.*\* *Ressuscité.*

## CIV.

Fransois se drescent, si se maitent sor piez,  
Bien sont absol\*, cuite de lor péchiez.  
Li arcevesques de Deu les a saingniez,  
Puis remontarent par lor dorez estriez  
Sor les chevaux corrans et affaitiez\*.  
Rollans eserie : « Olivier, frère, où iez?  
Or sai-je bien, vérité vous disiez,  
Que Ganelons nous a tous engingniez\*.  
Prins en a l'or qui mar\* en fu bailliez.  
Li emperères en iert moult correeiez\* ;  
Et li Fransois, cui Dex a tant aidiez,  
Nous vengeront as fers de lor espiez\*.  
Li rois Marsilles a fait de nous marchiez ;  
Mais as espiés iert ancui esligiez\* , »

\* *Absous.*\* *Dressés.*\* *Où es-tu?*\* *Fait tomber dans un piège.*\* *A tort.*\* *Sera très-courroucé.*\* *Avec les fers de leurs épieux.*\* *Sera aujourd'hui décidé.*

## CV.

Fransois montarent, ne s'i voldrent targier\* ;  
Li arcevesques les prinst à chastoier\* :  
« Seignor baron, frane nobile guerrier,  
Une parole vous voldrai acointier\*,  
Qui au férir vous aura bon mestier\*.  
S'i a Fransois qui perde son destrier,  
Maite la main à l'espée d'acier,  
Si s'en desfende à loi de chevalier. »  
Estouls de Laingres commensa à plaidier :  
« Seignor Fransois, ne vous chaut esmaier\*,  
Je vous voi moult enz elmes embrunchier\*,  
Et vos coulors et muer et changier ;  
Hui me verrez férir et chaploier\*.  
Desor païens nous convient eslaissier\* ;  
Bien i porrons nos lancees emploier,  
Et nos chevaux trestous en sanc baingnier.  
Mais conquérez au fer et à l'acier,

\* *Ne s'y voulurent attarder.*\* *Les prit à haranguer.*\* *Adresser.*\* *Vous servira bien.*\* *Ne vous inquiétez pas.*\* *Vous cacher sous vos heaumes.*\* *Frapper.*\* *Vous abandonner.*



Que nous dou roi n'en aions réprouvier \*. » \* *Reproche.*

## CVI.

Si com li ranc \* se furent encontré,  
 Ez \* Engelier le Gascoing abrevié \*\*,  
 Sor .i. destrier richement atorné \* ;  
 Cors ot gailart et espié noélé \*,  
 Soz son vert elme a son chief \* encliné :  
 « Seignor baron, entendez mon pansé.  
 De ceuls d'Espaigne ai bien l'orgoïl miré \*. » \* *Considéré.*  
 Li arcevesques descent enmi le \* pré ,  
 Vers oriant a son vis \* retorné ;  
 Estroitement a Jhésu réclamé \* :  
 « Dameldex \* pères, por la toie \*\* bonté,  
 En sainte crois laissas ton cors pener \*,  
 Et ou sépulere et couchier et poser,  
 Et au tiers \* jor de mort ressusciter ;  
 Si com c'est voirs \*, par ta grant digneté  
 Si garis hui Rollant, nostre avoé \*,  
 Et Karlemaine, le fort roi coroné ,  
 Que de nos cors ne chiete hui en vilté \*. » \* *Troisième.*  
 Après ces mos, a son cheval crié. \* *Ainsi que c'est vrai.*  
 \* *Garantis aujourd'hui R. notre défenseur.*  
 \* *Ne tombe aujourd'hui en état vil.*

## CVII.

« Seignor baron, ce dist Torpins de Rains,  
 De vasselaige \* vous voi hardis et plains:  
 Car tendons ores vers Dameldeu \* nos mains,  
 Qu'il nous garisse de ces cops premerains \*,  
 Et repairier \* nous laist et saus et sains ;  
 Que Karlemaines n'en voise lox reclaims \*.  
 Combatons-nous vers ces fiuls à putains ;  
 Panre nous euident \* come mastins soutains.  
 Mien anciant \*, se les aviens aus plains \*\*,  
 Bien croi par Deu nostre en iert li gaains \*. » \* *De bravoure.*  
 \* *Maintenant vers le seigneur Dieu.*  
 \* *Garantis de ces premiers coups.*  
 \* *Renvier.*  
 \* *Ne s'en aille proclame fou.*  
 \* *Prendre nous croient.*  
 \* *A mon escient. \*\* Plainnes.*  
 \* *En sera le gain.*

## CVIII.

Grans sont les os \* de la gent souduiant \*\*,  
 As pors d'Espaigne s'en est entrés Rollans \* *Les armées. \*\* Perfide.*

Sor Viellantin qui fu fors et corrans.  
 Porte ses armes, moult li sont bien séans,  
 Moult par iert fiers\*, mains rois ot fait dolans\*\*.  
 Ses elmes\* fu clers et reflamboians,  
 Et ses haubers fu saffrez jazerans\*,  
 Ses escus fors moult li fu bien tenans;  
 Espée ot ceinte dont bien tranche li brans\*,  
 Et hanste\* roide dont li fers fu tranchans.  
 En son\* fu mis .i. confanons moult grans;  
 Les laingues\* d'or li sont as poins batans.  
 Cors ot gaillart, les iex vers\* et rians.  
 Toz ses barnaiges est\* après lui sivans  
 Et cil de France dient : « C'est lor garans. »  
 Vers Sarrasins fu fiers et redoutans\*,  
 Et vers Fransois fu douz et souzploians\*.  
 Il lor a dit .ii. mos moult avenans :  
 « Seignor Fransois, ne vous tenez pas lans.  
 Cil païen vont lor martires quérans\*;  
 Aneui ferons .i. gaain issi grant\*,  
 Nus rois de France ne fist ains\* si vaillant. »  
 A ces paroles sont lor os ajoustans\*.

\* *Était très-fier.* \*\* *Tristes.*\* *Son heaume.*\* *Et son h. fut damasquiné et de mailles.*\* *La lame.*\* *Et hampe.*\* *En haut.*\* *Les langues.*\* *De couleur changeante.*\* *Tous ses barons sont.*\* *Redoutable.*\* *Souple.*\* *Cherchant.*\* *Aujourd'hui f. un gain si grand que.*\* *Jamais.*\* *Leurs armées se rencontrent.*

## CIX.

Dist Oliviers : « N'ai eure de gaber\*;  
 Vostre olifant ne deingnastes sonner.  
 Loins nous est Karles, tart iert dou\* retourner,  
 Il n'i a corpes\*, il n'en seit mot li ber\*\*;  
 Cil qui là sont ne font pas à blasmer.  
 Seignor baron, pansez dou retourner\*.  
 L'enseigne Karle n'i devez oublier;  
 De la mort Deu vous doit hui ramembrer\*,  
 As cops férir et resoivre\* et donner. »  
 A ces paroles font lor graisles\* sonner.  
 Qui dont oïst là Monjoie escrier,  
 Cors et buisines\* et ces graisles sonner,  
 A grans merveilles les poïst\* escouter.  
 Les destriers brochent\*, moult les font tost aller,  
 S'en vont férir\*, n'i voelent demorer :  
 Frans et païens orrez huimais\* mesler.

\* *Je n'ai pas envie de rire.*\* *Il sera tard pour nous en retourner.*\* *Fautes.* \*\* *Le brave.*\* *A vous en retourner.*\* *Aujourd'hui souvenir.*\* *Frapper et recevoir.*\* *Leurs clairons.*\* *Buccins, trompettes.*\* *Les pût.*\* *Éperonnent.*\* *Frapper.*\* *Vous onîrez désormais.*

## CX.

Si com les os \* se durent aprochier,  
 Li cuens Rollans, o\* le coraige fier,  
 Onques le jor ne volt \* croire Olivier :  
 Ains qu'en issist, le compera\* moult chier.  
 Roidist la jambe, si s'affliche\* en l'estrier,  
 Venu i sont à force et sans dongier\*.  
 Près sont païen le trait à .i. archier ;  
 Rollans eserie : « Or à euls, chevalier ! »  
 Là véist-on tante lance empoingnier,  
 Tant espîé\* fort branler et paumoier.  
 Grans fu la noise\* as lances abaissier,  
 Les maïstres rans font de .ii. pars ploier.  
 Li niés Marsille laïst\* corre le destrier ;  
 Devant les autres le trait à .i. archier,  
 Vait querre jousté por son pris essaucier\*.

\* Comme les armées.

\* La comte R., avec.

\* Ne voulut.

\* Avant qu'en sortit, payera.

\* Et s'affermit.

\* Hésitation.

\* Tant d'épieux.

\* Le bruit.

\* Le neveu de Marsille laïsse.

\* Va chercher joute pour sa gloire exhaußer.

## CXI.

A l'ajouster fu la noise esbaudie\*.  
 Li niés Marsille ne s'asséura mie ;  
 Tous primerains\* devant sa compaignie,  
 Vait demandant pris de chevalerie.  
 Moult fièrement à haute vois eserie :  
 « Félon François, Mahomès vous maudie !  
 Fel\* est moult Karles et plains de tricherie,  
 Traïs vos a Gannelons par envie ;  
 Tuit i morroiz et perderez les vies. »  
 Rollans l'entent, li cuers li atenie\*,  
 Point\* Viellantin, des esperons l'aigrie,  
 Brandist la hanste, s'a\* l'enseingne baissie,  
 Fiert\* le glouton sor la targe florie,  
 D'un chief en autre li a fraite et croissie\*,  
 La vielle broigne\* desrompt et dépiecie\*\*,  
 Parmi le cors son roit espîé li guie\*,  
 Mort le trébuche, l'arme\* s'en est partie.  
 « Oultre, cuivers\*, li cors Deu te honnie !  
 Preus est nos rois et de grant seignorie ;  
 Onques n'ama traïson ne boisdie\*,  
 La douce France n'iert mais\* par vous gastie.

\* A la rencontre fut le bruit élevé.

\* Tout le premier.

\* Cruel.

\* Lui devient tendre.

\* Pique.

\* La hampe, et a.

\* Frappe.

\* D'un bout à l'autre lui a brisée et mise en éclats.

\* Cuirasse. \*\* Dépecée.

\* Son roide épieu lui guide.

\* L'âme.

\* Loin d'ici, traître.

\* Fourberie.

\* Ne sera jamais.

Férez \*, Fransois, Jhésus vous bénéie \*\*!  
 En l'onor Deu, le fil sainte Marie,  
 Cest premier cop vous doins-je et vous otrie\*. » \* *Frappez.* \*\* *Bénisse.*  
 » \* *Je vous donne et octroie.*

## CXII.

Un Ture i ot \* qu'apellent *Fausseron*,  
 Frère Marsille, si fu moult riches hon ;  
 En toute Espagne n'en ot .i. \* si félon ;  
 Entre .ii. iex ot si large le front,  
 Grant demi-pié mesurer i puet-on.  
 Quant son neveu vit mort enz ou sablon \*,  
 Ist \* de la presse, mait son cors à bandon ,  
 Vers Fransois broche \* par fière ahatisation \*\* ;  
 Il s'escria clèrement à haut ton :  
 « Hui perdra Karles de sa gent grant parson \*. » \* *Partie.*  
 Oliviers oit celle fole raison ,  
 Le destrier broche par fière contenson \* ;  
 Par tel vertu \* vait férir le glouton,  
 Eseu ne broingne \* ne li fist garison \*\* ;  
 El cors \* li mait le pan dou confanon ,  
 Mort le trébuche sans nule autre ochoison \*.  
 Une ranposne li dist en sa raison \* :  
 « De vos menaces ne donroie .i. bouton. »  
 Puis escria : « Monjoie la Charlon !  
 Férez, Fransois ; très-bien les vaineron. »

\* *Il y eut.*  
 \* *Et fut homme très-puis-*  
*sant.*  
 \* *Il n'y en eut un.*

\* *Dans le sable.*  
 \* *Sort.*  
 \* *Éperonne.* \*\* *Rapidité.*

\* *Effort.*  
 \* *Force.*  
 \* *Cuirasse.* \*\* *Protection.*  
 \* *Dans le corps.*  
 \* *Occasion.*  
 \* *Un sarcasme lui dit en*  
*son discours.*

## CXIII.

Corsapriens fu .i. rois de grant air \*,  
 De Barbarie duit \* la gent maintenir ;  
 Païens apelle, com jà porrez oïr :  
 « Ceste bataille bien la porrons souffrir.  
 De ceuls de France poés moult poi véir \* ;  
 Hui est li jors qu'es esteura \* morir. »  
 Torpins l'entent, le sens cuide marir \*,  
 Soz ciel n'a home qui tant les puist \* haïr.  
 Le destrier broche, si fait l'espié \* brandir ;  
 Par tel vertu vait \* le païen férir,  
 Escu ne broingne \* ne le pot garantir ;  
 Parmi le cors li fait l'espié croissir \*,

\* *Énergie.*  
 \* *Dut.*  
 \* *Pouvez très-peu voir.*  
 \* *Qu'il leur faudra.*  
 \* *Perdre.*  
 \* *Puisse.*  
 \* *Éperonne, et fait l'épieu.*  
 \* *Par telle force va.*  
 \* *Ni cuirasse.*  
 \* *Grincer.*

Empoint-le bieu, si l'a fait jus chair\*.  
 Garde\* à la terre, vit le glouton jésir,  
 Dist tel parole qui bien fait à oïr :  
 « Oultre, cuivers\* ! trop savez bien mentir :  
 Preus est nos rois, s'el\* devons bien servir,  
 Nostre Fransois n'ont eure de\* fuir ;  
 Vos compaignons ferons les euers partir.  
 Nouvelle mort lor convient assentir\*.  
 Baron Fransois, pansez dou bien férir\* ;  
 Cist premier cop sont nostre, à Deu plaisir! »

\* L'atteint bien et l'a fait  
 tomber à bas.

\* Regarde.

\* Hors d'ici, traître :

\* Et nous le.

\* Ne songent pas à.

\* Il leur faut s'attendre à.

\* A bien frapper.

## CXIV.

Estouls de Laingres fu moult de grant vertu\* ;  
 Moult ot le euer dolant et irascu\* ,  
 Quant voit les raus qui si près sont venu.  
 « Hé Gane, fel, cest plaît nous as méu\* ! »  
 Dont laisse corre à plain frain estendu,  
 Brandist la hanste dou roit espié molu\* ,  
 Fiert l'aumassor\* devant sor son escu ;  
 De chief en outre li a fraint\* et fandu,  
 L'aubert dou dos dessart\* et desrompu.  
 Parmi le cors li mait le fer tout nu,  
 Plaine sa lance l'abat mort estandu.  
 « Oultre, dist-il, cuivers\* , mal aies-tu !  
 Je ne dis pas Karles n'i ait perdu ;  
 Par grant envie sonz\* traï et vendu. »  
 Li raue estraignent, tost ont fait li chéu\* .

\* Force.

\* Irrité.

\* Hé G., selon, cette affaire  
 nous as soulevée !

\* La hampe du roide épien  
 émolu.

\* Frappe l'émir.

\* D'outre en outre lui a  
 brisé.

\* Déchiré.

\* Loin d'ici, dit-il, coquin.

\* Nous sommes.

\* Les tombés.

## CXV.

Geliers fu preus, si ot\* le euer loial,  
 Il laisse corre tout le pendant d'un val ;  
 Brandist la hanste\* au penon de cendal\*\* .  
 Si vait férir\* Malprime de Murgal.  
 Ses bons escus ne li vault .i. cendal\* ,  
 Toute li fant la boucle\* de cristal,  
 L'aubert li fausse ; après li fist tel mal,  
 Le euer li perce, mort l'abat dou cheval ;  
 Diable [en]ont l'arme, s'en font grant baptestal\* .  
 Geliers eserie : « Monjoie la roial !

\* Et eul.

\* La hampe. \*\* Taffetas.

\* Et en frapper.

\* Un taffetas.

\* Le bouton.

\* L'âme, et en font grande  
 dispute.

Férez, François, tuit sommes communal\*. » \* Ensemble.  
 Dist Oliviers : « Mout sont Franc bon vassal. »

## CXVI.

Grant bruit démainent li baron chevalier ;  
 Et Sarrasin, cui Dex doinst encombrier\* ! \* Embarras, malheur.  
 S'en sont parti jusques .xxx. millier,  
 As François firent .i. estor\* mout plénier. \* Un combat.  
 Ce dist Géris : « Or me tieng por lanier\* ; \* Lâche, mon.  
 Se or n'ï fier, ne me pris\* .i. denier. » \* Si maintenant je n'y  
 Le destrier broche\* des esperons d'ormier\*\*, \* Pique. \*\* D'or pur.  
 Brandist la hanste\* au fer tranchant d'acier, \* La hampe.  
 Fiert l'ammuaaffe\* en l'escu de quartier\*\*, \* L'émir. \*\* Écartelé.  
 Tout le porfent, ne li vaut .i. denier ;  
 Son confanou\* li fist el cors baignier, \* Enseigne.  
 Mort le trébuche par delez .i. \* sentier, \* Près d'un.  
 L'arme\* de lui emportent aversier\*\*. \* L'âme. \*\* Diables.

## CXVII.

L'estors\* fu grans, fors fu à endurer, \* Le combat.  
 Par grant dolor les estut dessevrer\*. \* Les fallut séparer.  
 Anséys fist mout forment\* à loer : \* Très-fort.  
 Le destrier broche\*, si le fist tost aller : \* Pique.  
 Brandist la hanste\* dont li fers luisoit cler. \* La hampe.  
 .i. roi i ot qui mout ist à douter\*, \* Redouter.  
 De Tortoulouse se faisoit roi clamer\* : \* Appeler.  
 Sor son escu li vait grant cop donner ;  
 Ains li barons ne le pot contrestre\*, \* Ne lui put résister.  
 Ne li haubers garantir ne tensor\* ; \* Protéger.  
 Parmi le pis\* fait fer et fust\*\* passer, \* A travers la poitrine.  
 Mort le trébuche dou cheval où il ert\*. \*\* Bois.  
 L'arme\* s'en va en enfer osteler\*\*. \* Hé était.  
 \* L'âme. \*\* Loger.

## CXVIII.

Ez\* Engelier le Gaseoing de Bordelle ; \* Voilà.  
 Il point et broche\* le destrier de Castelle, \* Il pique et éperonne.  
 Fiert .i. \* païen qui sire iert de Tudelle,  
 L'aubert li fausse par desoz la mamelle, \* Frappe un.

Le cuer li pece, mort l'abat de la selle.  
 Dont descent Othes le fons d'une vaucelle \*, \* *D'une vallée.*  
 Li cuens Rollans le conduist et chaielle \*. \* *Guide.*

## CXIX.

Othes fu preus et bons vassaus vaillans,  
 Le destrier broche, moult le vait semonnant;  
 Brandist la hanste dou roit espié\* tranchant, \* *La hampe du roide épieu.*  
 Si vait férir .i. païen Estorgant \*, \* *D'Astorga.*  
 Sor son escu en la penne\* devant; \* *La bordure.*  
 Ains \* li haubers ne li valut noiant\*\*, \* *Mais.* \*\* *Néant.*  
 Ne la cuirie la monte \* d'un bezant. \* *Ni la cuirasse le mon-*  
 Eu\* cors li mist l'enseigne flamboiant, \* *tant.*  
 Mort le trébuche de son cheval corrant. \* *Dans le.*  
 Une parole li dist moult avenant :  
 « Outre, cuivers! jà n'en aurez garant \*. » \* *Loin d'ici, traître! vous*  
 n'en aurez pas de protecteur.

## CXX.

Bérangiers fu coraijoux et hardis :  
 Brandist la hanste de l'espié\* qu'est brunis, \* *La hampe de l'épieu.*  
 Fiert .i.\* païen, non ot *Estomaris*, \* *Frappe un.*  
 Grant cop li done sor son escu voltis\*, \* *Bombé.*  
 Tout l'en estroe la taint\* et le vernis. \* *Lui en troue la peinture.*  
 Faussez li'est li haubers doubletins\*, \* *Doublet.*  
 Son confanon li maît parmi le pis\*, \* *La poitrine.*  
 Mort le trébuche entre .m. Arabis;  
 Puis dist parole dont très-bien fu oïs :  
 « Outre, cuivers\*! de Deu soies maudis! » \* *Loin d'ici, coquin.*  
 Les .x. des pers ont-il si malbaillis\* \* *Si maltraité.*  
 Que puis par euls n'en fu uns assaillis.  
 N'i a que .ii. qui moult nous ont haïs,  
 Ce est Corsubles et li rois Margelis.  
 Dex les confonde, qui en la crois fu mis!

## CXXI.

En Margelin ot\* moult bon chevalier, \* *Il y eut.*  
 Et bel et fort et isuel\* et légier. \* *Prompt.*  
 Le destrier broche des esperons d'ormier\*, \* *Pique des éperons d'or*  
 pur.

Sor son escu vait férir Olivier ;  
 Brandist la hanste \* au fer tranchant d'acier.  
 Lez le costel \* li fist le fer glacier \*\* ;  
 Dex le guarî \*, que n'el pot empirier ;  
 Sa lance brise, ne le pot desrochier \* ;  
 Oultre s'en passe, que n'i ot encombrier \* ;  
 Le graisle \* sonne por sa gent raliier.

\* *La hampe.*  
 \* *Près du couteau.* \*\* *Glisser.*  
 \* *Le garantit.*  
 \* *Terrasser*  
 \* *Mal.*  
 \* *Le clairon.*

## CXXII.

La bataille est miravillouse et dure.  
 Li cuens \* Rollans mie ne s'asséure,  
 Fiert de l'espîe tant com hanste \* li dure ;  
 Puis traist \* l'espîe, d'or fu l'enheudéure \*\* ;  
 Fiert .i. païen de moult grant estature ;  
 Non ot *Cornubles*, nez d'une terre dure.  
 Tout le porfent jusqu'en la forechéure \* ;  
 Et le cheval, onques n'i quist \* jointure,  
 Tout abat mort el pré sor la verdure.  
 Une ramposne \* li dist à desmesure :  
 « Oultre, cuivers \* de mauvaise estature !  
 Dex qui tout fist te doinst \* male aventure !  
 Jà de bataille n'auras mais nul jor eure. »

\* *Le comte.*  
 \* *Frappe de l'épieu tant que le bois.*  
 \* *Tire.* \*\* *La poignée.*

\* *La poitrine.*  
 \* *Chercha.*

\* *Un sarcasme.*  
 \* *Loïn d'ici, coquin.*  
 \* *Te donne.*

## CXXIII.

Rollans fu preus et moult de grant coraige.  
 Tint Durandart par moult fier vasselaige \*,  
 De Sarrasins i fait moult grant damaige,  
 Cel jor monstra moult bien son vasselaige \* ;  
 Qui l'atendi ne fist mie que saige :  
 La teste en prinst, n'i laissa autre gaige,  
 Sane et cervelle fait voler par l'erbaige ;  
 Tout a son cors sainglant et son visaige.  
 Et Oliviers de férir ne se targe \*,  
 Li .xii. per resont \* de grant barnaige \*\*,  
 Et li François jà n'i auront hontaige \*,  
 Fièrent et chaplent \* sor celle gent sauvaige ;  
 Muerent païen à duel et à hontaige \*.  
 Dist l'arcevesques : « Nostre gent est moult saige ,  
 Bien se desfendent à cest estroit passaige :

\* *Bravoure.*  
 \* *Sa valeur.*

\* *De frapper ne se tarde.*  
 \* *Sont de leur côté.* \*\* *No-  
 blesse.*  
 \* *Honte.*  
 \* *Martellent.*  
 \* *Avec douleur et honte.*



Car pléust Den qui fist oisiaus sauvaiges,  
Ci fust li rois cui\* avons fait homaige! »

\* *A qui.*

#### CXXIV.

Oliviers fu cortois et afaitiez\*,  
Et de bataille hardis et resoingniez\*.  
Sa lance est frainte\*, moult en est aïriez\*\* :  
Entre ses poins remest\* l'umne moitiés,  
Fiert\* Nabigant sor l'elme qu'est vergiez\*\*,  
Fors\* de la teste li fist les iex glacier\*\*,  
Et la cervelle abati à ses piés.  
Quant il l'ot mort, s'en fu joians et liez\*.  
Après ocist .ij. autres renoiez\* :  
C'est Estorcins qui mal fu veziez\*,  
Et Lucanors, uns autres pautonniers\* ;  
Ses tronsons brise, se li est esclieziez\*.  
Voit-le Rollans, moult s'en est merveilliez :  
« Sire compains\*, iestes-vous enraigiez,  
Qui de baston en estor\* voz aidiez?  
Aeiers et fers i fust plus resoingniez\*.  
Où'st Hauteclère? por quoi ne la traiez\*? »  
Dist Oliviers : « N'en sui pas aaisiez\*,  
Car de férir\* sui trop enoraigiez. »  
— « Voir\*, dist Rollans, ce est diaus\*\* et pitiez.  
Ha! Ganelons, com noz as engingniez\* !  
Par traïson noz i as-tu boisiez\*. »  
Atant s'en torne poingnant, toz eslaissiez\*.  
Oliviers s'est vers Rollant aprochiez.

\* *Bien élevé.*

\* *Prudent.*

\* *Brisée.* \*\* *En colère.*

\* *Reste.*

\* *Frappe.* \*\* *Rayé.*

\* *Hors.* \*\* *Glisser.*

\* *Il en fut joyeux et gai.*

\* *Renégats.*

\* *Qui méchant fut et rusé.*

\* *Scélérat.*

\* *Il lui est volé en éclats.*

\* *Compagnon.*

\* *En bataille.*

\* *De saison.*

\* *Tirez.*

\* *A mon aise.*

\* *Frapper.*

\* *J'ai.* \*\* *C'est douleur.*

\* *Trompé.*

\* *Dupé.*

\* *Ilors s'en retourne, pi-quant des deux, en toute hâte.*

#### CXXV.

La bataille est plennière et adurée\* :  
Grans fu li chaples de la gent deffaée\*.  
D'ambes .ij. pars\* fu forment esgarée  
La grans bataille qui là fu aïnée\* ;  
N'i a baron n'ait la coulour muée\*.  
Cuens\* Olivier tint la teste enclinnée.  
Par mautalent\* mist la main à l'espée,  
Que ses compains\* Rollans ot demandée ;  
Si vait férir\* Justin de Valfondée,

\* *Acharnée.*

\* *Le combat des mécréants.*

\* *De deux côtés.*

\* *Livrée.*

\* *N'ait changé de couleur.*

\* *Le conte.*

\* *Colère.*

\* *Que son compagnon.*

\* *Et va frapper.*

Trenche-lui l'iaume, la ventaille\* dorée,  
 Tout le porfant desei en la corée\*.  
 Li brans coula en la selle affautrée\*,  
 Au bon destrier a l'eschine copée,  
 Tout abat mort devant lui en la préée.  
 Lors a s'espée au duc Rollant monstrée :  
 « Sire Rollans, vez ici Hauteclère,  
 Que vous m'aviez désorains\* demandée. » \* Désormais.  
 Voit-la Rollans, merveilles li agrée,  
 A Olivier a dit raison membrée\* : \* Mémorable.  
 « Li emperères de France la loée  
 Por itez cops\* vous a s'ammor donnée. » \* Pour de tels coups.  
 De toutes pars fu Monjoie escriée :  
 Païenne gens fu lors espoantée\*, \* Epouventée.  
 Arrier se traient\* plus d'une aubalestrée\*\* : \* Se lient. \*\* Portée  
 Malprins s'enfuit parmi une valée, d'arbalète.  
 Marsillion\* la nouvelle a contée. \* A Marseille.  
 Li rois l'entent, s'a la coulor muée\*, \* Il a changé de couleur.  
 Moult tost commande que sa gens soit armée.

## CXXVI.

Marsillions, cui toute honors souffraingne\*, \* M., i qui tout le pays  
 Prinist .xx. m. Turs m lais et de pute gaingne\* : \* De vile extraction. obéit.  
 Ne croit en Deu ne la soie compaingne\*. \* Ni sa compaignie.  
 Par .i. destroit\* merveillouz et estraingne \* Défilé.  
 Vait à Gautier, qui garde la montaingne.  
 Rois Amaurris porta le jor l'enseingne, \* Il les rejoint.  
 Il les ajoute\* par devers la champaingne ;  
 Les destrois garde devers les pors d'Espaingne.  
 « Dex ! dist Gautiers, sains Malos de Bretaingne !  
 Ganes li euens\*, cui toute honors souffraingne, \* G. le comte.  
 De nous a faite dolirouse bargaingne\*. » \* Douloureux marché.  
 Sa gent escrie, que ehaseuns d'euls s'estraingne\*. \* S'écarte.

## CXXVII.

Rois Amaurris est sor le mont venus,  
 O lui\* .xx. m. de païens mescréus. \* Avec lui  
 Fransois assailent à force et à vertus\* : \* Et vigoureusement.  
 Par grant aïr\* les ont le jor férus\*\*, \* Violence. \*\* Frappés.

Touz les ont mors, ocis et confondus.  
 Sor touz les autres fu Gautiers iraseus\*,  
 L'escu embrace, si fu trais ses brans\* nus,  
 Vers les rans maistres s'en vient, lessaus menus,  
 A euls josta, ne lor rant pas salus.  
 N'i ot celui qui nul point fust ses drus\*,  
 Ainz les haoit\* si que ne pooit\*\* plus.

\* *En colère.*\* *El fut tiré son sabre.*\* *Son ami.*\* *Mais les haïssait.* \*\* *Pouvait.*

## CXXVIII.

Si com\* Gautiers fu à euls ajoustez,  
 Païen l'assailent environ, de tous lez\*.  
 Ses fors escus li est frains\* et quassez,  
 Ses blans haubers desromps et dépane\* ;  
 .iij. espies\* ot parmi le cors coulez,  
 Touz ot perciez les flans et les costez ;  
 Li cuers li faut\*, que .iij. fois s'est pasme\*.  
 N'es pot souffrir Gautiers li alosez\* ;  
 Ou voille\* ou non, s'en est dou champ tornez ;  
 Mais moult s'en va corresouz et irez\*.  
 Grant aléure est le mont avalez\*,  
 Car moult redoute les cuivers deffaez\*.  
 Rollant eserie\* : « Où iestez-voz alez ?  
 Fiuls à baron, et car me secorrez. »

\* *Quand.*\* *Côtés.*\* *Brisé.*\* *Rompu et déchiré.*\* *Épieux.*\* *Le cœur lui manque.*\* *Le vanté.*\* *Où renulle.*\* *Chagrin.*\* *Grand pas est descendu de la montagne.*\* *Les roquins mécréants.*\* *A Roland il crie.*

## CXXIX.

Gautiers costoie delez .i. tertrissel\* ;  
 Desor l'arson li gisent li boel\*,  
 Et Fransois font des Sarrasins maisel\*.  
 Li euens\* Gérís sist ou cheval isnel\*\* ;  
 Et ses compains\* Geliés sor .i. moult bel ;  
 Ambedui poignent le pendant d'un vaucel\* ;  
 Si vont férir\* .i. païen, Thymotel,  
 L'uns en l'escu, enz el premier chantel\* ;  
 L'autre en l'aubere, dont d'or sont li clavel\* ;  
 El cors li maitent lor espies à noel\*.  
 Mòrt le trestoruent très enmi le prael\*.  
 Esprevaris i fu, li fiuls Abel\* ;  
 Celui ocist Engeliés de Bordel.  
 Torpins de Rains gieta mort Gloriel,

\* *Près d'un petit tertre.*\* *Les boyaux.*\* *Boucherie.*\* *Le comte.* \*\* *Sur le cheval rapide.*\* *Et son compagnon.*\* *Tous deux descendent au galop le côté d'une vallée.*\* *Et vont frapper.*\* *Château, quartier.*\* *Les clous.*\* *Leurs épées niellées.*\* *M. le renversent juste au milieu du pré.*\* *Le fils d'Abel.*

L'enchantéor qui par son grant revel\*  
 Fu en anfer por faire son avel\*;  
 Par droite voie l'i conduist Jupiter.  
 Dist l'arcevesques : « Ci a riche chembel\* ! »  
 Respont Rollans : « Bien fièrent no donzel\*.  
 Olivier, frère, cist eop me sont moult bel ! »

\* *Direttissement.*\* *Plaisir.*\* *Ici il y a belle joute.*\* *Nos jeunes gens frappent bien.*

## CXXX.

La bataille est miravillouse\* et grans,  
 Mesléement fièrent\* païen as Frans;  
 Se l'uns assaut\*, l'autres est deffendans.  
 Là véist-on tans vers elmes\* luisans,  
 Et tans escus à or reflamboians,  
 Tans bons haubers saïfrez et jazerans\*,  
 Et tans destriers lor resnes traïnnans,  
 Dont li vassal gisent mort par les champs.  
 Dex ! tant preudon perdi iluce son tans\* ,  
 Qui puis ne vit ne fame ne anfans,  
 Ne lor anis qui sont as pors passans.  
 Karles li Maimnes en sera moult dolans\* ;  
 Cui chaut de ee\* , jà ne lor iert aidans.  
 Li maus traïtres Ganes li soudoians\* ,  
 Mauvais service lor fist à icel tans,  
 Qui les Fransois vendi as meseréans.  
 Puis en morut par merveillouz ahans\* ,  
 Ensemble o lui de ses apartenans\* ;  
 .xxx. en i ot, tex fu li roi commans\* .  
 En la bataille sor la païene jant  
 Fiert-i\* Rollans par moult grant mautalant\*\* ;  
 Et Oliviers monstre son hardement\* ,  
 Li arcevesques plus de .M. eops i rant.  
 Li .xij. per ne se targent noiant\* ;  
 Et li Fransois fièrent communément,  
 Muerent païen comme chaitif dolant\* .  
 Qui ne s'enfuit, tost i pert son jovant\* .  
 Fransois i perdent tant riche garnemant\* ,  
 Tant bon espié noélé à arjant\* ,  
 Et s'i perdirent tant chevalier vaillant ;  
 De lor espées sont tuit sainglant li brant\* .  
 Cui chaut de ce\* , jà ne lor vault noiant\*\* ;

\* *Merveilleuse.*\* *Frappent.*\* *Attaque.*\* *Heaumes.*\* *Damasquinés et de maille.*\* *Tant de preux perdirent là la vie.*\* *Chagrin.*\* *Quoi qu'il en soit.*\* *Le mauvais traître G. le perfide.*\* *Peine, supplice.*\* *Avec lui de ses parents.*\* *Tel fut le commandement du roi.*\* *Y frappe.* \*\* *Colère.*\* *Sa hardiesse.*\* *Ne s'attardent pas.*\* *Pauvres malheureux.*\* *Sa jeunesse.*\* *Equipement.*\* *Epieu niellé avec argent.*\* *Les lames.*\* *Quoiqu'il en soit.*\* *Néant, rien.*

Ne verront mais \* ne amis ne parans,  
 Ne Karlemaine qui as pors est passans.  
 En France en ot moult dolirouz torman\*,  
 Qui apparut de tonnoirre et de vant;  
 Pluet et grézeille\* desmésuréement,  
 Chient-i\* foudre et menu et souvant,  
 Et terremente\* i est comunément  
 De Bezanson jusqu'as pors de Wissant;  
 Dès S.-Michiel jusqu'à Rains ausiment\*,  
 N'i a cité dont li murs ne cravant\*,  
 Home n'i a qui ne s'en espoant\*;  
 Dient qu'il est li jors dou jugement,  
 La fins dou siècle qui lor vient en présant\*.  
 Il ne le sevent ne dient voir noiant\*;  
 Ainz\* est dolors por la mort de Rollant.  
 Fort sont li signe et li oraige grant,  
 En France en a mainte chose apparant\*;  
 Dès le matin jusqu'à soleil couchant  
 Jors ne solaus\* n'i vait clarté faisant,  
 Home n'i a ne cuit morir atant\*.  
 Bien pueent iestre en cel règne dolant\*;  
 Car li bon muerent, à cui sont atendant.  
 A Saint-Denis, cui Dex parama tant\*,  
 Là treuve l'on ceste estoire lisant\*:  
 Ce est dolors por la mort de Rollant.  
 Mieudres de lui\* ne ceindra jamais brant\*\*,  
 Por chevalier ne chaï d'aufferrant\*.

\* Plus.

\* Douleoureuse tourmente.

\* Grêle.

\* Tombent-y.

\* Tremblement de terre.

\* Pareillement.

\* Ne croule.

\* Épouvante.

\* Présentement.

\* Sarent ni ne disent nullement vrai.

\* Mais.

\* Apparaissant.

\* Ni soleil.

\* Qui ne croie mourir alors.

\* Chagrins.

\* Que Dieu aima tant.

\* A lire cette histoire.

\* Meilleur que lui. \*\* Sa-  
bre.

\* Ne tomba de destrier.

## CXXXII.

La bataille est plennière et adurée\*  
 D'ambes .ij. pars lu forment\* redoutée;  
 Fièrent\* Fransois au tranchant de l'espée,  
 N'i a celui\* ne l'ait ensainglantée.  
 Monjoie escrient, l'enseigne renommée.  
 Là véist-on tante broingne saffrée\*,  
 Tant pié, tant poing, tante teste copée;  
 Tant destrier vont lor resne traïnnée,  
 Dont li vassal gisent mort par la préée.  
 Païen s'enfuient par toute la contrée,

\* Acharnée.

\* Des deux côtés fut for-  
temment.

\* Frappent.

\* Il n'y a nul qui

\* Tant de cuirasses da-  
masquinées.

Franc les enchaucent \* de la terre sauvée.

\* *Poursuivent, chassent.*

## CXXXII.

Païenne gent, dolante et iraseue \*,  
 Devers Espaigne ont lor voie tenue,  
 Franc les enchaucent de la terre absolue \*,  
 Mainte ehière arme \* i ont le jor perdue ;  
 Païenne gens est morte et confondue .  
 Li cuens Rollans durement les argue \* ;  
 Là véist-on tante targe fandue,  
 Tant elme fraint, tante broingne \* rompue ,  
 Et tant destrier lor resne desrompue,  
 Dont li vassal gisent sor l'erbe drue.  
 Ceste bataille ont li Fransois vainuee ;  
 C'est la première qui lor estoit venue.  
 Dex ! puis lor est si grant painne eréue ,  
 En grant dolor en ert \* France chéue .

\* *Chagrine et irritée.*

\* *Affranchie.*

\* *Ame.*

\* *Les presse.*

\* *Tant de heaumes brisés,  
tant de cuirasses.*

\* *Sera.*

## CXXXIII.

Nostre Fransois ont féru à baudor \* :  
 Païens ont mors \* par force et par vigor,  
 De .c. milliers n'en sont .ij. en retor \* .  
 Dist l'arcevesques : « Nos gens ont grant valor,  
 Nus rois \* en terre n'en ot onques meillor .  
 Il est escript en la geste francor \*,  
 Drois est à iestre en la Terre major \*,  
 Que vassal soient avec l'emperéor . »  
 Vont par les champs, si recerchent les lor.  
 Qui dont oïst le duel et la clammor \*.  
 Es-vous \* Marsille et d'Espaigne la flor :  
 Li augalie \* chevauche par vigor.  
 Voit-le Oliviers, si mue la coulor \*,  
 Rollant appelle, si li dist par amor :  
 « Sire compains \*, por Deu le eriator,  
 No \* compaignie partira à dolor .  
 Jà moi et voz n'isterons d'ui cest jor \* .  
 Ganes li fel , cui Dex doinst \* déshonor,  
 Nous a vendus à la gent païenor \* . »

\* *Ont frappé vivement.*

\* *Ont tué.*

\* *Deux revenus.*

\* *Nul roi.*

\* *Dans l'histoire de France.*

\* *La grande Terre (l'Espagne).*

\* *La douleur et les cris.*

\* *Voici.*

\* *Le calife.*

\* *Et il change de couleur.*

\* *Compagnon.*

\* *Notre.*

\* *Ne sortirons d'aujourd'hui.*

\* *G. le félou, à qui Dieu donne.*

\* *Aux païens.*

## CXXXIV.

Li cuens Rollans s'est forment desmentez \*,  
 Mains ruistes\* cops a férus et donez,  
 Et Oliviers li preus et li senez\*;  
 Li .xij. per resont\* de grans bontez,  
 Et Frane i fièrent par ruistes poestez\*.  
 Sarrasins ont à martyre livrez,  
 De .c. milliers n'en est c'uns eschapez :  
 C'est Margaris, qui mar\* fu engendrez.  
 Se il s'enfuit, n'en doit iestre blasmez;  
 Car il estoit de .iiij. espies navrez\*.  
 Ses brans d'acier iert\* tous ensainglentez,  
 Et ses haubers desromps\* et descirrez;  
 Envers Espaigne est ses ehevax\* tornez,  
 De la bataille s'en est fuiant tornez;  
 Se il s'enfuit, n'en doit iestre blasmez.  
 Le roi\* Marsille a touz les fais contez.

\* Fort lamenté.  
 \* Rudes.  
 \* Le sensé.  
 \* Sont de leur côté.  
 \* Y frappent par rude puissance.

\* Malheureusement.

\* De quatre épieux blessé.  
 \* Son sabre d'acier étoit.  
 \* Rompu.  
 \* Son cheval.

\* Au roi.

## CXXXV.

Rois Margaris seuls s'en est repairez\*,  
 Sa lance est frainte\* et ses eseus perciez.  
 Et ses haubers desromps\* et desmailliez.  
 Et ses bons brans est de sanc vermoilliez\*.  
 Et il-méisme de quatre espies plaiez\*.  
 Il vint dou champ qui mar\* fu comenciez,  
 Le roi\* Marsille touz les fais a nunciez\*\*;  
 Hastivement li est chéuz\* as piés :

\* Revenu.  
 \* Brisée.  
 \* Rompu.  
 \* Rendu vermeil.  
 \* De quatre épieux blessé.  
 \* Malheureusement.  
 \* Au roi. \*\* Annonce.  
 \* Tombé.

« Bons rois d'Espaigne, erramment\* chevauchiez,  
 Les Frans de France trouverez amoiez\*  
 Des cops férir\*, de nos eors martyrrier;  
 Touz les pluisors trouverez ensaingniez;  
 Perdu i ont maint chevaliers proisiez\*.  
 Et de lor gent prez de l'unne moitié.  
 Li remanans\* est moult affoibloiez\*\*,  
 Il n'en ont armes dont se puissent aidier :  
 Bon sont à vainere, de verté\* le saichiez.  
 Légièrement\* aurez les nos vengiez. »  
 A ces paroles se drescièrent en piez;  
 Fransois escrient : « Sire Rollant, où iez\*?»

\* Promptement.  
 \* Ennuyé.  
 \* Frapper.  
 \* Prisés.  
 \* Le reste. \*\* Affaibli.  
 \* En vérité.  
 \* Facilement.

\* Ou est-tu?

Li .xij. per, por Deu car nous aidiez ! »  
 Li arcevesques parla com afaitiez \* :  
 « Li home Deu, or ne vouz esmaiez \*,  
 Sains paradis noz est appareilliez \*.  
 Dex noz donra coronnes en nos chiez \*. »  
 François en ont les euers atenroiez \*,  
 L'uns pleure l'autre, par moult grans amistiez,  
 Par charité se sont entrebaisié.  
 Torpins de Rains, qui moult fu veziiez \*,  
 De Deu les saingne \* qui fu crucefiez.  
 Rollans escrie : « Baron, ne voz targiez \*. »  
 Li rois Marsilles chevauche tous rengiez \*.

\* *Comme instruit.*  
 \* *Maintenant ne vous inquiétez pas.*  
 \* *Préparé.*  
 \* *Chefs, têtes.*  
 \* *Attendris.*  
 \* *Arisé.*  
 \* *Signe.*  
 \* *Ne vous attardez pas.*  
 \* *En rang de bataille.*

## CXXXVI.

Marsilles vint parmi une valée,  
 Et sa grans os \* que il ot assablée,  
 Par .xx. eschielles \* l'a li rois ordonnée.  
 Là veïst-on tante targe roée \*,  
 Tant point escu \*, tante selle dorée,  
 Tant fort espié \*, tante lance acérée ;  
 A .vijc<sup>e</sup> graisles font sonner la menée \*,  
 Trestoute en font retentir la valée  
 Et la contrée, de loins quatre lieuées \*.

\* *Armée.*  
 \* *Bataillons.*  
 \* *Ornée de roues.*  
 \* *Tant d'écus peints.*  
 \* *Tant de forts épieux.*  
 \* *La charge.*  
 \* *Lieues.*

## CXXXVII.

Li euens Rollans s'est forment desmentez \* :  
 Mains ruïstes \* cops a férus et donnez,  
 Et Oliviers li preus et li senez \*.  
 Li .xij. per resont \* de grans bontez,  
 Et li François se sont bien espruvé :  
 Dex ait des armes \* et merci et pité,  
 Car li cors sont à martyre livré !  
 Li euens Rollans devant lui a gardé \*,  
 Et voit venir Sarrasins bien armez ;  
 Tant en i a, nus ne les puet \* numbrer.  
 Il les maudist de Deu de majesté,  
 Et les putains qu'enz cors les ont portez,  
 Et les gloutous qui les ont engendrez.

\* *Lamenté.*  
 \* *Rudes.*  
 \* *Sensé.*  
 \* *Sort de leur côté.*  
 \* *Ames.*  
 \* *Regardé.*  
 \* *Nul ne les peut.*



Li rois Marsilles chevauche toz irez\*.

\* *Chagrin.*

CXXXVIII.

Marsilles vint par une grant valée ,  
 Et sa grans gens que il ot assablée.  
 Dex les confonde qui fist ciel et rousée !  
 Tant en i a que ne puet estre esmée\*.  
 Sa grant bataille a Marsille ordonnée.  
 Là véissiez tante enseingne fermée\* ,  
 As fers des lances atachie et levée ,  
 Tant bon haubere dont l'euvre estoit saffrée\* ,  
 Et tant bon elme\* , tante targe roée\*\* ,  
 Tant bel escu , tante selle dorée ,  
 Tant fort espié\* , tante lance acérée.  
 A .vij<sup>c</sup>. graisles\* font sonner la menée ,  
 Trestoute en font résonner la contrée.  
 Fransois l'oïrent , mie ne lor agrée.  
 Li euens Rollans dist parole menbrée\* :  
 « Hé ! compains\* , sire , c'est véritez prouvée ,  
 La traïsons ne puet iestre celée  
 Que Ganelons a vers noz porparlée\* .  
 Se Dex m'aït\* et la vertus nommée ,  
 Bataille en iert et fors et adurée\* ;  
 Ainz mais par roi ne fu tele ajoustée\* ;  
 Quant vendu sommez par male\* destinée ,  
 Si faisons tant , nostre oeuvre soit loée ;  
 Aprez nos mors en soit chansons chantée ;  
 Et nus qui l'oïe ne puist dire à celée\*  
 Que coardie i aionz jà pansée .  
 Miex ainz\* morir en iceste contrée ,  
 Male\* chansons que de nous fust chantée .  
 Je i ferrai\* de Durandart m'espée ,  
 Desei as poins\* sera ensainglentée .  
 Et vous , compains\* , de la vostre loée .  
 Dex ! tante terre en avons acuitée\* ,  
 Tante bataille vaincue et afinée\* !  
 Cerchiez\* les mons , et g'irai la valée :  
 Or i parra laqueuls iert\* mieus loée ,  
 En Ronsevox cremue\* et redoutée . »

\* *Estimée, comptée.*

\* *Fixée.*

\* *Damasquinée.*

\* *Et tant de bons heaumes.* \*\* *Ornée de roues.*

\* *Epieu.*

\* *Avec sept cents clairons.*

\* *Mémorable.*

\* *Compagnon.*

\* *Machinée.*

\* *Si Dieu m'aide.*

\* *B. en sera et forte et acharnée.*

\* *Rencontre.*

\* *Mauvaise.*

\* *En cachette.*

\* *J'aime mieux.*

\* *Mauvaise.*

\* *J'y frapperai.*

\* *Jusqu'à la poignée.*

\* *Compagnon.*

\* *Affranchie.*

\* *Finie.*

\* *Fouillez.*

\* *Maintenant il y paraîtra laquelle sera.*

\* *Crainte.*

## CXXXIX.

Grans fu li bruis de la gent Apolin \* ;  
 Si com il viennent, démainement grant hustin\*.  
 Biaus fu li jors, moult orent eler matin.  
 Par ces montaignes jupent \* cil Sarrasin ;  
 Moult reflamboient cil bon brant acérin\*.  
 Rollans laist\* eorre en travers d'un chemin ,  
 Lez\* une haie où il ot\*\* maint sapin ,  
 Et tint la range\* de l'escu biauvoisin ;  
 Desoz son elme\* porte son chief enclin\*\* ;  
 Avec lui mainne et Gelier et Gérin .  
 Devers Espagne laist\* corre Viellantin ,  
 Des Sarrasins vait sievant le traïn .  
 La gens Marseille mainne moult grant hustin\* ;  
 Crient et braient et huslent com mastin ;  
 Dex les confonde , qui de l'iaue fist vin !  
 Marsillions apella Blanchandin  
 Et Sorbarré de la eit\* de Montfrin ;  
 N'a en la terre si vaillant Barbarin\* .  
 Li Sarrasins lor dist en son latin\* :  
 « Prenez le bruit de la gent Apolin ,  
 S'alez\* véoir Fransois en cel chemin ;  
 Férez-les bien , si traïront male\* fin . »  
 Li cuens\* Rollans , quant vit les Sarrasins ,  
 Arrière torne le destrier Viellantin ,  
 Desci as\* Frans ne prinst-il onques fin .  
 Il en apelle Olivier le meschin\* :  
 « Sire compains\* , foi que doi saint Martin ,  
 Nuncier vous voit\* .i. dolirouz destin ;  
 Or dou bien faire , gentiz cuens palazins\* !  
 Dex ait nos armes\* ! prez sommez de la fin . »  
 Dist Oliviers : « Deu en puist\* souvenir ! »

\* Du peuple d'Apollon,  
païens.

\* Fracas.

\* Jappent.

\* Sabres d'acier.

\* Laisse.

\* Près de. \*\* Il y eut.

\* La courroie.

\* Dessous son heaume

\*\* Tête baissée.

\* Laisse.

\* Facarme.

\* Cité.

\* Berbère.

\* En sa langue.

\* Et allez.

\* Et ils auront mauvaise.

\* Le comte.

\* Jusqu'aux.

\* Le jeune homme.

\* Compagnon.

\* Annoncer vous veux.

\* Songez maintenant à bien faire, noble comte palatin.

\* Ames.

\* A Dieu en puisse-t-il.

## CXL.

Li cuens Rollans ot moult le cuer dolant\* ,  
 Car trop parvoit\* de celle male jant ;  
 Fransois se vont jousté lui estraingnant\* .  
 Quant ont véu des païens i a tant ,  
 Couvert en sont li mont et li pendant\* ,

\* Le comte R. eut le cœur très-chagrin.

\* V'oit.

\* Près de lui serrant.

\* Les versants.

Donques réclaimment \* Olivier et Rollant : \* *Appellent.*  
 « Li .xij. per, car noz soiez aidant. »  
 Li arcevesques parla par avenant \* : \* *Comme il faut.*  
 « Li home Deu, ne soiez esmaiant\* ; \* *En souvi.*  
 Bon chevalier, ne soiez mal pansant,  
 Que nus preudons male \* chanson n'en chant. \* *Que nul prudhomme*  
 Assez vault miex que morons combatant , \* *mauvaise.*  
 Que moult vilment soionz prins en fuiant.  
 Proumis vous ai, bien en soiez créant\* , \* *Croyants, certains.*  
 Jà par cest jor \* ne serommez vivant ; \* *A partir de ce jour.*  
 En paradis serous touz jors manant \* , \* *Restant.*  
 Jhésus de gloire nous fera bel samblant. »  
 A ces paroles se vont resbaudissant\* , \* *Ranimant.*  
 Les destriers brochent\* , si se maitent avant, \* *Eperouent.*  
 N'i a celui bataille ne demant\* . \* *Il n'y a nul qui bataille*  
 ne demande.

## CXLI.

Marsillions fist forment à loer\* ; \* *Fut bien digne de louan-*  
 Les Sarrasins en prinst à apeller : \* *ge.*  
 « Seigneur, fait-il, à moi en entendez.  
 Vez-là Fransois que je ne puis amer.  
 Li euens\* Rollans fait moult à redouter : \* *Le conte.*  
 Qui le veult vainere, il s'en doit moult peuer.  
 Par .ij. batailles se le poonz mater,  
 .iij. en ferai, se l' volez créanter\* . \* *Consentir.*  
 Les .x. eschielles\* en iront por joster, \* *Bataillons.*  
 Les autres .x. remanront\* por garder. \* *Resteront.*  
 Hui perdra Karles l'orgoïl qu'il sieult\* mener ; \* *Qu'il a coutume.*  
 A grant dolor verrez France torner. »  
 .j. confanon qu'il ot fait atorner\* \* *Arranger.*  
 Donna Grandoinne, pour les autres guier\* . \* *Guider.*  
 Et cil le prinst\* , qui moult se volt peuer \* *Et celui-là le prit.*  
 De nos Fransois honnir et vergonder\* . \* *Il ilipender.*

## CXLIH.

Desor .i. mont laissa Marsillion ;  
 Va-s'en Grandoinnes, il et si compaignon,  
 Parmi un val par fière contanson\* , \* *Effort.*  
 A .v. clouz d'or lacié le confanon ;

A vois escrie : « Car chevanchiez, baron. »  
 .M. graisles\* sonnent, molt en sont eler li ton. \* *Clairons.*  
 Dient Fransois : « Dex pères, que ferons?  
 Si mar\* véismez le conte Ganelon; \* *Si malheureusement.*  
 Vendus nous a par male\* traison. » \* *Mauvaise.*  
 Li areevesques a parlé par raison :  
 « Li home Deu, hui\* recevez grant don, \* *Hommes de Dieu, au-*  
 En paradis aurez bénéisoun\* ; \* *aujourd'hui.*  
 Mais li coart n'i auront jà pardon. » \* *Bénédition.*  
 Respondent Franc : « Communaument l'aurons,  
 Car por sa loi essaucier\* combatons. \* *Exalter.*  
 Jà Deu ne place\* que cel péchié faisons \* *Qu'à Dieu ne plaise.*  
 Dont nous son règne perdons par retraison\*. » \* *Retraite.*  
 Torpins de Rains, par bonne entencion,  
 De Deu lor fist gente absolution.  
 Là ot restraint maint aufferrant\* gascon. \* *Là il y eut sanglé m.*  
 Puis remontarent par fière contanson\* ; \* *destrier.*  
 Vers païens brochent, irié\* comme lyon. \* *Emulation.*  
 A vois escrient : « Monjoie la Charlon ! » \* *Eperonnent, furieux.*

## CXLIII.

Li rois Marsilles anz .ij. les fait partir\* ; \* *Tous deux les fait par-*  
 Les .x. eschielles\* en fait tot quoi tenir ; \* *tager.*  
 .M. graisles\* sonnent, si les firent oïr. \* *Bataillons.*  
 Dient Fransois : « Dex ! où porrons garir\* ? \* *Clairons.*  
 Li .xij. per. que porrons devenir ? » \* *Être en sûreté.*  
 Li areevesques ne se pot plus tenir :  
 « Li home Deu, ne vous chaut d'esmarrir\* ; \* *Ne vous inquiétez pas*  
 Dex voz fera coronner et florir,  
 En paradis richement asséir ;  
 Mais li coart n'i porront pas venir. »  
 Respondent Franc : « N'i devons pas faillir ;  
 Car chascun jor penons\* de lui servir. \* *Vous prenons de la*  
 Poi\* avons gent, mais il ont fier air\*\* ; \* *peine.*  
 Comment qu'il soient esmaïé\* au venir, \* *Peu. \*\* Énergie.*  
 Jhésus de gloire, qui tout a à baillir\* , \* *Inquiets.*  
 Lor a touz fait tel hardement coillir\* , \* *Gouverner.*  
 Jamais por home ne les verrez fuir. » \* *Prendre courage au*  
 A ces paroles se porrent bien véir\* . \* *point que.*  
 \* *Fuir.*

## CXLIV.

Nostre Fransois voient lor annemis.  
 Por la Deu grace qui en la crois fu mis,  
 Fu chascuns preus, corraijouz et hardis.  
 Les destriers brochent, s'ont les espiés\* brandis, \* *Les épieurs.*  
 Hardiement vont païens envaïr,  
 Grans cops lor donnent sor les eseus voltis\* ; \* *Bombés.*  
 Desoz les boueles les ont frains\* et malmis, \* *Brisés.*  
 Les blans haubers desromps et dessartis\* ; \* *Rompus et démaillés.*  
 Parmi les cropes des destrers arrabis  
 En ont .vij. c. abatus ou larris\* . \* *Sur la bruyère.*  
 Mais d'une chose soiez-vous très-bien fis\* , \* *Certains.*  
 Qu'à l'ajouster ot tel noise et tex\* cris, \* *Qu'en la rencontre il y eut tel bruit et tel.*  
 Desoz les piés est li mons\* retantis ; \* *Le monde.*  
 Moul fu vassaus\* qui ne fu esbalis.  
 Li estors est durement esbaudis\* , \* *Brave.*  
 Commenciez est li diaus et li estris\* , \* *Le combat est durement animé.*  
 Sans grant dammaige ne sera départis\* ; \* *Le chagrin et la lutte.*  
 Ainz\* i morra mains chevaliers hardis, \* *Séparé.*  
 Tante pucelle an iert gaste\* de lor amis, \* *Mais.*  
 Et tante damme veve de lor maris,  
 Et tant anfant de lor père orphelins.  
 Quant iert séu ou règne\* saint-Denis, \* *En sera privé.*  
 Moul i aura grans dolors et graus cris.  
 Li Franc de France, dou seignori\* païs , \* *Quand sera su au royaume de.*  
 Bien se deffendent o les brans coulors\* , \* *Seigneurial.*  
 Que chascuns d'euls volsist iestre garis\* . \* *Avec les lances de couleur.*  
 Mais en cel champ les convient\* iestre oéis. \* *Voulût être sauvé.*  
 \* *Il leur faut.*

## CXLVI.

Un Sarrazin de Sarragoce i a,  
 Sa volenté font cil\* qu'il commanda ; \* *Ceux.*  
 Quant il commande, la seingnorie en a.  
 De Sarragoce à l'empire jousta\* , \* *Se joignit.*  
 A Ganelon icil\* s'accompaingna,  
 Et li plévi\* que Rollant tuera ; \* *Celui-ci.*  
 Par amistié la bouche li baisa,  
 Par amistié la bouche li baisa,  
 En guerredon .i. elme\* li donna ; \* *Et lui prouit.*  
 Aprez li dist et très-bien li jura  
 Terre major\* à houte metera, \* *En récompense un heaume.*  
 \* *La grande Terre, l'Espagne.*

L'emperéor de France chascera,  
 Et la coronne dou chief\* li osterá.  
 Sist ou destrer\*, *Barbamor* l'apella ;  
 Très-bien le broche\*, la resne li lascha,  
 Fiert\* Angelier là où il l'eucontra,  
 Cel de Gascoingne, cui\* Karles moult ama ;  
 L'escu li perce et l'aubere li faussa,  
 Parmi le cors son espie li guida\*,  
 Plainne sa lance dou cheval l'esloingna.  
 Mors est li cuens\*, de son tans plus n'i a.  
 Dient François : « Dex pères, que sera? »

\* *De la tête.*  
 \* *Est assis sur le destrier.*  
 \* *L'épée.*  
 \* *Frappe.*  
 \* *Le seigneur de Gascoigne, que.*

\* *Son épée lui guida.*

\* *Le comte.*

## CXLVI.

Li cuens Rollans apella Olivier :  
 « Sire compains, ci a grant destorbier\*.  
 Perdu avons le vaillant Angelier,  
 Cel de Gascoingne, cui\*\* Karles a tant chier ;  
 Noz n'avienz nul meillor chevalier. »  
 Dist Oliviers : « Dex le me laist\* vengier ! »  
 Le destrier broche des esperons d'ormier\*,  
 Tint\* Hauteclere, dont li brans\*\* fu d'acier :  
 Desor son elme qui à or fu vergiez\*  
 Fiert\* le glouton, ne le volt\*\* espargnier,  
 Tout le porfant descé en hanepier\* ;  
 Trenché le cors, si ocist le destrier,  
 Tout abat mort en .i. gaste\* sentier.  
 .j. en r'ocist qui moult fist à proisier :  
 C'est Apadains, qu'il n'avoit gaires chier  
 .j. autre encontre c'on apelle *Turfier*,  
 De Hauteclere isnellement le fiert\*.  
 S'en prinst la teste sans autre recouvrer\*.  
 Les armes\* d'euls emportent adversier\*\*.  
 Errant reliert\* li frans cuens Olivier,  
 .vij. Arrabis fait les arsons wisdier\* ;  
 Ne sont mais preu por estor\* commencer.  
 Ce dist Rollans : « Sire cuens Olivier,  
 Moi est avis que voz voi moult irier\*.  
 Ainz\* à nul autre ne volz\*\* acompaigner ;  
 Encontre moi devez appareillier.

\* *S. compagnon, ici y a grand desastre.*

\* *Le seigneur de Gascoigne, que.*

\* *Le me laisse.*

\* *D'or pur.*

\* *Tire.* \*\* *La lame.*

\* *Rayé.*

\* *Frappe.* \*\* *Ne le voulut.*

\* *Jusqu'en la poitrine.*

\* *Rompue.*

\* *Rapidement le frappe.*

\* *Ressource.*

\* *Les âmes.* \*\* *Diables.*

\* *Tout de suite refrappe.*

\* *Vider.*

\* *Combat.*

\* *Être chagrin.*

\* *Mais.* \* *Ne voulus.*



Et il li cort par merveillouz randon \*.  
 En la grant presse mist son cors à bandon :  
 Cui il ataint n'a de mort garison \*.  
 « Dex ! dist Rollans , secor mon compaignon !  
 Se il i muert , ne me pris\* .j. bouton. »  
 A ces paroles a baissié sa raison \*.  
 Ez-vous atant la maisnie Mahom\* ;  
 Devant les autres vint poingnant\* Valebron ,  
 Sist en destrier qui *Marmoires* ot non ,  
 Très-bien le broche par fière contanson \*.  
 Sor son escu ala férir Sanson ,  
 Un duc de France qui moult fu riches hom.  
 Escus ne broingne ne li fist garison \* ,  
 En cors li met le pan dou confanon ,  
 Mort le trébuche sans nulle autre ochoison \* .  
 A vois eserie : « Tuit i morroiz , glouton .  
 Férez , païen ; très-bien les vainterons . »  
 Dient Fransois : « Dex pères , que ferons ?  
 Or vont li nostre à grant perdicion . »

## CXLIX.

Rollans esgarde , si vit Sanson morir :  
 Lors ot tel duel , dou sens cuida issir \* .  
 Le destrier broche par merveillouz aïr \* ,  
 Si qu'il li fist bien .xxx. piés saillir \* ;  
 Tint Durandart , c'onques ne volt guerpïr \* ;  
 Desor son elme , qui fu à or sartïr \* ,  
 Fiert\* le païen , n'el volt pas meschoisir \*\* .  
 De son bon brant\* qu'il ot bien fait bénïr  
 Toute la teste li fist en .ij. partir \* ,  
 Et de son front anz .ij. les iex saillir \* ;  
 Anz .ij. les fist à la terre jesïr .  
 Dient païen : « Cist fait moult à haïr . »  
 Rollans respont : « Ne vous puis ehïer tenir . »  
 Monjoie eserie por sa gent resbaudir \* .  
 « Férez\* . Fransois , Dex vos pnïst garandïr ! »

## CL.

D'auffrique i est uns Auffriquans venus :  
 C'est Maleuidans , li fils au roi Maudus .



Contre soleil flamboie ses escus \*,  
 N'a garnement \* ne soit à or batus ;  
 Sor touz les autres est en l'estor \* véuz ,  
 Sist el destrier qui ot non *Saus-perduz* ,  
 Broche-le \* bien des esperons aguz ,  
 Fiert \* Anséys par desor son eseu ,  
 Contre l'acier ne pot durer li fust \* ;  
 Li haubers est faussez et desrompus ,  
 Li cuers dou ventre li est en .ij. fandus .  
 L'arme\* s'en va , li cors s'est estenduz .  
 Dient François : « Bons vassaus , mar\* i fus :  
 En tant estor\* as esté connéus ! »

\* *Son cou.*\* *Pièce d'armure.*\* *Dans le combat.*\* *Pique-le.*\* *Frappe.*\* *Le bois.*\* *L'ame.*\* *Malheureusement.*\* *En tant de combats.*

## CLI.

Poignant \* i vint li areevesques ber \*\* ;  
 Tex coronnez \* ne pot messe chanter ,  
 Qui de son cors feïst tant à loer .  
 Dist au païen : « Dex te puist \* mal donner !  
 Tel as ocis qu'il t'estuet comparer \* .  
 S'or\* ne le venge , moult m'en doit-on blasmer .  
 Baisse la lance , si la fait bien bransler .  
 Fiert \* le païen , ne le volt \*\* refuser .  
 Sor son eseu qui fu à or listez \* ;  
 Tains ne blazons ne le pot contrestre \* .  
 Ne li haubers garantir ne tanser \* .  
 Parmi le cors fist fer-et fust \* passer ,  
 Mort le trébuche sans plus de demorer \* .

\* *Au galop.* \*\* *Brave.*\* *Tonsuré.*\* *Dieu te puisse.*\* *Te faut payer.*\* *Si maintenant.*\* *Frappe.* \*\* *Voulut.*\* *A bandes d'or.*\* *Peinture ni blason ne lui put résister.*\* *Protéger.*\* *Bois.*\* *Retard.*

## CLII.

Ez-vous Grandoinne brochant \* à esperons ,  
 Fiz fu Gadoinne , un roi si très-félon ;  
 De Capadoce tint la religion .  
 Sist el destrier qui *Marmorins* ot non ,  
 Vers François broche , n'a eure de sermon ,  
 Et fiert \* Garin sor l'eseu au lyon ,  
 Que il li perce le taint \* et le blazon ;  
 Parmi le cors li mait le confanon \* ,  
 Qu'il li desrompt \* le foie et le pormon ,

\* *L'ouïe G. piquant.*\* *Et frappe.*\* *La peinture.*\* *Lui met le drapeau.*\* *Qu'il luirompt.*

Lez \* une roche l'abat mort de l'arson.  
Après ocist Gelier son compaignon,  
Et Bérangiers et Guion le Gascoing;  
Puis vait férir Anthiaume d'Aveingnon,  
Qui tint Valenee et la terre environ.  
Ses blans haubers ne li fist garison \*,  
Mort le trébuche sans nulle arrestison \* ;  
A vois eserie : « Tuit i morrez, glouton.  
Férez, païen ; très-bien les vainteronz. »  
Dient Fransois : « Dex pères, que feronz ? »  
Or vont li nostre à grant destruction. »

\* *Près de.*\* *Ne le protégea pas.*\* *Arrêt, retard.*

## CLIII.

Cuens \* Oliviers tint l'espée sainglente.  
Dex ! en tant lieu la liève et la présente ;  
Dist au païen : « Dex te doinst male \* entente !  
Tel as ocis dont mainte arme iert dolente \*.  
Plorer feras mainte belle jouvente \* ! »  
Le cheval broche \*, qui de corre s'avance ;  
Au Sarrasin fera duel \* et tormante.  
Liquex qui muire \*, bataille i aura gente.

\* *Le comte.*\* *Dieu te donne mauvaise.*\* *Mainte âme sera changevine.*\* *Jennesse.*\* *Pique.*\* *Douleur.*\* *Quel qu'il soit qui meure.*

## CLIV.

En Grandoinne ot \* et preudomme et vaillant.  
Et vertuouz \* et hardi combatant.  
Eumi sa voie trouve Olivier le jant \* ;  
Ainzmais n'el vit, s'el \* connut au samblant,  
As beles armes et au cheval corrant,  
Et as iex vairs \* et au cors avenant,  
Et à l'espée dont li brans \* fu sainglans ;  
Moult volentiers s'en fust tornez fuint.  
Li cuens le fier \* par moult fier mautalant \*\*,  
De Hauteclere sor son escu devant.  
Escus ne broingne ne li firent garant \*,  
Jusqu'ens espaulles le va tout pourfandant ;  
Tranche le cors, si ocist l'aufferrant \*,  
Tout abat mort enz an pré \* verdoiant ;  
Dient Fransois : « Ce n'est pas cops d'anfant. »

\* *Il y ent.*\* *Fort.*\* *Le noble.*\* *Jamais ne le vit, il le.*\* *De couleur changeante.*\* *La lame.*\* *Le comte le frappe.*\*\* *Colère.*\* *Écu ni cuirasse ne le garantirent pas.*\* *Et tua le destrier.*\* *Dans le pré.*

## CLV.

Par la bataille ot\* moult grans envaïes. \* *Il y eut.*  
 Dex ! tant i ot testes par ni tranchies,  
 Haubers rompuz et broingnes dessarties\*. \* *Cuirasses démaillées.*  
 Fraingnent\* ces lances sor ces targes florïes, \* *Brisent.*  
 Fièrent Fransois par lor chevaleries :  
 « Félon païen , tuit i perdros les vies. »  
 Païen les oient ; li cors Deu\* les maudie ! \* *Le corps de Dieu.*  
 A vois escrient : « Marsil , car noz aïe\* ! » \* *Aide-nous donc.*

## CLVI.

Grans fu la noise\* et li cris de la gent. \* *Le bruit.*  
 Félon païen fièrent hastivement ;  
 Et li Fransois ne se targent noient\*, \* *Ne s'attardent pas.*  
 Païens enchaucent\* moult enforcïement. \* *Poursuivent.*  
 Là véist-on .i. si fier chaplement\*, \* *Combat.*  
 Tant chevalier abatu mort sainglant ,  
 Dout li cheval gisent mort par les champs,  
 Et li auquant\* vont lor frains traïnnant ; \* *Et quelques-uns.*  
 Muerent païen comme chaïtif dolant\*. \* *Pauvres malheureux.*  
 Jusqu'à Marsille n'ont fait arrestement.  
 Franc les enchaucent\* par lor grant hardement. \* *Poursuivent.*

## CLVII.

Fiert-i\* Rollans qui tant a gent le cors ; \* *Y frappe.*  
 Et Oliviers qui fu et preus et fors.  
 Toute lor gent n'ont séjor ne repos.  
 Les chevax brochent bruns et baucens et sors\* ; \* *Et alezans et dors.*  
 Cil qui les ont en ont les cuers plus gros.  
 Trenchent païens, testes et bras et cors.  
 Païen escrient : « Mar\* venismez à pors ; \* *Malheureusement.*  
 La greïngnors perde an est tornée as nos\* . » \* *La plus grande perte en est tournée sur les nôtres.*  
 Jusqu'à Marsile est li traïns des mors.

## CLVIII.

Jusqu'à Marsile fuient païenne gent,  
 Franc les enchaucent\* mainte et communaument. \* *Poursuivent.*  
 Sor Sarrasins fièrent\* hastivement ; \* *Frappent.*

Dou sanc as Turs qui de lor cors descent  
 N'i a celui qui n'ait le corps sainglent.  
 Muerent et braient Sarrasin durement,  
 Et vont eriant à lor vois hautement :  
 « Marsile, sire, secorrez vostre gent ;  
 Tuit sonmez mort et livré à torment. »  
 Li rois l'oït, s'en ot tel mautalent\*,  
 Por .i. petit\* que li cuers ne li feut.  
 Il prist .i. cor virolé à argent,  
 Met-le à sa bouche, si corne durement ;  
 Aprez en sonnent plus de .M. et .v. cent.

\* *Et en eut telle colere.*\* *Que peut s'en faut.*

## CLIX.

Li rois Marsiles a fait son ban crier.  
 Là véissiez tant couroi ajouster\*,  
 Devant Marsile venir et assambler.  
 « Seignor, dist-il, moult devroie desver\*  
 De ces gloutons qui si me font pener ;  
 Mais par Mahon cui je doi aourer\*,  
 Toz l'ors dou mont\* ne les porroit tenser\*\*  
 Que ne les face de male mort user.  
 Ce qu'il m'ont fait lor ferai comparer\* :  
 A moult grant honte font ma gent atorner\*.

\* *Tant de troupes se réunir.*\* *Enrager.*\* *Que je dois adorer.*\* *Du monde.* \*\* *Défendre*\* *Payer.*\* *Arranger.*

## CLX.

Marsiles voit sa gent si malbaillie\* :  
 Sonnent eil cor entor, à la bondie\* ;  
 Puis chevaucha, et sa grans compaignie  
 Mais par devant sa grande baronnie  
 Vint .i. païens de molt grant seingnorie,  
 Non ot .Abismes, si quiert\* chevalerie ;  
 Ainz\* n'amma Deu le fil sainte Marie,  
 Ainz\* ama miens traïson et boisdie\*\*  
 Que il n'ammast trestout l'or de Roussie.  
 Sachiez de voir\*, moult lu plains d'estoutie\*\*.  
 Dou roi Marsile porte la seingnorie,  
 Son dragon porte à\* quoi sa gent ralie ;  
 Mais plus que pois li est la chars\* noireie.  
 Li arcevesques ne s'asséura mie :

\* *Maltraitée.*\* *À la charge.*\* *Et il cherche.*\* *Jamais.*\* *Mais.* \*\* *Perjudie.*\* *De vrai.* \*\* *De folie.*\* *Avec.*\* *La chair.*

« Dex, dist-il, pères, qui iestez fiuls Marie \*,  
 Je n'ammai onques traïson ne boisdie \*,  
 Et cil païens est plains de tricherie.  
 Se Deu plaisoit, n'en devroit aler mie ;  
 Miex voil \* morir que il emport la vie. »

\* Qui êtes le fils de.

\* Ni perfidie.

\* Mieux veul.

## CLXI.

Ceste bataille est molt fière et estraingne \*.  
 Parmi .i. val lor sort une compaignie \* ;  
 Cel jor les guie \* Malprimes de Sartaingne ,  
 Uns sarrazins cui toute honors souffraingne \* .  
 Celui féri Turpins de male \* anseingne  
 Si très-forment qu'el cors \* le fer li baingne ,  
 Mort l'abatit iluecques \* en la plaingne .

\* Étrange.

\* Compagnie.

\* Les guide.

\* Toute terre obéit.

\* Turpin frappa celui-là de mauvaise.

\* Si fortement que dans le corps.

\* Là.

## CLXII.

Li rois Marsile chevauche tout .i. val,  
 En sa compaignie \* maint nobile \*\* vassal ;  
 Et li Fransois, li poingneur loial \*,  
 Vers lui chevauchent tuit mainte et communal \* ,  
 En Ronseevax lor livrèrent estal \* .  
 Al ajouster i ot grant baptestal \* ,  
 Sonnent buisnnes \* d'arain et de métal.  
 Cil eseu luisent à pierres de cristal,  
 Et cil vert biauime à or et à esmal.  
 Fièrent Fransois por Deu l'esperital \* ,  
 Que ne s'en gabent \* li félon desloial.  
 Li arcevesques lait \* corre le cheval,  
 L'espée trait \* dont d'or sont li seingnal,  
 S'ala férir .i. Ture, cui Diex doinst \* mal  
 (Non ot Aboimes, fiz .i. roi principal),  
 Tout le porfent enfresci qu'au \* nazal,  
 Mort le trébueche par delez un rochal \* ;  
 L'espée a prinse au félon desloial,  
 Le destrier broche , tint l'escu en chantal \* ,  
 Monjoie escrie à guise de vassal :  
 « Férez, Fransois ; aneui auronz ostal \*  
 En paradis o Dieu l'esperital \* . »

\* Compagnie. \*\* Noble.

\* Les combattants loyaux.

\* Tous ensemble.

\* Bataille.

\* A la rencontre il y eut g. fracas.

\* Trompettes.

\* Le spirituel.

\* Que ne s'en moquent.

\* Laisse.

\* Tire.

\* A qui Dieu donne.

\* Jusqu'au.

\* Près d'un rocher.

\* En chantant.

\* Frappez, Français ; aujourd'hui aurons logement.

\* Avec D. le spirituel.

## CLXIII.

Li arcevesques recommence l'estor\*,  
 Sist el destrier qui est de grant valor,  
 En Dannemarche le conquist par vigor  
 D'un renoié de Dieu nostre seignor.  
 Li destriers cort plus tost ne vole ostors\* ;  
 Tant par est biax\*, soz ciel n'en a meillor.  
 Turpins de Rains va devant par vigor ;  
 Fiert Maleuidant, vers cui n'ot nulle amor,  
 Desor la boucle qui fut gemmée à flor\*.  
 Pierres i a de diverse coulor  
 Et escharbouele de diverse luor ;  
 Contre soleil ont moult grant resplendor.  
 El val Mortoi, ce dient li pluisor\*,  
 Uns des diables li donna par amors,  
 Si le tramist Galaffre son seignor.  
 Torpins de Rains i lérít par vigor\*,  
 Tout le porfent, onques n'i ot retor\*.  
 Le cuer li a tranchié par moult male\* savor,  
 Mort l'abatit voiant .vij<sup>c</sup>. des lor ;  
 Monjoie escrie hautement par amor.  
 Dient\* Fransois de la Terre major :  
 « Cist arcevesques vault .i. emperéor.  
 Car pléust Deu, le père criator,  
 Que nos fuissions tel .iiij. mil féréor\* ! »

\* *Le combat.*\* *Autour.*\* *Tant il est beau.*\* *Ornée de pierres précieuses disposées en fleurs.*\* *Ce disent la plupart.*\* *Et lui transmet.*\* *Y frappa.*\* *Il n'y eut plus a recevoir.*\* *Mauvaise.*\* *Disent.*\* *Frappeurs, combattants.*

## CLXIV.

Li cuens\* Rollans apella Olivier :  
 « Sire compains\*, s'el volez otroier,  
 Li arcevesques fait forment à prisier\* ;  
 Por les sainz Deu car li alonz aidier. »  
 Respont li cuens : « Bien fait à otroier\*. »  
 A icest mot laissièrent le plaidier.  
 Chascuns brocha son aulferrant destrier\*.  
 En la bataille vont l'estor\* commencer.  
 Grant sont li cop, et li chaple sont fier.  
 Là véssiez un estor commencer,  
 Tant eseu fraindre\*, tante lance brisier

\* *Le comte.*\* *Compagnon.*\* *Est bien digne d'éloge.*\* *C'est bien chose à oetroier.*\* *Son destrier d'Afrique.*\* *Le combat.*\* *Mettre en pièces.*

Et tant haubere desrompre et desmailler,  
 Tant pié, tant poing, tante teste tranchier,  
 Dont li vassal gisent mort en l'erbie<sup>\*</sup>.  
 Devers Fransois torna li encombriers<sup>\*</sup> :  
 Dex penst des armes<sup>\*</sup>, qui tout a à jugier !  
 Jà de cest jor n'istront<sup>\*</sup> sain ne antier ;  
 Mais ainz qu'il muirent, se voldront<sup>\*</sup> bien ven-  
 [gier.

\* Dans l'herbe.

\* Le désastre.

\* Que Dieu pense aux âmes.

\* Ne sortiront.

\* Mais avant qu'ils meurent, se voudront.

## CLXV.

La gent de France, de la terre absolue<sup>\*</sup>,  
 Mainte bele arme i ont le jor perdue ;  
 Mais encor tient chascuns s'espée nue,  
 Fièrent et chaplent<sup>\*</sup> sor la gent mescréue.  
 Dex ! tante targe i ot parmi fendue,  
 Tant elme frait<sup>\*</sup>, tante broingne<sup>\*\*</sup> rompue,  
 Tant pié, tant poing, tante teste tolue<sup>\*</sup>.  
 Païenne gens est morte et confondue ;  
 Droit à Marsile ont lor voie tenue,  
 A vois s'esperient : « Bons rois, car nos ajue<sup>\*</sup>. »  
 Et quant Marsile a sa gent entendue,  
 « Hé Mahom sire, dist-il, et ear m'ajue.  
 La gent de France ont la moie<sup>\*</sup> vaineue ;  
 Li emperères à la barbe ehenué  
 Romme a conquise, Calabre a retenue,  
 Constantinoble et Saissoingne<sup>\*</sup> la drue.  
 Miex ainz<sup>\*</sup> morir desor cele herbe drue  
 Que sa fiertez ne soit hui ehier vendue.  
 Se Rollans muert, moult sera bien chéue,  
 En grant vilté en iert<sup>\*</sup> France venue,  
 Jà par Karlon n'en iert mais<sup>\*</sup> deffandue. »

\* Libre.

\* Martellent.

\* Tant de heaumes brisés.

\*\* Cuirasse.

\* Eulerée.

\* Aide-nous donc.

\* La mienne.

\* Saxe.

\* J'aime mieux.

\* Abaissement en sera.

\* V'en sera plus.

## CLXVI.

Félon païen par lor ruistes vertus<sup>\*</sup>  
 Fièrent des lances et des espiez molus<sup>\*</sup>,  
 Fransois requièrent qui tiennent les brans<sup>\*</sup> nus :  
 Adonques fu li chaples<sup>\*</sup> maintenus,  
 Fendent ces elmes, et croissent<sup>\*</sup> ces escus,  
 Faussent ces broingnes<sup>\*</sup> où li ors est batus.

\* Rudes forces.

\* Des épieurs émoultus.

\* Sabres.

\* Le combat.

\* Craquent.

\* Cuirasses.

Dex ! tante teste i ot sevré dou bus\* !  
 Tant pié , tant poing i ot le jor tolus\* !  
 Tant bons chevaux fuans par ees palus\* ,  
 Selles tornées et ces resnes chaüz\* !  
 Li cuens Rollans fu forment iraseus\* .  
 Quant voit morir ses amis et ses drus\* ,  
 De pitié plore li vassaus coméüz ;  
 Mais de son oncle Karlon li est-il plus ,  
 Par cui il est amez et chier tenuz .  
 Le cheval broche\* des esperons agus ,  
 En la grant presse des païens est venus ,  
 Molt fièrement s'est li cuens\* maintenus ;  
 Ses mautalens\* sera jà chier vendus .

\* *Séparée du buste.*  
 \* *Il y eut ce jour enlevé.*  
 \* *Marais.*  
 \* *Tombées.*  
 \* *Fortement irrité.*  
 \* *Camarades.*  
 \* *Pique.*  
 \* *Le comte.*  
 \* *Sa colère.*

## CLXVII.

Li cuens Rollans est en la presse entrez .  
 De bien férir est moult entalentez\* ,  
 Tint Durandart dont li brans fu letrez\* ;  
 Cui il ataint , tost est à mort livrez .  
 Dex ! tant vers elmes i a esquartelez\* ,  
 Et tant haubers desromps et dessaffrez\* ,  
 Et tant escus et perciez et troez ,  
 Et tant païens i a les elhiés copez\* .  
 Tex .e. païens lors i a mors gietez ,  
 N'i ot celui ne fust moult alosez\* ,  
 De .ij. roiaumes ne fust rois coronmez ,  
 Cuens\* ou marchis , princes ou amirez\*\* .

\* *Désireux.*  
 \* *Dont la lame porta une inscription.*  
 \* *Mis en quartiers.*  
 \* *Dépourcé de ses ornements*  
 \* *Les têtes coupées.*  
 \* *Il n'y eut nul qui ne fût très-vanté.*  
 \* *Comte.*    \*\* *Émir.*

## CLXVIII.

Grans fu l'estors<sup>†</sup> qui gaires ne cessa ;  
 Dou sanc des cors la terre roujoia .  
 Bien se requièrent\* et de sà et de là .  
 El ranc à destre\* Oliviers resgarda ,  
 Envers Rollant doucement s'aclina ,  
 Tint Hauteclere que moult forment\* ama ,  
 .C. tans\* vault d'or que elle ne peza ;  
 Sans\* Durandart , soz ciel meilleur n'en a .  
 Rollans li cuens Olivier appella :

\* *Le combat.*  
 \* *S'attaquant.*  
 \* *À droite.*  
 \* *Fortement.*  
 \* *Cent fois.*  
 \* *Sauf, excepté.*



« Sire compains, traiez-vos-en enzà\* .  
 Jà li miens cors de vos ne partira,  
 Se grant essoingne\* entre noz .ijj. n'en a.  
 Or i parra\* qui grans cops i ferra\*\* . »  
 Et dist li euens : « Fel\* soit qui vos faudra\*\* . »  
 En la grant presse chascuns férir ala,  
 Rollans tint traite\* Durandart qu'il porta,  
 Hé Dex! tant elme\* et tant eseu persa,  
 Et tant haubere rompit et desmailla ,  
 Tant piés, tant poings, tantes testes copa.  
 Li sans vermaus\* jusqu'as poings en coula ;  
 Et dist Rollans : « Olivier, enten sà.  
 Nostre ammistiés hui cest jor partira,  
 Nostre ammistiés à par main\* finera.  
 Li emperères quant il noz trouvera,  
 Bien sai tel duel\* li bons rois lors aura,  
 En douce France jamais tel duel n'aura.  
 Dex li doinst\* bien qui por nos proiera! »  
 Le cheval broche\* , la resne li lascha,  
 Et Oliviers le sien forment\* hasta,  
 En la grant presse Rollans férir\* ala.  
 Dist l'uns à l'autre : « Traiez-vos-en enzà\* .  
 Jà l'uns sans l'autre, se Deu plaist, n'i morra. »

\* *S. compaignon, tirez-vous à l'écart.*

\* *Excuse.*

\* *Maintenant il paraîtra.*

\*\* *Frapper.*

\* *Félon.* \*\* *Manquera.*

\* *Tirée.*

\* *Heaume.*

\* *Fermeil, rouge.*

\* *Bientôt.*

\* *Douleur.*

\* *Dieu lui donne.*

\* *Pique.*

\* *Fortement.*

\* *Frapper.*

\* *Tirez-vous de côté.*

## CLXIX.

Grans fu l'estors\* , et li chaple\*\* sont fier.  
 Qui dont oïst Rollant et Olivier  
 De lor espées férir et chaploier\* .  
 Li arcevesques s'est à euls aprochiez.  
 Cil que païen ont mors, les ont bien empiriez.  
 Il est escript au Saint-Denis monstier\* ,  
 Ce dist la geste\* , qu'il furent .xx. millier,  
 Que moult i ot de la gent l'adversier\* ;  
 Ainz\* tant li nostre n'en sorent détranchier,  
 Que il les puissent de riens amenuisier\* .  
 Grant sont li chaple, et li estor\* plennier.  
 Ez-vos poingnant\* Estorgant d'Alijer,  
 Sist el destrier qui bien fu aaisiez\* ,  
 Onques enz piés n'ot ne fer ne acier.

\* *Le combat.* \*\* *Les coups.*

\* *Marteler.*

\* *En l'abbaye de S.-Denis.*

\* *La chronique.*

\* *Du diable.*

\* *Mais.*

\* *Diminuer.*

\* *Les coups et le combat.*

\* *L'ocié piquant d's epous.*

\* *Aisé, docile.*

Lors dist Rollans au preu conte Olivier :  
 « Sire compains\*, par Deu le droiturier,  
 Ceste gent font forment à resoingnier\*.  
 Or\* cornerai, s'el volez otroier.

\* *Compagnons.*

\* *Fortement à observer.*

\* *A présent.*

## CLXX.

« Sire compains, ce dist li euens\* Rollans,  
 Or cornerai, s'il vos vient à talent\*.  
 Si l'orra\* Karles, qui est as pors passans ;  
 Je vos plevis, sempres iert\* retormans,  
 Ensemble o lui li barnaiges\* des Frans. »  
 Dist Oliviers : « Vos en serez blasmans\*.  
 Reprouvansi ert\* à toz nos barons frans.  
 Quant g'el rouvai\*, onques ne fus cornans,  
 Ne jà par moi n'i serez mais cornans ;  
 Car li corners n'est or mie avenans,  
 Puis que sainglens en est li vostres brans\*. »  
 Respont Rollans : « Encor est avenans,  
 Je n'en doi iestre par nul homme blasmans.

\* *Le comte.*

\* *Si vous le désirez.*

\* *Et l'orra.*

\* *Je vous garantis, tout de suite sera.*

\* *Avec lui la noblesse.*

\* *Blâmé.*

\* *Ce sera un reproche.*

\* *Quand je le demandai.*

\* *Sabre.*

## CLXXI.

« Sire Olivier, dist Rollans li senez\*,  
 Nostre bataille est moult fors, ce savez.  
 Je cornerai, se vos le me loez\*. »  
 Dist Oliviers : « Voz en serez blasmez,  
 Vostres lyngnaiges en sera mains\* amez  
 Et par Celui qui en crois fu penez,  
 Se venir puis el règne\* dont fui nez,  
 Ma seror\* Aude jamais nul jor n'aurez,  
 Entre ses bras jamais nuit ne gerrez\*. »  
 Et dist Rollans : « Par Deu! tort en avez.  
 Dex! aidiez-moi par bonnes volentez. »

\* *Le sénéchal.*

\* *Si vous me le conseillez.*

\* *Moins.*

\* *Au royaume.*

\* *Ma sœur.*

\* *Ne coucherez.*

## CLXXII.

Li euens Rollans à la chièrre\* hardie  
 Voit Olivier qui moult le contrarie,  
 Par grant raison li dist sans félonnie :

\* *Figure.*

« Sire compains \*, par Deu le fil Marie ,  
 Vos me portez ranscunne et félonnie. »  
 Dist Oliviers : « Vos l'avez déservie \*.  
 Fransois sont mort par vostre légerie \*.  
 Fust ei li rois, drois est que g'el vos die \*,  
 Prins fust Marsilles et si perdist la vie :  
 Ceste bataille fust piesa départie \* ;  
 Vostre proesce iert hui \* toute fenie,  
 Jamais li rois n'aura de vos baillie \*,  
 Vos i morrez, France en iert abaissie  
 Et je-méisme n'en porterai la vie. »  
 Li uns por l'autre plore par compaignie.

## CLXXIII.

Li areevesques les oit contralier \*,  
 Celle part broche \* son bon corant destrier,  
 Vint jusqu'à euls, s'es prinst à chastoier \* :  
 « Por Deu vos proi \* qui tout a à jugier,  
 Que ne vos chaille \* ensamble à correcier.  
 Jà li corners ne nos aura mestier \*,  
 Que \* hui cest jor morrons sans recouvrier \*\*.  
 Loins nos est Karles, tart iert au repairier \* :  
 Et nonporquant \*, se vos poez aidier,  
 Jà cil d'Espaingne n'en iroient entier.  
 Nostre Fransois, li baron chevalier,  
 Nos trouveront à moult grant destorbier \*,  
 Ploreront-nos, que n'el porrons laisser ;  
 Panront \* les mors, si les feront couchier  
 Dedens la terre sans point de detriier \*,  
 Et metront-nos à œvre de monstier \*,  
 Que nulle beste ne nos puisse mengier. »  
 Dist Oliviers : « Bien fait à otroier \*.

## CLXXIV.

« Sire Rollans, se sonmez est li cors,  
 Karles l'orra \*, qui est passans as pors,  
 Si ramenra sa gent et ses effors \* ;  
 Trouveront-nos et abatus et mors,

\* *Compagnon.*\* *Méritée.*\* *Faute.*\* *Juste est que je vous le dise.*\* *Terminée depuis long-temps.*\* *Sera aujourd'hui*\* *Possession.*\* *Se disputer.*\* *Pique.*\* *Et les prit à gourmander.*\* *Prie.*\* *Qu'il ne vous importe.*\* *Ne nous servira.*\* *Car.* \*\* *Sans ressourcer.*\* *Il reviendra tard.*\* *Néanmoins.*\* *Avec très-grand mal.*\* *Prendront.*\* *Sans nul retard.*\* *Dans une église.*\* *C'est bien chose à otroier.*\* *L'orra.*\* *Ses forces.*

Plorront-nos por les délis \* des cors. \* *Plaisirs.*  
 Je sai de voir \* que mains poins en iert tors \*\* \* *De vrai.* \*\* *Tordu.*  
 Et maint chevel esraigé dou chief fors \* ; \* *Arraché hors de la tête.*  
 N'en porront mais, perdu auront lor los \* : \* *Gloire.*  
 Et car sonnez \*, par Deu ! tout le plus gros. » \* *Sonnez donc.*

## CLXXV.

Li euens Rollans, cui la raisons \* agréé \* *A qui la parole.*  
 Que l'arcevesques li a dite et contée,  
 De l'olyfant la lumière \* dorée \* *L'embouchure.*  
 Mist à sa bouche, si sonne la menée \*. \* *La charge.*  
 Puis l'oït Karles de France la loée,  
 As barons dist : « Nostre gens est meslée,  
 Vers Sarrasins ont bataille ajoustée \*. » \* *Engagée.*  
 Ganes respont, quant celle a escoutée,  
 Et dist au roi : « Ceste avez controuée ;  
 S'el déist autres, mensonge fust prouée. »

## CLXXVI.

A moult grant painne et à moult grans ahans \* \* *Souffrances.*  
 Et à dolor sonna son cor Rollans,  
 De sa cervelle li temples \* est rompans, \* *La tempe.*  
 Parmi la bouche li ist fors \* li elers sans. \* *Lui soit dehors.*  
 Dou cor qu'il somme en est li sons si grans,  
 Karles l'oït qui est as pors passans.  
 Naymmes l'oït, qui est avec les Frans ;  
 Et dist au roi : « Cil cors est connoissans \* ; \* *Connu.*  
 Rollans le sonne : ce est ses olyfans.  
 Jà n'el sonnast, s'il ne fust combatans  
 Et apressez de la païenne gent. »  
 Ganes respont, li cuivers soudoians \* : \* *Le vil traître.*  
 « Jà iestes-vos et chenus et ferrans \*, \* *Gris.*  
 Et vostres poils est touz chenus et blans,  
 Et vos paroles resambent bien d'anfant.  
 Assez savez quez \* est li siens samblans : \* *Quel.*  
 Rollans est moult et cointes \* et puïssans \* *Brillant.*  
 Et fel et fiers, orgoïllouz et prisans ;  
 Jà prinst-il Nobles sans le vostre commant \* . \* *Commandement.*

Li Sarrasins s'enfuirent as champs,  
 Il les ocist à l'espée \* tranchant.  
 Là nos mena par les prés verdoians ;  
 Por. i. seul lièvre va toute jor cornant.  
 Chevauche, rois, ne te va délaiant \* :  
 Terre de France, qui par est tant \* vaillans.  
 Loins est encor, trop nos va détriant \*.  
 Vos n'i serez ampiece \* séjornans. »

\* Avec son épée.

\* Ne tarde pas.

\* Qui est tant.

\* Nous présente trop d'obstacles.

\* Longtemps.

## CLXXVII.

Li euens \* Rollans son olyfant sonna  
 Par tel vertu, li temples \* li faussa  
 Et la cervelle li frémist et mesla,  
 Parmi la bouche li sans elers li raia \*  
 Et le menton trestout ensainglanta.  
 Tint l'olyfant, autre fois le sonna,  
 Que \* savoir weult se Karles revenra.  
 Bruient li mont, et li vauls \* résonna.  
 Bien . xv. lieues li oïe en ala \*.  
 Fransois l'oïrent et Karles l'escouta,  
 Et dist li rois : « Cil cors grant alainne a. »  
 Respont dus Naymes que fors hom le sonna.  
 Li euens Rollans ou cor se desmenta \*,  
 De grant vertu l'oïe s'en ala.  
 Naymes li dus hautement s'escria :  
 « Drois \* emperères, je n'el célerai jà,  
 Rollans, vos niés \*, jamais ne vos verra. »  
 Respont li rois : « Se Deu plaist, si fera \*.  
 Criez Monjoie, chascuns s'arrestera :  
 Si secorrans nos amis qui sont là.  
 Assez oez, Rollans mestier \* en a. »

\* Le comte.

\* Le temple.

\* Lui coula.

\* Car.

\* La vallée.

\* On l'entendit bien de quinze lieues.

\* Se lamenta dans le cor.

\* Légitime.

\* Votre neveu.

\* Il le fera.

\* Vous entendez bien que R. besoin.

## CLXXVIII.

Nostre emperères a fait ses cors sonner ;  
 Chascuns se painne de son cors adouber \*.  
 Qui done véist ces haubers endosser,  
 Elmes \* lacier et ventailles \*\* fermer,  
 Les escus paure \* et es chevaus monter.

\* Armer.

\* Heaumes. \*\* Visières.

\* Prendre.

Qui dont oïst Monjoie réclammer\*  
 Por venir là où est Rollans li ber\* ;  
 Ainz qu'il i muire\*, voldra granz eops donner ;  
 Tant i ferra à son brant\* d'acier cler,  
 Jà eil d'Espaingne ne s'en porront vanter.  
 Cui chaut de ce\*, trop est nuiz por esrer\*\*.

\* *Crier.*\* *Le brave.*\* *Avant qu'il y meure.*\* *T. y frappera de son sabre.*\* *Quoi qu'il en soit.*\*\* *Marcher.*

## CLXXIX.

Li rois chevauche à force et à bandon,  
 Et ses grans os à coite d'esperon\*.  
 La nuit aproche, li jors vait à escons\*,  
 La nuit list Dex miracles por Karlon ;  
 Li jors lors esclarci, que de fi\* le seit-on.  
 Karles chevauche à force et à bandon.  
 Là veïssiez tant riche confanon,  
 Et Karles pleure por Rollant le baron ;  
 Puis a fait panre\* le conte Ganelon,  
 Garder le fait par tel devison\*,  
 S'il lor eschape, n'i a si haut baron  
 Que il n'en face justice et vengison\*.  
 Li rois chevauche à force et à bandon,  
 Vers ceuls s'en vont qui croient en Mahon.  
 « Dex, dist li rois, par ton saintisme\* nom,  
 Garis ma gent de l'ost Marsillion\* ». »

\* *Et sa grande armée à pointe d'éperon.*\* *T'a se cacher.*\* *En vérité, sûrement.*\* *Prendre.*\* *Plan, ordonnance.*\* *Vengeance.*\* *Très-saint.*\* *Garantis mes gens de l'armée de Marseille.*

## CLXXX.

Charles chevauche correciez et dolans\*,  
 Sa blanche barbe vait souvent detirant,  
 Plore des iex, souvent vait sozpirant :  
 « Dex, dist-il, pères, vrais rois omnipotens,  
 Par Ganelon me croist ei painne grant ;  
 Et li Fransois sont en sozpeson grant.  
 En vielle geste\* le treuve-l'on lisant,  
 Que ses lingnaiges est fel et souduians\*  
 Et traïson firent fort et pezant.  
 El Capitoile de Romme, est-il lisant\*,  
 Li vieuls César, qui tant par fu vaillans,  
 Celui murtrirent à lor espiés\* tranchans,

\* *Affligé.*\* *Chronique.*\* *Félon et perfide.*\* *Peut-on lire.*\* *Massacrèrent ar e leurs épieux.*

Puis en morurent assez vilainement.  
 D'euls est estraiz Ganes li souduians\*,  
 Qui ce juja que remansist\* Rollans  
 L'arrière-garde de mes homes faisans.  
 Las! c'est par moi, de fi en sui saichans\*,  
 Jamais n'iert\* jors que ne soie dolans\*\*,  
 Desor mon chief\* mais coronne portans. »  
 Ainz\* que li rois fust parvenus au champ,  
 Sera vaincue la bataille Rollant.  
 Li rois Marsille .xxx. mil Auffriquant  
 S'en fu fuis matez et recreanz ;  
 Et li Fransois tinrent toz nus les brans\*,  
 Tains et vermeuls et toz noirs de lor sanc.

\* *Le perfide.*\* *Restât.*\* *Je le sais surment.*\* *Ne sera.* \*\* *Friste.*\* *Ma tête.*\* *Avant.*\* *Les sabres.*

## CLXXXI.

Rollans esgarde ès mons et ès larris\*,  
 De ceuls de France en i vit moult jésir,  
 Il les regrete com chevaliers jentiz :  
 « Baron fransois, pansez de Deu servir ;  
 Toutes nos armes\* metra en paradis,  
 En saintes flors nous fera touz florir.  
 Longuement ai esté de vos servis,  
 Meillors barons n'ot ne cuens\* ne marchis.  
 Le roi\* avez maintes terres conquis.  
 Biaus compains Olivier, por vos sui malbaillis\*.  
 Li emperères tant mar\* nos a norris.  
 Terre de France dou seignori païs,  
 Hui es sevrée des barons de haut pris.  
 De duel morrai, tant sui mautalentis\*,  
 Se par autrui ne sui avant ocis ;  
 Mais ainz\* alous desor païens férir. »

\* *Dans les monts et les bruyères.*\* *Ames.*\* *Veut ni comtes.*\* *Au roi.*\* *Maltraite.*\* *Malheureusement.*\* *Furieux.*\* *Apravant.*

## CLXXXII.

Rollans resgarde enz puis et ens valées,  
 Voit de païens moult très-grant aünée\* ;  
 Li cuens Rollans a la coulor muée,  
 A Olivier a dît raison membrée\* :  
 « Ce m'est avis, c'est véritez prouvée,

\* *Rassemblement.*\* *Parole memorable.*

Eusamble as Frans vos ai m'amor donnée.  
 Por vos remeiz\* en estrange contrée.  
 Terre de France, eom iez déshéritée,  
 De bons barons confondue et matée! »  
 Au duel\* qu'il a mist la main à l'espée,  
 Viellantif broche tout une randonnée\*.  
 Et vaît férir Justin de Valfondée;  
 Tout le porfant dès ei en la corée\*,  
 Le cheval tranche très\* parmi l'eschinée.  
 Tout abat mort devant lui en la préé;  
 Dont a Monjoie hautement escriée.  
 Dex! tante hanste ot là frainte et troée\*,  
 Et tante enseigne desrompte et descirrée\*.  
 Escus pereiez et broingnes dessaffrées\*.  
 Tant bon vassal le jor i dévièrent\*,  
 L'erbe dou champ en fu ensainglentée.  
 Li dus Rollans l'a Olivier monstrée :  
 « Compains\*, dist-il, par Deu et par sa mère,  
 Eusamble certez devons morir, Liaus frère.  
 Par vos amis fu faite l'aordée\*  
 Dou duc Girart à la chière membrée\*  
 Et dou bon roi Karlon, nostre emperère.  
 Ha douce France. eom iez à dolor livrée!  
 De bons vassax iez lui désertée;  
 Moul't grant souffraite\* en aura l'emperère. »  
 Au duel\* qu'il a a la eoulor muée\*\*,  
 Par .iiij. fois a Monjoie escriée.  
 Le cheval broche toute une randonnée\*,  
 Si vaît férir\* dou tranchant de s'espée.

\* *Je restai.*\* *De la douleur.*  
\* *Eperonne un temps de galop.*\* *Jusqu'aux entrailles.*\* *Droit.*\* *Dieu, tant de lances il y eut là brisées et froissées!*\* *Rompue et déchirée.*\* *Cuirasses privées de leurs ornements.*\* *Y moururent.*\* *Compagnon.*\* *L'accord, la réconciliation.*\* *Au visage mâle.*\* *Faute, perte.*\* *Au chagrin.\*\* Changée.*\* *Un temps de galop.*\* *Et va frapper.*

## CLXXXIII.

Li euens Rollans est ou champ repairez\*,  
 Fiert\* de l'espée comme hom correchiez.  
 Maubrins dou Pui i est parmi tranchiez,  
 Et .xxiiij. de touz les miex prisiez.  
 Moul't durement s'i est li euens\* vengiez.  
 Contre son cop fuient li renoiez\*  
 Si eom li eers fuit devant le levrier.  
 Fuient païen les cops que Rollans fiert\*.

\* *Revenu.*\* *Frappe.*\* *Le comte.*\* *Les renégats.*\* *Frappe.*



Dist l'areevesques : « Bien fiert li Karle niés\* . \* *Le neveu de Charles.*  
 Itel valor doit avoir chevaliers ;  
 Ou se ce non\* , ne vault .iiij. deniers. » \* *Ou sinon.*  
 Rollans s'escrie : « Férez, por Deu dou ciel !  
 Férez, Fransois, gardez ne vos targiez\* . \* \* *Gardez-vous de tarder.*  
 Et il si firent de grez et volentiers,  
 Mains sarrasins ont mors et détranchiez\* . \* \* *Tués et taillés en pièces.*

## CLXXXIV.

Seignor, oiez. franc chevalier baron.  
 Puis que hom seit qu'il n'aura raenson  
 Ne en sa vie ne metra garison\* , \* \* *N'aura de salut.*  
 Fait en bataille moult grant ocision :  
 Por ce sont fort et fier comme lyon.  
 En la bataille fièrent par contanson\* ; \* \* *A l'enri*  
 Cui il ataignent n'a de mort garison.  
 Ez-voz Marsile broehant à esperons  
 Sor .i. cheval qui *Graïmons* avoit non,  
 Broche-le bien des trenchans esperons,  
 Lasche la resne, si va férir Buevon.  
 Cil estoit euens\* de Biausne soz Dijon. \* \* *Comte.*  
 Eseus ne broingne\* ne li vault .i. bouton, \* \* *Cuirasse.*  
 L'escu li fant et l'aubere li desrompt ;  
 El cors li mist le fer et le pennon,  
 Que mort l'abat sans autre raenson.  
 Aprez ocist et Yvoire et Yvon,  
 Et en aprez Girart de Roussillon.  
 Rollans le voit, si fu en grant frison\* : \* \* *Effroi.*  
 Lors a tel duel, si grant n'en ot nus hom\* . \* \* *Nul boame.*  
 Dist au païen : « Dameldex mal te doinst\* ! \* \* *Que le Seigneur Dieu mal te donne!*  
 A si grant tort m'ocis mes compaignons  
 J'à en auras, se Deu plaist, guerredon\* \* \* *Récompense.*  
 Dont tu seras à grant perdicion.  
 Vengié seront ainz que nous départons\* , \* \* *Avant que nous portions.*  
 Et de m'espée sauras comment a non. » \* \* *Et laisse courir a toute bride.*  
 Viellantif broche et lait corre à bandon\* : \* \* *En haut sur. \*\* Ou il y eut une escharboucle.*  
 En sor\* le hiaume où il ot .i. charbon\*\* ,  
 Ala férir le roi Marsillion ;  
 Pierres et flors en volent en sablon.

Li cercles d'or ne li vault .i. bouton;  
 Mais en la teste n'el toucha n'en menton.  
 Li eops dévale par delez le\* blazon,  
 De son escu li trancha .i. tronson  
 Et le poing destre au roi Marsillion;  
 A tout le brant\* li vola en sablon.  
 Puis fait voler la teste Eselarion,  
 Et prinist le chief\* de Girfaut le lyon :  
 Cil ierent\* fil au roi Marsillion.  
 Et puis ocist Marroi et Eselabom  
 Et Cliborain, Claris et Walebron  
 Et Estorgant, Butor et Lueion  
 Et Samuel, Cornicas et Corom  
 Et bien .c. Turs dou linguaige felon.  
 Païen escrient : « Aidiez, sire Mahom.  
 Li nostre deu, vengiez-nos de Charlon.  
 Qui en Espaigne nos a mis tel tanson\*.  
 En ces Fransois avons maus\* compaignons. »  
 Dient Fransois : « Tuit i morrez, glouton;  
 Jà por morir le champ ne guerpiron\* . »  
 Dient païen : « Et car noz enfuions,  
 Car de la mort n'auronz deflancion. »  
 A icest mot s'en vint à esporon,  
 Chascuns d'euls broche son aufferrant\* gaseon; \* *Destrier.*  
 Jamais par euls n'auront Fransois prison.

\* *Le coup descend par  
cote du.*

\* *Avec le sabre.*

\* *La tête.*

\* *Ceux-la étaient.*

\* *Felle querelle.*

\* *Mauvais.*

\* *N'abandonnons*

#### CLXXXV.

Quant voit Marsiles le poing destre a perdu,  
 Molt ot le cuer dolant et irascu\*;  
 Encontre terre a gieté son escu,  
 La resue torne de l'aufferrant quernu\*,  
 Le cheval broche des esperons agus,  
 Droit vers Espaigne a son chemin tenu.  
 En sa compaignie .xxx. m. meseréu\*,  
 N'i a celui qui ait point de vertu.  
 Nostre baron, li Fransois connéu,  
 Souvent lor monstrent les brans\* d'acier toz nus.\* *Les sabres.*  
 Païen s'enfuient à force et à vertu;  
 Dist l'uns à l'autre : « Li niés Karle\* a vaincu. » \* *Le neveu de Charles.*

\* *Chagrin et irrité.*

\* *Du barbe u la crinière.*

\* *Mécréants.*

## CLXXXVI.

Li rois Marsile ne s'asséura mie,  
 Droit vers Espaigne a sa voie acoillie \*  
 A \* .XXX. M. de celle gent haïe.  
 De ce que chaut \*, li cors Deu les maudie !  
 Por lui remaint ses oncles l'augalie \*,  
 Qui por combatre de lui \* pis ne vaut mie.  
 Cil tint Cartaigne, Eufanie et Nubie  
 Et Éthiophe, une terre haïe.  
 La noire gent avoit en sa baillie \* ;  
 Plus que n'est pois lor est la chars \* noirecie ;  
 .I. mille sont d'unne compaignie,  
 Estroit chevauchent par moult grant aatie \*.  
 Quant Rollans a icelle gent choisie \* :  
 « Hé Dex ! dist-il, dame sainte Marie,  
 Or voi-je bien moult est corte ma vie ;  
 Mais, se Deu plaist, ainsiz n'en iron t mie,  
 Que g'i ferrai à \* m'espée forbie.  
 Chascuns preudom doit chalongier \* sa vie,  
 Que nus \* mauvais soz son mantel n'en rie.  
 Quant i venra li rois et sa maisnie \*  
 Et des païens verra tel discipline \*  
 Que mort gerront \* en ceste praerie,  
 Ne lairoit Karles por tout l'or de Hongrie  
 Que il nos armes \* de cuer ne bénée. »  
 Ture escrièrent l'enseingne païenie.  
 Rollans les oit, touz li sans li fré mie ;  
 Et dist as Frans : « Hui recevrontz martyre.  
 Or voi-je bien, petit \* avons à vivre.  
 Moult est mauvais qui ne s'i vendra primes \*.  
 Férez-i, Franc, des espées forbies,  
 Si chalengiez \* et vos cors et vos vies,  
 Que \* douee France ne soit par noz honnie.  
 Quant en cest champ venra Karles mes sires  
 Et des païens verra tex desceplines \*,  
 Contre .i. des nos trouvera des lor. xv. »

\* *Pris sa route.*\* *Avec.*\* *Quoi qu'il en soit.*\* *Reste sous ombrage le calife*\* *Que lui.*\* *Sous son autorité.*\* *La chair.*\* *Ardeur.*\* *Aperçue.*\* *Car j'y frapperai avec.*\* *Disputer.*\* *Afin que nul.*\* *Sa suite.*\* *Carnage.*\* *Seront couchés.*\* *Ames.*\* *Peu.*\* *D'abord.*\* *Et disputez.*\* *Afin que.*\* *Tel carnage.*

## CLXXXVII.

Quant Rollans voit la contrefaite gent

Qui sont plus noir que pois ne arrement \*      \* *Encre.*  
 Et n'ont de blanc que les iex et les dens :  
 « Dex, dist li euens \*, or sai veraïement      \* *Le comte.*  
 Que hui morrai , par le mien encient;  
 Mais aiuz que muire \*, plus en morront de .e. »      \* *M. avant que je meure.*  
 Dont s'escria à sa vois hautement :  
 « Férez, Fransois, ne vos targiez noient \*. »      \* *Ne tardez pas.*  
 Les destriers brochent mainte et communament,  
 Sor païens lièrent par moult fier mautalent \*,      \* *Colère.*  
 Et Oliviers i fiert iriéement \*,      \* *Furieusement.*  
 A maint païen a fait le cuer dolent \*.      \* *Affligé.*  
 Dist Oliviers : « Debais \* ait li plus lens. »      \* *Malheur.*  
 A icest mot Fransois se fièrent enz \*.      \* *S'élancent dedans.*

## CLXXXVIII.

Quant païen voient Fransois amenuisiez \*,      \* *Amoindris.*  
 Chascuns est fel \* et est outrecuidiez.      \* *Téméraire.*  
 Dist l'uns à l'autre « Tort a li Karlon niés \*. »      \* *Le neveu de Charles.*  
 Sor Fransois poingnent, moult les ont angoissiez \*.      \* *Piquent, font leur ont  
causé des angoisses.*  
 Et l'angalie \* fu bien appareilliez ,      \* *Le calife.*  
 Sist ou destrier qui bien fu aaisiez \*,      \* *Aisé, douc.*  
 Souvent le broche des esperons des piés,  
 Brandist la hanste, moult s'est bien affichiez \*,      \* *Assuré (sur sa selle).*  
 Fiert \* Olivier contre le dos derrier,      \* *Frappe.*  
 Son haubert fist fausser et desmailler,  
 Dedens le cors li fist l'espée baingnier,  
 Parmi le pis \* li fist le sanc raier \*\* ;      \* *La poitrine.* \*\* *Conter.*  
 Puis li a dit : « A mort iestez jugiez,  
 De vostre cors avons les nos \* vengiez.      \* *Les nôtres.*  
 Karles, vos rois, fu moult mal enseinguez,  
 Qui vos avoit desà les pors laissiez.  
 Duel vos a fait, por vos iert \* corrouciez.      \* *Sera.*  
 Jamais n'iert jors por vos ne soit iriez  
 Et por Rollant qui est outrecuidiez ,  
 Qui à mes eops n'est encor acointiez \*.      \* *Familier.*  
 Jà nus de vos ne s'en r'ira haitiez \*. »      \* *Nul ne s'en retournera  
sain et sauf.*  
 Lors s'escria por sa gent raliier.

## CLXXXIX.

Quant païen voient que Fransois i a pou \*,      \* *Peu.*

Entr'euls en ont grant joie et grant confort.  
 Dist l'uns à l'autre : « Li emprères a tort. »  
 Et l'angalie sist sor .i. cheval sor\*,  
 Broche-le bien des esperons à or,  
 Fiert\* Olivier par de derrier au dos,  
 Le blanc haubere li a cousu au dos,  
 Parmi le pis\* d'autre part li mist fors\*\*;  
 Aprez li dist : « Vos avez mortel cop;  
 Karles de France mar\* vos lascia au port;  
 Mal nos a fait, n'est droit que il s'en lot\*.  
 De vos tout seul ai bien vengié les nos\* . »

\* *Rour.*\* *Frappe.*\* *Poitrine.*    \*\* *Dehors.*\* *Malheureusement.*\* *Qu'il s'en loue.*\* *Les nôtres.*

## CXC.

Quant Oliviers se sent à mort féru\*,  
 De lui vengier ne fu mie esperdus,  
 Tint Hauteclere dont li brans letrez\* fu,  
 Le cheval broche, si se joint en l'escu,  
 Fiert l'augalie desor son elme\* agu,  
 Pierres et flors en a jus\* abatu,  
 Jusqu'au nazal l'a tranchié et fandu,  
 Estort\* son cop, si l'a jus\*\* abatu :  
 « Outre, dist-il, maleois\* soies-tu!  
 Je ne di pas Karles n'i ait perdu  
 De ceuls de France, de ses meillors escus.  
 Ne diras pas el règne\* dont tu fus  
 Que Rollant aies ne Olivier vaincu,  
 Ne Karlemaine\* .i. seul denier tolu\*\*,  
 Ne fait dammaige ne de moi ne d'autrui,  
 Dex te confonde qui en ciel fait vertu ! »  
 Rollans appelle son ami et son dru\* :  
 « Sire compains\*, por le saint non Jhésu  
 Vendons-nos chier, n'i serons secorru. »

\* *Frappé.*\* *Orné d'une inscription.*\* *Le calife dessus son heaume.*\* *En bas.*\* *Erite.*    \*\* *Et l'a en bas.*\* *Maudit.*\* *Au royaume.*\* *Ni à Charlemagne.*\*\* *Enlevé.*\* *Camarade.*\* *Compagnon.*

## CXCI.

Oliviers sent n'en porra eschaper,  
 De la grant plaie que li estuet\* porter  
 Par hardement\* vaît la mort endurer,  
 De lui vengier fu bien entalentez\* ;

\* *Qu'il lui faut.*\* *Par hardiesse.*\* *Désireux.*

Dedens la presse de païens vait ester\*,  
 Bien s'i contint comme gentiz et ber\*,  
 De Hauteclere lor va granz cops donner.  
 Qui li véist sarrasins décopper  
 Et piés et poins, espauls et costez,  
 L'un mort sor l'autre trébuehier et verser,  
 L'enseingne Karle moult souvent escrier,  
 De gentil home li poïst ramembrer\*;  
 Monjoie erie et hautement et eler,  
 Rollant apelle, cui il pot\* tant amer.  
 Li uns por l'autre commensa à plorer.  
 Dist Oliviers : « Compains, laissez ester\* ;  
 Venez vos sà jousté moi ajouster\*,  
 C'ui de cest jor\* ne povons eschaper.  
 Parmi la mort nos convenra\* passer,  
 Par grant dolor nos convient dessevrer\* . »  
 Li uns vers l'autre commensa à aler.

\* *Se tenir.*\* *Noble et baron.*\* *Lui pût ressouvenir.*\* *Qu'il put.*\* *Restez tranquille.*\* *Près de moi combattre.*\* *Car d'aujourd'hui.*\* *Il nous faudra.*\* *Il nous faut nous séparer.*

## CXCH.

Li euens Rollans à la chière membrée\*  
 Voit Olivier, la coulour a muée\*,  
 Son elme brum en la teste enclinée.  
 Li sans de lui espant aval parmi la préce\*,  
 Que l'erbe vers en est ensainglantée.  
 « Dex ! dist Rollans, com male\* destinée !  
 Sire compains, c'est véritez prouvée,  
 Mieudres de vos\* ne ceindra mais\*\* espée.  
 Vostre vertus n'iert jamais esprovée.  
 Hé, donce France, com iez hui désertée !  
 De tant preudomme iestez hui dessevrée\*.  
 Jamais nul jor ne seras recouvrée,  
 Moult grans dolors en iert au roi contée. »  
 Au duel\* qu'il ot mist el fuerre\*\* l'espée,  
 .iij. fois se pasme tout une randonnée\*.

\* *A la mâle figure.*\* *Changée.*\* *Son sang coule par le pré.*\* *Mauvaise.*\* *Meilleur que vous.*  
\*\* *Plus.*\* *Êtes aujourd'hui séparée.*\* *De la douleur.* \*\* *Au jourreau.*\* *Sans interruption.*

## CXCH.

Rollans esgarde Olivier el\* visaige,  
 Tout li vit taint, descoloré et paile.

\* *Au.*

Li sans vermeuls hors de son cors li raie :  
 « Dex ! dist Rollans, or ne sai-je que faire.  
 Sire compains, or faut vostre barnaiges\* ;  
 Jamais n'iert hom\* qui'encontre vos vaille.  
 Ha ! douce France, com devez iestre mate\* !  
 De tel baron avez perdu l'angarde\*.  
 Li emperères i aura grant dammaige. »  
 Duel ot Rollans, .iij. foïes\* se pasme.

\* *Lui coule.*\* *Maintenant fait défaut  
votre valeur.*\* *Ne sera homme.*\* *Abattue.*\* *L'avant-garde.*\* *Trois fois.*

## CXCIV.

Or fu Rollans sor Viellantin pasmez,  
 Et Oliviers qui à mort fu navrez\* ;  
 Tant a saingnié, que toz en est tourblez.  
 Ne prez ne loing ne puet mais esgarder\* ;  
 Il ne voit mais ne luor ne clartez,  
 Ne connoist mais home de mère né ;  
 Dou sanc de lui en vermoillist\* li prés ;  
 Broche ferrant par ans .ij. les\* eostez.  
 Tint Hauteclère dont li poinz\* fu dorez,  
 Entre païens est Oliviers entrez ;  
 Cui il consieult,\* touz est à mort livrez.  
 Rollans le voit, li vassaus adurez\* ,  
 .xv. païens i'avoit mors gietez ;  
 Et Oliviers en a .e. mors ruez\* .  
 Li gentiz hom fu forment adolez\* ,  
 Enmi la presse fu Rollans encontrez ;  
 Mais d'Olivier n'i fu pas avisez.  
 Li cuens tint trait le brant qui fu letrez\* ,  
 Devant Rollant s'est li ber\* arreztez ,  
 Fiert sor le hiaume qui fu à or gemmez\* ,  
 Le maistre cerele en a jus avalé\* ,  
 Jusqu'au nazal li a esquarterelé.  
 Ne fust la coiffe dou blanc haubere saffrez\* ,  
 Jà fust Rollans et mors et afolez.  
 Dex le gari\* , que pas ne fu navrez\*\* .  
 Voit-le Rollans, si s'est haut escriez ,  
 Moult doucement fu li cuens\* apellez :  
 « Sire Olivier, dist Rollans li senez\* ,  
 Biaus sire , ditez pourquoi féru\* m'avez. »

\* *Blessé.*\* *Ne peut plus regarder.*\* *Devient vermeil.*\* *Pique le destrier par les  
deux.*\* *La poignée.*\* *Celui qu'il atteint.*\* *Endurci.*\* *Terrassé.*\* *Fortement chagrin.*\* *Le sabre qui fut orné  
d'une inscription.*\* *Le baron.*\* *Décoré de pierres pré-  
cieuses.*\* *Descendu en bas.*\* *Damasquiné.*\* *Garantit.*    \*\* *Blessé.*\* *Le comte*\* *Le sensé.*\* *Échappé.*

Oliviers l'oït, s'a\* deus sozpirs gietez,  
 Ne pot mot dire, tant fu fort adolez\* ;  
 Desor le col dou cheval est elinnez\* :  
 « Olivier sire, dist Rollans l'adurez\*,  
 De vostre cop dui iestre\* mors gietez.  
 Sire compains\*, faitez-le-voz de gré?  
 De vos n'estoie pas encor deffiez.  
 Je sui Rollans, dont vos iestez\* amez. »  
 Dist Oliviers : « Compains, or entendez.  
 Je ne vos voi, voie-vos Dameldez\*.  
 Je douz' moult, sire, ne soiez afolez\*\*  
 Et ne soiez très-morteulment navrez\*.  
 Por Deu vos proi, de moi aiez pitez. »  
 A icest mot se sont entr'acolez ;  
 Par tel vertu les a Dex dessevrez\*,  
 L'uns ne vit l'autre tant qu'il fu mors gietez.

## CXC.V.

Oliviers voit, la mors le vait hastant\*,  
 Andui li oil dou chief\* li vont tornant,  
 Descent à pié dou destrier aufferrant\*,  
 Sor son eseu se gist contre Oriant,  
 De Hauteclère mist desoz lui le brant\*,  
 D'eures en autres va sa corpe\* batant ;  
 Puis joint ses mains, si va Deu depriant\*  
 Que paradis li doinst par son commant\*,  
 Puist bèneïst\* Karlon, le roi puissant,  
 Et douce France, la contrée vaillant,  
 Desor toz homes son compaignon Rollant.  
 .iij. peuls\* a prius de l'erbe verdoiant,  
 En l'onnor Deu les usa maintenant,  
 Tout son cors vait contre terre estendant.  
 Li agre Deu\* descendent maintenant,  
 L'arme dou conte emportent en chantant.  
 Mors est li euens\*, n'i a plus de son tans,  
 Dex en ait l'arme par son dingue commant\* !  
 Rollans souzpire, qui le cuer ot dolant\* ;  
 Jamais nul hom n'o rrez plus démentant\*.

\* Et il a.  
 \* Accablé de douleur.  
 \* Penché.  
 \* Le robuste.  
 \* Je dus être.  
 \* Compagnon.

\* Vous êtes.  
 \* Le seigneur Dieu.  
 \* Je crains. \*\* Blessé.  
 \* Blessé.

\* Séparés.

\* Pressant.  
 \* Les deux yeux de la tête.  
 \* Du destrier d'Afrique.

\* La lame.  
 \* Sa poitrine (littéralement sa fuite).  
 \* Priant.  
 \* Commandement.  
 \* Bénisse.

\* Prius.

\* Les anges de Dieu.

\* Le conte.  
 \* Commandement.

\* Chagrin.  
 \* N'oïrez plus lamentant



## CXCVI.

Moult fu Rollans correciez et marris  
 Quant voit celui qui tant fu ses amis  
 Mort à la terre, contre Oriant son vis\* ;  
 Ne puet muer que ne plort et sozpirt\* ;  
 Moult doucement à regreter le priinst,  
 Et prie Dieu qui en la crois fu mis  
 Qu'il mete s'arme\* en son saint paradis.  
 « Ensamble o soi soit la moie toz dis\*.  
 Mal ne m'a fait, ne je ne li forfiz.

Quant iestez mors, à moult grant tort sui vis\* »  
 Au duel\* qu'il a s'est pasmez li marchis  
 Sor son cheval qui ot non *V'ellantins* ;  
 Tant fort s'affiche\* sor les estriers brunis,  
 Quel part qu'il tort, n'est jus\* dou cheval mis.

\* *Son visage.*\* *Ne peut s'empêcher que ne pleure et soupire.*\* *Son âme.*\* *Avec lui soit la mienne toujours.*\* *Vivant.*\* *De la douleur.*\* *S'affermir.*\* *Quelle part qu'il tourne, n'est en bas.*

## CXCVII.

Ainz\* que Rollans se fust appercéuz,  
 De pasmisons garis ne revenus,  
 Grans encombriers\* li est devant venus :  
 Mort sont Fransois, touz les i a perdus  
 Sans l'arcevesque et sans Gautier son dru\*.  
 Repairiez est li cuens\* de là desuz,  
 De celle part où il s'iert\* combatus ;  
 Mort sont si home, toz les i a perduz ;  
 Ou voille ou non, est aval descenduz.

Rollant apelle, dolans et irascus\* :  
 « Hé gentiz hom, qu'iestez-vous devenus ?

Onques mais n'oi paor\* là où tu fus.  
 Je sui Gautiers qui conquist Malarsus,  
 Li niés Artus, qui est vieulz et chenus.  
 Par vasselaige soloie iestre vos drus\*.

Ma lance est frainte\*, et perciés mes esens,  
 Et mes haubers desmailliez et rompus ;  
 Parmi le cors sui en .vij. lieux férus\* ;

En mains lieux est mes haubers desrômpus,  
 Sempres\* morrai ; mais chier m'i sui vendus. »

Ces mos a bien oïs Rollans li dus\* ,

\* *Avant.*\* *Malheur.*\* *Son ami.*\* *Revenu est le comte.*\* *S'était.*\* *En colère.*\* *Jamais je n'eus peur.*\* *J'avais coutume d'être votre ami.*\* *Brisée.*\* *Frappé.*\* *Bientôt.*\* *Le due.*

Le cheval broche \* des esperons agus,  
Isnellement\* est à Gautier venus.

\* *Pique.*

\* *Rapidement.*

## CXCVIII.

« Sire Gautier, dist Rollans li senez \*,  
Moult est vos cors et plaiez et navrez \*.  
Ditez-moi, sire, gardez n'el me celez,  
Comment vos iestez de mes homes tornez \* »  
Et dist Gautiers : « A parmain \* le saurez,  
Tuit sont ocis, jamais ne les verrez.  
En la montaigne où je m'en fui alez,  
Trouvasmez Turs plus de .xx. M. armez.  
Moult grans estors \* i fu par noz monstrez.  
Tant i férismez de nos brans acérez,  
Encor en sont li champ ensainglenté.  
Mort sont mi home que j'avoie menez,  
Et je-méismez sui plaiez et navrez \*  
Parmi le cors de .vij. dars afilez,  
Et je m'en sui et venus et tornez \*.  
Por Deu vos proi \* que vos ne m'en blasmez,  
Car bien voz di et si est véritez,  
Chier sui vendas, jà mar\* en douterez.  
Je charrai jà \*, se voz ne me tenez. »  
A icest mot chaï Gautiers pasmez,  
Rollans l'enliève, si pleure de pitez :  
De son bliaut\* avoit .i. pan copé,  
Gautier\* en bande les flans et les costez.

\* *Le sensé.*

\* *Couvert de plaies et blessé.*

\* *Retourné.*

\* *Bientôt.*

\* *Très-grand combat.*

\* *Couvert de plaies et blessé.*

\* *Retourné.*

\* *Je vous prie.*

\* *A tort.*

\* *Je tomberai.*

\* *Habit.*

\* *A Gautier.*

## CXCIX.

« Sire Gautier, ce dist li cuens Rollans,  
Bataille as faite por Deu le roi puissant;  
Bandez vos ai les costez et les flans.  
Si m'aît Dex \*, de vos sui moult dolans \*\*,  
Car preudons iestez \*, et echevaliers vaillans.  
Moult as esté hardis et combatans.  
Je voz charjai \*.M. echevaliers vaillans,  
Randez-les-moi, li besoins en est grans. »  
— « N'es verrez mais \*, ce dist Gautiers li frans :

\* *Si Dieu m'aide.* \*\* *Peiné.*

\* *Car prudhomme êtes.*

\* *Je vous confiai.*

\* *J'ous ne les verrez plus.*

G'es ai laissez en tant dolirouz chans  
 Là où j'alai par le vostre conmant\*.  
 Tant i trouvasmez Sarrasins et Persans,  
 Sortrez et Gadres et Grizois et Huslans,  
 Turs et Hermins\*, Arrabis et Persans  
 Et Esclavons et les Amendians  
 Et ceuls de Lude\* et touz les Augoulans.  
 Une bataille nous vint fors et pezans,  
 Ainz nus el siècle\* ne vit onques si grant.  
 Tant i férismes o les acérins brans\*,  
 Que par costez en issi\* li elers sans.  
 Bien le voz di et s'en soiez créans,  
 N'i a païen qui jà en soit vantaans.  
 .l. mille en i a mors gisans.

Mort sont mi home, griez en sui et dolans\*;  
 Vendu se sont envers les mescréans;  
 De mon haubere m'ont rompu toz les pans,  
 Et plaiez\* ai les costez et les flans :  
 Trestouz li cors m'en est affoibloians\*.  
 Je sui vostre hom, vos iestez mes garans\*,  
 Ne m'en blasmez se je m'en sui fuians.  
 Moult ai éu, sire, de grans ahans\*. »  
 D'ire et de duel\* est tressuez Rollans.

\* *Commandement.*\* *Arméniens.*\* *De Lithuanie.*\* *Jamais nul dans le siècle.*\* *Avec les sabres d'acier.*\* *En sortit.*\* *Chagrin cuisiné et poiné.*\* *Couverts de plaies.*\* *Affaiblissant.*\* *Mon protecteur.*\* *Tourments.*\* *De chagrin et de douleur.*

## CC.

Rollans ot duel, si fu mautalentis\*;  
 Tint Durandart, dont li poins\* fu brunis;  
 En la grant presse s'est li euens ademis\* :  
 Cui il ataint, touz est de la mort fis\*.  
 En petit d'eure en i a .xx. ocis,  
 Et Gautiers .xv. et l'arcevesques .x.  
 De ceuls de France i ot mais moult petit\* :  
 Mais ceuls d'Espaigne font-il griez\* et marris.  
 Païen s'escrient : « Ci avons maus\* amis. »  
 Dist l'uns à l'autre : « Pesmes homes a ci\*.  
 Férez, païen, que il n'en aillent vif.  
 Tant noz ont fait, ne doivent iestre prins,  
 Mais trestuit iestre detranchié et ocis.  
 Toillir\* nos welent d'Espaigne le païs.

\* *Chagrin.*\* *La poignée.*\* *Lancé.*\* *Sur.*\* *Il n'y en eut que très-peu.*\* *Chagrins.*\* *Mauvais.*\* *Tres-mauvais hommes il y a ici.*\* *Enlever.*

Mal sons bailli se nus d'euls estort vis \* ;  
 Carfel \* est Karles li rois de Saint-Denis,  
 N'i garirienz \* jusqu'à la mer des Griz \*\*. »  
 Adont refu li estors resbaudis \* ,  
 Moult fièrement ont les nos envaïs.

\* *Mal sommes tombés si nul d'eus échappe rif.*  
 \* *Cruel.*  
 \* *N'y échapperions.*  
 \*\* *Grecs.*  
 \* *Hors fut le combat ramimé.*

## CCI.

Li euens \* Rollans fu moult hardis et fiers,  
 Gautiers de Hui fu moult bons chevaliers,  
 Et l'arcevesques fist forment à prisier \* .  
 Félon païen, cui Dex doinst encombrier \*,  
 .xx.m. descendent por lor cors dammaigier \*,  
 Et à cheval sont bien .xxx. millier.  
 Demaintenant n'ēs \* osent approchier.  
 Lancent lor dars por lor cors dammaigier,  
 Guivres, juzarmes qui font à resoingnier \* .  
 A ceste empointe \* nos ont ocis Gautier,  
 Turpin de Rains font son eseu percier.  
 Son elme fraint, là ot grant encombrier \* ;  
 Et si li firent une grant plaie au chief \* ,  
 Qu'en la coronne \* l'orent-il fait saingnier.  
 Son hauberc firent fausser et desmaillier,  
 De .iiij. espies li font le cors plaier \*  
 Et .iiij. dars li font en cors baingnier,  
 Et desoz lui ont ocis son destrier.  
 Dex ! quel dommage quant l'estut \* trébuchier ! \* *Il lui fallut.*  
 Or en panst \* Cil qui tout a à jugier,  
 Que de sa vie n'i a nul recovrier \* .

\* *Le comte.*

\* *Fut bien digne d'éloge.*  
 \* *A qui Dieu donne malheur.*  
 \* *Endommager.*

\* *Maintenant ne les.*

\* *Auxquelles il faut faire attention.*  
 \* *Charge.*

\* *Son heaume se brise là, il y eut grand mal.*  
 \* *À la tête.*

\* *Tonsure.*

\* *Blessé.*

\* *Maintenant en pense.*

\* *Ressource.*

## CCII.

Torpins de Rains quant dou cheval fu jus \*  
 De .iiij. espies parmi le cors férus \*,  
 Et .iiij. dars ot el cors embatus \*,  
 Isnellement li ber resailli sus \*,  
 Rollant esgarde, celle part est venus,  
 A vois escrie : « Ne sui mie vaineus. »  
 Tint Aigredure, dont li brans \* dorez fu ;  
 En la grant presse en fiert \* cent cops ou plus ;

\* *A bas.*

\* *Frappe.*

\* *Enfoncés.*

\* *Vivement le baron res-sauta.*

\* *La lame.*

\* *Frappe.*

Tex chaples\* fu environ lui randus  
 Que\* .c. paiens i a les chiés tolus\*\*,  
 Qui gisent mort parmi les prés herbus.  
 Puis dist li rois, quant il i fu venus :  
 « Cist arcevesques s'i est moult ehier vendus.  
 Tex .iiij. cens ot entor lui venus,  
 Moult dammaigiez, parmi les cors férus\*.  
 Qui ce ne croit, fox\* est et esperdus ;  
 N'est pas merveille s'il en est meseréuz.  
 Li ber<sup>r</sup> sains Gilles, qui por Deu fait vertus\*\*,  
 En fist l'estoire, encor est bien créuz ;  
 Enz el\* monstier de Loon est véuz.  
 Qui ce ne croit n'a les mos entendus ;  
 N'est pas merveille s'il en est mescréuz.

\* *Tel combat.*\* *Qu'à.* \*\* *Y a enteré les*  
*tèles.*\* *Frappés.*\* *Fou.*\* *Le baron.* \*\* *Miracles.*\* *Dans le.*

## CCHII.

Li cuens Rollans eel jor ne reposa,  
 Sor paiens fiert\*, ainz nul n'en espargna.  
 De grant air touz les cors tressua\*.  
 Tint l'olyfant, durement le sonna ;  
 Car savoir weult se Karles revenra.  
 Une autre fois Rollans le cor sonna  
 Par tel vertu que la terre en trambla,  
 Et la cervelle li tramist\* et mesla,  
 Et de son cuer .ij. vainnes rompu a.  
 Grans fu li sons qui dou cor dessevra\*,  
 Parmi les vauls li sons bruïans s'en va.  
 Bruient li mont, chascuns en résonna.  
 Karles l'oït si comme\* au port passa.  
 Li emperères s'estut\*, si s'arresta ;  
 Et puis a dit : « Moult malement noz va.  
 Rollans, mes niés, hui cest jor finera\*,  
 Bien oi\* au cor que gaires ne vivra.  
 Qui iestre i weult, haster le convenra\*.  
 Sonnez ces graisles, chascuns s'adoubera\*.  
 Dou retourner\* moult grant dolor i a,  
 .l. mille cor i soment sà ; et là  
 Et Fransois dient tuit : « Fel\* soit qui vos fau-

\* *Frappe.*\* *De grande force tout son*  
*corps sua.*\* *Fit sortir.*\* *Sortit.*\* *Quand.*\* *Se tint.*\* *Mon neveu mourra au-*  
*jourd'hui.*\* *Bien entends-je.*\* *Lui faudra.*\* *Fronpelles, chacun s'ar-*  
*mera.*\* *Au retour.*\* *Fêlon.*[dra\*\*. » \*\* *Manquera.*

A icest mot toute l'ost s'arrouta \*,  
 Pour mieus haster chascuns esperonna.  
 .l.x. m. de graisles i sonna,  
 Iestre \* les cors, dont merveilles i a.  
 Bruient li mont et résonnent li val,  
 Tel bruit i a que la terre en trambla.  
 Païen l'oïrent, chascuns s'en esmaïa \*,  
 Dist l'uns à l'autre : « Karlemaine auronz ja \*. » \*

\* *Toute l'armée se mit en route.*

\* *Outre.*

\* *S'en émut.*

\* *Bientôt.*

## CCIV.

Quant païen oient le son des olyfans,  
 Dist l'uns à l'autre : « Karles est repairans \*,  
 De ceuls de France oiez les cors sonnans.  
 Se Rollans vient, nostre painne est moult graus.  
 Perdu avons d'Espaigne touz les pans;  
 Plus de .c. m. de touz les miex vaillans  
 Sont assablé as vers elmes luisans.  
 Molt fièrement lu assaillis Rollans :  
 Or a li euens, endroit lui, grans ahans \*,  
 Cil le regart \* qui sor touz est puissans!  
 A Durandart, dont li brans \* est tranchans,  
 A fait tel place des cuivers mescreans,  
 Que les javelles \* en gisent par les champs.

\* *Revenant.*

\* *Maintenant a le comte, quant à lui, grandes peines.*

\* *Que celui-ci le regarde.*

\* *La lame.*

\* *Debris.*

## CCV.

Dient païen : « L'emperères repaire \*,  
 De ceuls de France poez oïr les graisles \*.  
 Se Karles vient, duel \* i auronz et perde ;  
 Se Rollans vit, nostre guerre est nouvelle.  
 Perdue avons Espaigne, la grant terre. »  
 Lors se rassablent la pute gent adverse \*,  
 .iij. c. des mieudres \* qui el champ porent iestre ;  
 A Rollant font .i. assaut fort et pesme \*.  
 Il se deffant com chevaliers honestes,  
 Et lor décope et les bras et les testes.

\* *Revient.*

\* *Les trompettes.*

\* *Douleur.*

\* *Malfaisante.*

\* *Meilleurs.*

\* *Frès-mauvais.*

## CCVI.

Rollans li dus moult très-bien se deffant,  
 A \* Durandart va la presse rompant,

\* *Avec.*

Tant en ocist à l'espée tranchant  
 Que li moncel en gisent par les champs .  
 Et Karles vient correchiez et dolans\* ,  
 Dou chevauchier se painne durement .  
 Sonnent cil graisle\* et derrière et devant :  
 Païen l'entendent , si en ont paor\* grant .  
 Dist l'uns à l'autre : « Or nos va malemant ,  
 Car Karles vient à grant force de jant .  
 Se il nos treuve , n'auronz de mort garant\* ;  
 Sor nos voldra vengier son mautalant\* . »  
 Rollans li dus oït les olyfans ,  
 Bien seit que Karles li rois est repairans\* :  
 A grant merveilles l'en crut ses hardemans\* .

\* *Chagrin.*\* *Ces clairons.*\* *Et ils en ont peur.*\* *Protecteur contre la mort.*\* *Son ressentiment.*\* *Revenant.*\* *Sa hardiesse.*

## CCVII.

Li dus Rollans oit son oncle venir ;  
 Tant par est fiers et de si grant air\* ,  
 Miex weult morir que il deingnast fuir .  
 Ses esperons fist au cheval sentir ;  
 Par grant air\* vait Sarrasins férir ,  
 Prez de lui fist l'arcevesque fenir ;  
 Et li bons elers ne le volt pas guerpier\* ,  
 Hardiement vont païens envair .  
 Dist l'uns à l'autre : « Or pansons dou férir\* .  
 De ceuls de France poez les cors oïr .  
 Karles chevauche qui France a à baillir\* :  
 Jhésus de gloire le puisse garantir ! »  
 Lors fièrent Turs et frapent par air\* ,  
 Plus de .lx. en font à duel fenir .  
 « Sire arcevesques , dist Rollans li gentiz ,  
 Je ne puis mais .i. seul des nos véir\* ;  
 Mais je cuit\* bien qu'il soient bon martyr ,  
 Et moult me fait mon coraige esbaudir\*  
 Que j'oi\* Karlon et sa grant gent venir . »

\* *Animation.*\* *Figueur.*\* *Abandonner.*\* *A frapper.*\* *Gouverner.*\* *Avec vigueur.*\* *Voir.*\* *Je crois.*\* *Mon cœur réjouir.*\* *J'entends.*

## CCVIII.

En Rollant ot\* bien preudomme et loial ,  
 De coart home n'ot cure en Ronseval ,

\* *Il y eut.*

Ne chevalier, s'on n'el tint à vassal\*.  
 Li arcevesques c'on tient à chardonnal\*,  
 En apelle Rollant, le comte natural :  
 « Sire, dist-il, por Deu l'esperital\*,  
 Je sui à pié, vos iestez à cheval.  
 Por vostre amor prins lez vos mon estal\*,  
 Ensamble auronz et le bien et le mal,  
 Ne nos faudrons\* por nul home charnal.  
 Encui\* verront cil païen desloial  
 Cops d'Aygreure et cops de Durandal. »  
 Et dist Rollans : « Fel soie se voz fail\*.  
 Encor aurent cil païen criminal  
 Perte et dammage en icestui jornal\*.  
 Andui\* morrons, n'en passerons par al\*\*,  
 Aprez cestui n'auronz huimais assal\*.  
 Hui resoit Karles si grant perde mortal,  
 Jà n'iert mais jor\* et sans painne et sans mal. »  
 Manois\* escrient li païen desloial,  
 Et se rassamblent et font grant baptistal\* ;  
 Turpins et dus\* Rollans lor livreront estal\*.

\* Si l'on ne le tient pour brave.

\* Cardinal.

\* Le spirituel.

\* Près de vous ma place.

\* Nous ne nous manquerons pas.

\* Aujourd'hui.

\* Fêlon sois si je vous manque.

\* En ce jour.

\* Tous les deux. \*\* Par autre chose.

\* Désormais assaut.

\* Jamais ne sera.

\* A l'instant.

\* L'acarme.

\* Le due. \*\* Combat.

## CCIX.

Li Sarrazin soient maudi de Dé!  
 Il ont le due Rollant avironné,  
 Lui et Turpin, le gentil ordonné\*,  
 Qu'il ne s'en puent ne guenchir\* ne torner.  
 Lors fu li niés Karlon forment irez\*,  
 Fiert et refrape environ de toz lez\* ;  
 Et ses grans cops ne puet Turs endurer,  
 Et Karlemaines fait ses graisles sonner\*.  
 Païen les oient, n'ot en euls qu'àïrer\* ;  
 Dient entre euls : « Franc ont les pors passez :  
 Saehienz de voir, or torne à l'empirer\*.  
 Oiez les cors, com il les font sonner.  
 Moult pezans jors nos est hui ajornez,  
 Car li Fransois pansent d'ou retourner\*.  
 Karles retourne et ses riches barnez\* ;  
 Monjoie crient, bien oïr les poez\*.  
 Or perdrons-nos d'Espaigne le regnez\* »

\* Dans les ordres.

\* Peuvent jeter de côté.

\* Le neveu de Charles forment chagrin.

\* Côtés.

\* Clairons.

\* Il n'y eut en eux que colère.

\* Sachez en vérité que maintenant il tourne au pire.

\* Le due.

\* Au retour.

\* Ses puissants barons.

\* Pouvez.

\* Le royaume.



Et nos avoïrs et nos grans héritez\*.  
 Li cuens Rollans est si durs et faez\*,  
 Ja n'iert\* vaineus par home qui soit nés.  
 Lansons à lui nos espiés acérez,  
 Puis les laissez, si soit l'estors remez\*;  
 De nos pansons et de nos sauvetez\*.  
 Et il si font dars et guivres assez  
 Et grans juzarmes\* et faussars acérez.  
 Si grans estors\* lor font li dell'faez\*\*,  
 L'escus Rollant fu perciez et troez.  
 Ses elmes fu frainz\* et esquarterez,  
 Et ses haubers desromps et dépane\*;  
 Ses chevaux fu en .xx. lieux assenez\*,  
 Entre ses cuisses fu soz lui mors gietez.  
 L'areevesque ont à la terre anversé :  
 Lors s'enfuïrent dolant et trespanse\*.

\* Héritages.

\* De l'espèce des fées.

\* Jamais ne sera.

\* Et que le combat soit abandonné.

\* Et de notre salut.

\* Haches d'armes.

\* Combats. \*\* Mécréants.

\* Brisé.

\* Rompu et déchiré.

\* Atteint.

\* Chagrin et pensifs.

## CCX.

Païen s'enfuïent moult effraément\*.  
 Dist l'uns à l'autre : « Or nos va malement.  
 Trestouz nos a vaineus li cuens Rollans ;  
 Ainz mais\* uns\* hom ne vaineui tant de gent.  
 Karles revient moult efforcément\* ,  
 François o lui qui nous heent forment\* ;  
 Sor noz voldront vengier lor mautalens\* .  
 Qui l'atendra, mal li iert convenant\* ;  
 Car il sera livre\* à grant torment :  
 N'i garira\* li pères son enfant.  
 A ceuls d'Espaigne feront maint cuer dolant\* ,  
 En fuie torrent , li cors Deu les cravent\* !  
 Rollans les voit , si en ot\* joie grant ;  
 Car moult l'avoïent angoïssié\* fierement.

\* En très-grand effroi.

\* Jamais ni.

\* Avec beaucoup de forces.

\* Haïssent fortement.

\* Leur ressentiment.

\* Il lui arrivera malheur.

\* Vy protégera.

\* Chagrin.

\* Les exterminera.

\* Il en eut.

\* Mis dans les angoisses.

## CCXI.

En fuie\* torrent li Sarrazin félon.  
 D'iluec s'en part Rollans li gentiz hom ,  
 Vait par le champ , si vit\* mort maint baron ;  
 Il treuve mors et Yvoire et Yvon,

\* En fuite.

\* Il vit.

Le preu Gelier et Gérin et Hugon,  
 Le due Girart, Anséys et Sanson,  
 Et avec euls Engelier le Gascon.  
 Li dus Rollans, qui fu moelt gentiz hom,  
 Entre ses bras a prins chascun baron,  
 Devant Turpin en fist assamblison\*.  
 Li arcevesques, cui Dex\* mist en son non,  
 Tout en plorant lor fist bénéison\* ;  
 Aprez lor dist une gente raison\* :  
 « Cil qui son cors livra à passion  
 Maite vos armes\* avec saint Symion,  
 Et la moie arme maite à salvacion\* !  
 Mais\* ne verrai l'empereor Charlon. »

\* *Assemblage.*\* *Que Dieu.*\* *Bénédiction.*\* *Une noble parole.*\* *Ames.*\* *Salut.*\* *Plus.*

## CCXII.

Li dus Rollans vait le champ recerchier\*  
 Desoz .i. pui, delez .i.\* aiglentier.  
 Là trouva mort le cortois Olivier,  
 Contre son pis\* le prent à embracier,  
 A l'arcevesque se prinst à repairier\*,  
 Puis si le mist devant lui el\* sentier.  
 Torpins le prinst de sa main à saingnier\* ;  
 Dont commensa li diaus\* à enforcier.  
 Et dist Rollans : « Biaux compains\* Olivier,  
 Vos fustez fiuls\* au bon conte Renier  
 Qui tint la marche et l'onnor à baillier\*.  
 En nulle terre n'ot\* meillor chevalier  
 Por hanste fraindre\* ne por escu percier,  
 Ne por haubere desrompre et desmailler,  
 Ne por preudomme tenir ne essaucier\* ;  
 Et fustez frère Audain qui tant fait à prisier,  
 Cui je devoie et panre et nosoier\*.  
 Ce mariage me convient à laisser\*,  
 Morir m'estuet, n'i a mais recouvrier\*.  
 Ieil ait m'arme\* qui tout a à jugier !  
 Ahi ! belle Aude, com voz avoie chier !  
 De vostre amor n'aurai mais recouvrier. »

\* *Explorer.*\* *Sous une hauteur, près d'un.*\* *Sa poitrine.*\* *Revenir.*\* *Au.*\* *Saigner.*\* *Le deuil, le chagrin.*\* *Compagnon.*\* *Fils.*\* *Et la terre à gouverner.*\* *Il n'y eut.*\* *Pour lance briser.*\* *Exaller.*\* *Et prendre et épouser.*\* *Il me faut laisser.*\* *Il n'y a plus de ressource.*\* *Mon âme.*

## CCXIII.

Li euens Rollans fist forment à loer\*.

\* *Fut bien digne de louange.*

Voit qu'à la terre gisoient mort li per  
 Et Oliviers qui tant fait à loer :  
 Pitié en a, si commenee à plorer,  
 Tel duel en a que le convint\* pasmer.  
 Li siens viaires prinist\* à desconlorer;  
 Si fu menez, ne pot\* .i. mot sonner.  
 Li sois\* qu'il a le fist molt agrever.  
 Dist l'arcevesques : « Tant mar\* i iustez, ber\*\* »

\* *Qu'il lui fallut se.*\* *Son visage perd.*\* *Il fut si ému, qu'il ne put.*\* *La soif.*\* *Malheureusement.*\*\* *Baron.*

## CCXIV.

Li arcevesques ot moult le cuer dolant\*  
 Quant vit pasmer le gentil\* due Rollant,  
 Bien seit li sois l'angoisse moult forment.\*  
 Li arcevesques a saisi l'olyfant.  
 En<sup>a</sup> la valée ot\* .i. ruissel corrant .  
 Li arcevesques i va moult belement.  
 Quant ot alé la monte\* d'un arpant,  
 La soie mors le vait moult angoissant\*,  
 A terre chiet\*, qu'il ne puet en avant;  
 La mors l'angoisse, li euers li va serrant.

\* *Triste.*\* *Le noble.*\* *Bien sait que la soif le presse très-fortement.*\* *Il y eut.*\* *La valeur.*\* *Fourmentant.*\* *Tombe.*

## CCXV.

Li dus Rollans revint de pasmison .  
 Sor piés se mist à painnes li frans hom  
 Sor l'erbe vert et sor le confanon ;  
 Là vit jésir\* le nobile baron  
 Turpin de Rains, ainsiz avoit à non.  
 Mors est illuee ou service Karlon\* :  
 Jhésus de gloire li face voir\* pardon !  
 Ne fera mais\* as crestiens sermon.  
 S'il vesquist auques\*, il préist vengison  
 De Ganelon, le traïtor félon  
 Qui porchassa\* la mortel traïson  
 Dont furent mort tant echevalier baron.  
 Sainte Marie li doiust maléison\* !

\* *Être gisant.*\* *Là au service de Charles.*\* *Il vit.*\* *Plus.*\* *Un peu.*\* *Machina.*\* *Lui donne malédiction.*

## CCXVI.

Quant voit Rollans l'arcevesque morant,  
 Lors ot tel duel\*, onques mais n'ot si grant,

\* *Douleur.*

Fors \* d'Olivier que il parama tant.  
 Or dist .i. mot que moult va désirrant :  
 « Chevauchiez, rois; qu'alez-vous délaiant \* ?  
 En Ronseevax avez dammaige grant.  
 Perdu avez maint chevalier vaillant.  
 Li rois Marsiles en i a perdu tant,  
 Contre .i. des nos en i a perdu. e.,  
 Voire \* ij.e., parle mien anciant;  
 Ja reprouvier \* n'en auront no parant. »

\* *Si ce n'est.*\* *Tardant.*\* *En vérité.*\* *Aullement reproche.*

## CCXVII.

Quant voit Rollans l'arcevesque morir  
 Et de son cors la boelle saillir \*  
 Et de son chief fors \* la cervelle issir \*\*,  
 Dont a tel duel, le sens cuide marrir \* ;  
 Il le regrete, com jà porrez oïr :  
 « Hé bons vassax, frans hom de grant aïr \*,  
 Humbles et prouz, bien vos doit biens venir.  
 Li emperères qui France a à baillir \*,  
 Jamais n'aura tel clere por lui servir.  
 Ne por la loi essaucier \* ne tenir.  
 Puis l'apostoile ne fu mais tex marchis \*.  
 Ensamble o lui \* vos face Dex seïr \*\*,  
 De paradis la sainte porte ouvrir! »

\* *Les boyaux sortir.*\* *De sa tête dehors.* \*\* *Sortir.*\* *Qu'il croit perdre le sens.*\* *De grande énergie.*\* *Gouverner.*\* *Exhausser.*\* *Depuis le pape ne fut plus tel marquis.*\* *Avec lui.* \*\* *Asseoir.*

## CCXVIII.

Rollans voit bien sa mors va aprochant,  
 Que sa cervelle li chiet as iex \* devant  
 Ses pers commande \* au cors saint Abrahant,  
 Et la soie arme \* à Deu le tout puissant ;  
 Prinist Durandart et le bon olyfant,  
 Que reprouvier \* n'en aient si parant ;  
 Devers Espaigne s'en va tout .i. pendant  
 Plus qu'aubaleste ne traist quarrel \* tranchant :  
 Iluec desoz .i. aubre vert et grant,  
 Desoz .i. pin foillu et verdoiant,  
 .iiij. perron sont iluec en estant \*.  
 Là vint li ber \* sor l'erbe verdoiant,  
 Chaït à paumes \*, la mors le vait hastant.

\* *Lui tombe aux yeux.*\* *Recommande.*\* *Et son âme.*\* *Reproche.*\* *Ne lire carreau.*\* *Quatre pierres sont là en place.*\* *Le baron.*\* *Tombe sur les mains.*

## CXIX.

Grans est li puis\*, li aubre grant et large,  
 Quatre perron i sont en lor estaige ·  
 Là jut\* .i. Turs de merveiloz corage.  
 Entre les mors fu repos\* en l'erbaige.  
 Rollans l'esgarde, qui fu de fier coraige.  
 Li Turs parole à loi\* d'omme mal saige :  
 « Par Mahomet qui fait croistre l'erbaige.  
 Je vos trairai les grenons\* de la barbe. »  
 Celle part va, moult parfist grant outrage  
 Quant par la barbe prinst Rollant le très-saige.  
 Durandart trait, moult el cors l'araigne\*.  
 Rollans le sent, duel ot en son coraige\*.

\* *La hauteur.*\* *Fut gisant.*\* *Caché, tapis.*\* *En guise.*\* *Les moustaches.*\* *L'arrache.*\* *Douleur eul en son cœur*

## CCXX.

Rollans sentit que cil li traist\* s'espée,  
 Oevre les iex, si dist raison membrée\* :  
 « Mien ancien, n'ies pas de ma contrée. »  
 Rollans se dresse en piés enmi la préee\* :  
 « Cuivers\*, dist-il, vostre vie est alée\*\*. »  
 De l'olyfant li a tele\* donnée  
 Amont sor l'iaume dont la teste est armée,  
 Froisse l'acier, s'a\* la teste quassée.  
 Andui li oil\* li volent en la préee ;  
 Mort le trébuche, l'arme\* s'en est alée ·  
 Car desverie ot li glouz empancée\*,  
 Quant il au conte ot sa barbe tyrée :  
 Par sa folie a la mort conquestée.  
 Icele chose li fu à mal tournée.  
 « Dou cor me poise quant l'œuvre en est quassée,  
 Devers le gros ai fandu la baee\*. »

\* *Celui-ci lui tira.*\* *Parole mémorable.*\* *Au milieu du pré.*\* *Perfide.* \*\* *Finie.*\* *Tel coup.*\* *Et a.*\* *Les deux yeux.*\* *L'âme.*\* *Car folie eul le tripon  
pensé.*\* *Baie, ouverture.*

## CCXXI.

Quant Rollans voit que la mors si l'argue\*,  
 De son visage a la coulour perdue,  
 Il esgarda, une bosne\* a véne,  
 Durandart haute, si l'a dedens férue\*.

\* *Ainsi le presse.*\* *Il regarda, une borne.*\* *Frappée.*

Et li espée l'a par milieu fandue.

Rollans l'au trait, à cui la mors argue\*.

Quant la voit sainne, touz li sans li remue;

En une pierre de grez si l'a férue,

Si la portent jusqu'an l'erbe menue.

Se bien ne la tenist, jamais ne fust véue.

« Dex, dist li euens, sainte Marie, ajue!

Hé Durandart, de bonne connéue\*,

Quant je vos lais, grans dolors m'est éréue.

Tante bataille aurai de voz vaincue,

Et tantes terres en aurai assaillue

Que or tient Karles à la barbe chenue.

Jà Dieu ne place\* qui se mist en la nue,

Que mauvais hom vos ait au flanc pandue!

A mon vivant ne me serez tolue\*,

Qu'an mon vivant vos ai lone tans éue.

Tiex n'iert\* jamais en France l'absolue\*\*.

\* *L'en tire, que la mort presse.*

\* *Aide.*

\* *Connue comme bonne.*

\* *Laisse.*

\* *A Dieu ne plaise.*

\* *Enlevée.*

\* *Telle ne sera.* \*\* *La libre.*

## CCXXII.

Li dus Rollans voit la mort qui l'engraingne\*,

Tint Durandart, pas ne li fu estraingne\*,

Grant cop en liert\* ou perron de Sartaingne,

Tout le porfant et depièce et degraingne\*.

Quant Durandars ne ploie ne mehaingne\*,

Sa dolors tote li espant et engraingne\* :

« Hé Durandart! com iez de bonne ouvraingne!

Dex ne consent\* que mauvais hom la teingne!

Rollans estoit enz el val\* de Moraingne :

L'angres li dist sans mule demoraingne\*

Qu'il la donnast au prince de Chastaingne.

Il la me ceinst\*, n'est drois que il s'en plaingne.»

Et dist Rollans\* à la chièrre grifaingne\* :

« J'en ai conquis Anjou et Alemaingne,

S'en ai conquis et Poitou et Bretaingne,

Puille et Calabre et la terre d'Espaingne,

S'en ai conquise et Hongrie et Poulaingne\*,

Constantinnoble qui siet en son demaingne\*,

Et Monbrinne qui siet en la montaigne,

Et Bierlande prius-je et ma compaingne\*.

\* *Le gagne.*

\* *Étrangère.*

\* *Frappe.*

\* *Réduit en grains.*

\* *N'est endommagée.*

\* *S'exhale et s'accroît.*

\* *Consente.*

\* *Dedans le val.*

\* *Nul retard.*

\* *Il me la ceignit.*

\* *Au visage fier.*

\* *Pologne.*

\* *Domaine.*

\* *Compagnie.*

Et Engleterre et maint païs estraingne \*.  
 Jà Deu ne place \*, qui tout a en son règne \*\*,  
 De ceste espée que mauvais hom la ceingne !  
 Mieux voil morir qu'autre païens remaingne \*,  
 Et France en ait et dolor et souffraingne \*.  
 Jà Deu ne place que ce lor en avaingne \* ! »

\* *Étranger.*  
 \* *A Dieu ne plaise.*  
 \*\* *Royaume.*  
 \* *Reste.*  
 \* *Privation.*  
 \* *Adieu.*

## CCXXIII.

Quant Rollans voit que la mors si l'aigrie,  
 Tint Durandart où li ors reflambie ;  
 Fiert el \* perron, que ne l'espargne mie ;  
 Tresqu'en milieu a la pierre tranchie.  
 Fors est l'espée, n'est frainte \* ne brisie.  
 Or la regrete et raconte sa vie :  
 « Hé Durandart, de grant sainté \* garnie,  
 Dedens ton poing \* a moult grant seingnorie :  
 j. dent saint Pierre et dou sanc saint Denise,  
 Dou vestiment i a \* sainte Marie.  
 Il n'est pas drois païens t'ait en baillie \* ;  
 De crestiens dois iestre bien servie.  
 Mainte bataille aurai de toi fornie,  
 Et mainte terre conquise et agastie \*  
 Que or tient Karles à la barbe florie.  
 Li emperères en a grant manandie \*.  
 Hom qui te porte ne face coardie,  
 Dex ne consante que France en soit honnie ! »

\* *Frappé.*  
 \* *Fracturée.*  
 \* *Sainteté.*  
 \* *La poignée.*  
 \* *Il y a de.*  
 \* *En (son) pouvoir.*  
 \* *Ravagée.*  
 \* *Richesse.*

## CCXXIV.

Quant voit Rollans de son tans <sup>+</sup> n'i a plus,  
 Devers Espaigne es couchiez estendus ;  
 A une main fu done ses pis \* batus :  
 « Dex, dist-il, sire, à voz rant-je salus,  
 Ma corpe \* ranz-vos et à vos vertus  
 De mes péchiés, des grans et des menus,  
 Que je ai fais puis que je fui nascus \*  
 Jusqu'icest jor que sui ci mors chaüz \*. »  
 Ses destres gans en fu à Deu tendus,  
 Angre \* dou ciel en descendirent jus \*\*,

\* *De son temps, de sa vie.*  
 \* *Sa poitrine.*  
 \* *Ma faute.*  
 \* *Né.*  
 \* *Tombé.*  
 \* *Anges.* \*\* *En bas.*

Des mains fu li gans recéuz (*sic*).

## CCXXV.

Quant Rollans voit que la mort l'entrepren,   
 Desoz .i. pin est alez erramment\* ;   
 Sor l'erbe vert là s'est couchiez as dens\* :   
 Por ce l'a fait que il weult voirement\*   
 Que Karles die et trestoute sa gent   
 Dou gentil\* conte qu'il soit mors conquérant.   
 Claimme sa corpe\* et menu et souvent,   
 Por ses péchiés vers Deu son gaige tent ;   
 Li angre Deu le prinrent erramment.

\* *Tout de suite.*

\* *Sur la face.*

\* *Vraiment.*

\* *Du noble.*

\* *Confesse sa faute.*

## CCXXVI.

Rollans se gist soz .i. aubre foilli,   
 Devers Espaigne a retorné son vis\*,   
 De maintes choses à porpanser\* se prinist,   
 De tantes terres comme il a conquis,   
 De douce France, de ceuls de son païs   
 Et des Fransois par cui il a tel pris ;   
 Ne puet muer que ne plort li marebis\* ;   
 Et lui-méismes ne puet maitre en oubli,   
 Claimme sa corpe\*, si prie Deu mercis :   
 « Ahi, voirs pères qui onques ne mentis,   
 Saint Lazon de mort résurrexis\*,   
 Et Daniel dou lyon garantis,   
 Dex, resoif m'arme\* en ton saint paradis.   
 Sire, ma corpe\*, se je onques menti,   
 De mes péchiés que je ai fais touz dis\*. »   
 Ses destres gans en fu vers Deu offris ;   
 Desoz son bras estoit ses elmes\* mis ;   
 Jointes ses mains l'a la mors entrepris ;   
 Dex li tramist ses angres\* béneis,   
 Saint Gabriel et bien des autres .x.   
 L'arme\* de lui portent en paradis.

\* *Son visage.*

\* *Penser.*

\* *Le marquis ne peut s'empêcher de pleurer.*

\* *Confesse sa faute.*

\* *Ressuscitas.*

\* *Reçois mon arm.*

\* *C'est ma faute.*

\* *Toujours.*

\* *Son heaume.*

\* *Dieu lui transmet ses anges.*

\* *L'âme.*

## CCXXVII.

Mors est Rollans, n'i a plus recovrier\* :   
 Dex en ait l'arme, qui tout a à jugier!

\* *De ressource.*



En paradis le face barbergier !  
 Karles li roispanse dou chevauchier,  
 Dès ei el champ ne se volt atargier\*  
 Où il reciut le mortel encombrier ;  
 A haute vois commensa à huchier\* :  
 « Biax niés Rollant, à dolor vos requier,  
 Et l'arcevesque qui tant fist à prisier ;  
 Qu'avez-voz fait dou cortois Olivier ?  
 Las ! perdu ai et Gérin et Gelier,  
 Estoult le conte et le pros Bérangier,  
 Yve et Yvoire que j'avoie tant chier,  
 Sanson le due ne Hernay le fier ;  
 Et de Girart me puis fort merveillier :  
 Tout Roussillon avoit à justicier\*.  
 Des .xij. pers que avoie tant chiers,  
 De toutes pars me puis moult esmaier\* :  
 Ci les laissai, mort sont sans recouvrier\*.  
 Hé, Dex ! dist Karles, comme puis enraigier !  
 Ce m'a fait Ganes, que je fiz messaigier :  
 De cest grant duel\* me convient-il vengier ;  
 Forment me poise\* par Deu le droiturier  
 Quant je n'i fui à l'estor\* commencer. »  
 Tyre sa barbe et fait .i. duel plennier,  
 Plore des iex, et li franc chevalier.  
 Naymes li dus le prinst à chastoier\* :  
 « Drois emperères, trop vos poez irier\* ;  
 Diaus sor doloir\* ne vault pas .i. denier. »

\* *Jusqu'au champ ne se voulut tarder.*

\* *A crier.*

\* *Administrer.*

\* *Affecter.*

\* *Ressource.*

\* *Chagrin.*

\* *Fortement me pèse.*

\* *Au combat.*

\* *A lui faire des représentations.*

\* *Chagriner.*

\* *Peine sur peine.*

### CCXXVIII.

En Ronseevax fu moult grans la dolors.  
 Il n'i a prince de tant fière vigor  
 Ne chevalier qui tant ait grant valor,  
 Qui de pitié moult tenrement ne plort\*.  
 Plaignent lor frères et lor fiz par tristor,  
 De lor nevouz ont auques grant iror\*,  
 Lor amis pleurent et chascuns son seignor ;  
 Encontre terre se pasment li pluisor.  
 Naymes li dus a parlé par amors,  
 Tot premerains\* dist à l'empeoreor :

\* *Tendrement ne pleure.*

\* *Un peu grand chagrin.*

\* *Tout le premier.*

« Gardez avant \* à .ij. lieues entor ;  
 Prez de vostre ost\*, s'el vos disans faussor \*\*,  
 Veoir poez el chemin grant poudror\* ;  
 Assez i a de la gent païenor\* .  
 Car chevauchiez à force et à vigor,  
 Vengiez les contes de la gent traïtor\*  
 Par cui sont mort li douze poingneur\* . »  
 — « Hé Dex, dist Karles, biaux père criators,  
 Trop me sont loing, si s'en vont à vigor !  
 Dameldex père, par la toie dousor\*  
 Consentez-moi et droiture et honor.  
 De douce France m'ont tolue\* la flor. »  
 Li rois appelle Guibuïn par amor  
 Et puis Hoedon, le noble poingneur,  
 Thiébaut de Rains, le noble jousteor\* :  
 « Gardez le champ à vostre sens meïllor,  
 Que nulle beste n'i adoist hui cest jor\* ,  
 Garson à pié ne fil de vavassor,  
 Tant que Dex voille dou champ aienz l'omnor. »  
 Cil li respondent, chascuns par grant amor :  
 « Par cel apostre que quièrent\* pécheor,  
 N'en tornerons por criminal estor\*,  
 S'aurez vengié Rollant le poingneur. »  
 Autretel\* dient .c. chevalier des lor.

\* *Regardez en avant.*  
 \* *Armée.*    \*\* *Fausseté.*  
 \* *Poussière.*  
 \* *Des païens.*

\* *Des traîtres.*  
 \* *Combattants.*

\* *Dieu le père, par ta douceur.*

\* *Enlevée.*

\* *Joueur.*

\* *Ne s'y arrête aujourd'hui.*

\* *Prient.*

\* *Combat.*

\* *La même chose.*

## CCXXIX.

Li emperères fist ses graisles\* soner,  
 Et puis chevauche o sa grant ost li ber\* .  
 Des Sarrazins ont les esclous mirez\* ,  
 Adont chevauchent sans plus de demorer\* .  
 Ses grans os\* fait et conduire et guier\*\* ;  
 Mais li solaus se prinst à esconser\* .  
 Quant Karles voit le soleil décliner,  
 La nuit venir et le jor trespasser,  
 Sor l'erbe vert se prinst à acouder.  
 Descendu furent o lui\* maint bacheler,  
 Vers Oriant commencent à torner.  
 Il bat sa corpe\* , et moult ont à panser.  
 Contre le ciel prinst Karles à garder\* :

\* *Clairons.*  
 \* *Avec sa grande armée le baron.*  
 \* *Fu les traces.*

\* *Sans plus de retard.*

\* *Armées.*    \*\* *Guider.*  
 \* *Le soleil se prit à coucher.*

\* *Avec lui.*

\* *Il dit son mea culpa.*

\* *Regarder.*

« Glorienz Dex qui tout as à sauver,  
 En sainte crois laissas ton cors pener \*,  
 Et el sépulcre et couchier et poser,  
 Et au tierc\* jor de mort résusciter.  
 Judas li fel\* vos fist assez pener,  
 Qui voz vendi, onques n'el pot celer.  
 Félon Gieu\* furent al acheter,  
 .xxx. deniers voldrent\* por vos donner.  
 Cil les reciut\* qui ne vos pot\*\* amer :  
 Por ce, biaux sire, qu'el vistez despérer\*  
 Ne il ne volt à voz\* merci erier,  
 Et les deniers que il ne pot amer  
 Gieta el temple por lui à délivrer,  
 Si grant péchié le voldrent\* encombrer,  
 Son ceint il prist\* entor son col noer;  
 Isnellement\* se corrut estraingler.  
 Merci éust, s'il la volsist rouver\*;  
 Mais despérance\* n'el laissa retorner.  
 La Magdelainne volsistez\* pardonner  
 Touz ses péchiez, ce seit-on de verté\*,  
 Quant de ses larmes vos volt\* les piez laver.  
 Enz el\* sépulcre volsiz ton cors poser,  
 Les .iiij. Maries t'alèrent visiter,  
 Et au tierz\* jor deingnas résusciter ;  
 Anfer brisas sans point de demorer\*,  
 Touz vos amis en volsis-tu\* gieter.  
 Et puis volsis an terre converser\*  
 Dès ei qu'au\* jor que tu volsis monter  
 En ton saint ciel, que tu déus clammer.\*  
 A tes apostres volsiz-tu commander  
 Saint Evangille par le monde monstrier.  
 Si com c'est voirs\* que trestout puès sauver,  
 Si fai vertus\* por moi à démonstrier,  
 Que solaus\* luise et face biau jor eler,  
 La nuit targier\*, et que je puisse esrer  
 Sor Sarrazins qui tant m'ont fait pener :  
 Mors ont mes homes, que n'i puis recouvrer.  
 Se je n'es puis oeirre et desmenbrer,  
 Morte est ma vie, je ne puis plus durer.»  
 Ez-vos .i. angre\* qui vint à lui parler ;

\* *Supplicier.*\* *Et au troisième.*\* *Le félon.*\* *Juifs.*\* *Voulurent.*\* *Celui-là les reçut.*\*\* *Put.*\* *Désespérer.*\* *Ne voulut à vous.*\* *Voulurent.*\* *Sa ceinture il prit pour.*\* *Rapidement*\* *S'il la voulût implorer.*\* *Désespoir.*\* *Voulûtes.*\* *Vérité.*\* *Voulut.*\* *Dedans le.*\* *Troisième.*\* *Sans retard.*\* *Voulus-tu.*\* *Habiter.*\* *Jusqu'au.*\* *Appeler.*\* *Ainsi que c'est vrai.*\* *Fais miracles.*\* *Soleil.*\* *Tarder.*\* *Voici un ange.*

Isnellement\* le prinst à commander :  
 « Karles, chevauche, pense d'esperonner.  
 La flor de France ne puez mais recouvrer ;  
 Venge ton duel\* de la gent criminel. »  
 Quant l'oït Karles, n'i volt\* plus demorer ;  
 A icest mot fait ses homes monter.

## CCXXX.

Por Karlemaine fist Dex miracles grans,  
 Soleil et lunne fist ester en estant\*  
 Dès le midi jusqu'à nonne sonuant ;  
 Onques n'ala arrière ne avant.  
 Païen s'enfuient, si les enchaueent\* Franc,  
 Laissent les voies, si se prennent as champs ;  
 De prez les vont li Fransois enchausant,  
 As cops pleniers les vont moult eseriant,  
 Toillent-lor voies\* par merveilloz samblans :  
 Fors des chemins s'en vont li plus fuiant.  
 L'ève de Sorbre\*, celle lor fu devant,  
 Qui tant par est ravinouse\* et corrans  
 Qu'elle ne porte navie\* par nul tans,  
 Ne on n'i treuve ne barge\* ne chalant.  
 Païen eserient Mahom et Tervagant  
 Et Jupiter, qu'il tiennent à garant\* ;  
 Puis saillent euz à esperons brochant\*.  
 Li adoubé\* furent li plus pezant.  
 Cil vont au fons sans nul arrestement\*.  
 Et li légier vont contreval flotant.  
 Li mieus gari en alé rent baingnant\* ;  
 Tuit sont noié, n'i a nul eschapant.  
 Karles eserie : « Mar\* véistez Rollant  
 Et Olivier le hardi combatant,  
 Les .xij. pers dont nos sommez dolant\* . »

## CCXXXI.

Quant Karles voit que tuit sont escillié\*,  
 Li Sarrazins ocis et détrauchié,  
 Et li auquant\* sont en Sorbre noié,  
 Moult grans richesces ont Fransois gaaignié.

\* *Promptement.*\* *Chagrin.*\* *N'y rontut.*\* *Arrêta.*\* *Poursuivent.*\* *Leur coupent les chemins.*\* *L'eau de l'Èbre.*\* *Rapide.*\* *Bateau*\* *Ni barque.*\* *Protecteur.*\* *Piquant.*\* *Les armés.*\* *Sans nullement s'arrêter.*\* *Les plus heureux en furent quittes pour un bain.*\* *Malheureusement.*\* *Chagrinus.*\* *Perdus.*\* *Et quelques-uns.*

|   |                                    |
|---|------------------------------------|
| Et li païen sont forment mehaingnié *.          | * <i>Maltraités.</i>               |
| Li emperères est descendus à pié,               |                                    |
| Il s'agenoille, si a Dieu gracié *.             | * <i>Et a rendu grâces a Dieu.</i> |
| Quant se redresee, voit le soleil couchié;      |                                    |
| Dist à ses homes : « S'estiens* herbergié.      | * <i>Si nous étions.</i>           |
| Li jors est biax, jà sera anuitié *.            | * <i>Il fera bientôt nuit.</i>     |
| En Roncevax serous tost repairié*,              | * <i>Bientôt revendus.</i>         |
| Et no cheval sont las et anoié * :              | * <i>Épuisés.</i>                  |
| Ostez les selles, n'i ait plus atargié *,       | * <i>Tardé.</i>                    |
| Li frains ès chiés* ni soient plus laissié ;    | * <i>Aux têtes.</i>                |
| Parmi ces prés soient tuit eslaissié *.         | * <i>Lâchés.</i>                   |
| Franc li respondent : « Tuit à vostre eongié *. | * <i>Tous à vos ordres.</i>        |

## CCXXXII.

|   |  |
|---|--|
| Nostre emperères a prins harbergement *,    | * <i>Halle, campement.</i>                             |
| Desore Sorbre a son efforcement *.          | * <i>Ses forces.</i>                                   |
| Franc se herbergent à son commandement,     |  |
| Ostent les selles tost et isnellement*,     | * <i>Rapidement.</i>                                   |
| Font refroidier les bons destriers au vent, |  |
| Les frains des chiés* ostèrent ausiment,    | * <i>Des têtes.</i>                                    |
| Parmi les prés les maïtent erramment *.     | * <i>Tout de suite.</i>                                |
| Celle nuit ont l'erbe vert en présent,      |  |
| D'autre conroi ne lor fu tant ne quant *;   | * <i>D'autre provende ils n'eurent ni peu ni prou.</i> |
| Et Franc s'endorment à loisir voirement *.  | * <i>Vraiment.</i>                                     |
| .M. eschargaites* les gaitent en voillant.  | * <i>Mille sentinelles.</i>                            |

## CCXXXIII.

|   |  |
|---|--|
| Li emperères se gist enmi le * pré,         | * <i>Au milieu du.</i>                 |
| Mist à son chief son fort eseu bouelé* ;    | * <i>Bombé.</i>                        |
| Icelle nuit ot son cors tout armé,          |  |
| Il ot vestu son blanc haubere saffré *,     | * <i>Damassquiné.</i>                  |
| De son chief oste son vert elme gemé *,     | * <i>Decoré de pierres précieuses.</i> |
| Dejoust* lui l'a li bons rois posé,         | * <i>Près de.</i>                      |
| Ceinte ot Joïouse à son senestre lez*.      | * <i>Côte gauche.</i>                  |
| Auquant* vos ont de la lance parlé          | * <i>Quelques-uns.</i>                 |
| Dont nostre Sires ot le sien cors navré * : | * <i>Blessé.</i>                       |
| Karles en ot par la Deu volenté             |  |
| L'amore o soi*, ce sachiez par verté,       | * <i>Le ter avec lui.</i>              |
| Enz an s'espée enz el poing saielé *.       | * <i>En la poignée scelle.</i>         |

Moult par doit iestre de très-grant dignité,  
 Puis qu'au cors Deu ot touchié n'adesé \*.  
 Celles reliques ot Karles saiclé \*,  
 Dedens le poing\* de Joieuse fermé :  
 Por celle honor et por celle bonté  
 Out à Joieuse si riche non trouvé.  
 Li Franc de France ne l'ont pas oublié;  
 Puis que il sont en lor escus moslé \*,  
 Monjoie eserient, moult en sont redoté ;  
 Jà par nul home ne seront contresté \*.

\* *Et adhéré.*  
 \* *Eut Charles scellé.*  
 \* *La poignée.*

\* *Moulté.*

\* *Tenus en échec.*

## CCXXXIV.

Clère est la nnis et la lune luisans,  
 Karles se gist ; mais grainz est et dolans\*.  
 Por son neveu fu tristes durement,  
 Et d'Olivier fu grevez moult forment\* ;  
 Des .xij. pers a merveiloz ahans\* ,  
 Ensemble o euls .xx. m. combatans ;  
 Et li fel\* Ganes, li cuivers souduians\*\* ,  
 Touz les vendi as païens meseréans ;  
 Et Karlemains en est moult dementans\* ,  
 Si prie Deu qu'as armes soit garans.\*  
 Là est li rois dedens le euer dolans\* ,  
 Endormis s'est enz el pré\* verdoiant ;  
 N'i a Fransois ne soit iluec dolans\* .  
 Nus des chevaux ne remest en estant\* ,  
 Gisant menjuent li destrier aufferrant\* ,  
 Là fu prisiez qui plus ot hardement\* .

\* *Triste et chagrin.*

\* *Très-fortement.*

\* *Tourments.*

\* *Le félon.* \*\* *Le perfide traître.*

\* *S'en lamente fort.*

\* *Qu'aux âmes.*

\* *Chagrins protecteur.*

\* *Dans le pré.*

\* *Il a chagrin.*

\* *Ne reste debout.*

\* *D'Afrique.*

\* *Hardiesse, valeur.*

## CCXXXV.

Charles se dort, qui moult fu traveilliez\* ,  
 Sains Gabriels fu à lui envoieiz,  
 Karle commande ke il soit bien gaitiez.  
 Li angres\* s'est en son tref\*\* aprochiez ;  
 Par avision li fu cist plais nunciez\* ,  
 Senefiance\* li monstre, ce saichiez.  
 Karles resgarde contremont\* vers le ciel,  
 Voit les tonnoires et les vens enforeier

\* *Fatigué.*

\* *L'ange.* \*\* *Tente.*

\* *Par vision lui fut celle affaire annoncée.*

\* *Signification.*

\* *En haut.*

Et les oraiges et merveillouz tempiers\*,  
 Et feus et flamme i est appareilliez;  
 Sor sa gent chiet\*, Karles en est iriez\*\*,  
 Ardent\* ces lances, dont diaus\*\* est et pitiéés,  
 Et ces escus ont bruslez et brisieés.  
 Froissent ces elmes\*, Karles en est iriez,  
 Par ire faite est droit saillis\* en piés.  
 De vers Espaingne, parmi les guez d'un biez\*,  
 Vint .i. lyons qui estoit enraigiez :  
 Avis li fu qu'il avoit .iiij. chies\* ;  
 Grans iert et haus, de loins ot .xv. piés.  
 Envers son cors fu li siens essaiez,  
 Mout fu par lui penez et travailliez\*;  
 Mais Karles est envers lui aïriez\*,  
 Au brant\* li a touz les membres tranchiez.  
 Aprez cest fait li vint painne mout griez\*,  
 Voit son haubere rompu et desmaillié,  
 Ses homes vit à grant dolor plaiez\*;  
 Puis vit venir contreval .i. \* rochier,  
 Ors et lyons et serpens enraigiez,  
 Dragons et wivres\* et lieupart qui sont grief\*\*,  
 Qui Fransois ont durement enchauciez\*.  
 Et cil escrient : « Karle, car nos aidiez. »  
 Li rois en a et dolor et pitiez.  
 Karles vint là, mais mout fu aïriez\* :  
 Dou gaut\* li est .i. lyons adreseiez,  
 Grans est et fors et merveillouz et fiers.  
 Li emperères s'en est mout corrouciez,  
 Durement fu dou lyon travailliez,  
 As bras le prent, mout s'en est enforciez\* ;  
 Mais il ne seit liquex\* est trébuchiez.

\* *Tempêtes.*\* *Tombe.* \*\* *Chagrin.*\* *Brûlent.* \*\* *Douleur.*\* *Heaumes.*\* *Sauté.*\* *Bief.*\* *Quatre têtes.*\* *Lassé.*\* *Irrité.*\* *Arre le sabre.*\* *Dure.*\* *Blessés.*\* *En bas d'un.*\* *Guivres.* \*\* *Cruels*\* *Poursuiris.*\* *Contrarié.*\* *Du bois.*\* *Il y a mis toute sa force.*\* *Lequel.*

## CCXXXVI.

Aprez li vint une autre avisions,  
 Que il estoit à Ais en sa maison :  
 En .v. chaaines tenoit .i. grant lyon.  
 Viennent .e. ors à force et à bandon\*,  
 Chacun parloit par mout grant contenson\*.  
 Cil ors erioit hautement à haut son :

\* *En courant.*\* *A l'enri l'un de l'autre.*

« Seigneur François, raudez-nos le baston.  
 Nos l'aplejons par tel devision \*  
 Que s'il meffait d'aucunne ochoison \*,  
 Droit en aurois qu'el \* verront li baron.  
 A nos parens portons garandison \*. »  
 Lez .i. palais, par grant aatison \*,  
 En cort .i. autres plus irez d'un \* lyon ,  
 Entre les ors par merveiloz randon \* ;  
 Prent le greignor, cui qu'an poist ne cui non \* .  
 Là vit li rois .i. estor \* si félon ;  
 Mais il ne seit liquex vaintra \* ou non.  
 Li angres Deu \* se montra à Karlon.  
 Karles se dort, qu'iert en grant songison \*,  
 Jusqu'au matin que le cler jor voit-on.

\* Nous le garantissons de telle sorte.

\* Occasion.

\* De sorte que le.

\* Protection.

\* Près d'un palais, par grande viracite.

\* Plus irrité qu'un.

\* Rapidité.

\* Le plus grand, a qui que cela déplaïse ou non.

\* Un combat.

\* Lequel vaincra.

\* L'ange de Dieu.

\* Songe.

## CCXXXVII.

Marsillions estoit en Sarragoce,  
 S'espée rant, si a osté sa broingne \*,  
 Soz une olive est descendus en l'ombre,  
 Sor Ferbe qui verdoie moult laidement se couche;  
 Et li bras li destraint \*, si fu copés tout outre.  
 Dousane qui de lui ebiet \* se pasme parangoïsse.  
 Devant lui est venue sa moillers \* Braidemonde,  
 Si plore et brait et forment se dolouse \* ;  
 Ensemble o lui \* avoit plus de .xxx. m. homes,  
 Qui tuit maudient \* karlemaine et ses homes.  
 Cui chaut de ee \*, car Dex n'el haït onques,  
 A lor dex vont qui sont en une croute \*,  
 Batirent-les et fort les déshonourent :

\* Cuirasse.

\* Lui fait mal.

\* Tombe.

\* Sa femme.

\* Et fortement se lamente.

\* Avec lui.

\* Maudissent.

\* Quoi qu'il en soit.

\* Grolle.

« Hé, mauvais den, pourquoi nos faitez honte?  
 Nostre bon roi porqu'as \* laissé confondre? »  
 Tantost li toillent \* son cespere et sa coronne,  
 Et puis par terre tout maintenant le boutent,  
 A grans bastons li toillent s'onor toute;  
 Et Tervagant brisent tout et défoulent,  
 Mahomet le chenu en .j. fossé jus \* boutent.  
 Et li pore et li chien li dévorent la goule.

\* Pourquoi as-tu.

\* Enlèvent.

\* En bas.

## CCXXXVIII.

Devant Marsille envint trestout droit sa moillers \* ; \* Sa femme.



Et plore et crie, le sens cuide changier  
 Por son seignor que si voit mehaingnié \* :  
 « Lasee, fait-elle, com j'ai le cuer irié !  
 Ahi ! bons rois, de vos ai grant pitié.  
 Ha Karlemaine, traîtres renoiez \*,  
 Jamais nul jor n'iert \* mes cuers esclairiez  
 Se de vos n'est Marsillious vengiez ! »

\* Blessé, estropié.

\* Renégat.

\* Ne sera.

## CCXXXIX.

En la roïne n'en ot \* joie ne ris,  
 Plore des iex et dégrate son vis \* :  
 « Ha ! Apolin, li tiens cors soit honnis,  
 Et Mahommès, li traîtres kaillis ! »  
 D'ileuc s'en torne la roïne au eler vis,  
 Et avec li plus de .xxx. Arrabis;  
 Là sont venu où Mahom fu assiz  
 Et Jupiter, Cahus et Apolins.  
 Jus \* les trébuehent de là où furent mis,  
 Entre lor piés les abatent souvins \*,  
 De grans bastons les batent com mastins.

\* Il n'y eut.

\* Des yeux et gratte son visage.

\* En bas.

\* Sur le ventre.

## CCXL.

A Tervagant ont tolu son charboucle \*,  
 Et Mahomet démenèrent à honte.  
 En une fosse demaintenant le boutent,  
 Et pore et chien iluecques les défoulent \* ;  
 Onques mais deu ne furent à tel honte.

\* Entéré son escarboucle.

\* Là les fontent aux pieds.

## CCXLI.

De pasmison revint li rois Marsille,  
 Fait soi porter en la chambre voltice \* :  
 Et la roïne s'est clammée chaitive \*,  
 A l'autre mot moult hautement s'eserie :  
 « Hé ! Sarragoce, com or iez \* desgarnie  
 D'un vaillant roi qui t'avoit en baillie \* !  
 Li nostre deu ont fait grant félonnie,  
 Qui en bataille hui matin li faillirent.

\* Voltée.

\* Proclamée malheureuse.

\* Comme maintenant tu es.

\* En sa puissance.

Li amiraus\* fera grant félonnie  
 S'il ne combat vers celle gent haïe.  
 Qui pert son fié\*, il n'a cure de vivre ;  
 Et Karlemaines à la barbe florie\*  
 De vasselaige a moult grant seingnorie .  
 En la bataille sai bien qu'il ne fu mie :  
 Moult ai grant joie que il n'est qui l'oecie . »

\* *L'émir.*\* *Fief.*\* *Blanche.*

## CCXLII.

Charles li rois par sa grant poesté\*  
 Bien a .vij. ans enz en Espaigne esté,  
 Conquiert la terre environ et en lez\* ,  
 Prent les chastiax et gaste les citez ;  
 Mais or oiez, por Deu de majesté.  
 Marsillions ot Baligant mandé :  
 C'est .i. païens qui onques n'ama Dé\* ;  
 Mandé ses homes de par tout son régné\* ,  
 Tant que bien furent .xxx. m. assamblé.  
 A Karlemaine se voldra ajouster\* .  
 Vers Sarragoce se sont acheminé.  
 Se Dex n'en pense qui en crois fu penéz\* ,  
 A Karlemaine fera le cuer iré.

\* *Puissance.*\* *En côtés.*\* *Dieu.*\* *Royaume.*\* *Mesurer.*\* *Supplicié.*

## CCXLIII.

Grans est li os\* de celle gent adverse ,  
 Vers Sarragoce ont aeoilli lor voie\* .  
 Au roi Marsille est venue nouvelle  
 Que Baligans est entrez en sa terre ,  
 Son ost\* amainne , ainz ne fu véu telle .  
 .xvij. roi environ la chaellent\* .  
 Or gart Dex Karle et la voire Paterne\* !  
 Bataille auront et dolirouse et pesme\* .

\* *L'armée.*\* *Pris leur route.*\* *Son armée.*\* *Commandent.*\* *Et le vrai Père.*\* *Très-mauraise.*

## CCXLIV.

Clers est li jors et li solaus\* luisans.  
 Li amiraus en vient à tout sa jant\* ;  
 .xvij. roi le vont aprez sievant\* ,

\* *Soleil.*\* *Avec tout son monde.*\* *Suivant.*

Contes et dus i a je ne sai quans\*.  
 Soz .i. lorier qui est enmi .i. champ\*,  
 Gietent païen .i. païle\* verdoiant;  
 .j. laudestuef\* gietent desus esrant\*\*,  
 Desus assiént le païen Baligant,  
 Et tuit li autre sont remez en estant\*.  
 Li amiraus a parlé tout devant\* :  
 « Or m'entendez, franc echevalier vaillant.  
 Karles de France, qui le cors a puissant,  
 Ne doit mengier se je ne li commant.  
 Parmi Espaingne a fait dammaige grant :  
 Or voil\* aler en France à tout\*\* ma jant;  
 Tant querrai Karle, le traïtor pullent\*,  
 Ne finerai jà jor de mon vivant  
 Tant que l'aurai et mort et recreant\*. »  
 A Mahommet en a tendu son gant.  
 Or ont grant joie li païen souduiant\* ;  
 Mais puis en furent corroucié et dolant\*.  
 .j. Turs se dresee et dist à Baligant :  
 « Sire, dist-il, entendez mon samblant\*.  
 Faites mander à Marsille erramment\*  
 A Sarragoce, la fort cité vaillant. »  
 Et il respont : « Tout à vostre commant\*. »  
 Puis en apelle .ij. Sarrazins esrant\*.

## CCXLV.

Dist Baligans : « Entendez-moi, baron.  
 Vos en irez au roi Marsillion,  
 Ditez-lui bien sans nulle arrestison\*  
 Que de moi teingne sa terre et son roion\*.  
 Ce qu'a perdu conquerrai vers Charlon\*. »  
 Et cil respondent : « Volentiers li dironz. »

## CCXLVI.

Dist Baligans : « Seignor, or m'entendez.  
 Je vos commanz qu'à Sarrag[oc]e alez,  
 Ditez Marsille, gardez ne li celez,  
 Que de moi teingne sa terre et s'éritez\* »

\* Combien.

\* Au milieu d'un champ.

\* Une étoffe.

\* Un faucon. \*\* Tout de suite.

\* Restés debout.

\* Auparavant.

\* Maintenant je veux.

\*\* Avec.

\* Le traître puant.

\* Rendu.

\* Perfides.

\* Chagrin.

\* Ce qu'il me semble.

\* Tout de suite.

\* Commandement.

\* Tout de suite.

\* Retard.

\* Royaume.

\* Sur Charles.

\* Son bien.

Par tel convent\* comme vos li direz,  
 Que se truis\* Karle, le fort roi coronné,  
 Vengerai-le, tex\* est ma volentez. »  
 Et eil respondent : « Sire, moult bien ferez. »  
 A icest mot s'en sont li roi torné,  
 Es chevax montent qui furent ensellé.  
 De l'ost s'en tornent\*, ne sont plus arresté ;  
 Dont chevauchièrent les destrois\* et les guez,  
 Qu'à Sarragoce vinrent a l'avesprer\* ;  
 Parmi la porte entrent en la cité,  
 Et ont oï le grant duel\* démener  
 Por lor seignor qui estoit afolez\*.  
 Dist l'uns à l'autre : « Comment porrons durer ?  
 Perdu avons no seignor naturel.  
 Li dus\* Rollans li a le poing copé,  
 Toute Espaingne iert à Karlon l'aduré\*.  
 Li dui message\* ont bien tout escouté.

\* A telle condition.

\* Que si je trouve.

\* Telle.

\* De l'armée s'en retournent.

\* Les défilés.

\* Au soir.

\* Douleur.

\* Blessé.

\* Le duc.

\* Sera à Charles le robuste.

\* Les deux messagers.

## CCXLVII.

Li dui message n'i vont plus atendant,  
 Soz une olive\* s'appareillent errant\*\* ;  
 Puis sont monté chascuns sor aufferrant\*,  
 En Sarragoce si s'en vont maintenant,  
 Soz .i. olive descendent aïtant\*.  
 .ij. Sarrazin i sont alé corrant,  
 Les palefrois resoivent li Persant ;  
 Et li message vont el palais plus grant,  
 Les degrez montent tost et isnellement\*.  
 En la sale entrent qui est pointe à argent,  
 Le roi trouvèrent enz en son lit gisant,  
 Et la roïne fu devant lui plorans.  
 Li messaigier li sont venu devant,  
 Si la saluent et bel et gentement :  
 « Cil Apolins en cui nos sons créant\*,  
 Et Mahommès et Jupiter li grans,  
 Cil saut\* Marsille et son barnaige\*\* grant  
 Et la roïne qui a le cors vaillant ! »  
 Dist la roïne : « Or oi\* folie grant.  
 Ci deu sont si mauvais et reeréant,

\* Sans un olivier. \*\* Tout de suite.

\* A cheval.

\* A ce moment.

\* Rapidement.

\* Nous sommes croyants.

\* Celui-ci sauve. \*\* Baronage, ensemble de barons.

\* J'entends à présent.

Il n'ont de force ne\* que mastin puant. »

\* *Pas plus.*

## CCXLVIII.

Dient li mès : « Or a\* si grant folie.  
Biaus sire rois, ne vos célerons mie.  
Salus vos mande Baligans, vostre sire,  
En tel manière com vos noz orrez dire :  
Que de lui tengnies ta terre et ton empire.  
Il t'aidera à vengier ta grant ire\*.  
Se Karlon treuve à la barbe florie\*,  
N'en partira, s'aura\* perdu la vie. »

\* *Disent les mes-sajers :*  
« *Maintenant il y a.* »

\* *Ressentiment.*

\* *Blanche.*

\* *Sans avoir.*

## CCXLIX.

Dist la roïne : « Or le laissez atant\*.  
Karles ne doute\* ne roi ne amirant\*\*,  
Il ne vos prise la monte\* d'un bezant.  
Honnis noz a Mahom et Tervagant,  
En la bataille furent au roi faillant ;  
Le destre\* poing a perdu voirement\*\*,  
Se li copa\* li preus contes Rollans.  
Trestoute Espaigne iert à Karle aclinans\*.  
Tel duel en ai, a poi mes cuers\* ne fant. »  
Dient li mès\* : « Dame, ne parlez tant.  
Messaigier sonmez au fort roi Baligant. »  
Dist la roïne : « Je n'en douroie .i. gant.  
Moult prez de vos porrez trouver les Frans ;  
En ceste terre ont-il esté lone tans.  
Karles est prouz, hardis et combatans ;  
Mieuz weult morir que il fuie de champ,  
Soz ciel n'a home qu'il prist\* vaillant .i. gant. »  
Karles ne doute\* ne roi ne amirant. »

\* *Laissez ce propos.*

\* *Ne craint.* \*\* *Émir.*

\* *Le montant.*

\* *Le droit.* \*\* *Vraiment.*

\* *Le lui coupa.*

\* *Se rendra à Charles.*

\* *T. chagrin en ai, peu s'en fant que mon cuer.*

\* *Disent les messajers.*

\* *Qu'il prise.*

\* *Ne redoute.*

## CCL.

— « Laissez ester\*, dist Marsilles li rois ;  
Messaigier frère, parlez encor à moi.  
Jà veez-vos que de mort sui destrois\* ;  
N'ai fil ne fille de quoi face mon oir\*.  
.j. en avoie qui ocis fu ar-soir.

\* *Brisez-là.*

\* *Aux prises avec la mort.*

\* *Héritier.*

Mon seignor ditez qu'il me veingne veoir.  
 Li amiraus\* a en Espaigne droit,  
 Cuite li claimz\*, si la teingne de soi.  
 Vers Karlemaïne li donrai bon conseil,  
 Conquis l'aura ainz\* que passe li mois.  
 De Sarragoce les clés li porteroiz. »  
 Dient li mès\* : « Com vos plaira si soit. »

\* *L'émir.*  
 \* *Je la lui abandonne en entier.*

\* *Avant.*

\* *Discut les messagers*

## CCLI.

— « Ahi, rois Karles, dist Marsilles li ber\*,  
 Mors as mes homes, mon païs fait gaster,  
 Mes citez arses\*, mes chastiax craventez\*\*!  
 Seignor message, por Mahom entendez.  
 Baligant ditez, gardez ne li celez,  
 Karles est prouz, et il et ses barnez\*;  
 Par voz li mant\* que ses ost\*\* soit montez,  
 Et si ait bien ses conrois\* aprestez,  
 Que par Fransois n'en iert jà\* retournez,  
 Car il sont moult travaillie\* et pené. »  
 De Sarragoce lor a livré les clés.  
 Dist Baligans, quant furent retorné :  
 « Seignor baron, que avez-vous trouvé ?  
 Où est Marsilles que j'avoie mandé ? »  
 Dist Clariés : « Il est à mort navrez\*.  
 Karles fu ier outre les pors passez,  
 Si s'en voloit en France retourner.  
 Par son orgoil s'en list arrier-garder.  
 Là fu Rollans, li vassaus adurez\*,  
 Et Oliviers et tuit li .xij. per ;  
 Des Frans i ot .xx.M. d'adoubez\*.  
 Li rois Marsilles s'i combati assez,  
 Il et Rollans furent en champ armé ;  
 De Durandart li donna .i. cop tel,  
 Le destre bras li fist dou cors sevrer\*.  
 Ses fiz est mors qui tant ot de bontez,  
 Et tuit icil qu'il ot o lui\* menez.  
 Fuiant s'en vint, car n'i pot demorer.  
 Li rois vos mande que voz le secourrez,  
 Cuite vos claimme\* d'Espaigne le regnez\*\*. »

\* *Le noble.*

\* *Brûlées.* \*\* *Renversés.*

\* *Et lui et ses barons.*  
 \* *Je lui mande.* \*\* *Son armée.*

\* *Armés.*

\* *N'en sera jamais.*

\* *Fatigués.*

\* *Blessé.*

\* *Le brave à l'épreuve.*

\* *Il y eut vingt mille armés.*

\* *Séparer.*

\* *Et tous ceux qu'il eut avec lui.*

\* *Il vous abandonne entièrement.* \*\* *Le royaume.*

Baligans l'oit, si commence à plorer ;  
Si grant duel ot\*, le sens euide desver\*\*.

\* Douleur eut. \*\* Croit  
perdre.

## CCLII.

« Sire amiraus\*, ce a dit Clariés,  
En Ronseevax ot\* moult grant bataille ier ;  
Mors est Rollans et li preus Oliviers,  
Li .xij. per que Karles ot tant chiers ;  
Des Franz i a mors plus de .xx. milliers.  
Le destre bras Marsille i perdi ier.  
En cest país ne remest\* chevalier  
Ne soit oeis ou en Sorbre\* noiez.  
Desore Sorbre sont Fransois harbergié.  
En ceste terre nos ont moult aprochiez :  
Se vos volez, lor repaires iert griez\*. »  
Baligans l'oit, qui tant fu fors et fiers ;  
En son coraige en fu joians et liez\* ;  
Dou faudestuef\* s'estoit levez en piés,  
Puis s'eseria : « Baron, ne voz targiez\* ;  
Gardez moult tost soiez appareillié,  
Que ne s'enfuie Karlemaines li viez\*.  
Marsillions en sera hui vengiez,  
A ceste espée li iert copez li chiés\*. »

\* Émir.  
\* Il y eut.

\* Ne reste  
\* Ébre.

\* Leur retour sera pénible.

\* Joyeux et gai.

\* Du fauteuil.

\* Ne tardez pas.

\* Le vieux.

\* Lui sera coupée la tête.

## CCLIII.

Arrabi sont armé et fervestu\*,  
Puis saut chaseuns sor son cheval quernu\*.  
Li amiraus en appelle .i. sien dru\* :  
« Conduis mes os, que n'i atarges plus\*. »  
— « Volentiers, sire, » eil li a respondu.  
L'amiraus monte, n'i a plus attendu ;  
Aprez montarent si privé et si dru\*.  
Tant chevaucha qu'à Sarragoce fu,  
A .i. perron de maubre est descendu.  
Et .iiij. conte li ont l'estrier tenu.  
Par les degrez est el palais venus,  
Et la roïne encontre lui corrut :  
« Hé, gentiz\* sire, j'ai mon signor perdu.

\* Fitus de fer.

\* A crinière.

\* Un sien ami.

\* Mes troupes sans tarder.

\* Ses intimes et ses amis.

\* Noble.

Li niés Karlon \* Rollans l'a mort et confondu. » \* *Le neveu de Charles.*  
 As piez li chiet \*, Baligans la receiut; \* *Aux pieds lui tombe.*  
 Enz en la chambre sont ambedui \* venu, \* *Tous les deux.*  
 Là où Marsille en un riche lit fu.

## CCLIV.

Dedens la chambre est entrez Baligans  
 Là où Marsilles fu en .i. lit gisans.  
 Quant il le voit, si fu liez et joians \* ; \* *Il fut gai et joyeux.*  
 Au miex qu'il pot s'est dresciez en séant,  
 Au poing sénestre \* avoit saisi .i. gant : \* *Gauche.*  
 « Sire amiraus \*, Espaingne vos présent  
 Et Sarragoce et l'omnor qui apant \*. \* *Émir.*  
 Touz ai perdus mes homes et ma jant. » \* *Le fief qui en dépend.*  
 Dist l'amiraus : « Tant sui-je plus dolans \*. \* *Chagrin.*  
 Ne puis tenir ici lone parlement.  
 Honnis serai se Karles ne m'atent. »  
 Congié a prins, d'iluec s'en torne atant \*, \* *De là s'en va alors.*  
 Par les degrez jus \* dou palais descent, \* *En bas.*  
 El destrier monte, si s'en torne poingnant \*, \* *Monte à cheval, et s'en*  
 Si chevaucha el premier chel \* devant. \* *retourne piquant (des*  
 D'eures en autres s'aloit haut escriant : \* *épérons).*  
 « Venez, seignor, que ne s'enfuient Franc. » \* *Tout à fait en tête.*

## CCLV.

Or lairons \* ci des païens mescreables,  
 Si dirons de Karlon à la cheue barbe.  
 La nuit se jut tresqu'au \* matin à l'aub[e]; \* *Maintenant nous laisserons (à parler).*  
 Esveilliez est li emperères Charles,  
 Sa main leva, si a fait son signacle \*. \* *Fut couché jusqu'au.*  
 Karles se liève, aprez trestuit li autre \* ; \* *Son signe de croix.*  
 Si sont entré en lor chemin plus large,  
 Si vont veoir le dolirouz dammaige  
 En Ronseevax, là où fu la bataille. \* *Après (lui) tous les autres.*

## CCLVI.

En Ronseevax en est Karles entrez,  
 Des mors qu'il voit est li rois esplorez;



Il dist as Frans : « Seignor, le pas venez,  
 Car je voldrai devant par tout aler  
 Por mon neveu que voldrai esgarder\*,  
 Se je le puis entre les mors trouver. »  
 Adont\* s'en va devant sans arrester,  
 Son neveu quiert\*, mais ne le puet trouver;  
 Dont a tel duel qu'il cuide forsener\* :  
 « Hé Dex, dist Karles, qui te laissas pener  
 En sainte erois por ton peuple sauver,  
 Là me menez où je puisse trouver  
 Le mien neveu que tant soloie amer\*. »  
 Lors va avant, .i. poi\* s'est arreztez  
 Desoz .i. aubre, enz\* en milieu d'uns prés :  
 Là voit Rollant jésir\* mort et versé;  
 Sor l'ierbe vert iere\* estendus li ber\*\*,  
 Devers Espaingne avoit son vis\* torné.  
 Li rois descent, celle part est alez;  
 Sor le baron s'estoit li rois pasmez.

\* *Regarder.*\* *Alors.*\* *Cherche.*\* *Telle douleur qu'il croit devenir fou.*\* *Avais coutume d'aimer.*\* *Un peu.*\* *Dedans.*\* *Être gisant.*\* *Était.* \*\* *Le baron.*\* *Son visage.*

## CCLVII.

De pasmison Karlemaines revint.  
 Ez\* duc Naymon et le preu Joseclin,  
 Joiffroi d'Anjou et son frère Thierrî;  
 Le roi confortent, com jà\* porrez oïr :  
 « Hé gentiz\* rois, por amor Deu merci\*\*;  
 Confortez-vous por Deu qui ne menti. »  
 Karles respont : « Moi le convient souffrir\*. »  
 Garde\* à la terre, voit son neveu jésir,  
 Moult doucement à regretter le prinst :  
 « Amis Rollans, Dex ait de voz merci\*!  
 Onques nus hom tel chevalier ne vit. »  
 Karles se pasme, ne s'en pot plus tenir.

\* *Foici.*\* *Consolent, comme vous.*\* *Noble.* \*\* *Miséricorde.*\* *Il me le faut souffrir.*\* *Regarde.*\* *Miséricorde.*

## CCLVIII.

Quant Karlemaines revint de pasmison,  
 Garde\* à la terre, voit jésir son nevou,  
 Les iex ot\* tourbles qui li sieent el front.  
 Karles le plaint, qui en avoit dolor :

\* *Regarde.*\* *Les yeux eul.*

« Ahi Rollans, nobiles poingneors \*,  
 Vostre arme \* soit avec Nostre Seigneur ! »  
 Lors trait \* sa barbe par force et par vigor :  
 N'i a celui qui de pitié ne plort \*.

\* *Noble combattant.*  
 \* *Votre âme.*  
 \* *Tire.*  
 \* *Ne pleure.*

## CCLIX.

« Amis Rollans, je m'en irai en France.  
 Quant je serai à Paris, en ma chambre,  
 Adont venront \* toute la gent dou règne\*\* ;  
 Demandront-moi où est li euens chataingne \* ;  
 Je lor dirai que mors est en Espaingne.  
 Jà n'i aura .i. seul qui ne vos plaingne.

\* *Alors viendront.* \*\* *Du royaume.*  
 \* *Le comte capitaine.*

## CCLX.

« Ahi, Rollans amis, jouvente \* bele,  
 Quant je venrai \* à Ais à la Chapelle,  
 Venront mi home, demanderont nouvelle ;  
 Je lor dirai dolirouses et pesmes \* :  
 Mors est Rollans qui tant soloit \* conquerre.  
 Encontre moi lèveront cil \* lor testes  
 Et Hungre et Bougre \* et tante gent \*\* adverse,  
 Rommain, Polain \* et tuit cil de Palerne,  
 Qui me voldront toute coillir \* ma terre.  
 Qui teura mais mes grans os par poeste \*,  
 Quant cil est mors qui estoit ma mains destre ?  
 Hé, douce France, com or iestez \* déserte !

\* *Jeunesse.*  
 \* *Viendrai.*  
 \* *Très-mauvaises*  
 \* *Avait coutume.*  
 \* *Ceux-là.*  
 \* *Bulgares.* \*\* *Tant de gens.*  
 \* *Gens de Pouille.*  
 \* *Prendre.*  
 \* *Mes grandes troupes par puissance.*  
 \* *Comme à présent êtes.*

## CCLXI.

« Amis Rollans, perdu avez la vie.  
 Qui mort \* vos a, bien a France honnie.  
 Or proi \* à Dieu, le fil sainte Marie,  
 Que ainz que veingne \* en France la garnie,  
 Soit la moie arme \* de mon cors départie. »

\* *Tué.*  
 \* *Maintenant je prie.*  
 \* *Qu'avant que je vienne.*  
 \* *Soit la mienne âme.*

## CCLXII.

Et dist Joiffois, qui estoit euens \* d'Anjo :  
 « Biaux sire rois, or demorez-vos trop.

\* *Comte*

Parmi le champ alons querre les nos\*  
 Que cil d'Espaigne nos ont ocis et mors.  
 En .i. charnier commandez c'on les port. »  
 Dist Karlemains : « Cornez dont vostre cor. »

\* *Chercher les nôtres.*

## CCLXIII.

Joiffrois d'Anjou a lors son cor sonnê.  
 Fransois l'entendent, Karles a commandê  
 Tuit lor ami soient prins et trouvé ;  
 Et il si firent, nus\* n'i a arrestê.  
 En .i. charnier les ont fait apporter.  
 Assez i ot évesques et abés,  
 Cleres et provoires\* et chanonnes riuglez\*\* ;  
 Mirre et encens i ot moult alimés,  
 A grant dolor là les ont enterrez.

\* *Ainsi firent, nul.*

\* *Prêtres.* \*\* *Réguliers.*

## CCLXIV.

Quant Karles ot fait enterre[r] son barnaige\*,  
 Fors que\* Rollant et Olivier le saige,  
 (Ceuls voloit-il porter tresques à Blavies\*),  
 Venir s'en volt\* li emperères Charles,  
 Quant li païen li vinrent des angardes\*.  
 A Karlemaine en vinrent dui messaige\*,  
 Qui li huchièrent\* par merveillouz coraige :  
 « Rois orgoillouz, n'est pas drois que t'en ailles.  
 Vois Baligant qui aprez toi chevauehe ;  
 Grans sont les os\* qu'il amainne d'Arrabe.  
 Hui weult veoir le vostre vasselage\*.»  
 Quant Karles l'oït, a poi d'ire\* n'enraige.  
 Lors li ramembre\* de son très-grant dammaige,  
 Moult fièrement sa grant gent en resgarde,  
 Puis lor escrie : « Baron, correz as armes.»

\* *Ses barons.*

\* *Excepté.*

\* *Blaye.*

\* *Voulut.*

\* *Avant-gardes.*

\* *Deux messagers.*

\* *Lui crièrent.*

\* *Les armées.*

\* *Bravoure.*

\* *Peu s'en faut que de dépil.*

\* *Alors il lui sourient.*

## CCLXV.

Li emperères premerains s'adouba\*,  
 Hardiement son haubere endossa,  
 Et ceinst\* s'espée, et son elme\*\* lasa.  
 Bonne est l'espée, moult bon mestier li a\*,

\* *Le premier s'arma.*

\* *Ceignit.* \*\* *Heaume.*

\* *Très-bon service lui fait.*

Ainz\* por soleil sa clarté ne mua\*\*.  
 Par ses enarmes\* son fort escu combra\*\*,  
 Tint son espié, .iiij. fois le bransla;  
 Sor Cantador, son bon destrier, monta.  
 Desoz Marsomme li rois le conquesta,  
 .j. Sarrazin de Nerbonne en tua:  
 Ce fu Malprime, qui ainz\* Jhésu n'ama.  
 Lasche la resne et si l'esperomma,  
 Jhésu de gloire doucement réclama\*.  
 Aprez ce mot fièrement s'afficha\*;  
 N'a paor\* nulle, hardement\*\* recouvra.  
 Fransois le voient, chaseuns d'euls s'esceria:  
 « Prouz est nos rois\*, la coronne sauva.  
 A, douce France! qui à lui la donna,  
 Recréans\* soit qui por mort li faudra! »

\* *Jamais.* \*\* *Changea.*  
 \* *Courroies.* \*\* *Empoigna.*

\* *Jamais.*

\* *Invoqua.*

\* *S'affermît.*

\* *Peur.* \*\* *Hardiesse.*

\* *Notre roi.*

\* *Qui s'avoue vaincu.*

## CCLXVI.

Parmi la plainne li barnaiges\* descent  
 Por douce France tenir communément;  
 Ne sont armé par lor fier hardement;  
 Garnemens ont chaseuns à son talent\*.  
 Lances sor fautres\* chevauchent fièrement,  
 Chaseuns soz l'iaume a moult de hardement;  
 Et li solaus sor les aubres respplant\*.  
 S'il treuvent Turs, il les feront dolans\*;  
 De grant bataille s'affichent durement\*,  
 Chaseuns s'enseingne a desploïe au vent.  
 Quant Karles voit le bel atornement\*,  
 Il en apelle tost et isnellement\*  
 .j. Prouvenceel Jossierant de Clervent,  
 Naymon apelle et Anthiaume ausiment\*;  
 Maïence ot eil\* à son commandement.  
 Li emperères cui douce France apent\*,  
 En touz ses homes se fie durement.  
 Assez est fox qui a despoïrement\*.  
 Nus\* hom en terre n'ot onques tant de gent.  
 Se Baligans de venir ne repent,  
 France i ferront moult efforcement\*.  
 La mort Rollant lor vendront durement,

\* *L'assemblée des barons.*

\* *A son souhait.*

\* *Lance en arrêt.*

\* *Et le soleil sur les arbres resplendit.*

\* *Chagrins.*

\* *Ils se préparent énergiquement à livrer grand combat.*

\* *La belle ordonnance.*

\* *Promptement.*

\* *Pareillement.*

\* *Eut celui-là.*

\* *Dont d. F. dépend.*

\* *Fou qui a désespoir.*

\* *Nul.*

\* *Frapperont très-vigoureuusement.*

As branz\* toz nus en parront\*\* vengeance. \* *Avec les sabres.* \*\* *Pica-*  
*diout.*  
 « Voire\*, dist Naymes, se Dex le noz consent. » \* *Vraiment,*

## CCLXVII.

Quant Karles voit lor fière contenance,  
 Il apella Jossierant de Prouvence  
 Et le due Nayme, Joseclin de Maïence :  
 « Seigneur, dist Karles, por les sains de Plaisence,  
 Por Deu vos proi\* qu'aiez bonne espérance \* *Je vous prie.*  
 Que de Rollant soit prinse la vengeance. »  
 Et cil respondent : « Dex nos en doinst\* puissance ! » \* *Donne.*

## CCLXVIII.

Charles apelle Sanson et Guinemant :  
 « Seigneur, dist-il, por Deu le vos commant\* \* *Commande, recomman-*  
*de.*  
 En lieu serez Olivier et\* Rollant; \* *D'O. et de.*  
 L'uns port\* l'escu et l'autres l'olifant, \* *Que l'un porte.*  
 Si\* chevauchiez el premier front devant; \* *Et.*  
 Et avec vos seront .xx. mille Franc,  
 Tuit bachelers, hardi et combatant;  
 Et aprez ceuls en aura autretant\*, \* *Autant.*  
 S'es\* conduira Joiffrois et Josecerans, \* *Et les.*  
 Naymes li dus et li cuens\* Anjorrans. \* *Et le conte.*

## CCLXIX.

Les .ij. eschielles\* par moult grant seingnorie \* *Corps de troupes.*  
 Devisa Karles à la barbe florie\*, \* *Blanche.*  
 Aprez les .ij. a la tierce\* rangie : \* *La troisième.*  
 En celi a\* une gent si hardie, \* *En celle-là il y a.*  
 Li dus Ogiers li poingnierres les guie\* ; \* *Le combattant les guide.*  
 Ceuls de Baivière a en sa compaignie.  
 .xx. m. furent de celle gent hardie,  
 Jà par iceuls n'iert\* bataille faillie, \* *Ne sera.*  
 Soz ciel n'a gent plus soit amenevie\* : \* *Prompte.*  
 Ce sont la gent que Karles a plus chérie  
 De ceuls de France, de la grant baronnie  
 En tex\* vassaus Karlemains se fie. \* *En tels.*

## CCLXX.

La quarte eschielle \* fu moult bien ordonnée,  
 Naymes li dus et Karles l'ont menée.  
 Celui ama moult Karle l'emperère.  
 Alemans orent, gens moult desmesurée;  
 A .xx. m. furent de gent bien aesmée \*.  
 Celle compaignie fu forment aïrée \*.  
 Là véissiez tante broingne saffrée \*,  
 Tant bons escus, tante lance acérée  
 Et tant destrier à la crope triulée \*.  
 De clères armes luist toute la contrée,  
 Jà n'iert \* par euls bataille refusée.  
 Li dus Hermans à la chièrre menbrée \*  
 Les guiera vers la gent deffaée \*;  
 Mieus weult morir en terre désertée,  
 Que par lui soit coardie pansée.

\* *Le quatrième corps de troupes.*

\* *Comptée.*

\* *Fortement excitée.*

\* *Tant de cuirasses damasquinées.*

\* *Arrondie.*

\* *Jamais ne sera.*

\* *A la figure mâle.*

\* *Sans foi.*

## CCLXXI.

Naymes li dus et li euens Josserans  
 La quinte eschielle \* ont faite de Normans :  
 C'est une gens orgueilleuse et puissans,  
 .xxx. m. furent as vers elmes luisans,  
 Armes ont clères et bons chevax corrans;  
 Jà por morir n'en sera uns fuians,  
 Soz ciel n'a gent qui puissent tant d'ahans \*.  
 Richars li Viex les guiera \* en champ;  
 Cil i ferront \* des espées tranchans  
 Desor païens, les cuivers \* mescréans.  
 Des gens adverses charra hui li bobans \*,  
 Aneui \* sera vengié la mors Rollant  
 Et Olivier \*, le hardi combatant,  
 Li .xij. per dont Karles est dolans \*,  
 Et li .xx. m. de la fransoise jant  
 Que vendi Ganes, li cuivers souduians \*.

\* *Le cinquième corps d'armée.*

\* *Si durs à la peine.*

\* *Guidera.*

\* *Ceux-là y frapperont.*

\* *Perfides.*

\* *Tombera aujourd'hui l'arrogance.*

\* *Aujourd'hui.*

\* *De R. et d'O.*

\* *Chagrin.*

\* *Le perfide traître.*

## CCLXXII.

La sixte eschielle \* fist faire de Bretons,  
 A .xxx. m. esmon \* lor confanons.

\* *Le sixième bataillon.*

\* *Nous estimons.*

Cil chevauchèrent à guise de barons,  
 Droites lor lances vers le ciel contremont\* ; \* *En haut.*  
 Hues les guie\* vers Sarrazins félons ; \* *Guide.*  
 Cil n'amma onques enging\* ne trahisons. \* *Fourberie.*  
 Avec celui les guie Nevelous,  
 Thiébaus de Rains et Miles et Hatons :  
 « Seigneur, dist Hues, entendez mes raisons.  
 Vez-ei mes homes, je vos en fas le don. »  
 Li troi respondent : « Vostre command\* ferous ; \* *Commandement.*  
 Jà, se Deu plaist, reprouvier\* i aurons. » \* *Reproche.*  
 Atant\* chevauchent à coite\*\* d'esperous. \* *Alors.* \*\* *A pointe.*

## CCLXXIII.

Li emperères ne s'i volt atargier\* ; \* *Retarder.*  
 La sepme eschelle\* a fait appareillier, \* *Le septième corps.*  
 Au duc Naymon qui le visage ot fier,  
 De Poitevins qui moult font à proisier\* ; \* *Priser.*  
 Ceuls de Valence fait avec chevauchier.  
 Celle compaigne fait moult à resoingnier\* . \* *Remarquer.*  
 On les aesme\* , tant les oï proisier, \* *On les estime.*  
 Que en la compaigne\* furent bien .xx. M., \* *Compagnie.*  
 Hardi et prou et vaillant chevalier.  
 N'i a celui n'ait aufferrant corsier\* , \* *Coursier gris.*  
 Bausant ou brun, por son cors aaisier\* . \* *Tenir à l'aise.*  
 Moult resplandissent cil bon haubere doublier,  
 Et cil escu à ces boucles d'ormier\* ; \* *Avec ces boutons d'or pur.*  
 Grant clarté gietent cil vert elme\* d'acier. \* *Ces verts heaumes.*  
 Droites lor lances portent envers le ciel.  
 Cil sont par euls enz\* en .i. val plennier. \* *Dedans.*  
 Karles li Mainnes, qui France a à baillier\* , \* *A gouverner.*  
 A apellé Jossierant le guerrier ;  
 Il et Josselmes vinrent sans délaier\* , \* *Sans délai.*  
 Iceuls avoit Karles à jousticier.  
 Celle compaigne\* lor avoit fait baillier. \* *Cette compagnie.*

## CCLXXIV.

L'uitisme eschelle\* fait Karles aprester : \* *Le huitième corps.*  
 C'est de Flamans, moult font à redouter :

Et ceuls de Frise fist avec ajouster.

Celle compaignie fist forment \* à loer,

\* *Fortement.*

.Iv. m. les poïst-on nombrer.

Cil ne fuïront por les membres coper

De nul estor \* où il puissent entrer;

\* *Combat.*

Jà de bataille n'en verrez .i. torner\*,

\* *S'enfuïr.*

Ou mors ou vis les porra-on trouver.

Qui dont oïst ces destriers braïdonner\*;

\* *Hennir.*

Contre soleil luisent cil elme \* eler.

\* *Ces heaumes.*

Dist l'uns à l'autre : « Cil font bien à douter\*,

\* *Redouter.*

Car très-bien sevent lor armes gouverner;

Bien les doit-on chiers tenir et amer. »

A dan \* Hyaumont les a-on fait livrer;

\* *A sire.*

Toute Galice avoit à gouverner.

Ceuls command-on celle eschielle à garder.

#### CCLXXV.

Naymes li dus, qui moult fu gentiz \* hom,

\* *Noble.*

Fist la nuevisme par droite élection.

Là sont preudomme et maint riche baron,

De Lohorains i a moult grant fuïson\*;

\* *Fuïson.*

Et avec euls furent li Borgoingnon;

.xl. mille chevalier sont par non,

A \* clères armes, à maint destrier gaseon.

\* *Avec.*

Cil chevauchièrent par moult grant contenson\*.

\* *Émulation.*

Luisent cil elme \*, cil escu à lyon,

\* *Ces heaumes.*

Roides ont lances à tout \* les confanons;

\* *Avec.*

Espiès ont fors, les fers tranchans en son\*,

\* *Au bout.*

Et jurent Deu qui souffri passion,

Se Baligans ne vient tout à bandon\*,

\* *Ne se rend.*

Qu'il le sieurront à coïte \* d'esperon.

\* *Poursuivront à pointe.*

Li dus Thierris, qui moult fu gentiz hom,

(Trestoute Argonne tient dou conte Naymon.)

Cil les guïa vers la geste Mahom\*.

\* *Celui-là les guida vers les mahométans.*

#### CCLXXVI.

La disme eschielle \* fu des barons de France,

\* *Le dixième bataillon.*

.e. m. furent à \* moult fière puissance;

\* *Avec.*



Cors ont gaillars et fière contenance,  
 Les chiés floris \*, chascuns a barbe blanche, \* *Blancs.*  
 Haubers vestus et broingnes par doublance \*, \* *Cuirasses doubles.*  
 Ceintes espées à lor sénestres hanches;  
 Il en ferront \*, par moult fières puissances, \* *Ils en frapperont.*  
 Sor Sarrazins, qui en Deu n'ont créances.  
 Esaus ont bons, de maintes conuissances \*; \* *Armoiries.*  
 Espiés ont fors et maintes roides lances,  
 Riches enseignes ont de maintes semblances.  
 Dès ei as ongles sont armé sans failance \*. \* *Sans manquer.*  
 Fransoise gent par grant contrecuidance  
 Monjoie escrient, et chascuns d'euls s'avance  
 Vers Sarrazins, où il ont grant irance \*. \* *Colere.*  
 Li emperères, cui hardemens \* avance, \* *Hardiesse.*  
 Porte l'enseigne par moult fière bobance \*, \* *Assurance.*  
 Fransois i ont merveillouse fiance \*. \* *Confiance.*

## CCLXXVII.

Li emperères de son cheval descent,  
 Sor l'erbe vert se coucha maintenant,  
 Deu réclamma \* le père omnipotent : \* *Invocat.*  
 « Voire Paterne \*, hui cest jor me deffant, \* *J'ai père.*  
 Moi et ma gent, s'il vos plaist, de torment.  
 Vos garisistes \* Jonas tant doucement \* *Tous garantites.*  
 De la balainne où prinst harbergement \*; \* *Logement.*  
 Noé sauvastez enz el délivrement \* \* *Au refuge.*  
 Là dedens l'arche, lui et toute sa gent,  
 Et garisistes \* Daniel dou torment \* *Garantites.*  
 Dedens la fosse où il fu longuement.  
 Enz en la erois fustez mis voirement \*, \* *Vraiment.*  
 La mort souffristez por no rachatement,  
 Enz el \* sépulere fustez mis bonnement, \* *Dans le.*  
 Et an tiers jor surrexis \* vraiment ; \* *Ressuscitées.*  
 Anfer brisastez sans nul delaiement \*, \* *Délai.*  
 Fors \* en gietastez vos amis belement \* *Dehors.*  
 Les .iiij. enfans sauvastez ausiment \* \* *Parcillement.*  
 En la fournaise que ma \* n'orent noient. \* *Mal.*  
 Dex, com c'est voirs \*, par ton commandement \* *Dieu, comme c'est vrai.*  
 La vostre amors me soit hui en présent.

Par ta merci \*, se toi plaist, me consent  
 Que panre \* puisse de Rollant vengeance. »  
 Puis s'est dresciez amont en son estant \*,  
 Saingna son chief \* de la vertu puissant.  
 Et puis monta li rois iriément \*,  
 L'estrier li tint Jossierans de Clervent ;  
 Et li dus Naymes, que li rois ama tant,  
 Prinist son escu et à son col li pant ;  
 L'espié saisi moult acesmément \* ;  
 Gent a le cors et assez fort et grant,  
 Cler a le vis \* et bel contement \*\*.  
 Puis chevaucha moult acesmément.  
 Somment cil graisle \* moult merveillousement,  
 Sor touz les autres bondist moult durement  
 Li olifans hautement en oiant \*,  
 Et li Fransois ploroient tenrement \*,  
 Tot por la mort le preu \* conte Rollant.

\* *Miséricorde.*  
 \* *Prendre.*  
 \* *Séant.*  
 \* *Signa sa tête.*  
 \* *Avec chagrin.*

\* *Élégamment.*

\* *Usage.* \*\* *Contenance.*

\* *Ces clairons.*

\* *Et se fait eniendre.*

\* *Tendrement.*

\* *Du preux.*

### CCLXXVIII.

Li emperères qui France a en baillie \*,  
 Moult doucement o \* sa grant compaignie  
 A chevauchié o sa grant baronnie.  
 Tout por s'amor et por sa seingnorie,  
 Ont ausi fait sa riche baronnie.  
 .c. m. en ont la lor voie acueillie \* ;  
 Passent les terres toute la compaignie,  
 Les vauls parfons et la terre enhernie \*  
 Et les destrois par moult grant envaie.  
 Devers Espaigne ont la marche \* saisie,  
 Enmi .i. champ ont lor gent estableie ;  
 Et les angardes de la gent païennie \*  
 A l'amiraut \* ont lor voie vertie \*\*.  
 .j. Surriens \* li a conté la vie  
 Que cil Franc viennent de la terre joïe \*,  
 Et Karlemaines et sa grans baronnie :  
 « Fort sont si \* home et sa chevalerie.  
 Icil Fransois, ce croi, ne fuiront mie.  
 Versnoz chevauchent par moult liere arrammie \*.  
 Adoubez-vous sans nulle coardie.

\* *En (son) pouvoir.*  
 \* *Avec.*

\* *Pris leur chemin.*

\* *Déserte.*

\* *Fronlière.*

\* *Et les avant-gardes des païens.*

\* *A l'émir.* \*\* *Tournée.*

\* *Un Syrien.*

\* *Joyeuse, gate.*

\* *Ses.*

\* *Ardeur.*

\* *Armez-vous.*

Aneui\* auronz grant bataille et fornée. » \* *Aujourd'hui.*  
 Dist Baligans : « Ci a grant estoutie\*. » \*  *Ici il y a grande folie.*  
 Chascuns des gardes a la broingne\* vestie, \* *Cuirasse.*  
 Et Baligans à haute vois lor eue :  
 « Sonnez ces graisles\* en haut à la bondie\*\*, \* *Clairons.* \*\* *Charge.*  
 Que mi\* païen en entendent l'oïe. » \* *Mes.*

## CCLXXIX.

Par toute l'ost\* font lor tymbres sonner, \* *L'armée.*  
 Cors et buisines\* et graisles moïener\*\*. \* *Buccin.* \*\* *Moduler.*  
 Païen s'exploient\* de lor cors adouber\*\*. \* *Se hâtent.* \*\* *Armer.*  
 Li amiraus ne s'i volt\* demorer  
 Vest une broingne\* qui moult fist à loer : \* *L'émir ne s'y voulut.*  
 Trestouz les pans ot fait à or ouvrer. \* *Cuirasse*  
 En son chief\* fist .i. vert elme\*\* fermer, \* *En sa tête.* \*\* *Heaume.*  
 Et ceinst l'espée dont volt\* grans cops donner. \* *Voulut.*  
 Par son orgoïl li fist .ij. nons trouver :  
 Por la\* Rollant dont a oï parler, \* *Pour celle de.*  
 A fait la soie\* *Précieuse* apeller. \* *La sienne.*  
 Son bon cheval fist avant amener,  
 Son fort escu li fist-on aporter ;  
 Et il le prinst, n'i volt plus demorer\*. \* *N'y voulut plus tarder.*  
 La boucle d'or fist desus saïeler\*, \* *Sceller.*  
 La guiche\* d'or fist forment\*\* à loer, \* *Poignée, anse.* \*\* *Fortement.*  
 Tint son espié\*, si l'apellent *Mater.* \* *Épieu.*  
 Hanste\* avoit roïde et bonne por joster  
 Ou\* fort destrier va Baligans monter ; \* *Bois, hampe.*  
 L'estrier li tint Malaquins comme ber\*. \* *Sur le.*  
 Sa fière chère\* fist moult à redouter ; \* *Baron.*  
 S'il créist\* Deu, moult féïst à loer. \* *Figure.*  
 \* *S'il crût en.*

## CCLXXX.

Li amiraus\* ot le cors figuré, \* *L'émir.*  
 Graisles par flans, le cors gent et moslé\* ; \* *Moulté.*  
 Gros ot le pis\* et large le costé,  
 Fier le resgart, le poil rancereclé\*, \* *La poitrine.*  
 Et le vis ot\* moult riant et moult cler ; \* *Frisé.*  
 Plus l'avoit blanc que flors n'iert\* en esté, \* *Et le visage eut.*  
 \* *N'était.*

De vasselaige l'a-on forment prouvé\*.  
 Dex ! quel vassal, s'èust crestianté !  
 Le cheval broche, bien l'a esperonné,  
 Si\* esperon en sont ensainglenté.  
 Fait .i. eslais, si tressaut\* .i. fossé.  
 .xl. piés i ot\* bien mesurez.  
 Païen escrient : « Cist\* est de grans fiertez.  
 N'i a Fransois, se il l'a encontré,  
 Ou voille ou non, le convenra\* verser.  
 Karles est fox\* quant tant i a esté. »

\* De bravoure l'a-t-on forment éprouvé.

\* Ses.

\* Fait un bond, et saute.

\* Il y eut.

\* Celui-là.

\* Il lui faudra.

\* Fou.

## CCLXXXI.

Li amiraus\* fu moult de grant valor,  
 Blanche ot la barbe ausiz eom\* une flor,  
 Saiges hom iert\* de la loi païenor\*\*  
 Et en bataille est moult de grant fieror\*.  
 Ses fiz\* Malprimes iert plains de grant vigor ;  
 Dist à son père : « Chevauchiez par baudor\*.  
 Moult m'èsmerveil dou maine\* empereor,  
 S'il nos veura veoir hui en cest jor\* . »  
 Dist Baligans : « Mar\* en auroiz paor,  
 Que noz requièrent li Frane hui de cest jor\* ;  
 Mais n'i a mie dou gentil poingneur\* :  
 C'est dus Rollans, dont au cuer ont dolor ;  
 N'auront vertu vers la gent païenor\*.

\* L'émir.

\* Ainsi que.

\* Suraut homme était.

\*\* Des païens.

\* Fierté.

\* Son fils.

\* Avec allégresse.

\* Du grand.

\* Viendra voir aujourd'hui.

\* Mal.

\* Que les F. nous attaquent d'aujourd'hui.

\* Mais le noble combattant n'y est plus.

\* Fers les païens.

## CCLXXXII.

« Biax fiz\* Malprimes, ce a dit Baligans,  
 Buer\* fast oéis li bons vassauls Rollans  
 Et Oliviers li nobles combatans,  
 Li .xij. per dont Fransois sont dolant\*,  
 De ceuls de France .xx. mille combatant ;  
 Trestouz les autres ne pris-je\* pas .i. gant.  
 Li emperères est vers nouz repairans\* :  
 Ce m'a noncié Blasmez li Surians\*,  
 Que .x. eschielles\* a devisé moult grans.  
 Cil est moult prouz et vistes et vaillans,  
 Par cui alainne bondist li olifans\* . »

\* Beau fils.

\* Heureusement.

\* Chagrins.

\* Ne prisé-je.

\* Revenant.

\* Le Syrien.

\* Corps d'armée.

\* Par l'halcine de qui recut le cor.

Li euens \* Rollans et Oliviers li frans,  
 Cil .ij. estoient de fiers contenemans \*.  
 Karles vient là qui nos iert \* sus corrans,  
 Devant les autres est premiers chevauchans.  
 En sa compaignue a \* .xv. mille Frans  
 De chevaliers que Karles claimme \* *anfans*.  
 Aprez iceuls en venront autretant \*.  
 Cil i ferront ruistes \* cops et pezans. »  
 Ce dist Malprimes : « Moul i a mors des Frans.  
 Le premier cop voil \*, je vos le demant. »

\* *Le conte.*\* *Contentances.*\* *Était.*\* *En sa compagnie il y a.*\* *Appelle.*\* *I iendront autant.*\* *Ceux-là y frapperont rudes.*\* *Je veux.*

## CCLXXXIII.

— « Biax fiz Malprimes, dist Baligans li rois,  
 Le premier cop vos otroi \* des Fransois,  
 Encontre ceuls férez tout demanois \* ;  
 O \* vouz menez Tulis et Preeiois,  
 Et si menez l'orgoïl et le bouffois \*  
 A \* l'olifant qui tentist tante \*\* fois.  
 De mon païs .i. grant pan i menrois \*  
 Dès Serventée dès ci \* à Val Morois. »  
 Respont Malprimes : « Grans mercis, sire rois. »  
 Passa avant com chevaliers cortois,  
 Le gant reciut, si le prent demanois \*.

\* *Je vous octroie.*\* *A l'instant.*\* *Avec.*\* *Facarme.*\* *Avec. \*\* Retentit tout de.*\* *Y mènerez.*\* *Jusque.*\* *Tout de suite.*

## CCLXXXIV.

Li amirax \* se sist sor son destrier,  
 Devant sa gent commence à chevauchier ;  
 Ses fiz le sieult \*, qui le visaige ot fier ;  
 Grans fu et fiers et s'ot \* le cors plénier.  
 Et Clapamors, qui tant fist à proisier,  
 En sa compaignue \* ot Tulum le guerrier,  
 Qui .xxx. eschielles \* corrut appareillier ;  
 En la menor \* furent quatre millier.  
 De Butaneor furent tuit li premier.  
 Judas i fu, qui fist iceuls guier \*,  
 Qui traï Deu, ce ne pot-il noier \* ;  
 Et si i fu Mueemens li guerriers.  
 Les iex ot rouges plus que n'a adversiers \*.

\* *L'émir.*\* *Son fils le suit.*\* *Et il eut.*\* *Compagnie.*\* *Corps de troupes.*\* *Moindre.*\* *Guider.*\* *Nier.*\* *Démon.*

Et les chevox que il ot par derrier,  
 Plus sont pelu que mastin ne levrier :  
 C'est la seconde que Mucemens li fiers  
 Mainne sor Frans. Dex li doinst encombrier\*! \* *Dieu lui donne malheur!*  
 De Blondernie font la tierce\* ranger. \* *Troisième.*  
 Li Eselamor s'i voldront\* avancier; \* *S'y voudront.*  
 Ceuls de Roussie font avec chevauchier.  
 .iiij. eschielles ont fait : Dex lor doinst encombrier!

## CCLXXXV.

La quinte eschelle\* chevauche par effors, \* *Le cinquième corps de troupes.*  
 Nommée fu de la gent Lyeonor :  
 C'est une terre qui gist en .i. regort\*, \* *Golfe.*  
 De mer est ferme, et de roche est li pors;  
 Ne redoute home, tant soit de grant effors.  
 Karlon menacent qui a passé les pors,  
 Lui et ses homes renderont-il touz mors.  
 Baligans dist : « Ceste compaigne\* est fors. » \* *Compagnie.*  
 La sisme eschelle\* a mandé Maligors : \* *Le sixième corps de troupes.*  
 C'est .i. païens qui nos a fait mains tors,  
 De nos Fransois nos a mains vassauls mors,  
 C'est uns de ceuls qui assailli as pors  
 Gautier le conte qui gardoit par defors\* \* *Delors.*  
 Devers la mer .i. des maistres regors,  
 A icel jor que Oliviers fu mors,  
 Li enens\* Rollans qui tant ot gent le cors, \* *Le comte.*  
 Et .xx. m. home qui morurent à tort. »

## CCLXXXVI.

Et la septisme firent li Amoraive\* ; \* *Almoravides.*  
 Fort sont douté, si vient de lor tresave\*. \* *Redouté, et cela vient de leurs aïeux.*  
 A l'amiral s'en viennent comme gent deputaire\*, \* *l'île.*  
 De Mahom le saluent trestuit\* en lor langaige, \* *Tous.*  
 Ne welent arrester, parolent par outrage\*, \* *Outrageusement.*  
 Demandent le congié, dient que trop lor targe\* : \* *Disant q. t. leur tarde.*  
 Fransois voldront ocirre par lor fier vasselaige\*, \* *Bravoure.*  
 Et le roi Karlemaine li randront en ostaige.  
 L'uitisme ont jugié sor le\* roi de Cartaigne : \* *Adjugée au.*

Moult est fel<sup>d</sup> durement et plains de grant outrage<sup>\*\*</sup>. \* Cruel. \*\* Outrecuidance.  
 Il dist à Baligant : « De Fransois ne vos targe<sup>\*</sup>, \* Ne vous tarde.  
 La coronne de France auroiz sans nulle faille<sup>\*</sup>. » \* Sans faute.

## CCLXXXVII.

La nuevisme ont ordie la gent de Valtornée,  
 Chevauchent par effors, richement est armée.  
 La disme eschielle<sup>\*</sup> fu de Valfonde ajoustée<sup>\*\*</sup> : \* Le dixième corps de troupes. \*\* Assemblée.  
 C'est une gens qu'est chenué et barbée,  
 Dex les confonde qui fist noif et jalée<sup>\*</sup> ! \* Neige et gelée.  
 A .xxx. eschielles ont celle gent esmée<sup>\*</sup>. \* Estimée, comptée.  
 Nostre Fransois ont celle gent mirée<sup>\*</sup>. \* Regardée.  
 Païen chevauchent sans nulle demorée<sup>\*</sup>. \* Retard.  
 Tantes buisines<sup>\*</sup> i ont le jor sonnées \* Tant de trompettes.  
 Et ces grans cors à moult grans alénées<sup>\*</sup>. \* Haléines.  
 Moult retentist par ces vauls la cornée<sup>\*</sup>. \* Sonnerie de cors.  
 Païen chevauchent par moult très-grant posnée<sup>\*</sup> ; \* Orgueil.  
 Ainz si grans gens ne fu mais aünée<sup>\*</sup>, \* Jamais... réunie.  
 Grans .vij. lieuées est la terre peuplée.

## CCLXXXVIII.

Li amiraus par est<sup>\*</sup> moult riches hom ; \* L'émir est.  
 Par devant lui fait porter son dragon  
 Et l'estandart Tervagant et Mahom<sup>\*</sup> \* De T. et de Mahomet.  
 Et une ymaige d'Apolin le félon.  
 .xx. chevalier environ le roi vont,  
 Trestuit s'escrient hautement à .i. ton :  
 « Qui par nos dex welt avoir sauvison<sup>\*</sup>, \* D'eux veut a. salut.  
 S'es proit<sup>\*</sup> et serve par grant affliction. » \* Qu'il les prie.  
 Chascuns païens en baissa le menton,  
 Et chascuns d'euls enclinèrent<sup>\*</sup> Mahom. \* S'inclinèrent devant.  
 Dient Fransois : « Hui morront à bandon<sup>\*</sup>, \* Sans retour.  
 D'euls feront hui male confession.  
 Hé ! verais Dex, garissiez hui Karlon<sup>\*</sup>, \* Prolégez aujourd'hui Charles.  
 Ceste bataille est nommée en son non. »

## CCLXXXIX.

Li amirax<sup>\*</sup> démena grant baudois<sup>\*\*</sup> ; \* L'émir. \*\* Bruit.  
 Il en apele ses feilz<sup>\*</sup> et les .ij. rois . \* Ses fidèles.

« Seignor baron, devant chevaucherois,  
 Et mes eschielles \* toutes me guieroiz \*\* ;  
 Mais des meilleurs en retenrai-je trois :  
 L'unne de Tertres \* et l'autre de Valois ;  
 Et la tierce est de chasains \* et de rois.  
 Cil d'Ocidant, qui sont preu et cortois,  
 Veingnent o moi, si ferront demannois \* .  
 Mout vivement jouterons as François  
 Et à Karlon, qui est de grans boffois \* .  
 Se je le truis en broil Sarragousois \* ,  
 Sa teste aurai, n'i metera delfois \* .  
 Jà crestien ne tenront mais \* lor lois. »  
 Païen respondent : « Bien ditez par nos lois. »

\* Corps de troupes.  
 \*\* Guideriez.

\* Tartares.

\* Capitaines.

\* Viennent avec moi, et frapperont tout de suite.

\* Hauteur.

\* Si je le trouve en taillis de Saragosse.

\* Empêchement.

\* Ne tiendront plus.

## CCXC.

Grans sont les os et les compaignes \* fières.  
 Felon païen orent maintes banières,  
 Devant les Frans viennent à l'encontrière \* .  
 Entr'euls n'ot tertre ne nulle val plennièrre,  
 Forest ne bois, ne marois ne rivière.  
 Bien s'entreviennent parmi une bruière.  
 Desus ces elmes \* resplendist mainte pierre.  
 Li solaus luïst, si liève la pouđrière \* .  
 Dist Baligans à la hardie chièrre \* :  
 « Franc Sarrazins, ci n'a mestier \* proière.  
 La gens de France est forment losengièrre \* ,  
 Et l'emperères d'orgoillouse manière,  
 Et par ses armes et fors et fiers poingnières \* ;  
 Ne laira pas que il ne me requière \* . »

\* Troupes et les compaignes.

\* A la rencontre.

\* Heaumes.

\* Et liève la poussière.

\* Figure.

\* Besoin.

\* Fortement trompeuse.

\* Combattant.

\* Il ne laissera pas que de m'attaquer.

## CCXCI.

Dist Baligans, qui le cors ot vaillant :  
 « Car chevauchiez, à esperons brochant \* ,  
 Desor François, trestuit par mon commant \* .  
 Ditez Ambroine, le preu conte vaillant,  
 Qu'il port m'espée, se lui vient à talant \* . »  
 Et cil la prinst, s'en ot le cuer joiant \* .  
 Li amiraus vait \* sa gent estraingnant \*\* ,

\* A toute bride.

\* Tous par mon commandement.

\* S'il en a envie.

\* Et celui-ci la prit et eut le cuer joyeux.

\* L'emir va. \*\* Serrant.



|   |   |
|---|---|
| Delez lui * mist le dragon flamboiant.              | * <i>Près de lui.</i>                     |
| Païen s'escrient, li petit et li grant,             |   |
| La Précieuse, qu'il traïent à garant *.             | * <i>Qu'ils prennent pour protection.</i> |
| Fransois s'escrient, eist mainment grant bobant * : | * <i>L'armée.</i>                         |
| Ancui * auront une perde moult grant.               | * <i>Aujourd'hui.</i>                     |
| Se Jhésu plaist *, nostre père puissant,            | * <i>S'il plaît à Jesus.</i>              |
| Monjoie escrient, vont soi resbaudissant *.         | * <i>Réjouissant.</i>                     |
| Karles li emperères va sa gent apellant :           |   |
| « Sonnez ces graisles *, n'alez plus atarjant **. » | * <i>Clairons.</i> ** <i>Tardant.</i>     |
| Et il si font par lor hardemens * grans.            | * <i>Hardiesse.</i>                       |
| .lx. m. sonnent en un tenant *.                     | * <i>A la fois.</i>                       |
| Sor touz les autres bondist * li olyfans.           | * <i>Retentit.</i>                        |
| Fransois l'oïrent, si s'en vont tuit ranjant.       |   |
| Païen s'escrient : « Ci a gent * avenant.           | * <i>Ici il y a gens.</i>                 |
| Fier sont Fransois, moult ont grant hardement *.    | * <i>Hardiesse.</i>                       |
| Ceste compaignie à cest chief * s'à devant,         | * <i>A cette tête.</i>                    |
| Moult va chascuns son espié paumoiant *.            | * <i>Son épieu maniant.</i>               |
| Bataille auronz por la mort de Rollant. »           |   |

## CCXCII.

|  |  |
|--|--|
| Grans est et large et plainne la contrée,          |  |
| Sor ces vers elmes * a moult pierres saielées ** : | * <i>Heaumes.</i> ** <i>Scellées.</i>      |
| Tost a li uns l'autre la teste armée.              |  |
| Enz elmes ont maintes pierres fermées *,           | * <i>Aux heaumes ils ont m. p. fixées.</i> |
| Là véissiez tante broingne saffrée *,              | * <i>Tant de cuirasses damasquinées.</i>   |
| En son * ces lanees mainte enseigne posée.         | * <i>Au bout de.</i>                       |
| Sonnent cil graisle * par toute la contrée.        | * <i>Clairons.</i>                         |
| Li olyfans fait bondir * la valée,                 | * <i>Retentir.</i>                         |
| Païenne gens en est moult effraée.                 |  |
| Li ammirax * a la teste croslée **,                | * <i>L'empereur.</i> ** <i>Brulée.</i>     |
| Son frère apelle sans nulle demorée *              | * <i>Retard.</i>                           |
| ( C'est Canabars, li rois de Forsonnée ;           |  |
| Cil tint la terre dès ci qu'an * Val-serrée ),     | * <i>Jusqu'en.</i>                         |
| Et Syngnadel qui est rois d'Alyée.                 |  |
| Teil li a mainte chièrre * monstrée.               | * <i>L'usage.</i>                          |
| L'empereor de France la loéc,                      |  |
| Veoir poois l'orgoïl et la posnée *.               | * <i>L'arrogance.</i>                      |
| Si faite * gent est de France tornée               | * <i>Faite.</i>                            |
| Karles li Maimnes à la chièrre membre *            | * <i>Au visage mâle.</i>                   |

Moult fièrement chevauche par la préée,  
 Il et sa gens qui moult est honorée ;  
 Chascuns sa broingue\* avoit bien endossée,  
 Cil i ferront\* comme gent aprestée,  
 Bataille auront et fort et adurée\*.  
 Onques mais hom ne vit tele aünée\*.  
 Le lone d'un trait à une aubalestrée\*  
 A Baligans sa compaigne\* passée,  
 Une raison lor a dite et contée :  
 « Venez, païen, car je suis à l'estrée\* »  
 De son espié a la hauste\* levée,  
 Vers Karlemaine a sa chièrè\* tournée.

\* Cuirasse.

\* Frappèront.

\* Acharnée.

\* Assemblée.

\* Coup d'arbalète.

\* Compagnie.

\* Au chemin.

\* De son épieu a le bois.

\* Figure.

## CCXCIII.

Quant Karlemaines a véu l'amiral\*  
 Et le dragon et l'enseingne roial,  
 Et cil d'Arrabe mainnent grant baptistal\* ;  
 Iluec ont entreprins la contrée d'un val  
 Li bon Fransois, li nobile vassal,  
 Qui sont venu de France la roial.  
 Dist Karlemaines : « Hui férons parygal\* ;  
 Maintes batailles aurai faitez champal\*.  
 Veez païens, qui moult sont desloial ;  
 Il ont grans gens, bien lor livrons estal\*.  
 Se vos volez, or commensons l'assal.  
 Ne laisserai ne face .i. duel\* mortal  
 Vers Sarrazins, cui Dex tramete\* mal ! »  
 A cest mot broche rois Karles son cheval,  
 Sentir li fait ses esperous poingnal\* ;  
 Et li destriers se lance contrevall\*,  
 .j. sault li fait, onques hom ne vit tal.  
 Fransois s'escrient : « Par Deu l'esperital\* !  
 Il n'a en terre meillor home charnal,  
 Bien doit porter la coronne roial. »

\* L'émir.

\* Incarne.

\* Aujourd'hui frappons ensemble.

\* Rangées.

\* Bataille.

\* Douleur.

\* A qui Dieu transmette.

\* Piquants.

\* En bas.

\* Le spirituel.

## CCXCIV.

Clers est li jors et li solaus luisans,  
 Les os\* sont beles et les compaignes\*\* grans, \*Troupes. \*\*Compagnies.

Joustées \* sont les eschielles \*\* prisans.  
 Li cuens \* Rabiex et li cuens Guinemans  
 Laschent les resnes des bons destriers corrans,  
 Brochent as Turs, ez-les-vouz \* deffians.  
 Franc laissent corre les bons chevax corrans,  
 S'es vont férir \* des bons espies tranchans.  
 Sor Sarrasins, les cuivers \* mescréans.  
 Li cris enfforcee, car fors est li bobans\*.  
 « Franc Sarrasins, dist li rois Baligans,  
 Or dou bien faire, mar \* en rira nus Frans  
 Karles li vieus est fiers et combatans. »

\* Assemblées. \*\* Corps de troupes.

\* Le comte.

\* Les voilà.

\* Et ils les vont frapper.

\* Perfides.

\* L'orgueil, la fanfaronnade.

\* Mal, à tort.

## CCXCV.

Li cuens Rabiex fu chevaliers eslis\*,  
 Le destrier broche\* des esperons massis,  
 Si va férir Milain .i. roi persis\* ;  
 Tel cop li donne sor son escu voltis\*,  
 Sa bonne boucle li frainst enmi le vis\*,  
 Li haubers est faussez et dessartis\*,  
 El cors li mist l'enseingue de samis\*.  
 Li ber l'empoint\*, qui fu amanevis\*\* ;  
 Dou chief\* li vole li vers elmes\*\* burnis,  
 Sainglans remest\* li destriers arrabis.  
 Dont li païens a les arsons guerpis\*,  
 Del seignor est laidement desgarnis.  
 Fransois s'arguent\*, si commence li cris,  
 Fièrent\* des lances et des espies forbis.  
 Fiers est l'estors\* et grans li férés\*\*.  
 Dient Fransois : « Jhésus li postéis\*  
 Nos soit garans par la soe merci\*\* ! »

\* D'élite.

\* Pique.

\* Person.

\* Bombé.

\* Le visage.

\* Déboîte.

\* De satin.

\* Le haron le pousse.

\*\* Dispos.

\* De la tête. \*\* Heaume.

\* Reste.

\* Fidé.

\* S'animent.

\* Frappent.

\* Le combat. \*\* Action de frapper.

\* Le puissant.

\* Protecteur. \*\* Par sa miséricorde.

## CCXCVI.

Al ajouster\* de la fransoise gent  
 Et des païens, cui li cors Deu cravent\* !  
 De grant angoisse chascuns erie souvent :  
 « Or dou férir\* ! alez séurement. »  
 Li bruis des lauces espoisse\* durement,  
 Il se requièrent moult aïréement\* »

\* A la rencontre

\* Ruine.

\* Allons, frappez.

\* Epaissit.

\* Ils s'attaquent tres-vivément.

Li brant \* d'acier font tel rehausement  
 Com li solaus \* quant sa grant elarté rent,  
 Moult reflamboient eil vert elme \* luisant.  
 Li emperères eui douce France apant \*,  
 Dist à ses homes : « Férez hardiement.  
 Or sui-je prez de panre \* vengeance.  
 Se Dex, li pères dou ciel, le me consent,  
 Je vengerai moult grant duel durement.  
 Mort sont mi home à duel \* et à torment. »  
 Et eil respondent : « Vostre commandement  
 Ferons-noz tuit sans nul délaïement \*.  
 Qui voz faudra, li cors Deu le cravent \* ! »  
 Si com quarriax \* d'aubalestre descient,  
 Se fièrent \* Franc entre païenne gent

\* *Les sabres.*\* *Le soleil.*\* *Heaumes.*\* *Dont douce France de-*  
*pend.*\* *Prendre.*\* *Avec douleur.*\* *Délat.*\* *L'écrase.*\* *Carré, trait.*\* *Se lancent.*

## CCXCVII.

Bien fierent Frans de la terre joïe \*.  
 Grans est li bruis de la gent païenie \*.  
 Elynans fu de moult grant seingnorie,  
 Il laisse corre par la lande enhermie \*  
 Desor Fransois a la hanste \* braudie,  
 Et fiert .i. Ture de moult grant seingnorie;  
*Jantiz* ot non, dou resne \* d'Eselaudie.  
 Grant eop li donne sor la targe florie,  
 D'une oevre en autre li a fraite \* et froissie.  
 La vielle broingne ne li vault une aillie \*,  
 Toute li a rompue et dessartie \*;  
 Parmi le cors son fort espie li guie \*,  
 Mort le trébuche enmi la praerie.  
 La selle a cil moult laidement wisdie \*.  
 Adont desrangent \* la grans chevalerie.  
 A moult grant jeie fu Monjoie escriie :  
 « Férez baron, sor ceste gent haïe  
 Qui Deu ne croient, le fil sainte Marie  
 Karles a droit, à la barbe florie;  
 Si vainquerons, que Jhésus nos aïe \* ! »  
 Ceste parole fu de Franc bien oïe.

\* *Joyeuse, gaie.*\* *Des païens.*\* *Déserte.*\* *Le bois de lance.*\* *Royaume.*\* *Fracturée.*\* *Sauce à l'ail.*\* *Dessoudée.*\* *Epieu lui guide.*\* *Fidée.*\* *Alors se débloquent.*\* *Nous aide.*

## CCXCVIII.

Malprimes sist sor un cheval corrant,

Entre François va son cors déduisant,  
Souvent lor va ruistez cops départant \*,  
De nostre gent va moult acraventant \*,  
L'un mort sor l'autre vers terre trébuechant.

\* *Distribuant de rudes coups.*

\* *Lerasant.*

Baligans erie .iij. mos en .i. tenant\* :

\* *D'un seul coup.*

« Li miens amis, jà vos aimmé-je tant.

Veez mon fil, Karlon vait conquérant ;

Meillor vassal de lui je ne demant.

Secorrez-le as esperons brochant \*.

\* *Piquant de l'éperon.*

Emploïé soient cil bon espié trauchant. »

Et il respondent : « Tout à vostre commandant \* . »

\* *Commandement.*

A icest mot vont païen desranjant \*,

\* *Sortant des rangs.*

En l'estor fièrent li cuivert \* meseréant.

\* *Dans le combat frappent les perfides.*

Fier sont li cop , et li ehaple \* sont grant.

\* *Coups.*

Malprimes sist sor .i. cheval corrant,

Il resgarda vers le soleil couchant ,

Et voit Bertran et Ogier le vaillant ;

.xx.m. furent li hardi combatant.

Commandé orent Olivier et Rollant

Bien à garder ceuls qui sont remanant \*

\* *Restant.*

En Ronseevax sor l'erbe verdoiant.

Celle part vint Malprimes acorrant

A \* .c. m. homes de fier contenement \*\* ;

\* *Acc.*    \*\* *Contenance.*

En Ronseevax en est venus poingnant \*.

\* *Piquant (des éperons).*

Là ot estor \* merveiloz et pesant ;

\* *Combat.*

Nus hom de char \* ne vit onques plus grant.

\* *Nul homme charnel.*

## CCXCIX.

En Ronseevax est Malprimes entrez,

En sa compaignie \* .c. m. païen armez ;

\* *Compagnie*

Et dist Malprimes : « Seignor, or \* m'entendez. »

\* *Maintenant.*

Se poïst iestre li cors Rollant trouvez,

Et Oliviers qui tant lu redoutez,

A Baligant seroient présenté.

Veez cel aubre \* qu'est foillus et rammez :

\* *Toyez cet arbre.*

Se là ne sont, jamais n'es \* trouverez. »

\* *Ne les.*

A ces paroles ont les chevax hastez,

Desci qu'as aubres n'i ont resnes tyrez.

Ilueques \* sont li douze per trouvé ;

\* *Là.*

Mais ne sont mie tout à lor volentez.

Moult fiers chalonges \* lor fu ansoiz\*\* monstrez; \* *Déjà.* \*\* *Auparavant.*

Car Clarabiaux, Forques et Yzorez

Et Alyaumes et Cascans li membrez \* *\* Le mâle.*

Et bien .x. mille de Fransois honorez

Gardent les contes des païens deffaez \*. *\* Sans foi.*

Païen lor viennent corrant tuit abrievé \*. *\* Tous à tu hâte.*

Nostre Fransois n'es \* ont pas redoutez, *\* Ne les.*

Vont les férir de lor espiez quarrez,

Grans eops lor donnent en lor escus listez.

Là fu li chaples \* moult fors et adurez, *\* Le combat.*

De nostre gent i ot moult afolez \*; *\* Il y eut beaucoup de mal-traités.*

Car de païens fu moult granz la plentez \*. *\* La multitude.*

Par droite force ont nos Frans reculez

Le trait d'un arc, et arrière menez.

Lors a Malprimes ses païens escriez :

« Vez ei \* les contes; baron, or les prenez. » *\* Voici.*

Et il si firent par moult grans poestez \*. *\* Puissance.*

Là fu Rollans sor un cheval levez,

Et Oliviers et Torpins li membrez \*; *\* Le mâle.*

Les autres laissent, n'es ont pas remuez \*. *\* Enlevés.*

Fransois les voient, les cuers en ont irez \*; *\* Chagrins.*

Dist l'uns à l'autre : « Or ait cil mal dehez \* » *\* Maintenant ait celui-là malheur.*

Qui or n'ira férir sor païens deffaez \* ! » *\* Sans foi.*

Lors laissent corre les frains abandonnez.

Ez-vos \* Fransois as Sarrazins meslez, *\* Voilà.*

En petit d'eure les ont acraventez \*. *\* Écrasés.*

### CCC.

Nostre Fransois fièrent communément

Sor Sarrazins moult airiéement \*; *\* Très-furieusement.*

Dou bruit qu'il mainnent i ot noise ' moult grant. \* *Il y eut bruit.*

Grans fu la noise, si que Ogiers l'entent;

Dist à ses homes : « Poingniez \* hastivement. » *\* Piquez.*

En Ronseevax oi-je noise moult grant.

Ce sont païen, g'el sai veraïement. »

Les chevax poingnent moult efforcïement \*, *\* Avec beaucoup de force.*

L'uns avant l'autre des esperons brochant \*; *\* Piquant.*

As Sarrazins; cui li cors Deu cravant \* ! *\* Que le cors de Dieu écrase!]*

Se sont meslé trestuit communément.

## CCCI.

Li dus Ogiers a Monjoie eseriée :

« Férez, baron, sor la gent deffaée \* . »

Et il si firent, n'i firent demorée \* .

Apréz lor lances a prins chascuns s'espée,

Dou sanc as Turs sont tost ensainglentées.

.xx. m. en versent, les goules ont baées \* .

Malprimes vit la chose est agrevée ,

Que Sarrazins n'ont vers Fransois durée ;

Rollant a prins par la broingne saffrée \* ,

Puis point avant delez une rammée \* ,

Repont-le bien soz un aubre à celée \* ;

Il le euidoit porter en sa contrée ,

Quant il auroit la bataille finnée.

Rollans gist mors sor l'erbe enz \* en la préé ,

Droit vers Espaigne ot sa chière \* tornée.

Précieuse a Malprimes réclammée \* ,

A icest mot a sa gent rassemblée.

Grans fu l'estors \* et fière la meslée.

Païenne gens est morte et affolée \* ,

Et la compaignie \* des Turs desbarretée \*\* .

Turpins de Rains fu gietez en la préé ,

Et Oliviers delez \* une rammée.

Malprimes voit sa gent desbarretée,

En fuie torne \* parmi une valée.

\* Sans foi.

\* Retard.

\* Bécantes.

\* Par la cuirasse damasquinée.

\* Près d'un fourré.

\* Il le loge bien sous un arbre en vachette.

\* Dedans.

\* Eul sa face.

\* Criée.

\* Le combat.

\* Maltraitée.

\* Compagnie. \*\* Mise en déroute.

\* Près de.

\* En fuite s'en va.

## CCCII.

Fuit-s'en Malprimes à esperons brochant \* ,

Et tuit si home sont vaincu et recreant \* ;

De .c. m. Turs n'en sont .xx. eschapan

Malprimes proie son père Baligant

Por Mahonnet que il li soit aidant.

Li dus Ogiers le vient aconsievant \* ,

Grant cop li donne de Cortain en alant,

Tout son escu li copa par devant.

Ainz n'arresta li païens tant ne quant \* ,

\* Piquant des éperons.

\* Hors de combat.

\* Poursuivant.

\* Le païen n'arrêta ni peu ni prou.

En la grant presse s'est tost alez plunjant,  
 Moult souvent va Précieuse eseriant.  
 Entor lui vont Sarrazin raliant.  
 Lors se desrengent Sarrazin et Persant,  
 Et lor eschielles raliert erramment \* ;  
 En petit d'ore \* en ramassèrent tant,  
 N'el porroit dire nus jouglères \* qui chant.

\* *Sur-le champ.*\* *En peu de temps.*\* *Nul jongleur.*

## CCCH.

Grans sont les os \* de la gent de Persie.  
 Cel jor i ot \* mainte espée lorbie  
 Et maint espié, mainte targe florie ;  
 D'ambes .ij. pars \* s'ont la gent raliie.  
 Grans fu l'estors \* et moult grans l'aatie \*\*.  
 Dev ! tante lance i ot \* le jor froissie,  
 Et tante targe et froée \* et percie.  
 Des abatus est la terre joinchie ;  
 L'erbe des près, qui est vers et dougie \*,  
 Dou sane des cors est toute envermoillie \*.  
 Li amirax reclaimme sa maisnie \* :  
 « Ferez \*, baron ; la guerre est commencié.  
 Crestientez soit hui adammaigie \*,  
 Et nostre lois levée et essaucie \*.  
 La bataille est et fière et enforcie,  
 Jusqu'à la nuit n'en fu fins otroie \*.

\* *Les troupes.*\* *Il y ent.*\* *Des deux côtés.*\* *Le combat.* \*\* *L'ardeur.*\* *Il y ent.*\* *Rompue.*\* *Délicate.*\* *Rougie.*\* *L'énier appelle son monde.*\* *Frappez.*\* *Endommagée.*\* *Exaltée.*\* *Otroyée, accordée.*

## CCCV.

Li amirax s'eserie en son latin \* :  
 « Que faites-vous, païen et Sarrazin ?  
 Ramembrez-vous de no deu \* Apolin,  
 Qui tout vos donne et le pain et le vin.  
 Veez Fransois qui sont prez de lor fin :  
 Férez sor euls, qu'ilz noz sont mal \* voisin.  
 Riche serez anuit \* ou le matin :  
 Trop vos donrai et argent et or fin. »  
 Païen eserient et Ture et Barbarin \*,  
 Huslent, glatissent \* et fout moult male fin ;  
 Grans eops i donnent li païen de put lin \*,

\* *En sa langue.*\* *Souvenez-vous de notre dieu.*\* *Mauvais.*\* *Aujourd'hui.*\* *Barbaresques.*\* *Abient.*\* *De vil lignage.*



Et François poingnent, qui ne sont pas frarin\*. \* *Misérables.*  
 Chascuns i fiert\* de l'espié poitevin. \* *Frappe.*  
 Grans fu la perde de la geste Jupin\*. \* *De la race de Jupin, des*  
*Sarrasins.*  
 .Iv. m. en gisent mort souvin\*. \* *Sur le ventre.*  
 Dient païen : « Cist nos traïront à fin\*. » \* *Ceux-là nous feront pé-*  
 Ausiment huslent\* com ce fussent mastin. \* *rir.*  
 \* *Ils hurlent ainsi.*

## CCCV.

Nostre emperères de France la loial  
 S'est escriez touz armez à cheval :  
 « Seignor baron de France la loial,  
 Je vous ainz\* plus, par Deu l'esperital, \* *Je vous aime.*  
 Que ne fait fame nésun\* home charnal. \* *Nul.*  
 Por moie amor\* avez souffert maint mal, \* *Pour mon amour.*  
 Et enduré grant painne et grant travail  
 En pluisors lieux par puis et par costal\*. \* *Par mouts et par côtes.*  
 Conquis m'avez mainte terre loial.  
 Bien le connois, par Deu l'esperital\*, \* *Le spirituel.*  
 Qui touz vos doinst guerredon\* communal! \* *Fais donne récompense!*  
 Vengiez-vous tost de la gent eriminal  
 Qui vos amis ont mors en Roncesval.  
 Ceus vos ont mors eist\* annemi mortal : \* *Mis à mort ees.*  
 Dex les confonde, li Père esperital!  
 Perdu avonz par euls maint bon vassal. »

## CCCVI.

Li emperères fièrement se gaimente\*, \* *Se lamente.*  
 Proie\* ses homes que nus ne s'en démente\*\*. \* *Prie. \*\* Nul ne s'en*  
 .Iij. mil François de moult bele jouvente\* \* *plaîgne.*  
 S'en affièrèrent\*, et moult bien li créaurent\*\*. \* *Jennesses.*  
 Ne li faudront tant qu'el cors aient arme\*, \* *S'en firent forts. \*\* U-*  
 Ainz i auront mainte espée sanglente. \* *sureul.*  
 Chascuns i fiert\*, ne firent autre entente. \* *Qu'aucorps aient cue.*  
 Li emperères ot compaignie gente, \* *Y frappe.*  
 Maint Sarrazin feront aneui\* dolente. \* *Aujourd'hui.*  
 Karles proie Jhésu c'ui cest jor\* li présente  
 Panre\* venjance de cele gent dolante\*\*. \* *Que ce jour-là.*  
 \* *Prendre. \*\* Triste, cha-*  
 grine.

## CCCVII.

Rois Karlemaines apelle ses Fransois :  
 « Seigneur baron, je vos ainz \* moult et croi.  
 Tantes\* batailles avez faites por moi,  
 Rennes\* conquis et désordonnez rois ;  
 Bien reconnois que guerredon\* vos doi  
 Et de mon cors et de terre et d'avoir.  
 Rangiez ici vos amis et vos oirs\*  
 Qui sont ocis en ces champs dès ar-soir.  
 Jà avons-nos contre païens bon droit. »  
 Dient Fransois : « Sire, vos ditez voir\*.  
 Tex\* .c. m. homes a Karles avec soi,  
 Ne li faudront\* por mort à recevoir. »

\* *Je vous aime.*\* *Tant de.*\* *Royaumes.*\* *Récompense.*\* *Héritiers.*\* *Vrai.*\* *Tels.*\* *Ne lui manqueront.*

## CCCVIII.

Malpriamus parmi le champ chevauche,  
 De Fransois fait moult dolirouz damaige.  
 Naymes li dus fièrement l'en esgarde\*,  
 Vait le férir par merveillouz coraige,  
 L'esu li perce et l'aubere li desmaille ;  
 El cors li mist le bon espié qui taille,  
 Mort le trébuche entre la gent sauvaige ;  
 Monjoie eserie, si que bien l'oï Charles.

\* *Le regarde.*

## CCCIX.

Li fiers Malprimes pas ne s'asséura,  
 Parmi l'estor\* fièrement chevaucha,  
 Et fiert\* Fransois que nul n'en espargna ;  
 Par son orgoïl assez destruis en a.  
 En païenie meïllor vassal n'i a,  
 Fors\* Baligant, celui qui l'engendra.  
 Li rois Malprimes le bon cheval brocha\*,  
 Vint as Fransois, hautement s'eseria :  
 « Se truis\* Karlon, jamais n'i garira\*\*. »  
 Naymes li dus\* fièrement l'esgarda,  
 Vait le férir\*, que pas ne l'espargna,  
 Par grant vertu ruïste cop\* li dona

\* *Au milieu du combat.*\* *Frappe.*\* *Si ce n'est.*\* *Éperonna.*\* *Si je trouve.*      \*\* *N'y*  
*échappera.*\* *Le duc.*\* *Va le frapper.*\* *Rude coup.*

Sor son eseu que tout li estroua\*,  
 Le blane haubert rompi et desmailla,  
 Parmi le piz\* son espîé li passa,  
 Mort l'abati, que Karles véu l'a.  
 « Dex, dist li rois, quel chevalier ei a\*!  
 Onques nul jor mauvaistié ne pansa. »  
 Naymes repaire\* quant Malprime mort a\*,  
 En la bataille Monjoie s'escria :  
 « Férez\*, Frausois, car Dex nos aidera.  
 Por voir vos di\* que rois Karles vaintra. »

\* Lui troua.

\* La poitrine.

\* Il y a ici.

\* Revient.

\* Frappez.

\* En vérité je vous dis.

## CCCX.

Rois Canabars, li frères l'amiré\*,  
 Des esperons a son cheval hurté,  
 Traite\* a l'espée dou senestre\*\* costé,  
 Duc Naymon fiert\*, ne l'a pas redouté,  
 Sor l'iaume à or li a un cop donné,  
 L'unne moitié li a parmi copé,  
 Et l'un des las\* a tranchié et razé :  
 N'i vault la coiffe .i. denier monnaé;  
 Tranche les mailles dou blane haubere saffré\*,  
 Dès ei que\* l'os li a le cuir razé.  
 Se Dex ne fust par sa sainte bonté,  
 Jà éust mort Naymon et craventé\*.  
 Grans fu li cops, le duc a estonné.  
 Tantost chaï, car moult l'avoit grevé.  
 Son destre bras a contremont\* levé,  
 Le col embrasse dou destrier séjorné\*.  
 Se li païens éust son cop hasté  
 C'un autre cop il éust recouvré,  
 Tantost l'éust ou mort ou afolé\*.  
 Karles le voit, moult ot le cuer iré\*,  
 Par mautalent\* a sa barbe juré :  
 « Mar\* le touchastez, jà iert guerredonné\*\*. »  
 Le destrier broche, s'a\* l'eseu acolé;  
 Secorra Naymon par vive poesté\*.

\* De l'émir.

\* Tirée. \*\* Gauche.

\* Frappe.

\* Lacs, cordons.

\* Damasquiné.

\* Jusqu'à l'os.

\* Écrasé.

\* En l'air.

\* Reposé.

\* Blessé.

\* Chagrin.

\* Par colère.

\* A tort. \*\* Il sera bientôt payé.

\* Pique le destrier, et a.

\* Force.

## CCCXI.

Naymesli dus\* fu avalembrochiez\*\*,  
 \* N. le duc. \*\* Baissé.

Moult durement fu enz el cors plaiez\*.  
 Li Sarrazins iert\* vers lui approchiez,  
 .j. cop li donne, dont li dus n'est gaitiez\*,  
 Sor le bras destre\* dont s'estoit apoiez.  
 Karles le voit, enfin euide\* enragier,  
 Son cheval broche\* des esperons des piés,  
 Vint au païen, cui Dex doinst encombrier\* !  
 Bien li monstra qu'il estoit corrouciez.  
 Il tint l'espée au poing d'or entaillié\*,  
 Tel cop li donne sor l'aïume qu'est vergiez,  
 Jusques enz dens fait l'e[s]pée glacier\*,  
 Mort le trébuche devant lui à ses piés.

\* Blessé.

\* Était.

\* Le duc n'a pas pris garde.

\* Droit.

\* Pense.

\* Pique.

\* A qui Dieu donne malheur!

\* A la poignée d'or ciselée.

\* Glisser.

## CCCXII.

Moult ot grant duel\* Karlemaines li rois  
 Quant le due Nayme vit navré\* devant soi.  
 Parmi le hiaume li elers sans li paroit;  
 Et Karlemaines li a dit en consoil :  
 « Nayme, dist-il, traiez-vos jouste\* moi.  
 Mort ai celui qui si vos malmenoit,  
 El cors li mis mon espié\* une fois. »  
 Dist Naymes : « Sire, grans mercis en aioiz\*. »  
 Puis s'accompaignent par amors et par loi,  
 Et avec euls .xv. m. Fransois;  
 N'i a celui qui son cop n'i emploie.

\* Eut très-grande douleur.

\* Blessé.

\* Tirez-vous près de.

\* Épieu.

\* En aïez.

## CCCXIII.

Rois Baligans chevauche par le champ,  
 En son poing porte son roit espié\* tranchant,  
 Si vait férir\* le conte Guinemant,  
 Contre le pis li froisse l'escu blanc,  
 Et de sa broingne li desrompi .i. pan;  
 Parmi le cors li mist l'espié tranchant,  
 Mort le trébuche par devant lui el\* champ,  
 Et puis ocist Girbert et Josserant.  
 Ruchars le vit, li sires des Normans;  
 Païen escrient Mahom et Tervagant :  
 « Férez\*, païen; n'en ira nus\*\* avant. »

\* Son raide épieu.

\* Et va frapper.

\* Sur le.

\* Frappez. \*\* Nul.

## CCCXIV.

Qui dont véist les Arrabis d'Arrabe;  
De lor espies bien i fièrent et chaplent\*.  
Dès ci au vespre\* i est grans la bataille,  
Des Frans i ot moult dolirouz\* dammaige.

\* *Y frappent et martellent.*

\* *Jusqu'au soir.*

\* *Il y eut très-douloureux.*

## CCCXV.

Bien i férèrent Fransois et Arrabi,  
Froissent ces lancees et cil espie bruni.  
Qui dont véist ces chevaliers chéir\*,  
Sarrazins braire, contre terre morir,  
De grant deloi\* li poist souvenir;  
Car la bataille est moult fort à souffrir.  
Baligans huche\* son fort deu Apolin  
Et Tervagant, Mahomet et Jupin :  
« Hé riche deu, je vous ai tant servis,  
Et vos ymaiges fis-je faire d'or fin.  
Contre Karlon me donnez garantir\* . »  
Atant ez-vos\* .i. païen de put lin\*\* ;  
Devant li vient, si li erie à haut erie :  
« Baligant sire, or sonmez malbailli\* .  
Perdu avez Malprime, vostre fil ;  
Et Canabart, vostre frère, ont ocis,  
A. ij. Fransois telement i avint :  
Karles en fu li uns, ce m'est avis.  
Grant a le cors, bien resamble marchis,  
Blanche a la barbe comme flors en avril. »  
Baligans l'oït, a poi n'enraige vis\* ;  
Si grant duel\* a, a poi qu'il ne s'oëst.  
Dont en apelle Juglaat d'Outremerin.

\* *Choir, tomber.*

\* *Désastre.*

\* *Invoque.*

\* *Protection.*

\* *À ce moment voici.*

\*\* *De vil lignage.*

\* *Maltraités.*

\* *Peu s'en faut qu'il n'enrage vif.*

\* *Douleur.*

## CCCLXVI.

Dist Baligans : « Juglant, venez avant.  
Vos iestez saiges, et vostre sen sont grant.  
Vostre conseil ai otroié lone tans :  
Que vos en samble d'Arrabis et de Frans? »  
Et cil respont : « Mors iestez, Baligant ;

Jà vostre deu ne vos seront garant \*.  
 Karles est fiers, et sa gent sont vaillant.  
 Ne vi mais gent qui si fust combatans. »

\* *Protecteur.*

## CCCXVII.

Rois Baligans a sa barbe hors mise,  
 Ausiz est blanche com est flors d'aubespine ;  
 Comment qu'il aille, ne se veult aler mie ;  
 A son col pant une targe florie \*,  
 Lors corne .i. cor qui a moult longue oïe \*,  
 Si sonna cler que li païen l'oïrent :  
 Por ce le fist que sa grans os \* ralie.  
 Cil bon destrier braidoient et hennissent,  
 Et li païen si comme chien glatissent \*,  
 Requièrent Frans que point ne resortissent,  
 Les plus espois rompent et départissent \*.  
 A icest poindre \* en i a mors .vij. mille.

\* *Blanche.*

\* *Que l'on entend de très loïn.*

\* *Armée.*

\* *Aboient comme chiens.*

\* *Attaquent Frans sans reculer.*

\* *Séparent.*

\* *A cette pointe.*

## CCCXVIII.

Ogiers chevauche, qui coars ne fu onques ;  
 Quant des Fransois vit la compaignie \* rompre, \* *Compagnie.*  
 Thierrî apelle à cui proesce habunde,  
 Joiffroi d'Anjou et Ammauri le conte.  
 Moult fièrement Karlemainne arraisonnement :  
 « Vez des \* païens com ocient vos homes.  
 Jà Deu ne place qu'en chief \* portez coronne  
 Se n'i férez \* por vengier vostre honte. »  
 Lors n'ot pooir que .i. seul mot responde.  
 Laschent lor resnes, lor chevaus esperonment,  
 S'es vont férir \* là où il les encontrent.

\* *Foyez les.*

\* *A Dieu ne plaise qu'en tête.*

\* *Si n'y frappez.*

\* *Et ils les vont frapper.*

## CCCXIX.

Bien i féri Karlemaines li rois  
 Et li dus \* Naymes et Ogiers li Danois,  
 Joiffrois d'Anjou qui l'enseingne portoit.  
 Baligans vit son compaignon chéoir,  
 Et Aubertin mort jésir \* devant soi,

\* *Et le duc.*

\* *Être gisant.*

Et Mahommet enz el champ remanoir\* ; \* *Rester.*  
 Et Baligans adonques\* s'apersoit \* *Alors.*  
 Que il a tort et Karlemaine a droit.  
 Karles a dit à ses barons françois :  
 « Férez\*, baron ; car nostres est li droit. » \* *Frappez.*  
 Et cil respondent : « N'en soiez en effrois.  
 Touz soit honnis qu'an cest besoiing recroit\* ! » \* *Reculé.*

## CCCXX.

Passe li jors, si revint la vesprée\* , \* *La soirée.*  
 Franc et païen i fièrent\* des espées ; \* *Frappent.*  
 Mais lor enseignes n'en ont pas oubliées.  
 Rois Baligans avoit *Perse* escriée,  
 Karles *Monjoie*, l'enseigne renommée ;  
 L'uns connut l'autre à lor vois qu'orent elères,  
 Enmi le champ ambedui\* s'encontrèrent, \* *Tous deux.*  
 Vont se férir\*, grans cops s'entre-donnèrent \* *Frapper.*  
 De lor espies sor les boucles dorées.  
 Fraint sont errant\* sans plus de demorée\*\*, \* *Brisés sont tout de suite.*  
 Et de lor broingnes\* touz les pans dépannèrent ; \* *Retard.*  
 Dedens les cors mie ne s'adèsèrent\*, \* *Cuirasses.*  
 Rompent les ceingles, les lances tronsonnèrent , \* *Ne s'arrêtèrent.*  
 Jus\* des arsons andui\*\* il se versèrent, \* *En bas.* \*\* *Tous deux.*  
 Isuellement\* sus en piés relevèrent. \* *Rapidement.*  
 Ceste bataille n'iert jamais dessevrée\*, \* *Séparée.*  
 Sans home mort ne puet estre finée.

## CCCXXI.

Bons vassaus fu Karles de France douee ;  
 Et Baligans n'el crient ne ne redoute :  
 « Mon fil as mort, dist Baligans adonques\* , \* *Alors.*  
 Et à grant tort nostre païs chalonges\* . \* *Revendiques ;*  
 Devien mes hom , en fief le te raudrommez. »

## CCCXXII.

Charles a dit : « Trop m'as dit grant viltance\* , \* *Il enie.*  
 Païs ne amor ne doi à païen randre ; ]

Mais croi en Dieu, le père omnipotante \* ;  
 Crestiens soiez , et je t'ammerai sempres \* . »  
 Dist Baligans : « Mal \* sermon me présentez ;  
 Miex voil morir de l'espée qui tranche. »

\* *Tout-puissant.*\* *Tout de suite.*\* *Mauvais.*

## CCCXIII.

Baligans fu de moult très-grant vertu \* ;  
 Férir va Karle desor son elme \* agu,  
 Que flors et pierres en a jus \* abatu ;  
 Prinist de la char bien plainne paume, ou plus.  
 Iluec remest \* li os tout nu à nu.  
 Karles chancelle , a poi \* que n'est chaüz \*\* ;  
 Mais Dieu ne plot \* qu'il onques vaincus fust.  
 Sains Gabriel est repairez \* à lui,  
 Qui li a dit : « Hé Karles ! que fais-tu ? »

\* *Force.*\* *Heaume.*\* *En bas.*\* *Là reste.*\* *Peu s'en faut.* \*\* *Tombé.*\* *A Dieu ne plut.*\* *Revenu.*

## CCCXXIV.

Charles oï la sainte vois de l'angre \* ,  
 Qui li dist : « Karle, n'aiez de mort doutanee \* . »  
 Lors li revint vertus et ramembrance \* ,  
 Fiert \* Baligant de l'espée qui tranche ,  
 Fent-lui la teste , fait la cervelle espandre ;  
 Toute li tranche jusqu'an la barbe blanche,  
 Que mort l'abat iluec sans remuance \* .  
 Monjoie eserie por sa reconnoissance \* .  
 A icest mot i est venus dus Naymmes.  
 Païen s'enfuient, que n'i font remanance \* .  
 Or ont Fransois tout ce que il demandent.

\* *De l'ange.*\* *Crainte.*\* *Force et mémoire.*\* *Frappe.*\* *Là sur place.*\* *Pour se faire recon-*  
\* *naître.*\* *Séjour.*

## CCCXXV.

Païen s'enfuient ainsiz com Dex le weult ;  
 Franc les anchaucent \* , et Karles avec euls.  
 Dist Karlemaines : « Seigneur, vengiez-vous d'euls.  
 Ci eselairons nos talens \* et nos euers,  
 Car hui matin vos vi plorer des ieuls. »  
 Dient Fransois : « Ainsiz le noz esteult \* . »  
 Chascuns i fiert \* si grans cops com il puet.

\* *Poursuivent.*\* *Déchargeons ici nos hu-*  
\* *meurs.*\* *Ainsi le nous faut-il.*\* *Frappe.*



## CCCXXVI.

Clers fu li jors, et grans leva la poudre \*,  
 Païen s'enfuient, et François laissent corre.  
 Li enchaus dure tresques \* en Sarragoce.  
 Desor la tor est montée Braïdomme,  
 Bien a véu les Arrabis confondre;  
 Le roi Marsille en apella adonques \*.  
 Elle li dist et ne li cela onques :  
 « Gentiz rois sire, jà sont vaincu vostre home,  
 Et Baligans si est ocis adonques. »  
 Oit-la Marsiles, vers la damme se torne,  
 Plore des iex, la teste aval embronche \*;  
 Mort est à duel \*, car ses péchiés l'encombe.

\* *La poussière.*\* *La chasse dure jusqu'à.*\* *Alors.*\* *Baisse.*\* *Avec douleur.*

## CCCXXVII.

Mors est li rois, païen torneut en fue \*,  
 Et Karles a la bataille vaincue;  
 De Sarragoce a la porte abatue;  
 Or seit-il bien que n'iert mais \* deffendue.  
 Prent la cité, la gens est confondue;  
 Et par lor force, que Dex lor a eréue \*,  
 Nostre François icelle nuit i jurent \*.  
 Ber \* est li rois à la barbe chenue;  
 Et Braidamonde, qui paor \* a éue,  
 Li a la tor délivrée et randue.

\* *Fuite.*\* *Ne sera plus.*\* *Accrue.*\* *Conchèrent.*\* *Faillant.*\* *Peur.*

## CCCXXVIII.

Passe li jors et la nuis est scie \*,  
 Et luist la lunne, les estoiles flambient;  
 Et li rois Karles a Sarragoce prinse.  
 A. iij. M. homes a fait cerchier \* la ville,  
 Les sygnaguës et les mahommeries \*  
 Ont abatues et en .i. mont \* froissies,  
 Débrisié ont Mahomet et les ydes \*.  
 Braidamonde à Karlon a la fort tor baillie.  
 Li rois a une église en la cit \* estable,  
 Et .vij. évesque li ont bien bënëe;

\* *Serène.*\* *Fouiller.*\* *Mosquées.*\* *En un monceau.*\* *Idoles.*\* *Cité.*

Païens menarent a la baptizerie :  
 S'il i a cel \* qui Karlon ost \*\* desdire ,  
 Tout erramment \* li fait perdre la vie.  
 Là se baptisent cel jor plus de .vij. M.  
 En France an iert \* menée la roïne.

\*S'il y en a un. \*\*Ose

\* Tout de suite.

\* En sera.

### CCCXXIX.

Passe la nuis, elers apparut li jours.  
 De Sarragoee a li rois prins les tours ;  
 Dou sien barnaige \*, qui est chevalerouz ,  
 Mil chevaliers i laissa des plus prouz ,  
 Gardans la ville avec l'empereour.  
 Et Karles monte et si bon poingneour \*,  
 Et la roïne enmainment avec ouz ;  
 En Ronseevax en vinrent, là mainment grant  
 dolor.]

\* Noblesse.

\* Et ses bons guerriers

### CCXXXI.

Grans fu li diaus \* la nuit en Ronseevauls ,  
 La clartez luist qui part des estavauls \* ;  
 Nus \* n'i fait joie, ne chevelus ne chaus \*\* ;  
 Ne n'i meujue palefrois ne chevax,  
 S'erbe sanglante ne paist par ces terraus :  
 Mors fu Rollans, li nobiles vassauls.  
 Sor Olivier jut uns euens \* de Frontauls.  
 Cil fu ses oneles et ses amis charnaus \* ;  
 Il en fist duel, ainz nus hom \* ne fist tauls \*\* :  
 « Bias niés \*, dist-il, de vostre mort est diauls \*\* .  
 Laisseré m'avez vaslez et joveneiaux.  
 Moult miex en iert \* mesire sains Marceiaux ,  
 Touz ses monstiers en iert \* fais à quarriaus.  
 Li ors des tables ne sera mie faus ,  
 Bien iert assiz à pierres préciaux ,  
 A clouz d'argent i iert mis li cristauls.  
 .iiij. e. moignes i metrai générauls ,  
 Qui chanteront les messes mortuauls ;  
 Je ferai faire .ij. maisons momiaux \* ;  
 .ij. M. povres i metrai communauls,

\* La douleur.

\* Tentés.

\* Nul. \*\* Chauve.

\* Fut couché un comte.

\* Charnel, intime.

\* Jamais nul homme.

\*\* Fel.

\* Beau neveu. \*\* Douleur.

\* Bien mieux en sera.

\* Toute son église en sera.

\* En communauté.

\* La grande lettre qui commence ce couplet indique une nouvelle branche:

|  |                                       |
|--|---------------------------------------|
| Qui tuit auront et miches et meriaus *         | * <i>Merveux, jeçons de présence.</i> |
| Et proieront por les barons loiaux             |                                       |
| Nostre Seignor que il les face saus* ;         | * <i>Sauf.</i>                        |
| En paradis, qui tant est elers et biaux,       |                                       |
| Là les conduie li Père esperitauls* !          | * <i>Spirituel.</i>                   |
| Karles esgarde et les mons et les vauls,       |                                       |
| Lors vit jésir* les nobiles vassauls :         | * <i>Être gisants.</i>                |
| Tel duel* en fist l'emperères loiaux,          | * <i>Telle douleur.</i>               |
| De son mantel desrompi les tassiaus*,          | * <i>Agrafes.</i>                     |
| Et vint avant desouz .ij. aubrissiaus.         |                                       |
| On li affumblé unes hermines piauls*.          | * <i>Des peaux d'hermine.</i>         |
| Ogier apelle et le conte Douraus,              |                                       |
| Naynmon le due qui touz jors fu loiaux :       |                                       |
| « Baron, dist Karles, eist deuls* nos est nou- | * <i>Ce chagrin.</i>                  |
| [viaux.  |                                       |
| Faisommez bierres de verges et de p auls*,     | * <i>Pieux.</i>                       |
| Où nous metronz ces nobiles vassauls*.         | * <i>Nobles guerriers.</i>            |
| Demain à l'aube, quant chantera li gauls*,     | * <i>Le coq.</i>                      |
| Et lèveront ces estoiles jornauls*,            | * <i>De jour.</i>                     |
| Si wisderons* les tertres et les vauls :       | * <i>Nous évacuons.</i>               |
| Oster voldrai cest duel* de Ronseevax. »       | * <i>Ce deuil, cette douleur.</i>     |

## CCCXXXI.

|   |   |
|---|---|
| Nostre emperères va forment* souzpirant,          | * <i>Fortement.</i>                             |
| Duel ot et ire* de son neveu Rollant              | * <i>Douleur eut et chagrin.</i>                |
| Et d'Olivier, le hardi combatant,                 |   |
| Des .xij. pers qui tant par ièrent* frane ;       | * <i>Qui tant étaient.</i>                      |
| Moult par les vait doucement regretant :          |   |
| « Biax niés, dist Karles, com mar vos amai tant*! | * <i>Combien j'eus tort de tant vous aimer.</i> |
| Ahi! fel Ganes, pourquoi traïz Rollant,           |   |
| Mon bon neveu, le hardi combatant                 |   |
| Qui onques fust ne jamais soit vivans,            |   |
| Le plus fort membre qui m'aloit souztenant,       |   |
| Qui me faisoit dormir séurement? »                |   |
| Tel duel* ot Karles, ne pot aier avant;           | * <i>Telle douleur.</i>                         |
| Sor une pierre s'est tornez en séant,             |   |
| Ans .ij. ses poins vait* li rois détordant.       | * <i>Ses deux poings va.</i>                    |
| Sa blanche barbe vait li bers* détyrant.          | * <i>Le brave.</i>                              |
| Li emperères vait tel duel démenant,              |   |

Tuit li baron s'en vont moult merveillant.

Ogiers et Naymes en sont venu avant :

« Sire, font-il au roi, que vos démentez \* tant? \* *Pourquoi vous lamenter.*

Perdu avez vostre neveu Rollant

Et Olivier le hardi combatant ,

Les .xij. pers trestouz communément,

Par Ganelon, le cuivert souduiant \* ,

\* *Le perfide traître.*

Qui les vendi à la païenne jant.

Au roi Marsille en a fait marchié grant,

Il en a prins et or fin et arjant.

Sire, font-il, por Deu le tout-puissant ,

Car nos livrez le cuivert souduiant \* :

\* *Le lâche perfide.*

Nos en ferons la justice si grant,

Jamais n'iert \* jors en tout vostre vivant

\* *Ne sera.*

Que n'en paroillent \* chevalier et serjant. »

\* *Parlent.*

— « Baron, dist Karles, à tout vostre commant \* ! »

\* *A vos ordres.*

Aprez le duel \* va li rois sommeillant.

\* *Le chagrin.*

Lors le couchièrent à la terre gisant ,

Au chief \* li ploient .i. mantel auffriquant \*\*.

\* *A la tête.* \*\* *Africain.*

Desor lui tendent .i. pavillon si jant,

Por la cholor qui l'aloit aprochant.

Li rois se dort, puis se liève en estant \* ,

\* *Sur son séant.*

Que la cholors le vait si eschauffant ;

Ramembre-lui \* de son neveu Rollant.

\* *Il lui sourient.*

Li emperères s'est dresciez en estant ,

Entre les mors va son neveu quérant ;

Quant il n'el trouve, moult a le cuer dolant \* .

\* *Chagrin.*

Il s'est tornez par devers oriant ,

Fist sa proière soef \* en sozpirant :

\* *Doucement.*

« Dameldeŷ Père qui formastez Adan ,

Evain féistez, sa moillier ausiment \* ,

\* *Sa femme parcillement.*

D'une des costes de l'omme voirement \* ,

\* *Vraiment.*

Por ce est-elle en son commandement.

Terre féistez et le ciel ausiment \* ,

\* *Parcillement.*

Soleil et lune reluire clèrement ,

Et en mileu pozas le firmament ,

Et saint Michiel feiz ocirre le serpent ,

Et de la Virge nasquis certainement ,

Et fustez nés, biaux sire, an Bethleant ;

.xxxij. ans alastez vos amis porhasant \* .

\* *Recherchant.*

Vostres miraeles furent apparissans :

De .v. pains d'orge et d'un poisson noant \*

Furent péu\* .xxx. millier de jant ;

Et en la crois vos pandirent tyrant \* ,

Et el sépulere fustez couvers en reponnant\* .

Résuseitas au tiers jor voirement \* ,

Anfer brisastez sans nul demorement\* ,

Touz vos amis en gietastez ersant\* .

Dameldex \* Pères, tout ausi voirement

Com ce fu voirs\* , g'el croi à escient ,

Si me donez icee que désirré ai tant :

Ce est le cors de mon neveu Rollant .

Dex , aiez s'arme\* par le vostre commant\*\* . »

Li emperères s'est dresciez en estant\* ,

Saingna\* son chief par merveillouz ahan\*\* ,

Vint au destrier, si monta en plorant ;

L'estrier li tint Naymmes qu'il ama tant ,

Souvent resgarde et desrière et devant ;

Et Fransois plorent par l'ammor de Rollant .

Karles esgarde\* vers Espaingne la grant ;

Desoz .i. aubre foillu et verdoiant ,

Ià jut\* li cors que il désirre tant .

Li emperères i est venus esrant\* ,

Tresques au cors n'i ala arrestant ,

Descent à terre dou bon cheval corrant ,

Si s'agenoille lez\* lui en souzpirant ,

Devers les piés toucha le cors devant ,

Touz frois les sent , lors ot le cuer dolant\* ,

Enz en la bouche li mist son doit plus grant ,

Par grant dolor li ala estraingnant :

« Biax niés\* , dist Karles , por voz voi foloiant\*\* ;

A poi li cuers ne me va partissant\* . »

Nostre emperères est chaüz en pasmant ,

Por soie amor en i pasmèrent .c. [fant. »

« Hé Dex ! dist Naymmes , or voi-je sens d'an-\*

Et si baron li vont tuit eseriant :

« Pourquoi t'oeis , bons rois , nos iex voiant\* ?

Veez quel gent vos traient à garant\* .

Se il voz perdent , que feront en avant\* ? »

— « Baron , dist Karles , por noient parlez tant .

\* *Nageant.*

\* *Repus.*

\* *Bourreaux*

\* *En cachette.*

\* *Le troisième jour véritablement.*

\* *Retard.*

\* *Sur-le-champ.*

\* *Dieu le*

\* *Vrai.*

\* *Son âme.* \*\* *Commandement.*

\* *Sur son séant.*

\* *Signa.* \*\* *Effort.*

\* *Regarde.*

\* *Fut couché.*

\* *Tout de suite.*

\* *Près de.*

\* *Chagrin.*

\* *Beau nerveu.* \*\* *Fais, faisant folie.*

\* *Peu s'en fait que le cœur ne me parle.*

\* *Maintenant.*

\* *Sous nos yeux.*

\* *Comptent sur votre protection.*

\* *Dorénavant.*

Jà veez-vos le dammaige si grant,  
N'aurai mais \* joie en trestout mon vivant. » \* Plus.

## CCCXXXII.

Nostre emperères et li frane poingneur\* \* *Combattants.*  
En Ronseevax vinrent à grant dolor  
Dès ci qu'au main\* que elers parut li jors. \* *Matin.*  
Li solaus luïst qui donne grant chalur,  
Moult reluïst elers enz loriers et enz flors.  
Lors s'esvoillièrent li prince et li eoutor\*, \* *Et les comtes.*  
Les .xij. compaignons enterrèrent le jor,  
Mais que\* Rollant, le bon combateor, \* *Si ce n'est.*  
Et Olivier, le hardi fereor\* : \* *Frappeur.*  
Mener les volt\* li rois de grant valor \* *Foutul.*  
Dès ci qu'à\* Blaivies, sa cité, par amor ; \* *Jusqu'à.*  
Là les fera enterrer à honor.  
Lor palefrois ensellèrent pluisor,  
Chargent les bierres, dont au cuer ont dolor.  
Li emperères à la fière vigor  
Rollant embrace par foi et par amor.  
Li cors fu roides, n'i ot point de chalur ;  
Mais en la face ot un poi\* de coulor. \* *Un peu.*  
Plainne ot la bouche de sanc et de suor,  
Les iex dou chief\* tornez en ténébror\*\* : \* *Les yeux de la tête.*  
« Baron, dist Karles, or voiez grant dolor. » \*\* *Obscurité.*  
Lors reocommencent li grant et li menor\* . \* *Et les moindres.*  
Par toute l'ost ot tel noise\* et tel plor, \* *Il y eut tel bruit.*  
Nus hom\* de mère n'oït onques greingnor\*\* » \* *Nul homme. \*\* Plus grand.*  
Le roi apellent li baron vavassor :  
« Chevauchons, rois, n'i ait point de séjor\* . \* *D'arrét.*  
En douee France ont de nos grant paor\* \* *Peur.*  
Serors et frère et nièces et nevou ;  
Qu'il ne nos virent passé a jà\* maint jor. \* *Il y a déjà.*  
Dedens Espaigne avons éu dolor,  
Perdu avons maint vassal poingneur\* , \* *Combattant.*  
Dont douee France sera en ténébror. »

## CCCXXXIII.

— « Seignor, dist Karles. por Deu le fil Marie,

Tant sui dolans et plains de desverie\*,  
 A poi que l'arme\* ne m'est dou cors partie.  
 Oû est la mors, que ne me tolt\* la vie,  
 Quant j'ai perdu ma douce baronnie,  
 Les .xij. pers qui sont mors par envie?  
 Mes niés\* Rollans, qui la chière ot\*\* hardie,  
 Et Olivier ne puis oublier mie :  
 Lor armes\* soient en célestial vie!  
 Ali, Girart! com grans diaus vos envie\*  
 La mors des contes dont vos ne savez mie!  
 Vostre nièce Aude, la preus et l'eschavie\*,  
 L'ammors d'euls .ij. est toute départie\* :  
 Ce m'a fait Ganes, qui sa foi m'a mentie,  
 Qui les vendit à la gent païenie;  
 Honte en aura ainz l'ore\* de complie. »  
 Karles apelle Richart de Normendie  
 Et 'N Aymeri qu'iert\* sires de Pavie :  
 « Gardez-moi Gane, qu'il ne vos eschap mie:  
 Il sera ars\* ou pandus por s'anvie\*\*,  
 Sa traïsons li sera bien mérie\*. »  
 Quant li rois ot sa raison défenie\*,  
 .j. poi plora, ear li euers li souplie\* ;  
 Li euers li faut\*, la parole li lie.  
 Lors s'est assiz soz l'aubre qui verdie ,  
 Desus Naymmon à la barbe florie\*  
 S'est apoiez voiant sa baronnie.

## CCCXXXIV.

Duel ot\* li rois qui s'apuie à Naymmon ;  
 Devant lui gisent li douze compaignon,  
 Chaseus couvers d'un vermoil syglaton\*.  
 Karles apelle et Joifroi et Guion :  
 « Seigneur, dist-il, par Dieu, quel là ferons?  
 Mal m'a bailli li fel euens\* Ganelons.  
 Li siens services me torne à mesproïson\* :  
 Jhésus de gloire l'en rande guerredon\* !  
 Si aura-il, se longuement vivons,  
 Faisons-le bien, nos amis enterrons,  
 Que n'es menjussent\* ne liepart ne lyon ,

\* *Depit.*\* *Peu s'en faut que l'âme.*\* *M'enlève.*\* *Mon neveu.* \*\* *La figure eut.*\* *Leurs âmes.*\* *Comme grand douleur vous envoie.*\* *L'accomplie.*\* *Séparée.*\* *Avant l'heure.*\* *Et sire A. qui chuit.*\* *Brûlé.* \*\* *Son envie.*\* *Récompensée.*\* *Finie.*\* *Deviens souple.*\* *Le cœur lui manque.*\* *Blanche*\* *Bouleur eut.*\* *Étoffe de prix.*\* *Traité le felx comte.*\* *A crime.*\* *Récompense.*\* *Pour que ne les mangent.*

Ne ors sauvaige ne serpent ne grifon. »  
 Et cil respondent : « Comment les averon ? \* *Les aurons-nous.*  
 Tant i sont mort païen et Eslavon,  
 Ture et Persant et Bédouin félon. »  
 Karles respont : « Voz ditez voir \*, baron ; \* *Trai.*  
 Car nos metons trestuit\* à orison. \* *Mettons-nous donc tous.*  
 Chascuns proit Dieu \*, selone s'entencion, \* *Prie Dieu.*  
 Qu'il nos en face voire\* démonstrison \* *Traie.*  
 De ceuls de France, dont tel dammaige avonz.  
 En son service sont ocis li baron. »  
 Atant\* se maitent trestuit à orison. \* *Alors.*  
 Li rois méismez en list affliction :  
 « Dameldex Pères, par ton saintisme\* non, \* *Très-saint.*  
 Terre féiz et mer par devison,  
 Et le saint eiel à vostre élection\*, \* *Choië.*  
 Et harberjastez enz en l'ostal\* Simon \* *Et logeées dans la mai-*  
 Quant à Marie féistez le pardon, \* *son de.*  
 Qui mist ses iex sor vos piez à bandon\*. \* *Entièrement.*  
 Huec plora par bonne entencion,  
 Vos piés lava entor et environ,  
 Vos l'an levastez amont par le menton,  
 De son service ot moult bon guerredon\* : \* *Récompense.*  
 En ton saint eiel, en ta commandison\*, \* *A la recommandation.*  
 Emportas l'arme\*, si que bien le seit-on. \* *L'âme.*  
 Sains Esperis, si com nos le eréons,  
 Faitez sevrance\*, que ma gent commuions, \* *Séparation.*  
 Ainz\* que m'en aille enterrer le puist-on. » \* *Avant.*

## CCCXXXV.

Nostre emperères ora le chief enclin\*, \* *Pria la tête basse.*  
 Et li viel home et li jone meschin\* \* *Les jeunes garçons.*  
 Et li Normant, Mansois et Angevin,  
 De maintes terres li conte palazin.  
 Sor touz les autres ora li liuls\* Pépin : \* *Pria le fils de.*  
 « Dameldex Pères, qui iestez vrais devins\*, \* *Dieu.*  
 Le jor féistez et la nuit autresiz\* \* *Pareillement.*  
 Et mer et terre dès ei qu'au Marmorin,  
 Et convertis saint Pol et saint Fremin,  
 Et je sui vostres dès ei que\* en la fin, \* *Jusque.*



Faites sevrance \* dou lynгнаige Caym,  
 Que crestien ne tornent à déclin.  
 La nois \* du ciel i tramist sains Martin,  
 Qui en sevrá le lynгнаige Caym ;  
 Car sor chaseun fist croistre .i. aubespín.  
 Eneor les voient li gentil pèlerin  
 Qui à Saint-Jaque en vont le lor chemin ;  
 Si feront-il dès ci que \* en la fin. »  
 Karles se dresce , si tint le chief enclin \* ,  
 Ses iex essue au pan de son hermin.

\* *Séparation.*\* *La neige.*\* *Et ils feront jusque.*\* *La tête baissée.*

## CCCXXXVI.

Charles se dresce , si a fait .i. souzpir,  
 Voit toute l'ost à une part jésir \* ;  
 De Sarrazins ne pot .i. seul choisir \* ,  
 Car Dex les fist espines devenir  
 Poignans \* et aspres, si ne porent florir.  
 « Baron, dist Karles, bien devons Deu servir,  
 Nus ne se doit esmaier \* de morir.  
 Vez vos amis à la terre jésir :  
 Frane chevalier, pansez de l'enfoir. »  
 Et li si \* firent, que n'el voldrent guerpir \*\* .  
 A piz \* agus font les charniers ouvrir,  
 .i. cens font en .i. lieu couvrir :  
 « Ha Dex ! dist Karles, or devroie morir  
 Quant tex \* barons voi en terre porrir  
 Par cui soloie \* reposer et dormir,  
 Qui me soloient mes grans os esbaudir \* ,  
 Et mes batailles sor Sarrazins fornir,  
 Et la loi Deu essaucier \* et tenir.  
 Or m'estevra \* les grans painnes souffrir,  
 Porter mes armes et mon eseu tenir.  
 Moult ai dur cuer quant il ne puet partir ;  
 Mais nostre Sires ne le weult consentir.  
 Mon boiseor \* faites avant venir ;  
 Voiant vos touz le ferai ja saisir,  
 A grans chaaines et fermer et tenir,  
 Qu'il ne s'en puisse eschaper ne fuir,  
 Ne nus \* de vos n'el devoit consentir ;

\* *Être couchée.*\* *Voir, distinguer.*\* *Piquantes.*\* *Émouvoir, préoccuper.*\* *Ainsi.* \*\* *Ne le voulurent laisser.*\* *A pics.*\* *Tels.*\* *J'avais coutume.*\* *Mes grandes troupes animer.*\* *Exalter.*\* *Maintenant il me faudra.*\* *Fourbe.*\* *Ni nul.*

Mais par la barbe dont j'ai le poil flori \*,  
 N'i a celui, s'il s'en ose abahir\*,  
 Dou respitier \* ne dou plus retenir,  
 Qu'eusamble o lui n'el conveigne \* morir. »

\* *Blanc.*\* *Mêler.*\* *D'y apporter du répit.*\* *Avec lui ne lui faille.*

## CCCXXXVII.

Nostre emperères se dresa en estant \*,  
 Le ciel esgarde \* par merveillouz samblant,  
 Vit la clarté et les anges \* chantant  
 Qu'en vont les armes \* à grant joie menant.  
 Les cors enterrent Borgoignon et Normant.  
 Aînz \* qu'an partissent, i fist Dex vertu \*\* grant :  
 Parmi les tombes vont les corres \* naissant,  
 Beles et droites, fresches et verdoians,  
 Qui à touz jors i seront apparans.  
 Copent les branches escuier et serjant  
 Por bierres faire, dont trestuit sont dolant \*.  
 Desus levèrent Olivier et Rollant  
 Et l'areevesque eui Dex parama \* tant,  
 As fors sommiers \* les font porter avant.  
 De Ronseevax sont issu aïtant \*.  
 Là plora Karles et Naynmes li vaillans,  
 Et li Danois qui ot le cuer dolant \*.  
 Iluec \* refont la criée si grant,  
 Nus hom de char \* n'i oïst Deu tonnant.

\* *Sar son séant.*\* *Regarde.*\* *Les anges.*\* *Les âmes.*\* *Avant.* \*\* *Miracle.*\* *Cormiers.*\* *Chagrins.*\* *Que Dieu aime.*\* *Chevaux de charge.*\* *Sortis à ce moment.*\* *Chagrin.*\* *Là.*\* *Nul homme de chair.*

## CCCXXXVIII.

Quant Karlemaine ot sa gent enterrée  
 Et la compaignie \* qui fu bonne et onrée \*\*,  
 Qui à duel \* fu en Ronseevax trouvée,  
 Chaseune bierre fu moult bien atornée \*,  
 Sor les sommiers et chargie et troursée.  
 Des .xij. pers fu moult France avillée \*.  
 Plora li rois à la barbe meslée,  
 Souvent se pasme sor la selle dorée.  
 Les pors passèrent .i. poi ainz l'ajornée \*,  
 A Saint-Jehan vinrent à la vesprée \* :  
 Là harberja \* la gens qui fu lassée.

\* *Compagnie.* \*\* *Et honorée.*\* *Avec douleur.*\* *Arrangée.*\* *Déclue.*\* *Un peu avant le jour.*\* *En la soirée.*\* *Logea.*

N'i veïssiez ne tertre ne valée  
 Ne tombe nulle, tant par fu grans nublée \*,  
 Oû feu n'êust \* ou chandeille alumée.  
 Entor les bierres fu moult grans la criée,  
 Par toute l'ost est la noise \* levée.

\* *Brouillard.*\* *N'y eût.*\* *L'armée est le bruit*

## CCCXXIX.

La nuit i jut \* nostre emperères ber \*\*.  
 En son les \* lances fout cierges alumer.  
 Huee fist Karles .i. monstier estorer \*,  
 Por son neveu *Saint-Jehan* apeller,  
 Au pié des pors si com \* on doit passer  
 Maint bon vassal i veïssiez plorer,  
 Lor pòins détordre et lor chevev tirer,  
 Lor dras de soie desrompre et descirrer.  
 Li emperères n'en puet .i. conforter \* ;  
 N'est pas merveille, nus \* ne l'en doit blasmer,  
 Quant cil est mors par cui sieult \* reposer :  
 Ce est Rollans, qui moult fait à loer,  
 Et Oliviers, qui tant par estoit ber \*,  
 Qui faisoient souz euls terre trambler,  
 Païenne gent baptizier et lever.  
 Trestouz li mons \* devoit por euls plorer.  
 Quant Karles vit au matin ajorner \*,  
 Ganelon fist devant lui amener,  
 Girart d'Orliens, Guion de Saint-Omer,  
 Joiffroi d'Anjou, que il puet tant amer :  
 « Baron, dist Karles, je voz ai fait mander.  
 .j. mien service vos voldrai commander :  
 .e. chevaliers me faitez contraer \*,  
 Par la gastine \* voz convient à aler  
 Droit à Viane à dant Girart le ber \* ;  
 Ditez au due que veingne \* à moi parler  
 Et m'amaint \* Aude qui tant a le vis \*\* cler.  
 Je la cuidai \* à mon neveu donner ;  
 Mais Ganelons les a fait dessevrer \*. »  
 Lors se repasme Karlemaines li ber \*.  
 Naymmes le fait desor lui enclinaer,  
 Et sor son cors .i. petit \* reposer.

\* *Coucha.* \*\* *Faillant.*\* *Au bout des.*\* *Elever une église.*\* *Ainsi que.*\* *Consoler.*\* *Val.*\* *Avait coutume de.*\* *Tant était brave.*\* *Tout le monde.*\* *Faire jour.*\* *Équiper.*\* *Désert, solitude*\* *A sire Girard le brave.*\* *Tiennc.*\* *M'amène.* \*\* *Lisage.*\* *Je la crus.*\* *Séparer.*\* *Le brave.*\* *Un peu.*

Li rois revint, ceuls prinst à resgarder :  
 « Baron, dist-il, puis moi en vos fier ?  
 Il vos estuet trestouz sor sainz \* jurer,  
 Et touz iceuls que vos devez mener,  
 Que vos ferez ceste dolor eeler  
 Tant que je puisse au due Girart parler  
 Et à bele Aude, que voldrai conforter.  
 Se je lor puis icest grant duel embler\*,  
 Plus en auroie le cuer et sain et eler.  
 S'ainsiz n'el faitez, je n'i porrai parler,  
 Ainz\* li verrai le cuer dou cors crever. »  
 Lors fist li rois reiiques apoter.  
 Quant ont juré, si s'en vont adouber\* ;  
 Es chevax montent, si pensent del esrer\* ;  
 Et l'emperères fait ses graisles\* sonner,  
 Tout droit à Blaivies font les bierres porter.  
 Lors se pasma li rois, qui tant fu ber\*.

\* *Il vous fait tous sur reliques.*

\* *Enlever cette grande douleur.*

\* *Mais.*

\* *Armer.*

\* *Et pensent à cheminer.*

\* *Clairons.*

\* *Brave.*

## CCCXL.

Quant l'emperères revint de pasmison  
 Et due et conte qui furent environ,  
 Karles apelle Bazin le Borgoingnon,  
 Garnier d'Auvergne et Guion et Milon :  
 « Baron, dist Karles, entendez ma raison.  
 De mon service vos proi-je et semoing\*  
 Que me faiciez sans nulle contanson\*.  
 Je vous voil ei deviser .i. sermon :  
 Vos en irez à la cit\* de Maseon  
 Por ma suer Gille à la elère fason\*.  
 Celle fu fame au riche due Milon ;  
 Puis la donnai au conte Ganelon.  
 Randu m'en a .i. mauvais guerredon\* . »  
 Et cil respondent : « Faillir ne vos devons. »

\* *Somme.*

\* *Contestation.*

\* *La cité.*

\* *Face, figure.*

\* *Récompense.*

## CCCXLI.

— « Franc chevalier, encor vous dirai àl\*.  
 De chevauchier ne vos soit mie mal.  
 En chascun lieu où vos panrois ostal\*,  
 Celez moult bien le dammaige mortal ;

\* *Autre chose.*

\* *Prendrez logement :*

Ditez ma suer\*, qui a le cuer loial,  
 De grant honor onques ne pansa mal.  
 Je la donnai au traïtor mortal  
 Qui m'a tolu\* maint nobile vassal  
 Et, a bien prez, ma coronne roial.  
 Jhésus l'en rende .i. si fier baptistal\*,  
 Que touz li mons l'en esgart communal\*! »

\* *Dites à ma sœur.*\* *Enlevé.*\* *Châtiment.*\* *En soit instruit.*

## CCCXLII.

Li .v. baron que rois Karles semont\*,  
 Congié demandent, puis montent, si s'en vont.  
 Tel duel\* ot Karles, que mot ne lor respont;  
 A poi\* que il por la dolor ne l'ont.  
 Et cil chevauchent quant de l'ost\* parti sont;  
 Il ne redoutent ne val, ne plain ne mont,  
 Prochiennement arrière revenront,  
 La seror Karle\* avec euls amenront.  
 Ha Dex, quel duel\* quant il assamblent!  
 Quant Aude et Gille ensemble i enterront,  
 Tel duel auront, jà .i. mois ne vivront.

\* *Convoque.*\* *Douleur.*\* *Peu s'en faut.*\* *De l'armée.*\* *La sœur de Charles.*\* *Quelle douleur.*

## CCCXLIII.

Li rois chevauche, qui est mis el retor,  
 Par la gastinne\* en la Terre major\*\*.  
 Fransois regretent durement lor seignor :  
 « Hé Rollant sire, quel duel\* et quel tristor!  
 Qui donra mais\* ne chastel ne honor\*\*  
 Ne arméure ne destrier missodor\*? »  
 Viennent à Sorges, là harbergent\* le jor  
 Sor la rivière qui est de grant valor.  
 Là vint au roi grans diaus\* et grans irors\*\*,  
 Car li traïtres li eschapa le jor :  
 Ce est fel\* Ganes par cui vint la dolors  
 Dont toute France est mise an ténébror.  
 Ganes s'adoube\* com hom de grant vigor,  
 El destrier monte Garin de Monsaor,  
 En fuie torne, n'ot cure de séjor\*.  
 Quant la nouvelle vint à l'empereor :  
 « Ha Dex! dist-il, se pers\* le traïtor,

\* *La solitude.* \*\* *La grande Terre, la France.*\* *Douleur.*\* *Qui donnera désormais.*  
\*\* *Fief.*\* *De prix.*\* *Logent, campent.*\* *Chagrin.* \*\* *Humeur.*\* *Le félou.*\* *S'arme.*\* *Dé s'arrêter.*\* *Si je perds.*

Jà en ma vie n'averai mais honor.  
 Or i parra \*, se j'ai nul poingneor \*\*  
 Qui le panra \*, je li eroistrai s'onnor \*\*  
 Et en sa vie iert \* saizis de m'amor. »  
 Fransois entendent le dit \* de l'or seignor,  
 .m. i saillirent \* à force et à vigor.  
 Avant sont trait maint destrier missoudor \* ;  
 Dès ei qu'au vespre \* ne prinst nul d'euls séjor.

\* *Maintenant il y paraîtra.* \*\* *Combattant.*  
 \* *Prendra.* \*\* *Son bien.*  
 \* *Sera.*  
 \* *La parole.*  
 \* *S'y élancèrent.*  
 \* *De prix.*  
 \* *Jusqu'au soir.*

## CCCXLIV.

Fuit-s'en fel Ganes sor .i. destrier noroiz \*,  
 R'aler s'en cuide enz ou règne espaignois \*  
 Ou à Toulouse ou à Chastel Monroil.  
 Par grant vertu se lièvent li Fransois,  
 Plus de .ij. m. l'en enchaucent manois \*.  
 Dans Othes sist enz ou \* destrier norois,  
 Touz eslaissiez \* s'en va devant Fransois,  
 Forment l'enchauc \* parmi les vaus d'Orgois,  
 Et li esciot \* de son cheval sont frois.

\* *De Norwège.*  
 \* *Il croit s'en retourner au royaume d'Espagne.*  
 \* *Poursuivent à l'instant.*  
 \* *Sire O. est assis sur le.*  
 \* *Bride abattue.*  
 \* *Fortement le poursuit.*  
 \* *Les sabots.*

## CCCXLV.

Par la gastine \* s'en va Ganes fuiant  
 Vers Sarragoce, la terre à l'ammirant \* ;  
 Passa .i. tertre et une eve \* eorrant,  
 Lez .i. \* chemin vit une gent esrant :  
 Marcheant sont, si vont foires quérant \*.  
 Il les salue tout premerainement \*,  
 Si lor demande quel part il sont esrant  
 Et des chemins comment sont acuitant \* :  
 « Sire, moult bien, » dient li marcheant.  
 Et a dit Ganes : « A Jhésu vos commant \*.  
 Seignor, dist-il, allez séurement.  
 N'a home en terre n'en cest sièle vivant  
 Qui jà vos toille \* .i. denier vaillissant.  
 Passez les pors, n'alez mie doutant \*.  
 Les chemins gardent Oliviers et Rollans :  
 Mais une gent me vont ei enchausant \*.  
 Je lor ai mort \* .i. chevalier vaillant :  
 Je n'en j oi \* mais, car moi fu deffandant.

\* *Par la solitude.*  
 \* *L'émir.*  
 \* *Une eau.*  
 \* *Pres d'un.*  
 \* *Et v. f. cherchant.*  
 \* *Tout d'abord.*  
 \* *Comment ils les quittent*  
 \* *Je vous recommande.*  
 \* *Entière.*  
 \* *Craignant.*  
 \* *Poursuivant.*  
 \* *Tué.*  
 \* *Pas.*

S'il vos arraisnent\*, si lor ditez itant  
 Que bien puis iestre .v. lieues en avant. »  
 Et cil respondent : « Tout à vostre commant\*, » \* *Commandement.*  
 Outre s'en passe Ganes li souduians\*, \* *Le perfide.*  
 Atant\* s'en vait sor son destrier corrant; \* *Alors.*  
 Et cil s'en vont tout lor chemin chantant, \* *L'eau.*  
 L'eve\* passèrent et le tertre pendant, \* *Destrier.*  
 Othon encontrent desor son aufferant\*.  
 Il lor demande : « Biau seignor marcheant,  
 Véistes-vos .i. chevalier esrant ? »  
 Et cil respondent : « Folie alez quérant\*, \* *Cherchant.*  
 S'ainsiz\*s'en vait\* com il fait le semblant,  
 N'iert mais\* atains par nul home vivant. \* *Si ainsi il s'en va.*  
 .v. lieues grans, sans mensonge contant, \* *Ne sera plus.*  
 A jà passé la rivière corrant. »  
 — « Hé Dex, dist Othes, qui fus en Bethleant,  
 Que porrai dire l'empereor\* vaillant ? » \* *A l'empereur.*  
 Li solaus baisse, li jors vait déclinant :  
 N'iert mais atains par nul home vivant.  
 Arrière torne à ceuls qu'el vont sievant\*, \* *Suivant.*  
 Si lor conta le dit\* des marcheans. \* *Le dire.*  
 Cil retornèrent courroucié et dolant\*. \* *Tristes.*

## CCCXLVI.

Tout droit arrère sont François repairié\*, \* *Revenus.*  
 Retorné sont, si ont l'enehaus\* laissé; \* *La poursuite.*  
 Devant le roi en vinrent tuit irié\*.  
 Karles les voit, si les a arraisniez\* : \* *Chagrins.*  
 « Où est fel\* Ganes? est-il prins et loiez ? » \* *Et leur a adressé la parole.*  
 — « Sire, dist Othes, moult l'avons enchaucié\* ; \* *Le félon.*  
 Si m'aït Dex\*, ne puet iestre bailliez\*\*.\* \* *Pouesniri.*  
 Enquis avonz forment dou renoié\* \* *Que Dieu m'aide.*  
 A marcheans qui en vont as marchiez. \* *Pris.*  
 Cil noz ont dit, conté et enseingnié, \* *Fortement au sujet du renégat.*  
 Que bien puet iestre .v. lieues esloingniez.  
 Bien a son cors en un bois desvoié. » \* *Égaré.*  
 — « Hé Dex ! dist Karles, quel duel\* et quel \* *Douleur.*  
 [péchié!  
 Sainte Marie, com ai mon cors irié\* \* *Chagriné.*

Quant je n'en ai tout le monde vengié! »  
 — « Othes, dist Karles, vers moi avez boisié\*, \* *Agi en fourbe.*  
 Comme coars avez l'enchaus\* laissé : \* *La poursuite.*  
 Ne devez iestre en nulle cort prisiez.  
 Alez-vozent, car je vos doins\* congíé; \* *Je vous donne.*  
 Jà de ma terre ne teurez\* mais plain pié. » \* *Tieudrez.*

## CCCXLVII.

Dolans fu Karles, iriez et abosmez\*, \* *Chagrin fut Charles, en-*  
 Por Ganelon qui li est eschapez. \* *nuyé et abattu.*  
 De ce fist Othes que chevaliers membrez\* : \* *En cela agit O. comme*  
 Ist de la cort eoíement\* à eclé, \* *preux chevalier.*  
 Tresqu'à sa tante ne s'est pas arrestez; \* *Sort de la cour tranquil-*  
 Devant lui lière\* Sauses et Yzorez : \* *lement.*  
 « Seignor, dist-il, moult par sui adolez\*, \* *Était.*  
 Jamais en France ne serai honorez, \* *Attristé.*  
 En riche cort servis ne apellez,  
 Por Ganelon qui noz est eschapez.  
 Alez, seignor, andui si vos armez\*. \* *Tous deux armez-vous.*  
 Li cuers me dist que jà sera trovez. »  
 Estez-les-voz\* andeus tost conraez. \*\* \* *Les voilà. \*\* Équipés.*  
 Othes méismez s'est moult bien atornez\*, \* *Armé.*  
 Monte el morel\* qui fu al amiré\*\* : \* *Cheval noir. \*\* Émir.*  
 Issent de l'ost eoíement\* à eclé. \* *Sortent de l'armée tran-*  
 La lune luist qui lor donne clarté; \* *quillement.*  
 Lor chevax ont forment\* esperonnez. \* *Fortement.*  
 Touz les galos s'en fu Ganes alez ;  
 Passèrent l'iaue et les pons et les guez.  
 D'un paísant fu Othes encontrez :  
 Li paísans vit bien que Othes fu armez,  
 Moult belement li est as piez alez :  
 « Sire, dist-il, povres hom sui assez,  
 Je n'ai d'avoir .ij. deniez monnaez ;  
 Ainz sui coliers\*, maint fardiaus ai portez. \* *Mais suis portefair.*  
 De .ij. larrons fui lassus\* desroubez. » \* *Là-haut.*  
 — « Amis, dist Othes, soiez asséurez\* ; \* *Rassurez-vous.*  
 Mais d'une chose me ditez véritez :  
 Nul chevalier avez-voz encontrez ? »  
 — « Nenil, biax sire, par sainte Charité!



Mais d'unne chose me sui or apansez.

Resgardez, sire, soz ces aubres ramez \*

Que voz veez en son cel pui \* plantez :

Iluec \* se dort .i. chevaliers armez.

Ses escus est desouz son chief \* posez,

Et ses destriers an son bras arresnez \* . »

— « Hé Dex, dist Othes, par les vostres bontez!

C'est li traîtres, g'el sai de véritez. »

Broche \* Morel des esporons dorez :

Dex ne fist beste, tant fust eers \* efræez,

Qui s'i tenist .ij. arpans mesurez.

\* Arbres touffus.

\* Au sommet de cette hauteur.

\* Là.

\* Sa tête.

\* Attaché par la rêne à son bras.

\* Pique.

\* Cerf.

### CCCXLVIII.

Or s'en vait Othes le pendant d'un costal \*

Desor Morel qui fu al amiral\*.

Forment \* redoute le traïtor mortal,

Que s'il s'esvoille et se prend au cheval \*,

N'iert mais \* atains par nul home charnal;

Car de ses armes i a si prou\* vassal,

Se il fust si\* com autres hom loial,

N'éust meïllor en France la roial.

Li destriers Gane \* voit venir le vassal,

Si hennist cler, tout fait tentir\* le val.

Par grant vertu sailli sus\* li vassal,

L'espée traite \*, tint l'esen en chantal\*\*.

\* D'une côte.

\* A l'émir.

\* Fortement.

\* Monte à cheval.

\* Ne sera plus.

\* Si prou,

\* Ainsi.

\* Le destrier de Ganelon.

\* Retentir.

\* Force s'élança.

\* Tirée. \*\* En profil.

### CCCXLIX.

Grant fierté mainne li destriers missodors\*.

Cil saut en piés qui de mort ot paor\*,

L'esen embrace com hom de grant vigor :

« Abi traîtres, dist Othes, boiseors\*,

Vos n'alez pas com hom de grant valor,

Ainz\* enfuiez com terres\*\* traïtors.

Par moi vos mande Karles l'empereors,

Tornez arrier, si eroïstra vostre honor.

Moult se fioit en vostre grant baudor\*,

Quant el messaige vos tramist\* l'autre jor.

Au roi Marsille léïstez grant folor\*

\* De prix.

\* Peur.

\* Perfidie.

\* Mais. \*\* Larron.

\* Contentement.

\* En ambassade vous enroya.

\* Folie.

Dont toute France iert \* tournée à dolor,  
 Et la roïne vos en donna s'ammor. »  
 Oit-le fel Ganes, trait le brant \* de color,  
 L'escu embrace qui estoit poins \* à flor.

\* Sera.

\* Le félon G., tire la lame.

\* Peint.

## CCCL.

« Othes, fait Ganes, vient-en i mais que vos \* ?  
 De moi laidir vos voi moult talentouz \* :  
 Car le fai ores \* eom hom chevalerouz.  
 Souffrez-moi tant, se ferez que voisouz \*,  
 Que soie armez et montez sor le rouz.  
 Combatons-noz par nos cors ambedouz \*,  
 Si monsturons de nos lancees les trouz. »  
 Et respont Othes : « Trop estes boiseors \*.  
 S'estieiez ores montez el missodour \*,  
 J'à enfuiriez parmi ces vauls herbouz ;  
 Je en seroie vers le roi vergoingnouz \*. »  
 Puis dist aprez eom hom de grant valor :  
 « Mal dehaiz ait qui j'à en iert doutouz \*.  
 Premeze l'escu, si montez à estrouz \*.  
 Se vos fuiez, vos ferez que boisouz \*.  
 De l'enchaucier serai mantalentouz \*  
 Devant Morel, ne là durra \* li rouz. »  
 Por le congié est Ganes an baudor \*.

\* N'en yrient-il qui vous.

\* Désireux.

\* Comporte-toi donc.

\* Et vous agirez habilement.

\* Tous les deux.

\* Trompeur.

\* Sur le destrier de prix.

\* Honteux.

\* Malheur ait qui en sera peureux.

\* Sur-le-champ.

\* Vous agirez entrompeur.

\* Je serai mal disposé à poursuivre.

\* Durera.

\* En joie.

## CCCLI.

Por le congié est Ganes esbaudis \*,  
 Il priust l'escu, el cheval est saillis \* ;  
 Car de ses armes fu bien amanevis \*,  
 S'il ne fust si vers son seignor faillis.  
 El cors Othon est hardemens eoillis \*,  
 Broche \* Morel des esperons brunis,  
 De son fort bras fu ses espies \* saisiz,  
 Et dist en haut : « Cuivers \*, je vos defli ;  
 Arsoir au vespre fui bien por vos laidis \*. »  
 Et respont Ganes : « J'à m'as-tu aati \*  
 Quant je me sui de mes armes garnis,  
 Et sui montez el \* bon cheval de pris.

\* En joie.

\* S'est élancé à cheval.

\* Dispos.

\* La hardiesse s'est mise au corps d'O.

\* Pique.

\* Son épieu.

\* Perfide.

\* Honni.

\* Excité.

\* Sur le.

Ta deffiance \* dès or soit com tu dis.  
 Petit durras, car trop t'iez esbaudis\*. »  
 Lors le requiert dans\* Othes li gentiz.  
 Ganes li cuens\* n'en fu mie esbahis.  
 Grans cops se donnent en lor escus voltiz\*,  
 Les lances froissent, lor escu sont malmis\*,  
 Chascuns haubers fu desromps\* et faillis,  
 Et chascuns d'euls dedens le cors blemis\*.  
 Othes trébuche, et Ganelons chaît\* ;  
 Dou redrescier n'est nus\* d'euls esbahis.

\* *Ton défi.*  
 \* *Réjoui.*  
 \* *L'entreprend sire.*  
 \* *Le route.*  
 \* *Bombés.*  
 \* *Maltraités.*  
 \* *Rompu.*  
 \* *Meurtri.*  
 \* *Chut, tomba.*  
 \* *Nul.*

## CCCLII.

Li dui baron pensent dou relever,  
 Si s'entrefièrent\* com porrent randonner\*\*,  
 Que les escus font percier et quasser,  
 Et les vers elmes fendre et esquarter,  
 Et les haubers desrompre et desaffrer\*.  
 Bien se requièrent andui\* li bacheler ;  
 Car moult sont fort por lor armes porter,  
 Et très-bien se vent les bons destrier hurter.  
 Je ne euit\* pas qu'il doivent desseverer\*\*  
 Tant que li uns face l'autre mater.

\* *Ets'entre-frappent.* \*\* *Aller au galop.*

\* *Rompre et priver de leurs ornements.*  
 \* *S'entreprennent tous deux.*

\* *Je ne crois.* \*\* *Se séparer*

## CCCLIII.

Or sont ensamble li dui\* vassal armé,  
 Plus se requièrent que lyon abrievé\*.  
 Ganes li cuens tint le brant entezé\*,  
 Et fiert\* Othon sor son elme gemmé\*\*,  
 Que flors et pierres en a jus eraventé\*.  
 Ne fust la coiffie dou blanc haubere saffré\*,  
 Jà nos éust Othon tout mort gicté ;  
 Et nonporquant\* l'a-il si estonné,  
 Grans .iiij. toises est el champ chanechez,  
 Ainz qu'il séust quel part il fu tornez.  
 Othes le voit, s'a Jhésum réclaté\* :  
 « Glorieuuz Pères de sainte majestez,  
 Aiez de moi et merci\* et pité,  
 Que ne m'ocie cil traîtres prouvez. »

\* *Les deux.*

\* *Élancés.*

\* *Le sabre levé.*

\* *Et frappe.* \*\* *Décoré de pierres précieuses*

\* *Abattu.*

\* *Damasquiné.*

\* *Et néanmoins.*

\* *Et il a invoqué Jésus.*

\* *Miséricorde.*

A icel mot a son cuer recouvert,  
 Puis trait \* l'espée au poing d'or noelé\*\*  
 Et en fier \* Gane sor son elme gemmé\*\*.  
 Pierres et flors en a jus craventé \*.  
 Sor le haubere en est li brans coulez,  
 .l. mailles par force en a faussé,  
 Enz en l'espaule l'a un petit navré\*.  
 Si s'entrehurtent li vassal aduré\*,  
 Qu'ambedui sont chaü enmi le\* pré;  
 Dou redreseier ne sont pas oublié.

\* *Tire.* \*\* *Nié.*  
 \* *Frappe.* \*\* *Heaume décoré de pierres précieuses.*  
 \* *Abattu.*

\* *Blessé.*

\* *A l'épreuve.*

\* *Que tous deux sont tombés au milieu du.*

## CCCLIV.

Or sont ensamble el pré li .ij. baron,  
 Plus se requièrent\* que lieupart ne lyon.  
 Moult par fu prouz li fel euens\* Ganelons;  
 Se il fust si com uns autres preudons,  
 Meillor vassal ne vit onques nus hom\*.  
 Il tint l'espée, mit l'escu à bandon\*,  
 Moult fièrement a appelé Othon :  
 « Vassal, dist-il, entendez ma raison.  
 Nos sommez ei à pié enz el sablon :  
 Bataille samble de mauvais champion.  
 Faisonz-le bien, sor nos ehexas montons;  
 Si combatons en guise de barons,  
 Tant com li uns en ait confondison. »  
 — « Et je l'otroi, » dist li cortois Othons.  
 Las ! ne seit pas la mortel traïson  
 Qu'ot empansé\* li fel euens Ganelo[u]s.  
 Isnellement vint au cheval Othon,  
 De plainne terre est sailliz enz\* arsons,  
 En fuie torne à eoite\* d'esperons.  
 Othes remest\* à pié enz an sablon,  
 Devant lui garde\*, si a vén le rouz  
 Dont fu ehaüz li cuivers\* Ganelons.  
 Li bons ehexas ne connut pas Othon,  
 En fuiez torne\* en aprez le glouton.  
 Othes remest\* à pié enz an sablon,  
 Deu réclamma\* par bonne entencion :  
 « Glorïouz Pères, par ta bënëison \*

\* *S'attaquent.*

\* *Le fison comte.*

\* *Nul homme.*

\* *Lâche l'écu.*

\* *Complotée.*

\* *Sauté aux.*

\* *En fuite s'en va à pointe.*

\* *Reste.*

\* *Regarde.*

\* *Tombé le perfide.*

\* *Il prend la fuite.*

\* *Reste.*

\* *Invoqua.*

\* *Bénédiction.*

La mort me donne orendroit à bandon\*.  
Las! n'oserai repairier\* à Karlon. »

\* *A présent tout à fait.*

\* *Revenir.*

## CCCLV.

Fuit-s'en fel\* Ganes sor Mòrel le corrant  
Parmi la roche, delez le desrubant\* ;  
Il ne doute\* home en cest siècle vivant.  
Ses bons destriers va après lui corrant,  
Et li traîtres le vait contr'atendant.  
Porquoi le fait, c'est ses encombrements\*.  
Car oiez ores\*, franc et cortoise jant,  
Com Dex de gloire consent le souduiant\*  
Son encombrer et son dammage grant.  
Li uns destriers vint l'autre aconsievant\* ,  
Que tuit li tertre en vont retentissant.  
Li bons destriers qui fu al amirant\* ,  
Ce fu Moriaus as resnes Galafant.  
Les piés devant va forment sozlevant,  
Sor ceuls derrier s'est dresciez en estant\*.  
Ganes trébuche, li euivers souduians\* .  
Li .i. destriers vint à l'autre corrant :  
Estez-les-vos\* an la bataille grant.  
Othes les voit dou grant tertre pendant ,  
Deu réclamma\*, le père omnipotent :  
« Glorieuze Pères, qui formastez Adan,  
Evain sa fame féistez ausimant\* ,  
Et de la Virge nasquis en Bethleant ,  
Les vos miracles furent apparissans ,  
Com ce fu voirs\*, biaux Pères, raïemans\*\* ,  
Lai-moi\* venir au traïtor à tans  
Ainz\* que remont sor son cheval corrant. »  
A icest mot est sailliz en estant\* ,  
Volt s'en aler par delez .i. \*\* pendant.  
Huec\* fist Dex une miraele grant :  
Tant alégièrent Othon si garnement\* ,  
Que ses haubers ne ses elmes\* luisans  
Ne peza pas la monte\* d'un bezant.  
Isnellement\* vint à Gane corrant,  
Si l'en appelle par moult ruïste\* samblant :

\* *Le félon.*

\* *Pris du défilé.*

\* *Il ne redoute.*

\* *Sa ruine.*

\* *Maintenant.*

\* *Au perfide.*

\* *Poursuivant.*

\* *A l'émir.*

\* *Tout droit.*

\* *Le traître perfide.*

\* *Les voilà.*

\* *Invoua.*

\* *Parcillement.*

\* *Vraie.* \*\* *Rédemption.*

\* *Laisse-moi.*

\* *Avant.*

\* *S'est élancé debout.*

\* *Voulut.* \*\* *Par côté d'un.*

\* *Là.*

\* *Ses armes.*

\* *Ni son heaume.*

\* *Le montant.*

\* *Rapidement.*

\* *Par très-rude.*

« Par Deu! traîtres, or \* vos va malement.  
 Vos iestez prins, or n'irez en avant,  
 Se plaist à Deu, le Père omnipotent;  
 Ainz en venrez \* avec moi voirement \*\*,  
 Si vos randrai à Karlon le vaillant,  
 Cui tu toillis \* son bon neveu Rollant  
 Et Olivier le hardi combatant.  
 Les .xij. pers li toillis ausiment \*,  
 Et les .xx. m. méis-tu à torment.  
 La toie fois t'iert lui \* apparissans. »  
 Ganes l'entent, si traist \* tout nu le brant \*\*,  
 Isnellement \* vint vers Othon corrant :  
 Éstez-les-vos \* an la bataille grant.

\* *Maintenant.*\* *Mais en viendrez. \*\* Trai-*  
*ment.*\* *A qui tu ravis.*\* *Parcèlement.*\* *Tu foi te sera aujourd'hui.*\* *Tira. \*\* Le sabre.*\* *Rapidement.*\* *Les voilà.*

## CCCLVI.

Or sont ensamble ambedui \* li vassal,  
 Chascuns tint trait \* le bon brant \*\* natural.  
 Fier sont li conte, moult font grant baptestal \*.  
 Li .i. fiert l'autre sor son elme à esmal \*,  
 Enmi le champ furent en lor estal \*;  
 N'en partiront si aura \* li uns mal.  
 D'autre part sont ambedui \* li cheval,  
 Si fort hennissent que tentir \* font le val;  
 Mais li cuens Ganes o \* le cuer desloial  
 De quant qu'il pot se mist lez .i. costal \*,  
 Por ce qu'il weult Othon toruer à mal.  
 Jà li menra .i. si fort baptistal \*,  
 S'il onques puet, que li tornera mal.

\* *Tous deux.*\* *Tiré. \*\* Sabre.*\* *Combat.*\* *Heaume émaillé.*\* *A leur place.*\* *Jusqu'à ce qu'il.*\* *Tous deux.*\* *Retentir.*\* *Le comte G.*\* *Près d'une côte.*\* *Combat.*

## CCCLVII.

Grans fu l'estors \* et fière l'anvaïe  
 Des .ij. vassax lez la roche naïe \*.  
 Ganelons tint en poing destre Murgie,  
 Le brant \* d'acier qui luist et reflambie;  
 Bien se deffent, paor \* a de sa vie,  
 Deu réclamma \*, le fil sainte Marie :  
 « Glorienz Pères qui fus en Béthanie,  
 Quant tu le Ladre traisis \* de mort à vie,

\* *Le combat.*\* *Près de la roche natu-*  
*relle.*\* *Le sabre.*\* *Peur.*\* *Invoqua.*\* *S. Lazare tiras.*

En Jhursalen fuz à Pasques florie ;  
 Là voz vendi Judas par félonnie.  
 De ton eler sanc fu la crois esclarcie.  
 Com ce fu voirs \* et g'el croi sans folie,  
 Garissiez-vos \* mes membres et ma vie,  
 Que cil vassax qui là est ne m'oeie.  
 A vos otroi \*, vrais Dex, sans tricherie  
 Que jamais jor ne ferai boiserie \*,  
 Ne traïson vers home, ne boisdie \*. »  
 S'il s'en tenist, Dex li fust en aïe \* ;  
 Mais li diables l'a si en baillie \*,  
 Que il ne puet faire que son servicee.  
 Jà savez-vos, bele gent seingnorie \*,  
 Qu'à .ij. seignors ne puet-on servir mie,  
 Que l'uns ou l'autres n'ait plus en sa baillie \*.  
 Li queuls que soit, ne s'en loera mie.  
 La traïsons et la grans félonnie  
 Li fu el euer, que n'en pot issir \* mie.  
 Il fu à pié enmi la praerie ,  
 Si s'apuia sur sa targe florie ,  
 Othon apelle , envers lui s'umelie .

\* *Vrai.*\* *Garantissez-vous.*\* *J'octroie.*\* *Fourberie.*\* *Perfidie.*\* *En aide.*\* *En son pouvoir*\* *Beaux seigneurs.*\* *Pouvoir.*\* *Sortir.*

## CCCLVIII.

Ganelons fu à pié enmi les prés,  
 Sor son escu est iluec \* acostez ;  
 Othon apelle , si l'a arraisonné :  
 « Hé Othes sire , frans chevaliers nembrez \*,  
 Por amor Deu aiez de moi pité.  
 Ber \*, tien m'espée au poing d'or noelé \*\*,  
 Puis fai de moi toute ta volenté. »  
 Othes l'entent , si l'en prinst grans pitez ;  
 Mais ne seit pas dou félon le pansé.  
 S'il prent l'espée , malement a ouvré :  
 Jà li aura Ganes le chief \* copé.  
 Il le féist , jà n'en fust trestorné \*,  
 Quant li ramembre \* de la grant eruaulté  
 Que li fist Ganes desoz l'aubre ramé ,  
 Quant emmena son destrier abrievé\*.  
 Puis icelle hore ne s'est asséurez ,

\* *Là.*\* *Vigoureux.*\* *Baron.* \*\* *A la pignée d'or niellée.*\* *La tête.*\* *Détourné.*\* *Quand lui sourient.*\* *Agile, rapide.*

Ainz trait \* l'espée au poing d'or noelé;  
Gane en apelle, si l'a arraisonné.

\* *Mais tire.*

## CCCLIX.

Othes apelle le conte Ganelon :

« Vassal, dist-il, entendez ma raison.  
Par cel apostre c'on quiert en Pré Noiron \* ,  
Ne t'en croiroie por l'or de Besenson,  
Quant me ramembre \* de la grant traïson  
Qu'à moi feïz desoz l'aubre reont \*  
Quant enmenas mon destrier arragon.  
Là me feïz une grant traïson.  
Se de mon cors weuls avoir garison \* ,  
Dont mait l'espée devant moi el sablon,  
Et ton vert elme, ton haubere fremeyllon \* ;  
Puis va monter sor ton cheval gascon,  
Si t'en venras \* avec moi à Karlon. »  
Ganes l'entent, si tainst comme charbon,  
Moult fièrement a respondu Othon \* :  
« Mal debais \* ait el col et el menton  
Qui ce me loe \* comme mauvais glouton !  
As-me-tu prius comme lièvre an buisson ?  
De la bataille sui o toi à bandon \* .  
Autant i ai comme voz, sire Othon.  
Par eel apostre c'on quiert en pré Noiron \* ,  
De ceste espée qui me pant au giron  
Te porfandrai dès ei que en \* talon. »  
A icest mot mist l'esen à bandon \* .  
Lors s'entreviennent ambedui \* li baron  
Plus fièrement que lieupart ne lyon.  
Au rasssembler i ot grant contanson \* ,  
Car il se hurtent par tel devision \*  
Que ambedui chaïrent el sablon.

\* *Qu'on va chercher dans le pré de Néron, à Rome.*

\* *Quand il me souvient.*

\* *L'arbre rond.*

\* *Protection.*

\* *A mailles.*

\* *Et tu t'en viendras.*

\* *A Othon.*

\* *Malheur.*

\* *Conseille.*

\* *Prêt à me battre avec toi.*

\* *Pré de Néron, à Rome.*

\* *Jusqu'au.*

\* *En avant.*

\* *Tous deux.*

\* *Lutte.*

\* *De telle manière.*

## CCCLX.

Li dui baron pansent dou relever,  
Chaseuns tint trait \* le bon brant d'acier cler; \* *Tiré.*  
Amont ès elmes \* s'en vont grans eops donner, \* *En haut sur les heaumes.*



|  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| Que flors et pierres en font jus avaler *.   | * <i>Descendre.</i>               |
| Atant ez-voz * Sanson et Yzoré,              | * <i>Alors voilà,</i>             |
| A haute vois commencent à crier :            |                                   |
| « Lerres*, traîtres, n'en poez eschaper. »   | * <i>Larron.</i>                  |
| Quant voit fel* Ganes ne s'en pora aler,     | * <i>Le félon.</i>                |
| Par nul engieng* sor son cheval monter,      | * <i>Ruse, artifice.</i>          |
| S'espée rant, merci* lor va crier ;          | * <i>Miséricorde.</i>             |
| Et cil le font trestout nu désarmer.         |                                   |
| Aprez corrurent les chevax dessevrer*,       | * <i>Séparer.</i>                 |
| Isnellement* le font sor l'un monter,        | * <i>Promptement.</i>             |
| Sor le plus lent que il pueent* trouver,     | * <i>Peuvent.</i>                 |
| Et .ij. escuz li vont au col pozer,          |                                   |
| Et .iij. haubers font desrier lui trousser*, | * <i>Charger.</i>                 |
| Qu'il ne s'en puisse fuir ne eschaper.       |                                   |
| Jusques à l'ost* pansent dou retourner       | * <i>Jusqu'à l'armée.</i>         |
| Où Karlemaines fait les bierres garder.      |                                   |
| Quant voit fel* Gane, si commence à plorer : | * <i>Le félon.</i>                |
| « Hé Othes sire, gentiz iestez et ber*.      | * <i>Noble êtes et brave.</i>     |
| Por amor Deu qui se laissa pener,            |                                   |
| Cel traïtor où poïstez* trouver?             | * <i>Pûtes-vous ?</i>             |
| A moult grant tort vos fiz arsoir* blasmer.  | * <i>Hier au soir.</i>            |
| Tenez mon gaige por le droit amender. »      |                                   |
| — « Sire, dist Othes, ice laissez ester*.    | * <i>Laissez cela tranquille.</i> |
| Vos iestez rois, je suis uns bachelers ;     |                                   |
| Quant vos plaira, le porrez amender*.        | * <i>Réparer.</i>                 |

## CCCLXI.

|  |  |
|--|--|
| « Drois emperères, ce li a dît Othons,       |  |
| Je vos rans prins le conte Ganelon ;         |  |
| Por lui atandre me mis en grant randon*.     | * <i>Course.</i>   |
| — « Othes, dist Karles, cuer avez de baron : |  |
| Vos en cuit* randre moult riche guerredon**. | * <i>Je vous en pense.</i> ** <i>Ré-</i><br><i>compense.</i> |
| Ogier apelle et le preu duc Naymmon,         |  |
| Huon de Mès et le conte Haton,               |  |
| Thiébaut de Troies et Herbert de Bordon,     |  |
| Et le vidame qui fu nés de Chalon :          |  |
| « Je vos commanz le prison* Ganelon ;        | * <i>Recommande le prison-</i><br><i>nier.</i>               |
| Gardez-le-moi par tel devisioun*,            | * <i>Stipulation.</i>  |
| S'il vos eschape, n'i a tant haut baron      |  |

( Por tant c'on puisse chaucier mon esperon ,  
 Je ne pauroie \* de son cors raenson ) \* *Je ne prendrais.*  
 Que n'el pandisse en haut com .i. larron.  
 Quant de Girart revenront mi baron  
 Et la belle Aude avec euls amenront ,  
 Fière venjaunce iert prinse \* dou glouton ; \* *Sera prise.*  
 S'el \* jugeront tuit mi meillor baron. » \* *Et le.*  
 Et cil respondent : « Moult bien le garderons  
 Tresqu'à celle hore \* que nos le vos randrons. » \* *Jusqu'à cette heure.*  
 Lors se repasme li riches rois Karlon ,  
 Si s'apuia desor les bras Naymmon \* . \* *De Nayme.*

## CCCLXII.

Quant li rois est de pasmison venus ,  
 Par .i. petit \* que n'a le sens perdu ; \* *Peu s'en faut.*  
 N'est pas merveille se il fu esperdus ,  
 Rollant esgarde sor .i. paile \* où il fu : \* *Une étoffe de prix.*  
 « Biaux niés \* , dist Karles , com je vos ai perdu \* *Neveu.*  
 Et la bele Aude qui de vos fist son dru !  
 Des noces faire me sui-je trop tenus.  
 Ganes traîtres , quel duel m'avez méu \* \* *Quelle douleur vous*  
 De mon neveu qu'as Marsille \* vendu , \* *m'avez causée.*  
 Las ! dont je sui et souffraitouz et nus ! \* *A Marsile.*  
 Ne puis el \* faire , del tout l'avonz perdu. » \* *Autre chose.*  
 Gascoingne passe à force et à vertu \* , \* *Et avec vigueur.*  
 Dès ei qu'à Blavies \* sont ensamble venu. \* *Jusqu'à Blaye.*

## CCCLXIII.

A Blavies est li rois et ses empires.  
 Là véissiez et tel duel \* et tel ire \*\* ; \* *Douleur.* \*\* *Humeur.*  
 Sonnent li saint \* , et vont la messe dire , \* *Les cloches.*  
 Chantent vegiles et font les sautiers \* lire. \* *Psautiers.*  
 Plore li rois , sa blanche barbe tire ,  
 Et son bliaut \* desrompt tout et descirre. \* *Vêtement de dessus.*  
 Des messaigiers vos doi huimais bien dire  
 Qui à Viane ont lor voie acoillie \* , \* *Pris leur route.*  
 .c. chevalier ; mais moult furent plain d'ire \* \* *De chagrin.*  
 Dou due Rollant et d'Olivier , lor sire ,  
 Des .xij. pers qui sont mort à martyre.

En Ronseevax les desconfist Marsille :  
Jamais n'iert\* jors que France n'en soit pire. \* *Ne sera.*

## CCCLXIV.

Li .e. messaige ont lor oire exploitié\* ; \* *Accompli leur voyage.*  
Les tertres passent, moult se sont traveillié,  
Tant que il vinrent à Viane le fié\*. \* *Le fief.*  
Icelle nuit sont moult bien barbergié\*. \* *Hébergés.*  
Lors à Viaue fu Girars repairez\* \* *Revenu.*  
Devers la Saiune où il ot ostoié\* ; \* *Saxe, où il eut guerroyé.*  
Assez en ot ocis et détranchiez\*. \* *Taillé en pièces.*  
Karles li ot icel règne\* laissié, \* *Royaume.*  
Tant que il fust d'Espaigne repairez\*. \* *Revenu.*  
Quant vit les mès\*, moult ot le cuer haitié\*\*. \* *Messagers. \*\* Content.*  
Assez les a acelez et baisiez.  
Il lor demande par moult grans amistiez :  
« Que fait mes sires ? est-il sains et haitiez\* ? \* *Bien portant.*  
A-il moult bien en Espaigne exploitié\* ? » \* *Réussi.*

## CCCLXV.

— « Sire Girart, ce dient li messaige\*, \* *Les messagers.*  
Salus vos mande Karles au fier coraige.  
Prouz est li rois et de moult grant barnaige\*. \* *Noblesse.*  
'Toute Espaigne a conquis par vasselaige\*, \* *Par sa bravoure.*  
Et d'Aumarie recéu le treuaige\*. \* *Tribut.*  
Li rois Marsilles pensa moult grant outraige\* : \* *Énormité.*  
Avoir euidoit l'onnor\* et l'éritaige, \* *Croyait le fief.*  
En Ronseevax voz volt\* faire dammaige, \* *Fous voulut.*  
Sor lui tornèrent li duel et li folaige\*. \* *La douleur et la folie.*  
Ocis i furent li Sarrazin ombrage\*. \* *Hommes (hembre).*  
De toute Espaigne avommez\* le passaige. \* *Arons.*  
Ber\* est li rois, drois est que on le saiche ; \* *Vaillant.*  
Forment\* vos aimme et tout vostre paraige\*\*. \* *Fortement. \*\* Noblesse.*  
Croistre vos weult d'onnor\* et d'éritaige. \* *De fief.*

## CCCLXVI.

« Sire Girart, dient li messaigier,  
Salus vos mande Karlemaine au vis\* fier. \* *Visage.*  
Forment\* vos aimme en son cuer et tient chier ; \* *Fortement.*

Sa gent a fait d'Espaigne repairier\*,  
 Et sor Gironde à Blaivies harbergier.  
 Iluec se font ventouser et saingnier,  
 Et les malades respasser\* et baingnier.  
 Entre Rollant et le conte Olivier,  
 Cil vont el bois souvent esbanoier\*.  
 Par nos voz mande Karlemaine au vis\* fier  
 Qu'alez à lui, pansez de l'exploitier\*.  
 Et la bele Aude qui est suer\* Olivier  
 N'i volons pas, ce sachiez, oublier :  
 Karles la weult à Blaivies nosoier\*,  
 Trestoute Espaigne li weult li rois laisser ;  
 Et marier weult le conte Olivier,  
 Cel euide croistre et d'onnor et de fié\*. »  
 — « Dex, dist Girars, toi puisse mereiier ! »

\* *Revenir.*\* *Guérir.*\* *S'amuser.*\* *Visage.*\* *A cheminer.*\* *Sœur de.*\* *Marier.*\* *Celui-là pense accroître et de bien et de fief.*

## CCCLXVII.

Quant Girars sot que Karles l'a mandé,  
 Anz .ij. ses mains\* en'a tendu vers Dé :  
 « Glorieuз Pères, toi puisse mercier !  
 Je ière\* riches, or\* serai plus assez  
 Quant mes sire a faites ses volentez.  
 Dame Guibore, oiez la vérité :  
 Quant mes linguaiges sera au sien meslez,  
 Où est bele Aude au gent cors honoré ?  
 Li dus Rollans l'aura à son costé,  
 A touz jors mais en serai honorez. »  
 Respont Guibors : « Buer\* fust dont Rollansnés ; \* *Heureusement.*  
 Por son seignor est vassaus redoutez. »

\* *Ses deux mains.*\* *J'étais.* \*\* *Maintenant.*

## CCCLXVIII.

Dame Guibors a la nouvelle oïe,  
 Dou mariage s'est forment\* esjoïe ;  
 Vint à la chambre, ne s'asséura mie :  
 « Belle fille Aude, or vos croist seingnorie  
 Dou meillor conte qui onques fust en vie.  
 Ce est Rollans, cui\* vos iestez amie.  
 Cil vos requiert la vostre druerie\*,

\* *Fortement.*\* *A qui.*\* *Amour.*

|   |                                   |
|---|-----------------------------------|
| Cist mariaiges ne puet demorer mie*.      | * Ne peut tarder.                 |
| Lors l'a Guibors moult richement vestie : |                                   |
| Elle ot chemise de soie d'Aumarie*,       | * <i>Almeria</i> , en Andalousie. |
| Et par desuz un paile' de Pavie.          | * <i>Manteau</i> , étoffe.        |
| Li dus Girars l'acheta en Hongrie.        |                                   |
| Qui li vendit, moult ot grant manantie*.  | * <i>Richesse</i> .               |
| Moult fu bele Aude com elle fut vestie :  |                                   |
| Soz ciel n'a rose qui tant soit coulurie, |                                   |
| Qui à sa face ne fust toute amatie*.      | * <i>Devenue mate</i> .           |

## CCCLXIX.

|  |   |
|--|---|
| Moult fu bele Aude quant el fu conraée*,       | * <i>Parée</i> .                                |
| Très-grans clartez li est el vis* montée;      | * <i>Au visage</i> .                            |
| Soz ciel n'a rose, qui tant soit colorée,      |   |
| Qui sa biautez n'ait toute trespasée.          |   |
| Lors l'a Guibors enz el* palais menée :        | * <i>Dans le</i> .                              |
| La sale en fu trestoute enluminée.             |   |
| François l'esgardent*, chascuns l'a saluée.    | * <i>La regardent</i> .                         |
| Joffrois d'Anjou l'a premiers appellée :       |   |
| « Gentiz pucelle, buer fussiez-vous ainz* née! | * <i>Heureusement fussiez-vous auparavant</i> . |
| Or serez-vous richement mariée                 |   |
| Dou meilleur conte et d'anel espousée,         |   |
| Qui portast armes ne férist cop d'espée :      |   |
| Ce est Rollans à la clière menbrée*.           | * <i>A la figure imposante</i> .                |
| — « Oncles Girars, dist Aude la senée*,        | * <i>Sensée</i> .                               |
| Quant vos plaist, sire, que soie mariée,       |   |
| Congié demant* à Guibore la senée,             | * <i>Je demande</i> .                           |
| La meilleur damme qui de mère soit née,        |   |
| Qui m'a norrie* en sa chambre pavée            | * <i>Élevée</i> .                               |
| Com se ni'eüst dedenz son cors portée. »       |   |

## CCCLXX.

|  |                          |
|--|--------------------------|
| — « Bele nièce Aude, dist Girars li guerriers, |                          |
| Vos fustez fille au preu conte Remier,         |                          |
| Si iestez* suer au preu conte Olivier;         | * <i>Et vous êtes</i> .  |
| En nulle terre n'a meilleur chevalier.         |                          |
| Il et Rollans me firent apaisier*              | * <i>Faire la paix</i> . |
| Quant je fui mal à Karlon au vis* fier.        | * <i>Visage</i> .        |

Dès icelle hore vos i fis acointier\*,  
 Metez les selles, serjant\* et escuier;  
 Tost et isnel\* pansez del exploitier\*\*. »  
 Lors ont grant joie tuit li .e. chevalier,

\* *Mettre en rapport.*  
 \* *Serviteurs.*  
 \* *Vite.* \*\* *A cheminer.*

## CCCLXXI.

Girars apelle Joiffroi et Amaugis,  
 Li uns fu dus et l'autres euens\* marchis :  
 « Faitez monter la gent de mon païs,  
 .M. chevaliers armez et fervestis\* ;  
 N'en i ait nul qui n'ait pelison gris,  
 Mantel de paile\* et bon destrier de pris ;  
 Et la bele Aude, qui moult a cler le vis\*,  
 Chevauchera le murl\* qui fu Clargis\*\*,  
 Desoz Valon en bataille conquis,  
 Le Sarrasin à mon espié\* ocis.  
 Li muls est blans plus que n'est flors de lis ;  
 Conduira-vos Floires li fiuls\* Paris.  
 Cil seit la terre et trestout le païs.  
 Quant nous venronz au roi de Saint-Denis,  
 Moult volentiers i verronz nos amis. »

\* *Comte.*  
 \* *L'étus de fer.*  
 \* *D'étoffe précieuse.*  
 \* *Le visage.*  
 \* *Le mulet.* \*\* *A Clargis*  
 \* *Épieu.*  
 \* *Le fils de.*

## CCCLXXII.

Li dus Girars ne s'asséura mie,  
 Lendemain monte par son l'aube esclarcie\*,  
 De Viane ist à\* grant chevalerie ;  
 Et Aude sist sor le murl de Surie\* ;  
 Vestue fu d'un bliaut d'Aumarie\*,  
 Plus bele daname ne fu onques en vie.  
 En sa main destre, qu'elle a amanevie\*,  
 Ot .i. anel où durement se lie,  
 Que li donna Rollans par druerie\*.  
 Moult i éüst euens\* Rollans bonne amie,  
 Se il durast et éüst loigne vie.  
 Las ! quelle amors à duel est départie\*  
 En Ronseevax entre la gent haïe !  
 Mais la bele Aude ne le seit encor mie.  
 Li dus Girars, qui souef l'ot norrie\*,

\* *Au lever de l'aube.*  
 \* *Sort avec.*  
 \* *Mulet de Syrie.*  
 \* *Habit d'Almeria.*  
 \* *Leste.*  
 \* *Par amour.*  
 \* *Le comte.*  
 \* *Avec douleur est séparé.*  
 \* *Doucement l'eut élevée.*

Li tint la resne, et Richars de Pavie,

## CCCLXXIII.

Girars chevauche, li hardis combatans ;  
 A Karlemaine vait, le riche roi puissant ;  
 Là trouvera le dammaige pezant.  
 Fièrre est la roche, et la valée grans,  
 Et Aude sist sor un muet amblant \*.  
 Girars apelle Bérart et Guinemant :  
 Li uns fu euens\* et l'autres dus\* puissans ;  
 De pluisors choses vont toute jor parlant.  
 Et la bele Aude va forment sozpirant ;  
 Girart apelle, se li dist en plorant :  
 « Oncles, dist-elle, moult ai le euer dolant \*,  
 Et tous li cors me vait affoibloiant \*.  
 Maistre Amaugis m'amenez ei avant :  
 Annuit sonjai .i. songe merveillant. »  
 Dist Girars : « Nièce, tout à vostre commant \*. »  
 Li clers i vint sor .i. muet amblant :  
 « Biaus sires maistres, dist Aude la vaillans,  
 Or escoutez .i. poi de mon samblant\*  
 Que il m'avint annuit\* en mon dormant.  
 Parmi moi vint .i. fauconciaus\* volant.  
 Desore moi me vint en mon dormant\*.  
 Li giet\* des piés ièrent\*\* moult avenant,  
 En petit d'ore\* me furent moult pezant.  
 Entre ses piés me saisi maintenant,  
 Si m'emporta en son .i. \* pin volant ;  
 Là me guerpi\*, que n'en vi puis samblant.  
 Aprez celui en venoit .i. plus grans,  
 Trestoute Espaigne ert vers lui apendans\*.  
 De Sarragoce venoit li euens\* Rollaus  
 Et Oliviers, li hardis combatans ;  
 Chascier estoient en une forest grant,  
 .j. cerf esmurent pareréu\* et corrant ;  
 Si le chasèèrent contrevail .i. pendant \*,  
 Lez\* une roche, prez d'un pré verdoiant.  
 Lors trestorna\* et arrière et avant ;  
 Plus de .xx. porc\* li furent secorrant,

\* *Marchant à Vauble*\* *Comte.* \*\* *Duc.*\* *Chagrin.*\* *Affaiblissant.*\* *Commandement.*\* *De ce qu'il me semble.*\* *Cette nuit.*\* *Un petit faucon.*\* *En mon sommeil.*\* *Les lieux.* \*\* *Étaient.*\* *En peu de temps.*\* *Au sommet d'un.*\* *Quitta.*\* *Était dépendante de lui.*\* *Le comte.*\* *Énorme.*\* *Au bas d'une colline.*\* *A côté de.*\* *Tourna.*\* *Sangliers.*

Qui touz lor chiens lor vont toz estrainglant;  
 N'en eschapa ne mais .i.\* seuls fuians.  
 .j. lyons fiers vint vers Rollant corrant,  
 De lui mengier fist merveiloz samblant;  
 Et Rollans traist\* Durandart la tranchant,  
 Le destre pié\* li trancha maintenant.  
 Bien l'éüst mort, quant s'en torna fuiant.  
 Je meseroi\*, lasse! que n'aient perde grant,  
 Forment en douz\*, Deu en trai\*\* à garant,  
 De Ganelon, le cuivert\* meseréant,  
 Qui le message porta par mautalant\*  
 Au roi Marsille, qui en Deu n'est eréans.  
 Vendus les a, par le mien enciant\*,  
 Il en a prins rouge or et argent tant,  
 .xxx. sommiers chargiez par avenant.  
 J'à tresque\* là n'aurai mon euer joiant\*\*  
 Que je aurai les messages eréans\*  
 Par cui saurai où il sont séjornant. »

\* *Pas même un.*\* *Tira.*\* *Le pied droit.*\* *J'appréhende.*\* *Fortement j'en redoute.*\*\* *Produis.*\* *Perfide.*\* *Mauvais rouloir.*\* *A ma connaissance.*\* *Jamais jusque.* \*\* *Joyeux.*\* *Méritant créance.*

## CCCLXXIV.

Girars chevauche o\* sa gent honorée,  
 Et Aude sist sor la mule affautrée\*;  
 Sor la sambue\* est la bele acoudée,  
 Envers le clere s'est un poi enclinuée :  
 « Maîtres, dist Aude, forment\* sui esgarée  
 Et por le songe travaillie\* et penée ;  
 Tel ne fist mais fanme de mère née  
 Com il m'avint par songe à l'ajournée\*.  
 Si com je fui ensom le pui\* portée  
 Où li faucons m'ot guerpie\* et posée,  
 Lors vint une aygle hisdouse et emplommée ;  
 Sor moi s'assist, si m'éüst craventée\*  
 Com se je fuisse dedenz la mer entrée.  
 Quant s'en parti, si m'ot forment\* grevée,  
 Que ma mamelle sénestre\* en ot portée ;  
 Puis retorna, s'en ot l'autre portée\*.  
 Je reméiz seule dolante\* et esgarée,  
 Quant Karlemains à la barbe meslée  
 I vint poignant, si m'ot iluec\* trouvée ;

\* *Avec.*\* *A la selle de feutre.*\* *Sur la housse.*\* *Fortement.*\* *Tourmentée.*\* *Au point du jour.*\* *Quant je fus au sommet de la hauteur.*\* *Laissée.*\* *Brisée.*\* *Elle m'eut fortement.*\* *Gauche.*\* *Et eut emporté l'autre.*\* *Je restais seule dans la douleur.*\* *Piquant (des éperons), et m'eut là.*



Entre ses bras m'en ot sus relevée.  
 Il m'eust vengié se l'aygle i fust trouvée.  
 Aprez me dist que ne fuisse adolée\*. *\* Chagrine.*  
 Il et sa gent d'Espaingne est retornée.  
 Devers Espaingne sailloit\* une nuée *\* Sortait.*  
 Qui plus iert\* noire que n'est une fumée. *\* Était.*  
 En Rouseevax, celle terre gastée,  
 Là a sa gent tant fort acouvetée\* *\* Comblée.*  
 Com s'elle fust en terremer\* entrée. *\* Tremblement de terre.*  
 Desor lor piés vi la terre crevée ;  
 Tant i perdit, n'iert\* jamais restorée. *\* Ne sera.*  
 A feu grizois\* vi la terre alumée *\* Grizou.*  
 Que toute ardoit jusqu'an la mer Betée\*. *\* Rouge.*  
 A Karlemaine à la barbe meslée  
 Vi-je l'espaule fors dou cors dessevrée\*, *\* Hors du corps séparée.*  
 A tout\* le bras essaigie\*\* et ostée. *\* Avec. \*\* Arrachée.*  
 Jà cuit-je, lasse!\* qu'il ait perde encontrée *\* Je crois, hélas!*  
 Por Ganelon qui fu en la contrée  
 Au roi Marsille d'Espaingne la desvée\*. *\* La folle.*  
 Parole i ot, mar i fust porpansée\*. *\* Mal y fut pensée.*  
 Li .xij. per l'ont moult chier achatée.  
 La traïsons ne puet iestre celée ;  
 Je l'ai songié, c'est véritez prouvée.  
 Dex! tenez-moi, ear jà charrai\* pasmée. » *\* Car je vais cheoir.*

## CCCLXXV.

Aude la belle fist forment à prisier\*, *\* Fut très-digne d'éclogé.*  
 Moult fu dolante\*, n'i ot que corroucier ; *\* Fut très-peinée.*  
 Car li fiers songes la fist moult esmaier\*. *\* L'émul fort.*  
 Grant paor ot\* de son frère Olivier *\* Grande peur eut.*  
 Et de Rollant, son ami, le guerrier,  
 Qui en Espaingne estoient ostoier\* *\* A combattre.*  
 Envers païens, cui Diex doinst encombrier\*! *\* A qui Dieu donne malheur!*  
 Le clere apelle qui sot\* de son mestier ; *\* Sut.*  
 Aude parole, que ne s'i pot taisier\* : *\* Put taire.*  
 « Biaus sire maïstres, ce dist Aude au vis\* eler, *\* Fisoige.*  
 Si m'ait Dex\*, moult me puis merveillier. *\* Si Dieu m'aide.*  
 Si sui dolante, mais ne puis\* chevauchier. *\* J'ai tant de peine, que ne puis plus.*  
 Annuit\* me vinrent.ij. moult grant encombrier\*\* : *\* Aujourd'hui. \*\* Malheur.*

- Avis me fu que g'ière\* en un vergier,  
 En .i. grant val, par delez\* un sentier,  
 Trestoute nue par delez le vergier,  
 Fors ma chemise que ne volz\* despoillier.  
 Plus de .xx. ours me voloient mengier.  
 Lors oï cors sonner et graisoier\*.  
 Li ors s'enfuient, si me\* firent laisser.  
 Dont vi venir .i. vaillant chevalier  
 Qui me levoit sor le col d'un destrier,  
 Si me portoit de desus .i. rochier.  
 Là avoit moignes en .i. petit monstier,  
 Ilue chantoient por Dameldieu proier\*.  
 Lone .i. autel, delez\* un ayglentier,  
 Gisoient mort .ij. moult bel chevalier.  
 Ce m'est avis que c'estoit Oliviers,  
 De delez lui Rollant, cui\* j'ai tant ehier. »  
 — « Sire Girart, dist Aude o le vis\* fier,  
 Nus hom de châr\* ne se doit merveillier  
 Se je m'esmai, car li songe sont fier.  
 A mienuit, quant me dui\* esveillier,  
 Le mauvais songe déguerpir et laisser,  
 Dont m'iert avis g'ière en .i. gaut\* plennier  
 Trestoute seule delez\* un ayglentier :  
 Là me guerpi\* Karlemaines au vis\*\* fier.  
 A haute vois commensai à luchier\* :  
 « Olivier frère, car me venez aidier.  
 « Sire Rollant, volez-me-vos laisser? »  
 Otre passèrent andui sans délaier\*,  
 Onques nus d'euls ne me volt arraisnier\*.  
 Desoz Rollant li chaï\* ses destriers,  
 Et soz mon frère Ferrans qu'il ot tant ehier.  
 Desoz euls vi fondre tout le rochier,  
 Que l'un d'euls .ij. ne pooit l'autre aidier.  
 Dont m'iert avis que g'ière an .i. monstier\* :  
 Là vi Rollant et mon frère Olivier  
 Ans .ij. les contes\* vers la terre embronchier\*\*,  
 Quant de la bouche m'issi\* uns esperviers ;  
 Il prinst son vol, qu'ainz ne se volt targier\*,  
 Jusqu'à Rollant et jusqu'à Olivier.  
 Dont m'esveillai, si guerpi le songier\*.
- \* J'étais.  
 \* Par côté de.  
 \* Foulus.  
 \* Retentir.  
 \* Et me.  
 \* Prier le seigneur Dieu.  
 \* A côté de.  
 \* Que.  
 \* Avec le visage.  
 \* Nul homme charnel.  
 \* Dus.  
 \* J'étais en un bois.  
 \* Près de.  
 \* Laisa. \*\* Visage.  
 \* Crier.  
 \* Tous deux sans délai.  
 \* Nul d'eux ne me voulut adresser la parole.  
 \* Tomba.  
 \* Que j'étais en une église.  
 \* Les deux comtes. \*\* Se baisser.  
 \* Me sortit.  
 \* Sans vouloir se retarder.  
 \* Et je cessai de songer.

Je meseroi, lasse\* ! que n'i ait encombrer\* . . . \* J'appréhende . hélas !  
\*\* Malheur.

## CCCLXXVI.

— « Dex, dist Girars, ei a fière doutance\* . » \* Ici il y a f. crainte.  
Li elers fu saiges dès qu'il issi\* d'anfance, \* Sortit.  
Et fu norris enz ou règne\* de France, \* Elevé en le royaume.  
Et sor touz elers sot-il de ningremance\* . \* Sut-il de nécromancie.  
Il prinst .i. livre, si a lit sans doutance\* , \* Sans hésitation.  
La mort des contes i vit et la pezanee\* \* Chagrin.  
Et com fel\* Ganes les vendi en balance \* Le félon.  
Au roi Marsille qui en Deu n'ot créance.  
Des .xx. milliers n'en torna\* uns en France. \* Ne s'en retourna.  
Li elers fu saiges, n'el tint pas à enfance;  
Mais por bele Aude fist bele contenance.  
Dist à Girart : « Chevauchiez à fiance\* , \* En confiance.  
De vos amis ne faitez effréance\* ; \* Effroi.  
Ainz demain vespre\* en orrez la samblance , \* Avant demain au soir.  
Dont il aura dolor ou duel\* en France. » \* Deuil.

## CCCLXXVII

Li elers fu saiges, qui la dolor cela ;  
Il prinst son livre , isnellement\* l'osta ; \* Promptement.  
Dou cuer sozpire et .i. petit plora ,  
En autre sen le songe trestorna\* , \* Tourna.  
Dist à bele Aude : « Ne vos esmaiez jà\* , \* Ne vous émouvez pas.  
Car por le songe nus maus ne vos veura\* . \* Nul mal ne vous viendra  
Sachiez de voir\* ma bouche vos dira \* En vérité.  
Que li faucons qui el pui\* voz porta , \* Sur la hauteur.  
Ce qu'est à dire , quel senefiance\* a : \* Signification.  
C'est Karlemains qui ar-soir vos manda ,  
Et l'aygle fière qui iluee\* vos trouva , \* Là.  
Qui les mamelles dou cors vos dessevra\* ; \* Sépara.  
C'est une damme que Rollans amera ,  
Por sa biauté laissier voz en voldra ;  
Mais Oliviers pas ne l'otroiera.  
Fière bataille li cuens\* en soufferra. \* Le comte.  
Et l'esperviers qui dou cors vos vola ,  
Ce est .i. anfès\* qui de voz naistera ; \* Un enfant.

Girars vostre oncles moult bien le norrira \*,      \* *L'élèvera.*  
 Et Karlemaines grant terre li donra. »  
 Et dist bele Aude : « Si iert com \* Deu plaira. » \* *Il en sera ainsi comme à.*  
 Girars l'entent, durement sozpira,  
 De ce qu'il oit touz li cors li sua ;  
 Puis icelle hore mie ne s'arresta.  
 Et la bele Aude forment \* en sozpira ;      \* *Fortement.*  
 Tost et isuel \* la bele esperonna      \* *Vite.*  
 Dès ci \* à Blaivies, où la dolor trouva.      \* *Jusque.*

## CCCLXXVIII.

Girars chevauche, et o lui si privé \*,      \* *Et avec lui ses intimes.*  
 A Karlemaine, le roi qui l'a mandé.  
 Si com il sont parmi Sainne \* passé,      \* *Saxe.*  
 Joïffrois d'Anjou n'est pas asséurez ;  
 .ij. barons va de la route sevrer \*,      \* *Séparer.*  
 Touz les meillors que il i pot trouver.  
 Dès ci à \* Blaivies en sont devant alé,      \* *Jusqu'à.*  
 A pié descendent, el palais sont monté,  
 Le roi saluent, puis si li ont conté :  
 « Ci vient Girars, o \* lui sont si privé,      \* *Avec.*  
 Et la bele Aude au gent cors honoré ;  
 Mais l'aventure lor avonz bien celé. »  
 — « Baron, dist Karles, moult bien avez esré \*. \* *Joyagé.*  
 De cest grant duel ne sui pas esgarez,  
 Dont nos avonz maintes larmes ploré,  
 Que il n'el saichent ainz le vespre avespré \*.      \* *Avant le soir tombé.*  
 Hé! Naymmes sire, de bon conseil privez \*,      \* *Intime.*  
 Por amor Deu qui en crois fu penez \*,      \* *Supplicié.*  
 Par quel manière serons-nos porpansé \*,      \* *Réfléchirons-nous.*  
 .e. baron soient de cest duel assorté \* ?      \* *Pour que cent barons soient tirés de cette douleur.*

## CCCLXXIX.

« Biax sire Naymme, ce dist Karles li ber \*,      \* *Le brave.*  
 Por amor Deu laissons cest duel ester \*.      \* *Tomber ce chagrin.*  
 Parmi celle ost \* faitez mon ban erier      \* *Dans cette armée.*  
 Que joie facent, laissent le desmenter \*,      \* *Les lamentations.*  
 Les dammes faicent treschier et caroler \*      \* *Danser et faire des rondes.*

Et ces anfans par ces rues joer,  
 Les chevaliers par les champs behorder\*;  
 Et je irai au due Girart parler  
 Et à bele Aude, que voldrai couforter\*.  
 S'ainsiz n'el faz\*, je n'i porrai parler;  
 Ainz\* li verrai le cuer ou cors crever. »  
 Lors se pasma nostre emperères ber\*,  
 Et li dus Naymmes s'en est alez monter.

\* *Jouter.*\* *Consoler.*\* *Je ne le fais.*\* *Mais.*\* *Vaillant.*

## CCCLXXX.

Naymmes a fait le duel par l'ost\* laissier,  
 Les dammes fait caroler et treschier\*,  
 Et les anfans par l'ost esbanoier\*,  
 Et behorder\* fait chascuns escuier;  
 Et Karlemaines se fait appareillier\*,  
 Isuellement\* monta sor .i. destrier,  
 Et avec lui ot Naymmon et Ogier  
 Et tant des autres que bien sont .ij. millier.  
 De l'ost\* se partent li dolant\*\* chevalier.  
 Cil point\* avant qui avoit bon destrier,  
 Por ce que il weult faire Girart lié\*.  
 Nostre emperères chevauche touz premiers.  
 Granz .iiij. lieues, onques ne volt targier\*.  
 Enqui encontre dan\* Girart le guerrier  
 En .i. vaucel, delez\* un ayglentier;  
 Là deseendi por son cors refroidier.  
 Girars et Aude chevauchièrent premier,  
 Tant que il vinrent à Karlon au vis\* fier.  
 Girars descent, si va le roi baisier,  
 Delez lui ièrent\* et Naymmes et Ogier.  
 Karles voit Aude, si la cort\* embracier  
 Et elle lui, s'el commence à baisier  
 Plus de .c. fois, ainz ne le volt\* laissier :  
 « Sire, dist-elle, et où est Oliviers,  
 Li dus Rollans qui me doit nosoier\* ?  
 Moult m'aura fait en Vianne laissier.  
 Tant sui dolante\*, n'i a que corroucier.  
 Je mescroi, lasse\* ! que n'i ait encombrier\*\*.  
 Lors plora Karles, si resgarda Ogier.

\* *Le chagrin par l'armée.*\* *Se livrer à des rondes et à des danses.*\* *S'amuser.*\* *Jouter.*\* *Armer.*\* *Promptement.*\* *De l'armée.* \*\* *Chagrins.*\* *Pique.*\* *Joyeux.*\* *Voulut tarder.*\* *Aujourd'hui il rencontre sire.*\* *En un petit vallon, près de.*\* *Visage.*\* *Près de lui étaient.*\* *Et la court.*\* *Elle ne voulut nullement.*\* *Épouser.*\* *Triste.*\* *L'appréhende, hélas!*\*\* *Malheur.*

## CCCLXXI.

Li rois ot duel\*, je ne m'en mervoil mie :  
 « Par foi ! bele Aude, ne lairai ne vos die\*,  
 Il sont de moi parti par félonnie,  
 S'es\* ai laissez entre gent païennie\*\*,  
 Batailles font contre la gent baïe.  
 Par Deu, bele Aude, ne vos en poist-il mie\*,  
 D'anz .ij. les\* contes laissez la druerie\*\* :  
 Je vos donrai le due de Normendie,  
 Moult par est prouz et de grant seingnorie. »  
 — « Sire, dist Aude, ice n'otroi-je mie\*.  
 Si m'aït Dex\* li fiz sainte Marie,  
 S'uns autres hom déïst tel lécherie\*,  
 Je le tenisse à moult très-grant folie.  
 Il sont alé en la grant ost banie\*.  
 Li pezans songes qui m'a espaourie\*,  
 Me dira voir ainz\* l'ore de complie. »  
 Lors plora Karles à la barbe florie\*,  
 Et .e. des autres; mais Aude n'el seit mie.

\* *Chagrin.*\* *Je ne laisserai pas que de vous dire.*\* *Et je les.* \*\* *Entre païens.*\* *Ne vous en chagrinez pas.*\* *Des deus.* \*\* *L'amour.*\* *Ce n'octroyé-je pas.*\* *Si Dieu m'aide.*\* *Vilenie.*\* *En la grande armée convoquée.*\* *Effrayée.*\* *Vraiment avant.*\* *Blanche.*

## CCCLXXXII.

« Damoiselle Aude, dist Karles et sa gent,  
 Laissez ester\* les amors de Rollant  
 Et d'Olivier, le hardi combatant :  
 Il sont de moi sevré par mautalant\*.  
 El mois de may, quant cil jor\* seront grant,  
 Passèrent l'eve\* c'on apelle *Noisant*;  
 En Babiloinne s'en iront ostioiant\*;  
 Cuens\* Oliviers en sera amirans\*\*,  
 Et panra\* femme la seror\*\* Baligant.  
 Une pucelle a prins li cuens\* Rollans,  
 Fille Flohaire, le roi de Val-Dormant.  
 Por sa biauté vait la vostre echanjant. »  
 — « Merci, biax sire, dist Aude la vaillans,  
 Por amor Deu ne m'alez délaïant\*.  
 N'a\* femme en terre n'en cest siècle vivant  
 Qui me partist\* de l'amor de Rollant.  
 Je l'ai perdu, g'el sai à enciant\* »

\* *Laissez en repos.*\* *Séparés par colère.*\* *Ces jours.*\* *L'eau.*\* *Guerroyant.*\* *Le comte.* \*\* *Émir.*\* *Et prendra.* \*\* *La seur* \* *de.*\* *Le comte.*\* *Grâce.*\* *Retardant.*\* *Il n'y a.*\* *Séparât.*\* *A escient.*

Qui qu'en ait joie, g'en ai le cuer dolant \*. » \* *Friste*  
Lors plora Karles et Naymmes li vaillans.

## CCCLXXXIII.

Quant voit li rois que jà n'el célera  
Ne la bele Aude conforter \* ne porra, \* *Consoler.*  
De cuer sozpire et un petit \* plora; \* *Un peu.*  
Au bon Danois la pucelle livra,  
Vint à Girart, envers lui s'enelinna,  
.j. seul petit \* des autres s'esloingna; \* *Seulement un peu.*  
Ne puet parler li rois, ainz \* se pasma. \* *Mais.*  
Lors sot \* Girars que grans dolors i a. \* *Sul.*  
Karles revint, au duc merci cria;  
Tout le dammaige et le duel \* li conta,  
La traïson que Ganes fait li a.  
Girars l'entent, a poi ne desvia \*,  
Par vasselaige son coraige \* cela,  
Et son seignor moult bien réconforta. \* *La douleur.*  
\* *Peu s'en fallut qu'il ne mourût.*  
\* *Par force d'âme sa pen-  
see.*

## CCCLXXXIV.

Grans fu li diaus \* et bele l'assamblée.  
Or voit li rois n'i a mestier celée \*.  
Atant ez-vos .i. mès \* de mer Betée \*\*,  
A Karlemaine a sa raison \* contée :  
« Ici vient Gille, vostre suer honorée. »  
Karles l'entent, s'a la coulor muée \*, \* *Chagrin.*  
Va-li encontre aval parmi la préee \* *Qu'il n'est besoin de ca-  
cher.*  
Sor une murle \* qui forment li agrée; \* *Mors roilà un messenger.*  
Baisier la vait, quant il l'ot saluée : \* *\*\* Rouge.*  
« Bele suer Gille, savez-vos la dolée \*? \* *Son affaire.*  
Mors est Rollans, n'i a mestier celée \*, \* *Et a changé de couleur.*  
Et Oliviers à la chière menbrée \*, \* *Mute.*  
Li .xij. per par male \* destinée. \* *La douleur.*  
.xx. m. Franc qu'avoie en ma contrée,  
La mieudre \* gent que j'avoie amenée,  
Mort sont trestuit sans nulle demorée \* : \* *Il n'est besoin de le ca-  
cher.*  
Ce fist fel \* Ganes, qui sa foi m'a faussée \* *A la mâle figure.*  
Quant les vendi à la gent deffaée \*. » \* *Mauvaise.*  
\* *Meilleure.*  
\* *Retard.*  
\* *Le félou.*  
\* *Sans foi.*

Gille l'entent, de dolor est pasmée ;  
 Mais Karlemaines l'an a suz relevée,  
 Moult doucement l'an a réconfortée.

## CCCLXXXV.

Gilles se pasme , grant dolor démena ;  
 Mais Karlemaines très-bien la conforta\* ,  
 Et vient arrière là où Aude laissa.  
 Pnis s'en trespasent\* , mais chascumue plora ;  
 Jamais nus hom\* si grant duel\*\* ne verra.  
 Aude li dist, qui forment\* souzpira :  
 « Ma damme Gille, traiez-vos-en enz-sà ;  
 Où est Rollans qui s'amor\* me donna ?  
 Se le savez, por Deu n'el celez jà. »  
 — « Aude, dist Gille, ne vos mentirai jà :  
 Rollans mes fiz, qui tant jor vos ama,  
 Por voir\* vos di que laissies nouz a.  
 Jamais dou cuer li diaus ne m'istera\* . »  
 Aude l'antent, de dolor se pasma ,  
 Cuide mors soit, por le duel\* sozpira,  
 Et Karlemaines amont la releva.

\* *Consola.*\* *Passent plus loin.*\* *Nul homme.* \*\* *Douleur.*\* *Fortement.*\* *Son amour.*\* *Pour vrai.*\* *Le chagrin ne me sortira.*\* *Chagrin.*

## CCCLXXXVI.

Li dus Girars fu forment abosmez\* ,  
 Par vasselaige son coraige\* a celé  
 Et son seignor moult bien réconforté.  
 Viennent à Blaivies , là dedens sont entré ;  
 Grant joie mainnent eil jone bachelier,  
 Les dammes ont treschié et carolé\* ,  
 Et li aufant par ces rues joé ,  
 Li esquier par ces champs behordé\* ,  
 Si qu'au monstier\* n'ot onques sains\*\* sonné,  
 Ainsiz eom Karles l'ot Naymmon\* commandé.  
 Karles descent dou murelet affautré\* ,  
 Il et Girars sont el palais monté,  
 Et duc et conte et chevalier chazé\*  
 Viennent encontre, le roi ont salué  
 Et la belle Aude au gent cors honoré ;

\* *Stupéfait.*\* *Par bravoure sa pensée.*\* *Formé des danses et des roudes.*\* *Jouté.*\* *Tellement qu'à l'église.*  
\*\* *Cloche.*\* *L'ent à Nayme.*\* *Du mulet harnaché de feutre.*\* *Propriétaires.*



Mais de Rollant n'i ont mie trouvé  
 Ne d'Olivier, le vassal aduré\*.  
 Dont plora Aude, s'a le roi esgardé\* :  
 « Drois\* emperères, merci por l'amor Dé\*\*,  
 De ceste lasse\* or vos preingne pité;  
 Car plus voz aimme e'omme de mère né.  
 Dou due Rollant me ditez vérité  
 Et d'Olivier, mon frère, le sené\* . »  
 — « Bele, dist Karles, ne puet iestre eelé,  
 Andui sont mort li vassal aduré\* ,  
 Et moi et vos ont-il tout oublié. »

\* *Énergique.*  
 \* *Et a le roi regardé.*  
 \* *Légitime.* \*\* *De Dieu.*  
 \* *Malheureuse.*  
 \* *Le sensé.*  
 \* *Bien trempés.*

## CCCLXXXVII.

« Damoiselle Aude, s'el vos osaisse dire ,  
 Mors est Rollans, li frans cuens\* , nostre sire,  
 Et Oliviers, dont douce France est pire,  
 Li .xij. per à duel\* et à martyre. »  
 Là véissiez si grant duel\* et tel ire\*\* ,  
 Il n'i a home qui talent\* ait de rire;  
 Ainz a chaseuns enz en son euer grant ire.  
 Aude se pasme et durement souzpire.  
 Quant el revint, plus fu jausne que cire;  
 Deu réclama, le fil sainte Marie,  
 La mort li doinst\* , ear li euers li empire :  
 « Oneles Girars, ei a\* moult fort martyre.  
 Ce sont mes noces, vos en aurez grant ire\* . »

\* *Comte.*  
 \* *Avec douleur.*  
 \* *Douleur.* \*\* *Humeur.*  
 \* *Euvie.*  
 \* *Lui donne.*  
 \* *Ici il y a.*  
 \* *Chagrin.*

## CCCLXXXVIII.

— « Damoiselle Aude, mais eeler n'el puet-on\*, \* *Plus eeler ne le peut-on.*  
 Trestuit sont mort li douze compaignon;  
 En Ronseevax les traï Ganelons,  
 Si les\* vendit au roi Marsillion,  
 Moult en a prins grant avoir li félons.  
 En orphenté m'ont guerpi mi\* baron  
 Si com\* la beste fait el bois son faon  
 Quant a choisi\* ou lieupart ou lyon. »  
 Aude l'entent, ne dist ne o\* ne non,  
 Souvent se pasme entre les bras Karlon\* .

\* *Et les.*  
 \* *A l'état d'orphelin m'ont laissé mes.*  
 \* *Ainsi que.*  
 \* *Aperçu.*  
 \* *Ni oui.*  
 \* *De Charles.*

Moult estut \* Aude en longue pasmison ,  
 Nus hom de char n'en pot traire raison \* ,  
 Ne clers ne prestres donner confession .

\* *Longtemps resta.*  
 \* *Nul homme charnel n'en put tirer parole.*

## CCCLXXXIX.

Charles tint Aude entre ses bras ainsiz  
 Que ne parole ne les iex n'en ouvri ;  
 Et quant revint, si a laissé le eri :

« Drois \* emperères , por les sains Deu merci \*\* ; \* *Légitime.* \*\* *De Dieu misericorde.*

Car me monstrez le cors de mon ami  
 Et d'Olivier, mon frère, le hardi.

Li euens Rollans m'avoit sa foi plevi \*  
 Qu'il me parroit \*, et je lui autressi \*\* .

\* *Engagé.*  
 \* *Prendrait.* \*\* *Parallèlement.*

Iceste amors se départist \* ainsiz.  
 Ainz \* me sera li euers el cors \*\* partis ,  
 Puis m'en irai avecques mon ami  
 Et à mon frère, qui la dolor souffri. »  
 — « Bele, dist Karles, tout i avez failli,  
 Et moi et vos ont-il mis en oubli. »

\* *Se sépara.*  
 \* *Supparant.* \*\* *Le cœur dans le corps.*

## CCCXC.

Aude se pasme, son cuer prinst à changier,  
 Entre ses bras la tint li bons Ogiers ;  
 Au roi parole, moult par ot \* le cuer fier :  
 « Drois \* emperères , por Deu vos voil proier  
 Que vos me faitez délivrer le monstier \* ;  
 Je i voil iestre por Dameldeu proier \* ,  
 Si proierai à mon frère Olivier.

\* *Il eut fort.*

\* *Légitime.*

\* *Livrer l'église.*

\* *J'y veux être pour le Seigneur Dieu prier.*

Se ma dolor me porroit alégier,  
 Tost me verrez ancui eslaiecier \* . »

\* *Aujourd'hui dissiper.*

Karles apelle et Naymmon et Ogier :  
 « Faitez-moi tost délivrer le monstier,  
 Que n'i remaingne \* serjans ne chevaliers. »  
 Et il si firent sanz plus de délaier \* ;  
 Et Aude i entre, moult le fist volentiers.

\* *Reste.*

\* *De retard.*

## CCCXCI.

Naymmes tint Aude, qui moult ot le vis \* cler ; \* *Fisage.*

Girars les fist enz el monstier\* entrer.  
 Aude resgarde de delez .i. \* piler,  
 Moult voit chandeilles et eierges alumez,  
 Et voit les bierres, si commence à plorer :  
 Ce fu Rollans et Oliviers.

\* *Dans l'église.*\* *Près d'un.*

Aude i corrut, que ne se pot celer ;  
 Desus Rollant se commence à torner,  
 Trestouz ses dras li fist désore\* oster  
 Et le suaire por la char esgarder\*,  
 Qu'il ot blecie des grans eops endurer  
 Et ot noireie por ses armes porter.  
 Aude se pasme, si commence à crier :  
 « Sire Rollans, dist la bele au vis\* cler,  
 Por amor Deu qui se laissa pener\*,  
 Jà sui-je Aude, cui tant soliez amer\*  
 Ne por vos iex veoir ne esgarder  
 Ne vostre bouche à la moie parler. »  
 Lors se repasme, ne pot sor piés ester\* ;  
 Mais Karlemaines la corrut relever,  
 Puis fist les bierres couvrir et ratorner\*.

\* *Des ce moment.*\* *Pour la chair regarder.*\* *Visage.*\* *Supplicier.*\* *Que tant aviez coutume d'aimer.*\* *Se tenir.*\* *Rajuster.*

## CCCXCII.

Aude se pasme, moult durement s'escrie,  
 Desor Rollant a sa chère guenchie\*,  
 Leva le paille de soie d'Aumarie\*  
 Et le cendal\* qui fu fais an Nubie,  
 Et voit la char qui fu tainte et noireie,  
 Sa blanche bouche dont la lèvre est partie\* :  
 N'est pas merveille, car grant soif ot souffrie\*  
 En Ronseevax entre la gent haie.  
 Aude se pasme, moult hautement s'escrie :  
 « Sire Rollans, jà sui-je vostre amie.  
 Por amor Deu, avez-me-vos guerpie\* ?  
 Je me fi tant en Deu le fil Marie  
 Que je ière hui o\* vostre compaignie. »  
 Lors se repasme, si s'est esvanuie.

\* *Tourné sa figure.*\* *D'Almería.*\* *Taffetas.*\* *Partagée*\* *Souffert.*\* *Abandonnée.*\* *Que j'étais aujourd'hui avec.*

## CCCXCIII.

Desus Rollant se jut\* bele Aude enclinne,

\* *Se coucha.*

Plore des iex et sa face esgratinne;  
 Li sans li eort aval sor la poitrine,  
 Qui plus est blanche que n'est flors d'aubes-  
 [pinne :

« Sire Rollans, dist Aude la meschinne\*,  
 Parlez à moi, frans euens\* de bonne orinne\*\*;  
 Car m'ammors est vers la vostre plevie\*.  
 Olivier frère, com or sui orpheninne\*!  
 Lasse! mar\* vi celle gent sarrazinne.  
 Qui qu'en ait joie, j'en sui lasse, frarinne\*.  
 A icest mot r'est ehaüe souvinne\*.  
 Li dieuls\* des contes et eil de la meschinne\*\*  
 Font là plorer maint fil de palazine\*.

\* *La jeune fille.*\* *Comte.* \*\* *Origine.*\* *Engagé.*\* *Maintenant suis orphelin.*\* *Hélas!* *malheureusement.*\* *Misérable.*\* *Tombée sur la face.*\* *Le chagrin.* \*\* *Jeune fille.*\* *Palatine.*

## CCCXCIV.

Grant joie ot Aude quant ot l'otroïement\*,  
 Envers le roi s'incline bonnement.  
 Li emperères entre ses bras la prent,  
 Puis li a dit moult amiablement :  
 « Or faites, bele, vostre commandement. »  
 — « Sire, dist Aude, .c. mereis vos en rent. »  
 Li rois de France s'en ist\* premièrement,  
 Et l'autres peuples trestouz communaument.  
 Aude remest el monstier\* seulement,  
 Ferma les huis et serra durement;  
 Onques mais femme ne list tel hardement\*.  
 Quant vint as bierres, anz .ij. les contes\* prent,  
 S'es afaita par tel devisement\*  
 Que l'uns ne l'autre ne elinne\* ne ne pent.  
 A orisons la bele Aude se prent,  
 Deu réclama\*, le roi omnipotent\*\* :  
 « Glorïouz Pères, par ton commandement  
 Terre féiz et la mer ausiment\*,  
 Des .iiij. abismes féiz issir le vent  
 Qui par le mont\* cort par devisement\*\*;  
 Le ciel féiz, Sire, tout dignement,  
 Ne jà traîtres n'i panra ehasement\*,  
 Ne li félon n'auront harbergement\*;  
 Ne li Gieu\* n'i seront tant ne quant\*\*.

\* *L'octroi, la concession.*\* *Sort.*\* *Reste dans l'église.*\* *Chose hardie.*\* *Les deux comtes.*\* *Et les arrangea de telle façon.*\* *N'incline.*\* *Invoca.* \*\* *Tout-puisant.*\* *De même.*\* *Monde.* \*\* *De côté et d'autre.*\* *Possession.*\* *Logement.*\* *Juifs.* \*\* *Nullement.*

Qui de vos, Sire, firent l'achatement,  
 Qui vos pendirent par tel enchantement  
 Enz en la crois sans point d'arrestement.  
 Longis i fist moult fier afermement \*,  
 Quant de la lance vos féri\* durement.  
 Il ière\* aw eugles, sans point d'alument :  
 Quant senti l'aigue et le sanc avalant \*,  
 Par ta vertu ot enluminement\*,  
 Merci eria par bon repentement \*\* ;  
 Et vos, vrais Dex, biax Père omnipotens \*,  
 Là pardonnastez sans point de fausement\*.  
 Si voirement\* com fus omnipotens\*\*,  
 Saint Joseph fist riche demandement :  
 Por ses soudées ne volt \* autre présent  
 Fors \* vostre cors, qu'il reciut doucement,  
 Et el sépulere éuz reposement.  
 Les .iiij. Maries vos quistrent \* doucement,  
 Qui aportarent le saint chier oingnement \*.  
 Résuscitastez Lazaron de moiment \*,  
 Anfer brisastez sans nul demorement \*,  
 Touz vos amis gietastez\* dou torment.  
 Aprez tenistez le verrai parlement,  
 Quant as apostres donnas confortement\* ;  
 Chascuns avoit por vos le cuer dolent\*.  
 Dex, qui vos sert, bon guerredon \* atent,  
 En paradis en sont li Innocent,  
 Et g'el croi bien sans point d'arrestement.  
 Faitez, vrais Dex, ancui\* démonstrement  
 A moi chaitive\* qui el monstier atenz,  
 Que Oliviers me die son talent\* . »  
 A ces paroles, li sains angres\* descent  
 Que nostre Sires i tramist\* bonement :  
 De la clarté touz li monstiers respent\* .

\* *Hardiesse.*  
 \* *Froppa.*  
 \* *Il était.*  
 \* *Tombant.*  
 \* *Ent retour à la lumière.*  
 \* *Miséricorde.* \*\* *Repentir.*  
 \* *Tout-puissant.*  
 \* *Fausseté.*  
 \* *Traiment.* \*\* *Tout-puissant.*  
 \* *Soldes ne voulut.*  
 \* *Si non.*  
 \* *Cherchèrent.*  
 \* *Liniment.*  
 \* *Du monument.*  
 \* *Retard.*  
 \* *Olâtes.*  
 \* *Consolation.*  
 \* *Chagrin.*  
 \* *Récompense.*  
 \* *Aujourd'hui.*  
 \* *Malheureuse.*  
 \* *Me dise ce qu'il veut.*  
 \* *Ange.*  
 \* *Transmit.*  
 \* *Toute l'église respentit.*

## CCCXCV.

Grant joie ot Aude, la clarté a choisie \*,  
 Encor n'a pas s'orison défenie \* :  
 « Dex, jà croi-je que fustez liz Marie,  
 Résuscitaz saint Ladre\* en Béthanie ;

\* *Aperçue.*  
 \* *Finì son oraison.*  
 \* *Stint Lazare.*

Très le quart\* jor avoit la char porrie.  
 La Magdelainne traisiz\* au ta partie,  
 Qui terst\* vos piés, de grâce raemplie.  
 En Jhursalen fuz à Pasques florie :  
 Là vos vendit Judas par félonnie,  
 .xxx. deniers en reciut par envie.  
 De ton eler sanc lu la crois vermoillie\*,  
 Et el sépulere éustez mort et vie.  
 Si voirement\* com fustez en Galysce\*\*,  
 A ta maisnie\*, qui por vos fu marrie,  
 Apparuiestez loiaument, sans boisdie\*,  
 Et g'el eroi bien sans point de tricherie.  
 Metez, vrais Dex, en Olivier la vie,  
 Tant que il m'ait sa volenté jehie\*. »  
 Et li vrais Dex la pucelle n'oublie,  
 Car li sains angres\* a la parole oïe,  
 Prez d'Olivier s'apuia lez\* l'oïe. »  
 Ainsiz parla com se il fust en vie :  
 « Bele suer Aude, ne vos esmaiez\* mie ;  
 O moi venrez\* en la Deu compaignie,  
 Lassuz el ciel, où joie est esbaudie\*.  
 Toute biautez t'i iert amanevie\*,  
 Poi priserez la terrieune\* vie :  
 Elle ne vault la monte d'une aillie\*,  
 Ors ne argens une pome porrie.  
 Cil qui sert Deu conquier grant manantie\*  
 Avec les angres\*, en la Deu compaignie. »  
 L'angres s'en torne\*, et Aude est sus saillie\*\* :  
 « Ha Dex, dist-elle, com or sui garantie\* !  
 Jamais por duel\* ne serai esbahie. »

\* Depuis le quatrième.

\* Tiras.

\* Essayé.

\* Rendue vermeille.

\* Aussi vrai. \*\* Galilée.

\* Maison, suite.

\* Tromperie.

\* Fait connaître.

\* Ange.

\* Prés de.

\* Émourez.

\* Avec moi viendrez.

\* Là haut au ciel, où règne la joie.

\* T'y sera à portée.

\* Terrestre.

\* Le montant d'une sauce à l'ail.

\* Richesse.

\* Anges.

\* Retourne. \*\* Sauté.

\* Protégée.

\* Chagrin.

## CCCXCVI.

Aude se dresce, s'orison a finée,  
 Puis vint arrière comme fame adolée\* :  
 « Sire Olivier, com dure destinée !  
 Sire Rollant, voz m'aviez afiée\*.  
 Se Dex volsist\* que fuisse mariée,  
 Sor toutes dammes fuisse de vos privée\*.  
 Oneles Girars, n'i ait plus demorée\* :

\* En proie à la douleur.

\* Fiancée.

\* Eût voulu.

\* Avec vous intime.

\* De retard.

La mors me vient que tant ai désirrée.  
 Sor toutes dammes soit Guibors saluée,  
 La miendre \* damme qui de mère soit née,  
 Qui me norri \* en sa chambre pavée  
 Com se m'eüst dedens son cors portée. »  
 A ces paroles s'est Aude porpansée \*,  
 Saingna son chief \*, à Deu s'est commandée \*\*,  
 Karles la prinst, contre lui l'a levée,  
 Et de ses piaux .i. petit \* affumblée.  
 Li euers li part, l'arme \* s'en est alée ;  
 Li angre Deu \* l'an ont el ciel portée,  
 Devant Jhésum de gloire présentée.  
 Karles l'esgarde \*, cuide que soit pasmée ;  
 Quant la redresce, si l'a morte trouvée.  
 Lors rancommence li diaus \* et la criée ;  
 Jamais n'iert tex \* por femme qui soit née.

\* *La meilleure.*\* *M'èlera.*\* *A réfléchi.*\* *Signa sa tête.* \*\* *Recommandé.*\* *Fourrures un peu.*\* *L'âme.*\* *Les anges de Dieu.*\* *La regarde.*\* *Le chagrin.*\* *Ne sera telle.*

## CCCXCVII.

Or sont li cri\* Karlemaiue enforcié ;  
 Audain tint morte, moult ot le cuer irié \*,  
 Contre son pis \* tint le cors embracié ;  
 Si durement a le roi angoissié,  
 Par .i. petit \* ne l'a tout trébuehié :  
 « Girars, dist Karles, moult ai le cuer irié \*.  
 Véistez mais tel duel \* ne tel pitié ?  
 Dou mariaige m'estoie trop targiez \*. »  
 .ij. arcevesque ont le cors atirié \*  
 Entre .ij. bierres en un paille ploie \* ;  
 Là ont le cors moult belement couehié.

\* *Mainenant sont les cris de.*\* *Chagrin.*\* *Poitrine.*\* *Que peu s'en fait que.*\* *Chagrin.*\* *Douleur.*\* *Tardé.*\* *Arrange.*\* *Étoffe de prix.*

## CCCXCVIII.

Morte est bele Aude, moult fu grans la dolors ;  
 Ne fu mais \* fame tant féist par amors.  
 .ij. arcevesque la conrèrent \* le jor,  
 Qui l'ont couverte d'un paille \* de coulor.  
 Entre .ij. bierres d'ans .ij. les poigneors \*  
 La font couchier el non dou Criator.  
 Là plorent prince et mainnent grant dolor

\* *Jamais.*\* *L'habillèrent.*\* *D'une étoffe.*\* *Des deux combattants.*

Et clere et lai, chevalier, vavassor.  
 En la cité orent tel ténébrer\*,  
 L'uns ne vit l'autre, tant fu fors la dolors,  
 Ne il ne sevent se il est nuis ou jors.  
 Grans fu li diaus\* au roi empereor,  
 Tire sa barbe qu'est plus blanche que flors :  
 « Sire, dist Naynmes, bons rois de grant valor,  
 Veez\* quel gent voz traient à\*\* seignor.  
 Ber, ne plorer\*, recuevre ta vigor. »  
 Si les conforte\* à loi d'empeoreor.

\* Ténèbres, obscurité.

\* Douleur.

\* Voyez. \*\* Vous const-  
dèrent.

\* Baron, sire, ne pleure pas.

\* Ainsi il les console.

## CCCXCIX.

« Drois\* emperères, ce dist Girars li ber\*\*,  
 Por amor Deu, laissez celduel ester\* ;  
 Vos n'i poez nulle riens conquester\*.  
 Faisonz les cors maintenant enterrer,  
 Car cest barnaige ne puez mais restorer\*. »  
 Et respont Karles : « Bien fait à créanter\*. »  
 Moult richement fait Rollant conraer\*,  
 Et Olivier et Audain au vis\* eler,  
 Puis les commande ensamble à enterrer ;  
 Mais Olivier, qui tant fist à loer,  
 Prez de Rollant ne voldrent\* ajouster.  
 Là voissiez .i. duel\* renouveler,  
 Lor poins détordre\* et lor chevev tirer,  
 Lor dras de soie desrompre\* et descirrer.  
 Li dus Girars de Viane li bers\*  
 Audain sa nièce prist fort à regretter,  
 Et Olivier qui moult fist à loer :  
 « Biax niés, dist-il, bien devroie desver\*.  
 A moult grant duel nos estuet dessever\*.  
 Bele nièce Aude, que pourrai-je conter  
 A la duchoise qui tant vos sieult\* amer\* ?  
 Cest mariage ne li porrai celer.  
 Jà Deu ne place que je voie avesprer\* ! »  
 Qui dont véist le due Girart pasmer,  
 De grant dolor li poïst ramenbrer\*.  
 Karles ne puet si grant duel\* endurer,  
 Dedens sa chambre se fist tantost mener ;

\* Légitime. \*\* Le brave.

\* Faites trêve à ce chagrin.

\* Gagner.

\* Renouveler.

\* C'est bien à y avoir foi

\* Ensevelir.

\* Visage.

\* Ne voulurent.

\* Une douleur.

\* Tordre.

\* Rompre.

\* Le brave.

\* Perdre la raison.

\* A très-grande douleur il  
nous faut séparer.

\* Avait coutume de.

\* A Dieu ne plaise que je  
voie venir le soir !

\* Lui pût ressouvenir.

\* Douleur.



.ij. jors i fu nostre emperères ber\*,  
 Onques ne pot revenir ne parler.  
 Quant au tierz \* jor se prinst à porpanser\*\*,  
 Dès or \* voldra ses barons conforter\*\*  
 Et sa grant ost partir et deviser\* ;  
 Par les harberges\* a fait son ban crier,  
 Qu'en douce France pensent dou retourner,  
 A ses barons la nouvelle conter  
 Por la vengeance de Ganelon parler.  
 « G'el ferai pendre, ou noier en la mer. »

\* *Faillant.*\* *Troisième.* \*\* *Reflécher.*\* *Désormais.* \*\* *Consoler.*\* *Partager et diviser.*\* *Campements.*

## CCCC.

— « Drois\* emperères. dist Girars li guerriers, \* *Légitime.*  
 J'ai enterré mon neveu Olivier  
 Et ma nièce Aude qui fu fille Renier.  
 Ber\*, car chevauche et fai cel duel\*\* laissier. \* *Sire.* \*\* *Cette douleur.*  
 En douce France ont de vos grant mestier\*. \* *Besoin.*  
 Venront\* les dammes, n'el voldront pas laissier\* \* *Vieudront.*  
 Ceuls desmenter\* que noz a fait laissier. \* *Se lamenter.*  
 Gane li fel\* qui nous mut l'encombrier\*\*, \* *Le félon.* \*\* *Le malheur.*  
 S'il ne s'en puet deffendre ou desraisnier\*, \* *Justicier.*  
 Voiant trestouz là le faitez jugier. »  
 — « Ahi Girart, dist Karles au vis\* fier, \* *Visage.*  
 En nulle terre n'a meillor chevalier  
 Por escu fendre ne por lance brisier,  
 Ne qui mains\* saiche de mauvais encombrier. » \* *Moins.*

## CCCCI.

Va-s'en li rois, en terre lait\* Rollant \* *Laisse.*  
 Et Olivier, le hardi combatant,  
 Et l'arcevesque, que Dex par ama\* tant, \* *Aima.*  
 Les .xij. per qu'orent tant hardement\*. \* *Hardiesse.*  
 Et les .xx. mil qui sont mort à torment.  
 Karles appelle dant\* Richart le Normant : \* *Sire.*  
 « Faitez crier mon ban et mon commant\*, \* *Commandement.*  
 Qu'il s'en retornent moult grant joie faisant.  
 A Montloon, enz au palais plus grant,  
 Ferons justice dou félon souduiant\*, \* *Perfide.*

S'el\* jugeront li petit et li grant  
 Comment porra morir plus malement. »

\* *Et le.*

## CCCCII.

Va-s'en li rois, et sa grant compaignie ;  
 D'or et d'argent orent grant manantie\* ,  
 Chevaux d'Espaigne et murles de Surie\* ;  
 Passent Poitou et Couloingne et Hongrie ,  
 Et droit vers Chartres ont lor voie acoillie\* .  
 A Bonival, une bone abeie ,  
 Là loja Karles en mi\* la praerie ,  
 Il et sa gent, qui fu triste et marrie .

\* *Richesse.*

\* *Mules de Syrie.*

\* *Pris leur chemin.*

\* *Au milieu de.*

## CCCCIII.

La nuit i jut\* nostre emperères ber\*\* ,  
 Li autres peuples pensa de l'osteler\* ,  
 En son les\* lances font cierges alumer .  
 Au matinnet , quant Karles diut monter ,  
 Isnellement\* font son murl amener .  
 Le duc Naynmon fist li rois apeller :  
 « Faitez mon ost\* en cest val arrester ,  
 Car je voldrai à mes homes parler ,  
 De Ganelon grant conseil demander ;  
 G'el ferai pendre ou ardoir\* en feu eler ,  
 Sa traïson li ferai comparer\* . »

\* *Coucha.* \*\* *Brave.*

\* *A se loger.*

\* *En haut des.*

\* *Promptement.*

\* *Armée.*

\* *Bruier.*

\* *Payer.*

## CCCCIV.

Nostre emperères son grant duel\* n'oublia ;  
 Mais en son cuer durement sozpira .  
 Naymmes chevauche, puisqu'il le commanda .  
 Trestoute l'ost\* enz el val arresta :  
 « Baron, dist Naymmes, traiez-vos-en anzà\* .  
 De Ganelon jugement lerez jà ,  
 Et sachiez bien que nus\* n'en partira  
 Devant\* celle hore que il jugiez sera  
 Et de sa bouche trestout fors jéhira\*  
 La traïson si comme faite l'a. »

\* *Chagrin.*

\* *L'armée.*

\* *Tirez-vous de mon côté.*

\* *Nul.*

\* *Avant.*

\* *Confessera complètement.*

## CCCCV.

Va-s'en li rois por faire la justice,  
 Ainz ne fina, si \* vint à Saint-Denise :  
 Chiers est li lieus, si est digne l'église.  
 Moulz riche offrande i a sor l'autel mise.  
 A Deu se claimme et au ber<sup>+</sup> saint Denise :  
 De Ganelon, qui sa gent a maumise \*,  
 A Montloon en iert\* faite justice,  
 Si qu'el verront la gent de mainte guise,  
 Cil de Bretaingne, de Flandres et de Frise.

\* *Sans s'arrêter il.*\* *Il invoque Dieu et le noble.*\* *Maltraitée.*\* *A Laon en sera.*

## CCCCVI.

Nostre emperères ot moulz le cuer dolant\*  
 Et jure Deu, le père omnipotent\*,  
 Jà li siens cors n'aura reposément  
 Jusqu'à celle hore qu'en ait prins vengeance  
 De Ganelon, le cuivert souduiant\*.  
 Mais ainz iert<sup>+</sup> Karles corrouciez et dolans,  
 Car li traîtres a maint riebe parant  
 Qui par effort viennent au jugement:  
 De lui deffendre se metront en présent\*.

\* *Affligé.*\* *Tout-puissant.*\* *Le biche perfide.*\* *Mais auparavant sera.*\* *Se présenteront pour le défendre.*

## CCCCVII.

Charles chevauche et o lui son barné\*.  
 A Montloon\* s'en vint à la cité,  
 Anfans et fames a assez encourté,  
 Et chaseuns a son ami demandé.  
 Cil a grant joie que le sien a trouvé.  
 Au Montloon en sont trestuit entré;  
 Mais li traîtres est de grant parenté.  
 Tuit sont de lui privéement\* mande.

\* *Et avec lui sa noblesse.*\* *A Laon.*\* *En particulier.*

## CCCCVIII.

A Montloon vint Karles de Paris  
 Et li baron des estranges païs\*.  
 Li empe[r]res, qui maint règne\* a conquis,

\* *Des pays étrangers.*\* *Royaume.*

El palais est assiz, ce m'est avis.

Blanche ot la barbe et les grenons \* floris,

Affumblé ot .i.\* riche mantel gris ;

Il en apelle ses dus\* et ses marchis :

« Baron, dist Karles, conseil vos ai requis

Que me donnez por l'amor saint Denis.

Conquerre alai d'Espaingne le païs,

Jusqu'à Saint-Jaque ai les cheminz assiz\*.

Vos me charjastez vos fiz et vos amis :

Laissez les ai détranchiez\* et ocis,

C'est par fel\* Gane qui cest mal nos a quis\*\*.

Chascuns l'entent qui iluec\* fu assiz,

Trestuit en plorent des biax iex de lor vis\*.

\* *Moustaches.*

\* *Il se fut affublé d'un.*

\* *Ducs.*

\* *Assuré.*

\* *Taillés en pièces.*

\* *Le félon.* \*\* *Cherché.*

\* *Là.*

\* *Visage.*

### CCCCIX.

« Drois\* emperères, ce a dit Archoer

Qui tint chastiax et Boloingne-sor-Mer,

Or faites\* Gane devant vos amener,

S'il ce connoist\* que voz oi ei\*\* conter,

Dou respitier\* ne doit nus hom\*\* parler,

Mais de son cors à martyre livrer.

On ne doit mie son baron afoier\*,

Se on n'el puet de traïson prouver. »

Dist Gondrebuef : « Jà ne sera tant ber\*,

Por tant e'om puisse sor mon cheval monter.

Se il le noie\*, je sui près dou\*\* prouver. »

Dist Karlemaines : « Faites-le amener. »

Et eil i corrent qui le doivent garder,

Sus\* au palais le fount avant aler.

\* *Légitime.*

\* *Faites donc.*

\* *S'il reconnaît ce.* \*\* *Entends ici.*

\* *De répit.* \*\* *Nul homme.*

\* *Faire du mal à son baron.*

\* *Brave.*

\* *Nie.* \*\* *Prêt de le.*

\* *En haut.*

### CCCCX.

Ganelons fu el palais en estant\*,

Toutes les gardes le menèrent avant.

Premiers parla dans\* Richars li Normans :

« Par ma foi! Ganes, vos avez blasme grant.

Li rois vos rete\* de son neveu Rollant. »

— « Richart, dist Ganes, il dira son talant\* :

Je sui por voir\* dou tout en son commant\*\*;

\* *Debout.*

\* *Sire.*

\* *Vous accuse.*

\* *Ce qui lui plaît.*

\* *Pour vrai.* \*\* *Commandement.*

Mais par l'apostre que quièrent penéant \*,      \* *Pénitents.*  
 Il n'a \* en France baron, tant soit vaillans,      \* *Il n'y a.*  
 S'encoutre moi son gaige mait \* avant .      \* *Mel.*  
 Ne m'en deffende à m'espée tranchant. »  
 Dist Gondrebués : « Taisiez-vos, souduians \*, »      \* *Perfide.*  
 — \* Or me ditez, emperères vaillans,  
 Quant nos venimmez \* en la bataille grant,      \* *Nous vinmes.*  
 En Ronseevax delez les \* pors passanz,      \* *Pres des.*  
 De l'ost \* Marsille préismez .i. Persant.      \* *De l'armée de.*  
 Cil nos conta le duel \* et le tormant      \* *La douleur.*  
 Comment fel \* Ganes traï le prou Rollant      \* *Le felon.*  
 Et Olivier, le hardi combatant.  
 Se il le noie \*, sire, vez-ci mon gant.      \* *Nie.*  
 Ainz \* qu'il soit vespres \*\* ne li solaus couchans,      \* *Avant.    \*\* Soir.*  
 Le vos randrai vaincu et reeréant \*. »      \* *Rendu.*  
 Dient François : « Ci a \* parole grant. »      \* *Ici il y a.*

## CCCCXI.

Nostre emperères estut en son estaige \*,      \* *Logis, palais.*  
 Et Ganelons li a donné son gaige  
 Vers Gondrebués de Frise la sauvaige.  
 Karles li rois en demanda ostaiges :  
 Ganes i mist ceuls de son parentaige,  
 Et il i entrent sans faire demoraige \*,      \* *Retard.*  
 Car prou le sevent et de grant vasselaige \*,      \* *Bravoure.*  
 Armer l'emmainent icil de son paraige \*;      \* *Sa famille.*  
 Ancui \* auront .i. si hontouz dammaige ,      \* *Aujourd'hui.*  
 Dont parleront et li fol et li saige.

## CCCCXII.

Armer l'emmainent li parent Ganelon  
 Aval el bore \* chiés .i. oste felon.      \* *En bas au bourg.*  
 Chauces de fer blanches et auquetons \*      \* *Hopetons.*  
 Li ont chaueies enz jambes environ.  
 Ses esperons li ferma \* Salemons,      \* *Lui jeta.*  
 Et vest l'aubere Clarembaut de Mascon,  
 Et laee l'iaume Chiborin le felon,  
 Qu'il li donna quant fist la traïson.

Puis li amainent .i. noir destrier gascon.  
 Par son estrier i monta Ganelons,  
 A son col pent .i. eseu à lyon\* ;  
 D'armes porter resambla bien baron,  
 Mais de combatre n'a talent se poi non\*.  
 Or se porpaise où querra garison\* ;  
 Les grans galos est issu\* de Loon.  
 Quant il fu fors\*, fuit-s'en à esperon.  
 Quant le voit Gondebués, a poi d'ire\* ne font.

\* Sur lequel était peint un lion.

\* N'a que peu d'envie.  
 \* Maintenant il songe où il cherchera protection.

\* Sorti.

\* Dehors.

\* Pen s'en fait que d'humour.

## CCCCXIII.

Quant li traitres fu fors\* de la cité,  
 Torna en fuies\* sor son cheval armez;  
 Touz ses ostaiges a laissiez encombrez\* :  
 Mieux weult qu'il soient à martyre livré,  
 Qu'il ne conduie son cors à sauveté\*.  
 Gondebués l'a véu, si en a sozpiré;  
 Karlon appelle, si l'a arraisonné\* :  
 « Drois\* emperères, ne soiez esgarez;  
 Aueui\* sera li miens cors esprouvez,  
 Qui por grans cops ne fu onques lassez.  
 Ainz qu'il soit vespres ne solaus esconsez\*,  
 Le vos randrai et vaineu et maté. »

\* Hors.

\* Prit la fuite.

\* Dans l'embaras.

\* En sûreté.

\* Et lui a adressé la parole.

\* Légitime.

\* Aujourd'hui.

\* Ni soleil caché.

## CCCCXIV.

Va-s'en fel\* Ganes, grant paor a de soi;  
 Touz ses ostaiges a laissiez en effroi.  
 De prez l'enchaucent\* les genz de bonne foi;  
 Mais Gondebués, qui de Frise fu rois,  
 Devant les autres le sieult tout .i. herbois\*.  
 Ne revenra, si l'aura prins li rois\*.

\* Le félon.

\* Le poursuivent.

\* Le suit tout le long d'une prairie.

\* Il ne retiendra pas que le roi ne l'ait pris.

## CCCCXV.

Or s'enfuit Ganes par le val d'Aubejois,  
 Aler s'en cuide enz ou règue\* espaingnois  
 Ou à Thoulouse ou au chastel Monrois;  
 Mais Gondebués, qui preuz fu et cortois,

\* Dans le royaume.

Par mautalent le sieult touz les escois\*,  
 Que li eseloz\* de son cheval sont froiz.  
 Par .i. petit que n'el fiert demanois\* ;  
 Mais tost s'enfuit li cuivers maleois\*.  
 Et Gondrebués, qui de Frise fu rois,  
 Li eseria : « Traîtres, retornois\* »  
 Et respont Ganes : « Ce ne sera des mois\*,  
 Car vostre force vos vient et si vos croist. »  
 Dist Gondrebués : » Encor sont loing Fransois.  
 Ainz averonz\* jousté qu'il veingnent prez de moi. »  
 Et respont Ganes : « Volentiers, par ma foi. »  
 Lors s'entrefièrent enz eseus demanois\* ,  
 Plainnes lor lances s'abatent el chaumois\* .  
 Jà fust li chaples as bons brans\* venois ,  
 Quant s'eseria Richiers de Vermeudois,  
 Hues li Mainnes et euens\* Guis li Nonnois.

\* Par humeur suit toutes ses traces.

\* Jusqu'à ce que les sabots.

\* Peu s'en faut qu'il ne le frappe sur-le-champ.

\* Le perfide maudit.

\* Retourne.

\* De longtemps.

\* Encore aurons.

\* Sur-le-champ.

\* Sur le guéret.

\* Le combat aurait lieu avec les bons sabots.

\* Et le comte.

## CCCCXVI.

De toutes pars sont li baron venu,  
 Ganelon ont et prins et retenu.  
 Gondrebués sist sor son cheval quernu\* :  
 « Baron, dist-il, trop iestez tost venu. »  
 Dist li traîtres, qui touz plains de mal fu :  
 « Vos ont gari\* et moi ont confondu. »  
 A pié descendent Gautiers de Montaigu  
 Desus Ferrant qui lassez auques\* fu ;  
 Puis retornarent tout lor chemin batu,  
 Au roi Karlon sont ensamble venu.

\* A crinière.

\* Protégé.

\* Un peu.

## CCCCXVII.

Prins fu fel\* Ganes, par cui mut la dolor  
 Dont douce France est mise en tel tristor\* ;  
 A Montloon, sus el palais hautor\* ,  
 Là l'ont livré au bon empereor,  
 Qui en son cuer en avoit grant dolor.  
 Touz ses ostaiges ot fait maïtre en la tor :  
 « Baron, dist Karles, mi duc et mi contor\* ,  
 Tost me jugiez cest felon traïtor ;

\* Le félon.

\* Tristesse.

\* Élevé.

\* Mes comtes.

Car la vengeance en ferai lui cest jor\*. »

\* *Aujourd'hui.*

CCCCXVIII.

Charles commande Ganelon à jugier.  
 Atant ez-vos poingnant\*. i. messaigier  
 Sor .i. cheval qui moult fist à prisier\*.  
 A pié descent dou bon corrant destrier,  
 Puis est montez sus el palais plennier\*,  
 Chauces ehaucies, qui sont de fer doublier;  
 Ceinte ot l'espée dont li poins fu d'ormier\*,  
 Devant fel\* Gane s'en vait ajenoillier,  
 Enz en l'oreille li prinst à conseillier :  
 « Biaus sire Ganes, faites-voſ baus et liez\*.  
 Secors vos vient dou meillor chevalier  
 Qui soit en France por ses armes baillier\* :  
 C'est Pinabiaux de Sorence li fiers,  
 Fiz ta seror\*, qui moult fait à prisier ;  
 Et jure Deu, qui tout a à jugier,  
 Qu'il n'a en France si hardi chevalier,  
 S'à eort vos juge, n'el compère\* moult chier. »  
 Ganes l'entent, moult en fu baus\* et fiers  
 Plus que li cers quant voit le loiemier ;  
 Charlon apelle, prinst-l'en à arraisnier\*.

\* *Alors voici piquant.*

\* *Qui fut d'un grand prie.*

\* *En haut au p. magnifique.*

\* *La poignée fut d'or pur.*

\* *Le félon.*

\* *Joyeux et gai.*

\* *Gouverner.*

\* *Fils de ta sœur.*

\* *Ne le paye.*

\* *Joyeux.*

\* *A lui parler.*

CCCCXIX.

Ganes parole, qui se volt\* délivrer :  
 « Par ma foi! rois, trop me poez blasmer.  
 Or sui touz près por sor sainz\* à jurer  
 Que n'oi talent\* de foïr ne d'aler,  
 Por quoi laissasse mes amis encombrer\* ;  
 Ainz m'en issi\* mon cheval esprouver.  
 Por ma bataille voloie retourner.  
 Fait m'avez paure\*, si m'en doit moult peser. »  
 — « Dex, dist li rois, qui te laissaz pener\*!  
 Si grant mensonge où puet eil or\* trouver? »

\* *Voulut.*

\* *Reliques.*

\* *Que je n'eus envie.*

\* *Dans l'embarras.*

\* *Mais je sortis pour.*

\* *Prendre.*

\* *Supplicier.*

\* *Celui-là maintenant.*

CCCCXX.

Charles apelle Girart, le franc guerrier



Qu'est de Viane (oneles fu Olivier),  
 Hoedon le conte et le hardi Garnier,  
 Joiffroi d'Anjou et Salemon le fier :  
 « Baron, dist Karles, nobile chevalier,  
 Touz vos commanz \* Ganelon à jugier. » \* *A tous vous commande.*

## CCCCXXI.

Li jugemens fu mis sor maint baron.  
 Ainz qu'il soit vespres, croistra grans diax Karlon\* ; \* *Sair, croitra grand cha-  
 grin à Charles.*  
 Car Pinabiaux descendi au perron,  
 Qui por son oncle fu mis en grant randon\* , \* *Secousse.*  
 Et Ammaugis et ses frères Sansons,  
 Et Bérangiers et li niés Hagenon,  
 Et Ambuins et ses frères Milons  
 (Fiz fu Marcaire, père Herviu de Lyon),  
 Et Auloris et Thiébaus d'Aspremont,  
 Qui les puisons\* envoièrent Karlon\*\* ; \* *Brewages. \*\* A Charles.*  
 Mais preus Thierris, qui ot euer de baron,  
 L'en fandi puis enfresci qu'an\* talon. \* *Jusqu'au.*  
 En la bataille fu apellez Gaydons. \* *La troupe.*  
 Grans fu la route\* là où vont li glouton ;  
 .iij. M. furent des parens Ganelon,  
 Qu'il n' a cel\* n'ait chastel ou donjon ; \* *Qu'il n'y a nul qui.*  
 Mais trestuit furent reté\* de traïson. \* *Accusés.*  
 Chascuns chevauche bon murlet arragon,  
 Et portent tuit armes d'une faïson,  
 Haubers et elmes et escus à lyon\* . \* *Hommes et écus à  
 figure de lion.*  
 Des escuiers ne sai dire les nons,  
 Tant en i a que nommer n'es\* savonz ; \* *Ne les.*  
 Par la cité ot grant esgardison\* . \* *Action de regarder.*  
 Pinabiaux jure le cors saint Syméon,  
 Ansoiz qu'il isse\* de la cit de Loon  
 Voldra-il muevre tel contraire\* à Karlon,  
 S'il ne li rant le conte Ganelon,  
 Jà roiautez ne li iert garisons\* \* *Avant qu'il sorte.  
 \* Vouldra-t-il soulever tel  
 embarras.*  
 Que n'el porfande enfresci qu'an\* talon.  
 Parmi les rues s'en passent li glouton,  
 Devant la sale descendent au perron.

## CCCCXII.

Dou jugement se sont eil affiechié \* ;  
 Mais or euit bien qu'il sera respitié \* ;  
 Car Pinabiaux est descendus à pié.  
 En sa compaignie \* fu ses couzins Hungers ,  
 Qui por son oncle fu forment travailliez \* .  
 Par grant orgoil sont el palais puié \* .  
 Pinabiaux a son mantel deslacié ,  
 Et remest saingles el bliant entaillié \* .  
 Devant le roi s'estut moult affiechiez \* ,  
 Pas n'el salue , ainz l'a contrarié :  
 « Par ma foi, rois, tort faitez et péchié.  
 Mon onele avez et prins et laidengié \* ;  
 Mais n'a en France si hardi chevalier,  
 S'il voloit dire qu'il vos eüst boisié \* ,  
 Ne l'en deffende à cheval ou à pié. »  
 Fransois se taisent, ez-les-vos embronchiez \* ,  
 Mal de celui qui son gaige ait baillié.

\* *Ceux-là se sont arrêtés au jugement.*  
 \* *Retardé.*

\* *En sa compagnie.*

\* *Tourmenté.*

\* *Montés.*

\* *Et resta simple dans le vêtement façonné.*

\* *Se tint bien campé.*

\* *L'illégué.*

\* *Trompé.*

\* *Les voilà la tête baissée.*

## CCCCXIII.

Pinabiaux fu sus el palais plennier \* ,  
 Environ lui iij. M. chevalier  
 Qui sont venu por Ganelon aidier ;  
 Mais Pinabiaux ne se volt atargier \* ,  
 Devant le roi se prinist à apuier :  
 « Trop vos poez, sire rois, esveillier,  
 Qui tenez prins \* le meilleur chevalier  
 Qui soit en France por ses armes baillier \* .  
 Par celui Dieu qui tout a à jugier,  
 Il n'a \* en France si hardi chevalier,  
 S'il voloit dire qu'il vos eüst boisié \* ,  
 Ne l'en deffende à \* n'espée d'acier. »  
 — « Hé Dex, dist Karles, or n'ai-je mais mestier \* ,  
 Quant je si voi mes barons embronchier \*  
 Ne nus n'en lieuve por mon droit desraissier \* . »  
 Lors plora Karles l'emperères au vis \* fier.  
 En piés se dresse li bons Danois Ogiers  
 Et dans \* Girars de Viane li fiers ;

\* *En un haut au palais magnifique.*

\* *Ne se voulut tarder.*

\* *Prisonnier.*

\* *Gouverner.*

\* *Il n'y a.*

\* *Trompé.*

\* *Avec.*

\* *Je n'ai donc plus besoin.*

\* *Baisser la tête.*

\* *Défendre.*

\* *L'usage.*

\* *Et sire.*

Devant le roi se vont agenouillier,  
 Et volt\* chascuns son gage desploier,  
 Quant .i. vaslet les en fist redrescier :  
*Thierris* ot non, moult par fist à prisier\*,  
 Fiz fu Joiffroi l'Angevin le guerrier :  
 « Baron, dist l'anfes\*, ne vos doit annuier,  
 Alez avant, laissez-moi desraisnier\*.  
 Escuiers sui Rollant, s'el doi\* vengier  
 Contre fel\* Gane qui en fist l'encombrier\*\*,  
 Qui a vendu mon seignor droiturier\*,  
 Le duc Rollant qui moult fist à prisier,  
 Ensemble o lui\* le preu conte Olivier ;  
 Mais par Celui qui tout a à jugier,  
 Jà ses menaces ne li auront mestier\*  
 Que ne li face son guerredon\* paier. »

\* *Toutot.*\* *Il fut tres-digne d'eloges.*\* *L'enfant, le jeune homme.*\* *Justifier.*\* *Et je le dois.*\* *Le félon.* \*\* *Le mal.*\* *Légitime.*\* *Avec lui.*\* *Ne lui serviront.*\* *Saluaire.*

## CCCCXXIV.

Pinabiaus fu sor ses piés en estant\* ;  
 Oï voit Karlon, s'el\* va cōntrariant,  
 Quant .i. vaslès en est saillis\* avant :  
*Thierris* ot non, si ot\* le cuer vaillant,  
 Fiz fu Joiffroi le hardi combatant :  
 « Tenez mon gaige, emperères puissans,  
 Vers Pinabel de Sorence la grant  
 Que Ganes est traîtres souduians\*.  
 En Ronseevax traï le prou Rollant  
 Et Olivier le hardi combatant ;  
 Li .xij. per furent mort à torment  
 Et li .xx. m., sachiez, certainement,  
 Que li fel\* Ganes vendi à l'amirant\*\*  
 (Marsille ot non, rois d'Espaingne la grant),  
 Qui en donna or et argent moult grant.  
 Se il le noie\*, vez-moi ci en présent.  
 Ainz qu'il soit vespres\* ne li solaus couchans,  
 Le vos randrai vaincu ou recreat\*.  
 Pinabiaus l'oït, touz tainst de mautalant\* ;  
 Il s'eseria sor ses piés en estant\* :  
 « Mar\* en parlastez, léchères souduians\*\*.  
 Hui voz aurai vaincu et recreat\*.

\* *Debout.*\* *Il le.*\* *S'est elancé.*\* *Et eut.*\* *Fourbe.*\* *Félon.* \*\* *L'émir.*\* *S'il le nie.*\* *Avant qu'il soit soir.*\* *A bout de force.*\* *Tout rougît de colere.*\* *Debout.*\* *Mal.* \*\* *Perfide coquin.*\* *A bout de forces.*

## CCCCXXV.

Lor gaiges doment, ez-les \* en piés levez.  
 Pinabiaus a ses ostaiges livrez,  
 Karles les a à garder commandez,  
 Et Hervieux a son oncle demandé.  
 Li rois en a sa coronne juré  
 Qu'il sera ainz \* par le champ délivré.  
 Dist Pinabiaux : « Dont en aiez maugrez \* ! »  
 Par mautalent \* est de la eort tornez,  
 Et si parent sont aprez lui alé;  
 N'el guerpiron, si l'auront \* bien armé.  
 Et Karlemaines a Thierri resgardé,  
 Jone le voit et de petit aé\*;  
 Mais grant cors ot et proesee et bonté :  
 « Baron, dist l'anfès \*, ne soiez esgaré :  
 Aneui \* sera nostre grans drois mostrez,  
 L'orgoil aurai de Pinabel maté. »  
 — « Fiz, dist Joiffrois, tu soiez commandez \*  
 A Jhésu-Crist qui en crois fu penez \*. »

\* *Les voila.*  
 \* *Auparavant.*  
 \* *Mauvais gré.*  
 \* *Par mauvaise humeur.*  
 \* *Ils ne l'abandonneront pas jusqu'à ce qu'ils l'aient.*  
 \* *Age.*  
 \* *L'enfant.*  
 \* *Aujourd'hui.*  
 \* *Recommandé.*  
 \* *Supplicié.*

## CCCCXXVI.

Thierri armèrent el palais à bandon \*,  
 A lui servir ot \* maint noble baron.  
 Chances de fer blanches com auquetons \*  
 Li ont lacies enz \* jambes environ.  
 Ses esperons li ferma \* Salemons,  
 Et vest hauberc Amaurri \* le baron  
 Qui fu jadis Girart \* de Roussillon  
 (Il l'ot vestu quant fist pais à Karlon),  
 Et lace l'iaume Gondrebuef le Frison;  
 Dex ne fist arme ne brant \* d'acier si bon  
 Qui l'empirast vaillissant un \* bouton.  
 Or est armez Thierri, à Deu bèneison \* !

\* *Complètement.*  
 \* *Il y eut.*  
 \* *Colon.*  
 \* *Aux.*  
 \* *Fixa.*  
 \* *D'Amaury.*  
 \* *A Girard.*  
 \* *Sabre, épée.*  
 \* *La valeur d'un.*  
 \* *Dieu soit béni.*

## CCCCXXVII.

Thierri armèrent sus el palais plenuier, \*  
 Puis li ont ceint .i. riche brant \* d'acier :

\* *En haut au palais magnifique.*  
 \* *Sabre, épée.*

C'est Hauteclère, qui fu conte \* Olivier,  
 C'onques ne pot \* en bataille empirier;  
 Et bon cheval ont fait appareillier,  
 Ferrant li baillent qui fu au duc Renier,  
 En nulle terre n'avoit cheval tant chier.  
 S'il voit cheoir nul armé chevalier,  
 Il cort aprez por son cors dammaigier\*.  
 Thierris i monte, qui le weult essayer;  
 Sor les estriers se prinst à affichier\*,  
 Grant demi-pié les a fait aloingnier.  
 « Baron, dist l'anfès, meillor de cest ne quier\*.»

\* *Au conte.*\* *Ne put.*\* *Eubmmerger.*\* *Affermir.*\* *Que celui-là ne veax.*

## CCCCXXVIII.

Pinabel arment tost et isuellement\*  
 Aval, el bore\*, chiés son oste Florent;  
 Chauces de fer blanches com bel argent  
 Li ont lacies ès jambes esramment\*.  
 Ses esperons li chausa Guis, d'argent,  
 Fiz sa seror\* et moult prez son parent;  
 Il vest l'aubere dont la maille respilent\*.

\* *Promptement.*\* *En bas, au bourg.*\* *Sur-le-champ.*\* *Fils de sa seur.*\* *Resplendit.*

## CCCCXXIX.

Pinabel ont moult richement armé,  
 Ceinte a l'espée au poing d'or noelé\*.  
 Herviex li a son escu aporté  
 Et .i. espié\* moult très-bien acéré,  
 .j. noir destrier li orent amené.  
 Par son estrier est Pinabiaux montez,  
 A son col pent .i. escu d'or listé\*,  
 Prinst par la hanste\* sou espié noelé,  
 Fait .i. eslais\*, puis s'en est retornez.  
 Desoz Loon avoit .i. moult bel pré,  
 Karles i a .i. son champion mené;  
 Chières reliques i a uns clers porté;  
 Qui les parjure ne puet iestre honorez,  
 Ne soit honnis ainz qu'il soit avespré\*.

\* *A la poignée d'or niellée.*\* *Épieu.*\* *Orné de bandes.*\* *Hampe.* \*\* *Niellé.*\* *Un galop.*\* *Avant qu'il soit nuit.*

## CCCCXXX.

Li dus Girars se sot bien porpanser\*

\* *Sul bien réfléchir.*

Et li Dannois qui moult fist à loer,  
 Et li dus Naymmes qui gentiz est et ber \*,  
 Car lor maisnies \* firent moult bien armer.  
 .c. chevaliers a fait chascuns monter,  
 Se Hervieux weult son grant orgoil monstrier,  
 S'il l'enecommence, tost le puist comparer \*,  
 Et Karlemaines a fait son ban erier  
 Que tuit s'en issent \* la bataille esgarder.  
 Chières reliques a fait el \* champ porter :  
 Qui s'i parjure, ne puet le jor passer  
 Ne li conveingne \* son cors à mal torner.  
 Pinabiaux dist, si commenee à erier :  
 « Je ferai ma bataille, eui qu'en doie pezer \*. »  
 Et respont Karles : « Touz sui prez dou livrer. »  
 Le due de Loherainne fist li rois apeller,  
 Richart de Normendie et le conte Othoer,  
 Salemon de Bretaingne qui tant fist à loer :  
 « Baron, touz vos commant \* la bataille à garder. » \* *A tous vous commande.*

## CCCCXXI.

Charles fist laire et son ban et son eri  
 Que n'i remaingne nus hom \*, tant soit hardis,  
 Fors \* seulement ceuls qui sont annemi.  
 Cil se descendent qui ont lor foi plevi'.  
 Richars et Othes ont lor chevax saisiz,  
 Les reliques aurent \*, et chascuns i offri.  
 .v. bezans de fin or que li elers recoilli;  
 Et Salemons, qui le cuer ot hardi,  
 Lor a les sairemens devant euls eschavi\*,  
 Et dist au dammoisel : « Venez avant, Thierris.  
 Vos jurrerez premiers dou champ qu'as arrami \*.  
 Devant dirai, tu diraz aprez mi. »  
 Et dist Thierris : « Biaus sire, et je l'otri\*,  
 Si m'aït Dex \* et li saint qui sont ci  
 Et tuit li autre qui por Deu sont sainti\*,  
 Que li fel \* Ganes le due Rollant traï  
 Et boisa \* Karle et sa foi li menti.  
 Les .xij. pers li bous rois en perdi  
 Et les .xx. m. des Fransois autressi \*,

\* *Brave.*\* *Maison, suites.*\* *Payer.*\* *Sortent pour.*\* *Sur le.*\* *Qu'il ne lui faille.*\* *Qui qu'en doire avoir du chagrin.*\* *Que n'y reste nul homme.*\* *Si ce n'est.*\* *Engagé.*\* *Adorent.*\* *Déterminé.*\* *De la bataille qu'as engagé.*\* *Je l'octroie.*\* *Si Dieu m'aide.*\* *Canonisés.*\* *Le félon.*\* *Trompa.*\* *Parcillement.*

Et Olivier qui ot le cuer hardi.

Si m'aït Dex \*, n'i ai de mot menti. »

\* Si Dieu m'aide.

— « Hé, glouz, dist Pynabiav, vos i avez menti;

Vos iestez parjurez, ancui\* serez honnis. »

\* Aujourd'hui.

#### CCCCXXII.

Pynabiav s'agenoille, et Thierris se leva,

Salemons de Bretaingne le sairement dita :

« Or jurez, Pynabel, sur les sains\* qui sont là,

\* Reliques.

Si t'aït\* Jhésu-Cris qui en crois se pena\*\*,

\* Si l'aide. \*\* Fut supplicié.

Que li tiens oncles Ganes vers Karlon ne boisa\*,

\* Ne se rendit coupable de tromperie.

Ne Rollant ne traï, ne avoir prins n'en a,

La traïson ne fist, ne porpanisé\* ne l'a. »

\* Prémédité.

Lors jura Pynabiav quant qu'il li devisa\* :

\* Tout ce qu'il lui dicta.

Baisier volt\* les reliques, mais onques n'i tocha.

\* Toucha.

Nostre Seignor ne plot, tot tramblant s'en leva ;

Puis a prins son escu, sor son cheval monta.

Thierris li Angevins vers le ciel esgarda\*,

\* Regarda.

Réclaimme\* Jhésu-Crist, qui les biens estora\*\*,

\* Invoque. \*\* Créa.

Que li envoie honor si com seit que droit a ;

Puis a prins son espîe\*, sor son cheval monta.

\* Epie.

#### CCCCXXIII.

Thierris est sor Ferrant, li dammoisiaus loial ;

Prinst l'eseu par l'enarme\* et broche le cheval,

\* L'anse.

Et dist à Pinabel : « Je vos deffi, vassal.

Quant vers moi deffendez le traïtor mortal\*,

Se Deu plaist et je vif, je vos metrai à mal. »

Et respont Pinabiav : « Ansoiz ira tout al\*, »

\* Inparavant il en ira tout autrement.

Lors laissent corre tout le pendant d'un val ;

Grans eops se donnent enz escus à cristal,

Qu'il en ont abatu tout l'azur contreval\* ;

\* En bas.

Lor lances pesoïèrent, outre vont li cheval.

Bien se tiennent andui\*, moult sont preu li vassal.

\* Tous deux.

#### CCCCXXIV.

Chaseum tyre sa resne et son tor a reprins :

« Thierris, dist Pynabiav, moult par m'as bien

[requis\* ; \* Attaqué.

Moult iez de grant proesce quant tel chose as

[emprins \* \* *Entrepris.*

Dont tu seraz aneui vergondez \* et honnis. \* *Couvert de honte.*

Car guerpis\* la bataille, si t'en vien avec mi : \* *Abandonne donc.*

Je te donrai Sorence, Besenson autressi \*, \* *Parcillement.*

Et pren ma fille qui tant a cler le vis; \* *Le visage.*

Elle fu née en may, si a non *Flors de Lys.* »

— « Delhaiz ait qu'el me loe \*, ce li respont Thier- \* *Malheur ait qui autre*  
[ris. *chose me conseille.*

Moult me fi en Jhésu qui en la crois fu mis;

Ainz\* vengerai Rollant et mes autres amis, \* *Aaparavant.*

S'en\* aura joie Karlesqu'est rois de Saint-Denis. » \* *Et en.*

Lors laissent corre les destriers arrabis,

Il s'entrefièrent\* des bons espies forbis \* *Ils s'entre-frappent.*

Par si très-grant vertu \*, ce vos di et plevi[s] \*\*, \* *Force. \*\* Garantis.*

Que les espies pesoient\*, les fers en ont malmis. \* *Mettent en pièces.*

Li cheval s'entre-hurtent devant enmi le pis \*, \* *Au milieu de la poitrine.*

Que Moriaus li destriers, qui tant par fu hardis,

Fu tant forment\* hurtez, ce m'est avis, \* *Fortement.*

Que li eols li pesoie\*, maintenant fu ocis. \* *Que le cou lui brise.*

Pynabiaux est versez, outre s'en va Thierris

Sor le firrant\* qui fu au due marchis. \* *Sur le cheval d'Afrique.*

#### CCCCXXXV.

Dolans\* fu Pynabiaux quant vit cheoir Morel, \* *Chagrin.*

Il est saillis\* en piés desor l'erbe au prael\*. \* *Sauté. \*\* Au pré.*

Quant vit mort son cheval, ne li fu mie bel;

Il a traite\* l'espée dont tranchent li eutel. \* *Tirée.*

Dont torne l'aufferrant\* Thierris li dammoisel. \* *Le cheval d'Afrique.*

Amont parmi sou elme\* va férir Pynabiel. \* *En haut au milieu de son heaume.*

Li destriers le consieult\*, qui fort fu et isnel\*, \* *Poursuit. \*\* Rapide.*

Tout envers l'abati dejouste le prael\*. \* *A côté du préau.*

Au relever qu'il fist le fiert si\* Pynabiel, \* *Le frappe tellement.*

La jambe li trancha par delez le trommel\*. \* *Près de la cuisse.*

Lors trébueha Ferrans, qui tant par fu isnel\* : \* *Prompt.*

« Hé! Dex, dist Karlemaines, qui formas Daniel,

Maintenez hui mon droit; vaineus soit Pynabiel. »

#### CCCCXXXVI.

Or\* est des .ij. destriers la bataille finée. \* *Maintenant.*



Thierris sailli\* en piés sor l'erbe ansainglantée, \* *Sauta.*  
 La bonne targe devant son pis\* tornée; \* *Sa poitrine.*  
 Tint Hauteclère qui tant fu redoutée :  
 Jà sera la bataille as .ij. barons monstrée.  
 Adont\* a Pynabiaus s'espée recouvrée, \* *Alors.*  
 Si est saillis en piés sor l'erbe, enmi la prée\* ; \* *Au milieu du pré.*  
 Mais forment\* ot la char batue et défoulée, \* *Fortement.*  
 Et dou faus sairement la véue troublée\*. \* *Troublée.*

## CECCXXXVII.

Icel jor fist moult chant et li jors fu seris\* ; \* *Serin.*  
 Fièremment se requièrent\* Pynabiaux et Thierris, \* *S'entreprennent.*  
 Des bons chevax prisiez sont venu à la fin,  
 Et les lances brisiés qui furent de sabin.  
 Pynabiaus fu moult gens desoz son elme enelin\*, \* *Sous son heaume baissé.*  
 Il tint traite\* l'espée dont li poins\*\* fu d'or lin, \* *Tirée.* \*\* *La poignée.*  
 Et vait férir Thierris sor l'aume poitevin;  
 Mais n'el pot empirier vaillant .i. angevin\*. \* *La valeur d'un denier a.*  
 Li cops coula aval sor l'aubere doublentin\*, \* *Doublé.*  
 Par force li trancha et coppa son hermin\*, \* *Hermine.*  
 Dou sanc li traist\* dou cors tout ryé\*\* .i. bacin. \* *Lui tira.* \*\* *Tout comble.*  
 « Thierris, dist Pynabiaux, de prez vos sui voisins. »  
 — « Je ne sai, par ma foi! ce dist li Angevins;  
 Mais li vilains le dist et note en son latin\* : \* *Langage.*  
 « Par félon losengier\* a-on bien mal\*\* matin. » \* *Perfide.* \*\* *Mauvais.*

## CCCCXXXVIII.

Moult annua Thierris quant se senti navré\*, \* *Blessé.*  
 Et li sans et li chaus l'avoit forment grevé;  
 Il a trait\* Hauteclère au poing d'or noelé\*, \* *Tiré.* \*\* *A la poignée*  
 Vait férir Pynabel sor son elme gemmé\*. \* *d'or niellée.*  
 Que flors et pierres en a jus avalé\*. \* *Orné de pierres précieuses*  
 Lez le cors et l'escu est li cops avalez\*, \* *Abattu.*  
 .iiij.e. mailles en a jus craventé\* \* *Descendu.*  
 Sor la jointe dou bras où il l'a assené\*, \* *Abattu.*  
 Et le poing et la jointe a ensamble copé. \* *Usé.*  
 A la terre chaî\* li fors escus bandez : \* *Chut, tomba.*  
 « Ha! Dex, dist Karlemains, qui en crois fu penez\*, \* *Supplicié.*

Maintenez hui \* mon droit par la vostre bonté. » \* *Aujourd'hui.*

## CCCCXXIX.

— « Thierrî, dist Pynabiaus, bien treuche vostre aciers,

Diable l'ont ouvré qui la firent forgier,

Quant de bras ne de poing ne me puis plus aidier. »

— « Pinabel, dist Thierrîs, foi que doi Deu dou ciel,

Tout ainsiz doit-on faire de traïtor lanier\*. » \* *Lâche.*

Et respont Pynabiâx : « Par le cors saint Richier,

Se vertus ne me fant, vos le comperrez \* ehier. » \* *Si force ne me manque, vous le payerez.*

Fièremment le requiert \*, qu'il se cuide vengier, \* *L'attaque.*

Et va fêrir \* Thierrî sor son elme d'acier, \* *Frapper.*

De l'escu de son col li abat .i. quartier.

Li eops fu moult pezaus, et li vassaus fu liers,

Par .i. poi\* que Thierrî n'en a fait trébuchier. \* *Peu s'en fant.*

## CCCCXL.

Li fiz Joïffroi d'Anjou reconvra sa vertu \*,

\* *Sa force.*

Moult vraiment a réclammé Jhésu,

Fiert \* Pynabel desor son elme aigu,

\* *Frappe.*

Le nazal tranche ou l'escharboucle fu,

Desus la face li a le nés landu

Et la ventaille de l'aubere qu'est menus.

Cil se euïda vengier, si trébuche estendus :

« Hé Dex ! dist Karles, merveilles ai véu. »

Thierrîs li cort, quant le voit jus chaï \*.

\* *Tombé à bas.*

## CCCCXLI.

Li gloz \* trébuche sor l'erbe enmi la prée \*\*,

\* *Le fripon.* \*\* *Au milieu du pré.*

Fors \* de son poing li eschapa l'espée.

\* *Hors.*

Thierrîs li cort à la chiere menbrée \*,

\* *A la mâle figure.*

Moult le liert bien sor la broingne saffrée \*,

\* *La cuirasse damasquinée.*

De sa poitrine vit .i. poi\* désarmée :

\* *Un peu.*

Lors i a Hauteclère par tel vertu \* boutée,

\* *Force.*

Tant com fu longue li est el cors \* entrée.

\* *Dans le corps.*

Mors est li gloz \*, la bataille est linée.

\* *Le fripon.*

## CCCCXLII.

Un cein \* li font entor le col noer  
 Et d'une corde moult fièrement fermer,  
 L'escu au col; n'el voldrent \* désarmer,  
 Ainsiz le firent sus \* as forehes lever,  
 C'aprez sa mort en poïst-on parler.  
 Karles est liez \*, qui moult fait à loer;  
 Les barons fait devant lui apeller.

\* Une ceinture.

\* Ne le voldrent.

\* En haut.

\* Joyeux.

## CCCCXLIII.

« Seignor, dist Karles, baron de grant vaillanee,  
 Dex m'a fait grâce par la soie \* puissance.  
 Des traïtors abatrai la bobance \*.  
 Cist gloz \* est mors par sa desmesurance \*\*,  
 Mar vit ainz \* son orgoïl et sa fière puissance.  
 Ganelons a traï le barnaïge \* de France,  
 Dont doi avoir bonne reconnuissanee.  
 Dou traïtor qui m'a fait tel viltance \*,  
 Panrai ancui \*, se Deu plaïst, la venjance;  
 Tuit si parent en auront esmaïance \*.  
 Ganes en iert \* traïnez sans doutance,  
 Que à touz jors eu sera mais parlance \*. »

\* La sienne.

\* L'arrogance.

\* Ce fripon. \*\* Outrecuidance.

\* Mal vit auaparavant.

\* La noblesse.

\* Honte.

\* Prendrai aujourd'hui.

\* Emoi.

\* Sera.

\* Désormais parlé.

## CCCCXLIV.

Li jors s'en va et la nuis vint serie \*,  
 Moult par fu grans la joie et esbaudie \*  
 Des dus, des contes, de la chevalerie.  
 Au perron revint Karles, o lui \* sa baronnie.  
 Devant vit Thierrî, cui Jhésus bënëie;  
 La char a moult et navrée \* et blëcie.  
 Karles l'apelle, envers lui s'umelie:  
 « Congié aiez, plus ne demorez mie,  
 Jusqu'à demain que l'aube iert \* esclairie. »

\* Sereine, tranquille.

\* Éclatante.

\* Avec lui.

\* Futurée.

\* Sera.

## CCCCXLV.

La nuit jut \* Karles sus au palais hautor \*\*,  
 Enz an sa chambre qu'est pointe de color.

\* Fut couché. \*\* Elevé.

Là ont couchié Thierri par grant amor.  
 Au matinnet, quant apparut li jors,  
 S'est levez Karles qui tant a de valor;  
 Venu i sont li prince et li contor\*.  
 Karles appelle daut\* Girart de Monflor  
 Et le Danois Ruon de Vaucolor :  
 « Amenez-moi, baron, mon traïtor,  
 Cel qui de France m'a tolue\* la flor. »

\* *Les contes.*\* *Sire.*\* *Enlevée.*

## CCCCXLVI.

Li baron corrent, Karles l'a commandé;  
 Ganelon ont de la tor amené;  
 Grant forehure\* ot et le cors bien moslé.  
 Quant le vit Karles, dou cuer a sozpiré :  
 « Vassax, dist-il, por voz sui adolez\* »  
 — « Sire, dist Ganes, malement\* ai ouvré :  
 Par moi est mors Rollans, n'el puis celer,  
 Et Oliviers et tuit li .xij. per.  
 Se g'el vendi, n'en doi iestre blasmez :  
 Il me juja messaige outre\* mon gré,  
 Por ce que il me voloit afoler\* »

\* *Encolure.*\* *Chagrin.*\* *Mal, malvairement.*\* *Il n'adjugea message contre.*\* *Détruire.*

## CCCCXLVII.

— « Baron, dist Karles, ostez de devant moi.  
 Trestouz tressue\* quant de mes iex le voi,  
 C'onques vers moi ne vers Deu n'en ot foi;  
 Ma gent a mort\* et si ne seit por quoi.  
 Ah! Rollant, quel souffraite\* ai de toi,  
 De servir Deu et d'essaucier\* sa loi!  
 Comment morra, baron, dites-le-moi.

\* *Je suis tout en eau.*\* *Tué.*\* *Manque, privation.*\* *Exhausser, propager.*

## CCCCXLVIII.

« Seignor, dist Karles, por Deu vos voil proier\*, \**Tous veuz.*  
 De male\* mort le me faites jugier,  
 Et le faites morir, ice je voz requier. »  
 Aprez parla daus\* Girars li guerriers,  
 Cil de Viane qui fu onele Olivier :

\* *Mauvaise.*\* *Sire.*

« Par ma foi! sire, bien vos sai conseilher.  
 Grans sont vos terres et longues por chasicer :  
 En .ij. grans cordes le faitez bien lier,  
 Et puis mener à pié com ors laniers \*,  
 Et de eorgies \* le faitez angoissier ;  
 Et quant venra qu'il devra harbergier \*,  
 .ij. de ses membres li faitez dépiecier \*,  
 Par .i. et .i. fors dou cors esraigier \*. »  
 — « Baron, dist Karles, ei a \* jugement fier ;  
 Mais n'el voil pas nul fuer tant respitier \*. »

\* *Lâche.*\* *Courroies.*\* *S'arrêter.*\* *Mettre en pièces.*\* *Hors du corps arracher.*\* *Ici il y a.*\* *Nullement tant retarder.*

## CCCCXLIX.

— « Par ma foi! sire, dist Bueves li vaillans,  
 Je vos dirai .j. jugement plus grant :  
 D'aubes espines faitez .i. feu ardant,  
 Puis i giete-on le cuivert soudouiant \*,  
 Si qu'environ soit toute vostre jant ;  
 L'arme \* an ira par merveillouz samblant. »  
 — « Hé Dex! dist Karles, cestui teing \* à pe-  
 [zan\*.

\* *Le t. a'tre perfide.*\* *L'âme.*\* *Cela.-là je tiens.*\* *Prendrons.*

## CCCCI.

Aprez parla Salemons li Bretons :  
 « Plus aspre mort esgardé \* nos avon3.  
 Faitez venir .i. ors et .i. lyon,  
 Si lor livrez le conte Ganelon ;  
 Il le menront à grant destruction,  
 Et Poceront par moult grant contenson \*,  
 N'i remanra chars \* ne os ne braon \*\* ;  
 Car ainsiz doit-on faire de traïtor félon. »  
 — « Seignor, dist Karles, moult dist bien Sale-  
 [mons ;  
 Mais n'ai coraige \* que plus respit li dons \*\*. »

\* *Imaginé.*\* *Effort.*\* *N'y restera chair.*\*\* *Gras du derrière.*\* *Intention.* \*\* *Lui donne.*

## CCCCII.

— « Sire emperères, dist Ogiers li vassals,  
 Autre joïse \* vos ai trouvé plus mal \*\*.

\* *Justice, supplice.* \*\* *Mauvais.*

Faites-le maître en celle tor aval \*,  
 Où il ne voie ne clarté ne solail,  
 Fors la vermine qui istra dou terrail \*,  
 De toutes pars, ès flans et el costal \* ;  
 Si l'assaudront et li feront moult mal.  
 N'i boive ne menjut \* por nul home charnal,  
 Moult i aura et grant honte et grant mal.  
 Puis l'amaingne-on el palais principal.  
 Li biaux mengiers li soit touz communal \*,  
 Bien conreez \* et de poivre et de sal ;  
 De vin ne boive ne de l'iaue autretal \* :  
 De soif morra d'ume angoisse mortal,  
 Com list Rollans li ber \* en Ronseeval. »  
 — « Hè Dex, dist Karles, quel esgart \* de vassal !  
 Mais ne li voit \* plus prester mon ostal.  
 Seignor, dist Karles, franc chevalier loial,  
 Cist-ci \* me plaist ; mais encor sai plus mal \*\* :  
 C'on le détraie à coe \* de cheval.  
 Voisent \* monter mi conte et mi vassal,  
 Et istront fors \* ni baron communal,  
 Et verront dou félon le baptestal \*. »  
 Lors prenent Gane prévost et sénéchal.

\* *En bas.*\* *Si ce n'est la v. qui sortira de la terre.*\* *Au côté.*\* *Ni ne mange.*\* *A discrétion.*\* *Assaisonné.*\* *Parcillement.*\* *Le brave.*\* *Imagination.*\* *Mais ne lui veut.*\* *Celui-ci.* \*\* *Mauvais.*\* *Fire à queue.*\* *Aillent.*\* *Sortiront dehors.*\* *Le supplice.*

## CCCCLII.

Charles li rois a fait son ban erier  
 Que tuit s'en issent par defors \* la cité.  
 Karles meïsmes sor un murl affautré,  
 Li vaillans rois s'en est isnel montez ;  
 Et li borjois qui tant l'ont désirré,  
 Si comme Karles l'ot dit et commandé,  
 Gane menèrent de defors la cité.  
 Fors de la ville sont tuit aprez alé,  
 Tout ainsiz l'ont mené le parjuré.  
 Ne sai quant \* bon cheval i ont mené,  
 .iiij. yeuves \* grans, ce saichiez par verté \*\*,  
 Qui sont sauvaiges et de grant cruauté.  
 Et Karlemaines a dit et commandé  
 Que sor chascune ait .i. garson monté.  
 As .iiij. coes \* ont piés et mains noé,

\* *Sortent par dehors.*\* *Combien.*\* *Juments.* \*\* *Vérité.*\* *Queues.*

Et puis a fait chascuns esporonner.  
 Qui dont véist Ganelon tressuer \*,  
 Bien poïst dire qu'à male \* hore fu nés.  
 Ce fu bons drois, qu'il traï le barné \*  
 Dont douce France fu en grant orphenté \*.  
 Et li garson sont si bien porpansé \*,  
 Les chevax font aler de trestouz lez \*  
 Por le glouton morir à grant vilté \*.  
 Que vos diroie? tant l'ont detraïné \*,  
 L'arme \* s'en va, si l'emportent maulfé \*\*.  
 Karles le voit, si en a Deu loé :  
 « Dex, dist li rois, vos soiez aourez \*,  
 Quant j'ai vengié Rollant le très-sené \*  
 Et Olivier et touz les .xij. pers.

\* *Suer.*  
 \* *Mauvaise.*  
 \* *La noblesse.*  
 \* *Etat d'orphelin.*  
 \* *Ont si bien imaginé.*  
 \* *De tous côtés.*  
 \* *Honte.*  
 \* *Trainé.*  
 \* *L'âme.* \*\* *Démons.*  
 \* *Soyez-vous béni.*  
 \* *Le très-séné.*

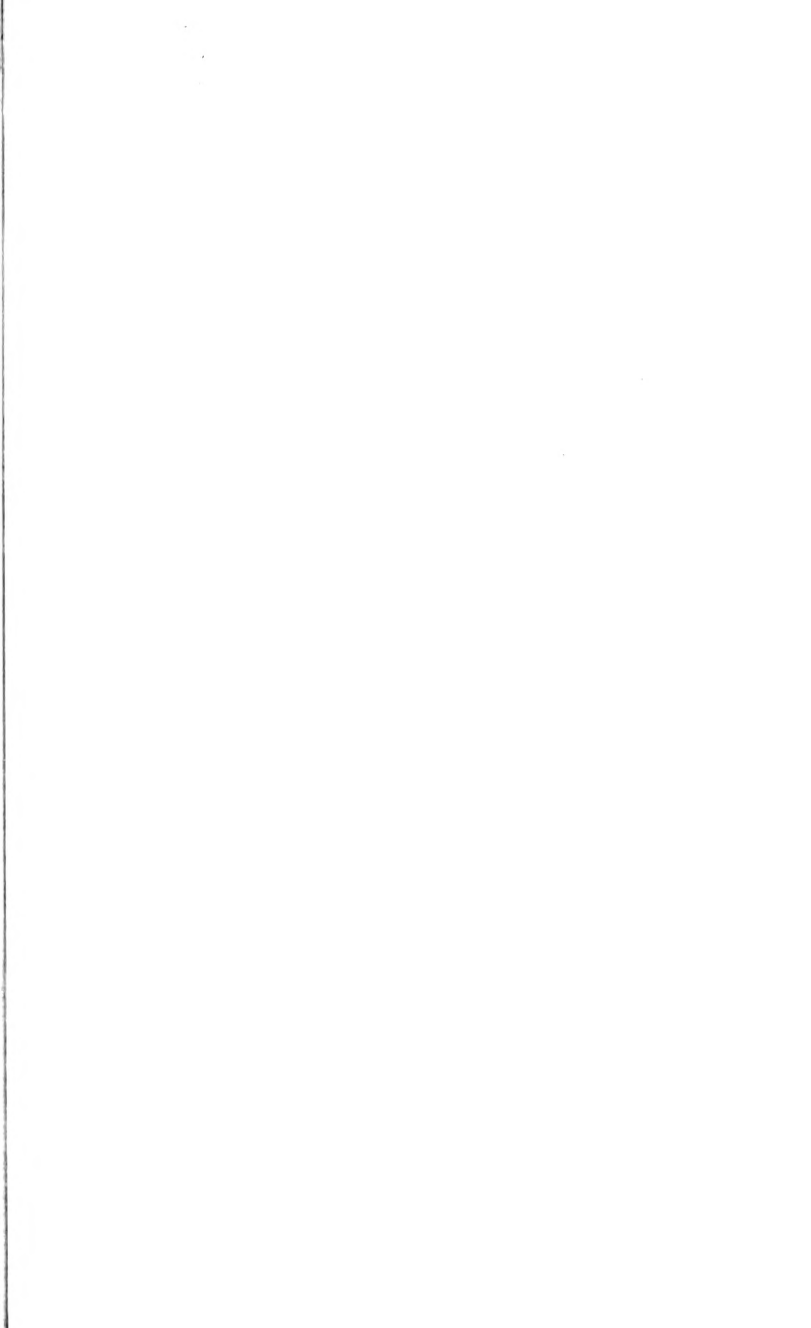
## CCCCLIII.

— « Baron, dist Karles, or ai quant que je voil \*,  
 Quant cel ai mort qui m'a tolu \* l'orgoil,  
 Rollant et Olivier par cui reposer soïl \* ;  
 Les .xij. per a mis en mal aquoil \*.  
 Por tant com vive n'es verront mais mi oil \* ;  
 Par euls conquis Jone et Tyre et Marsoil.  
 J'ai laissé la columbe et l'escharbouele à foïl \*,  
 Bien le puet-on veoir jusques el val de Doil. »

\* *Tout ce que je veux.*  
 \* *Fait mourir qui m'a enlevé.*  
 \* *J'avais coutume.*  
 \* *En mauvais état.*  
 \* *Plus mes yeux.*  
 \* *A jeulle.*









PQ  
1517  
M6

Chanson de Roland  
La Chanson de Roland

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

